A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT
00216818
Digitized by Google

XXVIII 5
1752

Digitized by Google

Digitized by Google

1752
3408

Digitized by Google

Digitized by Google

PARTIE SECONDE

DV TRAICTE DES CONFORMITEZ

DV DISCIPLE AVEC SON MAISTRE;

C'EST A DIRE,

DV SERAPHIQVE PERE

S. FRANCOIS

AVEC NOSTRE SEIGNEVR

IESVS CHRIST,

CONTENANT EN SOY TOVS LES Mysteres de leur Passion, Mort, Resurrection, &c.

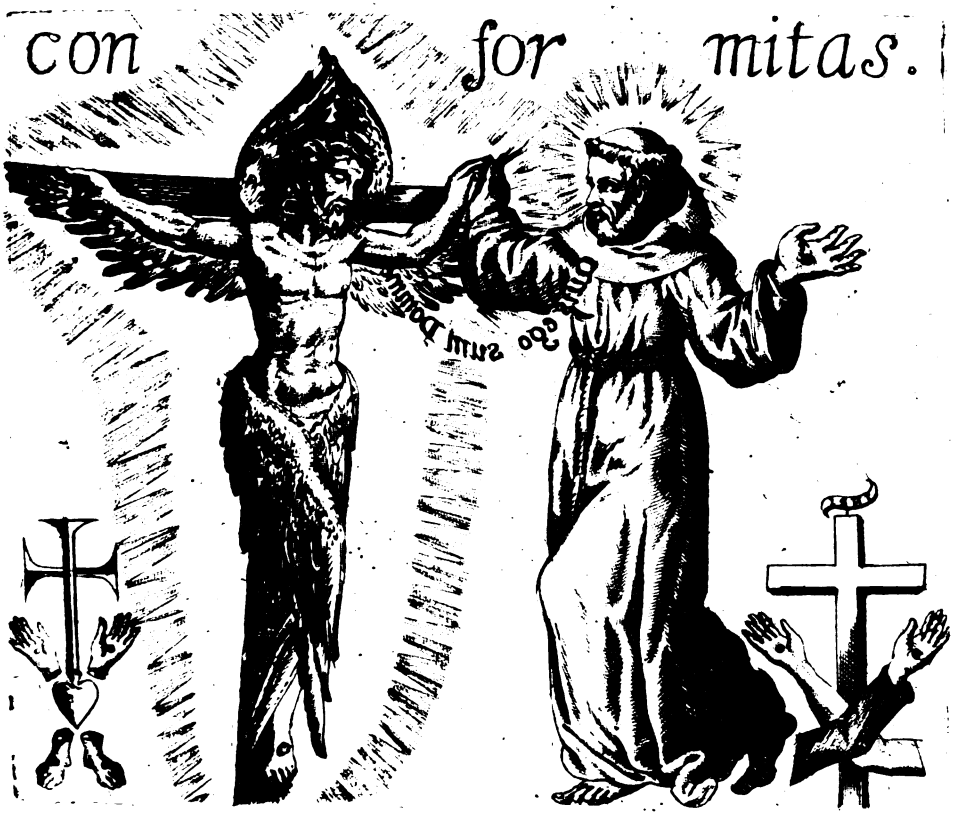
BIBLIOTHECA FRATR. P. CAPUC. GANDAV.

Le tout recueilli & aiusté par F. VALENTIN MAREE, Recolet de la Prouince de Flandre.

Imprimé à Liege l'An 1658.
Auec Licence & Approbation.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

ERgo manus iungam, iungamne pedesque latusque ?
Num sacra cœlestis portabo symbola Regis ?
Quid tu summe Deus ? quidue misellus ego !
Iam tuus ignoratur amor, tua passio dormit ;
Hæcne meo sculptis renouabo in corpore signis ?
Quid tu summe Deus ? quidue misellus ego !
Leges temnuntur ; calcantur sancta ; domusque ;
Destruitur tua : num tantas reparabo ruinas ?
Quid tu summe Deus ? quidue misellus ego !
Tu Dominus ; cedo, concedo ego seruulus ; in me
Quod vis, sicut vis, age ; fige manusque, pedesque ;
Vt nos iungat crux vnica, fige latus.

QVoy donc, du Dieu viuant seray-ie Port'enseigne ?
Porteray-ie en ma chair l'escut de ses enseignes ?
Grand Dieu qu'es tu ? que suis-ie moy pauuret !
Ta mort est mesconnuë ; banny est ton amour ;
Reproduiray-ie moy tant de merueilles au iour ?
Grand Dieu qu'es tu ? que suis-ie moy pauuret !
Tes voyes sont destruites, & ta maison decline ;
Iray-ie moy simplot reparer ces ruines ?
Grand Dieu qu'es tu ? que suis-ie moy pauuret !
Seigneur ie suis à toy ; mon corps à ton empir :
Et mains, & pieds, & flanc ; fais de moy ton plaisir :
Soyons à deux attachez en vn bois.

Digitized by Google

Digitized by Google

AV TRESNOBLE ET GENEREVX CHEVALIER MESSIRE FREDERIQVE DE MARSELLER, SEIGNEVR DV PARCQ, ELEWY S. HVBERT, HARSEAVX, OYKE, BORRE, LOREM, ET DE LA FRANCHISE DE OPDORP, &c.

IE passe d'vn trone à l'autre, & cela tout à dessein d'honorer egalement deux Nobles familles, que ie voy auiourd'huy vnies ensemble pour vn iamais, par le moyen d'vn heureux mariage: MONSIEVR, la grande

affection

Digitized by Google

affection que Voſtre Seigneurie témoigne d'auoir, à l'exemple de ſes Anceſtres, pour les pauures Freres Mineurs, me force à croire que Voſtre deuotion n'eſt point petite enuers Sainct FRANCOIS leur bon Pere & Inſtituteur: auſſi à dire le vray, ce fameux Patriarche a fait monſtre aſſez ouuerte d'affectionner Voſtre deuote famille, & la tenir à couuert ſous les aiſles de ſa protection: car entre autres choſes, non ſeulement il l'a honnoré & de ſon habit, & de ſon Cordon, ains bien, qui plus eſt, ſemble auoir donné la vie à Voſtre Aiſné, ſelon qu'on nous fait apprendre de ſon bas âge; lorſque ceinct de cete benite ceinture, il ſe vit dans l'occaſion retenu d'icelle, & ainſi preſerué d'vn mortel accident: ſemblable benefice ſans doute augmenta de beaucoup & voſtre deuotion enuers le Sainct Pere, & voſtre affection enuers ſes chers enfants; ce que Voſtre Seigneurie a en ſorte demonſtré iuſques ici, que nos Freres en ont veu les effects, & ſouuent, & plus qu'à ſuffiſance. Or pour touſiours picquer dauantage voſtre cœur, & luy donner quelque nouueau renfort tant en ſa deuotion, qu'en ſon affection, ie viens humblement

Digitized by Google

ment presenter à Vostre Segneurie la Partie Seconde des Conformitez du même Semphique Pere, lequel est bien si admirable en ses hautes entrepriſes, & si magnanime en ses resolutions, qu'il semble faire profession toute speciale de suiure IESVS-CHRIST pas à pas; de maniere que non content de l'auoir suiuy en sa naissance & en sa vie, selon qu'il appert par nostre Premiere Partie, il veut de plus le suiure en sa mort & paſsion, iusques à mourir quant & luy en vne même Croix, & ainsi comme vray Disciple, se rendre en toute chose conforme à son Diuin Maistre. Vostre Seigneurie donc peut hardiment receuoir cête piece seconde d'vn même cœur, que la premiere a esté receüe de l'autre famille: car si la pauureté de la naissance dudit Pere, & la Saincteté de sa vie ont peu donner du contentement aux deuots esprits de cête Noble Famille, ie m'ose persuader que ceux de Vostre Nobleſse en pourront tirer tout autant de sa douloreuſe & amoureuſe stigmatization. C'est le souhait

MONSIEVR,

de vostre petit & obeiſsant seruiteur *F. Valentin Maree*, Instructeur des Ieunes au Conuent des Peres Recolets en Liege.

Digitized by Google

FACVLTE' DE L'ORDINAIRE.

AYant veu les Approbations des Theologiens, nous consentons que ce *Traité des Conformitez de S. FRANCOIS auec IESVS-CHRIST* soit imprimé. Donné à Liege en nostre Maison Clauſtrale, ce 18. d'Aouſt 1655.

IOANNES A CHOKIER,
Vicarius Generalis Leod.

LICENCE

Digitized by Google

LICENCE DV SVPERIEVR.

IE soubsigné Prouincial des FF. Mineurs Recolets de la Prouince de Flandre, ayant commis à nos Theologiens l'examen de ces Conformités de S. François auec IESVS-CHRIST, par nostre P. F. VALENTIN MAREE, Vicaire de nostre Conuent de Bolland, & entendu qu'il n'y a rien de contraire à la Foy Catholique, ny aux bonnes mœurs; mais que tout est plein de deuotion, & bons exemples, consente par cete, qu'il soit mis en lumiere, moiennant le congé de l'Ordinaire. De Liege ce 27. Iuillet 1655.

F. M. HAVZEVR, *qui dessus.*

APPROBATION DES THEOLOGIENS.

CE Traicté des Conformités de nostre Pere Seraphique S. François auec nostre Sauueur IESVS-CHRIST, modele de toute perfection, monstre doctement & pieusement les graces & prerogatiues, que Dieu a fait à son Seruiteur Sainct François, en le conformant à l'image de son Fils, *Rom. 8.* & le faisant porter la ressemblance de l'homme celeste, *1. Cor. 15.* C'est pourquoy nous semble qu'il peut estre vtilement imprimé, pour addresser plusieurs à l'imitation de nostre méme Sauueur IESVS-CHRIST, & son Seruiteur S. François. Donné à Liege ce 12. Iuin 1655.

F. BARTHELEMY D'ASTROY,
F. BONAVENTVRE PERSAN,
F. LAMBERT BENOIST,
} *Lecteurs en la S. Theologie.*

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES DE LA SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa triomphante entrée dans la ville de Ierusalem.*

§. 1. Grande ioye des Bourgeois de Ierusalem à l'entrée triomphante du Roy IESVS.
Conformité. Grande ioye des Bourgeois d'Assise au triomphant retour de S. François.
§. 2. Triomphe de IESVS à son entrée en Ierusalem.
Conformité. Triomphe de S. François à son retour en Assise.
§. 3. Causes du triomphe de IESVS.
Conformité. Causes du triomphe de S. François.

L'Instruction monstre premierement comme le Roy IESVS marche vrayment en triomphe, lors qu'és Processions solemnelles on porte le Venerable Sacrement de son tres-Sainct Corps. 2. Elle dispose la populace à vn deuot maintien. 3. Elle presse & pousse le Prestre à vn deuot respect de celuy qu'il tient entre ses mains, & à vne parfaicte abiection de soy mémes; le tout conformement au susdit triomphe du Seigneur IESVS en Ierusalem.

CHAPITRE II.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la poursuite de son triomphe.*

§. 1. Grande tendresse de IESVS sur la ville de Ierusalem.
Conformité. Grande tendresse de S. François sur la ville d'Assise.
§. 2. IESVS apres son triomphe va droict dans le Temple de Ierusalem.
Conformité. S. François apres son triomphe va droict dans l'Eueschè d'Assise.

L'Instruction nous monstre premierement que nostre vie n'est qu'vne procession, & que si nous viuons en vrays Chrestiens, nostre corps à la fin sera reconduict à l'Eglise & nostre ame dans le Paradis. 2. Que ceste nostre procession doit estre semblable à celle que la S. Eglise nous ordonne de faire au iour de la Chandeleuse, à sçauoir que nous marchons tous deux à deux, & chacun tient sa chandelle ardante en main. 3. Qu'à la fin de ceste procession il pourra bien arriuer que les premiers seront les derniers, & les derniers les premiers.

Digitized by Google

Table des Chapitres

CHAPITRE III.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la poursuitte de son triomphe.*

§. 1. Antitheſes de ces deux triomphans, IESVS & François, chargés de loüanges & meſpris.
§. 2. Cauſes des meſpris tant du Maiſtre que du Diſciple, deuant & apres leur triomphe.

L'Inſtruction monſtre premierement que c'eſt vn traict de ſageſſe de pouuoir mettre en méme terme les flatteries des hommes du monde, & les piperies de ſes iniures. 2. De n'eſtimer pas trop ſes honneurs, & ne ſe pas deſeſperer pour ſes meſpris ; parce qu'en fin le tout n'eſt que paſſager, & que les honneurs peuuent autant bien ſe changer en meſpris, que les meſpris en honneurs.

CHAPITRE IV.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſon lauement des pieds.*

§. 1. IESVS laue les pieds de ſes Apoſtres.
Conformité. S. François laue les pieds de ſes Diſciples.
§. 2. IESVS laue les pieds de ſon traiſtre.
Conformité. S. François laue les pieds d'vn autre ſien Iudas.
§. 3. Si IESVS oblige les Chreſtiens à ce lauement des pieds.
Conformité. Si S. François oblige ſes Freres à ce mutuel lauement des pieds.
§. 4. IESVS laue & nettoye les pieds des ladres.
Conformité. S. François en fait de méme.

L'Inſtruction monſtre premierement que ce bon Seigneur nous a faict interieurement auec le Sang de ſon Corps, ce qu'il fit exterieurement à ſes Apoſtres, auec l'eau du baſſin. 2. Que toutes les circonſtances du premier lauement ne vont tirants à autre but principal que pour nous ſeruir d'autant de figures au lauement ſecond.

CHAPITRE V.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa derniere Cene.*

§. 1. IESVS la veille de ſa mort diſtribuë le pain viuant à ſes Apoſtres.
Conf. S. François la veille de ſa mort diſtribuë le pain benit à ſes Diſciples.
§. 2. Admiration des Apoſtres ſur l'amour cordial de leur bon Maiſtre.
Conformité. Admiration ſemblable des FF. Mineurs ſur l'amour cordial de leur Sainct Pere.

§. 3.

Digitized by Google

§. 3. Iudas receut & mangea la bouchée quoy qu'auec mespris & sacrilege. *Conformité.* Vn autre Iudas receut icy le même pain benit, mais par mespris il ne le mangea.

L'Instruction monstre premierement la grande charité de IESVS-CHRIST enuers les hommes, en ce que n'estant pas content d'aller mourir & estre crucifié pour nous, il veut de plus estre mangé par nous, liurant ainsi son Corps & en Sacrifice, & en Sacrement, le tout en nostre faueur. 2. D'icy elle va tirant que si nous communions iournellement & dignement, il est tous les iours Pasques pour nous, tous les iours Pentecostes & Paradis. 3. Que si nous communions iournellement & indignement, il est tous les iours iugement pour nous, condemnation & Enfer.

CHAPITRE VI.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en la poursuitte de sa derniere Cene.*

§. 1. IESVS distribuë la saincte hostie à tous ceux qui la demandent.
§. 2. IESVS distribuë à tout le monde vne seule hostie.
§. 3. IESVS compose son hostie de plusieurs grains de froment.
§. 4. L'hostie de IESVS tuë ou viuifie ceux qui la recoiuent.
Quattre Conformités grandement ressemblantes.

L'Instruction admire premierement la dignation & extreme charité de IESVS-CHRIST en l'institution de ce Venerable Sacrement. 2. La grande dignité & puissance des Prestres. 3. Elle met en auant trois choses qui concernent la reuerence deuë tant au Sacrifice qu'au Sacrement.

CHAPITRE VII.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en son Testament.*

§. 1. Sur ces parolles : *Vado ad Patrem.*
§. 2. Sur ces parolles : *Non turbetur cor vestrum.*
§. 3. Sur ces parolles : *Hæc mando vobis vt diligatis inuicem.*
Trois Conformités semblables, marquées tant au premier que second testament du Sainct Pere.

L'Instruction va premierement épluchant les suiuantes parolles du Sage : *Sta in testamento tuo, & in eo colloquere, & in operibus mandatorum tuorum veteresce* 2. Elle applique le tout aux Religieux, & leur fait seruir toutes les particularités, comme autant de trompettes qui nous viennent éueiller & encourager à la poursuitte.

CHA-

Digitized by Google

Table des Chapitres

CHAPITRE VIII.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en son Cantique auant sa mort.*

§. 1. IESVS-CHRIST chante auec ses Apostres la veille de sa mort, & chante Hymne.
Conf. S. François approchant de sa mort chante Hymne auec ses Disciples.
§. 2. Quel fut l'Hymne que chanta lors ce debonnaire IESVS.
Conformité. Quel fut l'Hymne que chanta lors S. François.
§. 3. Cause pourquoy IESVS chanta Hymne la veille de sa mort.
Conformité. Cause pourquoy S. François chanta Hymne sentant les approches de sa mort.

L'Instruction monstre premierement que la mort est vn torrent & le plus redoutable que nous aurons à passer en ce monde. 2. Qu'au riuage de ce torrent on entend hurler les meschants comme des tristes Syrennes, &. chanter les iustes comme des ioyeux Cygnes lors qu'ils s'en vont à la mort

CHAPITRE IX.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en sa priere au Jardin.*

§. 1. Station de IESVS-CHRIST auec ses chers Apostres sur le mont d'Oliuet.
§. 2. IESVS prie dans sa grotte particuliere, semblablement les Apostres.
§. 3. Priere de IESVS au Iardin.
Trois conformités de S. François auec ses Freres fort ressemblantes.

L'Instruction monstre la coustume du S. Esprit auec ceux qu'il appelle à son seruice; à sçauoir qu'il les fait ordinairement prier auec des affections sensibles, à éclatter quelques fois tout haut auec des gemissemens amoureux, & plein de tendresses inenarrables. 2. Qu'il les sçait fort bien éprouuer changeant peu de temps apres toutes leurs consolations spirituelles en des grandes & penibles secheresses, comme s'il les menoit du mont de Thabor sur celuy des Oliues. 3. La dessus on nous enseigne à ne pas fuyr, ny perdre courage au milieu de semblables delaissemens, ains bien témoigner sa fidelité & crier viue IESVS sur le froid mont de Gethsemani & du Caluaire, autant bien que sur celuy de Thabor.

CHAPITRE X.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en sa disposition corporelle au Iardin.*

§. 1. Posture de IESVS en ses prieres au Iardin.
§. 2. Autre posture de IESVS en ses prieres.

§. 3.

Digitized by Google

§. 3. Derniere posture de IESVS en ses prieres.

Trois Conformités de S. François toutes semblables.

L'Instruction monstre que horsmis les Statuts & Ordonnances de la S. Eglise ou Religion, il n'importe point beaucoup quelle posture nous donnions à nostre corps durant la priere; moyennant que nous fassions touſiours parler nostre ame à son Souuerain Seigneur, auec deuë attention & reuerence.

CHAPITRE XI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la poursuitte de son Oraison.*

§. 1. IESVS par trois fois retourne au méme lieu faire la méme oraison.

Conformité grandement semblable & tres-singuliere.

§. 2. L'Ange apparoit icy pour conforter le patient IESVS en son agonie.

Conf. IESVS luy méme apparoit là, confortant son seruiteur plein d'angoisse.

L'Instruction premierement fait vne reueuë sur l'agonie du patient IESVS, auec laquelle elle va mariant l'agonie des hommes reduits aux abois de la mort. 2. Elle va souhaitant deux choses à ces pauures agonizans: la premiere, qu'à l'imitation de ce debonnaire Seigneur ils puissent lors esleuer leur ame à Dieu, & par des actes de resignation faire plier leurs volontés pour se soubmettre entierement à la volonté de leur Createur: la seconde, qu'il plaise à Dieu leur enuoyer son Ange pour les conforter en ce dernier assaut.

CHAPITRE XII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la trahison de son Iudas.*

§. 1. Iudas accompagné de ses soldats va trouuer IESVS-CHRIST sur le mont d'Oliuet.

Conformité. L'autre Iudas accompagné de ses ministres va trouuer S. François sur le mont Carnerio.

§. 2. Simulation de Iudas en la presence de IESVS-CHRIST.

Conformité. Simulation de l'autre Iudas en la presence de S. François.

§. 3. IESVS auec sa parole confond Iudas & sa suitte, les poussant tous à la renuerse.

Conformité. S. François par la voix terrible du Ciel confond l'autre Iudas & sa suitte, iusques à le faire tomber tous ensemble sur leurs faces.

§. 4. Bonté icy de IESVS-CHRIST enuers Iudas & ses soldats.

Conformité. Bonté icy de S. François enuers ceſt autre Iudas & ses ministres

L'Instruction

Digitized by Google

Table des Chapitres

L'Instruction monstre premierement la grande difference qu'il y a entre tomber sur sa face,& trébucher à la renuerse.2.Ce que l'vne & l'autre cheute signifient.3.Le stratageme du diable là dessus pour nous mener enfin au desespoir,& desquels remedes on se doit seruir lors pour s'en preseruer.

CHAPITRE XIII.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en sa capture.*

§.1.IESVS differa pour vn temps de se liurer entre les mains des cruels Iuifs.
Conformité. S.François n'osa pour vn temps se liurer entre les mains de ses persecuteurs.

§.2. IESVS va volontairement se liurer entre les mains des Iuifs.
Conf. S.François va hardiment se liurer entre les mains de ses persecuteurs.

§. 3. IESVS apprehendé & garotté par ses ennemis.
Conformité. S.François apprehendé & garotté par ses persecuteurs.

L'Instruction monstre premierement que ce n'est pas és cordes ou liens des Iuifs, mais plutost és cordes & liens de nos pechés que ce bon Seigneur IESVS est prins. 2. Que les cordes des pecheurs sont en si grand nombre, qu'elles l'ont non simplement lié & garotté, ains du tout enlacé & enueloppé.

CHAPITRE XIV.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en ce qui se passa chez Anhas le Pontife.*

§. 1. IESVS interrogé, battu & lié, en la maison de ce Iuge impie.
Conf. S. François interrogé, battu & lié, en la maison de son premier Iuge.

§. 2. La Vierge Mere armée de courage & resignation vient trouuer son fils lié & garotté.
Conformité. La courageuse Pica va hardiment trouuer & deslier son fils.

L'Instruction va monstrant la force de nos liens ou de nos pechés; laquelle est tel, que pour nous en absoudre & deslier, il y faut apporter l'authorité de Dieu, & de son fils IESVS-CHRIST la haut au ciel; ensemble l'authorité de l'Eglise ça bas en terre. Sur quoy elle monstre de plus quel doit estre le maintien, & quelle la pensée du penitent lors que sa Mere la S. Eglise luy vient de la part de Dieu & de son fils IESVS-CHRIST apporter la sentence fauorable de son pardon, le desliant de ses pechés.

CHAPITRE XV.

Des Conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en ce qui se passa en la maison de Cayphe.*

§. 1. IESVS ne répond mot à ses accusateurs.

Conformité.

Digitized by Google

Conformité. François ne répond mot à ſon accuſateur.
§. 2. IESVS répond icy hardiment à Cayphe le Pontife.
Conformité. François répond icy hardiment à ſon Cayphe.

L'Inſtruction monſtre que c'eſt vn traict de ſageſſe de ſçauoir parler, & ſe taire en temps oportun : ſur quoy elle apporte l'exemple de noſtre Maiſtre & Seigneur IESVS, lequel nous enſeigne icy à nous taire en ce qui regarde noſtre ſeul intereſt; & à parler auſſi courageuſement quand la gloire de Dieu nous le demande.

CHAPITRE XVI.

Des conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en ſes irriſions dans la maiſon de Cayphe.*

§. 1. IESVS condamné, & affronté comme blaſphemateur.
Conformité. François traicté, & affronté comme blaſphemateur.
§. 2. IESVS eſtimé faux Prophete.
Conformité. S. François de méme.
§. 3. IESVS declaré digne de mort.
Conformité. S. François tout de méme.

L'Inſtruction monſtre comme le diable preuient le Tribunal de Dieu, & preſume donner ſentence de mort eternelle contre les pauures agonizans; ſur quoy on apporte vne tres-importante pratique pour luy recracher en face ſa propre malice.

CHAPITRE XVII.

Des conformités de S. Francois à IESVS-CHRIST, *renié par trois fois.*

§. 1. Premier reniement de S. Pierre.
Conformité. Premier reniement de F. Ruffin.
§. 2. Reniement ſecond de S. Pierre.
Conformité. Reniement ſecond de F. Ruffin.
§. 3. Reniement troiſiéme de S. Pierre.
Conformité. Renieme troiſiéme de F. Ruffin.
§. 4. Cauſe de la cheute de S. Pierre.
Conformité. Cauſe ſemblable de la cheute de F. Ruffin.
§. 5. Repentance de S. Pierre apres ſa cheute.
Conformité. Repentance pareillement de F. Ruffin.
§. 6. Longue repentance de S. Pierre.
Conformité. Repentance ſemblable de F. Ruffin.

L'Inſtruction monſtre trois ſortes d'aueuglemens qui regnerét au monde durant les matines tenebreuſes de IESVS-CHRIST : le premier qui parut en Iudas :

Digitized by Google

Iudas : le second és Iuifs : le troiſiéme en S. Pierre. D'où on enſeigne plus auant que l'aſſeurance & preſomption ſouuentefois nous aueuglent, & nous pouſſent facilement dans vn malheureux precipice.

CHAPITRE XVIII.

Des conformitês de S. Francois a IESVS-CHRIST, *en ce qui ſe paſſa au Pretoire de Pilate.*

§. 1. IESVS conduit deuant le Preſident Pilate.
Conformité. S. François cité deuant le Magiſtrat d'Aſſiſe.
§. 2. IESVS ne voulut icy répondre aux accuſations des Iuifs.
Conf. S. François ne voulut icy répondre aux accuſations de ſes ennemis.
§. 3. IESVS enuoyé par Pilate au Tribunal du Roy Herode.
Conf S. François enuoyé par le Magiſtrat d'Aſſiſe au Tribunal de l'Eueſque.

L'Inſtruction monſtre 1. qu'il eſt bien difficile, & comme impoſſible de paſſer pour innocent deuant les yeux du monde, tellement que Sainct, & parfaict qu'on puiſſe eſtre, il trouuera touſiours dequoy nous reprendre, accuſer, & condamner. 2. Elle enſeigne la façon de forger des bonnes armes pour reſiſter à ſes malicieuſes attaques, & inuentions.

CHAPITRE XIX.

Des conformitês de S. Francois a IESVS-CHRIST, *en ce qui ſe paſſa dans le Palais d'Herode.*

§. 1. IESVS conduit & accuſé deuant Herode.
Conformité. S. François cité & accuſé deuant l'Eueſque d'Aſſiſe.
§. 2. Herode fit reueſtir IESVS d'vn haillon blanc.
Conformité. L'Eueſque d'Aſſiſe fit reueſtir S. François d'vn viel haillon.
§. 3. Forme du haillon dont IESVS fut icy reueſtu.
Conformité. Forme ſemblable du haillon dont fut icy reueſtu S. François.
§. 4. IESVS reconcilia Pilate & Herode ſes deux Iuges.
Conformité. S. François reconcilia l'Eueſque & le Magiſtrat ſes deux Iuges.

L'Inſtruction monſtre 1. combien IESVS ce Prince de paix ſe complait en nos reconciliations. 2. Que la reconciliation de Pilate & Herode eſt capable de condamner pluſieurs qui ſe diſent Chreſtiens, leſquels neantmoins ne peuuent ſe reſoudre à plier tant ſoit peu deuant leurs ennemis, ains vont perſiſtant obſtinement dans leurs inimitiez & rancunes.

CHAPITRE XX.

Des conformitês de S. Francois a IESVS-CHRIST, *en ſon renuoy a Pilate.*

§. 1. IESVS honteuſement reconduit au Pretoire de Pilate.

Conf.

Digitized by Google

Conformité. S.François conduit furieusement au Tribunal d'vn autre Pilate.
§. 2. Pilate grandement touché à la reueuë de Iesvs.
Conformité. L'autre Pilate grandement touché à la veuë de S.François.
§. 3, Familiaireté grande de Pilate auec le Seigneur Iesvs.
Conformité. Familiaireté semblable de cét autre Pilate auec S.François.
§. 4. Clameurs icy des Iuifs contre Iesvs-Christ.
Conformité. Clameurs icy semblables des Barbares contre S.François.
§. 5. Pilate par craincte condamne enfin Iesvs-Christ.
Conformité. L'autre Pilate par craincte se defaict enfin de S.François.

L'Instruction monstre la force de cette craincte mondaine comme elle va ébloüissant les yeux des hommes, & ébranlant leurs courages, iusqu'à les faire quelquefois tr embloter où il ny a rien à craindre, du moins en comparaison de ce que nous deuerions grandement apprehender.

CHAPITRE XXI.

Des conformitez de S. Francois à Iesvs-Christ, *en la repentance de son Iudas.*

§. 1. Penitence de Iudas imparfaicte & reprouuée.
Conf. Penitence du susdit autre Iudas autant douteuse que trop differée.
§. 2. Pourquoy Iesvs-Christ choisit vn tant scelerat que Iudas pour son Apostre.
Conformité. Pourquoy voulut Dieu que S.François choisiroit vn tant scelerat que cét autre Iudas pour son Disciple.

L'Instruction va monstrant les menées de l'homme ambitieux; comme 1. il sçait dissimuler pour regner. 2. Comme esleué plus haut, par l'acquisition de quelque dignité, il se rend tout à fait haultain & plein d'arrogance. 3. Comme enfin il deuient cruel & intolerable; toutes lesquels proprietez sont palpablement marquées en la personne de F. Helie vray Iudas de S. François.

CHAPITRE XXII.

Des conformitez de S. Francois à Iesvs-Christ, *mocqué & affronté au Pretoire de Pilate.*

§. 1. Iesvs postpose à Barrabas.
Conformité. S. François postposé à vn pire que Barrabas.
§. 2. Iesvs flagellé & tout en sang, depuis les pieds iusqu'à la teste.
Conf. S. François écorché & tout en sang, depuis la teste iusques aux pieds.
§. 3. Iesvs couronné d'épinnes.
Conformité. S. François couronné d'épinnes.

Digitized by Google

§. 4. Iesvs mené dehors & monstré publiquement au peuple par Pilate. Conformité singuliere & grandement semblable.

L'Instruction monstre 1. que comme l'homme iuste ça bas en terre, de méme Dieu la haut au ciel; tous deux sont exposez aux risées & calomnies du monde. 2. Comme tous deux cependant sont perseuerans en patience, & silence. 3. Cõbien ce silence, & cette patience, singulierement de Dieu, sont admirables. Bref ce que par là ce bon Seignr nous veut dire & enseigner.

CHAPITRE XXIII.

Des conformitez de S. Francois à Iesvs-Christ, *condamné à la mort de la croix.*

§. 1. Iesvs condamné par Pilate à estre crucifié.

Conformité. S. François iugé par Iesvs-Christ digne d'estre crucifié.

§. 2. Iesvs va montant au Caluair chargé de sa croix.

Conformité. S. François décend d'Aluerne portant sa croix.

§. 3. Symon Cyreneen suit pas à pas Iesvs-Christ portans à deux vne méme croix.

Conformité. S. François marche apres Iesvs-Christ pas à pas cloüé auec luy en vne méme croix.

L'Instruction monstre que trois choses nous obligent à porter nostre croix apres Iesv-Christ, 1. L'exemple du crucifié. 2. La bienseance. 3. La necessité.

CHAPITRE XXIV.

Des conformitez de S. Francois à Iesvs-Christ, *en son crucifiement.*

§. 1. Iesvs crucifié sur le mont de Caluair.

Conformité. S. François crucifié sur le mont d'Aluerne.

§. 2. Iesvs ne voulut décendre de la croix auant la mort.

Conformité. S. François persista en croix iusqu'à la mort.

L'Instruction nous monstre 1. comme le diable, la chair, & le monde tous trois font leurs efforts pour nous troubler, & nous obliger à décendre de la croix de patience. 2. Qu'à l'exemple de nostre grand Maistre nous n'en deuons aucunement décendre, iusqu'à ce que Dieu luy méme nous en vienne deposer. 3. Que comme nous ne deuons borner nostre souffrance à tel ou tel temps, non plus aussi à tel lieu, ny à telle façon.

CHAPITRE XXV.

Des conformitez de S. Francois à Iesvs-Christ, *en la mort.*

§. 1. Iesvs meurt en croix.

Conformité. Semblablement S. François.

§. 2. Iesvs meurt tout nud sur la nuë croix.

Conformité.

Digitized by Google

Conformité. S.François veut mourir tout de méme.

§. 3. Iesvs meurt entre vn bon larron, & vn reprouué.

Csnformité. S.François meurt entre vn bon Religieux, & vn mauuais.

L'Instruction monstre 1. que Iesvs ainsi crucifié au milieu de ces deux larrons doit estre medité de nous non seulement comme Sauueur, ains aussi comme Iuge. 2. Qu'en regardant le bois de nostre redemption nous pensions desia à Iesv-Christ assis sur le siege de sa iustice, & qu'il nous vient iuger le méme iour qu'il accomplit nostre rachapt. 3. Qu'ainsi mariant son amoureuse passion auec son redoutable iugement; nous irons tousiours nageants entre deux eaux, entre l'amour & la craincte.

CHAPITRE XXVI.

Des conformitez de S. Francois a Iesvs-Christ, *descendu de la croix*

§. 1. Playes de Iesvs contemplées apres sa mort par vne triste & deuote assemblée.

Conformité. Playes de S. François contemplées apres sa mort par vne deuote & innombrable assemblée.

§. 2. Playes de Iesvs-Christ icy touchées & maniées.

Conformité. Icy semblablement celles de S. François.

§. 3. Playes de Iesvs-Christ arrousées de chaudes larmes.

Conformité. Sembablement celles de S. François.

L'Instruction faict parler Iesvs-Christ 1. aux Iuifs. 2. Aux pecheurs inueterés. 3. Aux pecheurs repentants. 4. Aux Iustes. Nous enseignant tous comme nous deuons, & ne deuons point pleurer sur sa Passion.

CHAPITRE XXVII.

Des conformitez de S. Francois a Iesvs-Christ, *en sa Sepulture.*

§. 1. Suaire de Iesvs-Christ tout neuf mais mandié.

Conformité. Suaire de S. François tout neuf, mais emprunté.

§. 2. Sepulchre de Iesvs-Christ grandement glorieux.

Conformité. Sepulchre de S. François semblablement glorieux.

L'Instruction monstre 1. comme Iesvs-Christ en la saincte communion vient enueloppé de son Suaire Sacramentel se loger dans le Sepulchre de nostre ame. 2. Qu'il vient icy non seulement en Iesvs mort, & crucifié, mais aussi en Iesvs exalté & glorifié. 3. Elle nous aduance des tres-rares practiques pour le temps de cette saincte communion. Le tout conformement aux autres circonstances de sa Sepulture.

Digitized by Google

Table des Chapitres

CHAPITRE XXVIII.

Des conformitez de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en sa descente aux Enfers.*

§. 1. L'Ame de IESVS décend au Lymbe, & en deliure les captifs.
Conf. L'Ame de S. François décend au Purgatoire, & en deliure ses deuots.
§. 2. Corps de IESVS cependant au Sepulchre sans corruption.
Conformité. Corps de S. François en son Tombeau sans corruption.
L'Instruction monstre qu'il est tousiour bon de décendre de nostre viuant. 1. dans les Enfers. 2. dans le Purgatoire, & cecy non seulement pour nous, ains aussi pour les autres. 3. combien grand est icy l'abus de gens du mõde.

CHAPITRE XXIX.

Des conformitez de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en sa Resurrection.*

§. 1. IESVS tout beau & resplendissant au iour de sa Resurrection.
Conformité. S. François apres sa mort faict monstre de sa future glorieuse Resurrection.
§. 2. Pierre & Iean vont visiter le Sepulchre de IESVS-CHRIST.
Conformité semblable & tres-singuliere.
§. 3. IESVS resuscité auec ses playes.
Conformité. S. François resuscitera auec les siennes.
§. 4. Playes glorieuses de IESVS-CHRIST veuës & touchées de plusieurs apres sa Resurrection.
Conformité. Playes glorieuses de S. François veuës & touchées en diuerses siennes apparitions.
§. 5. Rauissement & conuersion de Thomas à la veuë des admirables playes de IESVS-CHRIST.
Conformité. Rauissement & conuersion admirable d'vn autre Thomas à la veuë des playes sanglantes de S. François.
§. 6. IESVS paroist apres sa Resurrection en habit déguisé.
Conformité. S. François apres sa mort paroist en habit déguisé.
§. 7. IESVS déguisé en pelerin, & comme tel inuité à table par ses Disciples.
Conf. S. François déguisé en pelerin, & cõme tel inuité à table par ses Freres.
L'Instruction monstre 1. la mort & resurrection de nostre ame par la similitude de nostre sommeil & réveil corporel. 2. Combien nous sommes obligés tous à reïterer ce réveil & resurrection spirituelle. 3. Elle en donne la practique, & practique tant annuelle que iournaliere.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Des conformitez de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en son Ascension.*

§. 1. IESVS s'esleue vers le ciel puissamment & grauement.
Conformité. S. François s'esleue vers le ciel hautement & admirablement.
§. 2. Les Apostres comme rauis en regardant ainsi monter leur Maistre.
Conf. Les FF. Mineurs comme rauis en regardant ainsi monter leur Pere.
§. 3. IESVS auant son depart au ciel, benit ses Disciples.
Conformité. S. François auant son depart au ciel, benit ses enfants.
§. 4. IESVS monte au ciel entouré de plusieurs bandes glorieuses.
Conformité fort semblable, & tres-singuliere.

L'Instruction monstre 1. comme nous deuons monter de cœur au ciel & y monter souuent. 2. Que la necessité nous oblige souuent à en décendre. 3. Comme il faut practiquer semblables décentes, & remontées.

CHAPITRE XXXI.

Des conformitez de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en son exaltation la haut au ciel.*

§. 1. Siege de IESVS-CHRIST au ciel supremement rehaussé.
Conformité. Siege de S. François au ciel hautement esleué.
§. 2. IESVS ainsi exalté pour sa grande humilité.
Conformité toute semblable.

L'Instruction monstre 1. qu'il y a plusieurs places au ciel, & que toutes doiuent estre remplies. 2. Qu'elles sont designées & distribuées à vn chacun selon la mesure de leur humilité. 3. Que nous deuons grandement icy nous humilier, si nous voulons estre là grandement rehaussez. Le tout auec vn singulier rapport aux paroles du tres-humble S. François.

CHAPITRE XXXII.

Des conformitez de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en la mission du S. Esprit sur les Apostres.*

§. 1. Le S. Esprit décend en feu & flammes sur les Apostres.
Conformité. Le S. Esprit décend en feu & flammes sur les Freres Mineurs.
§. 2. Toute la ville de Ierusalem courut lors vers le cenacle des Apostres.
Conf. Toute la ville d'Assise courut lors vers le cenacle des Freres Mineurs.

L'Instruction monstre que comme la venuë du S. Esprit nous est necessaire, aussi le moyen de l'attirer à nous est la perseuerance en priere & oraison.

Digitized by Google

son. 2. Que le S. Esprit quelquefois se retire, & cesse de souffler à son ordinaire : tellement que l'ame deuote est lors constrainɛte de prier, gemir, & soûpirer apres son retour. 3. Combien familiaire doit estre à l'ame deuote ce sainct exercice.

CHAPITRE XXXIII.

Des conformitez de S. Francois a IESVS-CHRIST, *en sa descente au dernier Jugement.*

§. 1. IESVS viendra iuger les vifs & les morts.
Conformité. S. François paroistra icy entre ses principaux assesseurs.
§. 2. IESVS décendra au Iugement en homme stigmatizé.
Conformité. S. François y paroistra en méme equippage.
§. 3. IESVS entouré de plusieurs bandes remonte au ciel en Roy triomphant
Conformité. S. François entouré de plusieurs bandes monte au ciel en Prince triomphant.

L'Instruction monstre 1. que ceux qui ont durant leur vie marché en esprit d'humilité pourront lors leuer la teste, & marcher au Iugement auec asseurance. 2. Elle va nous enseignant à marcher maintenant teste baissée, & en donne plusieurs motifs capables de nous y forcer.

CHAPITRE XXXIV.

Conclusion de ce liure second, accompagnée & enrichie d'vn glorieux applaudissement à ce braue Port'enseigne de IESVS-CHRIST ; le tout conformement à celuy là que luy addressa le Seraphique Docteur en la conclusion de son admirable Legende.

AVANT-

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

Au deuot Lecteur.

AMY LECTEVR, nous voicy arriuez à la fontaine d'amour : apres auoir eſpluché & contemplé à plaiſir les œuures admirables, dont le Seigneur IESVS nous a fait monſtre ouuerte, durant le cours de ſa tres-ſaincte vie, nous allons enfin porter nos yeux à la conſideration de ſon amoureuſe paſſion, laquelle eſt capable de nous donner de l'admiration, autant bien, & dauantage que ny la pauureté de ſa naiſſance, ny les prodiges de ſes miracles, ny toutes les autres raretez de ſa vie : ie l'appelle paſſion amoureuſe, voire fontaine d'amour, & cela à bon droict : car les actions & ſouffrances de ce tres-aymable Seigneur nous donnent bien touſiours des eſſays tres-rares de ſa grande paſſion, laquelle nous va de toute part criant hautement excez, & entaſſant excez ſur excez, mais excez exceſſiues, qui ſurpaſſent toutes les bornes & limites d'amour ; eſcoutons ce que nous en dira S. Paul : car il merite d'en parler. *Propter nimiam charitatem* (inquit) *qua dilexit nos, cum eſſemus mortui peccatis, viuificauit nos in Chriſto.* Par trop grande charité (dit-il) de laquelle Dieu nous a aymé, du temps méme que nous eſtions en peché, il nous a viuifié par IESVS-CHRIST. Que veut dire ce langage Apoſtolique ; *propter nimiam charitatem* : par trop grande charité, ſinon nous exprimer l'excez des excez, dans lequel va donner ce diuin amour en la douloreuſe paſſion dudit Sauueur ? *Verè nimiam* (s'eſcrie S. Bernard) *quia menſuram excedit, modum ſuperat, & ſupereminet vniuerſis actibus amoris Dei.* C'eſt à bon droict (dit-il) qu'on l'appelle charité trop grande, parce qu'elle excede la meſure, ſurmonte la façon, & tient le haut bout dans l'vniuerſité des actes du diuin amour. Tellement donc qu'il ne ſuffit à ceſt Apoſtre de dire : par grande charité ; mais bien ainſi : par trop grande charité, d'autant que vrayment il n'y a ny meſure, ny façon, ny poids, ny nombre en ceſte charité ; mais le tout y marche

Digitized by Google

marche par excez, & nous force pour cela à dire que la passion de ce bon Seigneur IESVS est la fontaine, ou plustost l'abysme d'amour, dont Dieu nous a aymé.

Or pour ranger & donner quelque ordre à ceſt ouurage, nous aduancerons premierement quelques preambules de ceſte amoureuſe paſſion; puis irons diuiſer le tout en ſept pieces, conformement aux ſept heures canoniales: Matines, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Veſpres, & Complies; à chaſques deſquelles heures paroiſtra touſiours le Pere S. François, lequel comme vray diſciple ſçaura ſi bien ficher les deux prunnelles de ſes yeux ſur tous les geſtes, actions, & ſouffrances de ſon bon Maiſtre, qu'il ſe mettra en deuoir de le ſuiure comme pas à pas, & le ſuiure tout là part où il verra aller ce ſien debonnaire Seigneur; à ſçauoir iuſques aux priſons; iuſques aux blaſphemes & affronts; iuſques aux cruautez & tourments; bref iuſques à la mort, & voire la mort de la croix.

Que ſi peut-eſtre toutes ces choſes ne ſuffiſſent encor, nous donnerons dans la pourſuitte, & monſtrerons plus auant comme ce digne Pere va ſe rendre conforme à IESVS-CHRIST en ſa Reſurrection, Aſcenſion, & Exaltation; enfin en tous les autres myſteres de ce méme Seigneur, iuſques à ſa deſcente au dernier Iugement, & ſon triomphant retour au Ciel; toutes leſquelles choſes ſeront miſes au iour pour confirmer, manifeſter, & publier au monde la dignation de ce grand Maiſtre & Seigneur IESVS, qui entre les milles & myriades de ſes Saincts, a voulu choiſir ce ſien vray diſciple & tres-humble ſeruiteur, pour ainſi grauer en luy ſa vraye image & reſſemblance, auec reſolution de le faire paſſer aux yeux tant du Ciel, que de la terre, pour ſon vnique & ſingulier Port'enſeigne.

Digitized by Google

AV NOM DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS-CHRIST, ET DE LA GLORIEVSE VIERGE MARIE SA MERE.

COMMENCE LA SECONDE PARTIE des Conformités du Patriarche S. Francois à la vie & mort du méme IESVS-CHRIST.

CHAPITRE I.

Des conformitez de S. Francois à IESVS-CHRIST, *en ſa triomphante entrée dans la ville de Hieruſalem.*

PAſſio Domini noſtri Ieſu Chriſti. Paſſion, aſſeurez vous, mais amoureuſe, & voire plus amoureuſe que douloreuſe; parce que, comme nous ſçauons, c'eſt l'amour qui pouſſe ce bon Seigneur à la ſouffrance de ſes douleurs, & que ceſte ſienne ſouffrance animée d'amour eſt entierement volontaire : or d'autant qu'il luy plaiſt donner commencement à ce ſien tragique amour par vne ſolemnelle & triomphante entrée en Hieruſalem, il nous eſt force de luy aller au deuant, non ſeulement pour admirer & admirer l'eſclat de ſemblable triomphe; ains bien auſſi pour l'arreſter à la porte, & luy dire en meſmes termes, que iadis les anciens de Bethleem au Prophete Samuel; *Pacificusne eſt ingreſſus tuus?* Seigneur IESVS tant de fois vous eſtes venu en Hieruſalem, mais touſiours à petit bruit, & ſans

Digitized by Google

ſans appareil aucun ; que nous veut dire donc maintenant ceſte voſtre nouueauté, & que nous veut ſignifier ce triomphe du tout extraordinaire? voſtre entrée eſt elle pacifique?

Amy Lecteur donnez vous tant ſoit peu de patience : car comme nous allons derechef faire marcher le diſciple apres ſon Maiſtre, ie dis Sainct François apres ce bon Seigneur IESVS; de meſme voicy que i'apperçois la venuë de ce grand Sainct en la ville d'Aſſiſe, tout reſolu de faire pareillement ſa derniere & triomphante entrée dans ceſte heureuſe cité, & cela tout comme ſon Maiſtre IESVS, à ſçauoir immediatement auant ſa mort ; tellement que nous pourrions bien encor luy courir au deuant, & toute à la fois luy addreſſer la meſme demande que deſſus, pour entendre de ſa bouche, ſi telle ſienne entrée peut-eſtre eſt pacifique; *Pacificum eſt ingreſſus tuus*? Tres-humble Pere voſtre couſtume ne fut iamais de marcher emmy tant de pompes; que nous veut dire donc ce voſtre retour accompagné de ſolemnité extraordinaire? voſtre entrée eſt elle pacifique? Mais ma penſée me dit qu'il n'eſt pas beſoing de parler icy, ny de faire mention aucune de ſemblable demande, non plus au diſciple, qu'au Maiſtre ; parce que leurs geſtes, leurs poſtures, & leurs deuots maintiens ne crient que paix, que douceur & benignité : de fait vous verrez icy tant le Maiſtre, que le diſciple chacun aſſis ſur ſon petit aſne; tous deux ſe fondre en chaudes larmes, & tous deux faire monſtre ouuerte de leur cordialle tendreſſe; bref ainſi que nous ferons paroiſtre en la pourſuite de ceſt ouurage, l'intention tant du diſciple, que du Maiſtre, n'eſt autre icy, ſinon qu'ils viennent tous deux pour s'immoler eux meſmes au Seigneur, & luy offrir le Sacrifice du ſoir ſur l'Autel de la croix : de maniere donc que tous deux enſemble ſans ſonner mot, nous crient puiſſamment, & nous teſmoignent auec aſſeurance, que leur entrée eſt du tout pacifique. *Pacifici ; ad immolandum venimus*; cauſe pourquoy nous irons hardiment aux portes tant d'Aſſiſe, que de Hieruſalem, & à l'imitation du Prophete Zacharie, nous preſumerons annoncer ioye & réjouyſſance, premierement à ceux de Hieruſalem, ſur la pacifique entrée du tres-humble IESVS, puis à ceux d'Aſſiſe ſur le pacifique retour du tres-pauure François.

§. I.

Grande ioye des bourgeois de Hieruſalem a l'entrée du Roy IESVS.

EXulta ſatis filia Sion, iubila filia Hieruſalem. Ainſi parloit le Prophete Zacharie aux bourgeois de Hieruſalem, nous voulant, par ceſte ioyeuſe ſemonce, donner à entendre l'excez de ioye, que ce peuple demonſtreroit au iour de la triomphante entrée, que deuoit faire le Roy Meſſias en ſon

Digitized by Google

en son temps dans leur royalle cité; & comme nous sçauons cela s'accomplit, lors que le Seigneur IESVS approchant de Hierusalem, on vit soudain paroistre hors des portes vn grand monde de gents, qui luy venoit au deuant pour l'accueillir auec toute reuerence, & solemnité extraordinaire: car les vns couppoient les rameaux des arbres pour en couurir les ruës, les autres se despoüilloient de leurs propres habits pour en tapisser les chemins; pendant quoy vous voyoiez des grosses bandes, qui marchoient deuant & derriere, chantans & crians hautement: Viue le Roy d'Israel, benit soit celuy qui vient au nom du Seigneur; *Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Israel.* Bref c'estoit de dire & redire incessamment: Hosanna au fils de Dauid; qui est vn cry de ioye & de salut parmy le peuple Iuif, en signe d'applaudissement & heureuse congratulation: voyla donc à la lettre ce qu'auoit predit le Prophete; voyla, dise, comme au iour de ceste triomphante entrée du Roy IESVS, toute Hierusalem s'escria de ioye, & monstra bien par là en son visage, qu'elle portoit dans sa poitrine vn cœur plein de liesse, & de grand contentement.

Or là dessus qui n'admirra l'inuitatoire de ce Prophete, & pourquoy il denonce ainsi ioye à ceste perfide bourgeoisie, qui bien tost deuoit changer de ton, & demander la mort de leur Messie? que Hierusalem faille icy parade de sa ioye, ou qu'à l'exemple de son Roy, elle deuoit plustost se fondre en larmes, cela peut on facilement dissimuler; veu qu'on sçait assez que ceste miserable ville marchoit lors à tastons, & viuoit en aueugle dans la nuict des obscurités & tenebres: mais qu'vn Sainct Prophete aille inuiter ceste aueuglée cité à s'esiouyr, & s'escrier de ioye à l'entrée de celuy, que dans peu de iours elle doit crucifier, la chose semble si estrange, qu'elle est capable de pousser tout le monde au delà des admirations & estonnemens: car de fait, n'entendez vous pas leurs crys & clameurs contre ce pauure Innocent: *Reus est mortis.* Et derechef: *Tolle, tolle crucifige eum.* Encor vne fois: *Sanguis eius super nos, & super filios nostros.* Enfin mesme sous la croix: *Vah qui destruis templum Dei, & in triduo reædificas illud:* Quelle apparence donc d'aller maintenant inuiter cette populace enragée à semblable ioye & iubilation; veu mesmement qu'apres tout cela, elle auoit subiect d'apprehender & le feu, & le foudre du ciel, voire beaucoup plus que n'eurent iamais les maudites villes de Sodome & Gomorrhe? vrayment il faut penser icy que ce grand Zacharie auoit l'œil fiché sur l'extreme debonnaireté du Messie futur, & qu'il parloit aux bourgeois de Hierusalem en l'esprit, que le mesme IESVS deuoit parler en son temps à ces deux Apostres, Iean & Iacque, iadis animez, & tout pleins de feu contre ceux de Samarie. Sire (disoient-ils) vous plaist il que nous faſſions descen-

Digitized by Google

dre les flammes du ciel, & accabler ces ingrats Samaritains ? A quoy le debonnaire IESVS : Hola, hola (dit-il mes Apostres) vous ne sçauez de quel esprit vous estés conduits ; le fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les ames, ains bien pour les sauuer. Voyez vous ? l'ingratitude de ces malheureux bourgeois de Hierusalem crioit si puissamment vengeance deuant Dieu, qu'il auoit droict de faire descendre feu & flammes du ciel dessus eux, & ainsi les foudroyer, autant bien que ceux de Sodome & Gomorrhe : mais voicy qu'au lieu de vengeance, le pitoyable IESVS vient hurter à la porte de leur ville, & comme vray Messie y fait son entrée, non pour les perdre, ains plutost pour les visiter amoureusement, & les sauuer gratuitement ; ce que preuoyant le Prophete il leur crie & dit : Esiouys toy grandement fille de Sion, fille de Hierusalem escrie toy de ioye ; qui est comme s'il auroit voulu dire : voicy ô bourgeois de Hierusalem, vostre Messie tant desiré, le voicy tout doux & debonnaire, & son entrée est du tout pacifique : ô quel bonheur à ces aueuglés, & quel subiect de ioye pour eux, s'ils auroient voulu reconnoistre & receuoir la visite de ce tres-digne Sauueur!

Conformité.

PAssons de Hierusalem en Assise, & voyons si la ioye de ceste bourgeoisie ne fut peut estre autant grande au dernier retour de leur Sainct Pere, que celle des Iuifs à l'entrée de leur Roy IESVS : car c'estoit icy qu'on luy pouuoit dire & crier : *Exulta satis & iubila* ; c'estoit, dise, à cette heureuse ville d'Assise, qu'on pouuoit hardiment annoncer ioye & resiouyssance, lors que toute angoissée pour la trop longue absence de son fidele Protecteur, & à demy perduë pour l'infirmité mortelle de son petit Sauueur, ie dis de S. François, qu'elle apprehendoit tant de perdre ; elle le vit enfin retourner & rentrer dans ses portes encor viuant, quoy que fort malade, & desia bien debile : ce bon homme ne portoit lors dans sa poictrine que six mois de vie, & qui estoit bien le pis, il se logeoit fort loing de sa Patrie, en vn Bourg voisin de la ville de Nuceria, arresté là tant par les extremes douleurs de ses stigmates, que par la violence de toutes ses autres infirmités, qui alloient touſiours de mal en pis, & iournellement s'augmentoient de plus en plus : car selon la remarque qu'en fait le P. Wading, les tranchées premierement de son estomach, & les douleurs du foye se renouuellerent en luy bien fort, & cela auec vn surcroy d'hydropisie, qui luy faisoit grossir le ventre, ensemble les iambes, & les pieds, dans lesquels l'humeur peccante commencoit à decouler ; tellement que pensant le pauure homme reprendre son chemin vers Assise, il se trouua obligé de faire halte

Digitized by Google

halte au pied de la montaigne d'Apenna, où eſt ſitué ledit Bourg. *Tandem* (inquit) *in reditu ad Apennini montis radices in oppidulo quodam ſupra ciuitatem Nucerinæ, intumuit pedibus, & excreſcentibus ſuccumbere oportuit doloribus.* Et derechief en la pourſuite du meſme chemin, qu'il fait aller iuſques à Sienne, & d'icy à Cortonne. *Creuit* (inquit) *hic malum ventre turgente; deinde humor defluxit ad crura pedesq; ſtomachi item & hepatis dolor recruduit.* 2. La douleur de ſes yeux s'augmenta en ſorte, que ſelon le conſeil des Docteurs, on fut contrainct de le cauterizer pour la ſeconde fois, & encor plus lourdement, que iadis en la premiere; ſi auant que les Chirurgiens luy firent roüler la boulette de feu depuis les deux oreilles, iuſques aux deux ſourcils, quoy que ſans douleur, & ſans fruict. *Cum ibi* (inquit) *languidulus iaceret, & magis magisq; cruciaretur oculorum dolore, iterum ferrum candens ab vtraq; aure vſq; ad ſupercilia duxerunt Chirurgi, nullo eius dolore, neq; fructu.* Bref par force de douleurs, qui alloient croiſſans en luy de plus en plus, il fut tout durant vne nuict porté dans vn vomiſſement de ſang ſi violent, & ſi exceſsiue, qu'il ſembloit eſtre reduit à ſon heure derniere, & ſur le poinct de rendre l'ame à Dieu. *Creſcentibus* (inquit) *doloribus, tota quadam nocte laborauit in vomitu ſanguineo, ex quo adeo debilis euaſit, vt nihil videretur ſupereſſe, quin animam efflaret.* Comme donc cette groſſe armade de douleurs & tranchées alloit ainſi d'vn iour à l'autre ſe renforçant contre ce pauure patient, & ſembloit multiplier ſes efforts pour l'accabler; auſsi donnoit elle bien auant dans la teſte des citoyens d'Aſsiſe, & les faiſoit ſerieuſement penſer au precieux threſor, qui leur appartenoit à iuſte tiltre: de faict & à n'en point mentir, quelle perte pour cette ville, & quel ſubiect de dueil pour cette deuote bourgeoiſie, s'ils auroient veu mourir leur Sainct Pere hors de leurs terres & iuriſdictions? voire diſons encor vne fois; quelle honte & confuſion pour cette pauure ville d'Aſsiſe, ſi par ſa faute & negligence, elle s'auroit veu preuenuë d'vn ſemblable malheur? il eſt bien vray, qu'ils auoient fort vilainement affronté ce leur bon compatriote au commencement de ſa conuerſion, & qu'en punition de leur inſolence, ils meritoient bien d'eſtre maintenant priués de ſon ioyeux retour, puis qu'à ſa premiere entrée, ils luy auoient donné la chaſſe à coup de boues & de pierres, le faiſant ainſi paſſer deuant leurs yeux pour vn vray fol & inſenſé: mais comme tant de fois ils s'eſtoient repenty de ſemblable outrecuidance, & que par ſi longues années ils auoient reconnu, honnoré, & publié la rare Saincteté de celuy, qui iuſques auiourd'huy ne ceſſoit d'enrichir leur ville de ſes miracles & prodiges, de ſes Propheties, Predications & bons exemples; auſsi ſans doute ce fut eſté vn terrible creue-cœur pour eux de le voir mourir hors de leurs portes, & ſouffrir la perte d'vn ſi riche

Digitized by Google

threſor. Ouy certes la fortune ne fauoriza oncque tant la noble ville d'Aquilée, & ne luy fit monſtre iamais plus riante de ſon viſage, que lors qu'elle introduiſit dans ſes portes ce fameux & prodigieux Bernardin, diſciple du méme Pere, pour aller mourir ſainctement dans l'encloz de ſes murailles : tout à rebours, iamais la ville de Sienne ne commit folie plus lourde, que de permettre la ſortie hors de ſa iuriſdiction à ce bon vieillard, qu'elle voyoit deſia tout brizé de trauail, & affoibli de maladies : car elle deuoit & pouuoit aſſez apprehender ſon futur malheur, qui fut de ce voir bien toſt deſpoüillée d'vn threſor, qu'elle voudroit auoir ce iourd'huy retrouué, & racheté à poids d'or. Icy, aſſeurez vous, eſtoit viſant la ville d'Aſsiſe, & comme plus auiſée fit paroiſtre aſſez aux yeux de tout le monde, qu'elle apprehendoit la méme ſurpriſe : car aux premieres nouuelles, qu'on fit ſonner de la mortelle maladie du Sainct Pere, ainſi eſloigné de ſes murailles, la voyla ſoudain toute alarmée, en ſorte que ce fut de voir & l'Eueſque, & le Gouuerneur, & le Magiſtrat, & la Bourgeoiſie, tous enſemble bien empeſchez, tous pleins de ſoing & d'angoiſſe, iuſques à ce que la reſolution fut donnée d'vn commun accord, qu'il falloit choiſir, & deleguer en haſte vers l'homme de Dieu perſonnes capables de luy perſuader le retour en ſa Patrie : auſsi à ce deſſein, & tout ſur le champ furent par eux deputés pluſieurs, non ſeulement de la Bourgeoiſie, ains méme du Magiſtrat, perſonnages tous ſignalés, leſquels emenerent quant & eux bon nombre de ſoldats, & auxquels de plus ſe ioignit F. Helie Vicaire General, tant pour haſter l'affaire, que pour cõſoler le pauure malade, & le preſſer à ſe rendre au deuot ſouhait de toute ſa Patrie. *Aſsiſiates* (inquit) *timentes ne apud exteros moreretur, miſerunt ex ſenatu quoſdam cum militibus, qui eum domum reducerent.* Et derechef : *Frater vero Elias admonitus extremi periculi, quam celerrime ad locum ſe contulit.* Voyla l'ambaſſade, & ambaſſade qui donna tel contentement au Sainct Pere, que reconnoiſſant par là le grand deſir de toute la ville d'Aſsiſe, qui eſtoit halettante apres ſon retour, il ne voulut aucunement reſiſter à vne ſi iuſte demande ; ains acceptant cette diſpoſition comme ordonnée d'enhaut, il ſe laiſſa auſsi toſt raſſeoir ſur ſon petit aſne, & par ce moyen fut reconduict auec toute aſſeurance iuſques dans les portes de la ville d'Aſsiſe, qui l'attendoit auec autant d'impatience, qu'elle eſtoit curieuſe de le reuoir dans l'encloz de ſes murailles. Or maintenant pour aiuſter cette preſente Conformité, iugez auec moy ſi à l'arriuée d'vn homme tant deſiré, & d'vn Sainct tant regreté, on ne pouuoit à l'exemple du ſuſdit Zacharie, annoncer ioye & lieſſe à la Bourgeoiſie d'Aſsiſe ? ouy ſans doute, & auec tres-iuſte cauſe on luy pouuoit crier bien hautement : *Exulta ſatis, & iubila* ; puis qu'elle alloit

receuoir

Digitized by Google

receuoir dans les portes de sa ville, son riche & inestimable threſor, qu'elle craignoit tant de perdre, ou comme desia auoir perdu : pour cela aussi le Pere Wading remarque tres-bien à nostre propos, qu'au premier bruit de son retour, vn excé de ioye alla s'espandre incontinent parmy l'vniuersité de ces deuots bourgeois, & que tous iusques aux plus grands & plus petits, se mirent en deuoir à courir au deuant de leur desiré, qu'ils accueillirent auec vn indicible applaudissement. *Lætata est* (dit-il) *vniuersa ciuitas in sancti viri regressu: valde enim timuit se tanto thesauro orbandam, si extra vrbem obiret.* Voire Monseigneur luy méme en sentit dans son ame vn si extreme contentement, qu'il fit mener l'homme de Dieu droict dans son Palais. *Summo omnium obuiam procedentium applausu exceptum Episcopus in suas ædes ferri curauit.* Et cela pour le loger autant asseurément, qu'honnorablement ; de sorte que comme nous monstrerons cy apres, la place fut aussi tost entourée de pluſieurs soldats, qui iour & nuict seruiroient de garde au pauure malade; si grande estoit la crainćte de cette deuote ville, qui apprehendoit encor touſiours, que le Pere venant à mourir, ce precieux threſor ne leur seroit peut-estre esleué, & transporté ailleurs. *Wading 1225. 12. item 1226. 10. & 13. Chron. l. 2. c. 64.*

Cependant voyez icy combien variable est le monde, tant en ses meſpris, qu'en ses loüanges : toute la ville d'Aſsiſe à preſent fait monstre ouuerte de sa grande ioye & lieſſe, au retour de ce Sainct homme, toute la bourgeoiſie luy va au deuant, on le recoit auec vn extreme applaudiſſement, on le conduit auec toute reuerence & honneur dans le riche Palais de Monseigneur; bref & sur tout on peſe plus que iamais la valeur de ce tant noble threſor; de maniere qu'on fait paſſer la perte comme ineſtimable, si le bon homme fust allé mourir hors des murs de la ville ; voire tout reſerré qu'il est dans le Palais de l'Eueſque, & tout entouré de groſſe garde, on a encor peur de quelque ſurpriſe ; & tout cecy, voyez vous, *In Sancti viri regreſſu*; non à son entrée, ains bien à son retour; non és premiers iours de sa conuerſion, ains bien sur les derniers iours de sa vie; par où on nous dõne aſſez à entendre, que le monde ſçait changer ses meſpris en loüanges, & ses affronts en honneurs, autant bien que ſes loüanges en meſpris, & ses honneurs en affronts : car ſi Hieruſalem accueillit le Roy IESVS à son entrée auec honneurs & loüanges, auſsi elle le ſçeut bien changer & d'affronts & de meſpris tantà son retour, qu'à ſa derniere ſortie : toute à rebours; la ville d'Aſsiſe monstra de vouloir accabler le pauure François à ſa premiere entrée d'vn million d'opprobres & vilainies, & voicy qu'à ſon retour dernier, elle le recoit gracieuſement, cordialement, & ioyeuſement : voicy qu'elle l'honnore, qu'elle l'accueille auec toute ſorte

Digitized by Google

ſorte de reuerences & applaudiſſemens : ô monde que tu es variable & plein d'inconſtance, & comme tu ſçais iouer ta farce auec le diſciple, autant bien qu'auec le Maiſtre : mais hola, & n'en diſons icy dauantage ; car nous en deuons cy apres parler plus amplement.

§. 2.

Triomphe de IESVS *à ſon entrée en Hieruſalem.*

Ecce Rex tuus venit tibi, manſuetus, ſedens ſuper aſinam : Voicy ton Roy qui vient à toy, debonnaire, & monté ſur vne aſneſſe. Ainſi parle S. Matthieu, ou plutoſt le Prophete Zacharie, & eſt autant comme s'ils auroient voulu dire : Ne crainds pas ville de Hieruſalem, ce n'eſt plus le Dieu de vengeance, ny le redoutable Seigneur des armées, mais c'eſt le pauure IESVS de Nazareth qui vient à toy en eſprit d'humilité & de manſuetude : or remarquez là deſſus qu'encor que ce bon Seigneur daigne de venir ainſi à nous en qualité de pauure Prince, il ne laiſſe pas neantmoins de touſiours enrichir ſes entrées de beaucoup de gloire & magnificence : de faict ſi vous conſiderez ſon entrée en ce bas monde au iour de ſa naiſſance, il ny a ſpectacle ſoubs le ciel, qui puiſſe plus hautement crier pauureté, que celuy cy ; & cependant vous y voyez auſſi toſt les eſtoilles qui luy marchent au deuant, les Mages qui accourent d'Orient ; les Bergers qui deſcendent des montaignes, & les myriades d'Anges qui ſont en l'air, chantans & rechantans leur glorieuſe muſique : de méme tournez voſtre œil ſur la Royalle entrée que ce pauure Roy fait en Hieruſalem : car encor qu'elle ſoit pleine de larmes, & qu'elle ne crie que ſon allée à la mort honteuſe de la croix ; ſi eſt-ce neantmoins que voicy tout le monde qui luy vient au deuant, voicy tout le Pays qui le fait paſſer pour Roy d'Iſrael, & ſon entrée eſt tant honnorée des hommes, qu'ils le font cheminer parmy les crys de faueur, & de ioye, au beau milieu de mille applaudiſſemens & acclamations du peuple. Mais eſpluchons dauantage cette Prophetie. Ne crainds pas ville de Hieruſalem (dit l'Euangeliſte) voicy ton Roy qui vient à toy, tout pacifique & debonnaire, monté ſur vne aſneſſe. Et le Prophete deuant luy : Voicy (dit-il) que viendra ton Roy à toy, le iuſte & Sauueur ; il eſt pauure & aſſis ſur vne aſneſſe. Ils nous vont tous deux mettre au iour les belles qualités, dont eſt enrichy le Seigneur IESVS ; & premierement ils l'appellent le Roy des Iuifs ; & à bon droict, parce qu'il eſt ce grand Meſſie tant de fois à eux promis en la Loy. 2. Il eſt intitulé le Iuſte, ou leur Iuſtificateur & Sauueur, parce qu'il vient, non pour les iuger & condamner ; mais bien plutoſt pour les iuſtifier & ſauuer. 3. On le dit le pauure Roy, ce que luy méme témoigne aſſez par ſon Royal triomphe, d'autant

Digitized by Google

d'autant que pour toute monture, il n'a qu'vn animal abiect, pour gardes, douze pauures pecheurs; pour courtisans, les pauures de la Iudée; pour tapisseries, des rameaux arrachés des arbres, & des haillons iettés par terre; bref pour trompettes, il n'a que les voix des enfants, & de la populace, qui & à deuant & à derriere criét: *Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Israel.* Or ioignant tout cela, il merite bien d'estre appellé le pauure Roy, ou pour mieux dire le Roy des humbles & pauures d'esprit: car de faict si le Prophete l'appelle pauure; l'Euangeliste l'intitule debonnaire, ce qui retourne en vn méme sens, parce que les pauures, specialement d'esprit, ont pour coustume d'estre humbles & debonnaires, tel que fut ce Roy IESVS, qui disoit icy en faisant. *Discite à me quia mitis sum & humilis corde.* Et ainsi nous auons toutes les riches qualités de sa Royale personne, ensemble plus auant l'ordre & magnificence de sa triomphante entrée; à sçauoir que plusieurs bandes suiuoient à dos ce bon Seigneur, & autres tenoient le deuant, tous portans les palmes en main, les cantiques & louanges en bouche, la deuotion & reuerence au cœur; où le Roy Messias marchant au milieu de ces deux bandes, portoit en son maintien & posture la vraye mine de Sauueur, pauure, humble, debonnaire & du tout pacifique.

Conformité.

APres le triomphe du Roy IESVS, voyons celuy du pauure François, & si peut-estre il ne nous sera possible de faire suiure le disciple en méme rang, en méme equipage, voire en méme posture & maintien, que nous auons veu marcher le Maistre: car selon que nous venons marquer cy dessus, quatre sortes de personnes furent deputées pour aller en ambassade vers le Sainct homme, & luy perfuader le retour dans la ville d'Assise; premierement des Religieux, comme F. Helie pour lors Vicaire General de l'Ordre, associé sans doute de ses compagnons ordinaires. 2. Aucuns du Magistrat. 3. Quelques autres signalés de la Bourgeoisie. 4. Bon nombre de soldats; le tout non seulement pour honnorer le Sainct Pere, mais aussi & principalement pour le ramener au lieu de sa Patrie auec toute asseurance. Cela supposé, il me semble, si l'imagination ne me trompe, que leur train se pouuoit, & deuoit ranger en cette façon; à sçauoir que partie de la soldatesse marchoit à la teste, & seruoit d'auantgarde à cette deuote brigade; partie suiuoit à dos, pour composer l'arriere-garde; & le Sainct Pere assis sur son petit asne, tenoit le milieu, espaulé à droicte de son Vicaire General, & de ses compagnons; à gauche, des Messieurs du Magistrat, & de ceux de la Bourgeoisie, en sorte que tous luy seruoient icy de deux belles escortes; & si maintenant nous allons ioindre à ce train si

Digitized by Google

honnorable, & si bien rangé, vn monde de populace, qui doit bien toſt ſortir tant de la ville d'Aſſiſe, que de tout le circonuoiſinnage, pour accourir au deuant du Sainct Pere, & l'accueillir auec toute ſolemnité; qui nous empeſchera de iuger, & dire que le retour de ceſt homme de Dieu en Aſſiſe fut pour luy vne entrée glorieuſe, & vrayment triomphante? or pour mettre cette aduance en plus grande euidence, il ne faut que redire l'excez de ioye, qui alla s'eſpandre parmy l'vniuerſité des Bourgeois, aux premieres nouuelles, qu'on apporta de ce grand Sainct en ſa Patrie: car comme la craincte de perdre vn ſi grand threſor, auoit puiſſamment donné dans la teſte de cette deuote populace; de méme auſſi en alla il de la ioye, qu'ils conçeurent dans le fond de leurs ames, au premier bruit de ces bonnes nouuelles. *Lætata eſt* (dit Wading) *vniuerſa ciuitas in Sancti viri regreſſu*: Toute la ville ſe reſiouyt au retour du Sainct homme. Et ſa ioye fut ſi grande, qu'elle ſembloit & de bouche, & de geſtes tenir le ioyeux langage du Pere de familles au retour de ſon prodigue, qu'il penſoit auoir perdu. *Mortuus erat, & reuixit.* Tellement que tous vniuerſellement luy coururent au deuant, & comme à l'enuy, ſe mirent en deuoir de luy rendre autant d'honneur à ce ſien dernier retour, qu'ils luy auoient fait d'affronts à ſa premiere entrée; ce qui eſt tant veritable que comme lors ils le chargerent de bouës, & le trainerent fort inhumainement dans la maiſon de ſon furieux Paraſtre; tout à rebours maintenant, ils le vont tres-honnorablement conduire dans le Palais de leur Eueſque auec vn monde d'applaudiſſemens & acclamations de ioye. *Summo* (inquit) *omnium obuiam procedentium applauſu exceptum Epiſcopus in ſuas ædes ferri curauit.* Ce qui eſt nous dire que non ſeulement le Magiſtrat & la populace ſe tenoient icy rangez à la ſuite du Sainct Pere, ains bien auſſi que Monſeigneur luy méme auec les ſiens vint l'accueillir auec toute deuotion, & le fit conduire chez ſoy, pour luy donner place honnorable dans ſa maiſon Epiſcopale: ô que des motifs & pour les FF. Mineurs, & pour la Bourgeoiſie, & pour le Clergé de cette heureuſe ville; mais motifs capables de les forcer tous, durant ſemblable triomphe, à benir vn million de fois le Tres-haut, qui eſt touſiours admirable en ſes Saincts, & ſpecialement en celuy-cy, qu'ils auoient iadis ſi vilainement traicté, & des reliques duquel ce bon Seigneur maintenant daignoit ainſi miſericordieuſement enrichir, & honnorer leur Patrie!

Allons donc encor vne fois aux portes d'Aſſiſe, & pour aiuſter entierement cette preſente Conformité, diſons luy de nouueau: *Exulta ſatis, & iubila.* Cité benite eſiouys toy grandement; eſcrie toy de ioye à bon eſcient; car voicy que retourne à toy ton deſiré, ton fils bien-aymé, ton eſpoux, ton Prophete,

Digitized by Google

Prophete, ton Patron; & si tu es curieuse de connoistre les belles qualités de son personnage, le voicy qui vient à toy comme vn autre IESVS en Hierusalem; tout humble, tout pauure, tout debonnaire, & assis sur vn petit asne. Ie l'appelle premierement son desiré, parce que la crainćte de le perdre, & le grand desir de le reuoir dans ses portes, la faisoient haletter iour & nuićt apres son retour. 2. Il doit estre tenu d'elle pour son fils bien-aymé, & cela non seulement parce qu'il est né dans l'encloz de ses murs, & comme sorty de ses entrailles; non seulement parce qu'il y est né comme vn autre Benjamin, d'vne façon estrange & auec douleurs extremes de sa pauure Mere; ains bien, & specialement parce qu'entre tous ses Freres, ou concitoyens, il a excellemment enrichy sa Patrie, la rendant glorieuse aux yeux de tout le monde par la multitude innombrables de ses rares miracles & prodiges. 3. Il merite d'estre appellé son espoux, parce qu'il luy a engendré bon nombre d'enfants spirituels, & la rendue Mere de l'Ordre Seraphique. 4. Il est bien son Prophete, puis que comme nous auons marqué au Chapitre 17. du liure premier, il a predit icy des merueilles, & sans fin; faisant ainsi paroistre aux habitans d'icelle, qu'il portoit en teste l'esprit de Prophetie. 5. Il est reconnu d'elle pour son special Patron, parce qu'elle a receu de luy non seulement vn nombre infini de benefices, ains de plus l'exemple d'vne Sainćteté & vertu si rare, qu'à la suite d'icelle, elle peut composer sainctement toute sa vie, & la composer en perfection. Bref s'il faut prouuer qu'il vient humble, pauure & debonnaire, il nous tesmoigne assez luy méme tout cela, tant par la monstre de son maintien, de sa monture, & de son habit, que de son estat, vie, & Regle des vrays Mineurs: ainsi donc & apres tout confessez que Saint François triompha vrayment en ce sien dernier retour, & aduouez que son retour fut grandement ressemblāt à celuy de son bon Seigñr IESVS. Voyez *Wadingue. Opusc. c. 3.*

§. 3.

Cause du triomphe de IESVS.

Ecce Rex tuus venit tibi, mansuetus & sedens super asinam. Voyla merueille: pourquoy assis sur vn asne? ie sçay fort bien que cette humble monture fut le signal de l'entrée du Roy IESVS, & que comme Roy des pauures, il deuoit venir sur vn animal abiect, non pas sur vn char de triomphe, ny dans vn carrosse à la Royalle, qui est bien la façon des Roys & grands Princes de ce monde: mais enfin pourquoy sur vn animal, & non plutost à pied? car la chose estoit du tout inusitée à ce bon Seigneur, & comme il est assez notoire, sa coustume fut tousiours de voyager à pied; de sorte qu'on ne le vit iamais vser de monture aucune, quoy que

Digitized by Google

quelquefois il se trouuast bien lasse & trauaillé du chemin ; cependant le voicy à present que pour faire vn voyage bien petit & facile, il ordonne & donne commandement expres à ses Apostres de luy amener vn asne ; il monte dessus, & fait son entrée en cest equipage : que veut dire tout cela ? asseurez vous qu'il y a du mystere caché, & quoy que l'Euangeliste n'en porte autre raison, sinon que le tout se passa pour accomplir la Prophetie du grand Zacharie, qui auoit predit du Roy Messias semblable entrée en Hierusalem; si est-ce que sans doute, cette entrée ainsi annoncée par le Prophete, & ainsi autant solemnellement, que punctuellement accomplie par IESVS le vray Roy Messias, tient referré en soy quelque grand & notable mystere : de fait les Saincts Docteurs la reconnoissent comme toute mysterieuse, & entre plusieurs raisons nous en suggerent trois speciales, qui sont les suiuantes.

La premiere que ce fut pour correspondre à l'ancienne figure de l'Aigneau Paschal : car cette bestiolle estoit introduite dans la ville le dixiesme de Mars, & introduite publiquement auec vn appareil solemnel, pour estre immolée au quatorsieme du méme mois; semblablement aussi le debonnaire IESVS, comme vray Aigneau de Dieu, qui deuoit oster les pechez du monde, fit son entrée solemnelle en Hierusalem le dixiesme de Mars ; à sçauoir le iour des palmes, pour estre immolé au quatorsieme du courant; & ce fut bien à propos, qu'il y voulut entrer ainsi solemnellement, afin que comme il estoit asseuré de la victoire, qu'il deuoit remporter sur la mort, & les pechez; sur l'Enfer & les Demons ; de méme il donneroit commencement à son triomphe auant le duel, & tout triomphant iroit sonner l'alarme au quartier de ces ennemis rebelles.

La seconde fut que comme ce bon Seigneur IESVS s'en alloit en Hierusalem pour endurer la mort, & la mort honteuse de la croix, il iugea aussi conuenable d'y entrer solemnellement, & par vn tres-glorieux triomphe faire paroistre au monde, qu'il alloit au lieu de son supplice, non par crainte, ny par force; ains bien volontairement, & pousé de son pur amour. *Oblatus est, quia ipse voluit.* Et cela afin que suruenant par apres la vergogne de sa honteuse croix, nous pourrions nous persuader, & nous asseurer qu'il ny a chose icy qui puisse ressentir sa violence ; ce qui est tant veritable, que la veille méme de sa mort, il dit encor publiquement, & à la face de ses Apostres : *Vt cognoscat mundus quia diligo Patrem, & sicut mandatum dedit mihi pater sic facio; surgite, eamus hinc* : Afin que le monde connoisse que i'ayme mon Pere, & que volontairement i'accomplis le commandement qu'il ma donné, allons leuez vous, sortons d'icy; par lesquelles parolles il nous alloit touiours tesmoignant & asseurant que sa passion estoit purement volontaire.

Digitized by Google

La troiſieſme fut pour faire monſtre de ſa diuinité, & donner au monde vn eſſay de ſa toute-puiſſance cachée ſoubs le manteau de ſa pauureté: auſſi vrayment parut elle, & eſclatta bien fort en cette ſienne entrée dans Hieruſalem: car cette ville eſtoit la Mętropolitaine, & le chef Royal de la Iudée; IESVS d'autre part homme pauure & eſtranger y entroit en qualité de triomphant, voire en qualité de Roy; y eſtant receu, accueilli, proclamé pour tel; & tout cela publiquement à la face des Pontifes, & Princes des Preſtres, qui en trepoient d'enuie; à la face auſſi des Romains, & de leur Pilate Preſident de la Prouince, qui eſtoient tous intereſſés en cette action au nom de leur Ceſar; ſans que perſonne cependant entrepriſt de ſe remuer ny d'empeſcher la gloire de celuy, que toute la populace faiſoit publiquement paſſer pour Roy d'Iſrael: or comment tout cecy, & qui alloit ainſi bridant les mains & les pieds de ces hauts Meſſieurs? aſſeurez vous que c'eſtoit le Roy des Roys luy méme, qui par vne vertu ſecrette reprimoit ſans coup ferir les forces des Iuifs, & les armes des Romains, pour ainſi triompher puiſſamment en deſpit & malgrez tous ſes ennemis: diſons donc que ce grand IESVS fit ſon entrée en Hieruſalem, non à pied, ny auſſi en caroſſe, ou ſur vn char de triomphe, ains monté humblement ſur vn petit aſne, pour témoigner au monde, qu'il venoit bien triompher, mais triompher en qualité de pauure Roy, & comme le vray Roy des pauures.

Conformité.

SI vous auez la memoire bonne, ſouuenez vous de ce que deſſus: car nous auons preſumé de faire marcher le diſciple en triomphe, & y marcher pareillement en qualité de pauure; aſſis non ſur vn char, ou caroſſe triomphant, ains bien ſur vn petit aſne, & tout à l'inſtar de ſon Maiſtre IESVS: que ſi maintenant la curioſité nous pouſſe à la recherche des cauſes, on pourroit ſoudain apporter que ſon eſtat le requeroit ainſi; comme celuy qui ſe diſoit Frere Mineur, & profeſſeur de la tres-haute pauureté; mais enfin pourquoy ſur vn animal, & non plutoſt à pied; veu que telle eſt la couſtume de ſemblables pauures en leur voyage? cela donc nous forcera à en rechercher les cauſes, & faire paroiſtre au monde, que ce grand François deuoit bien triompher, mais point autrement qu'en qualité de pauure, & comme vray Pere des pauures FF. Mineurs: la premiere ſoit, que ce pauure homme portoit lors les pieds cruellement ſtigmatizés, la teſte couronnée de poignantes douleurs; tout le corps rompu & affoibli de maladies; tellement que ne pouuant plus cheminer, il ſe trouua obligé par extreme neceſſité de marier cette petite diſpenſe auec ſa Dame la pau-

Digitized by Google

ureté, & vſer d'vne monture, du moins la plus abiecte, s'il vouloit retourner en ſa Patrie, parce qu'autrement il luy fuſt eſté impoſſible de faire ſemblable voyage.

La ſeconde eſt, que ce bon Pere fit touſiours profeſſion de ſe monſtrer en tout & par tout le petit ſot de IESVS-CHRIST, & cela par commandemẽt expres qu'il en auoit receu de ſa propre bouche. *Ipſe Dñs* (diſoit-il) *dixit mihi ſe velle me ſtum fatuellum eſſe in hoc mundo.* Et parce que ce tres-humble Seigneur choiſit de monter ſur vn aſne au iour ſolemnel de ſon entrée en Hieruſalem, luy pour ſe ranger à la ſuite de ſon Maiſtre, choiſit pareillement de prendre ſemblable monture, au iour qu'il deuoit retourner, & rentrer ſolemnellement en la ville d'Aſsiſe.

La troiſieſme eſt, que comme ce grand Sainct approchoit de ſa fin, & que par reuelation expreſſe, il ſe ſentoit aſſeuré de ſon ſalut, autant bien que de ſon heure derniere; auſsi il voulut à l'exemple de ſon Maiſtre aller au deuant de ſa ſœur la mort tout en triomphant; voire qui plus eſt, tout en chantant, ainſi que nous pourrons voir en ſon lieu.

La quatrieſme, & principale fut que Dieu par vne diſpoſition ſecrette en ordonna le tout, pour ainſi faire rendre à ſon fidele ſeruiteur, ce que iadis ſottement luy fut oſté; & reparer l'honneur de celuy, que la bourgeoiſie d'Aſsiſe auoit cy deuant temerairement calomnié & iniuſtement affronté: de faict ſouuenez vous ie vous prie, du iour de ſa premiere entrée en la méme ville, ie dis du iour, auquel il commenca à faire monſtre ouuerte de ſon eſtrange conuerſion: car ainſi que nous auons touché cy deſſus; & que nous pourrons encor voir dauantage cy apres, ce pauure François fut icy extremement mal traicté, & cela non ſeulement des petits, mais auſsi des grands; qui le voyans rentrer dans la ville tout delabré, la face paſle & toute changée, ſe mirent en deuoir de luy donner la chaſſe comme à vn fol & inſenſé, & en vinrent iuſques à là, que de luy couurir le viſage de puante boüe, voire qui eſt plus, luy faire voler contre la teſte vne greſle de pierres & cailloux. *Luto platearum* (dit S. Bonauenture) *& lapidibus eum impetebant, & tamquam inſano & dementi clamoſis vocibus inſultabant.* Tellement que non contens de le charger d'iniures & mocqueries, ils ſembloient de luy vouloir creuer les yeux auec leur boüe, & luy eſcraſſer la teſte à conps de pierres: voyla le beau ieu de ces bourgeois d'Aſsiſe, & la belle farce, auec laquelle ils preſumerẽt accueillir le pauure ieune homme François au iour de ſa conuerſion, qui fut bien ſa premiere entrée, & la premiere monſtre qu'il fit de ſon perſonnage en qualité de nouueau diſciple du Seigneur IESVS.

Or Dieu qui fait profeſsion d'honnorer ſes Saincts, & d'auoir ſoing de leurs

leur honneur, fit paroiſtre aux yeux de tout le monde, qu'auant d'honnorer ſon fidele ſeruiteur François là haut au ciel, il vouloit que ſon honneur iadis ainſi publiquement foulé aux pieds des hommes, luy ſeroit rendu, & rendu ſolemnellement, & au méme lieu d'Aſsiſe, & par la méme bourgeoiſie; ce qui fut entierement accompli, & non par vn ſeul triomphe, ains bien par vn dernieſme & troiſieſme celebré en ſa faueur, partie auant ſa mort, partie au iour de ſa premiere & ſeconde ſepulture: car premierement & ſelon que nous auons marqué en la precedente Conformité, ſon retour en la ville d'Aſsiſe fut du tout ſolemnel, puis que lors on le vint accueillir auec vn monde d'applaudiſſemens & acclamations de ioye: que s'il y entra, non monté glorieuſement ſur vn caroſſe, ou char de triomphe, ains tout pauurement & humblement aſsis ſur vn petit aſne, cela nous doit faire croire, que Dieu voulut bien le faire triompher, mais triompher à l'inſtar de ſon Fils IESVS-CHRIST, en qualité de pauure, & ainſi rendre le diſciple conforme à ſon Maiſtre.

2. Nous ſçauons, & le monſtrerons en ſon temps, que comme ce grand Sainct deſira touſiours d'vn grand deſir de rendre l'eſprit de la vie au méme lieu, où il auoit iadis receu l'eſprit de la grace; à ſçauoir en la pauure Chapelle de Noſtre Dame des Anges, auſsi vit il enfin l'accompliſſement de ſa demande, & y fut porté auant ſa mort autant honnorablement, que ſolemnellement; accompagné encor de toute la Nobleſſe d'Aſsiſe, & de la plus ſaine partie du peuple, qui luy ſeruoit d'eſcorte & de garde.

3. Quelle ſolemnité ne vit on pas en Aſsiſe au iour de ſa premiere ſepulture? quel triomphe ne fut pas lors celebré en faueur du méme Saint? que des trompettes & cornetteaux qui alloient empliſſans l'air de leurs fanfares? que des Chantres & Muſiciens qui à la façon d'ardans roſſignols alloient inceſſamment varians & multiplians leurs fredons? & ſi les armes à feu furent pour lors en vſage, on peut croire que la greſle de mouſquetades, & le haut tonnerre de canonades y firent trembler & mugir toute la terre: car par ordonnance tant de l'Eueſque que du Gouuerneur & Magiſtrat, toute la bourgeoiſie d'Aſsiſe fut rangée en armes, & les gardes eſtans placées à la porte du ſuſdit Monaſtere, les brigades de ſoldats furent diſpoſées le long de la ruë, depuis la Chapelle de Noſtre Dame des Anges iuſques à la porte de la ville, qui eſt vne diſtance de bonne eſtenduë: quant eſt du Clergé, du Magiſtrat, & du reſtant de la populace, ils s'eſtoient tous pareillement aſſemblés pour faire honneur au Sainct; & leur appareil ſe monſtra ſi deuot, qu'il donnoit du reſpect & de la ioye à tous ceux qui en furent les ſpectateurs. *Turbæ quæ conuenerant* (dit S. Bonauenture) *acceptis arborum ramis, & cereorum multiplicata luminibus, cum hymnis*

hymnis & canticis sacrum corpus ad Ciuitatem Assisij deferebant. Les bandes de peuples qui s'estoient assemblées aux enuirons du Monastere de Nostre Dame des Anges, porterent le sacré corps du Sainct en la ville d'Assise auec Hymnes & Cantiques, tenans en mains, qui des branches d'arbres, qui des torches, qui des flambeaux, & cela sans nombres. Toutes lesquelles choses me font penser si on doit faire passer semblable solemnité pour funerailles d'vn mort, ou plutost pour triomphe d'vn viuant: ouy certes à la veuë de tant de palmes & rameaux d'arbres, de tant de torches & flambeaux, de tant de pôpes & solēnités; bref au bruit harmonieux des Hymnes & Cantiques, on penseroit tantost rencontrer le triomphe du Seigneur IESVS à son entrée glorieuse en Hierusalem; excepté que ce pauure Roy estoit assis sur son petit asne, & le Sainct Pere porté icy dans son cercueil.

Finalement pour passer sous silence l'admirable triomphe de sa seconde sepulture, & ne dire icy mot de la glorieuse translation de ce grand Sainct au lieu magnifique de son repos, ie vous laisseray seulement mirer, & admirer les estranges iugemens du Seigneur Dieu, & comme il sçait faire retourner à la plus grande gloire de ses fideles seruiteurs, tous les mépris & affronts, dont le monde pourroit les auoir iniustement chargés, & voire surchargés: car celuy qu'on auoit cy deuant fait passer sur les ruës publiques d'Assise pour vn parfait fol & insensé, le voicy maintenant dans la même ville, & par le même peuple, honnoré, reueré, glorifié comme vn grand Sainct de Paradis, tel qu'il est vrayment là haut au ciel deuant Dieu, & çà bas en terre deuant les hommes. Voyez les *Chron. l. 1. c. 63. & 75.*

Instruction.

Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus. Quand peut on annoncer ces bonnes nouuelles au peuple Chrestien? Quand dise peut on nous dire en verité que nostre Roy IESVS marche en triomphe, ou qu'il fait son entrée triomphante, sinon lors specialement, qu'es processions solennelles on porte le Venerable Sacrement de son Corps? sinon lors que solemnellement on le fait marcher parmy les ruës de la ville, & qu'apres le triomphe on le va reconduire auec beaucoup de ceremonies dans le glorieux Palais de son temple? car à vray dire toutes ces & tant celebres Processions ne sont instituées à autre fin, que pour donner vn renuersal aux Processions ignominieuses, auxquelles iadis le patient IESVS se trouua obligé & engagé par la malice des Iuifs: ces malheureux comme nous sçauons, firent marcher ce pauure Roy, premierement du iardin de Gethsemani, iusques à la maison du Pontife Annas d'icy à la maison de son gendre Cayphe, puis au Pretoire de Pilate, au Palais d'Herode, & à la maison de ville, pour enfin le conduire

Digitized by Google

le conduire au haut d'vn infame Caluaire, & le faire pendre confusiblement au milieu des larrons. Or si vous considerez bien toutes ces allées & venuës, ce sont vrayment autant de Processions, auxquelles ils obligerent le tres-humble Seigneur; mais des Processions pennibles, ignominieuses, accompaignées d'vn million tant de blasphemes, que d'autres diuerses iniures & affronts : pour donner donc vn coup de pied à la malice des Iuifs, & rendre à ce pauure Roy d'Israel l'honneur qui par eux luy fut lors iniustement rauy, nous le faisons marcher en public, & comme triompher glorieusement, luy chantans vn million de Cantiques & Hymnes en contrechange de tant d'opprobres & mépris dont ces miserables ont pensé le pouuoir accabler.

Voyez ie vous prie comme tout le monde, méme pour lors, se mit en deuoir de contrequarer les iniures faites par ces furieux Iuifs au pauure & douloreux Crucifié : car tandis qu'ils se mocquent de luy, & luy crachent leurs vilainies contre le visage, voyla le ciel & la terre qui s'alarment contre eux, & font monstre ouuerte, par leurs horribles prodiges, de detester semblables impietez, & de vouloir venger la cause de cest Innocent: le Larron, & le Capitaine des gardes presument de le confesser publiquement, & l'aduoüent pour leur Seigneur : Ioseph & Nicodeme hommes de marque, luy vont auec toute reuerence & humilité rendre le dernier seruice ; le portent honnorablement au lieu de sa sepulture, l'enueloppent d'vn suaire blanc & net, le logent dans vn sepulche enrichy de parfum & trempé d'onguant precieux : bref Dieu son Pere tout ialoux de l'honneur de son Fils, le couronne de gloire, & le fait remonter infiniment plus haut, que l'enuie des Iuifs n'auroit iamais peu le rabaisser. Or toute semblable est icy l'intention de la Saincte Egliſe ; & bruslant de zele pour son espoux, qu'elle a veu ainsi affronter par ces impies, elle le fait marcher en Processions parmy les villes & villages, parmy les ruës & campaignes ; mais en Processions honnorables, solemnelles, embellies de plusieurs pompes, & de toutes les façons : car alors on fait valoir les battlages & carillons, on entend que la melodie des cloches, que les deuots Cantiques du Clergé, que la douce Musique des violles, que les fanfares des trompettes, que le bruit des tambours, que la gresle des mousquetades, bref que le tonnere & foudre des canons ; toutes lesquelles choses nous crient assez que le Roy IESVS marche icy vrayment en triomphé, & que son triomphe est plus solemnel, plus glorieux, & beaucoup plus deuot, que cest ancien des palmes en Hierusalem : aussi ie m'ose persuader que celuy-cy donneroit bien plus auant dans la teste des enuieux Scribes & Pharisiens, que ne fit iamais celuy-là. *Videtis* (se disoient-ils les vns aux autres)

Digitized by Google

quod nihil proficimus ? Ecce totus mundus currit post eum. Mais que diroient-ils à preſent ? & que n'ay-ie le pouuoir de citer ces cœurs enuieux, ou les forcer à voir, non plus ce triomphe ſolemnel du pauure Roy Meſſias en Hieruſalem, ains bien ce méme Roy IESVS, qui va ainſi triomphant, auec tant de pompe & gloire en nos Proceſſions ſolemnelles ; ie m'aſſeure que nous leur fournirions dequoy pour faire creuer l'apoſtume de leur enuie, lors que nous ſerions icy multiplians nos actes de reuerence & adoration, que nous rendons à celuy, qu'ils ont ſi mal traicté, & ſi vilainement affronté parmy leurs infames Proceſſions : car ils verroient de leurs propres yeux que tout le monde accourt pour ſe proſterner aux pieds de ce grand Meſſias, & ſe ranger auec autant de deuotion, que d'humilité, à la ſuite de cette adorable Maieſté : ils verroient que tout le monde fait proteſtation publique, de reconnoiſtre pour vray & naturel Fils de Dieu, celuy qu'ils ont voulu faire paſſer pour faux Prophete, pour blaſphemateur & criminel digne de mort : bref ils verroient que tous vnanimement, tant les grands, que les petits, tant ceux qui tiennent le deuant, que ceux qui ſuiuent à dos, marchent auec vn grand reſpect, & portent en face vn maintien ſi deuot, qu'ils s'emblent crier & de cœur, & de bouche : Viue IESVS, viue le Roy Meſsias; qu'ils ſemblent dire & redire par leurs geſtes : *Benedictus qui venit in nomine Domini Rex Iſrael* ; qu'ils s'emblent dire & redire: *Hoſanna filio Dauid*; non plus ny moins que ces trouppes Hebrieuſes emmy l'autre triomphe du méme Seigneur au iour ſolemnel des palmes : or à l'aſpect de tous ces honneurs & reuerences, quelle ſeroit leur penſée, & quelle leur contenance ? il ne faut pas douter que ſemblables obiects ſeroient capables de pouſſer ces eſprits enuieux & obſtinés, iuſques dans les excés de triſteſſe & de rage furieuſe.

Mais arriere ces Iuifs maudits & reprouués ; voyons nous autres Chreſtiens, qui ſommes eſleuirés d'enhaut, quelle puiſſe eſtre noſtre penſée à la veuë d'vn ſi deuot & glorieux ſpectacle : car ſi durant la ſolemnité de ſemblables triomphes ou Proceſsions, vous allez tant ſoit peu ficher les deux prunelles de vos yeux & ſur le Preſtre, & ſur le Venerable Sacrement qu'il porte entre ſes mains; ſi de plus vous y ioignez toutes les pompes, toutes les ceremonies & circonſtances, que nous venons de contempler; ſçauriez vous bien ne pas vous ſouuenir de ceſt ancien triomphe en Hieruſalem ? ne pas vous ſouuenir du petit aſne, ſur lequel eſtoit porté le pauure Roy IESVS ? ne pas, diſie, vous ſouuenir de ces infames Proceſſions, eſquelles il fut ſi vilainement mocqué, affronté & blaſphemé ? que ſera donc noſtre cœur là deſſus, ou quelle doit eſtre ſa penſée ? quel auſsi peut, ou doit eſtre le maintien de ce digne Preſtre ? quant à moy voicy

mon

Digitized by Google

mon ſentiment, c'eſt premierement que tous ceux qui aſsiſtent à ſemblables proceſsions, apprehendent bien la ſupreme Maieſté de celuy, qui ſe tient à couuert ſoubs les eſpeces de ceſt adorable Sacrement : c'eſt que nous l'adorions tous en eſprit & verité, & auec la plus grande abiection de nous mémes, qu'il nous ſera poſsible : c'eſt que nous deſirions tous, & d'vn grand deſir de luy pouuoir rendre, par nos ſolemnelles Proceſsions, autant de gloire & d'honneur, qu'il a ſouffert de mépris & deshonneurs emmy ces infames Proceſsions des enuieux Iuifs; de luy rendre diſieicy autant de loüanges & benedictions, que là il ſouffrit de blaſphemes & maledictions, puis que comme nous ſçauons; cette ſienne ſouffrance fut toute amoureuſe, purement volontaire, & entierement pour nous.

2. C'eſt que pareillement le Preſtre vienne à reconnoiſtre & bien apprehender la Royalle preſence de ce Dieu homme, qu'il porte en ſes mains : c'eſt qu'il ſe regarde ſoy méme, non ia comme le repreſentant de ces deux purs vierges, IOSEPH & MARIE, qui porterent l'enfant IESVS parmy ces longues Proceſsions de Nazareth en Bethleem, en Hieruſalem, en Egypte, & d'icy en Galilée : non ia comme le repreſentant de ce Iuſte canonizé qui tenant le méme poupon entre ſes bras, le porta à l'Autel, & d'icy le reporta entre les bras de ſa tres-digne Mere; mais bien plutoſt comme le repreſentant du ſuſdit aſne, qui porta le Roy IESVS durant ſon glorieux triomphe, & Royalle entrée en Hieruſalem; c'eſt, diſie, de ſe regarder comme pecheur indigne, & en cette qualité plus indigne méme, que ceſt animal abiect, qui iamais n'offenſa ſon Createur : hé Dieu que des ſainctes penſées ! comme elles ſont capables de donner du reſpect & de la deuotion à tous ceux qui ſe viennent ranger en vrays & fideles Chreſtiens à la ſuite de ceſt adorable Sacrement: comme elles ſont capables de faire décendre bien bas l'eſprit de ce Preſtre, & le forcer à vne extreme abiection de ſoy méme en la preſence de ſon Dieu, de ſon Redempteur, & voire de ſon Iuge qu'il porte en ſes mains.

Mais enfin & apres tout, quelle leçon, ou quelle practique meilleure pour luy, ſinon que de ſe reſigner icy, & ſe ſoubmettre entierement à la direction de ſon Roy IESVS, auquel il ſert preſentement comme de monture, pour marcher en triomphe ? car alors, & bien à propos, nous luy pourrions dire auec S. Auguſtin : *Sentu te habere ſeſſorem, ſentu te habere rectorem ? Sentio, inquu, illi ergo dic ; greſſus meos dirige ſecundùm verbum tuum.* Ouy certes, vn deuot & humble Preſtre trouue bien grande occaſion de ſe tenir icy à guiſe d'vne ſimple iument ſoubs la conduicte d'vn ſi braue Maiſtre, & luy dire auec autant de ſoubmiſsion, que de reſignation : *Vt iumentum factus ſum apud te, & ego ſemper tecum; tenes manum dexteram meam,*

Digitized by Google

& in voluntate tua deduc me. Mon Seigneur, mon Dieu, ie ſuis voſtre entierement, & ſans reſerue : ſoit pour aller à droicte, ſoit pour tourner à gauche, ſoit pour marcher en lumiere, ſoit pour marcher en tenebres; menez moy, chaſſez moy, enuoyez moy, comme, & tout là part qu'il vous plaiſt. *Paratum cor meum Deus, paratum cor meum;* me voicy preſte à toutes mains; *Vt iumentum factus ſum apud te;* ny plus ny moins qu'vne iument ſoubs la verge & direction de ſon maiſtre : ne permettez, ô bon Seigneur, que ma volonté ſoit iamais ſeparée de la voſtre, ny mon ame de voſtre conduicte, afin que ie puiſſe vous dire en verité : *Et ego ſemper tecum;* iuſques au dernier ſoûpir de ma vie.

CHAPITRE II.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la pourſuite de ſon Royal triomphe.*

Videns ciuitatem fleuit ſuper illam. Quoy, plorer entre les applaudiſſemens & acclamations de ioye ? c'eſt pour vous dire que ce debonnaire IESVS pretendoit icy faire ſeruir ſes larmes comme de fiel tres-propre à temperer les vaines ioyes, & ſottes reſiouyſſances de ceſt aueuglée Hieruſalem, ſi elle auroit peu, & voulu l'entendre : car il regardoit à trois choſes dignes d'eſtre plorées à chaudes larmes ; premierement à l'obſtination & ingratitude des Iuifs, en ce qu'apres tant de miracles & prodiges, apres tant d'enſeignemens, & autres ſiens benefices, il ne deuoit receuoir d'eux, que des affronts, que des blaſphemes, que des tourmens & cela ſans nõbre; puis enfin la mort honteuſe & douloreuſe de la croix. 2. A l'horrible vengeance de Dieu, qui deuoit bientoſt foudroyer cette tant fameuſe ville de Hieruſalem, & couurir la face à cette obſtinée nation d'vne noire honte & confuſion perpetuelle. 3. A la perte irreparable de tous ſes trauaux & douleurs, qu'il alloit volontairement & amoureuſement endurer pour leur ſalut : tout cela luy arracha des yeux les chaudes larmes, & larmes capables de temperer, ou bien plutoſt mortifier entierement la vaine reſiouyſſance de Hieruſalem, ſi elle auroit eu des yeux pour voir, & des oreilles propres à eſcouter. Or parce que le diſciple doit encor ſuiure icy ſon Maiſtre, il faut que nous allions pareillement contempler comme noſtre debonnaire Pere tout au beau milieu de ſon triomphe ſe mit à chaudement plorer ſur la ville d'Aſſiſe, & à quoy lors il eſtoit regardant, pour ainſi plorer, & ſe fondre en chaudes larmes ſur cette heureuſe Cité, qu'il aymoit tendrement.

§. I.

Digitized by Google

§. 1.

Grande tendreſſe de IESVS *ſur la ville de Hieruſalem.*

Videns ciuitatem fleuit ſuper illam. Hola ſilence, voyla IESVS qui pleure, & meſle auec ſes larmes vn langage plein de tendreſſe, capable de brizer le cœur de Hieruſalem, s'il n'eſtoit plus dur que les pierres de ſes ramparts : voyant la ville (dit l'Euangeliſte) c'eſt à dire, toute à la premiere œillade, qu'il alla porter ſur icelle, il commenca à plorer chaudement ſur cette aueuglée bourgeoiſie; par laquelle tendreſſe, il fit bien paroiſtre au monde, qu'il logeoit dans ſa poictrine des entrailles de charité ſpecialle enuers cette miſerable Hieruſalem, & qu'il auoit terriblement à cœur le ſalut de ces obſtinés Iuifs : auſſi de faict, comme nous ſçauons, il fut premierement enuoyé d'enhaut à cette nation en qualité de Meſſie & Sauueur; voire s'eſtoit d'elle qu'il auoit choiſi de prendre chair humaine, d'en tirer ſa tres-digne Mere, ſon Pere nourricier, ſon Precurſeur, ſes Prophetes, ſes Apoſtres, ſes Diſciples, bref bon nombre de ſes chers amys; tellement qu'il ne faut pas s'eſtonner, s'il careſſa tant cette nation, & s'il pleura ainſi à chaudes larmes ſur cette aueuglée ville, puis que de luy elle eſtoit tant aymée.

Mais venons à ſon langage, & eſcoutons bien les paroles qu'il tient icy à ces ingrats, ſi peut-eſtre elle ne ſont entierement correſpondantes à ſes chaudes larmes : car tout regardant, & tout pleurant qu'il eſtoit ſur icelle il s'eſcria, & dit d'vn accent plein de compaſſion : *O ſi cognouiſſes & tu, & quidem in hac die, quæ ad pacem tibi!* O miſerable Cité, ſi tu auois des yeux pour reconnoiſtre le temps de ton heureuſe viſite, & voire du moins en cette iournée, qui eſt bien tienne, puis qu'elle eſt entierement deſtinée pour ta plus grande paix, & ſingulier bonheur! mais helas, toutes ces choſes te ſont maintenant cachées, & ne ſont à tes yeux que des eſpeſſes tenebres. Voyez vous, tout ce qu'il profera icy de bouche ne ſignifie autre choſe, que ce qu'il venoit d'annoncer à cette malheureuſe Hieruſalem par la tendreſſe de ſon cœur, & pitoyable regard de ſes yeux : il s'eſcrie ſur l'aueuglement parfaict de cette bourgeoiſie, il deplore l'obſtination & ingratitude de ces pauures Iuifs; bref il dit & de cœur, & de bouche, & de geſtes, que s'ils ſont aueugles, leur aueuglement eſt volontaire, & tire ſon origine d'vne pure malice; à ſçauoir d'vne enuie & hayne mortelle qu'ils ont conçeuë contre leur Meſſie; s'animans comme gents frenetiques à l'encontre de celuy, auquel ils ſont en toute façon obligés par ſes benefices innombrables.

2. Il adiouſte les ſuiuantes, & touſiours d'vn méme accent : *Venient dies in te,*

Digitized by Google

in te, & circumdabunt te inimici tui vallo, & coangustabunt te undiq, , & ad terram prosternent te, & non relinquent in te lapidem super lapidem. Ce qui eſt autant que s'il auroit dit; helas pauure Hieruſalem, ville infortunée, le tẽps viendra que tu te verras aſſiegée d'ennemis, & inueſtie de toutes parts; mais d'ennemis qui te preſſeront ſi vifuement, & te batteront ſi furieuſement, que raſans tes murailles iuſques aux fondemens, ils ne laiſſeront demeurer en toy pierre ſur pierre; & que nous veut dire tout cela, ſinon nous deſpeindre au vif l'horrible vengeance de Dieu exercée ſur cette malheureuſe Hieruſalem, laquelle va à ſa grande confuſion perſeuerant iuſques auiourd'huy dans ſon malheur, & y perſeuerera iuſques à la fin.

3. Il pourſuit ſa pointe & nous demonſtre la cauſe de toutes ces ſiennes menaces, lors qu'il dit: *Eo quod non cognoueris tempus visitationis tuæ.* Qui eſt comme s'il diſoit: ô pauure Hieruſalem, tu periras, & ſeras raſée iuſques aux fondemens, d'autant qu'aueuglée de ta propre malice, tu as dedaigné reconnoiſtre le temps heureux, auquel ton Meſſie & Sauueur eſt venu te viſiter: or ne voyla pas encor ce que nous auons marqué cy deſſus? Ouy vrayment c'eſt bien à bon droict que le Seigneur IESVS va ſe plaignant d'auoir viſité en vain ceſt aueuglée Hieruſalem: car c'eſt en cette ville ſingulierement qu'il auoit preſché, & fait des miracles ſans nombre: c'eſt enfin elle qu'il daigna lors arrouſer de ſes larmes, & par apres de ſon propre Sang. Mais comme la rage de ſon enuie mortelle luy auoit creué les deux prunnelles des yeux pour ne pas reconnoiſtre la venuë de ce grãd Meſſie, auſſi tous les trauaux & douleurs d'vn tant cordial Sauueur ſont entierement perdus pour icelle; voire ce qui eſtoit pour ſon bien & ſalut, luy eſt retourné contre la face à ſa plus grande confuſion & damnation; tellement qu'a iuſte tiltre on luy peut attribuer les redoutables paroles du Prophete: Elle n'a pas voulu la benediction, & la benediction s'eſt eſloignée d'elle, elle a aymé la malediction, & la malediction luy eſt aduenuë.

Conformité.

QVe voudriez vous iuger de S. François, que ie voy ſemblablement plorer, & plorer au beau milieu de ſon triomphe, & plorer à chaudes larmes ſur la ville d'Aſſiſe, qui eſtoit lors demandant & attendant humblement ſa ſaincte benediction? que le debonnaire IESVS pleure, & pleure à chaudes larmes ſur Hieruſalem, il en auoit du ſubiect tout plein, & l'aueuglement ſeul de cette malheureuſe ville eſtoit plus que ſuffiſant pour ainſi luy attendrir le cœur, & luy arracher des yeux ces larmes de compaſſion: mais de nous dire que S. François auroit pareillement ploré ſur Aſſiſe, cette ville tant heureuſe, & qui ne pouuoit attendre que des grands bonheurs apres la mort de ce glorieux Pere; quel iugement

irez

Digitized by Google

irez vous former là dessus? Cependāt neantmoins nous sçauōs qu'il pleura sur icelle,& si point peut-estre en son premier triōphe,du moins en son second, lors qu'estant triomphāment reconduit d'Assise au Monastere de N. D.des Anges,lieu de son dernier repos,il s'arresta en plein chemin,& tourna sa face sur céte aymée cité,pour luy dōner sa derniere benedictiō. *Erectus in feretro*(dit Wading)*orauit pro populo,deinde flens pauliſper,benedixit.* Et derechef: *Feretrum in quo portabatur,fecit ad vrbem reflecti; quam vt vidit,flenit, & poſtea muniuit benedictione.* Il veut dire que comme on portoit du Palais d'Assise, le Sainct Pere bien malade au Monastere de N. Dame des Anges; arriué qu'il fut en la pleine campagne, d'où il pouuoit commodement decouurir toute la ville, il se fit tourner vers icelle, puis il se soulleua tant soit peu dessus sa littiere, & en cette posture porta les yeux vers le ciel, priant pour la Cité, ou bourgeoisie d'Assise, & cela auec tant de tendresse qu'il plora sur icelle, & enfin luy donna sa saincte benediction: que nous veulent donc signifier ces larmes, qu'il va ainsi verser sur la ville d'Assise? ou si cette sienne tendresse de cœur est vne tendresse de compassion, comme celle du pitoyable IESVS sur la miserable Hierusalem? mais auant que de respondre, il me semble bon d'escouter premierement l'accent de son langage,& bien entendre le sommaire de sa benediction: car tout ainsi que les paroles donnent témoignage de la pensée du cœur plus à l'ouuert, que les simples larmes, qui vont chaudement roulans des yeux en terre; aussi ie me persuade que le sommaire de la benediction donnée icy par le Saint nous fera pleinement reconnoistre que les larmes de ses yeux furent pour lors des larmes, non de tristesse & compassion, comme celles de son bon Maistre; ains bien plutost des larmes de ioye & consolation, causées en luy par l'aspect des grands bonheurs tant presens, que futurs de cette heureuse ville, qu'il aymoit tendrement.

Or comme tout maintenant nous venons de toucher, ie dis que l'affaire se passa durant son triomphe second, & en la façon suiuante; à sçauoir que l'homme de Dieu estant sorty d'Assise auec la solemnité susdite, & arriué à l'Hospital qui est sur le grand chemin entre la ville, & Nostre Dame des Anges, il se fit mettre contre terre auec sa littiere, puis tournant sa face vers la ville d'Assise, il la munit de cette benediction, disant d'vn accent plein de tendresse: *Benedicta tu à Domino, Ciuitas Deo fidelis, quia per te, & in te, multæ animæ ſaluabuntur, & in te multi ſerui Altiſſimi habitabunt, & de te non pauci iuſti eligentur ad regnum æternum:* Soys benite du Seigneur, Cité fidele à Dieu; d'autant que par toy, & en toy beaucoup d'ames seront sauuées; & plusieurs seruiteurs du Tres-haut feront en toy leur demeure, & de toy point peu de iustes seront esleus au Royaume eternel.

Ce

Digitized by Google

Ce ſont les propres paroles du Sainct Pere, & la vraye forme de ſa benediction, de laquelle on fait tant d'eſtime, qu'elle perſeuere iuſques au iourd'huy en ſon entiere, eſcrite au frontiſpice de quelque Chapelle, baſtie au méme lieu, où elle fut prononcée; voire de plus emachée d'vne belle peinture, qui fait monſtre de cette memorable hiſtoire & glorieux triomphe. *Hanc benedictionem* (dit le Pere Wading) *in loco, quo eam effudit, vidi characteribus adnotatam, ſuperappoſita hiſtoria, penicillo graphice depicta in ſacræ cuiuſdam ædiculæ fronte.* De maniere, voyez vous, que cette benediction fut marquée de tous, & ſi hautement eſtimée, que le lieu, où elle s'eſtoit donnée, merita d'eſtre honnoré d'vne belle Chapelle, au frontiſpice de laquelle, l'hiſtoire du triomphe fut depeinte au vif, & laiſſée à ceux d'Aſsiſe, pour memorial eternel de la cordial charité du bon Pere enuers eux.

Cela donc eſtant, peſons bien maintenant les paroles, dont cette riche benediction fut compoſée & publiée; car elles nous peuuent & doiuent icy ſeruir de truchement pour nous faire pleinement entendre le contenu des larmes eſpanduës par ce Sainct Pere au beau milieu de ſon triomphe, & reconnoiſtre quelles eſtoient lors les penſées de ſon cœur, tandis qu'il alloit ainſi plorant ſur la ville d'Aſsiſe auec ſemblable tendreſſe. *Benedicta* (inquit) *tu à Domino, Ciuitas Deo fidelis*: Soys (dit-il) benite du Seigneur, Cité fidele à Dieu. Voyla bien vn autre langage, que celuy que tint le debonnaire IESVS à la miſerable Hieruſalem, & quoy que le Diſciple pleure icy, autant bien que le Maiſtre; la diuerſité neantmoins de leur accent nous témoigne aſſez que les penſées & larmes de l'vn ſont grandement differentes d'auec les penſées & larmes de l'autre: que ſi vous pourſuiuez le reſtant de cette paternelle benediction, & le conſiderez de prés, vous verrez que le tout ne va criant autres choſes, que ſalut, que ſainéteté, que fidelité, que perſeuerance & predeſtination de pluſieurs ames, qui doiuent honnorer la ville d'Aſsiſe, & peupler le Royaume des Cieux: de ſorte que ceſt homme de Dieu parlant icy en Prophete, & voyant en eſprit deſcendre tant de bonheurs ſur cette ſienne Patrie bien-aymée, il ne pût s'abſtenir de pleurer, mais pleurer de ioye, & témoigner au monde par ſes larmes amoureuſes, le contentement indicible, qu'il en receuoit & reſſentoit dans le ſein de ſon ame.

Mais ce n'eſt pas encor tout; la deuotion me porte à ioindre la remarque, qu'on peut faire icy ſur la façon de ſon parler: car il ſemble qu'en la forme & teneur de cette ſienne benediction, il aye comme voulu meſurer & compaſſer toutes ſes paroles, pour faire quelque rapport, ou alluſion de ſon langage à celuy que le Seigneur IESVS addreſſa, durant ſon triomphe, à la ville de Hieruſalem: de faict ce bon Maiſtre parlant à cette perfide

Digitized by Google

perfide & desloyale Cite, dit pleurant de compassion: *O si cognouisses & tu*, luy donnant par là à entendre qu'elle n'auoit point des yeux pour voir l'excé de sa misere & malice; consequamment qu'elle ne deuoit attendre du ciel que foudre & malediction, dont elle estoit menacée: le disciple tout à rebours parlant à cette fidele Cité d'Assise, dit pleurant de ioye: *Benedicta tu à Domino*; luy donnant par là à entendre qu'en recompense de sa fidelité, elle pouuoit bien attendre d'enhaut abondance de graces & benedictions: le Maistre poursuiuant & prediſant la ruine totale de cette obstinée ville, dit auec tristesse & compassion; *Circumdabunt te, prosternent te, non remanebit in te*: le disciple tout à rebours preuoyant & prediſant la saincteté & salut de sa fidele Cité, dit auec ioye & consolation: *Per te salubuntur, in te habitabunt, de te eligentur*; comme si autant de bonheurs & benedictions deuroient descendre sur la fidele ville d'Assise, que de malheurs & maledictions descendirent iadis sur la perfide Hierusalem.

§. 2.

IESVS *sur la fin de son triomphe entre dans le Temple de Hierusalem.*

INtrauit IESVS in Templum. Disons en son Temple, & cela bien à propos: car puis qu'il vient au nom du Seigneur, & qu'il est le benit du Seigneur; puis qu'on le proclame Roy d'Israel, & qu'on l'accueil comme tel, il a droict d'entrer dans son Royal Palais: IESVS (dit l'Euangeliste) entra dans le Temple; qui est autant que s'il auroit dit, IESVS ne fut pas content de triompher en Hierusalem & prendre possession de sa Royale Cité, ains de plus, comme vray Messie, & Roy d'Israel, il entra aussi tost dans son Palais, qui est le Temple du Seigneur, & en dechassa les profanateurs pour faire monstre de sa puissance & authorité: or là dessus vous pourrez remarquer la coustume de ce diuin Seigneur, qui fait touſiours terminer ses ouurages, tout de méme qu'il les encommence; & qu'il soit ainsi, voyez premierement l'ouurage de son incarnation, qui fut bien le commencement tant de sa vie, que de son voyage & obeyssance iusques à la mort de la croix; car pour lors il voulut exercer vn acte d'abiection de soy méme, mais d'abiection si excessiue, qu'il peut donner de l'admiration & estonnement à tout le monde, en ce que cette adorable Maiesté n'eut pas horreur de se loger dans l'obscure prison du ventre Virginal: *Non horruisti virginis vterum*; de méme aussi comme nous sçauons, estant sur le poinct de marcher à la mort, & chanter le *Consummatum est*, tant de sa vie, que de son dit voyage & obeyssance, il se mit à faire vn second acte de semblable abiection; c'est à dire, qu'il alla instituer le Venerable Sacrement de son Corps, & de son Sang, desireux de se loger pareillement, & sans

Digitized by Google

horreur, dans les prisons obscures de nos estomachs; comme s'il auroit voulu entrer derechef dans le ventre de sa Mere, au grand estonnement, non seulement de Nicodeme, mais aussi de tout le monde, qui pourroit icy admirer & dire auec luy: *Numquid potest homo in ventrem Matris suæ iterato introire?* abiection certes autant & plus grande que la premiere.

2. Considerez sa naissance: car vous trouuerez qu'il l'a voulu faire entre deux tres-purs vierges; IOSEPH & MARIE; entre deux lourdes bestes; vn bœuf & vn asne; bref dans vn estable, qui est bien le dernier, & le plus sale lieu de la terre; de méme aussi vous le verrez mourir entre deux vierges, sa tres-digne Mere, & son bien-aymé disciple, entre deux larrons pecheurs lourds & brutaux; bref sur vn Caluaire lieu vrayment dernier, & le plus infame du monde.

3. Il donna commencement à sa Passion dans vn iardin: *Egressus est trans torrentem Cedron, vbi erat hortus*; & si vous auez tant soit peu de patience, vous verrez qu'il ira terminer son ouurage dans vn iardin. *Erat autem in loco vbi crucifixus est hortus*; vous verrez qu'il commence en criant lamentablement: *Abba Pater si vis à me transeat calix iste*; & qu'il va conclure en criant d'vn méme accent: *Deus meus, Deus meus, vt quid dereliquisti me?* bref vous remarquerez que commencant dans le premier iardin, il se loge en vne grotte soûterraine pour y faire sa priere, & dans le second, vous le trouuerez logé en vne semblable grotte pour y reposer.

4. Au iour de sa naissance, l'Ange cria aux Bergers: *Inuenietis puerum pannis inuolutum, & positum in præsepio*; aussi de faict ils le trouuerent en méme estat enueloppé de ses bandelettes, & couché en vne creiche; plus outre c'est chose asseurée que ce petit IESVS nasquit en vne grotte bastie en forme d'estable, taillée dans la viue roche; & de méme en pouuons nous dire de la creiche ou grotte, en laquelle il reposa: *Locum qui fuit pro stabulo* (dit Borcardus) *habere dicitur præsepe excisum in rupe*; que si elle fut de bois ainsi qu'on la monstre auiourd'huy en la ville de Rome, il faut croire, selon les autres, qu'elle estoit enchassée dans la méme roche, ou bien certe que la creiche ainsi taillée dans la viue roche fut entourée de bois: *Quod si excisum in rupe* (dit Barradius) *addita illi ligna sunt.* Or cela estant, voyez maintenant quelle fut la couche & disposition de ce pauure Seigneur au iour de sa mort; car vous le trouuerez encor enueloppé de ses linges, & couché en vn sepulchre pareillement taille dans la viue roche: *Posuit eum Ioseph in monumento, quod erat excisum de petra*; voire si nous voulons tourner l'œil vers le memorial de sa mort, nous le verrons semblablement enueloppé de ses linges, ie dis des especes Sacramenteles, & couché sur l'Autel, qui (selon le Decret du Pape Saint Silueſtre) doit estre tiré de la roche:

Digitized by Google

roche : *Decreuit Beatus Siluester vt nisi ex lapide Altaria non ædificarentur.* Tellement donc que les lieux tant de son premier, que de son dernier repos ne furent autres que le dur bois, & la viue roche.

Bref nous sçauons qu'au iour de son enfance il fut par sa tres-digne Mere porté en Hierusalem pour estre presenté au Temple, & que ce fut icy qu'il donna la premiere monstre de son personnage à ceux de cette Royale Cité, lors que par vn diuin rayon il esclaira les yeux du grand Prestre Simeon, & se fit par luy hautement canonizer à la face de tout le monde: pareillement en son adolescence il se rangea à la suite de sa Mere, pour venir au Temple, & ce fut encor là qu'auec ses diuines responses, il donna le premier essay de sa rare science au grand estonnement des Docteurs de la Loy. Or regardez-le maintenant en son âge derniere, ou plutost és iours derniers de sa vie : car vous le verrez derechef & pour la derniere fois qu'il va rentrer dans le même Temple, & qu'auec sa face diuinement rayonnante, il y donne vn traict digne de son personnage, qui fut d'en chasser imperieusement tous les vendeurs & acheteurs; renuersant tables & marchandises sans aucune resistance ; de maniere que pour lors il fit paroistre au monde, que si iadis il auoit par sa science porté tous les Prestres de la Loy au de là des admirations, il estoit maintenant capable de les confondre, & les foudroyer tous ensemble par vn seul traict de sa toute puissance.

Conformité.

ALlons de même, & remarquons diligemment tous les lieux où ce grand Patriarche S. François donna commencement tant à sa vie, qu'à sa conuersion, & Religion : car vous verrez que pareillement il y va finir & terminer tous ses derniers ouurages : de faict nous sçauons premierement qu'au iour de sa naissance, par disposition & ordonnance expresse de Dieu, on luy assigna sa premiere residence dans vn estable, lors qu'estant sa bonne Mere Pica en son plein trauail, & desia par plusieurs iours plongée dans les extremes douleurs de son accouchement, l'Ange du Seigneur déguisé en forme de pelerin mandiant vint hurter à la porte du logis paternel, & dire d'vn accent asseuré à celuy, qui luy donnoit l'aumosne, que la femme gisante n'enfanteroit pas dans la maison, ny dans vn lict mollet, mais bien dans vn estable & sur la paille des bestes; & comme nous auons marqué en son lieu, il adiousta pour toute raison que l'enfant ne deuoit pas naistre richement & dans des linges precieux, mais bien pauurement & sur vn peu de foin : *Dixit non in serico, sed in fœno edendam prolem.* Voyla sa premiere residence, & par diuine ordonnance le

Digitized by Google

voicy reculé iuſques au lieu le plus ſale, & dernier de la terre, qui eſt l'eſtable. Or regardez maintenant quelle eſt la derniere reſidence de ce Saint Pere, & vous trouuerez que la grotte, où repoſe à preſent ſon ſacré corps, eſt placée en vn Caluaire des malfaicteurs, voire qui eſt encor pis, en vn Caluaire, appellé lors le mont d'Enfer. *In colle inferni* (dit le Pere Piſanus) *vbi malefactores puniebantur.* Voudriez vous trouuer lieu plus vile, & plus infame? c'eſt pour vous dire donc qu'il commenca dans vn eſtable & entre les puantes beſtes, puis il eſt venu finir en vn Caluaire, & entre les puants malfaicteurs; deux lieux ſales & vilains, & qui meriteroient de paſſer pour les deux derniers bouts du monde. *Piſan. l. 3. conf. 6. VVading in app. § 2. 8.*

2. Nous liſons que ce bon Pere fut en ſon bas âge conduict par ſa mere en l'Egliſe de S. George d'Aſsiſe, & que, comme petit enfant, il apprit icy les premieres lettres: de plus que là méme par apres il donna commencement à ſes Predications, tellement qu'eſtant inſtitué Predicateur de penitence, par le Pape Innocent III. ce fut icy que pour la premiere fois il monta en ſiege, & preſcha au peuple. Or tournez maintenant l'œil vers l'occident de ſon âge, & conſiderez ce qui ſe paſſe au iour de ſes funerailles: car vous trouuerez toute la bourgeoiſie d'Aſsiſe aſſemblée en la ruë qui mene à Noſtre Dame des Anges, & que d'icy on reconduict auec toute ſolemnité le ſacré corps du Sainct homme iuſques dans la ville, pour eſtre porté en ladite Egliſe de S. George, & là commencer ſon repos, comme au lieu de ſa premiere ſepulture: à quoy viſant le P. Wading, il conclud que ſi l'homme de Dieu auoit en cette Egliſe donné commencement tant aux premieres lettres, qu'à ſes predications, il eſtoit bien raiſonnable qu'au méme lieu il viendroit ſe repoſer, & y choiſir place de ſepulture. *Iuſtum erat* (inquit) *vt in illa Eccleſia, in qua puerulus litteras didicerat, ibiq; poſt modum primitus prædicauerat, poſtremo ibidem locum quietis acciperet. VVading. 1226. 42.*

3. A quel temps, & en quel lieu penſez vous, que ce bon Pere commenca à faire monſtre ouuerte de ſa parfaicte conuerſion, ſinon lors qu'il alla ſe loger dans la pauure Chapelle, dite par luy Portioncule, & qu'icy il ſe rangea pour vn iamais ſoubs les aiſles de Noſtre Dame des Anges? car en ce qui regard le cours de ſa ieuneſſe & adoleſcence, le tout y eſt ſi rẽpli de folaſtrie, que parmy l'eſtenduë de cette âge vous ne voyez preſque en luy qu'vne pure & continuelle vanité: que ſi par apres, touché de la puiſſante main du Seigneur, il ouurit les yeux & commenca à deplorer l'aueuglement de ſa vie paſſée, toutes ces larmes & penitences ne furent encor iuſques icy, qu'vn preambule de ſa parfaicte conuerſion, ou perfection future: mais

Digitized by Google

mais Dieu qui de toute eternité l'auoit choisy pour le hausser vn iour sur le chandelier de la S.Eglise, donna enfin son dernier coup, & luy changea entierement le cœur; de sorte que l'ayant enrichy de cette pauure Chapelle, & rangé soubs les aisles de la Vierge Mere, il le fauorisa d'autant, que de luy faire icy conceuoir & enfanter l'esprit de la perfection Euangelique : à ce propos dit S.Bonauenture; *Hunc locum vir Sanctus amauit præ cæteris mundi locis : hic enim humiliter cœpit, hic virtuose profecit, hic feliciter consummauit.* Et derechef : *In Ecclesia Virginis Matris Dei concepit ac peperit spiritum Euangelicæ veritatis.* Il veut dire que l'homme de Dieu honnora bien toutes les Eglises du monde, parce que de faict son esprit alloit courant iournellement parmy l'vniuers, & adoroit en chaque Eglise, en chaque Chapelle, en chaque Oratoire IESVS-CHRIST au S. Sacrement de l'Autel : mais son affection se porta touſiours à caresser specialement ce pauure lieu de Portioncule, & cela non sans raison, parce que ce fut icy qu'il commenca humblement, qu'il aduanca en vertu puissamment, bref qu'il consomma & mit fin à tous ses ouurages fort heureusement : de maniere que cette Eglise de la Vierge Mere de Dieu est tenuë à iuste tiltre pour source & lieu originel, auquel le Sainct Pere commenca à faire monstre ouuerte de sa parfaicte conuersion, entant que ce fut en icelle, qu'il conçeut & enfanta l'esprit de la verité Euangelique, assisté par les prieres & merites de cette sienne Aduocate, qui se dit Dame des Anges, & refuge des hommes.

Or comme nous auons touché cy dessus, ce Sainct homme voulut pareillement mourir au méme lieu, où il auoit commencé à viure, & là méme remettre l'esprit entre les mains de Dieu son Createur, où il l'auoit conçeu & enfanté : car encor que de son viuant, il eust touſiours desiré le lieu le plus vile & le plus abiect d'Assise pour la sepulture de son corps; neantmoins il se monstra auſſi touſiours grandement desireux de terminer sa vie en cette deuote Eglise de Nostre Dame des Anges; ce qui est tant veritable que sur la fin de ses derniers iours, il ordonna par commandement expres à ses Freres, que son cœur du moins auroit place de sepulture en ce lieu Angelique, tout ainsi que luy méme pendant sa vie l'y tenoit touſiours logé & reserré par affection : & certes Dieu, qui tint touſiours pour coustume d'exaucer, & accomplir les pieuses volontez de ses Saints, ne fruſtra point son fidele seruiteur de ces deux siens iustes desirs : car, ainsi que nous venons de marquer, son sacré corps eut pour sepulture derniere vn lieu le plus abiect d'Assise; à sçauoir la place publique des supplicies, & commun caluaire des malfaicteurs, surnommé pour sa trop grande infamie, le mont d'Enfer : quant est de son cœur; la commune opinion

Digitized by Google

porte qu'il eſt demeuré en cette Chapelle de Noſtre Dame des Anges, & quoy que la choſe ſelon la penſée d'aucuns pourroit peut-eſtre paſſer pour douteuſe, ſi eſt-ce que tous s'accordent en ce poinct, qui fait à noſtre propos; à ſçauoir que ce bon Pere rendit à Dieu l'eſprit de la vie au méme lieu, où il auoit de luy receu l'eſprit de la grace. *Ad Sanctam Mariam de Portiuncula ſe portari poposcit* (dit S. Bonauenture) *quatenus vbi acceperat ſpiritum gratiæ, ibi redderet ſpiritum vitæ.* Et Wading apres tous les autres: *Sciens iam mortem imminere, rogauit vt portaretur ad Fratrum cœnobiolum, ædemq; Sanctæ Mariæ Angelorum, volens ibi ſpiritum reddere cœlo, vbi vitæ ſpiritualis præcipuam accepit magiſterium.* Tellement que preuoyant l'heure de ſa mort comme deſia preſque toute voiſinne, il demanda d'eſtre porté au petit Conuent des Freres, pour ſe loger dans la petite Chappelle de Sainct[e] MARIE des Anges, deſireux de mourir & rendre à Dieu l'eſprit au méme lieu, où il auoit receu ſa principale maitriſe; & cela nous doit ſuffire pour le preſent. *Bon. c. 14 Wading. 1226. 26. & 40.*

Bref la choſe eſt toute notoire, que ce fut dans le Palais d'Aſſiſe, qu'il donna le premier eſſay de ſa tres-haute pauureté, lors que iuridiquement cité deuant le tribunal Eccleſiaſtique de la méme ville, il ſe dépoüilla entierement iuſques à ſa propre chemiſe, & ſe mit tout à nud en la preſence de Monſeigneur, faiſant ainſi proteſtation publique de renoncer au monde; & cela auec tant de reſolution, qu'il monſtroit aſſez de vouloir deſormais ſeruir à Dieu ſeul, & ne plus reconnoiſtre autre Pere que celuy du Ciel. Or portez maintenant voſtre œil à l'autre bout, & conſiderez quelle fut ſa marche ſur la fin de ſon triomphe, vray auancourier de ſa mort: car le voicy qu'il tourne derechef vers le méme Palais, & va icy coucher ſon pauure corps bien malade en la preſence du méme Eueſque; comme s'il auroit voulu dire: ce fut dans cette maiſon Epiſcopale que pour l'amour de mon Dieu ie vins à me dépoüiller de mes habits iuſques à ma propre chemiſe, que ie reiettay aux pieds de Pierre Bernardoni iadis mon pere, & c'eſt icy pareillement que ie viens faire monſtre derniere de mes extremes douleurs, auec pleine reſolution de me dépoüiller bien toſt de mon ame, que dans peu de iours ie dois remettre entre les mains de ſon Createur. *Ductus ad Epiſcopum* (dit le Pere Wading) *ibi per multos iacuit dies*: Eſtant conduict en la maiſon Epiſcopale, il ſe tint icy au lict par pluſieurs iours; iuſques à ce que comme nous venons de voir, il demanda d'eſtre tranſporté au petit Conuent de Noſtre Dame des Anges, pour y mourir & mettre fin à ſes extremes douleurs.

Adiouſtez encor que comme au premier eſſay de cette ſienne extraordinaire pauureté, il donna bien auant dans l'ame de Monſeigneur, & pouſſa par

Digitized by Google

par vn cas si estrange toute l'assemblée, voire toute la ville au de là des estonnemens; de méme à la monstre derniere de ces siennes extremes douleurs, il attendrit merueilleusement le cœur de son bon Euesque, & mit enfin aux alarmes toute la bourgeoisie d'Assise, iusques à là que, selon la remarque faicte cy dessus, des grosses gardes furent placées en diuers quartiers par ordonnance du Magistrat; c'est à dire que bon nombre de soldats furent commandés aux armes, & rangés alentour du Palais pour faire diligente sentinelle tant de nuict que de iour, de peur que venant le Sainct homme à mourir, son corps ne seruiroit peut-estre de proye aux larrons, & ainsi la ville d'Assise demeureroit dépoüillée d'vn si noble thresor. *Videns populus, & potestas ciuitatis* (dit le méme Pere Wading) *quotidie magis ac magis deficientem, timentes ne exanime alio deferretur corpus, custodes abbibuerunt milites armatos in circuitu palatij, qui die noctuq; tantum custodirent thesaurum.* Et de toutes ces choses il appert assez que ce grand Sainct fut icy conforme à son Seigneur IESVS, puis qu'à l'exemple de ce diuin Maistre, il alla tousiours ainsi terminer ses ouurages aux mémes lieux, où il les auoit encommencés. *VVading. 1226. 22.*

Instruction.

INtrauit in Templum. Voyla pareillement nostre retour, & le bout dernier de nostre Procession: quand nous demandames d'estre Chrestiens, on nous ouurit les portes du Temple, & cela auec pleine licence d'entrer en l'Eglise de Dieu: que si nous venons à mourir en vrays Chrestiens, nous auons droict d'estre reconduicts au méme lieu, & y faire nostre derniere demeure: disons autrement, comme nous sommes esté chassés du Paradis; aussi faisons nous tout nostre effort d'y retourner; & comme nostre corps qui est tiré de terre va enfin retourner en terre; de méme l'ame qui est toute celeste, pousse son vol en haut, & marche de iour à autre, retournant ainsi pas à pas à Dieu son vray Prince & Createur. *Reuertatur* (dit le Sage) *puluis in terram suam vnde erat, & spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.* Voyez vous? nous ne faisons que venir & aller, aller & retourner; en sorte que nostre vie n'est qu'vne vraye & continuelle Procession.

Or là dessus on nous met deuant les yeux plusieurs choses, & toutes dignes de remarques; premierement que cette nostre Procession doit estre semblable à celle, que la S. Eglise nous ordonne de faire au iour de la Chandeleuse, ou Purification de Nostre Dame, lors que nous marchons tous deux à deux, & chacun portant en main sa chandelle ardante: *bini & bini*; ainsi les Prestres, Diacres & Soubdiacres, ainsi tout le Clergé, ainsi tout

Digitized by Google

tout le peuple, du moins ou le bon ordre eſt en eſtime; ceremonie certes loüable, & conforme à l'ordonnance du Seigneur IESVS, qui enuoye ſes Diſciples deux à deux parmy le monde. *Miſit illos binos ante faciem ſuam in omnem ciuitatem & locum, quo erat ipſe venturus.* Et de S. François qui en ſa Collation 22. dit à ſes Freres: *In nomine Domini ite bini & bini per viam humiliter & honeſte.* Ceremonie, diſie, qui ſans autre adioint nous crie que pour bien & ſalutairement paracheuer le cours de noſtre Proceſſion, il nous eſt du tout neceſſaire de marcher enſemble vnis & liés du lien de charité. *Merito ſane* (dit S. Bernard) *bini & bini procedimus, ſic enim ob commendationem fraternæ charitatis & ſocialis vitæ miſſus à Saluatore Diſcipulos Euangelia ſacra teſtantur.* Tellement que la ceremonie ne but autre part qu'à nous recommander la charité, laquelle comme ie dis nous eſt icy du tout neceſſaire, parce que cette puiſſante vertu nous venant à manquer, il n'eſt pas poſſible de pourſuiure le cours de noſtre Proceſſion ſans trebucher en my le chemin, ou y faire trebucher les autres: car de faict que des rencontres iournellement, & combien de fois la malice des hommes ſe monſtrera capable de nous donner & dans les yeux, & dans la teſte, & dans le cœur, ſi la charité ne vient nous preſter ſon manteau pour en couurir les enuies, les mépris, les perſecutions, & iniuſtices de noſtre Frere Chreſtien? *Charitas operit multitudinem peccatorum.*

Mais pour mettre à part la malice & iniuſtice des hommes, & ſimplement nous arreſter aux defauts de la fragilité humaine, combien de fois le iourirons nous décendre dans le precipice de chagrin, indignation, & inimitié, ſi la charité qui ſçait conſtamment ſupporter l'infirmité du prochain, ne vient à nous donner du courage, & animer noſtre patience? car il n'y a perſonne ça bas en terre, en qui on ne trouuera touſiours quelque choſe à reprendre, & touſiours quelque choſe à redire; ce qui eſt tant veritable, que ſi le monde en a fait quelquesfois paſſer aucuns pour parfaits, cela s'eſt touſiours entendu, & doit s'entendre en la ſorte, qu'on le peut eſtre icy entre les mortels, à ſçauoir auec meſlanges de beaucoup de miſeres & imperfections: de maniere que les purement bons & parfaicts ſont là haut au ciel, les purement mauuais & imparfaicts là bas és Enfers, & quant eſt de nous autres mortels, nous auons le meſlange du bien & du mal, comme ceux qui tiennent le milieu entre les Bien-heureux du Ciel; & les malheureux de l'Enfer: d'où ie veux inferer que comme il n'y a point d'homme ſur terre, en quelque lieu, & en quelque condition qu'on le puiſſe chercher, ſi entierement parfaict, & ſi parfaictement accompli, en qui il n'y aye touſiours quelque choſe à reprendre, & touſiours quelque choſe à redire; auſſi il n'y a point d'homme en cette vie, auec qui il

n'y

Digitized by Google

n'y aye à souffrir, à dissimuler, & à supporter; consequamment que la charité nous est icy du tout necessaire pour ne pas trebucher emmy nostre voyage, n'y troubler la Procession de nostre vie passagere, parce que tant de malices, & infirmités; tant de miséres & imperfections que nous pourrons marquer en nostre prochain, seront tres-capables de nous faire creuer en traicts d'arrogance, & rudesse de paroles, si cette rare vertu ne vient nous mettre le miel de sa douceur & sur la langue, & au fond du cœur: toutes ces miseres, disie, & infirmités pourront facilement porter nostre esprit aux soubçons & iugemens temeraires, si la méme vertu ne vient à nous pocher les yeux pour ne pas voir, examiner, ou syndiquer les actions de nostre prochain: pour cela dit S. Paul de la charité, qu'elle est patiente & benigne. *Patiens est, benigna est*; qu'elle souffre & supporte tout ce qu'il luy peut arriuer. *Omnia sufferet, omnia sustinet.* Bref qu'elle est enrichie d'vn bon œil, & ne pense mal de personne: *Charitas non cogitat malum.* Tellement que c'est elle qui nous fait interpreter le tout en bien, dissimuler les fautes d'autruy, excuser leur intention, & ainsi regarder nostre Frere d'vn œil benin, luy parler auec douceur, endurer des vns des autres auec humilité, mansuetude & patience: c'est elle, disie, qui nous fait prendre des entrailles de misericorde, auec lesquelles nous venons à tolerer les miseres de nos Freres, nous entr'ayder à porter nos fardeaux, c'est à dire, nos mauuaises humeurs, nos antipathies, nos passions, nos infirmités & malices. *Qui portant onera sua* (dit S. Augustin) *nisi qui habent charitatem? qui non habent charitatem, graues sunt sibi, qui autem habent portant se*: Qui sont ceux qui s'entresupportent, sinon ceux qui s'entr'ayment? ceux qui n'ont point de charité, sont pesans & fascheux les vns aux autres, mais ceux qui ont de l'amour mutuel, se supportent & soulagent. Ce qui est tousiours conforme au dire de l'Apoitre, qui nous admoneste d'endurer les vns des autres auec charité, auec humilité, auec mansuetude & patience. *Cum omni humilitate & mansuetudine, cum patientia supportantes inuicem in charitate. Ephes. 4.*

Cela merite d'estre bien entendu de tous, & specialement de ceux qui portent en teste l'esprit humain, turbulent, facile aux discordes & inimitiez: car tout ainsi que ceux qui veulent marcher seuls, & non deux à deux, troublent la Procession Religieuse & bien rangée; de méme en fait icy la malice de ces esprits turbulens, qui ne sçauent, ou ne se soucient de viure auec les autres en paix & vnion Chrestienne. *Turbat processionem* (dit S. Bernard) *si quis solitarius incedere curat, nec sibi soli nocet, sed etiam cæteris est molestus.* Et pour monstrer à qui s'addresse son langage, il adiouste incontinent: *Hi sunt qui segregant semetipsos, animales, spiritum non habentes, nec*

Digitized by Google

ſolliciti ſeruare vnitatem ſpiritus in vinculo pacis. Tellement que ces hommes ſauuages, reueſches, turbulens, gents ſans eſprit de Dieu, ſont des vrays gaſtes tout, perturbateurs de la proceſſion, renuerſeurs de l'ordre Chreſtien, ſe perdans eux mémes, & donnans faſcherie à tout le monde.

La ſeconde choſe digne d'eſtre par nous marquée en cette proceſſion eſt, que marchans ainſi tous deux à deux, chacun tient en ſa main ſa chandelle ardante. *Proceſſuri ſumus bini & bini* (dit le méme S.Bernard) *candelas habentes in manibus, ipſas quoq; ſuccenſas.* Sur quoy il eſt à noter que par trois fois diuerſes on nous met durant cette vie mortelle, la chandelle ardante en main. Premierement au iour de noſtre Bapteſme. 2. Au iour annuel de cette ſolemnelle Proceſſion. 3. A l'inſtant de noſtre mort; par toutes leſquelles ceremonies la S.Egliſe nous veut enſeigner que la Foy, qui nous eſt miſericordieuſement infuſe en ce noble Sacrement de Bapteſme, n'eſt ſeule ſuffiſſante à ſalut, ains que de plus, & tous les iours de noſtre vie iuſques à la fin, nous deuons reluire en vertus & bonnes œuures, parce que la Foy ſans la practique & lumiere des bonnes œuures eſt de nulle valeur. *Fides ſine operibus mortua eſt*, dit S. Iacque; & IESVS-CHRIST pour cela nous crie; *Luceat lux veſtra coram hominibus, vt videant opera veſtra bona & glorificent Patrem veſtrum qui in cœlis eſt*; & la S.Egliſe parlant à chacun de nous autres en particuliers, nous commande au iour de noſtre Bapteſme de prendre en main cette chandelle ardante, de viure en vrays baptizés, de mener vne vie irreprehenſible, bref d'obſeruer les Saincts Cómandemens du Seignr; & tout cela pour nous rẽdre ainſi dignes d'eſtre rangés au nombre des Saincts, & entrer auec l'eſpoux de nos ames IESVS-CHRIST au Royaume de la gloire eternelle. *Accipe* (inquit) *lampadem ardentem, & irreprehenſibilis cuſtodi baptiſmum tuum: ſerua Dei mandata, vt cum Dominus venerit ad nuptias, poſſis occurrere ei cum omnibus Sanctis in aula cæleſti, habeasq; vitam æternam, & viuas in ſæcula ſæculorum, amen.* Tellement, voyez vous, que pour ramaſſer le tout enſemble, il faut dire que comme la charité eſt la vie de la Foy, ſans laquelle la Foy eſt morte; auſſi les bonnes œuures par leur eſclat monſtrent que l'ame eſt charitable, & qu'elle eſt enrichie d'vne viſue Foy. Ouy certes le Medecin connoit au pouls, quand l'homme eſt, ou n'eſt point en vie; non que la vie de l'homme ſoit le pouls, mais bien plutoſt l'ame qui anime le corps : car la vie conſiſte en ce que l'homme aye l'ame dedans ſoy, & quand il a cette ame, il eſt vrayment viuant; mais le pouls ſert à cela, que par iceluy nous connoiſſons que l'homme a l'ame & la vie au dedans : tout de méme la vie de l'ame & forme de la Foy, c'eſt la charité, mais on vient à connoiſtre que nous auons cette vie de grace, par le pouls, qui ſont les bonnes œuures : & à ce propos le diuin

Digitized by Google

le diuin eſpoux dit à l'ame deuote : *pone me vt ſignaculum ſuper cor tuum, vt ſignaculum ſuper brachium ſuum* : Mets moy (dit-il) au lieu de blanc ſur ton cœur, & pour ſignal ſur ton bras. Par leſquelles paroles il nous donne aſſez à entendre ſa volonté, qui eſt que nous ayons ſon ſainct amour au cœur, & les bonnes œuures à bras ; c'eſt à dire, que nous l'aymions cordialement, & luy témoignons noſtre amour par effects; en ſorte que noſtre amour ne ſoit pas ſimplement affectiue, ains bien auſſi efficace; ouy certes ce n'eſt pas aſſez de voir, ny de croire, ny de vouloir, ſi les mains defaillent, qui ſont les bonnes œuures, choſe qui eſt tant veritable, que ſelon le dire de S. Bernard, l'Enfer eſt plein de bonnes volontés : voyez à ce propos Simeon le iuſte, il n'eſt pas content de voir l'enfant IESVS, de luy donner vne œillade d'amour, & d'agréer ſa bien-venuë, ains bien de plus, il le prend entre ſes bras ; nous enſeignant par ſon exemple que celuy là eſt iuſte & homme de bien, lequel connoiſſant Dieu par la Foy, le porte & le tient entre ſes bras par la practique de bonnes œuures : pour cela auſſi on nous met la chandelle en main, & chandelle ardante : on nons crie que nous faſſions reluire noſtre lumiere, & que nous la faſſions eſclatter par l'exercice des bonnes œuures : bref nous ſçauons que le feu eſchauffe en quelque lieu qu'il ſoit, & qu'il n'eſt plus feu, quand il ceſſe d'eſchauffer ; ce qui eſt nous dire, que la charité n'eſt iamais oyſeuſe, ains qu'elle opere, tout là part où elle ſe rencontre, & ſi d'auanture elle ceſſe d'operer, c'eſt vn ſigne, qu'il n'y a plus de charité; de maniere que ſi vrayment vous auez de l'amour pour Dieu, vous ne manquerez en temps & lieu d'en faire monſtre par l'exercice des bonnes œuures; & pource ſi nous voulons marcher en fidele Chreſtien, il faut que durant noſtre proceſſion, nous prenions en main la chandelle ardante, c'eſt à dire que nous faſſions monſtre ouuerte de noſtre charité, non auec paroles, & de la langue ſeulement ains bien d'œuure, & de faict, & en verité. *Non diligamus verbo, neq; lingua ſed opere & veritate. 1. Ioan. 3.*

3. Nous irons conclure & monſtrer apres ledit S. Bernard, que marchans ainſi deux à deux en proceſſion, les premiers ſeront rangés les derniers, & les derniers les premiers. *Ad hæc* (inquit) *futuri ſunt in proceſſione noſtra nouiſſimi primi, & primi nouiſſimi.* Et ioignant cela il pourroit peut-eſtre ſembler à quelques vns, qu'il y auroit quelque difference entre cette proceſſion, & celle de noſtre vie paſſagere : car qui ſont icy les premiers, ſinon les nobles, les riches, les ſages & tous autres, qui ont quelque aſcendant ou iuriſdiction ſur le menu peuple ? & quant à ceux-cy, ils marchent touſiours les premiers, & tiennent touſiours les hauts bouts parmy l'vniuerſité des hommes : mais qui ſont icy les derniers, ſinon les ignorans,

Digitized by Google

rants, les pauures, & tous les autres, qui paſſent aux yeux du monde pour gents de petit aloy? auſsi de faict comme il appert, ſemblables perſonnes tiennent touſiours le dernier rang en cette noſtre proceſsion; tellement que les premiers y ſont touſiours les premiers, & les derniers y demeurent touſiours les derniers; qui eſt tout le contraire de ce que nous venons de voir en l'autre proceſsion: cependant neantmoins il leur en pourroit bien arriuer à la fin tout de méme qu'icy; à ſçauoir que leur rang ſe changera pareillement: & ainſi de faict nous le donne aſſez à entendre IESVS-CHRIST luy méme, lors qu'apres auoir faict monſtre des appellez à la vigne, il ordonne bien que le ſalaire ſoit rendu à tous; mais aux derniers premierement, & puis aux autres conſecutiuement iuſques aux premiers: voire il veut que le ſalaire ſoit donné egalement à tous, autant à ceux qui ſont venus au trauail ſur la veſprée, comme aux autres, qui ont porté les faix & le haſle du iour entier; bref il va conclure que pluſieurs ſont appellés, & peu eſleus: que les premiers ſeront les derniers, & les derniers les premiers; *Erunt nouiſsimi primi, & primi nouiſsimi*: ce n'eſt pas tout: il nous en dit de méme autre part, & en pluſieurs places; car premierement il poſtpoſe le riche & docte Phariſien, qui ſembloit eſtre chargé de merites & bonnes œuures, au pauure & ſimple Publiquain, qui honteux du grand nombre de ſes pechés, n'oſoit méme hauſſer les yeux vers le ciel. *Amen dico vobis quia hic deſcendit in domum ſuam iuſtificatus ab illo.* 2. Il fait plus d'eſtime d'vne petite offrande de la pauure vefue, que de la magnificence & largeſſe de tous les autres riches. *Vere dico vobis quia vidua hæc pauper plus quam omnes miſit.* 3. Il nous aſſeure que les Anges au ciel trouuent ſubiect de plus grande ioye ſur la conuerſion d'vn pauure pecheur repenti, que ſur la ſainteté de pluſieurs iuſtes, qui ſemblent n'auoir beſoing de repentance, ny de penitence. 4. Il donne méme recompenſe & méme gloire à celuy, qui pour tout gaignage ne rapporte que deux talents, & à celuy qui en rapporte cinq; tellement qu'on dit à l'vn, autant bien qu'à l'autre: *Intra in gaudium Domini tui.* Or, qu'eſt-ce à dire tout cela, ſinon que les derniers de noſtre proceſsion ſont capables de paruenir iuſques aux premiers, & voire les deuancer au Royaume des Cieux? ſinon que les pauures, que les ignorants, que les plus petits de ce monde ſont capables de trouuer en l'autre des ſieges plus honnorables, que les riches, que les nobles, que les plus ſages de la terre. *Amen dico vobis quia Publicani & meretrices præcedent vos in Regno Dei.*

Le deuot François de Sales aſsiſtant vn iour à quelque proceſsion ſolemnelle, ſe mit à conſiderer l'ardeur d'vne ſimple femmelette, qui portoit en main ſa chandelle bien petite & fort greſle, mais qui au reſte marchoit d'vn

Digitized by Google

l'vn pas si hasté, qu'elle deuança presque enfin tous les autres, qui estoient enrichis de grosses torches & flambeaux; de maniere qu'estant sortie de l'Eglise entre les derniers, elle y rentra vne des premiers; & là dessus ce bon Prelat releuant ses esprits, alla aussi tost, selon sa coustume, conceuoir cette belle pensée; à sçauoir que nous marchons tous en procession, & tous vers la grande Eglise du Ciel; les vns portans en main des grosses chandelles; les autres des petites: ceux cy enrichis de grands & plusieurs talents; ceux là doüés de peu & beaucoup moindres: cependant il arriue qu'emmy la troupe de ces mal-partis, aucuns sçauent si bien faire profiter leurs petits talents, & si bien faire reluire leurs petites chandelles, qu'à la fin de cette vie passagere, ils emportent les plus honnorables places du Paradis; & ainsi s'accomplit le dire de IESVS-CHRIST: *Erunt nouissimi primi, & primi nouissimi.* O grand Dieu, ô Souuerain Iuge, comme par là vous animez les pauures & petits au trauail, comme vous rabaissez les cornes des grands, comme vous nous forcez tous à viure en homme craintifs & humiliés!

CHAPITRE III.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la poursuite de son triomphe.*

VOyla nous auons tout à plaisir contemplé les triomphes de ces deux triomphans; triomphes vrayment glorieux, mais triomphes, qui tirent tout du commencement tous les deux à la mort & voire à la mort de la croix: car premierement ce tant glorieux triomphe du Maistre donna si puissamment dans la teste des Scribes & Pharisiens, que changeant leur ancienne enuie en hayne mortelle, ils se mirent soudain en deuoir d'apprehender ce pauure Seigneur, & ne cesserent de faire iouër tous les ressorts de leur malice, iusques à ce qu'au sixiéme iour ils obtinrent sentence de mort contre l'Innocent, le virent pendu en vne croix, & pendu au beau milieu de deux infames larrons: quant est du disciple, nous sçauons qu'à l'heure même de son triomphe, il se sentoit desia accablé de maladie mortelle, & que de iour à autre son pauure corps faisoit monstre tousiours plus ouuerte de sa defaillance; iusques à ce qu'au sixiéme mois sa sœur la mort vint luy donner la visite, & luy oster la vie: nous sçauons de plus qu'il mourut en croix, parce que comme son bon Maistre l'y auoit affiché de ses propres mains; aussi il y mourut, portant en ses pieds, mains, & coté les vrays stygmates de ce Seigneur Crucifié; bref il conste assez que si le Maistre mourut en cette croix emmy

Digitized by Google

vn bon larron, & vn mauuais; pareillement le disciple mourut en icelle entmy vn bon Religieux, & vn mauuais; & tout cela pourrons nous voir cy apres en leurs lieux; tellement qu'il ne nous reste icy à monstrer sinon quelques petites dissemblances, que i'ay peu remarquer entre le Maistre & le disciple, en ce qui concerne leurs triomphes, à sçauoir que le triomphe du Seigneur IESVS fut suiuy de mocqueries & blasphemes, où celuy de S. François en auoit esté deuancé; mais enfin nous verrons que la cause de semblables affronts fut la méme de part & d'autre, ce que nous allons monstrer par l'entremise de deux Paragraphes.

§. I.

Antitheses de ces deux triomphans, IESVS *& François.*

Benedictus qui venit in nomine Domini. Auiourd'huy benedictions, demain maledictions: tournons le fueillet & disons tout à rebours; auiourd'huy maledictions, demain benedictions: c'est pour vous dire que si vous ouurez bien les yeux, & allez regarder de plus prés les triomphes de ces deux glorieux triomphans, vous y trouuerez les Conformités entremeslées de quelque iolye dissemblance, digne d'estre marquée, & qui pourra méme donner du lustre à leur triomphe: car tous deux tant le disciple que le Maistre montent bien en triomphe, mais vous remarquerez que chacun d'eux il va monter à son tour, & que la suite, & deuance de leurs triomphes y marchent tout à rebours: car le triomphe du Maistre aprés toute gloire & louange n'est suiuy que d'affronts & opprobres; & tout à rebours, les affronts & opprobres, qui ont deuancé le triomphe du disciple, se sont changé en autant d'honneurs & reuerences: hier de fait vous auriez veu que tout le monde alloit courir au deuant du Seigneur IESVS, que petits & grands se mettoient en deuoir de l'accueillir, & receuoir; le suiure & l'escorter auec vn million d'applaudissemens & acclamations de ioye: auiourd'huy tout le monde se dispose à courir contre luy, à luy donner la huée, à luy cracher en face la bile de ses furieuses passions: hier tout à rebours la ville d'Assise s'esleua contre le pauure François, & luy courut sus; les mains armées de boües & de pierres, & auec pleine resolution de l'affronter: auiourd'huy la voicy qu'elle luy court au deuant & toute perduë de ioye, le va accueillir auec vn million de caresses: hier le pauure IESVS fut publié Roy d'Israel, il passa aux yeux de tout le monde pour vray Messie, & pour le benit du Seigneur; *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel*; auiourd'huy on le voit accusé pour mal-faicteur, condamné comme blasphemateur, crucifié comme homme reprouué & maudit de Dieu: hier tout à rebours, on fit passer le pauure François pour vn vray

fol,

Digitized by Google

fol, & insensé ; auiourd'huy le voicy recen & honnoré de tous comme vn grand Sainct descendu du Paradis : hier toute Hierusalem se dépoüilloit, & en signe de reuerence iettoit ses habits aux pieds du Seigneur IESVS ; auiourd'huy la voicy que pleine de furie, elle va dépoüiller le pauure IESVS de ses propres habits, le met tout à nud, & le fait pendre à vne croix auec autant de honté, que d'infamie ; hier tout à rebours, on vint imperieusement citer le ieune François deuant le Tribunal Ecclesiastique d'Assise, & à l'instance de son propre Pere Pierre Bernardoni, le voyla qui se dépoüille de ses habits, iusques méme à sa chemise ; demeurant ainsi mis tout à nud en la presence de Monseigneur & de son Tribunal : auiourd'huy chacun desire & s'efforce à le reuestir ; voire les plus grands du monde reputent à grand honneur de luy pouuoir dõner vn seul habit : tellement, voyez vous, qu'il est vray, ce que nous venons de dire ; à sçauoir que tout marche icy à rebours, & cõme les hõneurs, les loüanges & applaudissemẽs faits à ce bõ Seignr IESVS au iour de sa glorieuse entrée, luy retournerẽt par apres à sa plus grande confusion & ignominie ; aussi tout au contraire les risées & mépris, les iniures & calomnies iadis decochées, comme autant de fleches, contre la teste du pauure François, se rompirent enfin, & au iour de son triomphe luy furent changées en palmes & rameaux ; en loüanges & applaudissemens ; le tout à sa plus grande gloire & honneur : cependant admirez là dessus la briefueté de l'honneur du monde, & la tromperie de son amitié : admirez, dise, auec moy l'inconstance & instabilité du monde ; comme de iour à autre il change de ton, comme il va tourner les loüanges en blasphemes, & les blasphemes en loüanges ; les reuerences en mépris, & les mépris en reuerences : mais de cecy plus amplement en la suiuante Instruction.

§. 2.

Cause de tous ces mépris, tant de ceux du Maistre, que de ceux du Disciple.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Ne vous l'auoy-ie pas bien dit, que les benedictions iroient se changer en maledictions, & les maledictions en benedictions, puis que comme nous venons de marquer, ces deux braues triomphans sont ainsi chargés tantost d'honneur, & tantost de mépris ; hier de blasphemes, & auiourd'huy de loüanges ? or si maintenant nous portons nos esprits à la recherche du fond, & allons sonder quelle auroit esté la cause de semblables iniures, nous en pourrions peut-estre rencontrer plusieurs, tant du costé qui regard les affronts du Seigneur IESVS, que de celuy, qui nous montre les mépris du pauure François : mais

Digitized by Google

vn bon larron, & vn mauuais ; pareillement le disciple mourut en icelle entry vn bon Religieux, & vn mauuais ; & tout cela pourrons nous voir cy apres en leurs lieux; tellement qu'il ne nous reste icy à monstrer sinon quelques petites dissemblances, que i'ay peu remarquer entre le Maistre & le disciple, en ce qui concerne leurs triomphes, à sçauoir que le triomphe du Seigneur IESVS fut suiuy de mocqueries & blasphemes, où celuy de S. François en auoit esté deuancé ; mais enfin nous verrons que la cause de semblables affronts fut la méme de part & d'autre, ce que nous allons monstrer par l'entremise de deux Paragraphes.

§. I.

Antitheses de ces deux triomphans, IESVS *&* François.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Auiourd'huy benedictions, demain maledictions : tournons le fueillet & disons tout à rebours ; auiourd'huy maledictions, demain benedictions : c'est pour vous dire que si vous ouurez bien les yeux, & allez regarder de plus prés les triomphes de ces deux glorieux triomphans, vous y trouuerez les Conformités entremeslées de quelque iolye dissemblance, digne d'estre marquée, & qui pourra méme donner du lustre à leur triomphe : car tous deux tant le disciple que le Maistre montent bien en triomphe, mais vous remarquerez que chacun d'eux il va monter à son tour, & que la suite, & deuance de leurs triomphes y marchent tout à rebours : car le triomphe du Maistre apres toute gloire & louange n'est finy que d'affronts & opprobres; & tout à rebours, les affronts & opprobres, qui ont deuancé le triomphe du disciple, se sont changé en autant d'honneurs & reuerences : hier de fait vous auriez veu que tout le monde alloit courir au deuant du Seigneur IESVS, que petits & grands se mettoient en deuoir de l'accueillir, & receuoir ; le suiure & l'escorter auec vn million d'applaudissemens & acclamations de ioye : auiourd'huy tout le monde se dispose à courir contre luy, à luy donner la huée, à luy cracher en face la bile de ses furieuses passions : hier tout à rebours la ville d'Assise s'esleua contre le pauure François, & luy courut sus; les mains armées de boües & de pierres, & auec pleine resolution de l'affronter : auiourd'huy la voicy qu'elle luy court au deuant & toute perduë de ioye, le va accueillir auec vn million de caresses : hier le pauure IESVS fut publié Roy d'Israel, il passa aux yeux de tout le monde pour vray Messie, & pour le benit du Seigneur ; *Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel* ; auiourd'huy on le voit accusé pour mal-faicteur, condamné comme blasphemateur, crucifié comme homme reprouué & maudit de Dieu : hier tout à rebours, on fit passer le pauure François pour vn vray fol,

Digitized by Google

fol, & insensé ; auiourd'huy le voicy recen & honnoré de tous comme vn grand Sainct descendu du Paradis : hier toute Hierusalem se dépoüilloit, & en signe de reuerence iettoit ses habits aux pieds du Seigneur IESVS ; auiourd'huy la voicy que pleine de furie, elle va dépoüiller le pauure IESVS de ses propres habits, le met tout à nud, & le fait pendre à vne croix auec autant de honte, que d'infamie ; hier tout à rebours, on vint imperieusement citer le ieune François deuant le Tribunal Ecclesiastique d'Assise, & à l'instance de son propre Pere Pierre Bernardoni, le voyla qui se dépoüille de ses habits, iusques méme à sa chemise ; demeurant ainsi mis tout à nud en la presence de Monseigneur & de son Tribunal : auiourd'huy chacun desire & s'efforce à le reuestir ; voire les plus grands du monde reputent à grand honneur de luy pouuoir dõner vn seul habit : tellement, voyez vous, qu'il est vray, ce que nous venons de dire ; à sçauoir que tout marche icy à rebours, & cõme les hõneurs, les loüanges & applaudissemẽs faits à ce bõ Seignr IESVS au iour de sa glorieuse entrée, luy retournerẽt par apres à sa plus grande confusion & ignominie ; aussi tout au contraire les risées & mépris, les iniures & calomnies iadis decochées, comme autant de fleches, contre la teste du pauure François, se rompirent enfin, & au iour de son triomphe luy furent changées en palmes & rameaux ; en loüanges & applaudissemens ; le tout à sa plus grande gloire & honneur : cependant admirez là dessus la briefueté de l'honneur du monde, & la tromperie de son amitié : admirez, dis-ie, auec moy l'inconstance & instabilité du monde ; comme de iour à autre il change de ton, comme il va tourner les loüanges en blasphemes, & les blasphemes en loüanges ; les reuerences en mépris, & les mépris en reuerences : mais de cecy plus amplement en la suiuante Instruction.

§. 2.

Cause de tous ces mépris, tant de ceux du Maistre, que de ceux du Disciple.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Ne vous l'auoy-ie pas bien dit, que les benedictions iroient se changer en maledictions, & les maledictions en benedictions, puis que comme nous venons de marquer, ces deux braues triomphans sont ainsi chargés tantost d'honneur, & tantost de mépris ; hier de blasphemes, & auiourd'huy de loüanges ? or si maintenant nous portons nos esprits à la recherche du fond, & allons sonder quelle auroit esté la cause de semblables iniures, nous en pourrions peut-estre rencontrer plusieurs, tant du costé qui regard les affronts du Seigneur IESVS, que de celuy, qui nous montre les mépris du pauure François : mais

Digitized by Google

mais pour haſter l'ouurage, ie n'en donneray qu'vne ſeule ; à ſçauoir quelque certaine & groſſiere ignorance, laquelle auoit ſi puiſſamment poché les yeux, tant aux bourgeois d'Aſsiſe, qu'à ceux de Hieruſalem, qu'ils ne purent aſſez ouuertement reconnoiſtre l'excellence de ces deux innocents : de faict il eſt dit abſolument des Iuifs, que iamais ils n'euſſent attenté de mettre en croix le Seigneur de gloire, s'ils auroient eu parfaicte connoiſſance de ſon perſonnage : *Si cognouiſſent, numquam Dominum gloriæ crucifixiſſent* : & IESVS-CHRIST luy méme priant Dieu ſon Pere de faire miſericorde à ces impies, ne luy voulut aduancer autres motifs, que leur ignorance & aueuglement ; *Ignoſce illis, non enim ſciunt quid faciunt* ; Pere (dit-il) pardonnez à ceux-cy, qui me crucifient, car ſont des aueugles, & ne ſçauent ce qu'ils font. Encor & tout ouuertement S. Pierre, lors que pour les animer à la repentance de ſemblable crime, il met en auant leur ignorance : *Nunc ſcio* (dit-il) *Fratres quod per ignorantiam feciſtis, ſicut & principes veſtri* donnant par là à entendre que leur iniuſtice ſeroit peut-eſtre aucunement excuſable, eſtant qu'elle auoit eſté accompaignée de quelque aueuglement & ignorance.

Il faut cependant aduouër que l'ignorance de ces Princes eſt tout autre, que celle du ſimple peuple par eux malicieuſement ſuborné : car comme ils eſtoient gents de lettre, auſsi pouuoient-ils reconnoiſtre, & de faict reconnurent aſſez du premier, que IESVS eſtoit vrayment le CHRIST promis de Dieu en la Loy, eſtant qu'ils voyoient en luy l'accompliſſement de toutes les Propheties, & que l'eminence de ſes œuures leur donnoit vn témoignage irrefragable de ſa miſsion : mais le malheur aduint, & la defluxion leur tomba ſur les yeux, lors que ce diuin Seigneur commença à preſcher contre l'infamie publique de leurs vices ; à preſcher auec authorité, & pleine puiſſance ; bref à s'acquerir vn tel aſcendant ſur le peuple, que tout le monde ſe preſſoit pour ſe ranger à la ſuite d'vn tant diuin Predicateur : car tout cela donna ſi auant dans la teſte de ces hauts Meſsieurs, qu'ils en conceurent vne enuie irremediable, vne hayne implacable, & iuſques à là, que par la force de ſemblables paſsions, ils eſtoufferent en eux mémes la premiere connoiſſance, qu'ils auoient acquiſe de ce leur Roy & vray Meſsie ; de maniere que dés alors ils commencerent non ſeulement à perſecuter l'innocent, & le iuger digne de mort ; ains de plus ils attirerent la ſimple populace à leur cordelette, la forcerent à eſpouſer leur party, & à demander ſentence de mort contre celuy, que ſix iours auparauant ils auoient fait paſſer aux yeux de tout le monde pour vray Meſsie & Roy d'Iſraël : la malice donc de ceux-cy fut bien autre que celle de la populace, & neantmoins on la fait appeller ignorance, d'autant que la corruption

Digitized by Google

corruption de leur affection auoit cõme ruiné leur iugement, & leur raison.

Quant est de la bourgeoisie d'Assise, & des affronts, dont elle charges le pauure François au iour de son premier retour en la ville, on en pourroit pareillement reietter la cause sur l'ignorance tant de Pierre Bernardoni, que de toute la populace premierement de Pierre Bernardoni son Pere, qui charmé d'ambition, & aueuglé de sa villaine auarice, alla pour lors se ruer furieusement sur son fils; ne pouuant bien entendre ce que vouloit dire le subit changement, & si estrange rabaissement de celuy, par lequel il pensoit donner quelque notable rehaussé à la riche maison & famille des Moricos, son ancien parentage. *Pater* (dit Wading) *tactus dolore cordis intrinsecus, ad tantam in filio deiectionem, verecundabatur.* Tellement que voyant son aisné ainsi rabaissé & décendu iusques à l'estat d'vne tres-vile pauureté, il s'en mangeoit le cœur; & ne pouuoit desormais souffrir ny sa presence, ny méme son rencontre; *Vbicumq; ei occurrebat, alio declinabat*; tant il auoit conçeu d'horreur de la pauureté de son fils, & tant il apprehendoit ce qui n'estoit pas; à sçauoir que par semblable folie de celuy, auquel il auoit logé toutes ses esperances, l'ancienne renommée de sa maison iroit enfin courir dans le tombeau d'vne malheureuse ruine. Toute pareille fut l'apprehension dont le Bien-heureux Iacopon de Todi frappa le cœur de son parentage par la monstre de ses volontaires folies: car son frere se disposant vn iour à faire preparatifs solemniels pour celebrer les nopces de sa fille, & craignant que ce sage fol ne viendroit selon sa coustume donner l'alarme aux quartiers des parens assemblés, il luy enuoya vn exprés, le suppliant pour Dieu que du moins durant la solemnité des nopces, il voudroit se contenir, & ne point scandalizer vne tant honnorable assemblée par l'excez de ses ordinaires bouffonneries: mais le parfaict mépriseur du monde répondit soudain au messager, & d'vn accent asseuré; Allez (dit-il) retournez à mon frere; & qu'il sçache que comme il se met en deuoir par sa prudence humaine d'honnorer nostre parentage en cette sienne occasion, le méme pretends-ie de faire par mes folies: de faict & sans y beaucoup songer, le iour des nopces venu, il s'arracha & pourpoint & chemise hors du dos, il se mit tout à nud, & s'estant oing tout le corps de terebenthine, il se roula dans vn lict de plumes de diuerses couleurs, & ainsi reuestu à la mode, qu'on peut penser, il se presenta à la face de toute l'assemblée, au plus beau de la feste & solemnité des nopces; ce qui donna si auant & dans la teste, & dans la poitrine du parentage, que la ioye se changea partie en tristesse, partie en troublement & fascherie; les vns regardans auec compassion, les autres detestans auec indignation les folies d'vn parent tant honnorable. Voyez

Digitized by Google

vous l'ignorance & aueuglement du monde ? celuy cy, vray mépriseur des vanitez, passe pour fol aux yeux de toute l'assemblée, & ses actions pour pures folies, comme si le Seigneur IESVS sapience eternelle n'auroit pareillement contrefait le fol, se reuestant de nostre humanité, s'enfermant dans le ventre d'vne pucelle, se laissant emmaillotter dans vne berce, coucher dans vn estable, & nourrir dans vne creiche aux bestes : puis receuant en sa face les vilains crachats, en sa main le roseau de risée, sur sa teste la couronne d'épines, par tout son corps les blessures & froissures, & sans nombre : bref paroissant en homme defiguré, portant sur ses épaules vne lourde & pesante croix, trottant à pas hastés au supplice le plus infame de la terre, mourant tout nud, en vn gibet, au milieu des larrons, & à la face de tout le monde : voyla bien des folies, si elles doiuent passer pour folies, mais folies auec lesquelles on a reparé les ruines de nostre parentage, & rehaussé nostre lignage iusques au dernier poinct.

Or comme nous venons de marquer, telle estoit la butte de ce tres-humble Jacopon en l'exercice de ses sages folies, ce que plus ouuertement il demonstra en son temps par ses Propheties, Doctrine spirituelle, & Saincteté de vie : tel aussi fut le blanc du tres-pauure François, lequel, ainsi qu'il appert, a donné par l'assistance de sa pauureté plus de rehausse à l'ancienne maison des Moricos, que n'auroit iamais fait, ny peu faire toute l'industrie de Pierre Bernardoni auec son or, & sa marchandise ; auec sa femme, & ses enfants ; bref auec l'vniuersité de ses amys & parents : cause pourquoy il faut penser que si ce miserable auroit eu des yeux pour reconnoistre le haut dessein de son fils ; non seulement il ne l'eust iamais persecuté, ains bien plutost il se fust mis en deuoir à suiure & seconder le courage de celuy, qui auoit tant de bonne volonté, & tant de resolution pour l'aduancement de son parentage.

Que si maintenant nous portons l'oeil sur les ceux d'Assise, & allons considerer auec combien de vilainie ce furieux peuple presuma de traiter le pauure François durant la monstre premiere, qu'il commenca à faire de sa conuersion, vous ne sçauriez donner autre cause de semblable insolence, sinon vn seul aueuglement, & pure ignorance de cette bourgeoisie : car iusques alors ce fameux adolescent auoit seruy de conduicte à toute la ieunesse d'Assise ; paru comme vn phare parmy leur vniuersité ; marché à la teste des assemblées, comme chef de toutes leurs solemnités, & recreations ; comme maistre & directeur de tous leurs conuiues & fripponneries : iusques alors il auoit passé au iugement de toute la ville pour fleur de la ieunesse ; comme tel auoit esté honnoré, respecté, & suiuy de ses compaignons. *Ita vt à suis consodalibus* (dit le Pere Wading) *& passim per*

vrbem

vrbem flos iuuenum appellaretur. Cependant comme nous auons touché, & verrons dauantage en son lieu, ils changerent soudain de ton, de maintien, & de iugement : car ne pouuans comprendre ce que vouloit dire le subit changement de ce resolu champion ; pourquoy il retournoit en ville tout defiguré, la face passe, les yeux battus, & tout le reste mal en ordre, ils s'en scandalizerent en sorte qu'ils prinrent pour sottise, & pure frenaisie, ce qui estoit prudence & grande sagesse deuant Dieu : toute la cause donc de semblables insolences ; & tentations exercées contre l'innocence du pauure François, ne fut autre qu'vn seul aueuglement & ignorance : d'où ie veux inferer & dire à la façon de S. Paul, que comme la populace de Hierusalem n'auroit iamais, horsmis son ignorance, attenté de crucifier le Seigneur de gloire : de méme la bourgeoisie d'Assise n'auroit oncque presumé d'affronter le bien-aymé disciple de IESVS, si la hautesse de son dessein & glorieuse entreprise leur fust esté connuë ; cependant le iuste & innocent ne laissa point de souffrir beaucoup, que plutost dés alors il prepara son ame à la suite d'autres souffrances, resolu d'endurer le tout auec courage & patience ; Dieu luy donnant l'asseurance, qu'vn iour il triompheroit du monde, & feroit trophées de toutes ses tentations & persecutions : ainsi donc & apres toutes ces choses il appert assez combien grãde est la conformité de S. François à IESVS-CHRIST en son entrée & glorieux triomphe en Hierusalem, puis que tous deux sont assis, & chacun sur son asnon emprunté ; tous deux vont fondans en chaudes larmes au beau milieu de la ioye du peuple : tous deux predisent & annoncent des hautes merueilles ; le Maistre à la ville de Hierusalem ; le disciple à la Cité d'Assise : bref tous deux marchent en triomphe tour à tour, le disciple apres la souffrance de ses affronts ; le Maistre parauant que de venir aux siens, & comme par anticipation. Voyez les *Chon. 2. p. l. 6. c. 52.*

Instruction.

B*Enedictus qui venit in nomine Domini.* Ce langage est beau, & ne resonne que loüanges & benedictions au Seigneur IESVS ; tant ioyeusement il fut receu, & tant honnorablement il fut accueilli en ce sien glorieux triomphe : mais comme nous venons de marquer, ce langage est de ceux qui bien tost doiuent changer de ton, & crier à l'enuy : *Crucifige, crucifige eum* ; telle est la façon du monde, lequel s'est tousiours monstré si inconstant & muable, que sans beaucoup differer, il ira blasmer ceux, qu'il loüe maintenant ; & tout soudain il retournera esleuer ceux, qu'il vient de mépriser & rabaisser : tellement que comme l'horloge de sable se tourne & retourne à toute heure ; ainsi de méme le monde se change à tout propos ; & comme la partie superieure de semblable horloge, qui estoit remplie de

sable, demeure vuide, & la partie inferieure, qui estoit vuide, s'en remplit en sorte, que l'inferieure est faicte superieure, & la haute est mise en bas: tout pareillement le monde se ioue de nous; car tantost il nous esleue iusques à nous remplir de ses faueurs & benefices; tantost il nous met en arriere, & nous prine même de nos propres richesses; tantost il nous esleue & nous porte iusques au haut des honneurs; tantost il nous humilie, & nous pousse iusques au bas des affrons. Or tout cela est nous dire que le monde est vrayment plein d'inconstance, & que le traict de sagesse icy seroit de pouuoir mettre en même terme les flatteries des honneurs du monde, & les piperies de ses iniures: n'estimer pas trop celles là, & ne pas desesperer pour celles cy: parce qu'enfin le tout n'est que passager, le tout variable & subiect à l'inconstance du monde; en sorte que les honneurs peuuent autant bien se changer en deshonneurs, que les deshonneurs en honneurs. A ce propos nous apporte S. Augustin l'explication du suiuant verset; *Sicut tenebræ eius, ita & lumen eius*; & nous voulant monstrer que les tenebres du monde sont tout comme ses lumieres, c'est à dire, ses aduersités, comme ses prosperités, ses louanges & honneurs, comme ses iniures & calomnies, il dit ainsi: *Vtrumq; transit; vt qui gaudent tanquam non gaudentes sint, & qui flent tanquam non flentes sint, quia sicut tenebræ eius, ita & lumen eius.* L'vn & l'autre passe, tant l'honneur que le deshonneur, tant la gloire, que l'ignominie; & comme nous venons de voir és Antitheses des deux susdits triomphans; à sçauoir IESVS, & son disciple François, toutes ces choses sont creancieres, les vnes des autres, & iusques à là creancieres, que si auiourd'huy on vient à vous glorifier, vous pouuez bien & deuez hardiment vous persuader, que cette gloire est engagée à l'ignominie, qui doit luy succeder temps ou tard, & que ceux qui maintenant vous caressent d'honneurs & de louanges, ceux là mémes sont capables de changer de ton, & de tonner hautement contre vostre personne: capables, dis-ie, de vous mettre bien bas, apres vous auoir canonizé & exalté; non plus ny moins que les bourreaux esleuent leurs criminels en haut du gibet, puis tout à coup leur donnent du pied, & les iettent en bas auec grand mépris & infamie.

Le Sage nous aduance là dessus vn beau traict, couché en ses Prouerbes, & qui fait extremement bien à nostre propos: *In ore stulti* (dit-il) *virga superbiæ*; la verge d'orgueil est en la bouche du fol, comme s'il disoit que le fol porte vne petite verge en bouche, mais vne verge d'orgueil, capable de vous charger autant de grosses iniures, que de fausses louanges; de maniere qu'il faut icy, selon mon iugement, allusion à ces basteleurs & enchanteurs, lesquels par illusion diabolique font auec leurs baguettes,

Digitized by Google

qu'vne choſe paroiſt aux yeux de l'aſſemblée, tantoſt d'vne façon, puis incontinent d'vne autre toute differente: comme iadis les magiciens de Pharaon au Royaume d'Egypte; car ainſi en font les enfants de ce monde auec la baquette de leurs langues ſerpentines, parce que tantoſt ils vous feront paſſer pour vn Sainct homme, & bien toſt apres, ſi l'occaſion ſe preſente, pour vn parfaict hypocrite: auiourd'huy pour vn brane predicateur, demain pour vn apprenty tres-lourd & ignorant: de faict comme nous venons d'ouyr, ils crient auiourd'huy à IESVS-CHRIST; viue le Roy; & cinq ou ſix iours apres, vous les entendez qu'ils vont crians hautement; meure le Roy: auiourd'huy ils le font paſſer pour Sauueur, & puis apres pour ſeducteur: telle eſt l'inconſtance des hommes, & s'ils en font ainſi à leur propre Roy & Meſſie, méme apres tant de loüanges, & applaudiſſemens ſolemnels, que pouuons nous attendre ny eſperer dauantage, quand nous nous voyons charger de loüanges, d'honneurs, & mis en credit par les gens du monde? *Quis fiducia iam debeat* (s'eſcrie S. Bernard) *in incerta gloria temporalis, cum videat in ipſo quoq;, qui peccatum non fecit, poſt exaltationem tantam, tantam nihilominus humiliationem ſequi?* Qui oſeroit s'appuyer ſur les charmes & vains langages de ces pipeurs, puis que le Seigneur IESVS s'eſt veu tant humilié & rabaiſſé, apres vne tant ſignalée rehauſſe de ſon Nom & de ſa perſonne? ouy certes c'eſt bien vne trop lourde tromperie, que de ſe tromper dans les fauſſetés & vaines loüanges de ce monde trompeur: car ſi le Fils de Dieu méme, qui meritoit toutes les loüanges, non ſeulement des Iuifs, ains bien de toutes les nations du monde, a ſouſtenu vn ſi violent eſchet des applaudiſſemens & acclamations de Hieruſalem, ſans auoir en rien demerité ny offenſé; que pourrons nous faire nous autres petits vermiſſeaux de terre, qui ne tenons ny loüanges, ny honneurs, ſinon que fort improprement, ſinon par emprunte, & comme en tiltre d'accident: comment nous oſerons nous aſſeurer de leur durée, pour nous laiſſer emporter à la vanité, ou pour nous confier ny à la fortune, ny à la creance, que nous donne le monde? ce n'eſt pas icy, dit S. Auguſtin, mais bien & ſeulement dans le Royaume des Cieux, que ſe retrouue le vray honneur: *Ibi verus honor impenietur, quia nulli digno denegabitur, nulli deſeretur indigno*: c'eſt icy que ſe retroune la iuſte balance, & ſi iuſte, que perſonne n'y eſt honnoré, qui ne ſoit digne d'honneur & reuerence, & perſonne n'a merité d'y eſtre honnoré, qui s'eſt rendu indigne d'honneur & de reſpect; auſſi de faict faut il croire que ce n'eſt que dans le Ciel, qu'on puiſſe trouuer aſſeurance & perſeuerance d'honneur: car tout ainſi que dans le monde autant & non plus eſt honnoré celuy, qui en a ſe merite, que celuy qui ne l'eut iamais; de méme il arriue ſouuent, que celuy qui eſt

Digitized by Google

icy honnoré pour son merite, facilement vienne à y estre iniuriè sans son demerite; comme il appert encor en la personne de ce bon Seigneur IESVS, qui apres auoir esté iustement honnoré pour l'eminence de ses prodigieux miracles, & hautesse de ses rares vertus; apres, dis-ie, auoir triomphé parmy les faueurs & acclamations honnorables des Iuifs, s'en irà dans peu de iours, & sans aucun sien demerite, promener parmy les ruës de Hierusalem en homme miserable; lié, garotté, craché, mocqué, foüetté, couronné d'epines, pour estre enfin trainé au Caluaire des malfaicteurs, & pendu honteusement au gibet de la croix emmy les scelerats & infames criminels.

Tout cela me fait penser & dire que tandis que nous sommes çà bas en terre, le plus grand traict de sagesse qui puisse estre en nous, sera de ne vouloir autre témoin, ny autre iuge de nostre estat, que l'œil de Dieu seul, qui est infaillible & immuable: car par là nous pourrons monter facilement à la haute pensée de S. François, & nous mettre en la iuste balance de celuy, à qui seul appartient de iuger du poids & valeur de nostre personne; sans nous soucier aucunement des iugemens des hommes, subiects à caution & inconstance. *Quantum est homo* (disoit-il) *in oculis Dei, tantum est, & non plus*; Autant est l'homme & non moins, & non plus, qu'il est és yeux du Seigneur Dieu. Tel estoit son rampar contre les assauts des tentations, & tel son refuge emmy les diries des hommes: aussi vrayment cette science est capable de nous donner force & courage à n'estimer trop les honneurs & loüanges, ny desesperer aucunement pour les mépris & deshonneurs; mais bien à nous arrester fermement au Tribunal infaillible de Dieu, à nous anchrer du tout à ce rocher immobile, & tenir bon icy au milieu des flux & reflux du monde; en sorte que nous puissions touiours dire auec le méme S. François; *Deus meus & omnia*; que Dieu est nostre butte, & nostre tout; auec Dauid que Dieu est nostre esperance & asseurance, nostre anchre & rocher durant toutes les orages furieuses de ce siecle. *Mihi autem* (dit-il) *adherere Deo bonum est; ponere in Deo spem meam*; qui est autant comme s'il auroit voulu dire; que la terre remonte en haut, & que le ciel décende en bas, que le monde s'en aille sans dessus dessoubs, & nous face tournoyer sur ces deux poles d'honneurs & deshonneurs, de loüanges & mépris, d'affronts & applaudissements; quant à moy, ie me tiens anchré à Dieu, qui seul est mon esperance & mon iuge, mon témoin & mon tout. Or de méme en ferons nous, si nous sommes sages & prudens, nous aurons en toute occurrence l'œil à Dieu pour penser & aduoüer que nous sommes tels, & ne voulons passer pour autres, que nous ne sommes deuant les yeux de celuy, qui est témoin & iuge irrefragable de nostre conscience.

Digitized by Google

conſcience. Cependant & pour fermer cette preſente Inſtruction, remarquez qu'il eſt quelquefois grandement expedient que nous trouuions en ce monde des ſemblables contradictions, & qu'apres toutes loüanges, on nous charge de mépris, & d'affronts, quoy que ſans noſtre demerite : car premierement tout ainſi que facilement nous nous laiſſons emporter au bruit des vaines loüanges; auſſi les mépris qui ſuruiennent par apres, font reuenir l'homme à ſoy méme, & reconnoiſtre touſiours d'auantage, qu'il ne doit mettre ſes eſperances és creatures, ny s'appuyer ſur les loüanges des hommes; ains bien ſe confier en Dieu ſeul, qui ſe peut loger au lieu où ſont les vrays honneurs & les aſſeurées loüanges. *Maledictus homo qui ponit hominem brachium ſuum.*

2. Cela peut ſeruir beaucoup à nous maintenir en noſtre baſſeſſe, à nous perfectionner en la vertu d'humilité, & nous preſeruer de toute vanité, à laquelle noſtre miſerable nature n'a que trop d'inclination; à rendre nos bonnes œuures ſans tache deuant Dieu, & ne diminuer le threſor de nos merites pour vne pipée de quelque vaine loüange : ainſi l'entendoit extremement bien Iean Pic Prince de la Mirande, lequel voulant fortifier ſon deuot nepueu Iean François Pic, contre les attaques de certains Democrites, qui ſe rioient de la practique & exercice de ſes bonnes œuures, luy eſcrit les mots ſuiuans :

Vous eſtés bien-heureux mon fils, ſelon la doctrine de noſtre Seigneur, de ce que les hommes ſe rient & parlent mal de vous, pource que vous practiqués la vertu : s'ils vous donnoiẽt des loüanges, voſtre vertu, entant qu'elle eſt vertu, vous feroit bien reſſembler au Seigneur IESVS; mais en ce qu'elle ſeroit loüée, elle vous en rendroit diſſemblable; parce que ce grand Maiſtre n'a eu pour recompenſe de la ſienne, que des opprobres & vilains affronts : ſi le monde eſtime vos bonnes œuures, il eſt difficile, que, deuant ſe porter toutes

entieres

Digitized by Google

entieres vers le ciel, & regarder Dieu seul pour leur obiect, elles ne s'enclinent, & se rabaissent tant soit peu au bruit de l'approbation, qu'on leur donnera, & que vous ne prenniés quelque complaisance dans celle, que l'on a prins pour vous: & quoy que peut-estre vos actions icy ne perdissent rien de leur integrité; du moins elles pourront perdre quelque chose de leur salaire, qui leur estoit preparé là haut és Cieux, où il n'y a rien qui ne soit tres-grand, parce qu'elles en recoiuent vne partie ca bas en terre, où toutes choses sont fort petites: heureuses contumelies, & fortunés mépris, qui mettent à couuert la belle fleur de nostre vertu, contre le mauuais vent de la vaine gloire; heureux mépris, & fortunées contumelies, qui empéchent que la fumée de quelque honneur ne vienne diminuër les thresors des biens immenses, que nos bonnes œuures nous acquierent & amassent dans l'Eternité. A tant ce digne & deuot Prince.

3. Cela nous pousse puissamment à rechercher les yeux du Seigneur Dieu, & nous seruir és occasions de témoin interieur, lors qu'il arriue, que sans nostre demerite, nous sommes exterieurement mépriſés & vilipendés: de faict ce fut icy l'vnic refuge de la pauure Susanne, lors qu'elle se vit iniustement condamnée, & sans autre appel trainée confusiblement au lieu infame de son supplice: *Flens suspexit in cœlum* (dit l'Escriture) *erat enim cor eius fiduciam habens in Domino*: toute baignée de chaudes larmes elle porta les yeux tant du corps que de l'ame vers le Ciel; car son cœur

Digitized by Google

cœur auoit confiance au Seigneur, ce qui fut cauſe que pareillement elle y hauſſa la voix, & dit d'vn accent lamentable: *Deus æterne, qui abſconditorum es cognitor, tu ſcis quod falſum teſtimonium tulerunt contra me*: Dieu eternel qui auez connoiſſance des choſes ſecrettes, & à qui rien n'eſt caché, vous ſçauez que ces impies accuſateurs ont donné faux témoignage contre moy, & que ie ſuis entierement innocente du crime, dont ils me chargent iniuſtement. Telle, voyez vous, fut la practique icy de cette chaſte femme; la malice des hommes luy fit leuer la teſte vers le Ciel pour rechercher les yeux du Seigneur Dieu, pour le prendre à témoin, & le faire iuge de ſa conſcience contre les iniuſtices & fauſſes accuſations de ſes perfides ennemys, qui apres l'auoir dépoüillé de ſon honneur, luy alloient encor rauir la vie par vn tres-infame ſupplice.

CHAPITRE IV.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſon lauement des pieds.*

NOus allons voir la fin du diuin amour, & contempler iuſques à où le Fils de Dieu nous a aymé: ie dis la fin du diuin amour, non que l'amour de IESVS ſoit borné, & qu'il ne puiſſe marcher plus outre; ains bien, parce que ce bon Seigneur nous a tant aymé, que de nous aduancer des preuues & manifeſtes de ſon amour extreme; iuſques à là que de ſe donner à nous tout ſoy méme ſans reſerue, & obliger ſon bien-aymé diſciple à dire hautement qu'il nous a aymé iuſques à la fin d'amour: *In finem dilexit eos*. Ce fut la feſte des Iuifs, qui pouſſa ce debonnaire IESVS dans l'excé d'vn ſemblable amour: car voyant que ſon triomphe eſtoit accompli, & que l'heure de ſa mort approchoit; comme il auoit touſiours tenu cette feſte, pour ſa feſte ſpeciale; auſſi la voulut il celebrer d'vne façon toute extraordinaire: c'eſt qu'il fit paroiſtre à ſes Apoſtres des traicts exceſſiues de ſa cordiale charité enuers eux, iuſques à leur lauer les pieds de ſes propres mains, iuſques à leur dreſſer vne table de ſon ſon propre Corps, & de ſon precieux Sang; deux choſes qui donnent de l'admiration aux hommes, & de l'eſtonnement aux Anges: pource nous diſons que ce cordial IESVS va donner dans l'infiny, & que ſon amour ne pouuoit en ce dernier poinct de ſa vie faire vne plus grande feſte, que de ſortir ainſi de toutes bornes & limites, pour ſe rendre à nos yeux admirable, ineffable, incomprehenſible, & nous conſtraindre à reconnoiſtre qu'il nous a aymé iuſques à la fin d'amour, ou pour ainſi dire iuſques aux excés d'amour qui n'a ny fin ny borne. Or pour aller tout bellement,

Digitized by Google

nous commencerons par le premier de ces excés exceſſiues, qui eſt le lauement des pieds, & parce que le tres-humble François veut iouër encor icy ſa partie, nous le rangerons, comme touſiours, à la ſuite de ſon bon Maiſtre, & cela par l'entremiſe de quattre Paragraphes, qui traineront apres eux quattre ſpeciales Conformités.

§. I.

IESVS *laue les pieds de ſes Apoſtres.*

Coepit lauare pedes. Abiection eſtrange, & incomparable de ce Dieu homme! tout le monde contemple auec eſtonnement la profonde abiection de la Magdalene proſternée la face contre terre aux talons du méme IESVS; nos yeux ne ſçauent aſſez mirer, ny admirer qu'elle luy laua les pieds de ſes propres larmes, & les eſſuya auec la riche cheuelure de ſa teſte: de plus la qualité de ſa perſonne donne vne puiſſante rehauſſe à noſtre eſtonnement, en ce qu'elle eſtoit fille noble, Damoiſelle opulente, richement parée, & attifée à la mode; cependant que comme telle elle ne dedaigna point de practiquer ſemblables traicts d'humilité, propres aux ſeruantes, & eſclaues; & cela méme en pleine table, à la face d'vne aſſemblée autant ſuperbe, qu'honnorable: mais voicy bien autre choſe, & autre ſubiect d'eſtonnement, lors que releuans les deux prunnelles de nos yeux, nous les allons porter ſur l'admirable abiection du Seigneur IESVS, qui proſterné bien humblement deuant ſes pauures Apoſtres, ſe met en deuoir de leur lauer les pieds de ſes propres mains, & les eſſuyer du linge, dont il s'eſt ceinct à la façon d'vn page, ou valet de chambre: car tout le monde ſçait que ce tres-humble Seigneur eſt le fils naturel de Dieu, & le premier Gentilhomme de l'vniuers: cependant neantmoins voicy que comme tel il n'eſt pas honteux de ſortir de table pour exercer ces actes d'humilité à la veuë de tous les conuiés, & voire méme en la preſence de Iudas ſon perfide & deſloyal traiſtre: peſez bien toutes les circonſtances de cette extreme abiection, & ie m'oſe donner l'aſſeurance, qu'elles ſont capables de pouſſer les ames deuotes au delà des admirations & eſtonnemens.

Or pour mieux ſonder l'abyſme de cette profondeur, il ſera bon de faire parler l'Euangeliſte, & eſcouter le diſcours de ce témoin oculaire. *Surgit* (inquit) *à cœna, & ponit veſtimenta ſua; & cum accepiſſet linteum, præcinxit ſe, deinde miſit aquam in peluim, & cœpit lauare pedes diſcipulorum ſuorum, & extergere linteo, quo erat præcinctus.* Qu'eſt-ce à dire tout cecy? y a il parole en ce diſcours, qui ne faſſe monſtre ouuerte de la tres-profonde abiection de ceſt adorable Seigneur? S. Iean, voyez vous, nous deſcrit icy par le menu

Digitized by Google

le menu toutes les circonſtances du lauement, & non ſans raiſon, parce qu'elles ſont toutes notables, & toutes dignes d'eſtre marquées; car ayant ce tres-exemplaire Seigneur arreſté d'exercer ſemblable office d'abiection, il voulut non ſeulement ſe leuer de table, ains il prit la peine de mettre luy méme l'eau dans le baſſin, ſe dépoüiller luy méme, luy méme ſe ceindre; bref luy méme lauer & eſſuyer les pieds de ſes Diſciples; qui ſont tous ouurages purement ſeruiles: voire qui plus eſt il voulut practiquer toutes ces actions d'humilité d'vne façon admirable, & capable de rauir les Anges autant bien que les hommes; tellement que ſe baiſſant iuſques au neant des plus viles perſonnes qui ſoient ſur la terre, il alla ſe reueſtir à guiſe d'vn chetif ſeruiteur; paroiſſant deuant ſes Apoſtres proſterné à deux genoux auec ſa ſeule tunique; trouſſé encor & ceinct d'vne ſeruiette blanche, comme s'il fuſt eſté leur page ou petit valet de chambre: c'eſtoit bien confirmer ce qu'il leur auoit aduancé auparauant, lors que de ſi bonne grace il diſoit de n'eſtre pas venu pour eſtre ſeruy, ains plutoſt pour ſeruir; *Non venit miniſtrari, ſed miniſtrare*: quand donc maintenant il vient ſe proſterner ainſi à deux genoux deuant eux, c'eſt tout autant que s'il leur vouloit dire: mes chers freres & benits Apoſtres, ne vous eſtonnez pas de me voir icy proſterné à vos pieds & reueſtu deuant vous en homme de chambre: ſçachez que mon meſtier eſt de ſeruir tout le monde, & vn meſtier duquel ie fais profeſſion, d'autant que ie ſuis venu au monde à ceſt effect: de maniere donc que ſi nous deſirons entendre de quel ſentiment il prononça ces paroles d'humilité, lors qu'il leur dit d'eſtre venu pour ſeruir; & derechef lors qu'il leur monſtra à table d'eſtre aſſis au milieu d'eux comme leur petit ſeruiteur; on le peut aſſez iuger maintenant, tandis qu'on le voit eſtre ainſi à deux genoux deuant ces pauures & idiots Apoſtres, pour leur lauer les pieds, & les eſſuyer de ſes propres mains, comme leur dernier valet, ou plutoſt leur eſclaue.

Conformité.

ASſeurez vous, & n'en doutez aucunement que S. François n'a pas laiſſé tomber à terre cette tant haute leçon de ſon tres-humble Maiſtre & Seigneur IESVS: comme action ſignalée il l'a tres-bien retenu, & pour ſoy, & pour les ſiens, & cela à deſſein de la practiquer non ſeulement vne fois l'an; à ſçauoir au iour annuel du lauement exemplaire de ceſt admirable IESVS; mais bien pluſieurs fois l'an; voire cinquante fois l'an, voire diſons hardiment cent fois l'an, ſelon les diuerſes occaſions, & frequentes occurrences des Freres eſtrangers; tant il eut touſiours à cœur ce haut & noble meſtier de ſon diuin Maiſtre; pour cela auſſi il eſt arriué que

Digitized by Google

par l'exemple de ce tres-humble Pere, ſemblable exercice d'humilité eſt ſi bien tourné en couſtume dans ceſt Orde Seraphique, qu'il eſt rendu iournalier entre les vrays FF. Mineurs, & parmy l'vniuerſité de ſes legitimes enfants, qui le practiquent iournellement auec autant méme de cordialité, que d'humilité. Or il eſt vray, & ie le ſçay bien, & l'experience en donne des manifeſtes aſſez notoirs aux yeux du monde, que pluſieurs incités pareillement à l'exemple du Seigneur IESVS, ſe rabaiſſent en ce iour annuel du Ieudy Sainct, & ſe mettent en deuoir d'honnorer ſemblable ſolemnité d'vn tres-humble lauement des pieds, qu'ils vont exercant de leurs propres mains, & enuers des perſonnes les plus abiectes de la terre : car ainſi de faict le Souuerain Pontife de Rome, comme legitime Vicaire de IESVS-CHRIST, tient pour couſtume de ſe rabaiſſer en ce méme iour aux pieds de douze pauures mendians, les lauer luy méme, & les eſſuyer de ſes propres mains à la veuë de tout le monde ; ainſi de méme les Cardinaux de la S. Egliſe font profeſſion publique de viſiter lors les Hoſpitaux, & là auec toute humilité lauer les pieds aux pauures malades ; ainſi S. Louys l'honneur des Roys de France, & S. Elizabeth fille du Roy de Hongrie, tous deux du Tierce Ordre de S. François, ſouloient ſpecialement vn tel iour ſe mettre à la recherche des pauures neceſſiteux dans les quartiers des Hoſpitaux, & mépriſans leurs couronnes, rabaiſſer iuſques à terre leurs royales mains, pour lauer & eſſuyer les pieds à ces gents miſerables : bref ainſi autres pluſieurs deuots perſonnages, grands en nobleſſe & dignité, s'eſtiment bien-heureux de pouuoir en la Saincte Sepmaine, & à l'exemple du méme IESVS conſacrer leurs mains par ceſt humble & ſainct exercice : mais S. François qui en tout, & par tout ſemble faire ſpeciale profeſſion d'eſtre amateur & imitateur de la tres-haute humilité de ſon bon Maiſtre, ne fut pas content de practiquer ſemblable lauement des pieds vne ſeule fois l'an, ains à chaque occaſion, & le plus ſouuent qu'il luy eſtoit poſſible ; quoy que ſpecialement, & auec beaucoup plus de ſolemnité en la méme feſte annuelle de cette incomparable abiection du Seigneur IESVS : car pour lors ſa couſtume fut de quitter la ſolitude, & ſe retrouuer en Communauté, à deſſein de celebrer auec ſes chers enfants les hauts myſteres d'amour & d'humilité, que le debonnaire IESVS auoit daigné de celebrer auec ſes Apoſtres en cette memorable veille de ſa paſſion. *Licet ſtaret in locis aliquando ab hominibus remotis* (dit le Pere Piſan) *die tamen dominicæ cœnæ reuertebatur ad Fratres.* De maniere que bien qu'il ſe tinſt és lieux quelquefois bien eſcartés & eſloignés des hommes ; ſi eſt-ce neantmoins, qu'au iour de la Cœne Dominicale, il ſortoit de ſon deſert, & retournoit chez ſes Freres, pour celebrer quant & eux cette amoureuſe feſte du Seigneur,

Digitized by Google

neur, & en qualité de Superieur leur lauer les pieds, les essuyer de ses propres mains, bref obseruer toutes les circonstances & ceremonies de ceſt ancien lauement, iadis enseigné par le grand Maistre d'humilité, & solemnellement practiqué iusques à present en tout l'Ordre des FF. Mineurs. *Pisanus l. 3. conf. 1.*

§. 2.
IESVS *laue les pieds de son traistre.*

Coepit lauare pedes. Qui, à qui? IESVS à son traistre, IESVS au perfide & desloyal Iudas: ô ciel, ô terre pasmez d'estonnement à l'aspect d'vn tant extréme aneantissement du fils de Dieu! helas voicy bien vn autre obiect que le precedent; toute à l'heure nous venons de mediter que l'abiection de ce tres-humble Seigneur prosterné en page aux pieds de ses chers Disciples estoit vn subiect puissant assez de pousser & les hommes, & les Anges dans les excez d'admiration; mais de le voir à present en méme posture, & en méme appareil rabaissé deuant Iudas son traistre; le spectacle semble si estrange, qu'il est capable de faire sortir les esprits Angeliques hors d'eux mémes, & les obliger à vn silence muet: ce méme debonnaire IESVS disoit vn iour aux ambitieux Iuifs; que lors qu'on les inuiteroit à quelque festin, ils se mettroient tousiours à la derniere place; *in nouissimo loco*; & quant à cela il le practiqua extremement bien luy méme: car iamais il ny eut rien de plus humble, ny de plus bas que luy. Or le voyant maintenant prosterné aux pieds de Iudas, qui estoit homme couuert d'abominations, & digne du fond des Enfers, ne diriez vous pas qu'il est au lieu du monde le plus bas, & qu'il n'est pas possible de reculer d'auantage, ou décendre plus bas que ce Dieu homme ainsi humilié? pour cela de faict aucuns ayans comme horreur de cette tant excessiue abiection du fils de Dieu, ont voulu presque rappeller en doute, si Iudas auroit esté present audit lauement des pieds: mais IESVS-CHRIST luy méme nous met hors de ce doute, & nous donne assez clairement à entendre, que les pieds de Iudas furent par luy laués, autant bien que ceux de tous les autres Apostres: car parlant à eux il dit publiquement, & à la face de tous; *Vos mundi estis, sed non omnes*; qui est comme s'il auroit voulu dire: voyla ie vous ay à tous indifferemment laué les pieds, & par la vertu de ce mien lauement vous estes nettoyés & bien purifiés, mais non pas tous; ce que remarquant l'Euangeliste, il interprete luy méme le present passage, & nous enseigne que ces paroles; *non omnes*; auroient esté adiouſtées, pour le respect de Iudas, qui estoit lors de la meslée; afin de donner asseurance à tout le monde, que le Seigneur IESVS, comme vray & naturel fils de Dieu, pene-

Digitized by Google

penetroit auec la pointe de ſon œil iuſques dans le fond de cette abominable poitrine, preuoyant la trahiſon future, & diſcernant entierement les menées ſecrettes de ſon perfide renegat : pour cela auſſi il adiouſte incontinent que ce bon Seigneur ſçauoit fort bien qui eſtoit celuy, qui le deuoit trahir, & que pour ce reſpect il auoit voulu ainſi publier deuant eux qu'ils n'eſtoient pas tous nettoyés : *Sciebat* (inquit) *quiſnam eſſet qui traderet eum ; propterea dixit, non eſtis mundi omnes* ; d'où les Saincts Docteurs vont inferer que Iudas infailliblement eſtoit preſent au lauement des pieds ; conſequamment que IESVS-CHRIST luy laua les pieds, autant bien qu'à tous les autres de l'aſſemblée, parce qu'autrement luy denier pour lors le lauement, c'eſtoit declarer ouuertement, que Iudas fuſt le traiſtre, & celuy qui n'eſtoit pas nettoyé.

Cela donc eſtant veritable ; peſez maintenant quelle eſt icy l'abiection de ceſt admirable IESVS, d'auoir voulu ſe mettre ainſi à deux genoux deuant ſon traiſtre ; & s'il eſt poſſible de trouuer au monde lieu plus bas, plus reculé, & plus abominable, pour y faire décendre ce Dieu homme, qui eſt la gloire méme des Anges ? ô debonnaire Seigneur qu'auez vous à traiter auec ce loup infernal, & que n'auez vous pas fait pour ramener chez vous ceſt homme deuoyé ! S. Bonauenture releuant là deſſus ſes eſprits, va conſiderer que ce pitoyable IESVS luy dardoit par fois en face des œillades amoureuſes, & qu'auec icelles il parloit, ſans mot dire, à ſon cœur obſtiné & endurci comme pierre. S. Auguſtin auſſi eſt dans cette penſée, qu'il luy arrouſa les pieds de ſes chaudes larmes, deplorant l'aueuglement & obſtination endiablée de celuy, qui alloit ainſi volontairement ſe precipiter dans l'abyſme de tout malheur : de façon, voyez vous, que ces pieux contemplatifs nous veulent faire croire par là, que le Seigneur IESVS ne fut pas content de lauer les pieds à ce traiſtre Iudas, ains bien plus outre, que durant cette ſienne tres-humble action, il luy fit monſtre ouuerte d'vne tendreſſe toute ſpeciale, & telle, qu'elle l'auroit pouſſé à luy témoigner des traicts d'affection plus particuliere, qu'il ne témoigna à tous les autres Apoſtres.

Conformité.

CHoſe merueilleuſe, comme ce tres-aymable IESVS ſemble auoir arreſté de rendre en tout & par tout le pauure François conforme à ſon image, & le faire marcher ſur la route de tous ſes veſtiges : car nous ſçauons que ce diuin Maiſtre dreſſa vn College de douze Apoſtres, tous d'vn méme pays ; à ſçauoir de Galilée, & que parmy ce petit nombre il y alla rencontrer vn Sathan, ainſi que luy méme preſuma le nommer & le faire

paſſer

Digitized by Google

passer pour tel ; disant à la face de tous : *Nonne duodecim vos elegi, & vnus ex vobis Diabolus est?* Or voicy pareillement que son petit disciple se trouue dans la méme rencontre : car ayant formé vn tout semblable College de douze FF. Mineurs, & tous d'vne méme nation ; à sçauoir Italiens, il va soudain remarquer que parmy ce petit nombre il nourrissoit vn parfaict Iudas; appellé F. Iean de la Cappelle, homme peruers & d'vn esprit Sathanique, qui estant entré le sixiéme en l'Ordre, alla finir l'impieté de sa méchante vie par vn genre de mort tres-infame, & toute semblable à celle du traistre Iudas. *Sextus* (dit le P. Wading) *adscriptus huic Collegio fuit Ioannes de Capella, vir nequam; datus in reprobum sensum, qui scelerata in vitam infami clausit interitu.* Celuy-cy, comme on peut apprendre & de son office, & de sa vie, & de sa mort, peut passer aux yeux de tout le monde pour le vif pourtraict du malheureux Iscariot : car selon la remarque du méme Wading, sa charge en Religion fut de procurer & receuoir les choses necessaires au viure de la Communauté. *Curam* (dit-il) *assumpsit procurandi quæ communi victui deesse videbantur.* Et derechef plus encor ouuertement : *Inter Francisci discipulos fuit velut Iudas inter Apostolos : quæ enim rerum dabantur Fratribus eleemosyna, huic in communem vsum erogandæ committebantur.* Tellement qu'il estoit entre les disciples de S. François, comme Iudas entre les Apostres de IESVS-CHRIST, parce que son office portoit de receuoir les aumosnes des bienfaicteurs, & les distribuer au commun vsage des Freres, tout de méme que la charge de Iudas estoit de receuoir, & acheter les choses necessaires à la nourriture du College Apostolique, selon que nous marque l'Euangeliste, *1. Ioan. 13.*

2. Il se demonstra larron d'aumosnes en la practique de ce sien pieux & charitable exercice ; non à la façon de ceste autre Iudas qui auoit ses boursettes particulieres, & desroboit bonne partie des aumosnes pecuniaires données pour la nourriture des Apostres, ains bien en ce qui surchargeoit les bienfaicteurs, procurant, receuant, & amassant indifferemment tout ce qu'il pouuoit auoir, sans se soucier beaucoup, ny de sa Regle, ny de la saincte pauureté par luy promise; ce qui fut cause, qu'il commença à se familiariser auec le monde, à s'entremeller trop des affaires seculiers, à relascher la discipline religieuse, à introduire des abus dans l'Ordre, & qui est le pis de tout, à mépriser ou negliger les salutaires admonitions de son Instituteur, qui ne peniboit qu'à la correction de sa vie trop licentieuse, & au salut de sa pauure ame. *Sæpius reprehensus* (inquit) *à B. Francisco, quod nimiam ponebat in his rebus acquirendis sollicitudinem & vltra veram necessitatem plura cumularet; nimium se terrenis, & secularium familiaritati immiscens, nequaquam acquieuit.* Et derechef : *Laxus nimium in disciplina regulari, vitam*

non

Digitized by Google

non componebat ad salutaria sui Institutoris monita; abusumq; introduxit in Religionem almutiarum : Toutes lesquelles choses nous font iuger que ce miserable portoit en teste l'esprit semblable à celuy de Iudas, qui sous le gouuernement du Seigneur IESVS, & apres les frequentes admonitions d'vn si braue Maistre, ne se soucia de corriger ny composer sa vie, ains bien perseuera dans la poursuite de ses larcins, & proprietés scandaleuses; tant il s'estoit arresté & obstiné en la malice inueterée de son cœur.

Bref comme IESVS-CHRIST se trouua enfin constraint de dire & predire malheur au perfide Iudas : de méme S. François forcé par la malice obstinée de ceſt esprit reprouué, donna enfin son dernier coup, luy denoncant de la part de Dieu vn double malheur, qui le traineroit dans le precipice d'vne ruine eternelle. *Fœdam ei prædixit infirmitatem Franciscus, & miserum interitum.* Tellement qu'il luy predit en vray Prophete, que par vn iuste iugement de Dieu, il se trouueroit accablé d'vne sale & puante infirmité, & qui est encor pis, qu'il iroit finir sa vie mourant d'vne miserable mort; deux choses que le pauure homme experimenta bien tost apres, non sans scandale & grande confusion de l'Ordre : car en punition de sa desobeyssance, & de son relasche; en detestation de sa peruersité, & de la trop grande sollicitude qu'il monstroit d'auoir contre sa Regle és choses temporelles, il fut frappé d'vne lepre si vilaine & horrible, que ne pouuant supporter sa puanteur, il sortit de l'Ordre, entra en desespoir, & comme possedé du Diable courut se pendre à vne branche d'arbre, finissant ainsi miserablement sa vie, à l'exemple de ce maudit Iscariot. *Horribili coopertus est lepra, quam dum patienter ferre nolebat, in desperationem actus se dedit in furcas, & miserè laqueo vitam sibi ipse finiuit.* Ne voyla point le vray pourtraict du traistre Iudas? ne voyla point, dise, vn merueilleux rapport, & vne tres-speciale conformité de S. François auec son debonnaire IESVS? aussi de faict le College du disciple ne deuoit pas estre priuilegé au dessus de celuy du Maistre; & pourtant il faut dire qu'à l'aspect d'vn semblable accident, le bon Pere auoit occasion de tourner les deux prunnelles de ses yeux sur le restant de son petit trouppeau, pour penser, tout de méme que ce tres-aymable IESVS, qu'il auoit choisy douze FF. Mineurs, & que parmy ce petit nombre, vn d'entre eux estoit deuenu Diable : ouy certes il auroit peu les assembler deuant soy, & leur dire en mémes termes, que ce bon Seigneur à ses Apostres : *Nonne duodecim vos elegi, & vnus ex vobis Diabolus est?* ô Dieu que des cheutes lourdes, & que des redoutables tres-buchemens! *Qui stat videat ne cadat.*

Mais ce n'est pas tout : car sous le gouuernement du méme Seigneur IESVS, on vit sortir autres plusieurs Iudas, & apostats, lesquels scandalizés de la

Digitized by Google

de la hauteur de ſon diuin langage, qui contenoit vn Sacrement inſcrutable, preſumerent d'en aller, & faire quartier à part; en ſorte que reiettans la verité, ils ſe mirent à dire & redire entre eux : *Durus eſt hic ſermo, & quis poteſt eum audire ?* condamnans ainſi ſa parole, comme choſe intollerable, & indigne d'eſtre receuë: or tout de méme il en alla ſous le gouuernement de ce Pere Seraphique; car outre l'apoſtaſie dudit F. Iean de la Cappelle, on vit en méme temps s'eſleuer contre le bon homme pluſieurs rebelles, leſquels abhorrans la rigoreuſe auſterité de ſa vie, & ne pouuans ſupporter l'alteze de la tres-haute pauureté, à l'obſeruance de laquelle il pretendoit les obliger, s'en allerent, comme autant d'apoſtats, publians par tous les quartiers des Freres relaſchés, que la Regle eſtoit d'vn ioug inſupportable, & la hauteſſe de ſa pauureté du tout intolerable. *Durus eſt hic ſermo, & quis poteſt eum audire.* Tellement que la reſolution fut donnée entre eux de quitter le Sainct Pere, & prendre vn poſte à part, afin de dreſſer là deſſus quelque conſulte, & forger ſecretement des moyens propres à renuerſer le deſſein du pauure homme, qui eſtoit cependant nuict & iour gemiſſant deuant Dieu, & mettant tout ſon effort à faire décendre d'enhaut l'abbregé de ſa Regle Euangelique. *Commoti* (dit le Pere Wading) *inter ſe colloquebantur quid agendum, vel quibus modis ab huiuſmodi conatibus poſſent Legiſlatorem dimouere.* Or entre ceux-cy parut ſpecialement F. Elie pour lors Vicaire General de l'Ordre, lequel comme il tenoit le haut bout parmy l'vniuerſité des Freres, auſſi ſe demonſtra il chef de tous les factionaires, & fut bien le plus ſignalé Iudas, que ce digne Patriarche ſouffrit iamais en ſa compagnie, durant la conduicte de ſes chers enfans : car comme le perfide Iſcariot troubla ſouuent le College des Apoſtres par ſes murmures & indignations, comme ſouuent parmy eux il contrefit l'hõme de bien, & veſcut en parfaict traiſtre ſous le gouuernement de IESVS-CHRIST ſon bon Maiſtre : de méme en fit ce miſerable Elie ſous le Generalat du Sainct homme par ſes rebellions publiques, & factions ſecrettes: tout à rebours auſſi comme le debonnaire IESVS monſtra à ſon traiſtre des eſſays d'affection fort ſinguliere, & le ſupporta durant la pourſuite de ſes menées auec vne admirable patience; pareillement pouuons nous bien admirer les traicts de ſpeciale careſſe, que ce tres-cordial Pere témoigna à l'endroit de ſon Iudas; auec combien de patience il diſſimula la perfidie, & malicieuſe police de ſon eſprit; bref auec combien de reſpect il honora touſiours la capacité de ſa perſonne : car il le choiſit entre mille, & au grand eſtonnement de tout l'Ordre le conſtitua pour la ſeconde fois ſon Vicaire General; iamais il ne fauoriſa Superieur tant que celuy cy, iuſques à là que de luy donner tiltre de General; iuſques à là que de le reſpecter & honnorer

Digitized by Google

honnorer pour tel, bien qu'en verité il ne le fut, & que les Freres ny voulurent oncque consentir du viuant de leur Sainct Fondateur.

Cependant & apres tout, voyez l'impudence, & ingratitude de ceſt abominable Iudas; voyez les beaux traicts de ceſt homme rebelle: car iamais Religieux ne donna au Sainct ſemblable attaque, que luy; iamais Religieux ne mépriſa, & ne médit du Sainct, tant que luy; iamais on ne vit en l'Ordre des FF. Mineurs, Religieux plus ſuperbe, plus cauteleux, plus obſtiné proprietaire, que luy; iamais Religieux ne donna ſecouſſe à ſon Ordre plus rude & violente, que luy; iamais hypocrite, iamais Phariſien ne diſſimula mieux ſon perſonnage, que luy; bref iamais l'Ordre des FF. Mineurs ne ſouffrit d'homme viuant, perſecutions plus cruelles, plus ſcandaleuſes, plus furieuſes, que de luy: & bien qu'apres tous ſemblables excés, le miſerable ne tint pas compagnie au malheureux Iſcariot, pour aller quant & luy finir ſes iours en vn gibet, nous ſçauons neantmoins, & la choſe eſt notoire à vn chacun, qu'il ſortit de ſa Religion en parfaict apoſtat, & qu'il paſſa aux yeux de toute l'Egliſe, pour homme perfide, & excommunié; voire que ſelon la Prophetie du Sainct, il mourut hors de l'Ordre, & ſans l'habit de Religion; bien qu'auec beaucoup de larmes, & pluſieurs ſignes de repentance: toutes leſquelles choſes me font iuger & inferer que l'homme de Dieu auroit peu à bon droict regarder ce F. Elie d'vn méme œil, que iadis le Seigneur IESVS regardoit ſon traiſtre Iudas, & à l'aſpect de tant de rebellions, tant d'hypocriſies, & menées ſecrettes, luy dire d'vn accent plein de compaſſion; *Amice ad quid venisti?* Elie mon amy, eſt ce ainſi que tu me tourne le dos? ſi mon ennemy euſt mal parlé de moy, certainement ie l'auroy ſouffert: & ſi celuy qui me hayſſoit, euſt vomy choſes grandes à l'encontre de moy, parauenture ie m'auroy caché deluy; mais toy homme vnanime, mon conducteur, & mon familier, qui prennois les douces viandes auec moy, qui en paix & bon accord auons cheminé par enſemble dans la maiſon de Dieu, à quelle fin es tu venu? *Tu vero homo vnanimis, dux meus, & notus meus*! ô l'aueuglé & miſerable Frere! quel bonheur pour luy, s'il auroit voulu entendre, de converſer ainſi familiairement auec vn tant Sainct perſonnage, d'aſſeoir à ſa table, faire quant & luy l'office diuin, eſtre touſiours chez luy és affaires d'importance; bref gouuerner l'Ordre des FF. Mineurs ſous les aiſles, & la conduicte d'vn ſi tres-digne Pere!

Cela donc ſuppoſé, nous retournons maintenant à noſtre propos, & peſons deux choſes; à ſçauoir 1. que comme S. François, dés le commencement de l'Ordre, tint touſiours pour couſtume de lauer ſouuent les pieds à ſes Freres, auſſi ſans doute il laua quelques fois ceux de ce F. Elie ſon Vicaire;

Digitized by Google

caire; du moins en la Saincte Sepmaine, lors qu'en qualité de General, il ſouloit repreſenter en pleine Communauté de ſes chers enfants, la deuote ceremonie du tres-humble Seigneur IESVS, qui voulut abſolument & indifferemment lauer les pieds de tous ſes Apoſtres, ſans reietter méme ceux de ſon traiſtre Iudas.

2. Que comme il tenoit touſiours les deux prunnelles de ſes yeux, fichées ſur les actions de ce grand Maiſtre pour les contempler & imiter à plaiſir; auſſi il ne laiſſa icy eſchapper de ſa memoire ny l'abondance de larmes, ny les hauts traicts d'affections, ny les rares eſſays d'abiections, que ce debonnaire Seigneur fit paroiſtre à l'heure qu'il ſe tenoit proſterné aux pieds de ſon malheureux Iſcariot: conſequamment qu'il s'efforça de les imiter à ſon poſſible, & practiquer des actes ſemblables à l'endroit de ſon dit Vicaire, qu'il alloit iournellement regardant au milieu de ſon petit troupeau, comme apoſtat futur, comme deſtructeur, & perturbateur de ſon Ordre; bref comme vn autre Iudas, rangé au nombre de ſes chers & intimes enfants: releuez donc tant ſoit peu vos eſprits là deſſus, & vous remettez deuant les yeux la deuote poſture du Sainct homme parmy les ceremonies & charitables actions de ce noble lauement: car quand les pauures FF. Mineurs voyoient icy leur bon Pere, & humble General rabaiſſé aux pieds de ce ſuperbe Elie, les lauer de ſes propres mains, les eſſuyer du linge, dont il eſtoit ceinct, les baiſer tendrement, & les arrouſer de ſes larmes, ils pouuoient bien penſer qu'ils auoient deuant les yeux la vraye remonſtrance & repreſentation de ceſt ancien lauement du debonnaire IESVS, & que voyans le Sainct Pere ainſi proſterné aux pieds de ſon obſtiné Vicaire, c'eſtoit comme voir ce tres-humble Seigneur proſterné les deux genoux en terre deuant ſon traiſtre Iſcariot. Liſez *VVading. 1223. 10. Piſan. l. 3. conſ. 2.*

§. 3.

Si IESVS *oblige les Chreſtiens à vn mutuel lauement des pieds.*

Cœpit lauare pedes Diſcipulorum. Ce n'eſt pas aſſez, il veut plus auant que ſon action nous vienne ſeruir d'inſtruction: de faict il ne s'eſt pas contenté de ce ſien charitable lauement, ains bien & par ordonnance expreſſe, il enioignit ſoudain à ſes Diſciples d'en faire de méme entre eux, & ſe ranger à la ſuite de ſon exemple: or là deſſus pourroit on bien s'arreſter & eſplucher ce que nous veut dire icy noſtre Maiſtre & Seigneur IESVS, ou ce qu'il pretend nous enſeigner par ce mutuel lauement des pieds: car ſelon la commune remarque des Saincts Docteurs, ce n'eſt pas ſon intention de nous obliger à l'obſeruãce de cette ceremonie exterieure; ny de

Digitized by Google

ny de faire passer pour commandement la practique de ce mutuel lauement des pieds; autrement si cela estoit, fort peu de gents, comme il appert, se rencontreroient parmy le monde, qui viuent dans l'obseruance de ce commandement; & la practique de cest humble exercice ne seroit presque demeurée, que chez les FF. Mineurs, & autres semblables discalceats: il faut donc aduouër que iusques icy ce n'est qu'vn simple conseil, que le grand Maistre d'humilité nous a donné & laissé par son propre exemple, pour ainsi nous induire à aymer & estimer dauantage le sainct exercice d'vne tant haute vertu. Mais si nous portons nostre œil à penetrer plus auant, nous pourrons voir que par ce mutuel lauement des pieds, le debonnaire Seigneur pretend nous commander & recommander hautement la charité Chrestienne, laquelle entre nous autres doit passer si auant, que si nostre prochain se trouuoit reduit aux extremes necessités, & qu'il auroit besoin, non seulement qu'on luy donneroit à manger, ains bien qu'on luy lauëroit & la teste, & les mains, & les pieds auec tout le corps, nous serions prests à le secourir, & luy donner assistence en semblable extremité: à cest effect il nous presche qu'il nous a donné l'exemple, afin que nous fassions, ainsi qu'il a fait. *Exemplum* (inquit) *dedi vobis, vt quemadmodum ego feci, ita & vos faciatis*; ce qui est tout autant que s'il auroit dit: si moy estant vostre Maistre & Seigneur, i'ay daigné décendre si bas que de vous lauer les pieds, & rendre ce tant humble seruice à vous autres qui estés mes seruiteurs & disciples, la raison veut que vous n'ayez pas honte d'en faire de méme les vns enuers les autres, du moins en cas de necessité, & lors que la charité vous y obligera, puis que tous ensemble vous estes freres, seruiteurs & condisciples, sous la conduicte d'vn méme Pere, d'vn méme Maistre & Seigneur.

Or cest argument merite d'estre pesé dauantage, parce qu'il nous presse bien fort: car la distinction qui est entre IESVS-CHRIST & nous, surpasse infiniment celle qu'on pourroit forger entre tous nous autres vermisseaux de terre; consequamment nostre orgueil seroit iugée intollerable, & du tout damnable, si voyans que le fils de Dieu va se rabaisser aux pieds de ses seruiteurs & disciples, les lauer, & les essuyer de ses diuines mains, nous porterions en teste l'esprit si hautain, qu'il nous empécheroit de faire la charité à nostre frere Chrestien reduit dans l'extremité, parce qu'il faudroit tant soit peu s'humilier, & se mettre à genoux deuant luy pour luy ayder en sa necessité.

Encor est il grandement à peser icy que c'est auec trop de benignité & suauité que ce debonnaire IESVS dispose ainsi de nous autres ses petits seruiteurs & disciples: car il pouuoit s'il auroit voulu & auec iuste raison, exiger

Digitized by Google

exiger de nous choſes beaucoup plus baſſes & plus humbles, entant qu'il eſt noſtre Maiſtre & Seigneur, & que ſi luy, comme tel, laue les pieds des hommes, il s'enſuit que les ſeruiteurs deuroient eſtre obligés, non à méme office ſeulement, ains bien à vn plus vil, & plus abiect; cependant neantmoins voicy ſa bonté qui témoigne ne vouloir pas cela, ains bien ſimplement nous dit: *Quemadmodum ego feci, ita & vos faciatis*; de ſorte qu'il ſe tient tres-content de nous, ſi nous faiſons ſeulement, ainſi que luy méme a daigné de faire.

Conformité.

CE n'eſt pas aſſez pour vn S. François, d'auoir laué les pieds de ſes chers enfants; ny aſſez d'auoir laué ceux de ſon traiſtre; il faut pour le rendre entierement conforme à ſon tres-humble Maiſtre, qu'il recommande à ſes FF. Mineurs, ce que le Seigneur IESVS recommanda à ſes Apoſtres; à ſçauoir la practique d'vn mutuel lauement des pieds. *Alter alterius debet us lauare pedes*; ce que de faict, il ſemble auoir ſuffiſſamment recommandé lors qu'au chapitre 6. de ſa premiere Regle, il ordonne que nul d'entre eux ſoit appellé Prieur, mais tous generalement, ſe nomment FF. Mineurs, & l'vn à l'autre ſe lauent les pieds. *Nullus vocetur Prior, ſed generaliter omnes vocentur Fratres Minores, & alter alterius lauet pedes.* Remarquez bien toutes ſes paroles, ſi elles ne s'accordent entierement auec celles du Seigneur IESVS, lequel enſeigne ſes Apoſtres à fuyr les tiltres de maiorité, & maiſtriſe, de priorité & preſeance; à embraſſer les noms de mineur & ſeruiteur; bref à choiſir la derniere place és aſſemblées, & ſe lauer les pieds les vns aux autres: voyla donc la preſente conformité extremement bien formée, puis que le Maiſtre, & le Diſciple s'accordent ſi bien enſemble, qu'ils ſemblent icy demander vne méme choſe, & vouloir marcher de pair en la practique du lauement des pieds: cependant neantmoins nous ne laiſſerons pas de pouſſer l'affaire plus auant, & monſtrer que bien que S. François n'auroit iamais tenu ſemblable langage à ſes chers enfants, ny leur donné ordonnance aucune de ſe lauer ainſi les pieds les vns aux autres, l'Ordre toutefois n'auroit iamais manqué de continuer en ſoy cette charitable couſtume de nous lauer mutuellement les pieds, & nous receuoir cordiallement les vns les autres auec cette Chreſtienne ceremonie, parce que l'exemple de ce noſtre Patriarche, ioinct à celuy de ſon tres-humble Maiſtre eſtoit capable aſſez, & plus que capable de nous y forcer. De faict l'Ordre animé & pouſſé par ceſt exemple redoublé, a prins la practique de ſemblable exercice ſi à cœur, que pour la faire épandre parmy l'vniuerſité des Freres, il nous en a donné quelque

Digitized by Google

expresse ordonnance, couchée és Statuts Generaux chap. 4. §. 5. *de Hosp.* où il est dit ainsi : *Vt Fratres omnes hospites maiorem charitatem experiantur, ordinamus vt eorum pedes lauentur, & religiosa quadam refectione seu collatione recreentur.* Tellement que chez nous ce n'est pas assez de benignement & charitablement receuoir les Freres estrangers, mais bien plus outre on ordonne que pour leur faire monstre ouuerte d'vne speciale charité & cordiale Fraternité, nous mettions d'abord l'eau dans le bassin, & que ceincts d'vn linge blanc, nous plions les deux genoux deuant eux, leur lauions les pieds, les essuyons de nos propres mains, & les baisions de nostre bouche auec toute humilité; puis enfin leur presentions la table à la façon Apostolique & religieuse.

Et quant est de cette ordonnance, nous la voyons obseruer & practiquer indifferemment enuers tous, & cela non seulement par les inferieurs, ains bien aussi plutost par les Superieurs; lesquels en font méme tant d'estime qu'ils semblent és occasions vouloir & deuoir s'approprier ceste office d'humilité : ie dis vouloir & deuoir, & cela non sans raison, parce que leur pensée regarde icy le conseil du grand Maistre, lequel parlant à ses Apostres, leur donne entre autres, cette rare maxime, de combattre & contester à qui sera le plus petit, le dernier, & le seruiteur de tous; voulant méme que semblable contestation puisse auoir lieu parmy les Superieurs auec leurs subiects & inferieurs : *Qui maior est in vobis, fiat sicut minor, & qui præcessor est, sicut ministrator*; pareillement le Sainct Pere touchant cette matiere en sa Regle parle conformement à cette maxime Euangelique, & declare que les Superieurs de son Ordre, sont ministres & seruiteurs de tous les Freres; *Nam Ministri* (inquit) *debent esse serui omnium Fratrum*; & en ses Collations, il addresse à ses Freres cette belle remonstrance, que le Seigneur IESVS, comme Souuerain Prelat, & Superieur des Superieurs, fait protestation publique qu'il n'est pas venu pour estre seruy, ains bien pour seruir; *Non veni ministrari, sed ministrare*; d'où il va inferer que ceux qui sont constitués par dessus les autres, ne se doiuent non plus glorifier de leur prelature, que s'ils estoient ordonnés pour lauer les pieds aux Religieux, & que lors qu'on viendra à les en-decharger, ils n'en doiuent non plus s'en attrister que si on leur ostoit ce tres-humble office de lauer les pieds aux Freres : *Superiores* (inquit) *putent se vocatos ad lauandum pedes subditorum, quando vocantur ad Superioritatem* : par lequel langage l'homme de Dieu semble comme vouloir insinuer & tacitement donner à entendre, que ceste office d'humilité doit estre ioint à l'office de Superieur, & qu'à l'exemple de IESVS-CHRIST, les Superieurs peuuent auec droict s'approprier ceste office de lauer les pieds aux Freres, dauantage que les inférieurs :

Digitized by Google

rieurs : car ainſi de faict le Seigneur IESVS eſt mieux repreſenté en ſon Vicaire, & les Apoſtres mieux és perſonnes inferieures; outre ce auſſi que la ſaincte humilité ſe demonſtre plus ouuertement, & tient bon de deux coſtés; parce que le Superieur rabaiſſé aux pieds de ſon inferieur, ne ſçauroit preſque faire autrement, que de regarder la tres-profonde abiection de celuy qu'il repreſente, pour ſe conformer à icelle; & le ſubiect regardant IESVS-CHRIST en ſon Superieur, ne peut ne point ſe rabaiſſer, & receuoir ſemblable ſeruice auec autant d'humilité, que de reuerence.

Mais pour laiſſer à part ce droict & proprieté, il eſt notoire à vn chacun que la practique de cette humble ceremonie eſt toute commune entre les Freres de ceſt Ordre Seraphique, & les Freres eſtrangers y ſont receus auec icelle autant bien par les Superieurs, que par les inferieurs, ce qui me force à donner icy place au riche témoignage de S. Auguſtin, & faire paroiſtre au monde comme les FF. Mineurs marchent d'vn méme pas que les Apoſtres du Seigneur IESVS : car parlant de cette ancienne & deuote couſtume, il dit ainſi : *Eſt adhuc apud plerosq́, conſuetudo humilitatis cum ſe inuicem hoſpitio excipiunt, & faciunt hoc ſibi inuicem Fratres etiam ipſo opere viſibili.* Cette humble couſtume de lauer les pieds eſt encor en pratique chez pluſieurs, lors que mutuellement ils ſe recoiuent au logis, & comme Freres ou vrays diſciples de IESVS-CHRIST, ils ſe lauent de faict les vns aux autres les pieds, toute à la méme façon que ce tres-humble Seigneur laua ceux de ſes Apoſtres : telle eſt la remarque que iadis en ſon temps faiſoit ce grand Docteur, ſur le charitable exercice de ladite ceremonie, qu'il voyoit pour lors practiquer par la deuotion des Freres, qui ſouloient ainſi ſe receuoir au logis auec ce mutuel & cordial lauement des pieds.

Or ſi cette ſaincte couſtume eſt encor chez aucuns à préſent en practique & vigueur, on peut dire que c'eſt ſpeciallement en l'Ordre des FF. Mineurs, leſquels iournellement font monſtre ouuerte de ſemblable humilité & charité à tous les Freres, non ſeulement domeſtiques, ains bien auſſi eſtrangers, & voyageurs qui arriuent chez eux pour demander logis : voire l'eſtime de cette Chreſtienne ceremonie s'eſt acquy tel aſcendant ſur leſdits Freres, que dans les occaſions, on verra ſouuent s'eſleuer quelque ſainct debat & tres-humble conteſtation parmy eux, & cela tantoſt auec les egaux, tantoſt méme entre les Superieurs & inferieurs, à qui eſchayra le bonheur de lauer les pieds aux Freres qui ſuruiennent, chacun deſirant d'vn grand deſir d'imiter l'exemple tant de ſon bon Pere, que de ſon Seigneur IESVS, c'eſt à dire de combattre à qui ſera le plus petit, & ainſi preualoir à ſon compagnon en ceſt humble & charitable exercice; ce qui eſt

tant

Digitized by Google

tant veritable qu'vn Gardien eſtimera l'occaſion pour ſoy heureuſe de pouuoir les deux genoux en bas lauer, & eſſuyer, voire baiſer les pieds aux Freres eſtrangers & incognus, méme au dernier Frere Layc, & plus petit Nouice de l'Ordre.

Voyla ce qu'a peu ſur l'vniuerſité des FF. Mineurs le ſeul exemple de S. François, ioinct à celuy de ſon diuin Maiſtre & Seigneur IESVS : le bon Pere, voyez vous, ſe mit, dés ſon commencement, en deuoir à imiter le rare exemple de ce grand Maiſtre d'humilité; ie dis à lauer les pieds de ſes Freres, à receuoir les eſtrangers auec cette deuote ceremonie, & cela auec tant d'humilité, & cela auec tant de charité & cordialité, que ſans mot dire, il a la crier hautement parmy cette vniuerſité des Mineurs : *Exemplum dedi vobis, vt quemadmodum ego feci, ita & vos faciatis* : ce qui eſt tout autant que s'il auroit dit; apprennez de moy à imiter celuy que nous tenons pour noſtre Maiſtre & Seigneur, comme voſtre Pere & Inſtituteur ie vous en donne l'exemple, afin que vous faſſiez apres moy, & ne ſoyez honteux de faire quant & moy, ce que le fils de Dieu luy méme a bien daigné de faire deuant vous & deuant moy. Vrayment ce tres-digne Pere pourroit mainteuant s'éiouyr à bon eſcient, & ne faut douter que cela luy eſt là haut au Ciel vn ſurcroiſt de conſolation d'auoir laiſſé à ſon Ordre ceſte Apoſtolique ceremonie, d'auoir diſie par l'exemple de ſon humilité obligé ſi puiſſamment l'vniuerſité de ſes vrays & legitimes enfants à l'obſeruance de ceſt ancien lauement des pieds, enſeigné, practiqué & recommandé par celuy que tout le monde reconnoiſt pour ſon vnic Maiſtre & Seigneur : auſſi de faict ce bon homme prit touſiours ſi grand plaiſir à voir perſeuerer entre ſes Freres la practique iournaliere de ce deuot exercice, que comme nous monſtrerons en ſon lieu, il voulut méme apres ſon treſpas apparoiſtre au Conuent des Freres, en forme de Religieux eſtranger, pour encor vne fois preſenter ſes pieds à lauer; & quoy que durant l'action il diſparut auſſi toſt, neantmoins il ne le fit ſi en haſte, qu'il ne ſe donna aſſez à connoiſtre aux Freres par l'eſclat de ſes ſtigmates, qu'on remarqua en ſes ſacrés pieds.

§. 4.

IESVS *laue, & nettoye les pieds des ladres.*

ET cœpit lauare pedes. Diſons maintenant, non plus les pieds des Diſples, ains bien des puants ladres : cauſe pourquoy la deuotion me conſtrainct de retourner encor vne fois au grand Maiſtre d'humilité, & monſtrer qu'il eſt dit du Seigneur IESVS, que par luy les ladres eſtoient nettoyés; *Leproſi mundantur*; de maniere que non ſeulement il laua les pieds de ſes

Digitized by Google

ſes Apoſtres, ains bien auſſi nettoya & la teſte, & les mains, & les pieds des pauures ladres : or cette façon de parler merite d'eſtre marquée; à ſçauoir qu'on ne dit pas que les ladres ſont guaris ; ains bien, & tout ſimplement qu'ils ſont nettoyés; & la raiſon eſt, parce que la lepre n'eſt qu'vne pure ordure, qui va ſouillant, & infectant la chair, tellement que la guarir n'eſt autre choſe, ſinon que la nettoyer de cette ſienne vilainie; ioignant quoy on peut dire en verité, que ſi IESVS-CHRIST donna la guariſon aux ladres, conſequamment il laua à ces miſerables & les mains, & les pieds, & la teſte, & enfin tout le corps : il eſt bien vray qu'en ſemblable lauement le bon Seigneur n'vſoit point d'eau, mais ſa parole ſeruoit icy comme d'eau forte, capable de puiſſamment lauer les pauures malades, & au méme inſtant racler du tout les vilaines ordures de leurs puants corps : car quand il dit à vn particulier : *Volo, mundare*; nous ſçauons que ſoudain le pauure homme trouua ſa chair entierement nettoyée, & autant bien que ſi auec de l'eau forte on luy auroit raclé la vilaine crouſte de ſes ordures ; tellement que ſa chair reſta toute nette, blanche & delicate, cõme celle d'vn ieune adoleſcent: nous dirons donc que IESVS vrayment laua ce puant ladre, non auec de l'eau, ains bien auec la vertu de ſa puiſſante parole, qui luy ſeruit icy d'eau forte & tres-propre à nettoyer les ordures de ſa ladrie iuſques au pur : auſſi eſt il bien encor à peſer qu'en la guariſon de ce pauure ladre, le debonnaire IESVS n'vſa point ſimplement de ſa parole, mais que de plus il eſtendit ſa main deſſus luy, & le toucha ; *Extendens IESVS manum, tetigit eum* ; ce qui me fait croire qu'il auroit bien daigné luy lauer de ſes diuines mains, & les pieds, & la teſte, & tout le corps, ſi cela fuſt eſté expedient ou neceſſaire pour rendre la ſanté à ce miſerable, & le nettoyer de ſa vilaine maladie: de quoy certes ie ne voudroy pas m'eſtonner, puis que comme tout le monde ſçait aſſez, il a bien daigné de comparoiſtre luy méme en forme de ladre frappé de la main de Dieu, voire qui plus eſt, ſe charger de nos propres pechés, & les lauer, non auec de l'eau ; mais bien auec le precieux Sang de ſes veines, quoy que ſemblables taches, comme ordures ſpirituelles ſoient beaucoup & ſans comparaiſon plus vilaines, que les corporelles.

Conformité.

TOut ce que deſſus ſoit dit pour faire paroiſtre aux yeux du ciel & de la terre la charité & dignation ineffable du tres-humble fils de Dieu enuers nous autres pauures pecheurs & parfaicts ladres; décendons maintenant à noſtre Pere, & faiſons icy monſtre ouuerte tant de ſa propre abiection, que de ſa cordiale charité enuers les pauures & puans ladres : car

Digitized by Google

en qualité de vray disciple il voulut à l'exemple de son Maistre non seulement lauer les pieds de ses Freres & subiects, ains bien aussi des ladres & les plus puans, & les plus vilains du monde : voire qui est plus ; son soing tout particulier fut d'aller à la recherche de semblables affligés, si auant que de leur donner la visite dans les hospitaux, les seruir en page, les coucher, les leuer, les nettoyer de leurs ordures & vilainies ; & cela auec autant de douceur & contentement, qu'il en auoit eu d'horreur & apprehension deuant sa penitence & conuersion : escoutons comme il en parle luy méme en son Testament; *Dominus* (inquit) *dedit mihi Fratri Francisco ita incipere facere pœnitentiam, quia cum essem in peccatis, nimis mihi videbatur amarum videre leprosos: sed ipse Dominus adduxit me inter illos, & feci misericordiam cum illis : & recedente me ab ipsis, id quod videbatur mihi amarum, conuersum fuit mihi in dulcedinem animæ & corporis :* Le Seignenr (dit-il) donna à moy F. François d'ainsi commencer à faire penitence : car lors que i'estois és pechés, il me sembloit trop amer de voir les lepreux ; mais le Seigneur luy méme me conduisit entre eux, & ie fis misericorde auec eux : & me departant d'eux, ce qui me sembloit amere me fut changé en douceur d'esprit & du corps. Iusques icy est le discours du Sainct, sur quoy escriuant le Docteur Seraphique ; *Lauabat* (inquit) *ipsorum pedes, & deosculabatur ex admiranda deuotione vlceroſas plagas ipsorum ; educebat putredinem & ſaniem abſtergebat* : Ce medecin (dit-il) Euangelique lauoit humblement les pieds des ladres, & par admirable deuotion baisoit les vlceres de leurs playes ; puis s'efforcoit d'en faire sortir la pourriture, & en torchoit toute la sanie ; ce qui estoit bien autre chose, que de lauer, ou essuyer simplement les pieds de ses chers enfants ; & qui nous force à croire que Dieu luy auoit merueilleusement changé le cœur, veu que deuant sa conuersion, il ne pouuoit sentir, ny méme enuisager les ladres, & que maintenant il va se ranger parmy eux, pour les seruir auec tant de charité, & cordialité.

Mais par quel moyen, pensez vous, faisoit ce charitable Pere sortir la pourriture de ces puantes playes ? auec quoy, dise, alloit il ainsi torcher la vilaine sanie, qui en sortoit ? si peut-estre il agissoit icy à la façon du pauure Job, vsant d'vne teste de pot rompu ; si peut-estre il vsoit de quelque linge ou lancette à la façon des autres Medecins & Chirurgiens ; ou bien plutost, s'il n'vsoit pas de sa langue, & de sa propre bouche : car le langage dudit Docteur semble en porter tout autant, lors qu'il nous marque l'admirable deuotion, auec laquelle l'homme de Dieu alloit donner ses amoureux baisers sur les playes qui estoient pleines de sanie & pourriture : *Deosculabatur* (inquit) *ex admiranda deuotione vlceroſas plagas, & educebat putredinem* ; qui est comme s'il auroit voulu dire : la deuotion, auec laquelle

ce

Digitized by Google

ce charitable Pere baisoit les puantes playes des ladres, estoit plus admirable, qu'imitable, parce qu'en les baisant, il faisoit seruir sa langue de lancette, & de linge pour en tirer hors la pourriture : ainsi de faict, & en termes ouuerts, la méme façon nous est aduancée en la vie de S. Didac son tres-humble disciple, lequel se portoit de semblable deuotion enuers les malades, & ne trouuoit instrument plus propre à nettoyer leurs playes, que sa langue, auec laquelle il leschoit les vlceres des ladres les plus puants, & par ce moyen les nettoyoit entierement : *Ægrotos omnibus charitatis officijs prosequebatur, & quorundam vlcera, lambendo, abstergebat* : ô action estrange ! ô douceur incomparable de ces grandes ames, qui portoient incessamment le ladre des ladres, ie dis IESVS-CHRIST crucifié dans le sein de leurs cœurs ! & si vous me demandez de qui le Bien-heureux F. Didac auoit apprins ce tres-deuot & tres-humble exercice de charité enuers les pauures ladres, ie ne sçaurois à present vous donner réponse meilleure, sinon que comme vray disciple de S. François, il auoit tiré cette rare instruction de celuy qui luy en auoit donné l'exemple ; à sçauoir de son cordial Maistre & charitable Pere, lequel tout en baisant les puantes playes des ladres, les épuisoit & nettoyoit de leurs ordures : *Educebat* (inquit) *putredinem & saniem abstergebat* : & derechef, produisant la guarison subitaine de quelque ladre particulier, natif de Spolete, il nous marque qu'il porta son baiser sur l'embouchеur de l'vcere, qui estoit plein de pourriture, & qu'en le baisant, il luy rendit soudain la bouche toute saine & entiere : *Quem osculans in ipso putrefacto vlcere, statim sanum & integrum reddidit* : par semblables actions donc & admirables deuotions ce bon Pere laissa bien aux grandes ames vn rare exemple de charité, mais toute à la fois il témoigna aussi ouuertement à tout le monde, que l'amertume du temps passé luy estoit tournée en douceur d'esprit & de corps, & que sans doute la chose deuoit passer pour vn special coup de Dieu, qui luy auoit ainsi puissamment fait changer le cœur : car sans le don de quelque singuliere grace, quel moyen de trouuer matiere de douceur en la practique d'vn exercice si estrange, & si horrible ? quel moyen d'aller par admirable deuotion baiser les puantes playes de semblables personnes, en succer doucement la pourriture, & l'attirer hors auec sa langue ; bref faire seruir sa bouche d'vn suaire à en torcher & essuyer la vilaine sanie ? *Hic Dei digitus est.*

Aussi à dire le vray, cette charité du Pere, qui sembleroit plus admirable, qu'imitable, fut de si grande mise deuant les yeux de celuy qui operoit en luy semblable merueille, & Dieu le fauorisa tant en ce sien trespieux exercice, que par quelque secrette & diuine vertu, il rendoit souuent la santé entiere à ces pauures miserables, tellement que quelque fois

Digitized by Google

par le seul attouchement de son deuot baiser, la chair qui estoit pleine de sanie & pouuriture se monstroit soudain saine & remise en intergrité; autre fois par vn simple lauement, qu'il faisoit de ses propres mains sur les corps des ladres tres-vilains & puants, la crouste de leur ladrie tomboit à terre par pieces & morceaux, au grand estonnement tant des ladres, que de toute l'assemblée; miracle certes tres-rare, & tres-capable de nous faire dire à la gloire de son puissant Maistre IESVS-CHRIST; *Leprosi mundantur*; & ainsi tout d'vn coup fermer cette presente Conformité, laquelle auec les autres precedentes nous force à reconnoistre & aduoüer que S. François fut icy grandement ressemblant au Seigneur IESVS, parce que tous deux se rabaisserent iusques à là, que de lauer les pieds de leurs disciples, & qui plus est, les pieds de leurs traistres; bref tous deux nettoyerent les ladres, & tous deux par des façons entierement miraculeuses. Voyez *S. Bon. c. 2.*

Instruction.

Coepit lauare pedes discipulorum suorum. O que son œil visoit haut, tandis que ses diuines mains distilloient l'eau sur les pieds de ses disciples! asseurez vous, & n'en doutez aucunement, que dés alors son esprit alloit minutant les gouttes de son precieux Sang, qui par luy deuoit estre épandu bien tost pour le rachat & lauement du genre humain: car ce que ce debonnaire Seigneur fait icy auec l'eau du bassin sur les pieds de ses pauures Apostres, il le fit au iour suiuant sur l'vniuersité de nous autres pauures pecheurs auec l'effusion de son tres-noble Sang; & si on va considerer de prés les circonstances du premier lauement, on pourra voir que toutes vont tirans à cette butte principale, qui est de seruir d'autant de figures au lauement second: de faict il faut dire qu'il sortit de table, & mit bas ses vestemens, lors qu'estant là haut au ciel, releué dans son Throsne Royal, & glorieusement assis à la dextre de Dieu son Pere, il décendit ça bas en terre, & se reuestit de nostre chair humaine, humblement couché dans les entrailles virginales de sa tres-digne Mere: car il parut icy, non en qualité de Dieu, ains bien en forme de seruiteur; il en sortit, & parut aux yeux des hommes, non en qualité de Potentat, ains bien d'esclaue, voire desclaue si pauure, si abiect, & si miserable, specialement au iour de sa honteuse Passion, qu'il auroit semblé de s'auoir entierement dépoüillé de sa diuine nature: *Vidimus eum* (dit le Prophete Isay) *despectum & nouissimum virorum.* Et derechef: *Putauimus eum quasi leprosum, percussum à Deo & humiliatum.* Il ny a en luy ny forme, ny beauté, il passe aux yeux du monde pour le plus mépriſé, & le dernier de tous les hommes; bref il fait monstre d'vne face

Digitized by Google

face si laide & si hideuse, qu'on l'estime comme ladre, comme scelerat frappé de Dieu & humilié. Qui iamais auroit pensé que quelque diuinité fust logée en vn corps si abiect, & si mépriſé? mais qu'est-ce à dire qu'il mit l'eau dans le bassin pour lauer les pieds de ses disciples, & qu'il prit la peine de les essuyer auec le linge, dont il s'estoit ceinct? tout cela nous signifie que ce fut luy méme qui volontairement & amoureusement épandit le precieux Sang de ses veines pour nous lauer de nos pechés, & que ce fut luy méme qui pareillement essuya nos ames de toutes ordures auec le linge de son humanité, dont il ne s'estoit ceinct à autre but, que pour accomplir l'ouurage de nostre redemption & sanctification: tout en lauant donc, & essuyant les pieds de ses disciples, où tenoit il son esprit ce tres-humble Seigneur, sinon fiché sur le honteux gibet de la croix, du haut de laquelle il deuoit bien tost faire distiller l'eau & le Sang precieux de son Corps pour en lauer & sanctifier nos ames? *Exiuit sanguis & aqua.*

Or cela estant, ie vay aduancer deux choses; la premiere qui sera de considerer & peser quel de ces deux lauemens seroit plus propre à donner de l'admiration, & estonnement aux ames deuotes, qui voudroient là dessus releuer leurs esprits: car tous les deux sont tres-capables de ce faire, cõme obiects fort estranges, & vrayment prodigieux; soit que vous regardiez cette supreme Maiesté rabaissée deuant ses pauures Apostres pour faire distiller l'eau du bassin sur leurs pieds; soit que vous la regardiez haussée sur la croix pour faire distiller le Sang de ses veines sur les pauures pecheurs; & l'vn, & l'autre sont des spectacles tres-puissans à faire breſche dans les cœurs les plus sauuages, & les plus endurcis: & l'vn & l'autre sont des obiects qui ont tous deux de la grande force pour donner au monde de l'estonnement & admiration: de faict S. Pierre à l'aspect du premier s'escria disant; *Domine tu mihi lauas pedes?* pasmé de l'humilité de son Maistre il retire ses pieds, & pour faire monstre ouuerte de son refut absolut, il adiouste; *Non lauabis mihi pedes in æternum*; qui est comme s'il auroit dit; quoy, Seigneur, que vous me lauiez les pieds? vous CHRIST fils du Dieu viuant, que vous lauerez les pieds, à moy homme pecheur, vostre disciple & indigne seruiteur? ha Seigneur retirez vous de moy, iamais vous ne me lauerez les pieds: par lesquelles paroles ce bon Apostre fait voir la foy viue, qu'il a de la grandeur & hautesse du Seigneur IESVS; la claire connoissance, qu'il a de sa propre vilité & bassesse, ensemble de l'abiection de cest ouurage, auquel son diuin Maistre vouloit s'engager: tellement, voyez vous, que ce fut par excé d'estonnement qu'il refusa ses pieds à lauer, reputant ceſt office d'esclaue, indigne d'vn si grand Maistre: & voire ceſt excé d'estonnement fut bien si excessif en ce pauure

Digitized by Google

Pierre, que selon la pensée de quelque particulier, non seulement il refusa de presenter ses pieds à lauer, ains bien de plus, se leua soudain de sa place, & à guise d'homme insensé alloit courant parmy la chambre, donnant à entendre que son refus estoit absolut, & que iamais il ne consentiroit à semblable lauement. *Petrus (inquit) videns diuinitatem incarnatam ante se incuruari, expauit, exhorruit, & per Cœnaculum velut insensatus cucurrit & exclamauit: non lauabis mihi pedes in æternum:* Pierre voyant la diuinité incarnée qui venoit se courber deuant soy, il en conçeut de l'épouuante, & de la frayeur, iusques à là que comme insensé il commenca à courir parmy le Cenacle, & s'escrier disant : iamais vous ne me lauerez les pieds ; cette meditation est pieuse, & peut on penser que vrayment il y auoit du subiet : car si S. Iean Baptiste osa contester auec IESVS-CHRIST & faire du retenu deuant ce grand Messie pour vn peu d'eau qu'il luy deuoit verser sur le haut de son sacré chef; quel maintien deuoit tenir ce pauure Apostre, ou que deuoit il faire, voyant ce même Seigneur prosterné à genoux deuant soy, & tout à dessein de luy lauer les pieds de ses propres mains ? certes ie n'ose asseurer qu'il ne fit pas simplement du contestant, & du retenu, comme ce Precurseur ; ains bien de plus, que par excés d'admiration & estonnement il fut porté hors de soy même iusques à parler & s'escrier en homme à demy perdu, de voir semblable abiection en celuy, qu'il reconnoissoit pour le vray CHRIST, pour le vray Messie & fils du Dieu viuant : & voyla assés pour le premier lauement.

Quand au second, nous sçauons que tout le monde en demeura grandement étonné, que le Soleil s'obscurcit, la terre trembla, le voile du Temple se fendit, les pierres se brizerent & les rochers ; bref que toute la nature témoigna & de l'estonnement & du ressentiment à la veuë du precieux Sang, que ce Dieu homme faisoit distiller du haut de la croix, & decouler par les cinq playes de son pauure corps auec grand abondance : que si les hommes viennent à rehausser là dessus leurs esprits, & ficher tant soit peu les deux prunelles de leurs yeux sur ce deuot obiect, ils trouueront le spectacle si terrible, si admirable, si amoureux & douloureux, qu'ils ne sçauroient faire autrement, sinon que de se ruer humblement au pied de la croix, y admirer & adorer l'ineffable dignation de Dieu enuers nous autres pauures & indignes pecheurs; bref s'estonner & s'escrier à la façon de S. Pierre, sinon que le même IESVS daigne non là de nous lauer les pieds auec l'eau du bassin, ains bien de lauer nos ames auec le precieux Sang de ses veines ; ouy certes il nous seroit force d'en vser ainsi : car cest obiect est si estrange, & la merueille si prodigieuse, que iamais on ne vit, & iamais plus ne se verra de semblable. *Nunquam, non alibi, miranda magis.*

Venons

Digitized by Google

Venons maintenant à l'autre consideration, & pesons bien ce que nous deuons, ou ce que nous pouuons rendre à la charité d'vn tant pitoyable Seigneur : car apres toutes ces affections d'admiration & estonnement, elle nous constraint à dire auec Dauid ; *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi.* Et si nous la remaschons bien, elle est capable assés de nous obliger à répondre quant & luy: *Calicem salutaris accipiam, & nomen Domini invocabo* ; ie veux dire que si tout benefice merite de la reconnoissance, nous serions bien obligés pour celuy-cy, de sacrifier à ce bon Seigneur en action de graces, & nostre sang, & nostre honneur, & nostre propre vie à la façon des Saints Martyrs : mais semblable sacrifice estant hors de nostre pouuoir, & dependant plutost de la diuine ordonnance, que des nos propres forces & resolutions, tout ce que nous pouuons faire icy, est de luy sacrifier à ceſt effect nos bonnes volontés, & ietter aux pieds de sa toute puissance les arrhes de nos saincts desirs, disant auec le méme Psalmiste : *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum.* Ouy mon Seigneur, & mon Dieu, dés à cette heure, ie remets mon ame & mon corps entre les mains de vostre Souueraine Maiesté, & cela auec vne tant entiere resignation, que soit pour viure, soit pour mourir, vous en disposiés absolument tout selon vostre bon plaisir.

Voyla le sacrifice le plus exquis que nous sçaurions offrir, & la plus digne retribution que nous pourrions faire à celuy, qui pour nous a voulu operer des choses si hautes, si admirables, & du tout incomprehensibles: *Nihil Deo gratius possumus Deo offerre, quam vt dicamus ei, quod dicitur in Isaya; posside nos* : Nous ne pouuons (dit S. Augustin) presenter à Dieu chose qui luy soit plus agreable, que de luy dire à la façon du Prophete Isay, possedés nous : comme si nous disions à IESVS-CHRIST; nous sommes vos esclaues, & nous auez acheté à grand prix; comme nostre Redempteur & Sauueur prennés possessions de nos cœurs, & volontés ; prennés ce que nous sommes, & ce que nous auons, nous vous donnons & liurons le tout en action de graces: *Donamus tibi quod vnum habemus, nosmetipos*; de maniere que cette nostre offrande luy est deuë, & si nous luy presentons, nous ne luy donnons chose qui ne soit desia sienne, puis qu'il a achetée au prix de son precieux Sang : certes si ce bon Seigneur IESVS n'auroit en son premier lauement, que distillé vne seule goutte d'eau sur les testes de ses Apostres, ny en son second, distillé qu'vne seule goutte de sang sur l'vniuersité des ames, ce fust esté beaucoup & trop pour nous autres, mais non pas assés pour vn fils de Dieu; & parce qu'il en a iugé de la sorte en nostre faueur, & qu'il a voulu ainsi faire largesse tant pour nous laier, que pour nous racheter, la raison veut que pareillement nous luy rendions largement, & que nous luy donnions

Digitized by Google

nions ce que nous possedons de plus riche & magnifique ; à sçauoir nous mémes : car donner à Dieu de l'or & de l'argent és mains de ses pauures necessiteux, luy sacrifier nostre corps par abstinence & austerité de penitence, nous dépoüiller de nos honneurs & richesses pour son respect, c'est bien luy donner quelque chose, mais l'ouurage de nostre Redemption, & lauement, nous oblige à luy bailler chose incomparablement plus grande, qui est de luy sacrifier nostre cœur & nostre volonté comme la chose seule que nous possedons, & de laquelle nous pouuons disposer. Seigneur IESVS faites moy de plus en plus entendre la verité de ce haut poinct : car selon la lumiere & intelligence que vous m'en auez desia donné, ie vous presente encor de nouueau ce noble sacrifice de moy méme : possedés moy, possedés mon corps & mon ame, possedés mon iugement & ma volonté ; & si elle fait iamais de la rebelle, forcés là mon Dieu d'aller à vous, dés à cette heure i'y renonce de bon cœur, & vous sacrifie tout moy méme sans reserue. Voyez S. Augustin sur les Pseaumes. *Psal. 131.*

CHAPITRE V.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa derniere Cene.*

SI l'humilité du fils de Dieu prosterné en page aux pieds de ses pauures Apostres nous a donné de l'admiration, sa charité enuers les mémes, sera capable de nous porter au delà des estonnemens : ouy certes cette sienne humilité est excessiue, mais sa charité doit passer icy pour extreme, parce qu'il ira leur donner tout ce qu'il a, & tout ce qu'il est : nous dirons donc apres S. Iean, qu'il les a aymé iusques à la fin ; *In finem dilexit eos* : de maniere que comme il estoit desireux de faire prendre à son amour cette noble deuise; *Plus vltra*, plus outre, ou sans fin ; aussi il a tant rehaussé sa charité, qu'il l'a poussé iusques à la fin de l'amour : *In finem amoris dilexit eos*, dit la Glosse ordinaire: & si on demande comment, en voicy quelque petite declaration : ce bon Seigneur, comme nous sçauons, s'est mis & obligé toute sa vie à endurer misere & pauureté pour les hommes; pour eux il a exposé son cœur à prier & gemir ; employé sa bouche & sa langue à les enseigner ; ses yeux à regarder & compatir à leurs infirmités ; ses oreilles à écouter leurs plaintes & requestes ; ses mains à lauer leurs pieds ; tout son Corps, & son Sang à les racheter ; bref tout ce qu'il a & tout ce qu'il est, son Corps, son Sang, son Ame, sa Diuinité pour les nourrir : & apres tout cela que pouuoit il faire dauantage, & outre tout

soy

Digitized by Google

soy méme, que pouuoit il donner de surplus? *Quid porui* (inquit) *facere vineæ meæ quod non feci?* qui est autant que s'il disoit; par excés d'amour ie me suis porté si auant, & iusques à là que de me donner moy méme aux hommes pour nourriture, & apres semblable extremité qu'ay-ie deu ny peu faire pour eux, que ie n'ay fait? à n'en pas mentir, nous aymer de la sorte, n'est-ce pas bien nous aymer iusques à la fin? & si nous voulons dire encor autrement; nous aymer de la sorte, n'est-ce pas nous aymer sans fin, puis que l'excé de ce diuin amour va donner dans l'infiny, & que Dieu se donne ainsi tout soy méme à des pauures hommelets & vermisseaux de terre? Or parce que S. François doit se montrer icy singulier & admirable, pour cela nostre deuoir est de le ranger encor à la suite de son bon Maistre, & conferer la derniere Cene de ce charitable disciple auec celle de son cordial IESVS, ce que nous allons faire par l'entremise de trois Paragraphes, & autant de Conformité.

§. I.

IESVS *la veille de sa mort distribua le pain viuant à ses Apostres.*

IN *finem dilexit eos.* C'est pour vous dire que l'amour de IESVS est perseuerant, & sa constance de telle trempe, que toutes les puissances du monde & de l'Enfer n'ont peu brizer, ny émousser sa pointe: la croix auec tous ses tourmens, la mort auec toute sa honte, les crachats, les foüets, les épines, bref tous les autres affronts & vilainies n'ont pas esté capables d'amortir tant soit peu son ardeur; tellement que ce courageux amant a franchy toutes difficultés, & trauaux, perseuerant constamment en son amour iusques à la mort & la mort méme de la croix: tres-bien donc il est dit de luy qu'il nous a aymé iusques à la fin, parce qu'il a touſiours aymé les siens, & iamais n'a manqué de les aymer: *Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos*; de maniere que les ayant aymé de toute eternité, il les a pareillement aymé tout durant le cours du temps, & tenant ferme dans sa poursuite, il a constamment pousſé son amour iusques à la fin: or quand on dit iusques à la fin, ou iusques à la mort, ce n'est pas pour nous faire croire que la mort auroit borné l'amour de ce nostre cordial Maistre, ny que son amour seroit mort auec la mort, que plutost cette façon de parler nous doit faire entendre que l'amour de IESVS-CHRIST a tenu bon iusques à la mort, & qu'à la fin il a fait parade de son effort plus ouuerte que iamais: car en effect c'est alors specialement qu'vn vray pere fait monstre extraordinaire de son amour à sa chere famille, se voyant tout voisin de la mort, il fait son testament, il parle à ses enfants d'vn accent tout cordial & paternel, il leur fait pleine largesse de ses heritages, il les benit, il les recom-

Digitized by Google

mande à Dieu ; bref il ne ſçait quoy faire ny auancer pour leur témoigner l'excé de ſon amour : à ce propos dit quelque ſage ancien ; *Teſtamenta ſunt quibus omnem animi fatemur affectum* ; il veut dire que c'eſt à l'heure de la mort plus que iamais, que la vraye amitié ſe témoigne, & qu'és teſtamens qui ſont les dernieres volontés des hommes, le vray amy va découurant à ceux qu'il ayme les plus manifeſtes effects de ſa bienueillance : là deſſus donc ſouuenez vous du Sermon que tint IESVS-CHRIST durant la Cene, & ſi peut-eſtre vous ne trouuerez qu'il eſt parſemé de toutes ſemblables affections & tendreſſes : auſſi de faict le texte ſacré porte que ce cordial Seigneur eſtoit lors ſur ſon depart, & en la nuict qu'il deuoit eſtre trahy ; bref qu'il alloit faire ſon teſtament; le tout pour nous forcer à croire qu'à cette ſienne derniere heure il manifeſta ſon amour plus que iamais, ce qu'en effect il fit en diuerſes ſortes & manieres, mais ſpecialement en departant à ſes chers Apoſtres l'heritage ineſtimable de ſon precieux Corps & Sang, voire de tout ſoy méme : car il faut aduoüer que ce fut vn cordial & paternel amour qui forca ce debonnaire Paſteur d'ainſi donner à tous egale portion, ou pour mieux dire donner le tout à vn chacun, puis que ſe donnant de la ſorte, il leur donnoit tout ce qu'il eſtoit, & pouuoit dire à vn chacun d'eux en particulier; *Dono tibi quod vnum habeo, memetipſum*; pour cela nous pouuons redire que l'amour de IESVS-CHRIST eſt perſeuerant & conſtant, en ſorte qu'ayant aymé les ſiens, il les a aymé iuſques à la fin; *In finem dilexit eos* ; qui eſt comme ſi on diſoit, que IESVS a conſtamment aymé ſes diſciples iuſques à la mort, & qu'à la mort méme il leur a monſtré les plus rares eſſays de ſon amour.

Conformité.

POur aller d'vne Cene à l'autre; portez les yeux de voſtre eſprit ſur les derniers iours de S. François, & comme il ſe gouuerna auec ſes chers enfants la veille de ſa mort : car vous verrez le ſoing admirable que demonſtra lors le bon homme à remarquer & practiquer tout ce que deſſus ; vous verrez, diſie, qu'il va minutant, & regardant de prés toutes les circonſtances de cette derniere Cene du Seigneur IESVS ; quelle fut ſa diſtribution, quand il la fit ; & à qui & comment ; à ſçauoir qu'ayant pris le pain entre ſes mains il le benit, le rompit luy méme, & le diſtribua à ſes chers Apoſtres; que la choſe ſe paſſa la veille de ſa mort, & en la ferie cinquiéme de la ſepmaine : il marque toutes ces particularités, & deſireux de ne rien laiſſer tomber à terre, il ſe met en reſolution de ſuiure encor icy ſon charitable Maiſtre, ſi point en tout & par tout, du moins autant, & ſi auant que pourra aller l'eſtenduë de ſes forces : de faict s'il eſt vray comme il eſt,

que

Digitized by Google

que ce grand Sainct desira tousiours de suiure les sacrés vestiges du Seigneur IESVS, & que dés l'instant de sa conuersion il se mit tousiours en deuoir d'en rechercher la route, ce fut aussi, & d'vn méme façon toute speciale à l'heure de sa mort, qu'il se demonstra zeleux & curieux à donner dans cette deuote poursuite; tellement qu'entre autres plusieurs rares exemples, que si apres nous irons marquer, celuy cy merite d'auoir maintenant place; à sçauoir que comme le debonnaire IESVS pour donner l'adieu à ses Apostres, & se disposer à la mort, desira d'vn grand desir de celebrer auec eux la cordiale solemnité de sa derniere Cene; de méme, & au méme iour, & la propre veille de sa mort, ceſt homme de Dieu en voulut faire auec ses chers enfants, tant il estoit desireux de leur donner vn pareil adieu.

Or pour mettre en plein iour cette rare & singuliere deuotion du Saint Pere, il est à remarquer 1. que ce fut bien sa coustume de frequenter la sacrée Table du Seigneur, & la frequenter tousiours auec autant d'ardeur; que d'humilité & reuerence; mais cependant nous sçauons qu'il témoigna tousiours d'auoir en speciale estime la Communion annuelle de la saincte Sepmaine, iusques à là que contre son ordinaire il auroit congedié tout exercice tant spirituel, que corporel, pour pouuoir celebrer auec ses chers enfants la memoire de cete Cene Dominicale, & honnorer la noble ferie, que le tres-aymable IESVS a daigné consacrer par l'institution de son adorable Sacrement: de faict la chose est toute claire qu'il aymoit bien tant les lieux solitaires & que là il occupoit ses esprits en tant hautes contemplations, qu'il estoit souuent pour n'en sortir de long temps; ce qui est si veritable qu'il alloit quelquesfois poussant & entassant iours sur iours, nuicts sur nuicts, semaines sur semaines iusques à des quarantaines entieres, sans quitter l'ardeur de ses deuotions, ny retourner tant soit peu en ville pour donner la visite à ses Freres: neantmoins venant le temps de la saincte ferie, il ne manquoit aucunement de rebrousser chemin, en sorte que sans dilay ny remise, c'estoit de soudain quitter le tout, interrompre la suite de ses exercices, & sortir du desert, bien que fort esloigné du Conuent, pour ainsi pouuoir comparoistre en Communauté, & celebrer cette sacrée Cene du Seigneur emmy la deuote assemblée de ses Freres. *A locis remotis & desertis remeabat* (dit le P. Pisanus) *vt ipsa die communicaret, & cum Fratribus Dominam Cœnam celebraret*; de cecy auons nous vne speciale remarque en la saincte quarantaine des ieusnes extraordinaires, qu'il alla poursuiure sur le grand lac de Perusse, lieu pour lors du tout solitaire, & inhabité: car il trauersa ce lac le iour des Cendres, & ordonna à son batelier qu'il auroit à le rechercher d'vn grand matin au ieudy de la sainte

Digitized by Google

Semaine, ce qui fut faict tout selon son desir & ordonnance, ainsi que nous auons amplement monstré au chapitre 12. de la premiere Partie; d'où on peut voir ouuertement que le bon homme pouſſa l'eſtenduë de ſes ieuſnes iuſques à ſix ſemaines entieres ſans aucunement retourner ny en Communauté, ny en ville; & voire ny auroit ſans doute encor retourné, ſi la ſolemnité du Ieudy Sainct, & le grand deſir qu'il auoit de celebrer la Cene Dominicale auec ſes chers diſciples, ne l'euſſent preſſé & comme forcé à quitter la ſolitude. Voyez *Piſan. l. 3. conf. 1.*

2. Il eſt à noter que comme ce grand Sainct enſeigné d'enhaut preuoyoit auec aſſeurance le iour & l'heure de ſon treſpas, qui deuoit eſtre le 4. d'Octobre, 1226. auſſi ſon temps venu, il vouloit donner quelque eſſay particulier de ſa deuotion & cordialité; tellement qu'il ne ſe contenta point de communier, & receuoir ſon viatique à la façon Chreſtienne, ains bien de plus il deſira d'vn grand deſir d'imiter encor ſon bon Maiſtre en ce dernier paſſage, & mettre au iour quelque repreſentation de la Cene par luy ſolemnellement celebrée auec ſes Apoſtres. *Ad repræſentandam Cœnam Chriſti* (dit le méme Piſanus) *voluit ante mortem ſuam cum Fratribus comedere*; tellement que par ardeur d'amour, & affection du tout cordiale, il voulut dreſſer à ſes chers enfants vne Cene particuliere, qui en ſoy porteroit quelque petite conformité & reſſemblance à celle que ce bon Seigneur IESVS dreſſa lors auxdits Apoſtres pour marque de ſon dernier adieu.

A ceſt effect, la veille de ſa mort eſtant venuë, il fit ſoudain appeller, & aſſembler chez ſoy tous les Freres, qui pour lors ſe retrouuoient au Conuent de Noſtre Dame des Anges; appel qui donna bien auant dans le cœur de ces pauures Religieux, & qui les porta dans vne tres-cuiſante apprehenſion: car comme ils s'imaginerent tous ce qui n'eſtoit pas encor, que leur bon Pere s'en alloit mourir, & qu'il les faiſoit aſſembler à deſſein de leur donner ſa derniere benediction, auſſi tous accoururent en haſte dans la chambre, tous ſoudain mirent les genoux en bas deuant luy, & ſaiſis de grande triſteſſe demeuroient là tous en cette poſture, arrouſans le pauë de chaudes larmes, iuſques à enuoyer des puiſſans ſoûpirs & ſanglots vers le ciel, comme ceux qui entendoient trop bien la grandeur de leur perte & intereſt: mais l'homme de Dieu qui tendrement cheriſſoit ſes enfants, leur eſſuya bien-toſt les yeux, ou pour mieux dire, leur changea incontinent les larmes de triſteſſe en larmes d'amour, & ioyeuſe tendreſſe: car deſireux de les conſoler deuant ſon depart, & les conſoler d'vne conſolation extraordinaire, il ſe fit apporter vn pain, lequel il print entre ſes mains, & hauſſant les yeux vers le ciel, le benit bien deuotement, formant deſſus le ſigne de la croix; puis ordóna qu'il ſeroit rompu, & mis en autant de pieces qu'ils

Digitized by Google

qu'ils estoiēt de Religieux presens dans la chambre, afin d'en pouuoir faire la distribution. *Iussit apportari panem* (dit le P. Pisanus) *& eum benedixit, atq; in plurimas partes frangi fecit, quia ipse præ nimia debilitate frangere non valebat*: tellement qu'il print bien le pain entre ses mains, & le benit, mais ne pouuant pour sa trop grande debilité le mettre luy méme en pieces, il le fit rompre par autruy, à sçauoir par quelque familiaire; & ainsi tout à l'exemple de son bon Maistre, il donna à chacun son morceau, commandant qu'ils en mangassent tous en signe d'amour & de bon accord. *Pridie antequam moreretur* (dit le P. Wading) *vocatis ad se Fratribus; denuo benedixit, & panis à se crucis signo consecrati fragmenta dedit singulis, vt in signum vnitatis & concordiæ de eo comederent.* Voyla la cordialité de ce charitable Pere, & cordialité qui nous force à le regarder icy au milieu de ses chers enfants, comme vn autre IESVS au milieu de ses pauures disciples, & conferer cette sienne derniere collation auec la derniere Cene du méme Seigneur. Voyez *VVading. 1226. n. 29. Pisan. l. 3. conf. 1.*

Remarquez enfin & admirez auec moy le grand zele & desir qu'eut icy ce Sainct homme de faire le tout à l'exemple de son tres-aymable IESVS: car il ne fut pas content d'ainsi cordialemēt celebrer sa derniere cene auec ses chers enfants; ains bien de plus alla porter ses esprits si auant, que pour se conformer entierement à son debonnaire Seigneur, il regarda au iour par luy choisi, & selon sa pensée il choisit le méme pour soy, à sçauoir le ieudy: car deuant que de publier ce sien ardant desir qu'il auoit de celebrer semblable Cene, il demanda à l'assemblée de ses Freres, quel iour c'estoit de la semaine, & si point la ferie cinquiéme; sur quoy remarque le Chroniqueur que les Freres ne donnerent aucune réponse à sa demande, craignant peut-estre de luy causer quelque troublement d'esprit en cette sienne deuote action; ou bien plutost parce qu'eux mémes portoient lors dans leur poitrine des affections diuerses de ioye & tristesse, de crainte & amour; en sorte qu'ils ne purent bonnement répondre à cette demande paternelle, leur bouche demeurant fermée, par la force de semblable diuersité, & combat d'affections, qu'ils experimentoient dans le sein de leur cœur: quoy qu'il en soit, le bon homme persista en sa pensée, & pieux dessein, qui estoit de celebrer sa derniere Cene au méme iour, que le debonnaire IESVS celebra la sienne, à sçauoir le ieudy, ou ferie cinquiéme de la semaine courante. *Quod ad similitudinem faceret Christi* (dit le P. Pisan) *patuit, quia ipse Franciscus quæsiuit si esset tunc feria quinta; & licet esset alia, ipse tamen putauit quod esset feria quinta*; de maniere, voyez vous, que le silence icy des Freres fut cause que le Sainct Pere demeura en sa deuote pensée; à sçauoir que c'estoit lors la ferie cinquiéme, & le iour choisi de son

Digitized by Google

ſon Maiſtre pour la celebration de ſa cordiale & derniere Cene auec ſes chers Apoſtres, bien qu'en verité la choſe allaſt autrement, & que ce fuſt deſia la ſixiéme ferie. Or là deſſus voyez la merueille, & comme Dieu par vn ſecret reſſort faiſoit correpondre le tout au pieux deſir de ſon fidele ſeruiteur: car 1. quoy qu'en cette election du iour il y euſt de l'abus du coſté du Sainct, en ce qu'il prennoit vne ferie pour l'autre, & que penſant celebrer ſa derniere Cene le ieudy, il la celebroit le vendredy, ſi eſt-ce que pour iuger de l'affaire ſelon Dieu, qui regarde au cœur & à la volonté de l'homme, plutoſt qu'à la main, ny qu'à l'ouurage exterieur, nous pouuons aduoüer que le bon Pere deuant Dieu celebra cette ſienne collation au méme iour, que IESVS celebra ſa Cene, parce que ſa penſée fut lors que vrayment il eſtoit operant au ieudy, & non ia au vendredy. 2. L'abus qui arriua du coſté du Pere, en cette election du ieudy, fut reparé par la ſecrete diſpoſition de Dieu, qui luy auoit deſigné le ſamedy de la méme ſepmaine pour ſon dernier iour, afin que comme le Maiſtre celebra ſa Cene la veille de ſa paſſion, de méme le diſciple celebreroit la ſienne la veille de ſa mort, & tout d'vn coup auroit le bonheur de l'auoir celebré le ieudy ſelon ſon deſir & pieuſe intention. Voyez *Piſan. l. 3. conſ. 1.*

De toutes ces choſes il appert aſſez combien fut grande icy la curioſité du Sainct Pere à contempler la cordiale charité du Seigneur IESVS enuers ſes chers diſciples, & combien ferme il tint ſon œil ſur toutes les circonſtances de la derniere Cene qu'il daigna celebrer auec eux: car ainſi que nous venons de marquer; tout comme luy il celebra la ſienne en l'aſſemblée de ſes chers enfants; comme luy il celebra la ſienne la veille de ſa mort; comme luy il celebra la ſienne le ieudy, du moins ſelon ſa penſée & intention; comme luy il print le pain entre ſes mains; comme luy il le benit, comme luy il le rompit, ou du moins le fit rompre par autruy; & cõme luy il le diſtribua à ſes diſciples; que ſi enfin il ne leur donna que du ſimple pain à manger, & non pas ſon corps ſur les eſpeces du pain, comme ce bon Seigneur IESVS donna le ſien à ſes Apoſtres, aſſeurez vous que la volonté ne luy manqua point; ains bien ſeulement le pouuoir; de maniere que s'il luy fuſt eſté poſſible, il s'auroit, ſans doute, porté iuſques au méme excé d'amour, & donné ſon propre corps à ſes chers enfants pour viande; ſi grand eſtoit ſon deſir de ſuiure pas à pas ſon Seigneur & Maiſtre IESVS en cette ſienne derniere charité.

§. 2.

Digitized by Google

§. 2.

Admiration des Apoſtres ſur l'amour exceſſiue de leur cordial Maiſtre.

IN *finem dilexit eos.* Que faiſoient donc icy les pauures Apoſtres? que penſoit & diſoit leur cœur à l'aſpect d'vn tel excé d'amour? ô tres-heureux ſpectateurs, que pouuiez vous penſer ny dire, voyans de vos yeux voſtre Maiſtre & Seigneur aſſis au beau milieu de vous autres, non tant pour manger auec vous, que pour vous donner ſoy méme en propre perſonne à manger: les Iuifs s'eſtonnoient grandement de l'abiection de ce tres-humble Sauueur, voyans qu'il ſe retiroit chez les Publicains, & alloit manger auec les pecheurs: *Quare cum peccatoribus manducat Magiſter veſter?* mais de voir que maintenant il vá donner aux pecheurs ſa chair à manger, & ſon Sang à boire, quelle dignation voyla, & quelle prodigieuſe dilection? cela à dire le vray, eſt plein d'admiration, & va donner au delà de tout eſtonnement: auſſi de faict ſi les Apoſtres ne ſçeurent quoy répondre lors aux Iuifs, encor moins auroient ils peu icy, que plutoſt eux mémes en demeuroient tout eſtonnés, & comme perſonnes extaſiées tenoient les deux prunnelles de leurs yeux fichées ſur la diuine face de leur Maiſtre, ne pouuans aſſez admirer cette ſienne eſtrange & paternelle dignation: plus outre ſi vous ſouuiens du ſuſdit lauement des pieds, nous auons marqué que Pierre ſe mit en ferueur, & fit comme du terrible, quand il vit ſon adorable Seigneur rabaiſſé, & proſterné à ſes pieds en habit de page, iuſques à là que non ſeulement il s'écria diſant; *Domine tu mihi lauas pedes?* mais voire courut, comme homme hors de ſoy méme, parmy le Cenacle, adiouſtant d'vn accent & eſprit arreſté; *Non lauabis mihi pedes in æternum.* Or maintenant voicy le méme IESVS qui luy preſente ſa chair à manger, & ſon Sang à boire; *Accipite & manducate: accipite & bibite: hoc eſt Corpus meum, hic eſt Sanguis meus*; c'eſt à dire qu'il va entrer en corps & en ame dans la bouche, & dans la poitrine de Pierre, autant bien que de tous les autres Apoſtres; choſe qu'il eſtima ſans doute beaucoup plus eſtrange & prodigieuſe, que de voir ſon tres-humble Seigneur à ſes pieds, plier les deux genoux à guiſe d'vn petit page: que ſi peut-eſtre il ne ſe mit icy en ferueur, & ne fit du terrible, ny de l'arreſté, ains bien receut le tout, & porta le tout dans ſa bouche & dans ſa poitrine ſans dire ny repliquer vn ſeul mot, ſon ſilence nous crie qu'il demeura icy tout perdu, & plein d'eſtonnemẽt; en ſorte que ne trouuant dans ſa bouche ny langue ny parole, pour dire ou repliquer choſe du monde, il ſe tint en eſprit grandement humilié, admirant & adorant, prennant & portant dans ſa poitrine ceſt incomparable myſtere

Digitized by Google

myſtere auec toute reuerence & deuotion : ouy vrayment ie m'oſerois bien perſuader que ce fut vn excé d'eſtonnement qui ferma ainſi la bouche à ce pauure Apoſtre; car autrement, & ſelon qu'il appert aſſez, Pierre eſtoit d'vn eſprit tel, qu'il trouuoit touſiours, & à chaque occaſion, dequoy dire & repliquer: auſſi de faict ce myſtere eſt ſi haut, ſi amoureux, & ſi venerable, qu'à l'aſpect d'iceluy les grandes ames demeurent toutes muettes, & ſi ſçauent faire autre choſe que de mirer & admirer ſa hauteſſe; elles demeurent toutes rauies, toutes emportées à dire & redire au fond de leur cœur : *O res mirabilis !* Et apres vn petit internalle encor vne fois : *O res mirabilis !* Et à chaſque ſemblable interualle touſiours redire le méme : *O res mirabilis!* ne pouuans aſſez admirer la dignation de Dieu, qui ſe donne ainſi cordialement à manger aux hommes ſes pauures & humbles ſeruiteurs : aſſeurez vous donc que les Saincts Apoſtres ſe porterent icy dans les excés d'admirations & eſtonnemens, & qu'à la veuë de cette ineffable bonté du Seigneur IESVS, ils ne s'eſtonnerent plus de ſon tres-humble lauement des pieds.

Conformité.

L'Extaſe de ces tres-heureux Apoſtres me fait penſer au ſentiment & maintien des FF. Mineurs, à qui Dieu fit la grace de voir S. François en ſon depart, & aſſiſter à cette derniere Cene qu'il dreſſa la veille de ſa mort à ſes chers enfants : *Beati oculi qui vident, quæ vos videtis* ; c'eſt pour vous dire, ô Bien-heureux Freres, que ie vous enuie grandement ce rare bonheur ; mais d'vne enuie ſelon Dieu, deſirant d'vn grand deſir de pouuoir voir ce que vos yeux ont veu, & ouyr ce que vos oreilles ont merité d'ouyr : quant à moy, & ſans mentir, ie ne ſçaurois aſſez peſer ce que diſoit, ou ce que penſoit le cœur de ces bons Religieux à la veuë de cette action tant cordiale, & tant reſſemblante à celle du Seigneur IESVS ; ouy les voyla, il me ſemble que ie les voye de mes propres yeux tous enſemble rangés comme des vrays enfants au deuant du lict de leur cher Pere ; tous les genoux en bas, les mains iointes, les larmes aux yeux, & les ſanglots bien puiſſans dans le fond de leur poitrine : car ainſi que nous venons de marquer, tous ces pauures Freres eſtoient lors accourus dans la chambre bien en haſte, & à la premiere ſemonce qu'on leur auoit faicte de la part du Sainct Pere; tous s'eſtoient aſſemblés auec vn ſeul & méme deſir de receuoir la benediction derniere de celuy qui ſelon leur penſée s'en alloit à la mort : où eſtoit donc le cœur de ces pauures Freres, & quel fut icy leur iugement, lors que d'abord ils vont l'ouyr parler, & parler d'vn accent ordinaire lors qu'ils vont l'ouyr demander quel iour c'eſtoit de la ſemaine, & s'enquerir

Digitized by Google

s'enquerir si c'estoit la ferie cinquiéme? lors que sans attendre la réponse ils vont voir de leurs propres yeux qu'il faisoit couurir la table & mettre la seruiette chez soy sur son grabat? qu'il ordonnoit d'apporter vn pain, & le faire partir en petits morceaux? lors qu'ils virent de leurs propres yeux que haussant la face vers le ciel, il alla benir d'vne benediction celeste toutes ces petites pieces & morceaux; puis les prendre entre ses mains debiles, & à chacun de l'assemblée en distribuer égale portion? quelle, dite, estoit vostre pensée, ô tres-heureux Freres, & en quel estat se retrouuoit vostre cœur, lors que ce bon Pere de familles vous alla enfin donner clairement à entendre qu'à l'exemple de son Seigneur & Maistre IESVS, il faisoit son testament, & celebroit ses Pasques auec vous, deuant que de passer de ce monde à Dieu son Createur? mais de grace, encor vne seule fois, mes tres-chers Freres; car le cœur me fend, & mes yeux voudroient bien se fondre en chaudes larmes, tandis que ie vay poursuiuant semblables enqueſtes; ne fust-ce pas vn spectacle prodigieux pour vous, & vn obiect qui vous donna puissamment dans le sein de vos ames, lors que vous virent de vos propres yeux, qu'il alloit estendre la main auec le premier morceau de ce pain benit, & que vous ouyrent de vos propres oreilles qu'il alloit vous disant d'vn accent paternel; prennez mes chers enfants, & mangez; faites cela en signe d'vnion & de bon accord; *Hoc facite in signum vnitatis & concordiæ*? certes on ne sçauroit se persuader icy autrement, sinon que tous ces FF. Mineurs estoient là regardans fixement leur Sainct Pere, presque d'vn méme œil, que les Apostres furent dans le Cenacle regardans leur bon Maistre; & qu'ils ne pouuoient non plus que ceux cy, admirer assez semblable action, qui faisoit monstre ouuerte d'vne extreme charité & cordialité: il est bien vray qu'ils n'ignoroient pas ce qui estoit, à sçauoir que les morceaux de cette presente table ne fussent que du simple pain beny, & que la vertu de leur Sainct Pere ne pouuoit aucunement donner si haut, que de leur dresser vne table toute semblable à celle que le Seigneur IESVS dressa à ses chers Apostres: mais cependant ils voyoient la disposition de ce cœur d'homme grandement admirable, & telle, que si le pouuoir de son diuin Maistre luy manquoit, il leur témoignoit neantmoins assez & de bouche & de gestes le grand desir qu'il auoit de ce faire, s'il fust esté possible à sa cordiale charité d'arriuer auec son debonnaire Seigneur à l'execution d'vn ouurage si haut & du tout diuin: voyla pourquoy nous dirons que cette deuote Communauté se contenta entierement de la bonne volonté du Sainct Pere, & qu'elle ne laissa pourtant d'admirer sa cordialité paternelle, prennant ce sien grand desir, & eschauffée volonté pour la chose faicte & accomplie.

Digitized by Google

§. 3.

Iudas receut la bouchée, & n'en fit aucune estime.

IN *finem dilexit eos*. O amour! ô ardeur! comme est il possible que Iudas ne sentit la force de cette excessiue charité? asseurez vous, que s'il en eust gousté tant soit peu, il auroit icy autant bien que tous les autres fait monstre ouuerte de son humilité & reuerence en la reception de l'adorable Sacrement: mais le malheureux il se tint parmy l'assemblée de ses Freres en homme caché & dissimulé, de maniere qu'on ne sçait bonnement apprendre s'il porta la bouchée dans sa poitrine, ou s'il la ietta par terre: car de faict l'Escriture ne dit point qu'il la mangea, ains nous donne simplement à entendre que l'ayant receuë de la main de son Maistre, il quitta la compagnie & s'en alla comme vn vilain: *Cùm accepisset buccellam continuo discessit*; d'où on pourroit dire que ce traistre receut bien la bouchée, mais que la méprisant il sortit aussi tost du Cenacle, & l'emporta quant & soy sans la manger: telle est l'opinion de l'ancien Origenes, lequel attribuë à l'inuention & instigation du Diable que ce maudit Iudas ne mangea la bouchée, de peur que s'il venoit à loger ce Sacrement d'amour dans le sein de sa poitrine, il ne seroit peut-estre émeu à la repentance de son entreprise, par l'excé de benignité & cordialité que ce diuin Sacrement contient en soy: *Post forsan* (dit-il) *acceptum à Iuda, non esum panem ingressus est Sathanas in Iudam*; & donnant la raison de sa pensée, il adiouste incontinent; *Non tolerauit in eodem loco esse, timore ductus, ne quod immissum fuerat euanesceret vsu panis; ideoq; quam cito panem Iudas recepit, intrauit in eum, & statim domo excessit*: de maniere, voyez vous, que selon le sentiment de celuy cy, Iudas receut bien le Sacrement en sa main, mais non en sa bouche, ny dans sa poitrine; or l'opinion contraire est toute commune; à sçauoir qu'apres la bouchée par luy mangée, le Diable soudain prit entiere possession de son ame: *Post buccellam* (dit l'Euangeliste) *intrauit in eum Sathanas*; qui est autant que s'il auroit dit; apres que Iudas eut mangé la bouchée, Sathan entra en luy se faisant maistre de son ame: de sorte que selon la remarque de S. Augustin, le pain, & le Diable semblent auoir marché icy de compaignie, l'vn se coulant dans le ventre de Iudas, & l'autre dans le donjon de son ame: *Cùm homini* (inquit) *ingrato intrasset panis in ventrem, & hostis in mentem*; ainsi parle ce grand Docteur, *Tract. 62. in Ioannem*; & tous les autres apres luy: aussi de faict le seul respect humain que Iudas semble tousiours auoir apprehendé és occasions, seroit capable de nous persuader cette verité: car il presenta ses pieds à lauer, autant bien que tous les autres; il se mit hardiment à table auec tous les autres,

voire

Digitized by Google

voire comme s'il n'auroit pas eu des oreilles pour ouyr les hautes exclamations, maledictions & propheties aduancées par le Seigneur IESVS sur l'ouurage de son horrible trahison, il ne fit monstre, ny mine aucune que le pacquet de toutes ces redoutables paroles s'addressëroit à luy : que si ses compaignons repliquerent enfin, & par quelque defiance d'eux mémes dirent tous d'vn accent plein de crainćte; *Nunquid ego sum Domine ?* le malheureux hypocrite fut bien si temeraire que d'oser aussi tost tenir le méme langage, & dire comme les autres à son tour; *Nunquid ego sum Rabbi?* mais pourquoy & à quelle fin tous ces traicts d'hypocrisies, sinon pour touſiours pallier sa trahison, & ne se point rendre suspect aux yeux de ses condisciples, ny méme peut-estre aussi de son Maistre ? conformement donc à cecy on pourroit dire que ce traistre Iudas receut & mangea la bouchée, craignant touſiours de se declarer & découurir ; mais pour ne reietter entierement l'autre sentence, il nous suffira de dire que quoy qu'il en fut, soit qu'il la mangea, soit qu'il ne la mangea point, il n'en fit asseurement aucune estime.

Conformité.

IE rebrousse chemin vers l'assemblée des FF. Mineurs, & vay regarder quelque estrange action de celuy, que cy dessus nous ayons fait passer pour vn autre Iudas; ie dis F. Elie, lequel mõstre de vouloir encor icy faire de la beste, & presque en méme subiect, & à la méme façon du miserable Iscariot : car tous les autres Freres de cette assemblée recoiuent humblement le morceau beny, qui leur est presenté par le Sainct Pere, & le recoiuent de sa main cordiale auec autant de tendresse, que de reuerence ; tous en mangent en signe d'vnion & de bon accord; tous en mangent tant par obedience, que par deuotion, excepté ce cœur hautain, lequel paroissant au milieu de ses Freres, comme l'autre Iscariot au milieu des Apostres, mépriſe l'action du Pere, & ne se soucie de manger la bouchée receuë, pour ainsi se demonstrer touſiours dauantage, & selon sa vielle coustume, donner encor quelque nouueau essay de son orgueil inueterée : à ce propos dit le Chroniqueur; *Panis à se crucis signo consecrati fragmenta dedit singulis, vt in signum vnitatis & concordiæ de eo comederent* ; le bon Pere distribua à vn chacun les petits morceaux de pain qu'il auoit consacré auec le signe de la croix, & cela à dessein que tous sans exception en mangeroient en signe d'vnion & de bon accord : *Deuote id fecerunt omnes, contemplantes in Sancto viro Christum cum suis vltimam Cœnam peragentem* : tous en mangerent par deuotion, contemplans en la personne du Sainct hõme le Seigneur IESVS qui celebroit la derniere Cene auec ses chers Apostres»

Digitized by Google

Solus Elias non comedit; voyla la singularité de l'homme: tous comme vrays obeyssans, en mangerent, le seul F. Elie, comme parfaict obstiné, laissa d'en manger, pour nous rendre la derniere Cene du disciple grandement conforme à celle de son Maistre.

Or parce qu'il y a icy diuersité de sentimens entre les Chroniqueurs de l'Ordre, & que les vns condamnent ce F. Elie tout à platte, tandis que les autres s'efforcent de l'excuser; il sera bon d'en faire l'examen, & mettre l'affaire en plein iour: cause pourquoy nous dirons 1. & sans aucun doute, que ledit F. Elie receut de sa propre main autant bien que tous les autres; le morceau beny qui luy fut presenté par le Sainct Pere. 2. Que l'ayant receu, il le retint en la main sans le manger, ce qui est tant veritable qu'il le bailla enfin à F. Leon, sans en reseruer pour soy ny mie ny miette: ainsi communement nous le marquent lesdis Chroniqueurs, & en cela s'accordent tous ensemble, tant les modernes, que les anciens; selon qu'on peut voir chez les *PP. Marian. c. 30. VVading. 1226. 29. Buchio, & Pisan. l 5. conf. 1.* toute la difficulté donc consiste au troisiéme poinct, qui est de sçauoir la cause du faict, & pourquoy ce F. Elie laissa de manger le morceau beny, qu'il auoit receu; puis que l'intention & ordonnance du Sainct Pere fut que tous en mangeroient, & que tous, hormis luy, en mangerent aussi tost, voire méme à ses propres yeux? quant à cela voicy les diuers sentimens de nos Chroniqueurs, & comme par leur different la chose sembleroit demeurer douteuse: car le P. Wading regardant au témoignage de Marian, en veut reietter la cause sur la trop grande tristesse, que ce F. Elie auoit conceuë, & tenoit reserrée dans le sein de son ame pour le depart imminent de son General & Instituteur: *Solus Elias* (dit-il) *non comedit, flens ad tanti Patris discessum proxime futurum*; le seul Elie ne mangea de ce pain beny à raison que le cœur luy creuoit en chaudes larmes pour la mort voisine d'vn si braue Pere: telle est la pensée de ceux cy, & pensée qui sembleroit estre appuyée sur quelque fondement; 1. Parce que ce F. Elie auoit extremement offensé son bon Pere, & par trop mépriſé celuy qui luy deuoit seruir de flambeau; de maniere que comme il se voyoit maintenant sur le poinct d'estre priué de semblable lumiere, aussi ne pouuoit il assez déplorer & sa perte future, & son outrecuidance passée. 2. Parce qu'il auoit receu de la bouche du Sainct des menaces tres-importantes, & ne pouuoit maintenant autrement, que d'apprehender plus que iamais l'accompliſſement de semblables propheties. 3. Parce que le Sainct homme luy auoit donné sa parole de faire son effort deuant Dieu pour le salut de sa pauure ame, & voyant maintenant que son mediateur s'en alloit à la mort, il ne pouuoit autrement que d'aprehrehender plus que iamais

la

Digitized by Google

la rigueur des iugemens de ce redoutable Seigneur : pour telles donc & autres plusieurs semblables raisons, on pourroit à bon droict iuger que si F. Elie ne fit comme les autres de la Communauté, & ne mangea son morceau de pain beny qu'il auoit receu de la main de son cordial Pere, ce fut pour la trop grande tristesse de son cœur, & extreme apprehension de la perte incomparable qu'il alloit encourir.

Mais pour suiure l'opinion contraire & plus probable, il faut reietter la cause du faict sur l'orgueil & temerité de ce F. Elie, lequel selon son ordinaire agissa icy en homme superbe, & attribua le tout à la simplicité du Sainct Pere; de sorte que par vn certain mépris tant de sa personne, que de son action, il dedaigna de manger ce que bonnement il n'auoit peu ny ozé refuser d'accepter : ainsi nous le marque le R. P. Hieroſme Buchio Docteur en Theologie, & deuant luy noſtre P. Pisanus, duquel i'ay voulu icy & bien au long coucher le témoignage, comme faisant mieux à noſtre propos, que celuy du P. Lucas; voicy donc son témoignage, & en termes exprés : *Cùm Beatus* (inquit) *Franciſcus gratias agens benedixiſſet panem, & ſingulis Fratribus ex eo dediſſet; omnibus cum multa devotione recipientibus de dicto pane & comedentibus, ille ſolus Elias in manu tenuit panem, contemnens ipſum comedere, & adſcribens fatuitati, quod Beatus Pater Franciſcus inſtinctu facichat Spiritus Sancti* : il veut dire qu'ayant le Bien-heureux Pere S. François rendu graces à Dieu, & beny le pain qu'il auoit fait mettre en plusieurs pieces, il en donna à chaque de ſes Freres vn morceau, & tous en mangerent auec beaucoup de reſpect & deuotion, hormis le ſeul F. Elie, lequel retint en ſa main ſon morceau, & mépriſa d'en manger; attribuant à ſottiſe & réuerie ce que l'homme de Dieu faiſoit par inſtinct & inſpiration du S. Eſprit. Iuſques icy Piſanus, lequel auſſi entre autres choſes canonize ce F. Elie du tiltre de traiſtre, & le va regardant au milieu de ſes Freres, comme vn vray Iudas au milieu des Apoſtres, à raiſon de l'eſprit ſuperbe & diſſimulé, qu'il porta touſiours en teſte, & preſque iuſques au dernier bout de ſon ſeiour en terre. *Cum in loco* (inquit) *Sanctæ Mariæ de Angelis vellet Beatus Franciſcus Cœnam facere cum Fratribus ad repræſentandam illam Cœnam Sanctiſſimam, quam fecit Dominus cum diſcipulis ſuis in memoriam ſuæ inæſtimabilis charitatis, adfuit inter eos F. Elias proditor, qui ſi alter Iudas* ; Eſtant le Bien-heureux P. S. François au Conuent de Noſtre Dame des Anges à deſſein de faire la Cene auec ſes chers enfants, & repreſenter la tres-ſaincte Cene, que le Seigneur IESVS daigna de faire auec ſes diſciples en memoire de ſon ineſtimable charité, on vit paroiſtre parmy eux le traiſtre F. Elie, comme vn autre Iudas, rangé parmy les Saincts Apoſtres. Ainſi va-il canonizant cét homme ſuperbe, & à dire de vray, ou on

Digitized by Google

parler franchement, ſon langage ne crie pas trop haut pour ce miſerable F. Elie : car s'il faut venir à la recherche, & dreſſer vn examen de ſes honteuſes actions, on en feroit des tomes entiers ; parce que toutes les menées de ſa vie furent ou ſcandaleuſes, ou fort ſuſpectes, & que preſque touſiours il fit monſtre tantoſt ouuerte, tantoſt apparente d'vn eſprit, qui ne reſpiroit qu'arrogance, ambition & hypocriſie, ſelon la remarque qu'en peuuent faire tous ceux qui daigneront parcourir la legende de ſon eſtrange conuerſation : cauſe pourquoy, & ſuiuant l'opinion de noſtre ancien P. Piſanus, ie voudrois dire que ce F. Elie auroit encor icy, à l'exemple de Iudas, fait de l'hypocrite & diſſimulé, en ſorte que ne voulant affliger ny troubler S. François en ſon dernier adieu, il receut bien le morceau beny ; mais comme il attribuoit la pieuſe action de ſon General à ſimplicité & réuerie, auſſi il mépriſa le tout, & retint le morceau receu dans ſa main, ſans en manger aucunement ; ce que de faict, & tout auſſi toſt fut remarqué de toute la Communauté preſente, & ſpecialement du B. F. Leon Confeſſeur du Sainct, lequel entre les autres connoiſſoit trop bien la ſuperbe & outrecuidance de l'homme, tellement que s'auoiſinnant de luy, il preſuma non de l'arguer, ny le reprendre de ſa vilaine ſingularité, ains bien ſimplement & auec toute humilité luy demander ſon morceau beny, ce que F. Elie luy accorda facilement, & ſans remiſe, monſtrant aſſez par ſon geſte & maintien exterieur qu'il tenoit la choſe pour abiecte & de nulle valeur : mais F. Leon qui eſtoit mené d'vn autre eſprit, comme il eſtima beaucoup le preſent, auſſi il s'en ſeruit en temps opportun, & l'employa à faire parade de pluſieurs miracles & prodiges, rendant par la vertu d'iceluy la guariſon aux perſonnes malades & maleficiées : *Frater autem Leo, cùm vidiſſet, rogauit ipſum Eliam vt ſibi porrigeret illum panem ; & cùm F. Leoni panem illum benedictum dediſſet tanquam contemnens quidquid ibi fiebat, F. Leo illum diligenter & reuerenter reſeruauit, & poſtmodum ex eo multa miracula fecit.* C'eſt touſiours le diſcours du R. P. Barthelemy Piſan, au méme lieu que deſſus, nous donnant par là à entendre que ces benis morceaux de pain, ainſi mépriſés par F. Elie, furent receus de F. Leon, & de tous les autres auec grande humilité & reuerence, ce qui fut cauſe que Dieu ſeconda leur bon deſſein & fit par l'éclat de ſemblables miracles retourner le tout à la gloire de ſon fidele ſeruiteur, & confuſion du ſuperbe F. Elie : ramaſſez donc encor toutes ces choſes, & iugez auec moy ſi le diſciple ne fut icy grandement conforme à ſon Maiſtre, puis que tous deux celebrerent ainſi leur derniere Cene auec ſolemnité, tous deux la veille de leur mort, tous deux au grand eſtonnement & admiration de leurs ſubiects, & que tous deux apres tout y furent affinotés de leurs propres Iudas.

Digitized by Google

Instruction.

IN finem dilexit eos. Ouy vrayment, ce fut bien icy le dernier bout de son seiour, mais non pas la fin de son amour : car ainsi que nous auons marqué cy dessus, la charité du Seigneur IESVS donne toûiours plus outre, & au lieu de finir, la voicy redoublée, parce qu'il va mourir pour le salut des hommes, & se donne entierement à eux pour la nourriture de leurs ames : *Accipite* (dit-il) *& manducate; hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur*; voyez vous? il marie tous les deux ensemble, la Passion, & la saincte Communion, & tous les deux en nostre faueur, puis que son precieux Corps doit estre liuré pour nous, & mangé par nous : cela est nous dire que comme ce bon Seigneur estoit lors sur son depart, & faisoit sa derniere Cene auec son épouse qui est la Saincte Eglise, aussi voulut-il fauoriser ses fideles plus que iamais, & leur monstrer des effects de son amour du tout singuliers; tellement que si vous pesez bien ces deux choses d'importance, vous iugerez que l'amour de ce debonnaire IESVS semble icy nous vouloir accabler toute à la fois de ses plus grands benefices, entant qu'il donne ainsi son Corps & en Sacrement & en Sacrifice, & en viande & en prix, & le tout en nostre faueur pour nous repaistre & nous racheter : sans mentir, il nous est force de mirer & admirer l'ineffable bonté de Dieu qui nous daigne fauoriser de la sorte, il nous est force de nous écrier & dire auec la Saincte Eglise : *O mira circa nos pietatis dignatio, ô inestimabilis dilectio charitatis!* ou si peut-estre iamais on trouua berger qui nourrist ses brebis de sa propre chair, ou si iamais pere se rencontra au monde qui exposast son fils vnic à la mort pour le rachat ou rançon de son esclaue?

In finem dilexit eos. Dés le commencement iusques à la fin, & cela constamment, & cela perseueramment: car l'amour de IESVS est venu iusques à là que de ioindre icy les deux bouts ensemble, marier sa conception & incarnation auec sa derniere Cene & Communion, comme si de nouueau il voudroit s'incarner & estre conçeu: entendons cecy & pasmons d'estonnement à la veuë de cette ineffable charité; quand il nous dit : prenez & mangez, cecy est mon Corps; qu'est ce à dire, sinon nous commander de faire de luy, ce que la tres-digne Mere en fit au iour de son incarnation, qui est de conçeuoir & loger le fils de Dieu au milieu de nos cœurs, ainsi qu'elle le conçeut au milieu de ses entrailles? ouy vrayment autant de fois que nous Communions, nous faisons toûiours chose qui ressemble grandement à ceste ineffable mystere de l'incarnation : car autant que nous autres Prestres indignes allõs dire & redire ces mysterieuses paroles;

Hoc

Hoc est enim Corpus meum: IESVS qui est le principal agent se met tousiours dans le sein de la sacrée hostie, & cela aussi veritablement, qu'il se mit dans le sein de la Vierge Mere, lors qu'elle dit les suiuantes paroles; *Fiat mihi secundùm verbum tuum.* Pour verifier ces siens hauts mots, il transmuë toûiours la substance du pain en son Corps viuant; & quand à l'heure de la Saincte Communion, il vient loger ce precieux gage dans le sein de nos cœurs, que fait-il, sinon tousiours chose ressemblante au mystere de son incarnation? bref nous autres qui le receuons iournellement, que faisons nous, sinon tousiours renouueller ce haut mystere de l'incarnation, sinon tousiours concevoir & loger au milieu de nos cœurs le méme IESVS, & le méme fils de Dieu, que iadis cette Vierge Mere conceut & logea vne seule fois dans le sein de ses chastes entrailles? *Ecce* (s'écrie S. François) *quotidie humiliat se sicut quando à regalibus sedibus venit in uterum Virginis*; le deuot Pere ne sçait assez mirer & admirer la dignation du tres-humble fils de Dieu enuers nous; voicy (dit-il) iournellement il se rabaisse, & tout de méme façon, que quand il décendit des royaux sieges du ciel pour se loger dans le sacré ventre de la Vierge: *Quotidie venit ad nos ipse humilis apparens; quotidie descendit de sinu summi Patris super Altare in manibus Sacerdotis*; iournellement il vient à nous en habit tres-humble; iournellement il décend du sein de son souuerain Pere sur l'Autel, & se met és mains du Prestres: *Quotidie se nobis ostendit in sacro pane, sicut Sanctis Apostolis apparuit in vera carne; & sicut ipsi intuitu carnis suæ tantum eius carnem videbant, sed ipsum Dominum Deum esse credebant oculis spiritualibus contemplantes, sic & nos panem oculis corporeis videmus, & credimus firmiter Sanctissimum eius Corpus & Sanguinem viuum esse & verum*: iournellement il se monstre à nous és especes du pain sacré, comme il apparut aux Saincts Apostres en vraye chair; & comme eux auec la veuë de leur corps voyoient seulement son humanité, mais le croyoient vray fils de Dieu, contemplans des yeux spirituels sa diuinité; pareillement nous regardons le pain des yeux corporels, & croyons fermement que c'est son tres-Sainct, vif & vray Corps & Sang: tellement donc, voyez vous, qu'en cette sacrée Communion se renouuelle iournellement le haut mystere de l'incarnation, puis que iournellement le méme fils de Dieu décend du Ciel, le méme IESVS incarné dans le ventre de la Vierge, vient iournellement se loger & coucher dans le sein de nostre poitrine: voire comme le méme IESVS, qui iadis fut liuré & crucifié pour nous, iournellement est sacrifié & mangé par nous, aussi vrayment il faut encor dire que iournellement la passion & mort de ce tres-aymable Seigneur sont icy renouuellées, autant bien que sa conception & incarnation.

Digitized by Google

In finem dilexit eos. Disons hardiment non ia iusques à la fin, mais bien sans fin, à iamais, eternellement, & toute à la façon de ce passage du Psalmiste; *Viuet adhuc in finem* qui est autant que de dire; il viura tousiours & sans fin. *In finem* (dit S. Hieroſme) *sine fine viuet, & vltra in sempiternum*: certes iamais S. Paul ne parla mieux que quand il nous dit que toutes choses prennent fin, hormis la charité; *Charitas nunquam excidit*; ce qui est comme s'il auroit voulu dire: la foy passe & s'éclipse, l'esperance, la science perit, les propheties se terminent, mais quant est de la charité, elle demeure tousiours & va tousiours croissant, sans pouuoir iamais finir de bien faire; *Solus amor non habet finem*; or voulez vous voir que c'est amour de IESVS à nous donner ainsi cordialement son Corps à manger, demeurera tousiours, & ne prendra iamais fin? écoutés comme il nous inuite à la table royale qu'il nous a preparée là haut au Ciel, & comme il nous crie hautement que son banquet doit estre eternel; *Beatus homo* (dit-il) *qui manducabit panem in regno Patris mei*: Bien-heureux l'homme qui sera trouué digne de manger le pain au Royaume de Dieu mon Pere: car de faict, quel est ce pain, sinon tousiours celuy là méme qui est décendu du Ciel, qui est remonté au Ciel, pain viuant, pain des Anges, pain Celeste, que les ames bien-heureuses doiuent manger là haut à la table royale de l'Agneau eternellement, & d'vne façon encor toute autre que ça bas en terre? disons donc & redisons pour la derniere fois, que IESVS ayma les siens iusques à la fin; *In finem dilexit eos*; c'est à dire sans fin, eternellement, pour ne iamais finir à se donner; ains bien plutoſt tousiours rehausser son amour sans fin, sans borne ny limite, bref le pousser iusques au delà des excés & extremités, pour ainsi luy faire prendre cette tres-noble deuise; *Plus vltra*, le faire marcher tousiours plus outre, & se communiquer eternellement en cette sienne table eternelle à l'vniuersité de ses esleuz. *Absit* (dit S. Augustin) *vt dilectionem morte finiret; qui non est morte finitus: æternus Christus est, æterni eius amici sunt, æternus tam Christi, quàm electorum amicorum amor*: ainsi parle ce grand Docteur en son Traicté 55. sur S. Iean, & nous fera conclure que comme IESVS est eternel, aussi son amour est eternel, & comme ses esleuz demeureront eternellement assis à sa table là haut au Ciel, aussi eternellement ils y mangeront le pain viuant qui est luy méme, de maniére que l'amour de IESVS enuers les siens ne moura iamais, ny l'amour des esleuz enuers IESVS, ains bien viura eternellement, & sans fin, *In æternum & vltra.*

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la poursuite de sa derniere Cene.*

VOyla donc cõme ce bon Seignr IESVS va touſiours rehauſſant ſon amour enuers les hommes; voyla comme il le fait donner dans l'infiny; *In finem dilexit eos*: de maniere qu'il nous ayme entierement ſans reſerue & ſans reſource, ſe donnant à nous tout ſoy méme; Corps, Sang, Ame & Diuinité; ſe donnant ſans fin, ſans meſure & ſans nombre; ce qui eſt tantveritable, que s'eſtant ainſi donné tout ſoy méme vne ſeule fois durant ſa vie, il eſt venu à rehauſſer ſon amour d'vne façon merueilleuſe, ſe donnant deſormais irreuocablement iuſques à la fin du monde, & cela non ſeulement vne fois l'an, ains bien tous les iours, & tous les iours vn million de fois: voire pour monſtrer au monde que ſa charité va donner touſiours plus outre, il nous à preparé la table au Royaume de ſon Pere, auec reſolution de ſe donner icy à nous comme il s'eſt donné ça bas en terre, & ſe donner eternellement, bien que d'vne façon toute autre & toute nouuelle. Semblables excés me forcent à donner encor dans noſtre pourſuite, & admirer dauantage cette ineffable bonté de Dieu enuers les hommes: car ce fuſt eſté beaucoup pour des pauures vermiſſeaux de terre qu'il ſouffriſt ſimplement que nous viendrions à le ſeruir, adorer & contempler, ſans ozer tant ſoit peu penſer de luy toucher les mains, ou luy baiſer les pieds; mais de le prendre & manger, l'enfoncer & retenir dans noſtre poitrine, helas qui auroit eſté ſi temeraire, ou plutoſt ſi impudent que d'ozer attenter ſi auant, ny méme le demander, ou deſirer ſimplement? aſſeurez vous & n'en doutez aucunement que ſi Dieu luy méme ne fuſt venu publier cette ſienne admirable dignation, perſonne n'auroit creu ny ſongé que ſa charité iroit donner ſi auant; & ſi Dieu luy méme ne commandoit aux hommes de manger & boire à cette diuine table, perſonne n'auroit la hardieſſe d'y iamais attenter: cauſe pourquoy il faut dire que c'eſt vn coup de Dieu de vouloir deſcendre à des excés ſi exceſſiues, & qu'il n'appartient qu'à ce debonnaire IESVS d'ainſi aymer ſes petits ſubiects & ſeruiteurs inutiles. Or parce que S. François ſe met derechef en deuoir de communier ſes chers enfants, & les communier d'vne façon toute autre que deſſus, nous le rangerons encorcy à la ſuite de ſon adorable Seigneur, ce que nous allons faire par l'entremiſe de quatre Paragraphes, & quatre Conformités grandement reſſemblantes.

§. 1.

Digitized by Google

§. 12.

IESVS *distribue la saincte hostie à tous ceux qui la demandent.*

Accipite & manducate. Ainsi iadis parloit IESVS inuitant ses Apostres à sa table royale : ainsi il parle auiourd'huy à tous ceux qui se presentent à la méme table ; ie veux dire que ce charitable Seigneur n'est pas content d'auoir visiblement & de sa propre main administré le Sacrement de son Corps à l'vniuersité de ses Apostres, ains de plus vient encor iournellement, bien qu'inuisiblement administrer ce méme Venerable Sacrement, se donnant soy méme à tous ceux & celles qui desirent le receuoir : car tout ainsi que c'est touiours luy qui baptize, & touiours luy qui absoud, aussi est-ce touiours luy qui consacre, touiours luy qui se donne soy méme à l'vniuersité de ses fideles : *Petrus baptizet* (dit S. Augustin) *hic est qui baptizat; Paulus baptizet, hic est qui baptizat* : tout de méme pouuoit il parler des autres Sacremens, puis que c'est touiours le méme IESVS qui consacre le pain, qui absoud les pechés, le méme IESVS qui distribue son Corps à ses tabliers par l'entremise du Prestre. Cela nous doit faire croire que pour communier en homme vrayment deuot & reuerent, il ne faut pas icy tant regarder à la personne visible du Prestre, qui nous administre ledit Sacrement, qu'à la main inuisible de l'adorable IESVS, qui se portant soy méme & dans nostre bouche & dans nostre poitrine, nous crie sans mot dire; *Accipite & manducate, hoc est corpus meum.* A ce propos dit S. Chrisostome ; *Et tu Laice, cum Sacerdotem videris offerentem, ne vt Sacerdotem esse putes hoc facientem; sed Christi manum inuisibiliter extensam* : ô quel motif de deuotion, si durant le Sacrifice de la Messe on regarde IESVS-CHRIST qui consacre son Corps, & l'offre à Dieu son Pere en la personne du Prestre ; ô quel motif d'amour & reuerence, si on va le receuoir auec ce méme regard & deuote pensée !

Conformité.

TOut le monde sçait assez que S. François ne fut iamais Prestre, & que vaincu de son humilité il n'osa iamais aspirer à ce haut office de Prestrise : neantmoins le voicy, ie le voy qu'il va administrer la saincte hostie, & par expresse ordonnance de Dieu crie à tous ceux qui la veulent receuoir, *Accipite & manducate.* Or pour mettre cette mienne aduance en plein iour, & le faire marcher icy pas à pas apres son debonnaire Seigneur, il est besoing que nous rappellions en memoire la serieuse admonition que le tres-illustre Cardinal Hugolin Protecteur de l'Ordre fit vn iour à ce bon Pere, à sçauoir qu'il auroit à racourcir sa Regle, & la reduire en abbregé,

Digitized by Google

luy donnant sa parole qu'il obligeroit le Souuerain Pontife à luy approuuer son escrit, & par Bulle Apostolique le confirmer pour touſiours : car ainſi que nous ſçauons, le Sainct homme ne ſe tint pas content de ce conſeil humain, ains bien ſe mit en reſolution de monter plus haut, & aller à la recherche du diuin, afin de mieux reconnoiſtre la volonté de Dieu, & entendre quel ſeroit icy le deſſein de ſon ineffable conduicte ; iugeant, comme il auoit couſtume de faire en toutes choſes d'importance, que le conſeil du Seigneur luy eſtoit du tout neceſſaire, auant que porter la main à l'entrepriſe & execution de ſemblable ouurage : cauſe pourquoy ayant prins congé dudit Cardinal, auec promeſſe que dans peu de iours il luy apporteroit la réponſe, il s'en alla ſans remiſe au lieu de ſa ſolitude, où hauſſant les bras de ſon ame vers le ciel, il commenca d'vn cœur ardant, & d'vn accent plein de confiance à preſſer Dieu ſon vnic conſeiller, le ſuppliant bien humblement & auec toute inſtance de luy vouloir reueler ſa ſaincte volonté, & l'enſeigner à faire ce qui eſtoit conuenable au bien de ſon Ordre en ce preſent negoce qui ſembloit tres-important: or tandis que le bon homme alloit ainſi paſſant & pouſſant les nuicts iuſques au iour auec beaucoup d'ardeur, voicy enfin que d'enhaut on luy fait monſtre d'vne viſion fort eſtrange : car ſelon la remarque du P. Lucas & des autres Chroniqueurs, il luy ſembloit d'auoir ramaſſé de terre quantité de miettes de pain tres-menuës, & qu'il les deuoit diſtribuer à pluſieurs Freres, leſquels ſe preſentoient à luy comme autant de perſonnes affamées : *Videbatur de terra micas panum ſubtiliſſimas collegiſſe, multisq; fameliceis Fratribus ipſum circumſtantibus debere tribuere :* vne choſe cependant l'empéchoit d'en faire ſi toſt la diſtribution & apprehendoit grandement de partir ces miettes tant menuës, craignant que durant le partage, elles ne retombaſſent peut-eſtre de ſes mains en terre : *Micas tam tenues diſtribuere formidabat, ne forte inter manus excideret ;* tellement que le pauure homme demeuroit icy tout perplex, & tenoit ſon eſprit en ſuſpens, ne ſçachant comme il luy ſeroit poſſible de faire cette ſienne diſtribution ; mais ſon anxieté ne fut de durée ; car ſoudain il ouyt la voix du Ciel qui luy cria, l'appellant par ſon propre nom, & l'enſeignant à faire de ces menuës miettes, qu'il venoit de ramaſſer, vne hoſtie, laquelle il preſenteroit à tous ceux qui en voudroient manger : *Francesce* (inquit) *vnam de micis hoſtiam facito, & manducare volentibus tribue* : à cela il donc obeit ſimplement, il fait ſa diſtribution, preſentant cette hoſtie à tous ceux qui la demandoient ; & auſſi toſt voyla merueille : car tous ceux qui en mangeoint ſans deuotion, ou qui la mépriſoint apres en auoir mangé, au méme inſtant paroiſſoint laids & hideux comme autant de ladres, couuerts de puantes vilainies :

Quicumq;

Digitized by Google

Quicumq; illud non deuote recipiebant, aut receptum contemnebant donum, mox lepra infectis notabiles apparebant : de maniere qu'il en alloit d'eux, non plus ny moins que de ceux qui auroient auallé dans leur eſtomach quelque poiſon propre à cauſer & produire en eux ſemblable ladrerie.

Ce n'eſt pas tout, quittons la figure, & venons s'il eſt poſſible à la recherche & connoiſſance de la verité : car à vray dire, la choſe eſt fort cachée, & le myſtere ſi emmeloppé, que l'homme de Dieu luy méme n'y voit goutte, & n'y entend rien du tout ; de ſorte que contre ſon ordinaire il ſe trouua conſtrainct de propoſer & manifeſter ſon ſecret à ſes plus confidens, s'attriſtant de ne pouuoir entendre ce que Dieu pretendoit luy commãder par le myſtere d'vne ſi notable & ſi eſtrange viſion: *Recitat mane* (dit Wading) *hæc omnia vir Sanctus ſocijs, dolens ſe non percipere myſterium viſionis:* mais apres tout conſeil humain, la choſe demeura cachée, & reſerrée ſous ſon écorche comme deuant, ce qui obligea le bon Pere de retourner à la ſolitude & oraiſon, en laquelle il donna auſſi toſt dans ſa pourſuite, & perſiſta ſi long temps en ſa ferueur, qu'il merita enfin d'eſtre exaucé, & ouyr de nouueau la voix du Ciel qui luy cria hautement & luy deueloppa le ſecret du myſtere caché, diſant ; *Franciſce, micæ præteritæ noctu verba Euangelica ſunt, boſtia Regula, lepra iniquitas* : François, les miettes de pain de la nuict paſſée ſont les conſeils Euangeliques, l'hoſtie eſt la Régle, la lepre le peché : voyla le ſecret en plein iour, & par ce langage on luy donne ouuertement à entendre que la ſuſdite viſion ne ſignifioit autre choſe, ſinon qu'il deuoit abbreger ſa Regle, & la compoſer des conſeils purement Euangeliques, ce que de faict il fit, & tout ſelon que la choſe luy fut dictée d'enhaut, ainſi que nous pourrons voir cy apres.

Maintenant donc pour retourner à noſtre propos, & ajuſter cette preſente Conformité; ie dis qu'encor que le B. Pere ne fut iamais Preſtre, & iamais n'adminiſtra le Venerable Sacrement de l'Autel, il nous ſera neantmoins licite de publier à tout le monde 1. qu'en verité il diſtribua la ſainte hoſtie; à ſçauoir la Regle des FF. Mineurs, que la bouche de Dieu appelle icy hoſtie, & à iuſte tiltre l'appellons nous hoſtie ſaincte, puis que, ſelon la declaration du méme Seigneur, elle ſe doit compoſer de purs conſeils du Sainct Euangile. 2. Qu'il diſtribua ſon hoſtie comme IESVS-CHRIST diſtribua la ſienne ; c'eſt à dire de ſa propre main, & à tous ceux qui la voulurent receuoir; le tout ſelon l'ordonnance expreſſe qu'il en receut du Ciel : *Manducare volentibus tribue.* Voyez S. Bon. cap. 4. Wading. 1223. 9. Marian. §. 13. & 22.

Digitized by Google

§. 2.

IESVS *distribue à tout le monde vne seule & même hostie.*

Accipite & manducate. Miracle des miracles! tout le monde reçoit & mange la bouchée que le Seigneur IESVS nous presente: tous cependant ne receuons & ne mangeons qu'vne seule même bouchée, qu'vne seule même hostie, qu'vn seul même Corps de IESVS, ou pour encor mieux dire, vn seul même IESVS, lequel comme pain viuant décendu du Ciel se donne ainsi diuinement à tous pour la nourriture de tous: à cela visoit l'Apostre lors que pour nous vnir tous ensemble cordialement en IESVS-CHRIST, il nous va criant que nous participons tous d'vn même pain: *Vnus panis, vnum corpus multi sumus omnes, qui de vno pane participamus*: & S. André au iour de son glorieux Martyre, estoit visant à la même but, lors qu'il disoit au Tiran d'vn accent plein de franchise, que iournellement il sacrifioit à Dieu tout puissant l'Agneau immaculé, que tous mangent sa chair, & qu'apres estre sacrifié & mangé, il demeuroit tousiours en son entier & tout viuant. *Ego* (inquiebat) *Omnipotenti Deo qui vnus est & verus, immolo quotidie immaculatum Agnum in Altari, cuius carnem postquam omnis populus credentium manducauerit, Agnus qui sacrificatus est, integer perseuerat & viuus*: tellement, voyez vous, que l'Agneau qui est sacrifié pour tous, & mangé de tous, n'est tousiours qu'vn même Agneau, qu'vn même pain, qu'vne même hostie: bref icy regarde S. Thomas, & toute la S. Eglise, lors qu'en la riche prose de ce Venerable Sacrement, elle nous va chantant & rechantant le suiuant verset; *Sumit vnus, sumunt mille, quantum ille, tantum ille, nec sumptus consumitur*: car c'est tousiours nous dire que comme ce même Agneau se mange & remange iournellement, & tous les iours vn million de fois, aussi il n'y a qu'vn seul Agneau, qu'vn seul pain, qu'vne seule hostie, qu'vn seul & même IESVS qui se donne en viande pour la nourriture spirituelle de tous: chose qui est tant veritable que la S. Eglise presume de dire en la Messe; *Suscipe Sancte Pater hanc hostiam immaculatam*: bien que les hosties, ou formules de pain soient plusieurs en nombre, & voire en nombre innombrable: mystere vrayment haut & si admirable, qu'il est capable de nous faire écrier auec Sainct Augustin: *O Sacramentum pietatis, ô signum vnitatis, & vinculum charitatis!*

Conformité.

NE parlons point icy de miracle, ains bien simplement considerons & aduoüons que nostre Sainct Pere va de la part de Dieu distribuer vne seule hostie, & vne même à tous: car voicy que la voix du Ciel luy

commande

commande de ramaſſer les menuës miettes de pain, & en faire vne ſeule hoſtie; *Franciſce vnam de micis hoſtiam facito*: non pas deux, ny pluſieurs, ains bien ſeulement vne, & pour tous ceux qui la voudront manger: *Eam manducare volentibus tribue*: & pour confirmation de cette vnité, on enſeigne d'enhaut l'homme de Dieu que ladite hoſtie nous figure & ſignifie la Regle; *Hoſtia eſt Regula*: laquelle Regle vrayment n'eſt qu'vne & comme telle doit eſtre receuë de tous ceux qui ont embraſſé, ou viendront embraſſer le haut eſtat des FF. Mineurs: car bien que S. François ſelon qu'il appert ouuertement en ſa legende, aye mis au iour deux Regles, nous ſçauons neantmoins que le tout a eſté diuinement reduit en vn ſeul abbregé Euangelique, & que l'obſeruance d'vne ſeule Regle eſt commandée aux FF. Mineurs.

Or pour donner plus de lumiere à cette aduance, il eſt à noter que la premiere Regle compoſée par le Sainct fut fort prolixe, & longue de 23. chapitres, tirée de diuerſes Eſcritures tant du viel, que du nouueau Teſtament; mais toutes pieces ramaſſées enſemble d'vne façon aſſez confuſe & ſans ordre: la ſeconde eſt fort briefue, contenant en ſon gros 12. petits chapiteaux ſeulement, mais tirée & compoſée de la pure moëlle du Saint Euangile, dictée de Dieu méme au Sainct Pere ſur le mont Carnerio, voiſin de Riette, bref approuuée & confirmée par le Pape Honoré III. & quant à celle cy, elle eſt cette hoſtie deſignée d'enhaut, & l'vnique Regle des FF. Mineurs qui ſoit en vſage & vigueur parmy l'vniuerſité du Chriſtianiſme: auſſi eſt-ce cette ſeule que les mémes Freres voüent à Dieu au iour de leur profeſſion, ſelon qu'on peut apprendre de leur propre langage, lors que chacun d'eux va publiquement, & en pleine face de l'Egliſe donner ſes vœux & promeſſes à Dieu, diſant: *Ego F. voueo & promitto Deo &c. toto tempore vitæ meæ ſeruare Regulam Fratrum Minorum per Dominum Papam Honorium confirmatam*; s'obligeant ainſi de viure en vray F. Mineur, & obſeruer la Régle dictée de Dieu, compoſée des conſeils purement Euangeliques, & ſans meſlange d'aucun priuilege, telle que celle, que iadis fut approuuée & confirmée par le Seigneur Pape Honoré III.

Que ſi communement & à iuſte tiltre on la fait paſſer pour Regle premiere de S. François, ce n'eſt pas qu'on regarde à l'autre, ny à ſa compoſition confuſe & indigeſte; ains bien à celle de S. Claire, donnée au deuxiéme Ordre, & à celle du Tierce Ordre des Penitens, qui s'appelle la troiſiéme Regle; le tout à deſſein de faire entendre au monde que ces trois Regles n'ont qu'vn ſeul & méme Inſtituteur, à ſçauoir S. François deſigné & ordonné de Dieu pour vray Patriarche de ces trois nobles & deuotes familles: tellement que d'icy il nous eſt force de condamner ignorance & erreur

Digitized by Google

& erreur d'vn Quidam, qui parlant de l'Ordre des FF. Mineurs, institué par S. François, presume d'appeller les vns, Freres de la premiere Régle, & les autres de la seconde : car la verité est que tous les FF. Mineurs, soit Obseruantins, soit Capucins, soit Recolets, soit Discalceats ; comme ils sont tous du premier Ordre, de méme sont ils tous de la premiere Regle: & ainsi pour retourner à nôtre propos il ny a qu'vne seule hostie, qu'vne seule Régle, donnée de S. François aux FF. Mineurs ses vrays & legitimes enfants : de faict l'homme de Dieu luy méme, & en qualité de Fondateur, luy donne à cest effect le suiuant frontispice: disant simplement & absolument; que la Regle & vie des FF. Mineurs est cette cy ; *Regula & vita FF. Minorum hæc est*; par lesquelles paroles il nous veut faire croire que comme tous semblables Freres sont obligés à cette Régle, aussi elle est vnique, & donnée pour tous; de maniere qu'il n'est licite à personne de nous autres de se former vne seconde, ny troisiéme, ains bien, chacun est obligé de se ranger à l'obseruance de cette cy, qui est vnique, & doit passer pour telle aux yeux de tous ceux qui font profession d'estre vrays & legitimes enfants du pauure François.

A cela doiuent penser tous ceux qui presument gloser sur le riche & Euangelique abbregé de ce grand Fondateur : à cela disie doiuent regarder tous ceux qui presument enrichir cette Regle de priuileges & relaxations : car la Regle alterée, la Regle priuilegée ou relaschée n'est pas celle que S. François a receu de Dieu, ny celle qu'il a composé de simples & purs conseils du Sainct Euangile: & ainsi de faict le declara la bouche de Dieu méme, lors qu'à l'instance du bon Pere qui estoit sur le mont Carnerio gemissant, & se pleignant à pleine voix de semblables relaxateurs, qui destruisent la Regle des vrays FF. Mineurs, IESVS-CHRIST luy cria hautement, & par trois fois, que sa volonté estoit, qu'on obseruast cette Régle à la lettre, à la lettre, à la lettre, sans glosse, sans glosse, sans glosse : *Volo quod hæc Regula obseruetur ad litteram, ad litteram, ad litteram, sine glossa, sine glossa, sine glossa* : car que nous veut dire cette diuine bouche par vn langage si affermi & si absolut, sinon tousiours confirmer & ratifier ce que dessus ; à sçauoir qu'il n'y a qu'vne hostie, qu'vne Régle donnée par l'homme de Dieu aux FF. Mineurs ; mais Regle si simple, si entiere, si vnique, qu'elle ne doit, & ne peut admettre glose aucune, ny priuilege quelconque, qui seroit capable d'alterer, ny moins encor relascher son Euangelique perfection : toutes lesquelles choses nous suffiront abondamment pour nous monstrer que la distribution icy du disciple porte en soy quelque ressemblance à celle de son bon Maistre, qui va distribuant à tous vne seule hostie, à sçauoir sa Chair immaculée.

§. 3.

Digitized by Google

§. 3.
IESVS *compose son hostie de plusieurs grains de froment.*

Accipite & manducate. Que pretend icy l'amour de IESVS, sinon nous forcer à nous aymer les vns les autres ? ouy, sa but est de nous lier d'vn lien d'amour cordial, & par la vertu de son diuin Sacrement, nous vnir tous ensemble tres-estroictement, à la façon des membres d'vn méme corps, que la nature sçait ioindre d'vn lien & vnion fort estroicte : telle est la pensée de S. Augustin, lequel nous va marquant que le debonnaire Seigneur a voulu instituer ce haut Sacrement és choses, qui de plusieurs se reduisent en vn, pour ainsi nous rendre la charité fraternelle de plus en plus toussiours dauantage recommandable : *Ex multis namq; granis* (inquit) *vnus panis efficitur, & ex multis racemis vinum confluit* : de maniere que comme de plusieurs grains de froment on fait vn pain, & de plusieurs grappes de raisin vn tonneau de vin ; pareillement l'amour diuin puisse operer en sorte parmy l'vniuersité des fideles, que les ramassant tous ensemble, il en fasse vn pain & vn corps mystique de IESVS-CHRIST, bien vny en foy, & sans diuision aucune de ses membres : or cela fera il sans doute, si nous sçauons bien entendre, & serieusement peser que participans tous d'vn méme corps, d'vn méme sang, bref d'vn méme IESVS qui est nostre pain quotidien, & nourriture iournaliere, nous sommes vrayment & reellement tous ensemble vnis en luy, & faicts auec luy vne méme chose en l'Eucharistie, comme la viande est faicte vne méme chose auec celuy qui la mange, bien que d'vne façon toute autre & plus releuée. Voyez *S. Aug. tract. 26. in Ioan.*

Conformité.

QVe dirons nous de la saincte hostie du Pere, & si peut-estre on n'oseroit penser que l'intention de Dieu icy est de nous animer semblablement à l'amour & vnion fraternelle ? car de faict la susdite vision porte que le bon homme estoit ramassant quantité de miettes de pain tres-menuës, & que la voix du Ciel l'enseigna comme de toutes ces miettes il en deuoit composer vne hostie : de plus nous sçauons que cette hostie figuroit la Regle des FF. Mineurs, laquelle par ordonnance de Dieu se deuoit composer de plusieurs conseils Euangeliques : que nous veut dire donc ce grand Seigneur par cette tant speciale composition, & reduction de plusieurs choses en vn, sinon nous crier hautement que la charité doit éclatter en l'Ordre Seraphique, & que tout ainsi qu'il est institué du Ciel pour renouueller ça bas en terre la vie Apostolique, de mémo

Digitized by Google

l'vnion fraternelle y paroiſſe ſi eſtroicte, & ſi conſtante, que l'on puiſſe dire du gros des FF. Mineurs, ce qui ſe diſoit iadis du gros des premiers Chreſtiens; *Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna*: voyez à ce propos la Regle, & ſi peut-eſtre elle ne ſonne ſemblable vnion de charité, lors qu'elle nous recommande de nous aymer les vns les autres comme Freres ſpirituels, autant & dauantage que la mere ayme ſon fils charnel: lors qu'elle nous admoneſte de viure en Freres domeſtiques, & conuerſer tous enſemble auec tant de confidence, que l'vn puiſſe hardiment manifeſter à l'autre ſes infirmités les plus ſecrettes: lors qu'elle nous commande, & nous oblige ſoubs peché mortel de nous ſeruir les vns les autres en tout genre de maladies, quel qu'il fuſt & pourroit eſtre: *Si mater* (inquit) *diligit filium ſuum carnalem, quanto diligentius debet quis diligere & nutrire Fratrem ſuum ſpirtualem?* quel argument voyla & quelle doit eſtre la charité mutuelle des FF. Mineurs entre-eux, ſi nous deuons aymer & nourrir noſtre Frere ſpirituel, auec autant & dauantage de ſoin, que ne feroit vne mere enuers ſon fils charnel? Et derechef: *Vbicumq; ſint Fratres & ſe inuenerint, oſtendant ſe domeſticos inuicem inter ſe, & ſecure manifeſtet vnus alteri neceſſitatem ſuam*: quelle cordialité, quelle familiarité, quelle charité n'eſt pas icy neceſſaire, pour donner tant de confiance, & tant d'aſſeurance à vn pauure F. Mineur qu'il oſe hardiment, & preſume ſans craincte aucune manifeſter ſa neceſſité quelle; qu'elle puiſſe eſtre; à ſon Confrere? Encor vne fois; *Si quis eorum in infirmitatem ceciderit, alij Fratres debent ei ſeruire, ſicut vellent ſibi ſeruiri*: & remarquez que ce n'eſt pas icy vn conſeil, ny admonition, ains bien vn commandement exprés, qui oblige tous ces Freres aux exercices de mutuelle charité, ſi l'vn ou l'autre vient à tomber en quelque infirmité ſoit ſpirituelle, ſoit corporelle, & de quelle trempe ou qualité elle puiſſe eſtre: tellement que noſtre charité doit eſtre forte & conſtante, effectiue, autant bien qu'affectiue, iuſques à là que nous expoſions & cœur & corps au ſeruice de nos Freres malades. *Hæc eſt vera Fraternitas, quæ vero fundatur affectu, & vltra roboratur operibus.* Ce qui ſuffira pour monſtrer au monde comme & en quoy l'hoſtie du diſciple va s'accorder auec celle du Maiſtre.

§. 4.

L'hoſtie de IESVS *tuë, ou viuifie ceux qui la recoiuent dignement ou indignement.*

Accipite & manducate. Adiouſtons hardiment, *cauete*; parce que cette viande eſt grandement redoutable pour tous ceux qui la recoiuent indignement: Pierre & Iudas, tous deux Apoſtres s'en vont de compagnie à la

Digitized by Google

à la table de ceſt adorable Seigneur, tous deux recoiuent vne méme hoſtie, & tous deux de la main de leur bon Maiſtre : cependant Pierre s'en trouue fort bien, & en demeure tout fortifié; Iudas tout à rebours mange ſa ruine, & au lieu de ſalut, aualle ſon iugement & condemnation; *Cùm accepiſſet buccellam, Diabolus intrauit in ipſum*; & pour ne courir plus loing, l'arreſt en eſt fait de méme contre tous ſemblables traiſtres, qui preſument de manger à cette table indignement : *Qui manducat indigne, iudicium ſibi manducat*, tellemẽt que s'ils viennẽt à mourir en ce malheureux eſtat, c'eſt pour aller droict, & ſans remiſe au Tribunal du Souuerain Iuge, comme autant de miſerables Urias, qui portent quant & eux dans le ſein de l'ame le iugement & ſentence irreuocable de leur condemnation. Voyla donc vne hoſtie bien redoutable, & vne choſe ſans mentir autant eſtrange que redoutable, puis que ce qui eſt inſtitué de Dieu méme pour donner la vie aux hommes, va ainſi donner à tous ces maudits le coup de la mort, & de la mort eternelle : icy viſoit la penſée d'vn petit Poëte, lequel ſongeant ſur le dire de IESVS, qui s'appelle; *Panis viuus*; alla rencontrer le ſuiuant Anagramme; *Panis, inuas*; rencontre à la verité bien trouuée, & qui s'accorde entierement auec le chant de la S. Egliſe, laquelle regardant marcher & les bons, & les méchants à la table du Seigneur, va enfin remarquer que les vns en ſortent pleins de vie, & les autres y trouuent la mort : *Sumunt boni, ſumunt mali, ſorte tamen inæquali, vitæ vel interitus* : ô eſtrange Sacrement, ô prodigieuſe hoſtie, capable de donner de la crainɛte à tout le monde, puis que d'vne ſeule & méme bouchée nous allons receuoir & la vie, & la mort, voire infailliblement la mort, ſi nous n'en receuons la vie; *Panis, inuas* : qui ne veut hurter contre la corne perilleuſe de ce Dilemme, doit porter quant & ſoy à l'Autel la conſcience bien nette & innocente.

Conformité.

SOuuenez vous de ce que deſſus: car comme le Sainct Pere fut enſeigné d'enhaut à compoſer ſon hoſtie des miettes de pain, qu'il auoit recueillies; & admoneſté de la diſtribuer à tous ceux, qui la voudroient receuoir, auſſi la remarque porte icy, que pluſieurs d'entre eux, apres la reception de cette bouchée, parurent ſoudain laids & defigurés, tout ſemblables à des puants ladres chargés de vilainie : *Franciſce vnam de miciis boſtiam facito, & manducare volentibus tribue* : telle fut l'ordonnance & admonition du Ciel; à quoy le Docteur Seraphique adiouſte incontinent que tandis que l'homme de Dieu obeyſſoit à cette diuine ordonnance, & alloit diſtribuant ſon hoſtie à vn mõde de gents qui ſe preſentoint deuant luy, ceſt infame chaſtiment tõboit ſur tous ceux qui receuoint la bouchée

Digitized by Google

indignement, ou bien la mépriſoient apres l'auoir receuë : *Quo id agente* (inquit) *quicumq; illud non deuote recipiebant, aut receptum contemnebant donum, mox lepra infecti, notabiles apparebant* : or cela vrayment eſt digne de ſa remarque, & nous doit ſeruir pour aiuſter cette derniere Conformité de l'hoſtie du Sainct, auec la prodigieuſe hoſtie du Seigneur IESVS : car comme celle cy donne la vie aux bons, & la mort aux méchants qui preſument en manger indignement; comme elle les frappe en ſorte, qu'apres la bouchée, ils paroiſſent ſoudain deuant Dieu, pis que des puants ladres, infectés d'vn vilain ſacrilege; de méme en fait celle là, c'eſt vn pain qui tuë, & viuifie, parce que ſelon que nous venons de voir, tous ceux qui en mangent deuotement, s'en trouuent fort bien, & paroiſſent autant beaux & ſains en leur face, que les autres indeuots ſe monſtrent laids & hideux; ce qui me donne l'aſſeurance & hardieſſe d'approprier à cette eſtrange hoſtie le redoutable Dilemme du ſuſdit Poëte, pour chanter quant & luy en faueur d'icelle, & dire; *Punit, iuuat* : ou bien auec la S. Egliſe; *Mors eſt malis, vita bonis* : car ſelon le truchement du Ciel, cette myſterieuſe hoſtie du Sainct figure la Régle des FF. Mineurs : *Hoſtia eſt Regula* : laquelle Régle eſt par le méme Pere appellée vie des FF. Mineurs : *Regula & vita Fratrum Minorum*; ce qui ſe dit parce qu'elle eſt vrayment vie aux FF. Mineurs, & leur ſert de guide aſſeurée pour marcher deuant Dieu en homme parfaictement Apoſtolique; où tout à rebours elle eſt mort, & malediction horrible aux Freres relaſchés, parce que de tant plus elle eſt parfaicte & excellente, auſſi de tant plus elle va condamnant tous ſes indignes prevaricateurs, & faux profeſſeurs. Icy de faict viſoit, comme ie croy, le Sainct Pere, lors que tout impatient d'entendre vn iour le ſcandale de ſemblables Frerots, qui par leur mauuais exemple deſtruiſoint l'Alteze de ſa tres-haute pauureté, il ſe mit auſſi toſt à vomir contre iceux toute la bile de ſa iuſte indignation, iuſques à les frapper toute à la fois de trois foudroyants jaculots, & dire d'vn accent plein de zele; *A te Sanctiſſime Pater, & à tota Cœleſti Curia, & à me paupercolo ſint maledicti* : que de vous, ô tres-Sainct Pere, ils ſoint maudits, & de toute la Cour Celeſte, & de moy voſtre pauure! oyez vous tous ces foudres & tonneres? apres trois & ſi horribles maledictions, que peuuent attendre ces maudits, ſinon de ſe voir precipiter dans le fond des abyſmes, & ſeruir de paué à l'Enfer? *Accipite ergo & manducate; caute; mors & vita in hoſtia, mors & vita in Regula* : ainſi pouuoit parler S. François tout durant qu'il faiſoit la diſtribution de ſon hoſtie; ainſi peut il encor parler ce iourd'huy à tous ceux, qui ſe preſentent pour demander les draps de probation & profeſſer la Régle des FF. Mineurs; à ſçauoir qu'elle eſt donnée d'enhaut pour tous ceux qui la veulent

Digitized by Google

veulent embrasser; mais que premierement ils s'asseoint, qu'ils aduisent & pesent attentiuement l'importance du faict, parce que comme cette Régle est vie à ceux qui la garderont, aussi est elle mort & malediction à ceux qui la mépriseront. Cependant ramassez toutes ces pieces & voyez tousiours combien le disciple se rend conforme en tout & par tout à son bon Maistre, parce que l'vn & l'autre compose son hostie de plusieurs choses reduictes en vn: l'vn autant bien que l'autre distribuë son hostie à tous ceux qui la veulent receuoir; bref l'vne & l'autre hostie se trouue capable de nuire grandement à leurs receueurs, autant bien, que de leur profiter, le tout selon la diuersité ou diuerse disposition des cœurs.

Instruction.

ACcipite & manducate; hoc est Corpus meum quod pro vobis tradetur: O amour, ô charité extreme, c'est bien combattre auec sa bonté la malice des Iuifs, de nous donner maintenant son Corps à manger! quelle conuenance y a il de cette bonté & amour de IESVS auec l'enuie & hayne mortelle des Iuifs? ce bon Seigneur dresse aux hommes vne table royale, tandis que les hõmes luy preparent vn infame gibet: telle est la remarque de S. Paul, telle celle de l'Eglise, laquelle autant bien que cest Apoitre nous fait sages de quelque notable circonstance que les quattre Euangelistes ont passé sous silence; car parlant de cette ineffable charité de IESVS-CHRIST enuers les hommes, elle dit ainsi; *Pridie quam pateretur accepit panem.* Et S. Paul; *In qua nocte tradebatur, accepit panem:* ce qui est tout autant comme si on nous disoit; la bonté du Seigneur IESVS est montée iusques à là, qu'en la méme nuict qu'on le deuoit trahir, à la méme heure qu'on meditoit des supplices pour le tourmenter & faire mourir, luy qui sçauoit tout cela, au lieu de commander au feu & aux flammes du Ciel de décendre pour foudroyer ces hommes-criminels, c'estoit alors & au fort de semblables impietés qu'il alloit mettre au iour l'excé excessiue de son amour, & ne pensoit qu'à nous accabler de ses plus rares benefices, pendant que le monde se preparoit à l'affronter & l'accabler de ses plus cruels supplices: vrayment la malice des hommes se monstre icy terriblement grande, mais la bonté de IESVS est du tout incomparable, & cette circonstance du temps rehaussé si merueilleusement l'excé de son diuin amour, qu'il n'est point possible à vne ame deuote de releuer ses esprits là dessus, sans estre forcée à venerer & admirer la bonté infinie d'vn tant adorable Seigneur, qui nous a voulu ainsi fauoriser, & bien-heurer de son precieux Corps à cette heure derniere, lors qu'il auoit du subiect tout plein de nous perdre & confondre plus que iamais.

Digitized by Google

Accipite & manducate. Mais à qui eſt ce qu'il parle, & ſi peut-eſtre il appelle ſeulement ſes amys à cette ſienne royale table? ouy certes ce ſeroit bien quelque choſe s'il ne donnoit ſon Corps à manger qu'aux ſainctes & deuotes ames; mais ô merueille! il le donne à tous ceux qui le veulent receuoir, aux méchants autant bien qu'aux bons, à Iudas autant bien qu'à Pierre, voire auiourd'huy à pluſieurs incomparablement, pis que Iudas; à pluſieurs ſi infames & execrables pecheurs, qu'il vaudroit preſque autant décendre dans les profonds abyſmes des Enfers, que de ſe loger dans le ſein de ſemblables poitrines: ô Dieu d'amour & de patience, il faut bien dire que vous marchez icy en parfaict aueugle, lors que vous allez décendre, & méme tant de fois, dans des poitrines qui regorgent de vilainies & abominations: tres-bien faiſoint à noſtre propos ces anciens Peintres qui bandoint les yeux à leur Cupidon, par eux appellé le Dieu d'amour: car ſi l'amour de IESVS auoit des yeux pour examiner la qualité des lieux, où il va s'engager, aſſeurez vous, & n'en doutez aucunement, que iamais ceſt adorable Seigneur n'iroit ſe loger dans des cœurs ſi vilains & abominables: cependant malheur à tous ces maudits Iudas; car ſi IESV-CHRIST qui eſt le vray Dieu d'amour, n'a point des yeux pour faire maintenant ſemblable examen, il monſtrera cy apres qu'il a vne langue pour condamner l'impieté & ſacrilege de ſemblables Iſcariots: *Væ* (inquit) *homini illi, per quem filius hominis tradetur:* il eſt bien vray que le fils de l'homme s'en va, & décend perſonnellement dans le ſein de ces ames pourries, mais malheur à elles, parce qu'en mangeant la vie, elles mangent & auallent leur mort: cela me faict penſer que comme parmy le monde vniuerſel il y a iournellement & des bons, & des méchants qui communient, auſſi c'eſt tous les iours Noël, Paſques, Penteçoſtes & Paradis pour les bons, parce que iournellement Dieu décend dans le fond de ſemblables cœurs, pour les benir & enrichir de ſes graces: mais tout à rebours il faut dire que c'eſt touſiours iugement, touſiours malediction, touſiours Enfer pour les méchants qui preſument ainſi communier indignement, parce qu'ils enfoncent touſiours de plus en plus dans leurs poitrines la ſentence de leur condemnation, & le Diable qui décend dans eux apres la bouchée prend touſiours poſſeſſion plus aſſeurée de leurs ames malheureuſes.

Accipite & manducate. A qui parle il, ſinon ſpecialement à ceux, qu'il va inſtituer Preſtres & Sacrificateurs du nouueau Teſtament? pource il leur commande incontinent de faire le méme que luy; *Hoc* (inquit) *facite*; qui eſt comme s'il leur diſoit; quant à vous autres, ie vous ordonne non ſeulement que vous prenniez & mangiez mon Corps, ains de plus ma volonté eſt que deſormais vous faſſiez ce que preſentement ie viens de faire;

Digitized by Google

faire; consacrés, mangés mon Corps & le distribués à tous en memoire de ma douloreuse Passion; *Hoc facite in meam commemorationem*: grande dignité des Prestres, extreme dignation de Dieu d'auoir ainsi rehaussé ces pauures vermisseaux de terre, & les rendu capables de faire les ouurages d'vn Tout-puissant. Or pour ne rien dire à ceux cy, i'écouteray quant & eux les belles leçons de nostre tres-Sainct Pere, lequel nous parle en vray homme de Dieu, & en esprit profondement humilié, nous exhortant & animant à la practique & obseruance de trois choses, qui concernent la reuerence deuë à l'Alteze de ce tres-haut Sacrifice, & tres-adorable Sacrement: voicy son langage, écoutons le bien:

Deprecor vos omnes Dominos mei, & Fratres, cum osculo pedum, & cum charitate qua possum, vt omnem reuerentiam & omnem honorem quantumcumq; poteritis, exhibeatis Corpori & Sanguini Domini nostri Iesu Christi, in quo quæ in cœlis, & quæ in terris sunt, pacificata & reconciliata Omnipotenti Deo: mes Seigneurs (dit-il) & Freres, ie vous supplie tous auec vn baiser des pieds, & auec la plus grande charité qui m'est possible, que vous monstriés toute reuerence, & tout honneur, autant que vous pourrez, au Corps & Sang de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, par lequel ce qui est au Ciel, & ce qui est en terre a esté pacifié & reconcilié au Tout-puissant: pouuoit il entamer son exhortation auec plus d'humilité, ou donner vne rehausse plus digne à cet ineffable Sacrement? tout entrant donc en matiere il nous marque la premiere reuerence, qui consiste à celebrer le diuin Sacrifice en pureté de conscience, & purité d'intention; de maniere qu'addressant son discours à tous ceux qui sont, seront, & desirent d'estre Prestres du Tres-haut, ils les prie & supplie tous en IESVS-CHRIST, que iamais ils ne presument celebrer la Messe, ny offrir le haut Sacrifice du vray Corps & Sang de cest Agneau immaculé, sinon touiours purement, apportant à l'Autel vne ame pure & nette, enrichie d'vne saincte & droicte intention: *Rogo* (inquit) *in Domino omnes Fratres meos Sacerdotes, qui sunt, & erunt, & esse cupiunt Altissimi, quod quandocumq; voluerint Missam celebrare, puri & pure faciant verum Sacrificium Sanctissimi Corporis & Sanguinis Domini nostri IESV CHRISTI, sancta intentione & munda*: tellement que ny pour crainte ou amour des hommes, ny pour le respect d'aucune chose terrienne, ils s'appliquent à l'execution de ce diuin ouurage; ains bien qu'ils tiennent icy l'œil arresté & fiché en Dieu, desirant d'estre veu, & de complaire à luy seul, parce que luy seul opere icy puissamment, & tout comme il luy plaist. *Ne pro vlla terrena re, neq; timore vel amore alicuius hominis, quasi placentes hominibus, sed soli ipsi Deo summo tantum placere desiderent, quia ipse solus operatur ibi, sicut sibi placet*: que si quelqu'vn presume d'en faire autrement, le bon

Digitized by Google

bon Pere iuge que ſemblable Preſtre doit paſſer aux yeux de tout le mõde pour vn traiſtre & déloyal Iudas, comme celuy qui ſe rend coupable du Corps & Sang de IESVS-CHRIST, par la temerité de ſon indigne & damnable adminiſtration. *Si quis* (inquit) *aliter fecerit, Iudas traditor efficitur.*

Mais pour donner plus de poids à ſon dire, il nous remet deuant les yeux la Loy ancienne de Moyſe, laquelle par ſentence expreſſe du Seigneur, & ſans aucune commiſeration, condamnoit à mort ceux qui ſe faiſoint tranſgreſſeurs és choſes legales & corporelles, d'où il va inferer que ledit Iudas eſt digne de plus grands & cruels ſupplices, entant qu'il foule aux pieds le fils de Dieu, n'eſtimant non plus le Sang du nouueau Teſtament, comme ſi ce fuſt choſe commune & profane : *Recordamini, Fratres Sacerdotes, quoniam ſcriptum eſt in Lege Moyſi, quod tranſgredientes in corporalibus, ſine vlla commiſeratione per ſententiam Domini moriebantur; quanta maiora & peiora meretur pati ſupplicia, qui Filium Dei conculcauerit, & Sanguinem Teſtamenti pollutum duxerit, in quo Sanctificatus eſt?* ouy certes ſemblable Iudas eſt digne non ſeulement de mort temporelle, ains bien de ſupplice eternel, parce qu'il mépriſe & foule aux pieds l'Aigneau de Dieu, par luy ainſi traité & mangé indignement; parce qu'il ne iuge, & ne diſcerne, comme parle l'Apoſtre, le Corps du Seigneur d'auec les autres viandes communes, ny le diuin ouurage d'auec les autres profanes & domeſtiques: *Deſpicit enim homo pollutus, & conculcat Agnum Dei, quoniam ſicut dicit Apoſtolus, non diiudicans & diſcernens Sanctum panem Chriſtum ab aliis cibariis, vel operibus indignis, indignus manducat.*

Bref il ſe met à canonizer la dignité Sacerdotale, & ne ſçachant comme aſſés exalter la hauteſſe de ce noſtre diuin miniſtere, il fait ſon effort à nous perſuader que nous ſommes plus obligés d'eſtre ſaincts & purs que le Sepulchre de Hieruſalem, dans l'encloz duquel le tres-Sainct Corps du Crucifié repoſa trois iours & trois nuicts ſeulement; plus obligés, que le grand Baptiſte, lequel trembloit & n'oſoit toucher le chef du Seigneur; plus obligés méme, que la Vierge MARIE, laquelle n'a porté qu'vne ſeule fois ſon enfant IESVS dans le ſein de ſes chaſtes entrailles : *Audite* (inquit) *Fratres mei Sacerdotes, ſi Beata Virgo* MARIA *bonoratur, vt dignum eſt, quia Filium ſuum IESVM portauit in vtero ſuo; ſi Beatus Ioannes Baptiſta contremuit, & non audebat tangere Domini verticem; ſi Sepulchrum in quo per aliquod tempus iacuit, ſic veneratur; quantum debet eſſe ſanctus, & iuſtus, & dignus, qui non iam moriturum, ſed in æternum victurum, & glorificatum, in quem deſiderant Angeli proſpicere, contrectat manibus; corde & ore ſumit, & aliis ad ſumendum præbet?* de ſorte, voyez vous, qu'il ne ſçait aſſés entendre combien nous deuons eſtre ſaincts, & iuſtes, & dignes, qui manions des mains,

Digitized by Google

mains, receuons de cœur, & de bouche, & presentons aux autres à manger celuy, qui n'a plus à mourir, ains bien à viure eternellement; celuy qui maintenant est glorifié là haut au Ciel, & sur lequel les Anges desirent regarder, cõme l'obiect de leur gloire & beatitude: pour cela il conclud & nous admoneste de bien considerer & peser nostre dignité, de faire aussi nostre pouuoir à estre saincts, parce que celuy, que nous manions ainsi, receuons, & administrons, est sainct par excellence: *Videte* (inquit) *dignitatem vestrã, FF. Sacerdotes, & estote sancti, quia ipse Sanctus est*: ô Saincteté de IESVS, ô dignité des Prestres, combien grãde est nostre obligation d'estre Saincts, & iustes, & dignes en la consecration, somption, & administration d'vn tant haut & adorable mystere! voyla donc pour la premiere reuerence qu'icy est deuë.

Pour décendre à la seconde, il nous conjure à faire nostre possible & bien aduiser que ce Venerable Sacrement soit logé en lieu precieux; que les calices & autres vases, les corporaux & autres linges, qui doiuent seruir à l'Autel, tous soint purs & nets; voire méme à prendre grand soing des simples noms, & paroles écrites; voulant que lẽ tout soit mis en lieu honneste, & conseruë auec toute diligence: *Vbicumq;* (inquit) *fuerit Sanctissimum Corpus Domini nostri IESV CHRISTI illicite collocatum, remoueatur de loco illo, & in loco pretioso ponatur & consignetur*: puis décendant aux noms & paroles écrites, aux calices & autres vtensiles de l'Autel; *Similiter* (inquit) *nomina & verba Domini scripta vbicumq; inueniuntur in locis immundis, colligantur & in loco honesto collocentur*. Et derechef; *Rogo omnes Fratres meos Sacerdotes, quatenus vbicumq; inuenerint diuina verba scripta, sicut possunt, venerentur: vasa & officialia altaris, quæ continent verba sancta custodiant*: autant il en dit dans son Testament, autant ailleurs & plusieurs fois; ce qu'il dit & redit non sans raison, d'autant que plusieurs choses sont sanctifiées par les paroles de Dieu, & comme nous sçauons, c'est en vertu d'icelles que la consecration tant du Corps, que du Sang de nostre Seigneur IESVS-CHRIST se faict iournellement au Sainct Sacrifice de la Messe: tellement donc que semblables paroles sont iustement par nous venerées, & qui plus est, c'est en icelles que nous honnorons le Seigneur, de la bouche duquel elles sortent, & vont opérer tous ces prodigieux miracles.

Or comme du temps de ce deuot Pere, beaucoup d'abus & scandales se commettoint desia en l'obseruance des choses si importantes, aussi le zele de l'honneur de Dieu luy deuoroit les entrailles; de maniere que ne pouuant souffrir la negligence & ignorance intolerable de plusieurs Prestres dignes de reprimende, il s'écrie disant; *Attendamus omnes Clerici magnum peccatum & ignorantiam, quam quidam habent super Sanctissimum Corpus,*

Digitized by Google

& Sanguinem Domini nostri IESV CHRISTI, & Sacratissima nomina & verba eius scripta, quæ sanctificant corpus : aduisons tous, nous autres Clercs, au grand peché & ignorance que quelques vns monstrent d'auoir sur le tres-Sainct Corps, & Sang de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, sur ses tres-sacrés noms & paroles écrites, lesquelles sanctifient le corps : & apres auoir enseigné que ce ne peut estre le corps, si premierement il n'est sanctifié par la vertu des saincte paroles; apres auoir monstré que nous n'auons, ny voyons rien corporellement en ce monde du méme tres-haut fils de Dieu, sinon son tres-Sainct Corps, & son tres-Sacré Sang; sinon les paroles & noms, par lesquels nous sommes sanctifiés & rachetés de mort à vie, il tourne enfin son discours sur les abus & negligences de ces miserables Prestres, & les inuite à considerer les infames vilainies, dont iournellement ils profanent, & deshonnorent la saincteté des mysteres tant venerables : *Considerent* (inquit) *intra se quam viles sint calices, & corporalia, & linteamina, vbi Sacrificatur Corpus & Sanguis Domini nostri, & à multis in locis vilibus relinquitur, miserabiliter portatur, & indigne sumitur, & indiscrete aliis ministratur.* Et de rechef, comme tout impatient de voir le mépris, ou le peu d'estime qu'on fait des saincts noms, ou paroles écrites : *Nomina* (inquit) *etiam, & verba eius scripta aliquando pedibus conculcantur; quia animalis homo non percipit quæ Dei sunt*; ainsi, voyez vous, il ne cesse de battre & rebattre tousiours les mémes abus, monstrant par là qu'il ne peut assés admirer, ny entendre ce qu'il dit autre part ouuertement; comme il est possible que semblables ministres n'apprehendent de tomber dans les mains redoutables de ce Souuerain Seigneur leur Iuge, qu'ils manient, reçoiuent, & administrent iournellement aux autres si indignement, si miserablement, & si indiscretement.

Bref il vient à la troisiéme reuerence deuë à ce venerable mystere, & par la consideration tant de l'admirable dignation du Fils de Dieu enuers nous, que de sa hauteſſe icy rabaissée & cachée sous les especes Sacramentelles d'vn morceau de pain, il nous force à honnorer celuy, qui nous a honnoré plus que tous les autres; à nous humilier, & épandre nos cœurs deuant celuy, qui s'est tant humilié pour, nous que de s'anneantir de la sorte : *Videte* (inquit) *Fratres Sacerdotes humilitatem Dei, & effundite coram illo corda vestra, & humiliamini.* Encor vne fois : *Sicut super omnes propter hoc mysterium honoranit vos Dominus Deus, ita & vos propter hoc mysterium diligite eum, reueremini & honorate* : puis releuant là dessus sa pensée, il s'écrie & dit d'vn accent plein d'admiration : *O admiranda altitudo, ô stupenda dignatio, ô sublimitas humilis, quod Dominus vniuersitatis Deus, & Dei Filius sic se humiliat, vt pro nostra salute sub modica panis forma se abscondat!*

ô hauteſſe

Digitized by Google

ô hauteſſe admirable, ô ſublimité tres-humble, ô dignation pleine d'eſtonnement! comme s'il diſoit, quel moyen de ne pas aymer ceſt amour, de ne pas honnorer, & adorer ce tres-haut Fils de Dieu qui a daigné nous choiſir entre mille pour Sacrificateurs & adminiſtrateurs de ceſt ineffable myſtere? quel moyen de ne pas humilier nos eſprits à la veuë de cette ſupreme Alteze qui daigne ainſi ſe rebaiſſer pour noſtre ſalut, & ſe cacher ſous vne petite apparence de pain? mais apres tout, quand il va conſiderer la miſere extreme des hommes, qui tenans entre leurs mains & le Corps, & le Sang de ceſt adorable IESVS, demeurent neantmoins comme inſenſibles, & ne s'émeuent aucunement à la veuë de ſemblable obiect, il luy eſt force de changer de ton, & ne peut ne pas deplorer ſa grande infirmité de nos eſprits, qui emmy des actions ſi ſainctes, ſi deuotes & diuines, ſe laiſſent emporter aux diſtractions volontaires, & accabler de vaines penſées: *Magna* (inquit) *miſeria, & miſeranda infirmitas, quando ipſum ſic præſentem habetis, & aliquid aliud in toto mundo curatis!* il nous veut dire, Reuerends Preſtres, que tout noſtre homme deuroit ſe paſmer d'admiration, tout le monde trembloter d'eſtonnement, & tout le Ciel treſſaillir de ioye, lors que ce grand IESVS, Fils Eternel du Toutpuiſſant, vient ſe placer ſur l'Autel, ou ſe loger entre nos ſacrées mains à l'inſtant de la conſecration & admirable tranſſubſtantiation: *Totus homo paueat, totus mundus contremiſcat, & cælum exultet, quando ſuper Altare in manibus Sacerdotis eſt Chriſtus Filius Dei viui.* Iuſques icy eſt le diſcours du Sainct Pere, & comme ſon exhortation eſt toute Seraphique, auſſi elle doit nous embrazer le cœur, & nous animer non ſeulement à la deuotion, ains bien auſſi à la vigilance & diligence; en ſorte que nous venions à la correction des abus ſuſdits, & celebrions ce diuin Sacrifice auec plus de purité & pureté, plus de reuerence & attention. Voyez les Epiſtres du Sainct 6. 10. & 11.

CHAPITRE VII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſon Teſtament.*

CE dernier paſſage de IESVS eſt tout plein de merueilles, & puis que nous auons commencé, la raiſon veut que nous dominions dans la pourſuite & acheuions l'ouurage. Si vous ſouuiens, nous auons admiré ſon extreme humilité, & ſon tres-humble lauement des pieds; ſi auant qu'au beau milieu de noſtre meditation, nos eſprits preſque ſe paſmoient, voyans ceſt adorable Seigneur proſterné les deux genoux en

Digitized by Google

terre deuant ſon traiſtre Iſcariot ; de maniere que cette ſienne profonde abiection nous a fait penſer s'il pourroit bien décendre plus bas, ou ſi peut-eſtre il y auroit parmy le monde quelque lieu plus reculé pour y aller : nous auons auſſi conſideré l'excé de ſon amour enuers nous, & cõme il nous a fait voir que ſa charité alloit donner dans l'infiny ; de méme il nous a porté au delà des admirations & eſtonnemens. Maintenant s'il faut donner plus outre, ie ne ſçay ou i'en ſuis, & mon cœur s'attendrit du tout, quand ie vay repaſſer deuant les yeux de mon ame le diſcours rauiſſant, qu'il dreſſa à ſes chers Diſciples ſur la fin de ſon Royal & Celeſte banquet : auſſi de faict le bien-aymé Euangeliſte a eſté grandement ſoigneux de nous le redire tout de mot à mot; & pour n'en pas mentir, c'eſt vn Sermon qui vaut ſon poid d'or, & vne exhortation toute diuine : mais encor prononcée d'vne accent ſi cordial & ſi charmant, qu'elle ſeroit capable de briſer doucement les cœurs des hommes les plus endurcis, & attirer puiſſamment à ſoy les ames les plus reuéches qui puiſſent eſtre au monde : ouurons donc bien les oreilles, & écoutons attentiuement ce que ce debonnaire IESVS nous ira dire pour Teſtament, & derniere volonté ; ſi peut-eſtre il nous ſera poſſible de faire icy marcher le diſciple apres ſon Maiſtre, & luy faire tenir vn méme langage à ſes FF. Mineurs, que le bon Seigneur tint lors à ſes Apoſtres. Or pour ne ſortir de noſtre ordre, nous mettrons le tout en forme de Paragraphes, qui ſeront ſuiuis de tres-amples Conformités.

§. I.

IESVS *annonce ſon depart à ſes chers Diſciples & leur donne ſon dernier adieu.*

VAdo ad eum qui miſit me. Voicy le dernier adieu du Seigneur IESVS, & vn adieu bien dur pour les Apoſtres encor infirmes & tendrelets : car que feront ils ces pauures petits Aigneaux en l'abſence de leur bon Paſteur, & ſi peut-eſtre ils ne ſe verront bien toſt expoſés à la rage & furie des loups affamés ? auſſi de faict & à bon droict ce debonnaire Seigneur y voulut pouruoir : car preuoyant la diuerſité des bouraſques & perſecutions qui deuoint s'éleuer apres ſon depart contre le petit troupeau de ſes chers enfants, il s'efforca de les premunir d'armes à eux neceſſaires en toutes ſemblables occurrences & occaſions ; à ſçauoir d'vne ferme foy & confiance en leur bon Maiſtre, comme celuy qui eſt puiſſant en toute choſe : à ceſt effect il leur dit en Prophéte ; *Amen, amen, plorabitis & flebitis vos, mundus autem gaudebit* ; ce qui eſt autant comme s'il leur auroit voulu dire : mes tres-chers Diſciples, voicy mon heure de paſſer de ce monde à

Dieu

Digitized by Google

Dieu mon Pere : car tout ainſi que ie ſuis décendu du Ciel pour venir en ce monde, de méme il faut maintenant que ie quitte le monde pour retourner à mon Pere: or puis que me voicy ſur le poinct de mon depart, & que ie ne peux eſtre plus auant auec vous, apprennés, vne bonne fois pour tout, cette leçon que ie vay vous donner; ſçachés que le monde s'éiouyra, & que vous autres vous pleurerez, parce qu'on vous traictera auec tout genre de tortures & d'affronts; mais confiez vous hardiment en moy, d'autant que i'ay vaincu le monde, & vous donne ma parole que ie changeray vos larmes de triſteſſe en larmes de ioye; voire ſi puiſſamment, que le monde ne pourra plus iamais vous arracher du cœur la ioye, dont ie vous rempliray abondamment : *Confidite quia ego vici mundum* : or ie vous dis tout cela par aduance, afin que vous en ayez ſouuenance, lors que le monde vous chargera de coups, & penſera faire Sacrifice à Dieu mon Pere, vous faiſans paſſer aux yeux de tous ſes miniſtres pour infames criminels, & deteſtables malfaicteurs : cependant mes tres-chers, ne vous troublés aucunement que ie m'en retourne à celuy qui m'a enuoyé ça bas en terre, ains bien prennés courage, vous conſolans ſur cette promeſſe & aſſeurance infaillible, que ie vous donne icy preſentement, tandis que ie ſuis ſur le poinct de mon depart.

Conformité.

TOurnons maintenant les deux prunnelles de nos yeux, & les portons vers le Sainct Pere, que ie vay pareillement regarder ſur le poinct de quitter ce bas monde pour retourner à Dieu ſon Createur : ouurons donc bien icy nos oreilles; & écoutons quel langage il ira tenir à ſes chers enfants, ſi peut-eſtre il nous ſera poſſible d'aiuſter le Teſtament du diſciple auec celuy de ſon bon Maiſtre & Seigneur IESVS : car voicy ſon adieu, & ſes dernieres paroles, qu'à l'inſtant de ſon depart, il fit ſortir de ſa bouche pour la conſolation, & inſtruction de ſa deſolée famille : ce fut de dire, & d'vn accent autant cordial, que paternel ; *Valete filij omnes in timore Domini, & permanete in eo ſemper ; & quoniam futura tentatio, & tribulatio appropinquat, fœlices qui perſeuerabunt in his quæ cœperunt : Ego vero ad Deum propero, cuius gratiæ vos omnes commendo* : Adieu, mes chers enfants, demeurés tous en la crainćte du Seigneur, & tenés touſiours bon en icelle : & d'autant que la tentation & tribulation future s'approche, bien-heureux ceux qui perſeuereront és choſes qu'ils ont encommencé: quant eſt de moy ie m'en vay en haſte au Seigneur, à la grace duquel ie vous recommande tous : tel fut le diſcours que ce bon Pere tint lors à ſes chers diſciples, & pour monſtrer au monde qu'en cette ſienne derniere heure ſon eſprit eſtoit

Digitized by Google

visant au deuot Testament du debonnaire IESVS, il se fit aussi tost apporter le sacré Texte de S. Iean, & demanda qu'on luy auroit à lire l'Euangile, qui commence par le suiuant passage; Deuant la Feste de Pasque; couché au 13. chap. du méme Euangeliste: ce que marque le Docteur Seraphique, nous asseurant que l'homme de Dieu demanda d'ouyr cette Euangelique leçon immediatement apres la charitable admonition, qu'il venoit de donner à ses pauures enfants: *Suaui* (inquit) *huiusmodi admonitione completa, iussit Deo vir charissimus, Euangeliorum sibi codicem apportari, & Euangelium secundùm Ioannem, quod incipit ab eo loco; Ante diem Festum Paschæ, sibi legi poposcit*: tellement que le grand desir qu'il auoit de se touſiours conformer dauantage à IESVS-CHRIST, le porta à ouyr encor vne fois le discours Testamentaire, que ce diuin Maistre daigna, la veille de son depart, auancer à la consolation de ceux, qu'il laissoit ça bas en terre au beau milieu des tentations & tribulations.

Pour resumer donc les cordiales paroles que ce cœur d'homme vient de tenir à ses chers enfants, & aiuster cette sienne derniere admonition auec celle du Seigneur IESVS: voicy comme il commence; *Valete filij omnes*: qui est tout autant comme s'il auroit voulu dire; mes petits enfants sçachés que mon heure est venuë de passer de ce monde à Dieu mon Createur: ie suis esté enuoyé au monde pour faire mon salut, & précher à plusieurs la verité du saint Euangile; maintenant que mon temps s'est écoulé, ie quitte le monde pour retourner à celuy, qui m'a enuoyé, & luy rendre compte de mon ancienne mission: or cependant remarqués bien le tout, & pesés attentiuement la suite de ces paroles: car nous le ferons touſiours parler & marcher pas à pas apres son debonnaire Seigneur, autant bien qu'en cette sienne premiere auance, qui semble assés correspondre à celle cy; *Vado ad eum qui misit me*: puis qu'il s'en alloit en haste vers le Ciel, & s'en retournoit à Dieu son Createur.

2. Il adiouste; *Quoniam futura tentatio & tribulatio appropinquat*: qui est redire à ses pauures FF. Mineurs, ce que le cordial IESVS vient de dire à ses Apostres, lors qu'il leur annonce la ioye future du monde, & les asseure que pour eux il ny aura que tristesse & desolation: *Amen* (inquit) *amen, plorabitis & flebitis vos, mundus autem gaudebit*: tout autant en veut dire icy le bon Pere à sa petite famille; il leur annonce que le monde se réiouyra, & qu'eux, comme vrays orphelins auront en leurs ames mille amertumes, voire mille trauaux en leurs corps, d'autant que dés alors il preuoyoit en Prophete la diuersité de plusieurs bourasques qui deuoint fondre sur leurs testes: & remarqués que non sans raison il nous double icy sa parole, disant; *Tentatio & tribulatio*; car par la tentation il entend ce que déia auparauant

Digitized by Google

auparauant il auoit predit deuoir arriuer au monde; à ſçauoir le grãd ſchyſme, qu'on vit s'éleuer en l'Egliſe de Dieu apres l'election du Pape Urbain VI. lequel ſchyſme fut tres-horrible, plein d'opinions, ſcandales, & tentations indicibles, ainſi que nous auons monſtré aſſés amplement en la Premiere Partie des Conformités, chap. 17. conf. 1. par la tribulation il entend le deſordre vniuerſel qui peu de iours apres ſon trépas fut ſuſcité en l'Ordre par le trop grand libertinage, & temerité ſcandaleuſe tant de F. Elie, que des autres Miniſtres ſes adherans; durant toutes leſquelles tentations & tribulations, les vrays zelateurs de la Regle Euangelique deuoint ſouffrir, & de faict ſouffrirent des horribles affronts, & tres-cruelles perſecutions, comme on peut voir chez le P. Piſan, l. 2. conf. 6. Wading 1239. & les Chroniqueurs, qui décriuent ſemblables tragedies: cauſe pourquoy voulant l'homme de Dieu premunir ſes enfants d'armes à eux neceſſaires en ces occurrences, il les admoneſte de ſe tenir fermes en la crainéte du Seigneur, & perſiſter en iceluy; *Valete filij omnes in timore Domini, & permanete in eo ſemper*; il les admoneſte de tenir bon emmy la furie des tentations & tribulations, ſupportans virilement, & auec grande patience les épreuues du Seigneur: *Viriliter agite, Fratres, confortamini, & ſuſtinete Dominum; magnæ enim tribulationis & afflictionis adeſſe feſtinant tempora:* bref il les admoneſte de perſeuerer courageuſement és choſes qu'ils ont encommencées, les aſſeurant que la perſeuerance les rendra Bien-heureux: *Fœlices qui perſeuerabunt in his, quæ cœperunt:* d'autant que le Seigneur Dieu changera enfin leur triſteſſe en ioye, & apres vn trauail de petite durée, les couronnera d'vne gloire eternelle. Voyez les Opuſc. S. Franc. to. 3. Prophetie 14.

Mais que veut il dire par les ſuiuantes paroles: *Ego vero ad Deum propero, cuius gratiæ vos omnes commendo?* que veut ſignifier que tout en recommandant ſa pauure famille à la grace de Dieu, il s'en-va en grande haſte vers le Ciel, ſinon touſiours donner dans la pourſuite du Seigneur IESVS, & ſelon ſon pouuoir couler bien profondement dans les cœurs de ſes chers enfants vne ferme foy, & confiance en Dieu, toute à la façon que ce grand Maiſtre ſe mit à faire dans les eſprits de ſes pauures Diſciples? car ſi vous peſés bien le ſens de ſon langage, il emporte tout autant que s'il auoit voulu dire: mes FF. ie m'en vay à Dieu mon Createur, & ſi ie ſuis conſtrainct de vous laiſſer pour vn temps ça bas en terre, cõme petits orphelins, ne penſés pas que iamais ie vous abandonneray du tout, que plutoſt ie vous donne ma parole, que comme dés à preſent, & deuant que ſortir de ce monde, ie vous recommande à la grace de mon Seigneur, auſſi le feray-ie touſiours, & encor dauantage là haut au Ciel: ie confiés vous donc

Digitized by Google

donc en cette mienne promesse & asseurance : *Ego vero ad Deum propero* ; helas il pouuoit bien se haster, & ainsi courir à Dieu son Sauueur : car la furie des tentations & tribulations deuoit bien tost alarmer tous les quartiers de ses chers enfants & pauures FF. Mineurs.

§. 2.

IESVS *console ses Apostres tout tristes & desolés de son depart.*

Non turbetur cor vestrum, expedit vobis vt ego vadam : ô que l'amour de ce debonnaire IESVS est tendre enuers ses pauures petits Apostres, qu'il va laisser ça bas en terre ! il ne peut se saouler de leur dire & redire paroles de consolation, tant il est desireux de les encourager & consoler de plus en plus : pource voyant que les tristes nouuelles par luy auancées leur auoint arraché des yeux les chaudes larmes, il fait son effort à les essuyer, & à cét effect il poursuit son discours, disant ; *Tristitia impleuit cor vestrum* ; ce qui est autant comme s'il disoit ; mes tres-chers, ie voy bien que mon langage vous a remply le cœur d'amertumes, & cela sur tout, parce que ie vous ay auancé mon depart : mais croyés moy, il est expediét pour vous que ie m'en aille : car si ie ne m'en vay, le S. Esprit ne viendra pas à vous, & si ie m'en vay, il viendra à vous infailliblement : *Et si abiero, mittet ad vos* : chose à vray dire qui vous importe de beaucoup, d'autant que c'est luy qui vous doit instruire efficacement de tout ce que iusques icy ie vous ay préché : ne vous épouuantés donc pas, & ne vous troublés aucunement pour mon depart : *Vado parare vobis locum* : si ie m'en vay deuant, ce n'est que pour vous preparer la place, & asseurés vous que chacun de vous autres aura son tour pour me suiure cy apres : car ie viendray bien tost vous rechercher, & vous meneray quant & moy à la glorieuse maison de Dieu mon Pere : *Iterum veniam, & accipiam vos ad meipsum* : ainsi parloit le tres-charitable IESVS, ainsi il s'efforcoit de consoler ceux qui apprehendoint extremement de se voir separés de leur bon Maistre, & demeurer ça bas en terre comme autant de pauures orphelins, delaissés de leur Pere au milieu des tentations & persecutions.

Conformité.

POur retourner au petit trouppeau de S. François, il faut sçauoir que l'homme de Dieu fit deux fois son Testament ; vne fois par l'importunité de ses chers enfants, qui à chaque occasion apprehendoint tousiours le depart de leur tres-cordial Pere : l'autre fois, de son propre mouuement, comme celuy qui enseigné d'enhaut, connoissoit le iour & l'heure de son trépas : or là dessus, il faut pour ainster nostre ouurage, que nous allions

Digitized by Google

allions remarquer des ameres tristesses és cœurs des pauures FF. Mineurs, & cela tant au premier Testament de leur Pere, qu'en son second & dernier : quant au premier, ie dis que l'homme de Dieu y fut constrainct par l'importunité de ses Religieux : car tombant vn iour ce bon Pere en vn dangereux accident, & se trouuant apres vn flux de sang extraordinaire reduict à quelque extreme debilité, il monstroit d'estre sur le poinct de son depart; tellement que tous ceux de la maison, frappés de craincte, s'assemblerent aussi tost deuant luy, & versans par les yeux des torrents de chaudes larmes, ils se mirent à luy crier d'vne voix entrecouppée de sanglots; *Ergo Pater, benedicas nobis, & cæteris Fratribus, quos in Christo genuisti; aliquod memoriale tuæ voluntatis relinquas nobis, quod Fratres in memoriam tui semper habeant, & possint dicere alijs*; sus sus donc cher Pere (disoint-ils) donnés nous vostre benediction, & à tous les autres Freres que vous aués engendré en IESVS-CHRIST; pour Dieu, laissés nous, Pere, quelque memorial de vostre volonté, que les Freres puissent à iamais garder en memoire de vous, & le redire à ceux qui viendront apres nous : qu'auroit sçeu faire ce cœur d'homme entendant les iustes requestes, & les voix gemissantes de ses petits nourrissons? bien qu'il sçeut pour certain & asseuré que son heure n'estoit pas encor venuë, si est-ce neantmoins que vaincu de leur instance & importunité il les voulut consoler & contenter par vn Testament racourcy, & composé de quattre mots seulement, ainsi que nous irons voir bien tost par la suiuante Conformité.

Quant au second & dernier Testament, la tristesse & tendresse de ses chers enfants y parurent derechef fort grandes; ce qui suruint lors que l'homme de Dieu sentant les approches de la mort sa desirée sœur, il les fit appeller tous, & comparoistre ensemble deuant soy à dessein de leur donner sa derniere benediction : car à la premiere parole, qu'il aduanca de son depart, céte nouuelle leur arracha soudain des yeux les chaudes larmes, & de la bouche les hauts gemissemens, qu'ils alloint tirans du profond de leur poitrines, iusques à ce que reuenus à eux mémes, & rendus capables de consolation, ils donnerent plein loisir à ce cordial Pere d'entamer en leur faueur quelque discours remply de tendresse paternelle : telle est la remarque de S. Bonauenture, lequel parlant du trépas de ce grand Sainct, met au iour les suiuantes paroles : *Ipse autem obitum suum longe ante præsciuit; dieq; transitus imminente, dixit Fratribus sui corporis tabernaculum deponendum in proximo, quemadmodum sibi fuerat reuelatum à Christo* : Et vn peu plus bas il poursuit disant; *Hora deniq; sui transitus propinquante, fecit Fratres omnes existentes in loco ad se vocari; & eos consolatorijs verbis pro sua morte demulcens, paterno affectu ad diuinum exhortatus amorem, de paupertate & patientia,*

patientia, & Sanctæ Ecclesiæ Romanæ fide seruandis sermonem protraxit, cæteris institutis sanctum Euangelium anteponens : il veut dire que comme le Sainct Pere sçauoit par expresse reuelation que son heure estoit venuë pour passer de ce monde à Dieu son Createur, aussi il ne voulut manquer à son deuoir paternel, qui estoit de conforter & consoler là dessus les cœurs desolés de ses pauures enfants : tellement qu'à cét effet il fit assembler deuant soy tous ceux qui pour lors se retrouuoient dans le petit Conuent de Nôtre Dame des Anges, & se declara à eux ouuertement, leur manifestant les approches de la mort toute voisine, selon l'asseurance qu'il en auoit receu du Ciel : mais voyant apres bien peu de paroles, que son langage leur emplissoit le cœur d'amertumes, specialement en ce qu'il deuoit les quitter, & se separer de leur compagnie, il s'efforça à changer de ton, & sucrer vn petit cete sienne estrange nouuelle, qui sembloit estre à leur gouſt de trop dure digestion : de maniere qu'il commenca à la façon d'vn vray Pere de famille, de les exhorter tendrement à l'amour de Dieu & du prochain, à la patience & obseruance de la tres-haute pauureté, à la foy & obeyssance de la S. Eglise ; bref ce fut de les admoneſter que touſiours ils auroint à suiure la direction du sainct Euangile, & preferer ses diuins conseils à l'vniuersité de toutes les autres Régles & Instituts, quels qu'ils pourroint estre, ou paſer aux yeux de la science humaine.

Or selon qu'on peut apprendre du méme témoignage de ce Docteur Seraphique, le discours du Pere fut assés de longue estenduë, & le prononca d'vn accẽt fort cordial, en sorte qu'il estoit bien capable de tant soit peu consoler ces pauures FF. Mineurs qui tomberent à céte heureuse rencontres, mais non pas toutefois le contenter du tout : car entendans qu'il leur falloit enfin demeurer ça bas en terre comme orphelins, & se voir priués de la douce conuersation d'vn si debonnaire General, ils se monstrerent grandement desireux d'ouyr de sa propre bouche le moyen, dont ils pourroint vſer pour remedier a ce leur desastreux malheur : ce qui fut cause qu'vn d'entre eux presuma d'auancer au Pere les suiuantes paroles, & luy dire la larme à l'œil ; *Pater, ecce tu transibis ad Dominum, & familia tua huc vsq; te secuta, remanebit in valle lachrimarum; innue ergo nobis aliquem, si cognoscis in Ordine, in quo tuus spiritus requieſcat, & cui onus Generalis ministerij digne possit imponi* : Pere (disoit-il) voyla vous passerez de ce monde au Seigneur, & vostre pauure famille qui iusques icy s'est touſiours rangée à la suite de vostre exemple, demeurera orpheline & sans Pere en céte vallée de miseres ; mais puis que cela doit estre, & qu'il ny a point de rappel, ny de remede alencontre, nous vous supplions que du moins vous nous monstriés quelqu'vn, si vous en connoiſſés dans l'Ordre, en qui soit reposant

Digitized by Google

voſtre eſprit, & à qui on puiſſe impoſer dignement la charge du Generalat : à ce coup l'homme de Dieu luy méme ſe mit à ſoûpirer, & pouſſa du profond de ſa poitrine quelque ſoûpirs ſi puiſſants, qu'il donna ſuffiſſamment à entendre que ſa penſée eſtoit encor regardant aux horribles ſcandales, & deplorables deſaſtres, qu'il auoit predit deuoir arriuer en ſa Religion, par le deſordre & libertinage des Miniſtres, qui viendroint bien toſt à ſe relaſcher, & donner la chaſſe aux zelateurs de la Régle Euangelique : *Reſpondens Beatus Pater* (dit Piſanus) *induit cuncta verba ſuſpiriis*: tellement, voyez vous, que le bon homme iugeoit bien, comme choſe grandement expediente à l'Ordre, que ſes chers enfants auroint beſoin d'vn autre conſolateur & directeur de leurs ames, mais prévoyant ce qu'il leur deuoit arriuer apres ſon trépas, il ne pût ne pas hautement ſoûpirer à la veuë de ſemblables malheurs : ne pouuant auſſi leur dire ainſi que IESVS-CHRIST à ſes Apoſtres; *Cum aſſumptus fuero mittam vobis eum* ; il ſe contenta de leur donner ſa parole, les aſſeurant que comme il s'en alloit en haſte à Dieu ſon Createur, auſſi il les recommanderoit à ſa grace : cependant neantmoins il ne manqua point de leur répondre, & donner quelque ſatisfaction à la demande qu'ils venoint de luy propoſer; car apres leur auoir confeſſé que la choſe par eux demandée eſtoit hors de ſon pouuoir, il ſe mit à dicter & déchriffrer bien au large les qualités requiſes à vn vray & parfaict General, tel qu'il penſoit eſtre neceſſaire en ſon abſence à la direction & entretien de ſon Ordre : *Tunc etiam* (dit Wading) *de futuro digno Succeſſore interrogatus à Fratribus, deſcripſit qualis eſſe debeat, optimas boni Rectoris notas brevibus verbis aſſignans* : & quant à cela, deuot Lecteur, donnés vous la curioſité & loiſir de parcourir ſa Collation 26. où eſt couchée la rare deſcription de ſemblable perſonnage, & vous connoiſtrés d'icy le grand ſoin, & ardant deſir qu'eut ce charitable Patriarche en ſon départ, de pouuoir laiſſer à ſa pauure famille vn tres-digne directeur & vray conſolateur. Voyez *Piſan. l. 3. conſ. 2. VVading. 1226. n. 15. Bon. c. 14.*

§. 3.

IESVS *fait ſon Teſtament, & nous declare ſa derniere volonté.*

PAcem relinquo vobis, pacem meam do vobis. Voyla la rare & riche heritage que ce vray Sauueur de nos ames nous laiſſe en Teſtament: apres auoir fait largeſſe & de ſa Chair, & de ſon Sang, il nous donne de plus ſa ſaincte paix, declarant aſſés par là ſa derniere volonté, à ſçauoir que cõme nous mangeons tous d'vn méme pain, qui n'eſt autre que ſon ſacré Corps, & ſommes par cete manducation tous enſemble eſtroictement vnis à luy, auſſi nous viuions tous enſemble en luy comme Freres bien vnis & pacifiés :

Digitized by Google

pacifiés : *Hanc nobis* (dit vn ſage homme) *hæreditatem Chriſtus dedit, vt ſi hæredes Chriſti ſumus, in Chriſti pace maneamus* ; cela nous monſtrera il encor dauantage en la pourſuite du preſent Teſtament, qu'il va compoſer & conclure par les quattre poincts ſuiuans, que nous allons deduire : car 1. ce fut de commander & recommander pluſieurs fois à ſon Egliſe lors deuant luy aſſemblée, la charité & vnion fraternelle : ce fut de declarer & ordonner par céte ſienne derniere volonté à ſes chers Apoſtres qu'ils auroint à s'aymer les vns les autres, ainſi qu'il les auoit aymé : *Vt diligatis inuicem, ſicut dilexi vos* : ce qui eſt tout de méme que s'il auroit dit ; ie vous ay aymé cordialement comme mes chers entrailles, & ma volonté eſt que vous vous entraymiés comme freres & condiſciples ſpirituels : & pour faire paroiſtre au monde combien grand eſt le deſir qu'il a de nous voir ainſi tous enſemble liés d'vn lien de céte cordiale charité, il ne ſçait comme aſſés dire & redire ſon ordonnance : *Hæc* (inquit) *mando vobis.* Et derechef ; *Hoc eſt præceptum meum.* Encor vne fois ; *Mandatum nouum do vobis* : c'eſt touſiours la méme ordonnance ; à ſçauoir que nous nous entraymions cordialement, ainſi que luy méme a daigné nous aymer : voire non content de tout cela ; par deux fois il hauſſe ſes yeux vers le Ciel, & va auec autant d'ardeur, que d'humilité, ſuppliant ſon Pere Eternel que par grace ſpeciale il luy plaiſe octroyer à ſon Egliſe céte cordiale vnion & charité fraternelle : à cét effect il crie ; *Pater ſancte ſerua eos quos dediſti mihi* ; Et derechef : *Sanctifica eos in veritate.* Encor vne fois : *Non pro eis rogo tantum, ſed & pro eis qui credituri ſunt, vt omnes vnum ſint* : tres-Sainct Pere, vouloit il dire, vous me les aués donné tous, & maintenant ie vous demande vne ſeule choſe, que comme la nature de l'amour eſt d'vnir les cœurs enſemble, auſſi tous ces miens Chreſtiens ſoint vnis & eſtroictement liés enſemble, afin de faire entendre au monde combien grand eſt l'excé d'amour, dont ie me porte enuers eux : voyez vous le zele, l'ardeur, & l'extreme déſir de ce tres-debonnaire Seigneur en cét affaire d'importance ? Hé Dieu comme il nous preſſe, comme il nous pouſſe, & voire comme doucement il nous force à faire grande eſtime de céte ſienne ordonnance ! *Mandati repetitio* (dit icy S. Auguſtin) *mandati commendatio eſt* ; tant de fois commander & recommander vne méme choſe c'eſt nous rendre le commandement extremement recommandable.

2. Il s'efforce de les armer à l'épreuue contre les aſſauts & perſecutions des ennemis : & à cét effect il leur remet deuant les yeux les mauuais traitemens, qu'ils doiuent attendre du monde ; *Si me* (inquit) *perſecuti ſunt, & vos perſequentur* Et derechef ; *In mundo preſſuram habebitis* ; ce qui eſt autant comme s'il vouloit dire ; mes chers Apoſtres, ie vous en ay déia admoneſté, & tout

Digitized by Google

& tout à bon eſcient ie vous en admoneſte encor vne fois, ie prévois fort bien que le monde vous donnera la chaſſe, & vous traictera en ſorte, que vous en irez comme gents perduës dans les angoiſſes inſupportables; mais pour toute conſolation ſçachés que ſi le monde vous hayt, il me hayt plus que vous, & deuant vous, & voire vous ſeulement pour le reſpect de moy: or ie vous auance tout cecy dés à céte heure, afin que les occaſions ſuruenans cy apres, vous ayez ſouuenance de céte mienne prediction : *Hæc locutus ſum vobis, vt cum venerit hora, eorum reminiſcamini* : de maniere que n'oſiés iamais vous plaindre du mauuais traictement que le monde pour mon reſpect vous fera, parce que comme ie vous predis, vous ſouffrirés des merueilles, & qui plus eſt, ſi vous aués le courage de voir ce qui doit arriuer bien toſt à voſtre Maiſtre, vous verrez qu'ils n'épargneront ma perſonne aucunement, ains bien me traicteront en toute rigueur & d'vne façon ſi exorbitante, que le ſeul recit du faict ſera capable de donner de l'eſtonnement à tous les habitans de la terre : ô pauures Apoſtres que voyla de dures nouuelles pour vous, & pour nous, & quelle fut lors voſtre penſée là deſſus ? mais vne bonne fois pour tout, entendons bien céte parole raiſonnable de noſtre grand Maiſtre ; à ſçauoir que le ſeruiteur ne doit eſtre priuilegé dauantage que ſon Seigneur : *Non eſt diſcipulus maior Domino ſuo* : & l'enfonçons bien profondement dans le ſein de noſtre ame: car en cela doit eſtre noſtre gloire & conſolation de porter en nos corps les marques des vrays diſciples, & les ſtigmates de celuy, que nous reconnoiſſons tous pour noſtre Maiſtre & Seigneur. *Ego enim ſtigmata Domini IESV in corpore meo porto.*

3. Vous verrez que ce debonnaire IESVS va canonizer l'obeyſſance de ſes fideles Apoſtres, & la repreſente aux yeux de ſon Pere, comme choſe digne & tres-loüable ; *Pater manifeſtaui nomen tuum hominibus, quos dediſti mihi* : Pere (dit-il) i'ay manifeſté voſtre tres-Sainct Nom à ceux que vous m'aués donné ; ils ont comme vrays obeyſſans receu & gardé toutes vos paroles; *Verba, quæ dediſti mihi, dedi eis, & ipſi acceperunt*: de maniere qu'ils ont entierement obey à tout ce que ie leur ay dit de voſtre part, & ne reconnoiſſant pour voſtre Fils vnic, pour leur Maiſtre & Seigneur, ils m'ont cordiallement aymé, & honnoré comme tel : *Cognouerunt vere quia à te exiui, & crediderunt quia tu me miſiſti* : ne voyla pas bien hautement loüanger leur fidelité & obeyſſance ? auſſi eſt-ce pour nous dire que nous pouuons hardiment & auec toute aſſeurance, les faire paſſer deuant tout le monde pour des vrays & fideles obeyſſans ; puis que la bouche méme de ce grand Seigneur va ainſi à pleine voix, & deuant ſon Pere, canonizant leur parfaicte croyance & ſubmiſſion.

Digitized by Google

4. Il rend ces siens bien-aymés disciples à Dieu son Pere ; comme à celuy qui les luy a donné, & demande en leur faueur vn million de graces & benedictions : car redoublant sa priere, il poursuit disant ; *Pater Sancte, quos dedisti mihi, ego custodiui* ; ce qui est autant comme s'il diroit ; Pere Sainct ie les ay gardé ces pauures petits, comme la prunnelle de mes yeux, & cela parce que vous me les auiés donné & recommandé fort particulierement : or maintenant que ie suis sur le poinct de les quitter, & entrer dans la mer rouge de ma sanglante passion, ie les remets entre vos mains : *Serua eos, sanctifica eos* : tandis que ie suis esté auec eux, i'en ay fait si bonne garde, que pas vn de la bande n'est peri, sinon l'enfant de perdition ; *Nemo ex eis perijt, nisi filius perditionis* ; & quant est du reste, les voicy tous deuant vous, gardés les, sanctifiés les, tres-Sainct Pere, & les armés puissamment contre tous les efforts du monde, & de l'Enfer, pendant que ie m'en vay acheuer le cours de mon voyage, & me reposer tant soit peu dans le tombeau de la mort : ouy mon Pere voicy qu'à mon depart je vous les remets dans voltre sein paternel, sanctifiés les en sorte qu'ils soyent vn entre eux, ainsi que vous mon Pere & moy nous ne sommes qu'vn : *Vt sint vnum, sicut & nos vnum sumus.* Pesés bien toutes ces demandes & plusieurs autres, que faict icy le Seigneur IESVS en faueur de ses chers Apostres : car il y va auec tant de zele & ardeur, que s'il les auroit voulu par Testament faire heritiers de tous les thresors, & de toutes les graces de Dieu son Pere.

Conformité.

MArqués bien toutes ces pieces, & ouurés hardiment vos yeux pour considerer à plaisir la suite de cete presente Conformité : car nous allons reprendre tout ce que dessus, & aiuster piece à piece, pour ainsi toutsiours dauantage faire paroistre au monde que S. François est du tout arresté en sa resolution, & veut tenir ferme en icelle iusques à sa derniere heure, autant bien que parmy l'estenduë de sa vie ; i'entends à dire que cét homme de Dieu semble auoir iuré d'imiter son bon Maistre en tout & par tout sans reserue ; iusques méme à son Testament tant premier, que second, où vous le trouuerés touiours faisant la leçon à ses chers enfans fort approchante de celle, que le tres-aymable IESVS donna à ses pauures Apostres la veille de sa mort : car autant en l'vn qu'en l'autre de ses deux Testamens, il va en la poursuite de son Texte, leur donner enfin vn sommaire racourci, contenant en gros les mémes quattre poincts cy dessus aduancés aux Saincts Apostres par ce debonnaire Seigneur ; & sont ceux qui s'ensuiuent ; à sçauoir charité recommandée, miseres remuellées, obeyssance approuuées, benedictions & graces implorées.

Digitized by Google

Or pour marcher icy pas à pas auec ordre, ſouuenez vous que le premier Teſtament de ce grand Patriarche fut par luy aduancé & mis au iour pour donner quelque ſatisfaction à l'importunité des Freres, qui pleins de craincte & apprehenſion, le preſſerent auec toute inſtance à leur dire quelque briefue parolé pour ſigné & memorial de ſa derniere volonté; s'imaginans ce qui n'eſtoit pas; à ſçauoir qu'il s'en alloit mourir: car le bon Pere voyant ſes chers enfants ainſi preſſurés de fauſſes imaginations, & entendant qu'ils demandoint à chaudes larmes ſa derniere volonté & benediction, cela luy attendrit ſi puiſſamment le cœur, que ſe trouuant forcé par leur inſtance & importunité à les contenter, il dit d'vn accent plein de tendreſſe; *Vocate mihi Fratrem Benedictum de Piratro*: celuy cy eſtoit Preſtre, & iournellement celebroit la Meſſe deuant l'homme de Dieu, tandis qu'il fut languiſſant en céte ſienne dangereuſe infirmité: on appelle donc ce F. Benoiſt de Piratro, & venu qu'il eſt en ſa preſence, il luy parle d'vn méme accent, diſant ainſi; *Scribe Sacerdos Dei qualiter benedico omnibus Fratribus meis, qui modo ſunt in Religione, & qui venturi ſunt vſq; in finem ſæculi: & quoniam propter infirmitatem loqui non valeo, in his tribus verbis patefacio breuiter voluntem & intentionem meam cunctis Fratribus tam præſentibus, quàm futuris in ſignum memoriæ meæ benedictionis & teſtamenti*: Eſcriué Preſtre de Dieu les ſalutaires paroles que ie vay dire à tous mes Freres qui ſont maintenant en l'Ordre, & qui y viendront cy apres iuſques à la fin du monde; & d'autant que la trop grande debilité de mon corps m'empéche le parler, ie laiſſe à tous les Freres tant preſens, que futurs vn brief manifeſte de ma volonté & intention en ſigne rememoratif de ma benediction & teſtament: helas que faiſoint icy ces Freres aſſemblés, & à quoy ils ſe portoint le plus? ou à chaudement pleurer ſur la tendreſſe des paroles paternelles; ou à écouter attentiuement ce que l'homme de Dieu alloit débouſcher? mais puis que ſa declaration s'addreſſe à nous, autant bien qu'à eux, écoutons tous enſemble quelle eſt céte ſienne derniere volonté & teſtament paternel: *Semper* (inquit) *ſe diligant Fratres inuicem, ſicut ego dilexi & diligo illos; ſemper diligant & obſeruent Dominam meam Paupertatem; ſemper Prælatis & Clericis Sanctæ Matris Eccleſiæ fideles & ſubiecti exiſtant: Benedicat & cuſtodiat eos Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus; Amen.* Que les Freres (dit-il) s'entrayment touſiours, ainſi que ie les ay aymé, & que ie les ayme: que touſiours ils ayment & obſeruent ma Dame la Pauureté: que touſiours ils demeurent fideles & ſubiects aux Prelats & Clercs de la S. Egliſe: que Dieu, Pere, Fils, & S. Eſprit les benie & garde; ainſi ſoit-il.

Tel fut l'abbregé du premier Teſtament de ce grand Patriarche, & abbregé qui meriteroit bien d'auoir vne plume Seraphique pour luy donner

ſa

ſa digne paraphraſe; parce qu'il eſt tout Euangelique, & ſemble contenir en ſoy l'Euangile racourci; reſumant donc toutes les pieces l'vne apres l'autre, ie diray 1. & il appert aſſés, que cét homme de Dieu tenoit les yeux de ſon eſprit tournés & fichés droict ſur le Teſtament de ſon diuin Maiſtre, lors que nous voulant declarer ſa derniere volonté, qui eſt que nous viuions tous enſemble cordiallement & comme Freres ſpirituels, il nous va recommander la charité fraternelle, & emprunter preſquê les mémes termes, dont vſa ce Dieu homme pour la commander à ſes chers Apoſtres: *Semper* (inquit) *ſe diligant Fratres inuicem, ſicut ego dilexi, & diligo illos*: que les Freres s'entrayment touſiours les vns les autres, ainſi que ie les ay aymé, & que ie les ayme: voudriés vous vne ordonnance plus conforme, ny vn langage plus reſſemblant à celuy cy du Seigneur; Mon commandement eſt que vous vous aymiés les vns les autres ainſi que ie vous ay aymé: *Vt diligatis inuicem ſicut dilexi vos?* Or parce qu'il fait proteſtation publique de parler vniuerſelement à tous ſes enfants, moy comme membre, bien qu'indigne de ſa ſaincte Religion, ie vay le regarder en eſprit comme ſi ie le voioy preſentement accablé encor de ſon infirmité, tout preſſuré de douleurs, & pauurement couché ſur ſon dur paillace: & ouurant mes oreilles bien au large pour écouter attentiuement la hauteſſe de ſes paroles qu'il va icy prononcant d'vn accent cordial, il me ſemble que ſon langage vaut tout autant, que s'il nous diſoit; mes tres-cheres Freres, & à iamais benis enfants, écoutés moy, oyés la voix de voſtre Pere: comme IESVS-CHRIST noſtre bon Maiſtre & Seigneur parla en ſon Teſtament à ſes bien-aymés Apoſtres, tout de méme ie vous parle, & par céte mienne derniere volonté, ie vous ordonne que vous vous entraymiés tendrement, ainſi que moy F. François voſtre pauure vous ay aymé, & vous ayme d'vne affection paternelle: ô le cœur d'homme! & qui de nous autres ne ſentiroit remuer le fond de ſes entrailles au bruict de ces tant cordiales paroles de noſtre bon Pere! ô qu'il importe merueilleuſement à tous FF. Mineurs de bien entendre ce digne langage, pour l'enchaſſer profondement dans le ſein de noſtre ame, & en faire memoire perpetuelle! que les FF. Mineurs (dit-il) s'entrayment, & non tellement, quellement; mais ainſi que ie les ay aymé, & que ie les ayme: *Sicut ego dilexi, & diligo illos*: il nous parle tout de méme que IESVS à ſes Apoſtres, & veut dire, que nous nous nous entraymions, non ſeulement cõme FF. vterins & charnels, mais que noſtre amour paſſe vn degré plus haut, & nous porte iuſques à là, que nous nous aymions les vns les autres cõme Freres Religieux & ſpirituels: voire ſon intention eſt, que ce noſtre amour fraternel ſoit fort tendre & cordial, conformement à l'amour d'vn vray pere, ou d'vne vraye mere

enuers

Digitized by Google

enuers leurs chers enfants : car tel fut ſon amour enuers nous, & ainſi qu'on peut voir parmy l'vniuerſité de ſes Colloques & Collations, ſi nous daignons faire vn petit retour au Texte de ſa Régle Euangelique, nous verrons, & il nous le donnera ouuertement à entendre, que nous deuons donner ſemblable rehauſſe à ce noſtre amour fraternel, qu'il vient icy nous recommander par ſon Teſtament & derniere volonté : car voicy comme il en parle au chapitre 6. *Si mater diligit filium ſuum carnalem, quanto magis debet quis diligere fratrem ſuum ſpiritualem ?* ſi la mere (dit-il) ayme ſon fils charnel, combien plus doit vn chacun aymer ſon Frere ſpirituel ? ſur quoy il eſt bien à remarquer, qu'il ne dit pas, ſi le frere charnel ayme ſon frere ; ains bien-ainſi ; ſi la mere ayme ſon fils charnel, qui eſt vn amour beaucoup plus rehauſſé, que celuy là de ſimple frere ; car vne mere comment ayme elle ſes enfants charnels, ſinon cordialement, ſinon tendrement, & autant que ſes chers entrailles ? ioignés donc maintenant ce paſſage de la Régle à celuy cy de noſtre Pere en ſon Teſtament, & vous iugerés, que c'eſt vn excés d'amour qu'il nous recommande icy, puis qu'il veut meſurer noſtre amour fraternel à l'aulne du maternel amour. Certes celuy là parloit bien à noſtre propos, & meritoit de parler, qui diſoit, que nous deuons porter dans nos poitrines vn cœur d'enfant enuers noſtre Dieu, vn cœur de iuge enuers nous mémes, & vn cœur de mere enuers noſtre prochain : auſſi eſtoit il luy méme enfant legitime de ce Pere Seraphique, & parloit en vray F. Mineur, monſtrant aſſés par là, qu'il entendoit ſa Regle, laquelle ſemble vrayment requerir de nous vn cœur de mere enuers nos Freres. C'eſt iuſques icy donc, que le Sainct Pere veut rehauſſer noſtre amour mutuel & fraternel ; & voire ſi nous voulons prendre ſes paroles en rigueur, elles nous donneroint preſque à entendre, qu'il les voudroit encor porter plus haut, parce qu'il va inferer, que ce noſtre amour fraternel doit ſurmonter celuy de la mere enuers ſon enfant charnel ; *Quanto magis* (inquit) *debet quis diligere Fratrem ſuum ſpiritualem ?* tellement, voyez vous, qu'il ſemble reconnoiſtre en nous quelque motif d'amour, excedant celuy de l'amour maternel ; ou plutoſt diſons qu'il pretend ou entend ſpiritualizer du tout noſtre amour fraternel, & le pouſſer iuſques à là, que ce, que la mere fait cordialement & charnellement enuers ſes petits nourriſſons, nous le faſſions pareillement enuers nos Freres, nous entraymans tendrement & cordialement, mais d'vne tendreſſe & cordialité, qui ſoit entierement ſpirituelle : & c'eſt ainſi que IESVS-CHRIST aymoit ſes chers Apoſtres ; c'eſt ainſi que S. François aymoit ſes chers enfants ; c'eſt ainſi conſequamment que nous deuons nous aymer l'vn l'autre, ſi nous receuons ſon ordonnance Teſtamentaire, qui dit ; *Semper ſe diligant Fratres inuicem.*

Digitized by Google

inuicem, sicut ego dilexi, & diligo illos. Mais voyons encor cecy dauantage, & entendons bien l'intention de ce bon Pere en cete sienne ordonnance: car il n'est pas content de dire, que nous nous entraymions ainsi qu'il nous a aymé; ains bien il adiouste de plus, & ainsi qu'il nous ayme: *Sicut dilexi, & diligo*; or asseurés vous que ce n'est pas en vain, qu'il va icy doublant sa parole, ny sans cause qu'il la fait retourner du preterite au present: & selon la portée de mon petit iugement, il me semble que cét home de Dieu veut par là, faire protestation publique du grand desir qu'il a de conformer touiours dauantage son amour à l'amour de IESVS-CHRIST, qui a aymé, ayme, & aymera ses chers Apostres d'vn amour eternel: *Cum dilexisset suos, in finem dilexit eos*: c'est à dire sans fin, à iamais, eternellement: & c'est ainsi que proteste d'en vouloir faire ce cordial & tres-charitable Pere enuers les siens: car il les a vrayment aymé ses chers enfants qui estoint au monde, & les a aymé comme ses propres entrailles; mais non content de les auoir aymé iusques icy, il veut pousser son amour plus outre; *Plus vltrà*: & sans fin; en sorte qu'il puisse dire eternellement, qu'il a aymé ses enfants, & qu'il les ayme: & voyla son intention, lors qu'apres auoir dit; *Sicut ego dilexi*; il a voulu adiouster de surplus, *Et diligo illos*; car c'est autant que s'il auroit dit; ouy certes, ie les ay aymé tendrement ces chers enfants, que le Seigneur IESVS m'a donné, & bien que maintenant ie m'en aille mourir, la mort neantmoins auec tous ses efforts, n'est point capable de m'arracher hors du cœur ce mien paternel amour; comme ie les ay aymé, ie les ayme, & porteray quant & moy au Ciel mon amour, qui demeurera eternellement graué & enchassé dans le sein de mon ame.

2. Il s'efforce d'animer ses chers enfants à l'obseruance perpetuelle de la tres-haute pauureté; & son desir seroit bien de les armer à l'epreuue contre tous les futurs persecuteurs d'icelle, pour ainsi les rendre inuincibles, & du tout inébranlables emmy la furie des plus violents assauts qu'ils doiuent cy apres endurer & souffrir: à cét effect il leur donne à entendre, qu'és iours des tentations & tribulations susmentionnées, les zelateurs de sa Régle doiuent estre si puissamment assaillis, qu'ils auront bien de la peine de se tenir fermes en l'obseruance d'icelle, s'ils ne sont trauaillans continuellement à nourir & fomenter dans leurs poitrines vne tres-ardante affection enuers sa Noble & Royale Dame la Pauureté: pource il leur dit; *Semper diligant & obseruent Dominam meam Paupertatem*; qui est autant, comme s'il auroit voulu dire; si mes enfants desirent de tenir bon contre les assauts des persecuteurs, & persister constamment iusques à la fin en l'obseruance de la tres-haute pauureté; qu'ils s'étudient touiours à l'aymer & cherir tendrement, d'autant que la tribulation pour lors

Digitized by Google

lors sera si pressante & la tempeste si orageuse, qu'elle ébranlera la petite nacelle des FF. Mineurs, & en poussera plusieurs à fond; de maniere que ie peux vous dire, & vous le dis de bonne heure; *Fælices qui perseuerabunt in his quæ cœperunt*; Bien-heureux ceux qui perseuereront és choses qu'ils ont encommencé; le cordial Pere leur disoit tout ceey par aduance, d'autant qu'il sçauoit asseuremẽt, que les bourasques de ces futures tentations & tribulations iroint pousser leur furie bien haut, & qu'ainsi dans l'occasion, cete sienne prediction leur pourroit seruir d'armes suffisantes, cõme celles de IESVS-CHRIST aux pauures Apostres, pour s'opposer aux persecuteurs de la saincte pauureté, & supporter d'vn courage inuincible les violens affronts des ennemys, ou des Freres relaschés et de maniere que c'estoit leur redire, ce que le Maistre auoit dit à ses Disciples: *Hæc locutus sum vobis, vt cum venerit hora, eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis.*

Mais voire que disons nous? cete guerre ne fut elle donc pas criée du viuant méme de nostre Sainct Pere? & ne sçauons nous pas, que luy méme donna souuent témoignage des grands ressentiments qu'il souffroit dans le sein de son ame, pour les continuelles iniures & insupportables affronts, dont il voyoit charger sa Dame la pauureté, par tant de Freres scandaleux, qui comme temeraires préuaricateurs presumoint dés alors faire monstre ouuerte de leur relasche contre la Régle? ouy vrayment, il n'en donna que trop le pauure homme; & semblables ressentimens le surprennoint quelques fois auec tant de violence, qu'il en auoit son cœur tout pressuré; iusques à là qu'vn iour ne pouuant plus souffrir tant de mauuais rapports, qu'on luy faisoit de ces Freres libertins, il leua la teste vers le Ciel, & comme tout mangé du zele de la saincte pauureté, il s'écria disant à voix haute: ah, ah! couurés moy la face: qui sont ces esprits, qui détournent les Religieux de mon Ordre, & de la voye que le Seigneur m'a demonstré? si ie vay vne fois au Chapitre General, ie feray paroistre à mes Freres quelle est ma volonté & intention: voyés vous le zele & la iuste indignation de ce bon Pere? cete seule exclamation, prononcée d'vn accent si ardant, & accompagnée de gestes si estranges, nous donne assés à penser, quelle estoit la guerre qu'on liuroit déia pour lors à sa chere Dame la pauureté; & d'icy nous pouuons inferer, que si du viuant méme de ce digne Instituteur la guerre criée contre la Régle, fut si cruelle, il ne se faut pas estonner de son aduance susdite; à sçauoir qu'apres son depart de ce monde, la tribulation & tentation deuoit estre si puissante, qu'elle seroit capable de mettre plusieurs en peril, & pousser dans les angoisses extremes les plus grands zelateurs de la saincte pauureté: car il auoit droict de parler comme son Maistre; *Si me persecuti sunt, & vos persequentur;*

Digitized by Google

in mundo pressuram habebitis: il pouuoit prophetizer tout cecy à ſes diſciples, & leur prophetizer auec aſſeurance, comme celuy qui en eſtoit admoneſté & enſeigné d'enhaut: car de faict pour ne rien dire de l'horreur du ſuſdit ſchyſme, qui arriua tout ſelon ſa prophetie; ny des furieux aſſauts, que pour lors endurerent ſemblables zelateurs de la ſaincte pauureté; voyés ſeulement la violente perſecution, qu'ils ſupporterent ſous la rage de F. Elie, qui ſelon le P. Wading ſucceda au Generalat immediatement apres le trépas du Sainct: car elle ſeule vous fera monſtre ouuerte de tant de cruautés, banniſſemens, empriſonnemens, tortures & méme occiſions, que voſtre eſprit là deſſus demeurera heſitant, & ne ſçaura ce qu'il doit peſer dauantage, ou la furie des perſecuteurs pour la deteſter, ou bien plutoſt l'inuincible conſtance des zelateurs pour l'admirer: en vn mot on peut dire & ſans mentir, que iamais les riches du monde ne donnerent tant d'eſſays d'vne plus ferme & plus virile conſtance pour le maintien de leurs threſors, que ces braues FF. Mineurs en monſtrerent icy pour la conſeruation de leur ſaincte & tres-haute pauureté: ſagement donc parla l'homme de Dieu, lors que pour animer ſes pauures enfants au combat, & les armer à l'épreuue contre la violence des perſecuteurs, il leur dit d'vn accent paternel qu'ils auroint à cœur l'obſeruance de ſa noble Dame la pauureté: *Semper diligant & obſeruent Dominam meam paupertatem*; car il faut penſer & tenir pour aſſeuré, que ces petits Freres n'auroint iamais perſiſté auec tant de courage & reſolution en l'obſeruance de céte tant haute pauureté, ſi l'amour & le zele de céte ſaincte vertu ne fuſſent eſté bien profondement enfoncés dans le ſein de leurs ames. Voyés *Wading. 1239. 4. & 5. Chron. l. 1. c. 118.*

3. Il approuue l'obeyſſance de ſes chers enfants enuers la S. Egliſe Romaine, & monſtre d'auoir vn extreme deſir de les voir tous vniuerſellement perſeuerer en céte ſaincte ſubiection: car pourſuiuant ſon Teſtamẽt il leur dit; *Semper Prælatis & Clericis Sanctæ Matris Eccleſiæ fideles & ſubiecti exiſtant*: ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire; grace à Dieu mes tres-chers enfants, iuſques à preſent vous aués rendu fidelement l'obeyſſance deuë aux Prelats & Clercs de la S. Egliſe; mais ſçachés que mon deſir eſt, & ie vous en donne céte ordonnance par Teſtament, que tous mes Freres tant preſens, qu'abſens & futurs, ſe mettent en deuoir de perſeuerer en céte ſaincte fidelité & filiale ſubiection enuers céte leur bonne & charitable Mere: or pour ne trop haſter le pas, ce langage me fait penſer à autres pluſieurs admirions par luy aduancées ſur le méme ſubiect, & me force à reconnoiſtre quel fut encor icy le zele de ce tres-humble Pere, & combien grand fut touſiours ſon eſtude à rendre ſes enfants fideles & parfaictement

Digitized by Google

faictement obeyſſans aux ordonnances de la S.Egliſe: car il n'y a rien, que ce bon homme va plus ſouuent leur commandant & recommandant, que céte fidelité & ſoubmiſſion: & en ſes Régles, & en ſes Collations, & en ſes Colloques, il ne fait preſque touſiours que rebattre la méme matiere, nous donnant par là aſſés à entendre, qu'il tenoit la choſe pour tres-importante & l'auoit terriblement à cœur: de faict ſes Régles, tant la premiere, que la ſeconde & troiſiéme, portent en leur frontiſpice ce méme commandement; & qui plus eſt, le dernier chapitre de la premiere ordóne expreſſement, & en vertu d'obedience, que les Miniſtres demandent au Souuerain Pontife vn des Cardinaux de la S.Egliſe, pour eſtre gouuerneur & correcteur de ſon Ordre: *Per obedientiam* (inquit) *iniungo Miniſtris, vt petant à Domino Papa vnum de Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalibus, qui ſit gubernator & corrector huius Fraternitatis.* Et cela point à autre deſſein, ſinon que pour tenir ſes Freres touſiours ſoubmis & ſubiets aux pieds de l'Egliſe Romaine leur vraye & vnique Mere.

Que ſi maintenant nous allons décendre à ſes deuots Colloques & ſpirituelles Collations, il ſemble qu'il ne ſe peut ſaouler à nous redire touſiours ſon commandement; car en ſa Collation 20. il nous préche hautement, que la Romaine eſt Mere de toutes les autres Egliſes, & Dame de toutes les Religions: puis nous va exhortant à l'honnorer comme telle, à nous declarer ſes enfants, porter l'œil à ſa direction, & nous ranger à la ſuite de ſes ſacrés veſtiges: *Recognoſcant* (inquit) *filij dulcia beneficia Matris, & ſpeciali deuotione ipſius reuerenda veſtigia complectantur*: que les FF. Mineurs vrays & legitimes enfants de la S.Egliſe reconnoiſſent les doux benefices de leur Mere, & pouſſés de ſpeciale deuotion enuers elle, qu'ils embraſſent touſiours ſes veſtiges, dignes de toute reuerence: autant & dauantage il nous en dit en ſa Collation 12. nous monſtrant que non ſeulement nous deuons rendre ſemblable fidelité & ſubiection aux Cardinaux & Souuerains Pontifes; mais auſſi à tous les Prelats & Preſtres de la méme Egliſe, comme à ceux que nous deuons ſeruir & aſſiſter au gouuernemẽt & direction des ames: *In adiutorium* (inquit) *Clericorum miſſi ſumus, Fratres chariſſimi, ad animarum ſalutem, vt quod in illis inuenitur minus, ſuppleatur à nobis*: tres-chers Freres nous ſommes enuoyés au ſecours des Clercs pour le ſalut des ames, afin que ce qui ſe treuue moins en eux, ſoit ſupplee par nous: il veut dire, que la multitude auiourd'huy des fideles eſtant comme innombrable, en ſorte que les Clercs ne ſont capables ſeuls de ſatisfaire bonnement à leur trop grande charge; les Religieux ſont enuoyés de Dieu, pour ſeruir de coadjuteurs à leur inſuffiſſance; non plus ny moins que Iean & Iacque furent iadis appellés de Pierre, pour l'aſſiſter à tirer au iour les

Digitized by Google

rets pleins de poissons, & ainsi les trainer mains à mains iusques au bord de la mer : & comme le Sainct Pere inspiré d'en-haut iugeoit tres-bien, que cét ouurage d'importance se pouuoit beaucoup mieux faire auec la paix du Clergé, que contre leur volonté & bon plaisir, il va inferer, que nous leur deuons monstrer toute subiection & obeyssance : *Hoc* (inquit) *melius consequi possumus cum pace Clericorum, quàm cum discordia : ideoq; esto subiectis Prælatis.* Et derechef en ses Colloques : *Dominus vocauit nos in adiutorium Prælatorum & Clericorum Sanctæ Ecclesiæ; tenemur ergo ipsos, quantum possumus, diligere, honorare, & venerari* ; le Seigneur nous a appellé au secours des Prelats & des Clercs, nostre obligation donc est, autant qu'il nous est possible, de les aymer, les honnorer & reuererer: ainsi, voyés vous, de tout costé il ne fait que rebattre la méme obligation ; ce qu'il va continuant iusques à l'heure de sa mort, lors que par Testament & d'vn accét paternel, il nous dit à tous ses chers enfants tant presens que futurs : *Semper Prælatis & Clericis Sanctæ Matris Ecclesiæ fideles & subiecti existant* ; Par où il demonstre assés qu'à la loüange de son Ordre Seraphique il feroit volontiers passer ses FF. Mineurs aux yeux de tout le monde pour vrays & legitimes enfants de la S. Eglise Romaine, puis que tant de fois il leur commande & recommande, de se rendre fideles & subiects à céte tres-digne Mere.

4. Il remet tous ses chers enfants entre les mains du Seigneur Dieu, le suppliant de les vouloir garder, & les munir de sa saincte benediction: car son dit Testament estant acheué, & couché par écrit, pour luy donner vne digne conclusion, il leua les yeux vers le Ciel, & apres auoir recommandé ceux, que Dieu luy auoit donné en charge, il finit son discours disant en leur faueur : *Benedicat & custodiat eos Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus, Amen.* Or combien que pour sa grãde debilité il ne profera de bouche que ce peu de paroles; si est-ce qu'il faut croire, & n'en pouuons douter aucunement, que son cœur dit pour lors beaucoup dauantage que ne parla sa langue, ce que de faict nous pouuons tirer & apprendre d'vne autre sienne speciale recommandation, que iadis il fit adieu de ses mémes enfants, lors qu'il renonca à sa charge, & se dépoüilla publiquement de son Generalat: car apres les auoir fait conuoquer & assembler capitulairement ; tout deuant que les benir, il resigna son office, & en chargea les épaules de F. Pierre Cathaneo, aux pieds duquel s'estant aussi tost prosterné, il l'aduoüa pour son legitime Superieur, & luy promit obedience auec beaucoup d'humilité & abiection de soy méme; iusques à ce que retournant enfin l'œil vers ses Freres & chers enfants, il leur addressa le suiuant langage digne de remarque, & capable de donner de la craincte aux Superieurs, autant bien que

Digitized by Google

que de l'humilité aux inferieurs : *Amodo* (inquit) *sum vobis mortuus ; ecce vestrum Prælatum F. Petrum Cathaneo, cui vos & ego deinceps obediamus :* maintenant c'eſt faict de moy pour vous; voyla voſtre Superieur F. Pierre Cathaneo, à qui, & vous, & moy, deſormais nous deuons rendre pleine obeyſſance, comme à celuy que ie reconnois, & que deués tous reconnoiſtre pour noſtre legitime Superieur : puis hauſſant la face vers le Ciel, & rendant ſes mémes chers enfants à Dieu qui les luy auoit donné, il dit d'vn accent plein de reuerence : *Domine Iesu Christe commendo tibi familiam tuam, quam mihi hactenus commisisti : & nunc propter infirmitates, quas tu nosti Domine, curam ipsius habere non valens, recommendo eam Ministris, qui teneantur in die iudicij coram te Domine reddere rationem, si quis Fratrum propter eorum negligentiam, vel malum exemplum, seu asperam correctionem, perierit :* Mon Seigneur IESVS-CHRIST ie vous recommande voſtre famille, que iuſques à preſent vous m'aués cõmiſe entre les mains, & ne pouuant plus deſormais auoir le ſoing d'icelle, à raiſon des infirmités, que vous mon Seigneur connoiſſés, ie la recommande aux Miniſtres, leſquels ſoint obligés d'en rendre compte deuant vous, ô Seigneur, au grand iour du iugement, ſi quelque Frere vient à perir pour leur negligence, ou mauuais exemple, ou bien pour l'aſpreté de leur correction. Ainſi parloit le Sainct Pere au iour de ſadite renonciation, & le tout ſans doute d'vn accent autant zeleux que paternel : maintenant donc que nous le regardons couché bien malade ſur ſon grabat, ſaiſi d'vne extreme debilité, & comme ſur le poinct de renoncer plus que iamais cy deuant au Generalat de ſon Ordre, que pouuons nous iuger de ſon cœur, ny de ſa penſée, ſinon qu'il fit lors deuant Dieu la méme recommandation de ſes pauures Freres, qu'il voyoit proſternés deuant ſoy, comme petits nourriſſons à demy perdus & pleins d'angoiſſes, pour l'apprehenſion qu'ils auoint de ce qui n'eſtoit pas. Certes le bon Pere leur pouuoit dire icy, & dire auec plus de verité que cy deuant ; du moins ſelon leur fauſſe imagination, que deſormais il eſtoit homme mort pour eux ; *Amodo sum vobis mortuus* ; parce que de faict ces deſolés Freres eſtimoint totalement, que leur Sainct Directeur s'en alloit mourir, & qu'ainſi bien toſt ils ſeroint conſtraincts de reconnoiſtre vn autre General.

Mais quoy qu'il en ſoit, le peu de paroles que cét homme de Dieu mit au iour en ce ſien Teſtament, nous eſt plus que ſuffiſſant, pour aiuſter céte derniere Conformité, & ſon langage s'accorde extremement bien auec les dernieres paroles, que IESVS-CHRIST aduanca en faueur de ſes Apoſtres ſur la fin de ſon Teſtament : car ſi ce bon Seigneur dit à Dieu ſon Pere : *Pater serua eos, quos dedisti mihi* : S. François s'accordant à ſon Maiſtre,

prie

Digitized by Google

prie & ſouhaite, qu'il plaiſe à Dieu de garder la famille que iuſques à maintenant il luy a commiſe entre les mains : *Cuſtodiat eos* (inquit) *Deus Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus*; ſi ce méme Seigneur double ſa priere, & dit de plus à ſon Pere; *Pater ſanctifica eos*: S. François pareillement va doublãt la ſienne & dit; *Cuſtodiat & benedicat eos Deus*; & qu'eſt-ce icy benir, ſinon ſanctifier; veu, comme nous ſçauons, que le benir de Dieu eſt touſiours plein d'efficace, & que iamais il ne ſe donne en vain : on peut dire donc là deſſus, que ces deux braues cœurs s'accordent pleinement enſemble, & ce que le Maiſtre obtient de Dieu ſon Pere pour ſes chers Apoſtres, le diſciple le ſouhaite & s'efforce de l'obtenir pour ſes chers enfants; à ſçauoir qu'il plaiſe à Dieu les ſanctifier, & les maintenir ſous les aiſles de ſa diuine protection, ainſi que iadis il ſanctifia, & maintint les pauures Apoſtres de ſon Fils IESVS-CHRIST : que Dieu (dit-il) Pere, Fils, S. Eſprit les benie & les garde; *Amen*; voyla ſa priere, voyla ſon ſouhait; ainſi ſoit-il, & le tout par Teſtament.

Or d'autant que pour lors il ne mourut point, & qu'il n'aduanca ce ſien premier Teſtament à autre fin, ſinon que pour donner quelque ſatisfaction aux eſprits affligés de ſes chers enfants; il nous reſte maintenant de mettre pareillement au iour ſon ſecond, lequel comme il eſt le dernier, auſſi merite il proprement le nom de Teſtament : & de faict iceluy ſeul porte pour tiltre ſpecial; *Teſtamentum S. Franciſci*; entant que le Sainct Pere le dicta à l'heure de ſa mort, & le fit décrire bien au long & au large, declarant ſimplement & ouuertement ſa derniere volonté auec vn mélange de pluſieurs pieces, qui vont touſiours confirmans & ratifians les principaux poincts de ſa Regle; le tout pour ſeruir à ſes Freres de recordation, admonition & exhortation paternelle; à ce que, comme il parle luy méme, nous obſeruions plus catholiquement la Régle, que nous auons promiſe à noſtre Maiſtre & Seigneur IESVS : *Propter hoc, vt Regulam, quam Domino promiſimus, melius catholicè obſeruemus* : Et d'autant que le texte de ce ſien ſecond Teſtament eſt de trop longue eſtenduë, voire qu'il paſſe auiourd'huy pour choſe triuiale & toute commune; mon deſſein n'eſt pas de le coucher icy tout entier & à la lettre, ains bien ſeulement en ramaſſer quelques pieces, par la monſtre deſquelles, nous faſſions reconnoiſtre & aduoüer, qu'il contient en ſon gros, autant bien que ſon premiere, les ſuſdits quattre poincts, marqués cy deſſus dans le noble Teſtament du debonnaire IESVS, ce que nous allons voir dans la pourſuite des autres pieces.

Le premier poinct donc ſera de monſtrer, que parmy la lettre de ce ſecond & dernier Teſtament, le Sainct Pere nous va commandant & recommandant la paix & charité fraternelle, & que ſon deſir eſt, de la voir touſiours

Digitized by Google

touſiours reduire en l'vniuerſité de ſes enfants tant preſents, que futurs pour preuue de quoy, i'aduance 1. qu'en la ſaiſte de ſon Teſtament, autant bien qu'en celle de ſa Régle, tout & quant fois qu'il a parlé de ſon Ordre, il n'a iamais vſé du nom d'Ordre, ny de Cõpagnie, ains bien touſiours du nõ de Fraternité: ainſi le voyons nous au c. 8. *Monet fratres vniuersos de fratribus istius Religionis teneantur semper habere Generalem Ministrum, & seruum totius Fraternitatis*: tous les Freres ſoint tenus d'auoir touſiours vn des Freres de cete Religion pour General Miniſtre & ſeruiteur de toute la Fraternité. Derechef au chap. 12. il commande aux Miniſtres de demander au ſeigneur Pape vn des Cardinaux de la S. Egliſe, qui ſoit gouuerneur, protecteur & correcteur de cete Fraternité; *Qui sit gubernator, protector, & corrector istius Fraternitatis.* Et au §. 12. du Teſtament, il fait proteſtation publique de vouloir fermement obeyr au General Miniſtre de cete Fraternité; *Firmiter volo obedire Generali Ministro huius Fraternitatis.* Et quant à ce nom, il eſt puiſé du ſainct Euangile, *Matth. 23. Ioan. 20.* où les Apoſtres ſont appellés Freres: & des Epiſtres de S. Paul *Thess. 4. & Heb. 2.* où les Chreſtiens ſont ſignifiés par le nom de Fraternité: & fort ſouuent en l'Epiſtre 1. de S. Pierre chap. 1. 2. & 3. à quoy viſant noſtre Seraphique Pere, il nous honnore iuſques à huict fois de ce méme beau nom de Fraternité en ſon Teſtament, nous appellant touſiours Freres, & Freres benis, ce qu'il auoit déia dit & redit pluſieurs fois tant en ſa Régle qu'en ſes Collations. 2. Il ordonne qu'à toute rencontre noſtre ſalutation ſoit de dire à tous & vn chacun: Le Seigneur vous donne ſa paix: *Dominus det tibi pacem*, ce qui eſt conforme à l'autre ordonnance de ſa Régle, laquelle enioint de faire noſtre ſalutation à la façon Apoſtolique, & dire à l'entrée de chaque maiſon: *Pax huic domui*: la paix ſoit en cete maiſon. 3. Il nous commande, que ny ſous couleur de predication, ny pour perſecution de nos corps, ny pour Egliſe, ny pour quelque lieu que ce fuſt, nous ne preſumions demander aucune lettre en la Cour Romaine: toutes leſquelles obediances ne ſont aduancées par ce bon Pere, ſinon que pour nous animer, comme Freres ſpirituels, à la charité fraternelle: enſemble pour nous arracher des mains toute occaſion de quereller, contester, ou playdoier contre perſonne: & ainſi nous forcer à viure paciſiquement auec tout le monde. Il me ſemble ici, que le tres-haut luy mit en la bouche, qui l'auoit inſtruict à la forme du ſainct Euangile, laquelle, comme il l'a ſuiuie & eſcrite, & en compoſé ſa Régle, ne ſçait aſſez dire & redire l'obligation que nous auons de conuerſer enſemble & auec tous charitablement, iuſques à chérir ceux mémes qui nous perſecutent, reprennent, argüent & calomnient de fait plus outre toute noiſe & debat, n'eſtre debaucheurs, diffamateurs, ny diffa-

Digitized by Google

deit ; ; traitables ; parlans à tous grands & petits honnestement comme il est iuste ; *Sine mitis, pacifici, & modesti, manueti & humiles, benevole legentes omnibus sine dedit* ; hé Dieu comme toutes ces ordonnances & admonitions paternelles nous crient hautement ; *Semper diligant le Freres* ; puis qu'il appert clairement, que toutes les dites choses presupposent en nous la charité fraternelle, ou nous seruent de vrays moyés pour nous conduire à l'acquisition d'icelle, & nous mettre en paix auec tout le monde.

Le second point ne parle que de pennance & pauureté deux compagnes inseparables des vrays FF. Mineurs : & quant à cela, l'homme de Dieu met au iour 1. la grande abiection de ses Freres, declarant par Testament, qu'ils estoint idiots & subiects à tout le monde; qu'ils demeuroint volontiers és Eglises pauurettes & delaissées; que luy & ses Freres trauailloint du trauail qui appartient à l'honnesteté. 2. Il fait suiure l'Alteze de leur tres haute pauureté monstrant qu'ils estoint contens d'vn seul habit rapiecé dehors & dedans : puis s'il leur permet de receuoir le salaire de leur trauail, ce n'est pas autrement, sinon en toutes choses comme pure aumosne, & en vrays pauures, voire encor iamais ny or, ny argent, ny sous, ny renne ; & au cas qu'on ne donneroit aux Freres leur salaire, il ordonne, qu'ils s'en aillent à la table du Seigneur, demandant pour Dieu l'aumosne, & celà de porte en porte, & auec toute humilité : il commande absolument de ne receuoir maisons, ny Eglises, ny toutes choses qu'on bastit pour eux, si elles ne sont conuenables à la saincte pauureté par eux promise en la Regle : bref sa volonté & ordonnance est, que nous viuions tousiours icy comme pelerins & estrangers, nous despouillant ainsi de toute proprieté tant particuliere, que commune : or pesez bien tout ce ramas, soit en gros, soit mémement en detail : car vous verrez, qu'à chaque piece, le bon Pere crie à l'vniuerselle de ses chers enfants, qu'ils ayment & obseruent toussiours sa Royale Dame la pauureté : *Semper diligant & obseruent istam Dominam paupertatem* ; parce que chaque piece crie hautesse de pauureté, & de pauureté reelle, qu'il la faut vrayment aymer si on la veut bien obseruer : voyla pourquoy aussi, afin de nous obliger à l'obseruance d'vne tant haute pauureté, il vse d'vne tant profonde abiection de nous mettre à marcher dessus nous, & proteste au frontispice de ce sien Testament, que ce qui luy sembloit iadis amére & repugnant à sa nature, luy fut en fin changé en douceur de l'ame & du corps : *Et quod habui mirabar amarum, conversum fuit mihi in dulcedinem animæ & corporis* : nous voulant dire par là, que nous nous rangions hardiment à la suite de ses vestiges, & que le Dieu de misericorde est tousiours bon & capable assez pour nous faire aymer & ioyeusement

ioyeusement obseruer, ce que le monde abhorre comme chose trop amere & difficile.

Le troisiéme point nous préche fidelité, reuerence & obeyssance à la S. Eglise Romaine : car premierement le S. Pere en ce sien Testament confesse d'auoir touſiours honnoré & aymé les Prestres comme ſes Ministres & Seigneurs : proteſte de ne vouloir conſiderer peché en eux, ains bien plutoſt diſcerner en leurs perſonnes le fils de Dieu, Souuerain Prestre & Pontife des Prestres : proteſte de ne vouloir précher en leurs Paroiches contre leur volonté, ains plutoſt les honnorer, & méme iuſques à là, que de touſiours recourir à eux, nonobſtant toutes leurs tentations & perſecutions. 2. Il nous admoneſte, que nous deuons honnorer tous les Theologiens & Predicateurs comme autant de Miniſtres de la S. Egliſe, qui nous vont adminiſtrans l'eſprit & la vie. 3. Il renouuelle ſon commandement donné en la Régle, que tous Clercs ſoint tenus, de faire l'Office diuin ſelon l'vſage de l'Egliſe Romaine: commande à tous les Freres d'agir en toute ſeuerité contre ceux, qui le voudroint varier aucunement, ou ne ſeroint Catholiques; ordonne par ſainct obedience de mettre la main ſur ſemblables rebelles, les tenir eſtroitement comme priſonniers, les enuoyer cõme tels, & auec toute aſſeurance, iuſques à ce qu'on les puiſſe preſenter deuant le Cardinal Protecteur, qui doit eſtre iuge & correcteur de ſemblables réfractaires: toutes leſquelles choſes s'accordent extremement bien auec ces paroles du premier Teſtament; *Semper Prælatis & Clericis Sanctæ Matris Eccleſiæ, fideles & ſubiecti exiſtant*: puis que toutes ne crient que reuerence, que fidelité, que ſubiection aux Prelats & Clercs de l'Egliſe Romaine: & d'icy on peut remarquer en paſſant le grand zele du Sainct, comme il alloit commandant & recommandant à ſes chers diſciples l'honneur deu à l'Egliſe Romaine Mere & Dame des autres Egliſes; ce que de faict recognoiſſant elle méme, elle a de ſon plein gré aggreé & approuué la ſuiuante Antiphone, par laquelle ce grand Sainct eſt declaré homme vrayment Catholique & du tout Apoſtolique, promoteur de la vraye Foy, & zelateur de l'honneur deu à la Preſtriſe:

Franciſcus vir Catholicus
Et totus Apoſtolicus
Eccleſiæ ſponſæ Fidem Romanæ docuit,
Præſbiteros & monuit præ cunctis reuereri.

Tellement, voyez vous, que comme ce deuot Pere pour exalter l'honneur de ſa tres-digne Mere, va enſeignant tant par œuure, que de bouche, qu'il faut abſolument tenir la Foy de l'Egliſe Romaine, & reuerer les Preſtres au deſſus de tous les autres; de méme la S. Egliſe pour aduoüer & publier

Digitized by Google

publier la fidélité de son fidele seruiteur, le va reciproquement honnorer & le canonizer bien hautement, iusques à le faire passer aux yeux de tout le monde pour son special heraut & predicateur singulier, pour homme vrayment Catholique, & du tout Apostolique.

Le quatriéme poinct nous fournira vne benediction tres-ample, donnée par l'homme de Dieu à tous ceux, qui se monstreront vrays obseruateurs des susdites ordonnances, & est couchée à la fin de ce present Testament en la forme suiuante: *Quicumq; hæc obseruauerit, in cœlo repleatur benedictione Altissimi Patris cœlestis, & in terra benedictione dilecti Filij sui cum Sanctissimo Spiritu Paracleto, & omnibus virtutibus Cœlorum, & omnibus Sanctis. Ego F. Franciscus paruulus vester & seruus, quantumcunq; possum confirmo vobis intus & foris istam sanctissimam benedictionem*, amen: quiconque obseruera ces choses, soit remply au Ciel de la benediction du tres-haut Pere celeste, & en terre soit remply de la benediction de son tres-cher Fils auec le tres-Sainct Esprit Consolateur, & toutes les vertus des Cieux, & tous les Saincts: & moy F. François vostre pauure & seruiteur, autant que ie puis, ie vous confirme dedans & dehors cete tres-sainte benediction, ainsi soit-il. Telle fut la benediction de ce grand Patriarche en son dernier Testament, & ie m'ose asseurer, qu'il en auroit fait tout de méme en son premier, si lors il luy en fust este possible: mais comme sa trop grande debilité luy eust quasi entierement le parler, aussi il se contenta d'en faire vn abregé, & dire tout simplement: *Benedicat & custodiat vos Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus, amen.* Or quant est de cete tres-ample benediction, non seulement elle contient en soy la benediction du premier Testament, ains de plus, si vous en considerez bien la forme, vous iugerez, que le Seraphique Pere va parlant icy presque tout conformement à l'horrible malediction, que luy méme fulmina iadis contre les proprietaires & Freres scandaleux de son Ordre: car alors il alloit disant ainsi, 1. *A te Sanctissime Pater sint maledicti cæteri. Et à tota Cœlesti Curia.* 3. *Et à me pauperculo*: maintenant voicy qu'il dit: 1. *In Cœlo repleatur benedictione Altissimi Patris Cœlestis*: souhaitant, que tous vrays FF. Mineurs soint benis du tres-Sainct & tres-haut Pere. 2. A cete benediction paternelle il ioint celle de toute la Cour Celeste, disant: *Et in terra benedictione dilecti Filij sui cum Sanctissimo Spiritu Paracleto, & omnibus virtutibus cœlorum, & omnibus Sanctis.* 3. Il y adiouste la sienne en homme pauure et comme dessus: *Et ego F. Franciscus parvulus vester & seruus confirmo vobis istam sanctissimam benedictionem*: tellement, voyez vous, que soit là, soit icy, il donne son coup touiours à trois fois, comme s'il nous auroit voulu faire entendre, que les obseruateurs de la Régle, sont dignes d'autant de benedictiõs, que les preuaricateurs d'icelle

soint

Digitized by Google

sont dignes de maledictions : cause pourquoy ayant foudroyé ceux cy de trois sléches redoutables, il va incontinent couronner ceux là de trois couronnes, ou benedictions inestimables; l'vne de Dieu, l'autre de la Cour Celeste, la troisiéme de sa part: & là dessus tenant en main ses maledictions, autant bien que ses benedictions, il nous crie comme vn bon Pere qui donne le dernier adieu à ses chers enfants : *Eligite; cauete; valete*; nous admonestant ainsi de nous rendre dignes de semblables benedictions, & nous garder de ces horribles maledictions. Or cependant & apres toutes semblables choses, reconnoissons tousiours & aduoüons, que comme S. François est grandement conforme à IESVS-CHRIST en ses autres mysteres, aussi fait-il monstre de plusieurs siennes ressemblances auec luy, en ce qui concerne les poincts principaux de son Testament.

Instruction.

PRennons nostre Régle en main, & ouurons bien au large les oreilles de nostre ame, pour écouter attentiuement la belle leçon, que là dessus nous va faire le Sage; car il nous enseignera en peu de paroles à tenir ferme dans ce nostre testament & y persister courageusement iusques à la fin de nostre vie: *Sta* (inquit) *in testamento tuo, & in illo colloquere, & in operibus mandatorum tuorum veterasce* : car quel est nostre testament; ie dis nostre obligation & contract que nous auons passé auec Dieu, sinon la Régle par nous publiquement & solemnellement voüée au iour, que nous consacrasmes entierement nostre homme au seruice de ce bon Seigneur, & embrassasmes le haut estat de la saincte Religion ? de faict ce fut lors nostre dernier adieu, & nostre dernier passage de ce monde, en sorte que tout en nous reuestant de l'habit Religieux qui est vrayment nostre linceul mortuaire, nous fismes profession publique de mourir au monde, nous dépoüiller de tout droict & proprieté temporelle, & cela absolumẽt, pour vn iamais, & sans aucun reserue, non plus ny moins que ceux qui s'en vont à la mort corporelle : puis nous nous obligeasmes entierement à Dieu, faisant auec luy pacte solemnel de viure en cét estat conformement à la Régle promise, & perseuerer en iceluy iusques au dernier bout de nos iours; en contrechange de quoy le Vicaire de Dieu nous alla faire promesse reciproque, disant; *Et ego ex parte Dei promitto tibi vitam æternam*; ce qui est autant comme s'il auroit voulu dire; si tu garde la promesse que tu donne icy à Dieu, ie t'asseure & promets de sa part que le Royaume des Cieux est pour toy : promesse fidelle & que ce grand Vicaire presume aduancer d'vn accent asseuré, s'appuyant sur la seedule signée de IESVS-CHRIST, lequel dit à tous ceux qu'il appelle à sa suite; *Veni sequere me, &*

habebis thesaurum in cœlo; nous donnant ainsi sa parole & l'asseurance infaillible de semblable récompense, si nous persistons en la suite de ses vertus & conseils Euangeliques.

Ce contract donc ainsi faict par nous, & passé auec Dieu en pleine face de son Eglise: voicy qu'on nous crie, & qu'on nous recommande hautement trois choses; à sçauoir 1. de tenir ferme en nostre testament; *Sta in testamento tuo*: c'est à dire persister constamment en l'obseruance de la Régle par nous promise à Dieu, sans en reculer aucunement, ny iamais regarder en arriére. 2. De parler, & faire souuent des conferences sur nostre testiment: *In illo colloquere*; de maniere que nous meditions touſiours les obligations de nostre Régle, & recourions à icelles en toute sorte d'occasions & perils. 3. De perseuerer & nous enuieillir és œuures de nos preceptes Reguliers: *In operibus mandatorum tuorum veterasce*; tellement que nous animans à faire touſiours grande estime de nos obligations, nous poussions courageusement l'obseruance de nostre Régle iusques à la fin, & paracheuions nostre carriere en parfaicts Religieux.

Or pour nous ranger à la suite du Sage, & nous forcer à la practique d'vn conseil si important & salutaire, ie ne trouue entre plusieurs autres, moyen aucun plus propre, que de renouueller souuent serieusement les vœux Reguliers, que nous auons vne fois donné à Dieu au iour de nostre profession: car comme la fragilité de nostre nature nous emporte facilemẽt au relasche: de méme nous reprenons, & courage & force par semblable renouuellement, entant que tout honteux de nostre propre lascheté, nous allons picquer & éueiller nostre ame, pour luy dire & redire en ferueur d'esprit: *Sta in testamento tuo*: miserable que tu es, reprends haleine, tiens ferme en ton testament, & fais à Dieu monstre ouuerte de ta fidelité. Derechef comme petit à petit nous venons à oublier le grand benefice de celuy, qui iadis nous appella à soy, & par vn traict de sa misericorde nous choisit entre mille, pour nous amener à la profession de ce noble estat: de méme nous allons par semblable renouuellement rafraischir nostre memoire, & crier à nostre entendement: *Colloquere in testamento tuo*: pesé bien la grace speciale, que le ciel a verse dessus nous, & considere attentiuement ce que vaut d'estre appellé de Dieu efficacement pour luy seruir en la saincte Religion. Bref si peut-estre auec l'âge nous commencons à prendre pied, & comme viellards à vouloir presumer contre les obligations de la Régle promise; tout aussi tost nostre memoire picquée par semblable renouuellement, crie à nostre entendement, & celuy cy comme bon conseiller dit à nostre volonté: *In operibus mandatorum tuorum veterasce*: laſche que tu es, pousse ton courage iusques au bout, pousse-le iusques à la

Digitized by Google

à la mort, car l'obligation des Règles n'eſt pas pour vn iour, ains bien pour touſiours, & iuſques à la fin.

Mais redions encor vne fois toutes ces choſes : car 1. il arriue ſouuent & voire ordinairement, que tous donnent commencement aux exercices de la ſaincte Religion auec vne ferueur bien genereuſe; neantmoins la fragilité humaine, comme nous venons de dire, eſt ſi grande, & l'inclination que nous auons au mal, eſt ſi puiſſante, que petit à petit noſtre courage vient à ſe perdre, & s'allentir en ſorte, qu'il nous fait dementir noſtre premiere ſeruеur & generoſité, auec laquelle nous auions encommencé noſtre ouurage : *Initia feruent, medium tepet* : & à la fin que peut on attendre, ſinon que des glaces, que des laſchetés, & defaillances irreparables? malheur à noſtre chair lourde & peſante, c'eſt elle qui va touſiours ainſi forçant & tirant noſtre pauure eſprit apres ſoy : *Spiritus quidem promptus eſt* (dit IESVS-CHRIST) *caro autem infirma* ; & l'Apoſtre s'accordant à ſon Maiſtre; *Corpus* (dit-il) *quod corrumpitur aggrauat animam* : de maniere, voyez vous, que nous reſſemblons aux poids d'horloge, leſquels vont peu à peu & inceſſamment tirans en bas iuſques à terre, ce que faict pareillement noſtre eſprit, panchant touſiours du coſté de la chair, qui eſt en ſoy groſſiere & toute terreſtre : d'icy donc ie voudrois inferer que comme il eſt neceſſaire de monter & remonter iournellement au haut de la tour, pour touſiours rehauſſer les poids de l'horloge; de meſme il eſt fort expedient que ſouuent nous faſſions monter noſtre entendement à la conſideration de noſtre tres-haut eſtat, pour ainſi rehauſſer touſiours le courage de noſtre ame abattue, & luy crier puiſſamment à l'oreil : *Sta in teſtamento tuo* : pauurette tiens bon & ferme en ton teſtament; ſouuiens toy de ton premier courage, & de la ſeruente generoſité auec laquelle tu as embraſſé cette religieuſe entrepriſe. Tres-bien S. Gregoire, *Si laſſeſcere ab inchoatis bonis nolumus, valde neceſſe eſt, vt inchoare nos quotidie credamus* ; ſi nous ne voulons perdre courage au chemin de la vertu, & dementir noſtre premiere reſolution, il eſt fort neceſſaire que nous faſſions eſtat de commencer & recommencer iournellement: il veut dire que la fragilité de l'home eſtant telle, qu'elle eſt, & que nous la connoiſſons, il eſt du tout neceſſaire que ſouuent nous venions à renouueller en noſtre eſprit les vœux ſolemnels, que nous auons donné à Dieu, & luy en demander inſtamment la grace de les pouuoir garder en perfection : car ainſi renouueller ſes vœux, c'eſt touſiours commencer & recommencer comme au premier iour de noſtre profeſſion; c'eſt touſiours hauſſer & rehauſſer les poids de noſtre horloge; touſiours battre & rebattre les cloux, par leſquels nous nous attachaſmes iadis en croix auec le pauure Crucifié : & de là auſſi il

adulent

habebis thesaurum in cœlo; nous donnant ainsi sa parole & l'asseurance infaillible de semblable recompense, si nous perssistons en la suite de ses vertus & conseils Euangeliques.

Ce contract donc ainsi faict par nous, & passé auec Dieu en pleine face de son Eglise: voicy qu'on nous crie, & qu'on nous recommande hautement trois choses; à sçauoir 1. de tenir ferme en nostre testament; *Sta in testamento tuo*: c'est à dire perssister constamment en l'obseruance de la Régle par nous promise à Dieu, sans en reculer aucunement, ny iamais regarder en arriére. 2. De parler, & faire souuent des conferences sur nostre testiment: *In illo colloquere*; de maniere que nous meditions touſiours les obligations de nostre Régle, & recourions à icelles en toute sorte d'occasions & perils. 3. De perseuerer & nous enuieillir és œuures de nos preceptes Reguliers: *In operibus mandatorum tuorum veteraſce*; tellement que nous animans à faire touſiours grande estime de nos obligations, nous poussions courageusement l'obseruance de nostre Régle iusques à la fin, & parachevions nostre carriere en parfaicts Religieux.

Or pour nous ranger à la suite du Sage, & nous forcer à la practique d'vn conseil si important & salutaire, ie ne trouue entre plusieurs autres, moyen aucun plus propre, que de renouueller souuent serieusement les vœux Reguliers, que nous auons vne fois donné à Dieu au iour de nostre profession: car comme la fragilité de nostre nature nous emporte facilemẽt au relasche: de méme nous reprenons, & courage & force par semblable renouuellement, entant que tout honteux de nostre propre lascheté, nous allons picquer & eueiller nostre ame, pour luy dire & redire en ferueur d'esprit: *Sta in testamento tuo*: miserable que tu es, reprends haleine, tiens ferme en ton testament, & fais à Dieu monstre ouuerte de ta fidelité. Derechef comme petit à petit nous venons à oublier le grand benefice de celuy, qui iadis nous appella à soy, & par vn traict de sa misericorde nous choisit entre mille, pour nous amener à la profession de ce noble estat: de méme nous allons par semblable renouuellement rafraischir nostre memoire, & crier à nostre entendement: *Colloquere in testamento tuo*: pese bien la grace speciale, que le ciel a verse dessus nous, & considere attentiuement ce que vaut d'estre appellé de Dieu efficacement pour luy seruir en la saincte Religion. Bref si peut-estre auec l'âge nous commencons à prendre pied, & comme viellards à vouloir presumer contre les obligations de la Régle promise; tout aussi tost nostre memoire picquée par semblable renouuellement, crie à nostre entendement, & celuy cy comme bon conseiller dit à nostre volonté: *In operibus mandatorum tuorum veteraſce*: laiche que tu es, pousse ton courage iusques au bout, pousse-le iusques à la

Digitized by Google

à la mort, car l'obligation des Règles n'eſt pas pour vn iour, ains bien pour touſiours, & iuſques à la fin.

Mais redions encor vne fois toutes ces choſes : car 1. il arriue ſouuent & voire ordinairement, que tous donnent commencement aux exercices de la ſaincte Religion auec vne ferueur bien genereuſe, neantmoins la fragilité humaine, comme nous venons de dire, eſt ſi grande, & l'inclination que nous auons au mal, eſt ſi puiſſante, que petit à petit noſtre courage vient à ſe perdre, & s'allentir en ſorte, qu'il nous fait dementir noſtre premiere ferueur & generoſité, auec laquelle nous auions encommencé noſtre courage : *Initia feruent, medium tepet* : & à la fin que peut on attendre, ſinon que des glaces, que des laſchetés, & defaillances irreparables? malheur à noſtre chair lourde & peſante, c'eſt elle qui va touſiours ainſi forçant & tirant noſtre pauure eſprit apres ſoy : *Spiritus quidem promptus eſt* (dit IESVS-CHRIST) *caro autem infirma* ; & l'Apoſtre s'accordant à ſon Maiſtre; *Corpus* (inquit) *quod corrumpitur aggrauat animam* : de maniere, voyez vous, que nous reſſemblons aux poids d'horloge, leſquels vont peu à peu & inceſſamment tirans en bas iuſques à terre, ce que faict pareillement noſtre eſprit, panchant touſiours du coſté de la chair, qui eſt en ſoy groſſiere & toute terreſtre : d'icy donc ie voudrois inferer que comme il eſt neceſſaire de monter & remonter iournellement au haut de la tour, pour touſiours rehauſſer les poids de l'horloge ; de meſme il eſt fort expedient que ſouuent nous faſſions monter noſtre entendement à la conſideration de noſtre tres-haut eſtat, pour ainſi rehauſſer touſiours le courage de noſtre ame abatuë, & luy crier puiſſamment à l'oreil : *Sta in teſtamento tuo* : pauurette tiens bon & ferme en ton teſtament ; ſouuiens toy de ton premier courage, & de la ferueute generoſité auec laquelle tu as embraſſé cette religieuſe entrepriſe. Tres-bien S. Gregoire, *Si laſſeſcere ab inchoatis bonis nolumus, valde neceſſarium eſt, vt inchoare nos quotidie credamus* ; ſi nous ne voulons perdre courage au chemin de la vertu, & dementir noſtre premiere reſolution, il eſt fort neceſſaire que nous faſſions eſtat de commencer & recommencer iournellement; il veut dire que la fragilité de l'hõme eſtant telle, qu'elle eſt, & que nous la connoiſſons, il eſt du tout neceſſaire que ſouuent nous venions à renouueller en noſtre eſprit les vœux ſolennels, que nous auons donné à Dieu, & luy en demander inſtamment la grace, de les pouuoir garder en perfection : car ainſi renouueller ſes vœux, c'eſt touſiours commencer & recommencer comme au premier iour de noſtre profeſſion; c'eſt touſiours hauſſer & rehauſſer les poids de noſtre horloge; touſiours battre & rebattre les cloux, par leſquels nous nous attachaſmes iadis en croix auec le pauure Crucifié : & de là auſſi il

Digitized by Google

aduient que nous tenons tousiours ferme en nostre testament, & nous maintenons tousiours constamment en l'obseruance de nos vœux, parce que si peut-estre l'vn ou l'autre de ces cloux, dont nous sommes cloués vient à se demettre, ou ébranler en aucune façon, tout à l'instant il est remis, & raffermis par le moyen de quelque serieux renouuellement.

2. L'oubliance de nostre vocation, ou du benefice incomparable de Dieu, qui nous a ainsi choisy entre mille, & misericordieusement appellé à son seruice, nous fait rouler facilement dans la tepidité, & ce dangereux vice nous pousse souuent iusques à là, que de mépriser, ou ne faire grand cas des iournalieres imperfections; chose qui est bien si importante, qu'elle a causé la ruine de plusieurs, qui ne visans qu'aux pechés mortels, & ne tenans conte des veniels, se sont enfin allé precipiter dans des tres-profonds abysmes, bien que fort lentement, & voire comme imperceptiblement: certes on ne deuient pas bon, ny méchant toute à la fois; *Nemo repente fit summus*: petit à petit on grimpe au sommet de sainctété & perfection, petit à petit on decend dans le precipice du malheur: pour cela dit tres-bien le Sage qu'il ne faut mépriser les petites choses, si on ne veut enfin tomber dans des lourdes fautes: *Qui minora contemnit, paulatim decidet*; ce qui me force à redire qu'il est grandement necessaire, que souuent nous fassions repasser deuant les yeux de nostre ame les hauts poincts de nostre Régle, pour ainsi bien peser leurs obligations, bien examiner & sonder nostre profession; si au iour d'icelle, nostre pensée fut d'euiter seulement les transgressions mortelles, & non plutost d'obseruer la Régle en sa perfection, sans en vouloir iamais démarcher d'vn seul pas: à redire qu'il est grandement necessaire que souuent nous rappellions dans le cabinet de nostre memoire l'immense bonté & misericorde, dont le Seigneur Dieu daigna iadis vser enuers nostre endroict, lors que laissant dans les perils & occasions du monde vn million de ieunes hommes meilleurs que nous, il luy pleust par grace speciale nous retirer de ce furieux Oceant, & nous amener au havre asseuré de la saincte Religion: car nous voyans d'vne part tant obligés à cete tres-misericordieuse dignation de Dieu enuers nous, & remarquans d'autre costé nostre intollerable fetardise, nous tombons soudain par terre tout honteux deuant nostre adorable bienfaicteur, & comme prodigues humiliés, nous accusons, nous déplorons & detestons nostre vilaine ingratitude; iusques à ce qu'assistés d'en haut nous reprennons courage, & faisons nostre effort à marcher d'vn méme pas, qu'au premier iour de nostre profession. Voicy donc ce que vaut le bon conseil du Sage; lors qu'il nous admoneste de conferer & discourir sur nostre testament; *Sta* (inquit) *in testamento tuo, & in illo colloquere*,

quere; ce qui eſt autant comme s'il nous diſoit : ſi tu veux t'affermir & tenir ferme en l'obſeruance de ta Régle, parle ſouuent auec icelle, rumine ſouuent, & minute en toy-méme toutes les particularités de ſes obligations: à quoy s'accordant S. François, dit pareillement, en vray ſage, à ſes Freres : *Veſtram Regulam ſcitote omnes, & cum interiori homine de ea confabulamini, cum intentione eam adimplendi : ſemper prę oculis portate illam, imo cum ipſa debetis mori* : ſçachez (veut il dire) & entendez bien toutes les obligations de voſtre Régle : parlez & deuiſez d'elles, conferant le tout au fond de voſtre cœur; portez-les touſiours & les faictes rouler deuant les yeux de voſtre eſprit; afin de forcer voſtre ame à l'entiere obſeruance d'icelles: & l'intention du bon Pere s'eſtend bien icy ſi auant, que ſon deſir eſt de nous voir perſeuerer en céte ſaincte practique iuſques au dernier bout de noſtre vie, iuſques méme à mourir auec icelle, & comme la porter quant & nous dans le tombeau de noſtre ſepulture; ce qui correſpond encor extremement bien au ſuiuant & dernier conſeil du méme Sage, lequel nous admoneſte de perſeuerer & nous enuieillir en la practique de nos obligations.

3. L'âge quelquefois nous éblouït les yeux, & voudroit quaſi nous faire croire qu'il ſeroit licite aux anciens d'vſer de priuilege & diſpenſe, de preſumer contre la Régle, & reprendre maintenant ce qu'on a delaiſſé au iour de la profeſſion : exemple au vœu d'obedience, par lequel nous auons renoncé à noſtre iugement & volonté, auec vne entiere ſoubmiſſion de nous mémes au iugement & volonté tant de Dieu, que de nos Superieurs: cependant ſous pretexte de vieilleſſe, nous irions preſumer de reprendre ce que nous auons ainſi delaiſſé, comme ſi maintenant à raiſon du grand âge, il nous ſeroit licite & libre de viure ſelon noſtre fantaſie : diſons autrement; par le vœu de pauureté nous auons quitté toutes poſſeſſions & proprietés; cependant neantmoins ſous pretexte que nous ſerions hauſſés aux offices de Predicateur, de Confeſſeur, ou bien de quelque autre charge plus celebre, nous preſumerions d'eſtre diſpenſés, ou auoir du plus : ou méme, ce qui eſt digne de mocquerie, noſtre eſprit iroit raſſottant en des choſettes & menuës proprietés, apres auoir quitté des grandes richeſſes & poſſeſſions. Il eſt donc encor icy neceſſaire de ſouuent lire & relire noſtre teſtament, de ſouuent dire & redire à nous mémes; *Sta in teſtamento tuo, & in illo veteraſce*; voire ſelon le langage de S. François, non ſeulement nous enuieillir en noſtre teſtament, ains bien mourir auec iceluy; parce que les obligations de la Régle marchent touſiours d'vn pas égal, & n'ont point de terme autre, que celuy de la vie : *Promitto & vouco ſeruare Regulam tuo tempore vitæ meæ.*

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en son Cantique auant sa mort.*

Hymno dicto exierunt. Sera pour vous dire que le royal Cygne a chanté, & par sa melodie nous veut fait entendre qu'il est sur le poinct d'en aller à la mort : celuy cy est le debonnaire IESVS ; qui à la sortie de table va chanter vn Cantique à Dieu son Pere en actions des graces, & nous le veut faire passer pour signal asseuré, qu'il est sur le poinct de donner au monde les premiers essays de sa mortelle passion : l'Hymne estant dict, comme marque l'Euangeliste, IESVS sortit auec ses Apostres : ô genereux Sauueur, ô cœur inébranlable, vous fit vostre entrée dans la ville de Hierusalem tout en triomphant, & à present vous en sortez tout en chantant ; c'est bien témoigner au monde que volontairement & amoureusement vous en allez à la mort : mais tres-aymable Seigneur, attendez vn petit, s'il vous plaist, l'aduenuë de vostre bien-aymé & tres-fidele seruiteur François : car si l'œil ne me trompe, le voyla, ie le voy tout prest & plein de resolution à vous tenir compagnie en céte vostre ioyeuse sortie, pour aller quant & vous à la mort; tout en chantant pareillement, à la façon d'vn blanc & tres-beau Cygne ; tant il est desireux de se r.n.ger encor à vostre suite en ce dernier passage. Or ainsi le ferons nous voir par l'entremise de trois Paragraphes, & trois Conformités pleines de lieſſe & deuotion.

§. 1.

IESVS *chanta vn Hymne la veille de sa mort.*

Hymno dicto exierunt. Ainsi parlent deux Euangelistes S. Mathieu, & S. Marc, ce qui est autant comme s'ils auroint voulu dire: apres que le Seigneur IESVS eut fait son Testamẽt, acheué la Cene, & chanté l'Hymne, il sortit accompagné de ses chers Apostres, & print son chemin vers le lieu de sa capture : mais plusieurs regardans de plus prés au texte grec, ils nous le font parler ainsi; *Cum dixissent Hymnum*; ou selon les autres; *Cum cantassent Hymnum* : apres qu'ils eurent dit, ou chánté l'Hymne; par où ils nous veulent donner à entendre que tant le Maistre, que les disciples, chãterent tous ensemble, & d'vn commun accord cét Hymne, deuant que sortir du Cenacle. Or pour donner plus de iour à semblable verité, il sera bon de voir ce que signifie proprement ce mot; *Hymnus*, ou Hymne ; & pour

Digitized by Google

pour ne courir loing, S. Augustin nous monstre en peu de paroles tout ce qu'on en pourroit dire ; à sçauoir que trois choses sont necessaires pour faire l'Hymne, 1. Que ce soit vn Cantique. 2. Qu'il soit Cantique de loüange. 3. Qu'il soit composé à la loüange du Seigneur Dieu : *Hymni* (inquit) *sunt laudes Dei cum Canticis; Hymni cantus sunt continentes laudes Dei, si sit laus, & Dei, & non cantus, non est hymnus : habeat ergo tria, & laudem, & Dei, & cantum* : telle est l'interpretation de ce grand Docteur sur le Pseaume 72. à quoy s'accordant S. Isidore, il nous tient le même langage *lib. 1. Etym. c. 36.* tellement qu'apres auoir traicté sa matiere, il va conclure que l'Hymne est contraire aux threines & lamentations, en ce que l'Hymne est vn Cantique auec loüange & alaigresse, tel que chanterent les enfans d'Israël, lors qu'ayans passé la mer rouge heureusement & à pieds secs, ils virent leurs persecuteurs Pharaon & toute son armée au milieu des flots, accablés entierement des ondes orageuses : les threines tout à rebours sont des cantiques tristes & lamentables, tels que chanta le Prophete Hieremie sur la mort du Roy Iosias, & sur la destruction de Hierusalem.

Cela donc ainsi supposé, on peut inferer desdites paroles, *Hymno dicto*, qu'en cete occasion le debonnaire IESVS chanta alaigrement, à voix haute & claire son Hymne, ce qui doit donner à tout le monde autant plus d'admiration, que plus estoit la chose nouuelle & inaccoustumée à ce bon Seigneur : car nous sçauons qu'il pleuroit quelques fois, qu'il gemissoit & souspiroit quelques fois, comme il appert en la mort du Lazare, en la gueriſon du demoniac muet, au portail de Hierusalem, & sur le gibet de la croix mais au Cenacle, la veille de sa passion, il fut veu chanter Cantique d'alaigresse, ce qui estoit chose en luy toute nouuelle, & digne d'estre marquée par les Euangelistes : aussi la pensée icy est de plusieurs graues Peres & Docteurs, comme de S. Chrysostome. comme de Bede, Origen, & autres, que le Seigneur IESVS chanta lors vrayment, & monstra signe d'alaigresse à l'air de sa ioyeuse & plaisante melodie : *Gratias egit* (dit S. Chrysostome) *& Hymnum cecinit*; & le Venerable Bede, encor plus ouuertement ; *Dominus* (inquit) *hic passionem suam inchoauit, cui principium statuere voluit hunc cantum hylarem & festiuum* ; ô qui auroit peu ouyr le doux fredon de ce royal Cygne ! qui auroit peu, dis-ie, penetrer le dedans de son cœur, pouſſy voir son ardeur, sonder sa deuotion, bref flairer vn petit l'odeur de suauité qu'il en faisoit sortir.

Conformité.

MAis voulez vous voir vn autre Cygne, & le voir marcher à la mort tout en chantant Cantiques de ioye & d'alaigreſſe? faictes tant ſoit peu retourner les yeux de voſtre eſprit ſur l'extreme & derniere maladie, en laquelle nous auons cy deſſus contemplé la diſpoſition & courage du pauure S. François: car en céte ſienne extremité il ne voulut auoir ny pour ſon corps, ny pour ſon ame, autre rafraichiſſement ou conſolation, ſinon que de ſe mettre à ioyeuſement loüer Dieu, & le faire loüer de ſes compagnõs par Hymnes, Pſeaumes, & Cantiques ſpirituels; auec leſquels il alloit d'vne façon merueilleuſe allegeant ſes douleurs, & mitigeant ſes horribles tranchées, qui autrement luy fuſſent eſté inſupportables: & voire ſon allaigreſſe parut bien icy ſi eſtrange, & monta iuſques à des excés tels, qu'elle pût enuers aucuns Freres, non ſeulement leur ſuggerer matiere d'admiration & eſtonnement, ains bien auſſi leur donner & de la crainte, & du doute, ſi peut-eſtre elle ne ſeroit point capable de cauſer quelque ſcandale aux yeux des bourgeois d'Aſſiſe, qui ſouloint venir temps & tard au Conuent pour luy donner la viſite: de faict F. Elie ne pouuant aſſez admirer d'vn coſté l'extremité de ſes cuiſantes douleurs, & d'autre part céte ſienne exceſſiue alaigreſſe; comme il ne ceſſoit de chanter, & faire chanter Cantiques de loüanges à Dieu, ſans autrement penſer à ſa conſcience, ny à gemir ou plorer ſur ſes pechés, ſelon qu'il auoit eu couſtume de faire dés le premier iour de ſa conuerſion; il preſuma enfin de s'approcher de ſon grabat, & luy dire bouche à bouche; tres-cher Pere, ie ſuis fort bien edifié, & grandement conſolé de céte nouuelle allaigreſſe, que maintenant vous temoignez d'auoir au fort de voſtre mortelle infirmité, & ne peux croire autrement, ſinon qu'elle doit proceder, tant de l'integrité de voſtre conſcience, que de l'aſſeurance, qui vous eſt donnée de voſtre ſalut: neantmoins comme le ſel de diſcretion eſt neceſſaire en toute choſe, & que nous ſommes obligés d'éuiter toute eſpece de mal, i'ay bien voulu vous admoneſter que nous redoutons le ſcandale des bourgeois d'Aſſiſe, & des autres circonuoiſins, qui viennent icy iour & nuict à deſſein de vous viſiter: car comme ils croyent fermement que pour céte voſtre maladie incurable, vous deuez eſtre bien proche de voſtre mort, auſſi pourroint ils facilement ſe ſcandalizer, entendans à preſent l'air de ces vos ioyeux chants & Cantiques, au lieu de repentance & contrition; & ſeroint bien capables aſſez de dire & redire entre eux; comment eſt il poſſible que celuy cy puiſſe chanter, & donner ſemblables eſlays d'alaigreſſe, eſtant ainſi reduit aux extremités de ſa vie, & ſur le poinct de rẽdre l'eſprit

Digitized by Google

l'esprit entre les mains de son Iuge? *Audientes huiusmodi laudes die noctuq; cantari, possent dicere inter se; quomodo hic tantam ostendit latitiam, qui est prope mortem suam?* c'est pour vous dire, voyez vous, que la chose estoit toute nouuelle, comme aussi de faict elle est, & fut touſiours tres-rare entre les mourans, ou moribonds; parce quà cete derniere heure les hommes ont coustume de gemir & plorer, plutoſt que de chanter, ny faire monstre aucune de semblable alaigresse.

Or voyons quelle sera icy la réponse du Sainct Pere; car à ce coup il baissa bien la teste, & retint tant soit peu l'air de son chant: mais tout soudain se mettant en posture, & tournant sa face vers son Vicaire General, il luy répond d'vn accent touſiours ioyeux, bien que plus modeſte & moderé; Souuenez vous (dit-il) mon Frere de la reuelation qui nous fut faite en l'Oratoire, voisin de Fuligno: car en ce lieu apparut à vous & à moy quelque venerable viellard, reueſtu d'habit blanc, lequel vous annonça en Prophete, que de là à deux ans, mon heure seroit de passer de ce monde à Dieu mon Createur; ce qui vous donna ſi fort dans la teste, que tout aussi toſt & sans remiſe aucune accourant chez moy, vous me fites l'ambaſſade de ce mien deſiré paſſage, à quoy répondant ie vous asseuray qu'en la méme nuict la méme viſion & reuelation m'auoient eſté faictes. Iugez donc que depuis le iour de ces bonnes nouuelles, ie me ſuis touſiours autant & dauantage qu'auparauant, efforcé de me preparer à la mort, déplorant les pechés de ma vie paſſée, & ſatisfaiſant ſelon mon petit pouuoir, à mon Souuerain Seigneur, pour la multitude de mes fautes; mais à preſent que les deux ans s'en vont écouler & que Dieu par ſa grande miſericorde m'a fait digne de ſa gloire, ie ne peux ne pas me réiouyr; il m'eſt force de luy chanter, & luy faire chanter vn million de louanges en action des graces, comme à celuy, qui m'a trop honnoré, & chargé de ſes benefices: cauſe pourquoy, mon Frere, mon amy, laiſſez moy chanter & réiouyr en Dieu mon Createur. *Et ſtatim*, (dit Piſanus) *cum magno feruore ait; dimitte me, Frater, gaudere in Domino, & in laudibus eius*: il veut dire que le Sainct homme n'eut pas ſi toſt remeſmoré ce que deſſus, que ſans remiſe, & auec grande ferueur d'eſprit, il reprint ſon air, ſuppliant ſon dit Vicaire General de le laiſſer réiouyr en Dieu, & en ſes louanges; voire non encor content, il adiouſtoit; *Et in infirmitatibus meis*, & en mes propres infirmités; comme s'il auroit voulu monſtrer que toute ſa ioye conſiſtoit à chanter, & patir. *Dimitte* (inquit) *Frater, dimitte me, gaudere in infirmitatibus meis, quoniam gratia Spiritus Sancti tecum vnitus cum Deo meo quod per misericordiam ſuam bene poſſim in infirmitatibus meis gaudere*: Laiſſez moy (diſoit-il) mon Frere, laiſſez moy, ie vous prie, reiouyr en mes infirmités, d'autant que par ſa

Digitized by Google

grace du S. Esprit, mon ame est tellement vnie à Dieu son Createur, que par sa grande misericorde ie peux bien m'éiouyr en la bonté & charité du Tres-haut : ô le bon Pere ! il auoit bel à chanter, & se réiouyr de la sorte : car il chantoit auec asseurance, & se réiouyssoit en homme asseuré de son salut, selon l'expresse reuelation, qu'il en auoit receuë d'enhaut : il chantoit disie en homme asseuré, & comme déia bien-heureux, parce qu'il se voyoit arriué à son heure derniere, & sur le poinct de passer à la gloire eternelle. Voyez les *Chron. l. 2. c. 65. Pisan. l. 3. conf. 4.*

§. 2.

Quel fut l'Hymne, que IESVS *chanta la veille de sa mort.*

HYmno dicto exierunt. Ouy bien, l'Hymne vraymẽt se chanta par IESVS-CHRIST & ses Apostres auant leur sortie du Cenacle : mais quel fut l'Hymne, ou quel auroit esté le chant de cét incomparable Cygne, la chose n'est pas ainsi notoire, parce que l'écriture n'en specifie rien du tout. Or quãt à cela S. Hieroſme répond, & nous enseigne, que IESVS ce Prince des Prestres & Souuerain Pontife suiuit icy la rubrique des Hebreux, lesquels à la sortie de leurs tables, tenoint pour tres-ancienne coustume de lire ou chanter en action des graces quelque Pseaume, lequel proprement s'appelloit Hymne, d'autant que comme il remarque, en l'Hymne on rend graces à Dieu : *In Hymno referuntur gratiæ :* tout au contraire de l'oraiſon, en laquelle on demande quelque grace à Dieu, quelque don ou benefice : & là dessus il va opiner que l'Hymne pour lors chanté par IESVS-CHRIST & ses Apostres auroit esté tiré du Pseaume 21. où le Prophete chantant louanges à Dieu en action des graces, aduance le suiuant verset; *Edent pauperes & saturabuntur, & laudabunt Dominum qui requirunt eum* ; les pauures mangeront & seront rassasiés, & ceux qui chercheront le Seigneur, luy chanteront louanges : de maniere donc que selon la pensée de ce grand Docteur, tel fut l'Hymne que le debonnaire IESVS auroit chanté apres table en action des graces à Dieu son Pere; ce qui semble assez probable, & auoir du fondement : car 1. ce petit verset monstre ouuertement d'estre composé par le Prophete en action des graces, que l'on doit rendre à Dieu pour les benefices receus, mais action des graces fort propres aux pauures deuant, ou apres le repas ; & consequamment tres-propres au Seigneur IESVS, lequel se tint touſiours au rang des pauures, autant bien que tous ses Apostres & Disciples. 2. La S. Eglise, qui selon sa coustume regarde touſiours les actions de ce diuin Maistre, & les tient pour autant d'instructions, ordonne à ses enfants de lire ou chanter le méme Hymne en action des graces pour la refection, que Dieu leur va preparant de iour à autre :

de

Digitized by Google

de maniere qu'en nos tables ou refections Religieuſes nous diſons encor auiourd'huy ledit verſet; *Edent pauperes & ſaturabuntur* : les pauures mangeront, & ſeront raſſaſiés, à quoy pour n'eſtre ingrats, nous adiouſtons incontinent vn petit eſſay de loüange, diſans; *Laudabunt Dominum qui requirunt eum* : & comme on ne trouue l'origine premiere de céte deuote ordonnance, il eſt pieuſement à croire, qu'elle nous ſeroit laiſſée des Apoſtres, ou pour mieux dire de IESVS-CHRIST, lequel iadis comme vray pauure, & à iuſte tiltre, Roy des pauures, chanta cét Hymne à Dieu ſon Pere apres le repas, & par ſon exemple enſeigna tous ſes pauures ſubiects tant preſents, que futurs à en faire de méme.

Conformité.

QVant eſt de l'Hymne, ou Cantique de S. François, la choſe eſt hors de doute, & communement aduoüée par tous le Chroniqueurs de l'Ordre, que ce fut celuy, que luy méme auoit cy deuant compoſé à la loüange du Tres-haut, & luy méme intitulé le Cantique du Soleil; *Canticum Solis* : écoutons là deſſus le langage du R. P. Wading. *Poſt hæc* (inquit) *vocatos ad ſe Fratres Angelum, & Leonem, iuſſit vt propter mortem iam propinquam, laudes Domini, ſeu Canticum Solis decantarent* : il veut dire que le Sainct Pere ayant acheué la derniere Cene auec ſes chers enfants, & fait décrire bien au long la ſuite de ſon Teſtament, il appella à ſoy F. Ange & F. Leon ſes deux principaux chantes, auxquels il commanda, que pour ſa ſœur la mort déia toute voiſine, ils luy chanteroint les loüanges du Seigneur, dont ce noble Cantique du Soleil eſtoit enrichi & compoſé. Or comme céte compoſition eſt digne de remarque, auſſi l'ay ie bien voulu icy coucher pour la deuotion du Lecteur; & eſt telle qui s'enſuit, ſelon la tranſlation tant latine, que vulguaire, tirée mot à mot de ſon Italien; ouurons donc bien les oreilles pour ouyr le rare & tres-deuot Cantique, que ce Cygne Seraphique nous va chanter à l'heure de ſa mort.

Altiſſime, Omnipotens, bone Domine; tua ſunt laudes; gloria, honor, & omnis benedictio tibi ſoli referenda ſunt, & nullus homo dignus eſt te nominare.

Tres-haut, tout-puiſſant, bon Seigneur; les loüanges ſont voſtres, gloire, honneur, & toute benediction ſe doiuent rapporter à vous ſeul, & nul des hommes eſt digne de vous nommer.

Laudetis.

Digitized by Google

Laudetis, Domine Deus meus, propter omnes creaturas tuas, & ſpecialiter propter honorabilem fratrem noſtrum Solem, qui dieſcere facit, & nos illuminat per lucem ſuam; pulcher eſt & radians, & magni ſplendoris, tuiq, Domine, ſymbolum profert.

Seigneur mon Dieu ſoyez loüé pour toutes vos creatures, & ſpecialement pour noſtre honnorable frere le Soleil, qui amene le iour, & nous éclaire par ſa lumiere : il eſt beau & rayonnant, & d'vne grande ſplendeur, & porte en face, ô Seigneur, le ſymbole de voſtre Maieſté.

Laudetur Dominus meus propter ſororem Lunam, & Stellas, quas in cœlo creauit claras & bellas.

Loüé ſoit mon Seigneur pour noſtre ſœur la Lune, & les Eſtoilles qu'il a creé au ciel belles & luiſantes.

Laudetur Dominus meus propter fratrem ventum, aërem, nubes, ſerenitatem, & propter omnia tempora, per quæ omnibus creaturis miniſtrat alimentum.

Loüé ſoit mon Seigneur pour noſtre frere le vent, l'air, les nuées, la ſerenité, & pour toutes les ſaiſons, par leſquelles il va adminiſtrant la nourriture à toutes les autres baſſes creatures.

Laudetur Dominus meus propter ſororem aquam, quæ eſt multum vtilis, humilis, pretioſa & caſta.

Loüé ſoit mon Seigneur pour noſtre ſœur l'eau, laquelle eſt grandement vtile, humble, chaſte & pretieuſe.

Laudetur Dominus meus propter fratrem ignem,

Digitized by Google

ignem, per quem noctem illuminat, roſeus eſt & ruſilus, inuictus & acer.

Loüé ſoit mon Seigneur pour noſtre frere le feu, par lequel il éclaire la nuict; il eſt beau, reſplendiſſant, vigoreux & picquant.

Laudetur Dominus meus propter noſtram matrem terram, qua nos ſuſtentat & alit, producitq; varios fructus, varicolores flores, & herbas.

Loüé ſoit mon Seigneur pour noſtre mere la terre, laquelle nous ſouſtient & nourrit, & produit diuerſité de fruicts, des fleurs de diuerſe couleur, & les herbes.

Voyla l'Hymne de ce deuot Pere pour la perfection duquel, il adiouſta luy méme par apres deux autres couplets, vn en faueur de ſa ſœur la mort, comme nous verrons incontinent; & l'autre en faueur de ceux qui pardonnent de bon cœur à leurs ennemys; de maniere que l'Hymne ſe diuiſe en huict petits verſets, conformement aux huict Beatitudes, qui nous enſeignent à viure en parfaicts Chreſtiens, à louer & honnorer Dieu par l'exercice des ſainctes vertus: ie l'appelle Hymne, parce que c'eſt vn Cantique compoſé à la loüange de Dieu, & vn Cantique chanté par le Sainct Pere en action des graces, non ſeulement durant le cours de ſa vie, mais méme en ſon iour dernier, & à ſa derniere heure; tout à la façon d'vn beau & melodieux Cigne, qui eſt en marche pour aller à la mort: que ſi peut eſtre maintenant la curioſité du Lecteur me preſſe à luy donner là deſſus ſatisfaction plus ample & enrichie de ſes circonſtances; pour toute conſolation ie le renuoyeray au texte Italien de ce gratieux Cantique: car cõme il en eſt l'original, auſſi peut on bien croire qu'il ſonne beaucoup mieux, que toutes nos copies, ou tranſlations; & celuy qui prendra la peine d'y recourir, il verra que ce texte porte en ſoy vn eſprit encor tout autre, plus ardant, plus penetrant, & du tout Seraphique; tel vrayment que ce grand Sainct tenoit logé ſous le caſque ou cranie de ſa riche teſte. Voyez *Wading. 1226. 38. item 1224. 52.*

Cependant neantmoins nous ne laiſſerons de faire icy pluſieurs belles remarques, & donner touſiours plus de clarté à tout ce que deſſus; à cét effect nous aduancons pour la premiere, que le bon Pere compoſa ce ſien Cantique au méme temps qu'il receut d'enhaut les heureuſes nouuelles de ſa predeſtination, & pleine aſſeurance de ſon futur ſalut; en ſorte qu'auant mettre la main à la plume, & venir à la compoſition d'iceluy, il fit

Digitized by Google

monstre, & de paroles, & de gestes d'vne ioye si extraordinaire, que le tout merite d'estre mis & remis encor vne fois au iour, comme chose vrayment prodigieuse : car cete diuine asseurance luy dilata si puissamment le cœur, que bien qu'il fut lors assis à table pour prendre sa refection auec la Communauté assemblée, il quitta neantmoins du tout le manger à la premiere bouchée, & comme transporté hors de soy méme, il commenca soudain à s'écrier disant & redisant d'vn accent fort haut ; *Benedictus, gloriosus, & super exaltatus sit Dominus* ; Beni soit le Seigneur, qu'il soit glorifié & exalté au dessus de toutes choses : & la ferueur d'esprit qui le pousſa à éclatter en semblables exclamations fut bien si grande, si ardante, & si excessiue, que d'vn plein saut il se ietta hors de table luy-méme, & prosterna tout son corps par terre, demeurant ainsi sur le paué l'espace d'vne heure entiere en homme extasié, & du tout immobile : *Vehementi motu prosiliens de mensa* (dit Wading) *& in terra procumbens, extra se raptus est, & immobilis factus per integram horam* : mais enfin retourné à soy, il reprint tout aussi tost son air, enuoyant vers le ciel tant de loüanges, tant de benedictions, & actions des graces, témoignant des excés de réiouyssance, auec clameurs & gestes si estranges, qu'ils furent capables de porter toute la Communauté presente au de là des admirations & estonnemens ; selon que nous auons monstré plus amplement au chap. 28. du premier liure : bref & apres tout s'estant assis, & tant soit peu arresté en meditation, il resuma derechef son chant, & se mit à darder en haut vn monde d'aspirations ; iusques à ce qu'appellant à soy son compagnon il luy commanda de coucher sur le papier le susdit Cantique, qu'il luy dicta de sa propre bouche & en son langage Italien : *Sedens stans, cœpit paulisper secum meditans ; deinde in laudes diuinas prorumpens, iussit vt socius calamo excideret Italica, quæ humili metro dictauit* : tellement donc que ce deuot Cantique fut composé par luy méme, & au méme iour qu'il receut les ioyeuses nouuelles de son eternel bonheur, ce qui me fait redire que si on veut gouster en sa source l'esprit Seraphique de cét Hymne, il faut recourir à la composition Italienne, comme à celle qui est l'original des autres copies & translations. Voyez Wading 1226. 32. & les Opusc. du Sainct t. 3. Cant. 2.

La seconde remarque est que cét ouurage fut par le méme Pere intitulé, *Canticum Solis* le Cantique du Soleil, & cela auec fondement : car il est composé à la loüange de Dieu, à dessein de canonizer la bonté, la souueraineté, & toute puissance de ce tres-haut Seigneur, qui se monstre admirable emmy l'vniuersité de ses creatures ; & pource c'est auec droict qu'il donne icy la preference au Soleil, non à la lune, ny à la terre, ny aux autres creatures, parce que nous voyons reluire cét Astre prodigieux entre toutes,

Digitized by Google

toutes, comme la plus riche piece de celles qui paroiſſent à nos yeux, comme la plus capable & puiſſante en vertu; bref comme la plus noble & qui merite entre toutes d'eſtre regardée pour la merueille du monde, entant qu'il porte en ſoy le ſymbole & reſſemblance de ſon Createur: *His laudibus* (dit Wading) *Cantici Solis nomen indidit, ob Solis inter cæteras creaturas eminentiam*: tellement, voyez vous, que comme le Soleil entre toutes les creatures corporelles, eſt la premiere des irraiſonnables, auſſi le iugement du Sainct fut qu'il meritoit pour céte ſienne eminence de donner nom à ſon ouurage, & ainſi il trouua bon de l'honnorer de ce beau tiltre; *Canticum Solis*, ou ſelon ſon original Italien: *Cantico del frate Sole*; de plus le deuot Pere ſouloit dire que le matin, lors que le Soleil va montant ſur noſtre horizon, & faict monſtre ouuerte à tout le monde, de ſa face éclattante, l'homme deuroit loüer Dieu, Createur de ce bel Aſtre, par les rayons duquel nos yeux ſont éclairés de iour; & que la veſprée venuë, il deuroit pareillement ſe porter aux loüanges du méme Seigneur, pour la beauté & ſplendeur de ſon frere le feu, d'autant que par icelluy nos yeux ſont éclairés la nuict; en ſorte que nous ſerions tous aueugles & comme ſemblables aux idoles des Gentils, ſi Dieu ne venoit illuminer nos yeux par l'entremiſe de ces deux ſiennes rares creatures; ce qui eſt tant veritable, que bien qu'on puiſſe attribuer le méme effect & à la lune, & aux eſtoilles qui ſont pareillement capables de nous éclairer les yeux durant les belles nuicts, ſi eſt-ce qu'il attribuë iuſtement le tout à ces deux nobles creatures, parce que la lumiere tant de la lune, que des eſtoilles, n'eſt qu'vne lumiere empruntée du Soleil, qui pour cela merite d'eſtre icy preferé par le Sainct Pere à toutes les autres creatures, pour ſeul donner nom & tiltre d'honneur à ſon principal Cantique: bref comme il appartient à ce bel Aſtre de nous, ainſi iour & nuict éclairer les yeux, de méme cét homme de Dieu ne trouua en ſon temps moyen plus propre pour illuminer les yeux de ceux, qui par hayne ou enuie ſe laiſſoint miſerablement aueugler, ſinon que de faire chanter deuant eux la douce muſique de ce nouueau Cantique du Soleil, auquel pour céte cauſe, & tout à deſſein il fit adiouſter le ſuiuant verſet, qui eſt digne d'eſtre mis au rang des autres ſuſdits, bien que nous le rangions icy à part, & eſt tel:

Laueris mi Domine propter illos, qui prò tuo amore offenſas dimittunt & patienter ſuſtinent tribulationem & infirmitatem: beati illi qui in pace ſuſtinuerunt, quia à te Altiſſime coronabuntur.

Digitized by Google

Soyez loüé, mon Seigneur, pour ceux, qui pour voſtre amour pardonnent les offenſes, & qui ſupportent auec patience les trauaux & infirmités : bien-heureux ceux là qui viuent en paix, d'autant que par vous, ô tres-haut Seigneur, ils ſeront couronnez au Ciel.

Telle fut icy l'inuention du Pere, & comme nous verrons en ſon lieu, il fit par là des merueilles, ſpecialement ſur l'obſtination de deux ames, qui s'embloint autant aueuglées, que trop endurcies & arreſtées en leur propre fantaſie ; ie dis ſur l'obſtinée animoſité de l'Eueſque d'Aſſiſe, & le Gouuerneur de la méme ville, qui perſiſtoint contre l'vn l'autre en débat & altercation autant ſcandaleuſe qu'irremediable, leſquels neantmoins il reconcilia auſſi toſt auec le ſeul chant de ſa douce muſique, & Cantique du Soleil. Voyez *VVading. 1226. 33.*

La troiſiéme remarque eſt que le Seraphique Pere eſtima touſiours tant ce ſien deuot Cantique, qu'il deſiroit d'vn grand deſir que tous ſes Freres le pourroint, & voudroint apprendre à chanter : *Deſiderabat valde, vt ab omnibus addiſceretur, & quotidie recitaretur à Fratribus* ; ce qui eſt tant veritable, qu'il s'éiouyſſoit bien fort au doux accent de céte muſique, lors qu'auec grace & ferueur il leur voyoit chanter, & ne manquoit d'éleuer merueilleuſement ſon eſprit en Dieu, toute à la façon que iadis le Prophete Eliz ée au ton & pſalmodie de ſon chante : voire ſon ardeur le porta ſi auant, qu'il le fit polir & reforger ſur l'enclume d'vne poëſie meilleure, qu'il ne l'auoit luy méme aiuſté, & ce par l'entremiſe de F. Pacifique, en ſon temps poëte ſi excellent & rauiſſant, que par expreſſe ordonnance de Frederic II. il fut, deuant ſon entrée en l'Ordre, couronné Roy des Poëſmes, & communement tenu pour tel : *Poſtiori metro* (inquit) *deſiderauit componi à F. Pacifico, doctiſſimo ſæculi poeta, à Frederico II. ante Ordinis ingreſſum, propterea laureato, & Rex verſuum dicto* : mais non content encor de céte rare poëſie, ſçachant que celuy cy auoit pareillemẽt eſté au monde bon muſicien, il luy enuoya derechef quelques vns de ſes Religieux afin qu'il leur enſeignaſt à chanter ce deuot Cantique en forme de muſique, pour s'en ſeruir par apres à loüer Dieu en ſes creatures, lors qu'ils ſeroint enuoyés parmy le mónde annoncer le ſainct Euangile : car ainſi qu'il eſt marqué és Chroniques de l'Ordre, la volonté du Sainct homme fut pour lors que ſes Freres prédicateurs tinſſent pour coûſtume, de chanter ce noble Cantique du Soleil apres leurs predications, comme ſpeciale louange qu'il donneroint à Dieu en action de graces ; auec charge de ſignifier au peuple, qu'ils eſtoint les muſiciens du Tres-haut, & qu'ils ne demandoint autre payement pour ſemblable muſique, ſinon que pour Dieu ils auroint à faire penitence de leurs pechés : & afin d'y animer dauantage les dits

Freres,

Digitized by Google

Freres, il leur faisoit entendre que les predicateurs sont les heraults & legats de Dieu pour émouuoir & éueiller les cœurs humains à la vraye ioye spirituelle, & specialement les FF. Mineurs qui sont donnés & enuoyés du Ciel pour representer IESVS-CHRIST nostre Seigneur, & reproduire aux yeux des Chrestiens les grands benefices de Dieu, lesquels pour lors semblóint estre mépriſés ou negligés du monde, ou bien plutoſt comme ensevelis dans le tombeau d'oubly : *Fratres Minores* (disoit-il) *data & vocati sunt à Deo præcipuè, vt repræsentent Christum IESVM Dominum nostrum, & magna ipsius beneficia à mundo quasi oblita & contempta, vel neglecta in memoriam Christianorum reducant* ; ioignant cela donc, il desiroit que ses FF. Mineurs, comme vrays heraults du pauure IESVS, & vrays musiciens de Dieu, iroint tant par leur predication & musique, que par leur saincte conuersation éueiller les cœurs endormis, les émouuans ainsi à reconnoistre Dieu leur bienfaicteur, & luy rendre action de graces pour la multitude de ses benefices. Voyez les Opusc. du Sainct t. 3. les Chron. l. 1. c. 109.

La quatriéme remarque est que ce Cantique fut dés alors au Sainct Pere la chansonnette la plus ordinaire és occasions & rencontres ; mais specialement en sa derniere maladie, durant laquelle, bien que tres-griefue & tres-cuisante, il ne cessa presque de chanter ou faire chanter son Hymne, au grand estonnement tant des Religieux, que des seculiers, lesquels ne pouuoint assez admirer, comme il fust possible qu'vn homme accablé de semblables douleurs & tranchées, telles que lors on remarquoit en luy, chantast auec tant de ioye & alaigresse ; & pourtant il faut penser qu'il en alloit de céte sienne ioye, tout de méme que de son amour Seraphique : à sçauoir que celuy cy armoit son pauure corps contre la froidure, & celle là contre les douleurs & tranchées : il faut penser aussi qu'il portoit touſiours en teste l'asseurance, que Dieu luy auoit douné de son salut, & la memoire de la resolution, qu'il print au méme iour qu'il en receut les bonnes nouuelles : car apres toutes les aspirations & exclamations ; apres toutes les benedictions & actions de graces, qu'il pousſa lors du profond de son cœur vers le Ciel, il donna à entendre que sa ioye estoit excessiue, & qu'il ne luy seroit possible de iamais quitter son chant : *Neq;* (inquit) *per hæc ad votum satisfeci, nisi ampliores Dei laudes adjeciam* : de maniere qu'à la face de toute la Communauté assemblée il fit protestation publique de vouloir continuer son air encommencé, vouloir sans fin chanter les louüanges de Dieu, & magnifier son sainct Nom, autant & si long temps que le poux luy batteroit dans les veines : *Laudabo* (disoit-il) *nomen eius assidue, magnificabo eum in laude, & psallam Deo meo, quamdiu fuero* : toutes lesquelles choses nous forcent à croire que l'ardeur de céte ame Seraphique estoit

Digitized by Google

terriblement excessiue, puis qu'apres vn monde de louanges, il ne pouuoit encor cesser aucunement, ains bien publioit deuant ses Freres la vehemence de sa passion qui le forcoit à ainsi chanter & s'éiouyr incessamment; de maniere qu'il auroit voulu, s'il luy fust esté possible, tenir bon icy pour vn iamais, & pousser son chant iusques à tomber roid mort sur la place, & mourir au fort de ses clameurs, toute à la façon d'vn ardant rossignol; ou bien plutost à la façon de son tres-amoureux IESVS, lequel pouſſa hors ses plus hauts cris & clameurs pour dire son *Conſummatum eſt*, & rendre son esprit entre les mains du Pere Eternel.

La cinquiéme & derniere remarque est que l'heure de ce deuot Pere estant venuë, & que de faict il se voyoit sur le poinct de passer de ce mõde à Dieu son Createur, il fut curieux d'ouyr encor vne fois chanter la douce musique de son Hymne, au chant de laquelle sa gorge maintenant se trouuoit impotente, autant bien que les force de son corps abattu: & à cét effect il fit venir deuant soy ses deux principaux chantes; à sçauoir les susnommés F. Ange, & F. Leon, auxquels il commanda que pour sa tres-chere sœur la mort déia toute voisine, ils adiousteroint audit Cantique le suiuant verset, qui deuoit faire le nombre de huict, & est tel;

Lauderis mi Domine propter ſororem mortem, quam nullus viuens poteſt euadere: va illis qui moriuntur in peccato mortali: beati qui in hora mortis ſua inuenient ſe conformes tuæ ſanctiſſimæ volũtati: mors enim ſecunda non poterit eis nocere: laudate & benedicite Dominum meum, gratificamini, & ſeruite illi omnes creaturæ cum magna humilitate.

Soyez loüé mon Seigneur pour nostre sœur la mort, qu'homme viuant ne peut échapper: malheur à ceux qui meurent en peché mortel: bienheureux qui à l'heure de leur mort se trouueront conformes à vostre tres-sainct volonté: car la mort seconde ne leur pourra nuire: toutes creatures loüez & beniſſez mon Seigneur, rendez vous agreables à luy, & le seruez auec grande humilité.

Entendez vous, ô mortels cét te musique? n'admirez vous point & l'ardeur & l'asseurance de ce maistre musicien qui presuma à telle heure se faire

Digitized by Google

faire chanter & rechanter ſemblable Cantique ? Voyla donc le chant de noſtre Seraphique Cygne, & par là verifions nous aſſez que ce grand Sainct de Dieu s'en alla en ſon temps à la mort tout en chantant, ce qui nous doit ſuffire pour témoigner à tout le monde que comme vray diſciple il alla iuſques au dernier bout de ſa carriere, ſe ranger à la ſuite de ſon debonnaire Seigneur, lequel chanta l'Hymne auec ſes chers Apoſtres, à deſſein de ſe mettre en marche pour aller à la mort. Voyez Wading 1224. & 1226.

§. 3.

Cauſes pourquoy IESVS *chanta l'Hymne la veille de ſa mort.*

Hymno dicto exierunt. Ouy le voyla ce bon Seigneur, ie le voy qui ſorte du Cenacle, accompagné de ſes Apoſtres : mais ô ſortie vrayment fatale ! car elle nous ira mener de la ioye à la triſteſſe, & apres la ioyeuſe muſique de l'Hymne chanté, nous fera bien toſt ouyr les voix lamentables des tharennes du méme IESVS : or auant que d'y venir, il nous faut voir les motifs, qui porterent ce tres-aymable Seigneur à chanter icy ſon Hymne, & pour ne courir loing, i'en marque ſeulement deux entre autres pluſieurs : le premier que ce fut pour rendre graces à Dieu ſon Pere de la diuine & tres-angulte refection, qu'il venoit de faire à ſes chers Apoſtres: *Gratias egit Chriſtus* (dit S. Chryſoſtome) *& Hymnum cecinit*; IESVS rendit graces, & chanta l'Hymne ; ce qui eſt autant que s'il auroit dit : ayant IESVS inſtitué le Venerable Sacrement de ſon Corps & de ſon Sang, il en refectionna cordialement ſon Egliſe, & puis enfin ſe leuant de table, il chanta l'Hymne à Dieu ſon Pere en action de grace & reconnoiſſance d'vn tant ſignalé benefice : que ſi la curioſité nous emporteroit peut-eſtre à rechercher ſi l'Hymne ſe chanta immediatement apres la refection, ou bien plutoſt s'il fut differé iuſques à la ſortie de table apres le cordial diſcours, que ce bon Seigneur tint lors à ſes chers Apoſtres, répondons hardiment à noſtre eſprit, que la choſe n'eſt d'importance, & qu'il nous doit ſuffire que céte muſique fut donnée à Dieu en action de graces, pour ainſi animer par ſon exemple toutes les Communautés Religieuſes à en faire de méme apres table, & n'eſtre iamais ſi impudentes que de vouloir publier leur ingratitude deuant les yeux d'vn tant adorable bienfaicteur.

Le ſecond motif pourquoy ce debonnaire IESVS voulut entonner l'air de ſon Hymne gracieux, fut pour témoigner à tout le monde la grande alaigreſſe de ſon cœur, auec laquelle il s'en alloit à la mort, bien que treshonteuſe & tres-douloreuſe; ce qui me fait penſer à la belle alluſion que dreſſe là deſſus vn petit Poëte, diſant; *Ipſe ſuus cantor funeris, albus olor*; par

Digitized by Google

où il nous veut donner à entendre que IESVS Cygne tres-beau & plus blanc que la neige, se disposoit à la celebration de ses exeques par le chant de ses propres funerailles, en sorte que son Hymne estoit le tocsin, & le signal de sa mort voisine, à laquelle il se preparoit: mais disons dauantage que comme ce charitable Seigneur nous a aymé iusques à la fin; *In finem dilexit eos*: aussi il tient à grand contentement de mourir pour nous, voire mourir de semblable mort honteuse & douloureuse; & afin que le monde n'en puisse douter, il chante vn Hymne; c'est à dire, vn Cantique de loüange & d'alaigresse, par lequel il nous donne sa parole & asseurance certaine, qu'il est tres-aise de s'acheminer bien tost à ce funeste bucher de sa croix, & y faire monstre ouuerte de son amour excessiue enuers les hommes.

Conformité.

ALlons pareillement à la recherche des causes, pourquoy S. François chanta vn Hymne, non pas des threines, lors qu'il se vit sur les approches de sa mort; & quant à cela, s'il falloit suiure les interpretations de F. Elie son Vicaire General, on pourroit dire que l'integrité de sa blanche conscience luy auroit esté vn motif puissant & tres-capable de le faire lors chanter auec la méme alaigresse, qu'il témoigna d'auoir durant tout le cours de son extreme maladie: on pourroit dire aussi que le seul amour de Dieu lors tant de fois nommé à ses oreilles pouuoit, luy seruir d'occasion & de motif au méme subiect: car ainsi qu'il appert, il eut touſiours en si grande estime & reuerence ce Nom diuin, qu'à la seule prononciation & simple mention d'iceluy, il sentoit tressaillir son cœur de ioye & alaigresse indicible; il léchoit doucement ses lévres, comme s'il auroit receu en la bouche du miel succré; bref il s'en trouuoit si charmé & vaincu, qu'il ne pouuoit rien dénier de tout ce qu'on luy auroit demandé pour ce sainct amour de Dieu: mais pour laisser à part ces motifs & autres semblables, qu'on pourroit icy apporter; i'en aduance seulement deux, qui approchent fort de ceux, que nous venons de marquer sur l'Hymne & Cantique de nostre Seigneur IESVS-CHRIST; à sçauoir qu'il voulut chanter vn Hymne sur le poinct de sa mort pour rendre graces à Dieu de ses benefices, & témoigner au monde le grand contentement qu'il auoit de mourir pour ainsi passer à IESVS, son amour & son tout: *Deus meus, & omnia.*

Or pour venir aux preuues du premier motif, il faut que ie vous aille remettre deuant les yeux trois choses toutes manifestes & tres-notables: car 1. il est notoire qu'entre toutes les apprehensions de ce bon Pere, vne de plus

Digitized by Google

de plus grandes fut qu'il auoit touſiours crainte d'offenſer ſon riche vœu de pauureté, ou choquer tant ſoit peu contre celle, qu'il honnoroit cõme ſa Noble Dame & Princeſſe; comme la bien-aymée & Royale Eſpouſe du tres-pauure Roy IESVS; bref comme le threſor, l'heritage, l'ornement, & fondement de ſon Ordre.

2. C'eſt choſe toute palpable que rien ne donna iamais plus amant ny dans ſa teſte, ny dans ſon cœur, que la crainte de regarder en arriere, & décheoir de ſon eſtat Religieux: car ce fut cete crainte qui l'obligea à touſiours marcher teſte baiſſée; c'eſt à dire, auec mépris & abiection de ſoy méme, iuſques à ſe ranger bien humblement ſoubs les pieds de tous les pecheurs du monde, iuſques à ſe regarder comme le plus infame, ou le plus ſcelerat d'entre eux, & cela méme coutre à la veuë des plus ſpeciales, & ſingulieres prerogatiues, dont Dieu l'auoit enrichy: ce fut cete crainte qui le porta à dire & redire tant de fois, qu'on ne le deuoit pas appeller Sainct, d'autant que ſa fragilité humaine le forçoit à croire qu'il pouuoit encor trébucher fort lourdement, & ſi lourdement que de prẽdre femme, & auoir enfants: ce fut cete crainte enfin qui le forçoit à confeſſer que Dieu luy auoit preſté le threſor de ſes graces, & qu'à chaque heure, qu'il viendroit iamais à l'en dépoüiller, il ne luy reſteroit plus rien, que l'ame, & le corps, tous deux chargés de pluſieurs miſeres & vilainies: malheur qu'il rédoutoit grandement, & apprehendoit touſiours d'encourir par quelque negligence ou mauuais vſage de ſemblables graces.

3. La choſe eſt hors de doute, que comme dés long temps il auoit receu parole & aſſeurance de ſon futur ſalut; auſſi il eſtoit inceſſamment aſpirant & halettant apres la diuine face de ſon tres-aymable IESVS; ce qu'on peut apprendre aſſez de ſes ardeurs & rauiſſemens extraordinaires, par la force & violence deſquels, il eſtoit ſouuent eſleué & porté bien haut en l'air, iuſques à donner méme quelque fois dans la deuxiéme & troiſiéme region, ainſi que nous ferons paroiſtre amplement au chapitre de l'admirable Aſcenſion du Seigneur IESVS.

Tout cela dont ſuppoſé, ie me veux perſuader que l'homme de Dieu ſe voyant apres vn monde de perils & tentations, apres vn monde d'infirmités & maladies, paruenu heureuſement au bout de ſa carriere, regarda auec ioye indicible le havre de ſalut, & baiſa auec pareil contentement la porte du Ciel qui ſe monſtroit à ſes yeux ouuerte pour paſſer à ſon tres-adorable Seigneur: ie veux me perſuader, diſie, que comme il ſe mit tout à nud ſur la nuë terre, & qu'en cete poſture il receut tant par emprunte, que par obedience, quelque viel haillon d'habit pour en couurir ſon corps moribond, auſſi il treſſailla de ioye de ſe voir en cete heure derniere, ſi

Digitized by Google

bien accueilly de ſa Royale Dame la ſaincte pauureté; en ſorte qu'il ne pût ne pas chanter, & faire chanter loüanges à Dieu ſon Createur, pour tant de graces & benefices, qu'il reconnoiſſoit auoir receus de Sa Maieſté: telle de faict eſt la remarque du Seraphique Docteur, ſur ce dernier paſſage du Sainct: car ayant faict parler celuy que l'homme de Dieu tenoit icy pour ſon Gardien, & declaré comme il luy commanda de receuoir ledit haillon en vertu de ſaincte obedience, il met incontinent au iour la grande ioye & iubilation du bon Pere; *Gaudet* (inquit) *ex hoc vir Sanctus, & subito prae laetitia cordis, quoniam fidem tenuiſſe Dominae paupertati vſq; in finem ſe vidit, palmas ſuas leuans ad coelum, Chriſtum ſuum magnificauit pro eo quod exoneratus ab omnibus, liber redijt ad ipſum*: il veut dire que ce tres-humble Pere ſe ſoubmit entierement à l'obedience de ſon Gardien, & que comme il receut à deux mains le pauure haillon d'habit qu'on luy preſentoit, de méme il s'en réiouyt grandement, & en treſſaillit de ioye dans ſon cœur parce qu'en la reception de cét habit emprunté il ſe vit auoir eſté fidele à ſa Royale pauureté iuſques à la fin de ſes iours; de ſorte que leuant les mains vers le Ciel, il magnifia ſon tres aymable IESVS en ce que dépoüillé, & déchargé de toutes choſes, il marchoit d'vn pas libre & aſſeuré à la claire viſion de ſa diuine Maieſté: autant en porte le diſcours de S. Bonauenture; & quant à vous, deuot Lecteur, iugez pareillement auec moy ſi tout ce que deſſus n'eſtoit pas en verité tres-important, & tres-capable de porter cét homme de Dieu aux loüanges, benedictions, & actions de graces, pour ainſi magnifier & remercier ſon tres-miſericordieux bienfaicteur.

Mais que dirons nous du ſecond motif de ſa ioye, & qui ſçauroit iamais expliquer le grand contentement que ce bon Pere monſtra d'auoir, lors qu'en homme extaſié il alloit icy ſaluant & careſſant la mort, iuſques à l'appeller ſa ſœur, ſa bien-aymée, & luy dire d'vn accent cordial, qu'elle eſtoit la bien-venuë? car de faict telle fut ſa careſſe & ſalutation enuers la mort, aux premieres nouuelles, qu'on luy apporta de ſon approche; ce qui arriua lors que Maiſtre Iean le Bon ſon medecin ordinaire, & ſpecial amy, vint au Palais de l'Eueſque d'Aſſiſe où il giſoit malade, pour luy donner la viſite; tellement que d'abord qu'il vit entrer ce Docteur & mettre le pied dans la chambre, il le ſupplia de luy dire franchement ce qu'il luy ſembloit de céte ſienne maladie, & le conjura de ne luy faire comme aux autres malades, qu'il ſouloit repaiſtre de vaines eſperances; l'aſſeurant que par la grace de Dieu, il ſentoit dans ſon cœur autant d'affection pour la mort, que pour la vie: *Dic mihi* (inquit) *quid tibi videtur de hac mea infirmitate? noli timere, quoniam per gratiam Dei, non ſum certus, vt timeam mortem: nam*

cooperante

Digitized by Google

cooperante gratia Spiritus Sancti ita fum vnitus cum Domino meo, quod de morte, & de vita æqualiter fim contentus : Parlez (dit-il) Monſieur mon amy, & me dites ce qui vous ſemble de céte mienne infirmité ; vous pouuez hardiment donner voſtre aduis; d'autant que par la grace de Dieu, ie ne ſuis pas ſi puſillanime, ny homme de courage ſi petit, que pour auoir peur de la mort : car la grace du S. Eſprit, qui eſt cooperante en moy, met mon ame en telle conformité & vnion auec la ſaincte volonté de Dieu mon Createur, que ie ſuis également content de la mort, autant bien que de la vie. Ainſi parloit ce cœur d'homme, & par le témoignage de ſa propre bouche il faiſoit monſtre ouuerte du grand deſir de ſon ame, qui eſtoit de paſſer au plutoſt de ce bas monde, & aller à Dieu ſon Souuerain Seigneur : pour cela auſſi ledit Docteur preſuma de luy découurir la verité ; l'aſſeurant que la maladie eſtoit mortelle, & que ſelon les régles de ſon art, il ne paſſeroit la fin de Septembre, ou au plus tard, qu'il mouroit le 4. d'Octobre ; *Dixit ei medicus manifeſte ; Pater, ſecundùm prophetiam noſtram, infirmitas tua eſt incurabilis, & credo quod in fine Septembris, aut quarto nonas Octobris morieris* : à ce coup l'homme de Dieu reprint auſſi toſt ſon air, & recommença à chanter plus ioyeuſement que iamais ; voire ce fut d'appeller & prouoquer ſes Freres à ioindre leur chant, en ſorte que comme tout tranſporté de ioye il s'emploioit ne pouuoir aſſez témoigner ſon alaigreſſe & le grand contentement qu'il auoit receu au bruict de ces bonnes nouuelles : *Monitus autem vir Sanctus à medico Ioanne Bono Aretino de infante morte, prorupit in Dei laudes, & vocatis concenoribus, ſummo iubilo, ac alta voce canebat ; Laudetis me Domine propter ſororem noſtram mortem* : le Sainct Pere (dit Wading) eſtant admoneſté par le Sieur Iean le Bon medecin d'Arretio que l'heure de ſa mort ſeroit voiſine, il ſe pouſſa auec force à chanter les loüanges du Seigneur, & appellant quelques autres charitez à ſon aſſiſtance, il alloit chantant à pleine voix, & diſant en eſprit d'extreme iubilation ; Soyez loüé mon Dieu pour noſtre ſœur la mort : autant & dauantage en marque le P. Piſanus, adiouſtant que ce grand Sainct hauſſa icy les mains vers le Ciel auec beaucoup de reuerence & deuotion, & qu'il dit d'vn accent plein de ioye, que ma ſœur la mort ſoit la bienvenuë : *Tunc* (inquit) *Beatus Franciſcus lætus in lecto, cum maxima deuotione & reuerentia expandit manus ad Dominum, & cum magna lætitia cordis & corporis dixit, bene veniat ſoror mea mors* : ce qui eſt nous dire ouuertement que le bon homme non ſeulement n'apprehendoit pas les approches de la mort, ains bien les deſiroit d'vn grand deſir, pour ainſi paſſer bien toſt à la claire viſion de ſon treſaymable IESVS : & de fait peu de temps apres connoiſſant enfin par reuelation diuine, que le 4. d'Octobre luy eſtoit ar-

Digitized by Google

bien accueilly de sa Royale Dame la saincte pauureté; en sorte qu'il ne pût ne pas chanter, & faire chanter loüanges à Dieu son Createur, pour tant de graces & benefices, qu'il reconnoissoit auoir receus de Sa Maiesté: telle de faict est la remarque du Seraphique Docteur, sur ce dernier passage du Sainct: car ayant faict parler celuy que l'homme de Dieu tenoit icy pour son Gardien, & declaré comme il luy commanda de receuoir ledit haillon en vertu de saincte obedience, il met incontinent au iour la grande ioye & iubilation du bon Pere; *Gaudet* (inquit) *ex hoc vir Sanctus, & iubilat piæ lætitiæ cordis, quoniam fidem tenuisse Dominæ paupertati vsq; in finem se vidit, palmasq; leuans ad cœlum, Christum suum magnificauit pro eo quod exoneratus ab omnibus, liber vadit ad ipsum*: il veut dire que ce tres-humble Pere se soubmit entierement à l'obedience de son Gardien, & que comme il receut à deux mains le pauure haillon d'habit qu'on luy presentoit, de méme il s'en réiouyt grandement, & en tressaillit de ioye dans son cœur parce qu'en la reception de cét habit emprunté il se vit auoir esté fidele à sa Royale pauureté iusques à la fin de ses iours; de sorte que leuant les mains vers le Ciel, il magnifia son tres aymable IESVS en ce que dépoüillé, & déchargé de toutes choses, il marchoit d'vn pas libre & asseuré à la claire vision de sa diuine Maiesté; autant en porte le discours de S. Bonauenture; & quant à vous, deuot Lecteur, iugez pareillement auec moy si tout ce que dessus n'estoit pas en verité tres-important, & tres-capable de porter cét homme de Dieu aux loüanges, benedictions, & actions de graces, pour ainsi magnifier & remercier son tres-misericordieux bienfaicteur.

Mais que dirons nous du second motif de sa ioye, & qui sçauroit iamais expliquer le grand contentement que ce bon Pere monstra d'auoir, lors qu'en homme extasié il alloit icy saluant & caressant la mort, iusques à l'appeller sa sœur, sa bien-aymée, & luy dire d'vn accent cordial, qu'elle estoit la bien-venuë? car de faict telle fut sa caresse & salutation enuers la mort, aux premieres nouuelles, qu'on luy apporta de son approche; ce qui arriua lors que Maistre Iean le Bon son medecin ordinaire, & special amy, vint au Palais de l'Euesque d'Assise où il gisoit malade, pour luy donner la visite; tellement que d'abord qu'il vit entrer ce Docteur & mettre le pied dans la chambre, il le supplia de luy dire franchement ce qu'il luy sembloit de céte sienne maladie, & le coniura de ne luy faire comme aux autres malades, qu'il souloit repaistre de vaines esperances; l'asseurant que par la grace de Dieu, il sentoit dans son cœur autant d'affection pour la mort, que pour la vie: *Dic mihi* (inquit) *quid tibi videtur de hac mea infirmitate? noli timere, quoniam per gratiam Dei, non sum corculus, vt timeam mortem: nam*

cooperante

cooperante gratia Spiritus Sancti ita sum vnitus cum Domino meo, quod de morte, & de vita æqualiter sim contentus : Parlez (dit-il) Monsieur mon amy, & me dites ce qui vous semble de céte mienne infirmité ; vous pouuez hardiment donner vostre aduis; d'autant que par la grace de Dieu, ie ne suis pas si pusillanime, ny homme de courage si petit, que pour auoir peur de la mort : car la grace du S. Esprit, qui est cooperante en moy, met mon ame en telle conformité & vnion auec la saincte volonté de Dieu mon Createur, que ie suis également content de la mort, autant bien que de la vie. Ainsi parloit ce cœur d'homme, & par le témoignage de sa propre bouche il faisoit monstre ouuerte du grand desir de son ame, qui estoit de passer au plutost de ce bas monde, & aller à Dieu son Souuerain Seigneur : pour cela aussi ledit Docteur presuma de luy découurir la verité ; l'asseurant que la maladie estoit mortelle, & que selon les régles de son art, il ne passeroit la fin de Septembre, ou au plus tard, qu'il mouroit le 4. d'Octobre ; *Dixit ei medicus manifeste ; Pater, secundùm prophetiam nostram, infirmitas tua est incurabilis, & credo quod in fine Septembris, aut quarto nonas Octobris morieris* : à ce coup l'homme de Dieu reprint aussi tost son air, & recommença à chanter plus ioyeusement que iamais ; voire ce fut d'appeller & prouoquer ses Freres à ioindre leur chant, en sorte que comme tout transporté de ioye il s'embloit ne pouuoir assez témoigner son alaigresse & le grand contentement qu'il auoit receu au bruict de ces bonnes nouuelles : *Monitus autem vir Sanctus à medico Ioanne Bono Aretino de instante morte, prorupit in Dei laudes, & vocatis concentoribus, summo iubilo, ac alta voce canebat ; Laudetur mi Domine propter sororem nostram mortem* : le Sainct Pere (dit Wading) estant admonesté par le Sieur Iean le Bon medecin d'Arretio que l'heure de sa mort seroit voisine, il se poussa auec force à chanter les loüanges du Seigneur, & appellant quelques autres charitez à son assistance, il alloit chantant à pleine voix, & disant en esprit d'extreme iubilation ; Soyez loüé mon Dieu pour nostre sœur la mort : autant & dauantage en marque le P. Pisanus, adioustant que ce grand Sainct haussa icy les mains vers le Ciel auec beaucoup de reuerence & deuotion, & qu'il dit d'vn accent plein de ioye, que ma sœur la mort soit la bienvenuë : *Tunc* (inquit) *Beatus Franciscus iacens in lecto, cum maximâ deuotione & reuerentia expandit manus ad Dominum, & cum magnâ hilaritia cordis & corporis dixit, bene veniat soror mea mors* : ce qui est nous dire ouuertement que le bon homme non seulement n'appreheindoit pas les approches de la mort, ains bien les desiroit d'vn grand desir, pour ainsi passer bien tost à la claire visiõ de son tres-aymable IESVS : & de fait peu de temps apres connoissant enfin par reuelation diuine, que le 4. d'Octobre luy estoit de-

Digitized by Google

Dieu assigné pour son dernier iour, de tant plus que le terme s'approchoit, tant plus il faisoit son effort à se réiouyr; toute à la façon de ceux qui sont en la recherche de quelque mine d'or ou d'argent: car l'ordinaire de semblables ouuriers est que tant plus ils vont profondans dans terre, tant plus ils s'échauffent & s'animent à fossoyer; en sorte qu'ils ne pensent iamais tost assez voir leur threfor au iour pour en prendre la possession & iouyssance; tout de même en estoit de cet homme Seraphique au regard de Dieu son vray threfor, & son tout finalement: sa ioye s'augmentoit à tant que la mort approchoit, & ne pensoit iamais tost assez voir la porte ouuerte pour sortir de ce monde, & se rendre à la vraye maison de son heritage, ce qui est tant veritable que son heure venuë, il voulut, comme nous auons marqué cy dessus, que F. Ange, & F. Leon ses deux principaux chantres, viendroint encor vne fois luy chanter ce ioyeux Cantique du Soleil, & donner tout d'vn coup à Dieu nouuelles loüanges pour la tres-chere sœur la mort qu'il alloit amoureusement & cordiallement recevoir de la main paternelle de celuy qui se dit le Dieu d'amour & de charité; de maniere, voyez vous, que vous auriez veu icy ces deux braues musiciens chanter & rechanter hautement les deuots Cantiques tant du Soleil, que de la mort; tandis que le Sainct Pere mis tout à nud sur la plaine terre, & comme déia rendu muet pour la debilité extreme, tenoit de bouche le *Tau*, mais de cœur & deuant Dieu poussoit toutesfois sa partie disant, & redisant ioyeusement; soyez loüé, mon Seigneur, pour nostre sœur la mort; qu'elle soit la bien-venuë, & que toutes creatures vous en donnent loüange & benediction; vous en rende grace, & seruice auec grande humilité; *Laudate omnes creaturæ Dominum, & seruite illi cum magna humilitate*; cependant, Lecteur, ramassez le tout, & voyez comme ce cœur d'homme voulut imiter son bon Maistre és hauts mysteres, qui seruirent de preambules à sa douloureuse passion: car tous deux lauent les pieds à leurs disciples; tous deux font la Cene derniere auec leurs disciples; bref tous deux, comme celestes Cygnes, chantent melodieusement, se trouuans sur le poinct de marcher à la mort; toutes lesquelles choses neantmoins se disent par anance en ce qui concerne la personne du Sainct Pere, & cela à dessein de mieux guider la suite de la mort & passion du même Seigneur Iesvs. Voyez *Virtus, &c. Iesus Christus, &c.*

Instruction.

Ipse modificavit cantica. C'est pour nous dire que le tout ayant mis fin à son charitable discours & chanté l'Hymne auec ses chers Apostres, il s'en alla gaillard & tout passa le torrent de Cedron; ce qui nous donnera maintenant

maintenant subiect de marcher à la consideration d'vn autre torrent; à sçauoir celuy de la mort, que nous deuons tous passer vne fois : ouy certes c'est bien vn torrent que la mort, & vn torrent plus redoutable que celuy de Cedron, parce qu'il emporte tout quant & soy, & ny a personne qui puisse iamais éuader sa furie, moins encor préualoir, & tenir bon contre le fort de sa violence : or bien qu'il soit ainsi que la mort vrayment soit vn torrent tres-furieux, & qu'elle emporte indifferemment tout le monde apres soy sans pardonner à personne; si est-ce que durant céte sienne furie, elle agit auec nous fort diuersement : car elle pousse les vns à fond, & les va precipiter iusques dans les horribles abysmes de l'Enfer; tandis qu'elle sert de barque asseurée aux autres, & les va porter heureusement, quoy que furieusement, iusques au desiré havre de grace, ou bien plutost de gloire. Tout cela nous fera penser plus auant, & mettre au iour la grande difference que l'on peut découurir méme à present entre les bons & les méchants, qui se voyent arriués au riuage de ce furieux torrent; car l'homme iuste pour la bonne conscience qu'il porte dans le sein de son ame, trouue icy matiere de s'éiouyr & consoler, esperant & se tenant comme asseuré que la mort luy seruira de barque, ou heureux passage, pour sortir hors des miseres innombrables de ce bas monde, & paruenir aux delices eternelles du Paradis : tout à rebours l'homme impie trouué subiect de trembler, & ne peut faire autrement que de mourir plein d'angoisses, sentant que sa propre conscience le condamne entierement, & le iuge digne d'estre poussé à fond, pour décendre au lieu d'horreur & de confusion : tres-bien à ce propos S. Anselme : *Impiorum conscientia magna pœna; piorum vero gaudium magnum* : ce qui se verifie specialement à l'instant de la mort : car tout ainsi que la mort par son approche constraint l'homme peruers à penser que le temps est venu de rendre ses comptes à Dieu; de méme elle va animant le iuste à penser que le temps est venu de recevoir son salaire; & tout ainsi qu'on peut crier icy aux gents de bien : *Leuate capita vestra quoniam appropinquat redemptio vestra*; pareillement on y crie aux oreilles du méchant; *Redde rationem villicationis tuæ* de maniere, voyez vous, que pour lors la bonne conscience fera grandement réiouyr son homme au toxin & signal de tant bonnes nouuelles, où tout à rebours la conscience remordante donnera de la crainte & frayeur au pecheur reprouué par le haut bruit d'vn tant horrible & redoutable tonnerre. IESVS-CHRIST parlant à ses Apostres, marquoit céte méme difference en la forme suiuante; à sçauoir que la ioye des méchants auroit cours durant leur vie, & la réiouyssance des bons au temps de leur mort : *Vobis* (disoit-il) *& flebitis vos; mundus autem gaudebit*; voyla le cours de la vie

 presente,

preſente, durant lequel la ioye ſemble eſtre appropriée aux méchants, & la triſteſſe aux gents de bien: *Sed triſtitia veſtra conuertetur in gaudium, & gaudium veſtrũ nemo tollet à vobis*: le tout eſt pour les gents de bien à l'heure de la mort, où leur triſteſſe ſe doit changer en ioye & ioye ſi permanente que iamais ny hõme, ny diable leur en pourra oſter la iouyſſance: de faict quand virẽt ou iouyrẽt les Apoſtres de ſemblable ioye, ſinõ au iour dernier de leur vie, qui fut la fin de leurs miſeres, & le cõmencement de leur eternel bonheur? auſſi ſans doute vous verrez icy la ioye des méchants ſe chãger en triſteſſe, parce qu'il leur ſera force de mettre fin aux vains plaiſirs de céte vie paſſagere, & dõner cõmencement à l'eternité de leur malheur; de ſorte que ſi vous cõſiderez biẽ la verité du fait, vous verrez que les bõs & les méchants pleurent & chantent, chacun neantmoins à ſon tour; mais bienheureux ceux qui pleurent les premiers, & chantent les derniers, d'autant que leur triſteſſe n'eſt que paſſagere, où que leur ioye va donner dans l'eternité: malheur tout à rebours aux autres, qui, veuillent non veuillent, doiuent bien toſt changer leur chant en triſteſſe, & triſteſſe eternelle.

Voulez vous voir vne figure de cecy? écoutez le chant du Cygne, & celuy de la Syrene: car la Syrene, tout durant le cours de ſa vie, ne fait que chanter, & rechanter d'vn ton doucement agreable; excepté le iour de ſa mort, auquel elle fait toute à la façon des autres animaux, qui en ce temps tiennent pour couſtume de gemir & ſe plaindre: le Cygne tout au contraire, bien que durant ſa vie, il ne chante autre partie que le *Tacet*, à l'inſtant neantmoins de ſa mort, il entonne vn doux fredon, & gringotte fort melodieuſement; ce que ſemble vouloir approuuer le Poëte qui dit:

Ad vada Mœnandri concinit albus Olor.

Encor vn autre plus clairement & à noſtre propos, faiſant paſſer le Cygne pour chante de ſon funeraille.

Ipſe ſui cantor funeris albus Olor.

Tellement donc que voyla deux remarques bien notables, & tant notables, que les façons de ces deux beſtes ſont capables de nous figurer la grande difference des bons & des méchants.

Or ſelon le rapport des Autheurs curieux, la cauſe de céte difference entre la Syrene & le Cygne, eſt que celuy cy nourrit dans ſes veines vn ſang fort purifié, lequel à l'heure de ſa mort, luy va ſoudain courir au cœur afin de le guarantir contre la violence des aſſauts mortels, qui lors font leur effort à luy oſter la vie; & quant à cela, il ſemble qu'il y auroit quelque apparence de verité, parce que de faict telle eſt la nature & condition du ſang en ſemblables extremités, de maniere que ſelon leur penſée, il arriue d'icy que cét animal ſe trouue enclin à chanter, nonobſtant ſon viel

& naturel

Digitized by Google

& naturel ſilence : quant eſt de la Syrene elle doit porter dans ſa poitrine vn cœur qui abonde en ſang, & ſang tres-bon, ce qui eſt cauſe qu'elle ne ceſſe de chanter tout durant le cours de ſa vie ; mais comme ſon ſang à la fin vient à ſe corrompre, auſſi à l'heure de ſa mort il luy preſſe ſi puiſſamment le cœur, qu'il eſt force à la pauure beſte de changer icy de ton, & au lieu de ſa naturelle melodie, pouſſer hors de ſa poitrine grande quantité de hurlemens.

Mais quoy qu'il en ſoit, la verité eſt que ſemblable difference ſe remarque entre la mort de l'homme iuſte & celle du reprouué : car l'hõme iuſte par ſes bonnes œuures nourrit vn ſang tres-pur dans les veines de ſon ame, & ce pretieux ſang à l'heure de ſa mort, luy vient ſi puiſſammēt recreer le cœur, que bien que tout durant le cours de ſa vie il n'auroit ceſſé de pleurer & gemir, maintenant neantmoins il trouue de quoy chanter, & dire auec le Prophete; *Non moriar, ſed viuam, & narrabo opera Domini*; il a de quoy chanter & dire auec le meſme : *Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi, in domum Domini ibimus* : telle de faict eſt la muſique des grands Saincts ſur la fin de leur vie; ils vont ſemans la ſemence de leurs bonnes œuures auec beaucoup de larmes & gemiſſemens : *Euntes ibant & flebant mittentes ſemina ſua*; mais le iour de la moiſſon venu, ils quittent la triſteſſe, & font la recolte auec ioye : *Venientes autem venient cum exultatione portantes manipulos ſuos* ; ô que c'eſt vn grand traict de ſageſſe de viure en parfaict Chreſtien, & faire ſemblable prouiſion de bonnes œuures, pour pouuoir ainſi chãter à guiſe d'vn tres-blanc Cygne en ce dernier & dangereux paſſage ! malheur à l'homme pecheur & reprouué : car par la multiplication de ſes mauuaiſes œuures, quel ſang peut il amaſſer, ſinon vn ſang gaſté & corrompu ? auſſi le miſerable ne chante point à l'heure de ſa mort, ains bien plutoſt s'attriſte & gemit diſant & rediſant dans le ſein de ſon ame : *Quid faciam, quia Dominus affert à me vilificationem* ! & derechef *Quid faciam cum Dominus ad iudicandum venerit* ! malheur à moy, quel moyen de comparoiſtre, ny de répondre aux interrogatoires & obiections de ce redoutable Seigneur ? *Non potero illi reſpondere vnum pro mille* ; c'eſt pour lors de craindre, & trembloter ; c'eſt de ſe preſſurer le cœur d'vn million de penſées chagrines qui tirent au deſeſpoir, parce que ſa conſcience le condamne, & luy perſuade qu'il demeurera entierement muet deuant le Tribunal de ſon iuge : ainſi va enfin ſe changer la ioye des méchants en triſteſe, comme les bons changent leur triſteſe en ioye.

Or pour en venir aux preuues, voulez vous voir les gemiſſemens d'vn Cygne changés en melodie ? liſez, entre autres pluſieurs, la ioyeuſe mort de S. Paul : car tout durant le cours de ſa vie Apoſtolique vous le voyez ſouuent

Digitized by Google

souuent gémir & pleurer, vous l'entendez dire & redire souuent ses threnes & lamentations; tantost aduouant qu'il n'est pas digne de porter le nom d'Apostre: *Non sum dignus vocari Apostolus*: tantost s'accusant d'auoir esté blasphemateur: *Prius blasphemus fui & contumeliosus*; tantost s'attristant d'auoir persecuté l'Eglise de Dieu: *Quia persecutus sum Ecclesiam Dei*: bref gemissant & souspirant auec tous les autres iustes; *Intra nos gemimus, exspectantes beatam spem*: voyez vous, ce ne sont que tristesses & lamentatiõs de cét Apostolique Cygne: mais venant à la fin de sa carriere, & sentant les approches de sa mort; tout aussi tost il change de ton, & dit d'vn accẽt plein de ioye: *Ego iam delibor, & tempus resolutionis meæ instat*: c'est maintenant de charger les fruicts de ses bonnes œuures sur ses épaules, & d'vn cœur ioyeux marcher au Tribunal du grand Iuge qui le doit salarier & couronner de gloire: *Bonum* (inquit) *certamen certaui, cursum consummaui, fidem seruaui: in reliquo reposita est mihi corona iustitiæ, quam reddet mihi in illo die Iudex*: écoutez bien l'air de ce chant: car c'est vn Cygne qui va gayant le torrent de la mort auec asseurance: c'est le Cygne blanc qui ose dire; *Nihil mihi conscius sum*; tant il portoit la conscience bonne & bien purifiée de tout peché: & pource il ne faut s'étonner si sentant les approches de son heure derniere, il commença à ainsi ioyeusement chanter & rechanter: car la bonne conscience, qui est le bon sang du cœur Chrestiẽ, le faisoit icy chanter au riuage de la mort à guise d'vn beau Cygne, & s'embarquer auec ioye sur les eaux de ce furieux torrent.

Escoutons pareillement le chant de la Syrene, changé en tristesse & hurlement: ie n'en veux donner autre que les threnes du scelerat Antiochus, lequel venu à la fin, changea merueilleusement de ton, & se mit à hurler disant d'vn accent horrible: *Nunc reminiscor malorum quæ feci in Hierusalem*. Et derechef: *Ecce pereo præ tristitia magna in terra aliena*. Encor vne fois: *In quantam tribulationem deueni, & in quos fluctus tristitiæ in qua nunc sum; qui iucundus eram & dilectus in potestate mea!* en quelle tribulation, & en quels flots de tristesse me voicy venu, moy qui durant mon regne estois ioyeux, plaisant, & bien-aymé! ce sont les hurlemens & lamentations de ce Roy barbare qui se voyant pressé de la mort, & pressuré d'angoisse, est constraint de gemir, & souspirer hautement, à la face méme de toute sa noblesse: encor faut il remarquer & bien peser cõme il va ioindre le ioyeux chant de la Syrene auec l'horreur de son hurlemẽt; *In quantam* (inquit) *tribulationem deueni, qui iucundus eram & dilectus*: c'est pour vous dire, que le malheureux ne peut luy méme s'estonner assez de voir en sa royale personne vn changement si estrange; commẽt apres vne tant plaisante & ioyeuse vie, le voicy maintenant accablé d'extremes angoisses,

Digitized by Google

angoiſſes, & amertumes de cœur ; contrainct bon gré mal gré qu'il en aye, de changer de ton, & au lieu de ioye donner des hauts cris & hurlemens, non plus ny moins qu'vne triſte Syrene, qui s'en va à la mort ; que ſi apres tout, vous demandez la cauſe de ſon changement ſi ſubite & ſi notable, luy méme, & de ſa propre bouche nous la fait entendre, diſant qu'à l'heure de ſa mort il repaſſoit deuant ſes yeux les ſacrileges, & volleries par luy commiſes en la ville de Hieruſalem : *Nunc (inquit) reminiſcor malorum, quæ feci in Hieruſalem, vnde & abſtuli omnia ſpolia aurea & argentea, & miſi aufferre habitantes Iudæam ſine cauſa* : par où il nous declare aſſez la force de ſa mauuaiſe conſcience, qui à la façon d'vn ſang corrompu luy va preſſurant le cœur, & ſi puiſſamment, qu'elle le conſtrainct à ainſi hurler & gemir ; bref à paſſer de ce monde en homme deſeſperé. Et voyla aſſez pour monſtrer combien la mort des méchants eſt differente d'auec celle des bons. Cela donc eſtant, viuons en Cygnes tres-blancs, & nous n'apprehenderons aucunement la mort ; viuons en hommes iuſtes, & nous aurons de quoy chanter à l'heure de noſtre mort.

CHAPITRE IX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa priere au Iardin.*

ENtrons dans le iardin, & conſiderons les menées du Seigneur en céte fatale ſolitude de Getſemani : car le voicy qu'il va entonner ſes Matines tenebreuſes, & par l'entremiſe de quelques thrennes lamentables donner commencement à ſa douloureuſe paſſion : *Pater mi* (dit-il) *ſi poſſibile eſt*. Et derechef : *Pater ſi vis*. Encor vne fois ; *Abba Pater, omnia tibi poſſibilia ſunt* : mes Freres entendez vous la cloche, qui ſonne ? c'eſt la voix de IESVS-CHRIST, qui déja pour la troiſiéme fois nous appelle à ſoy, & nous inuite à tenir cheur quant & luy en céte ſienne ſolitude : helas le debonnaire Seigneur commence icy l'office de ſa paſſion, & comme ſes diſciples ſont endormis, auſſi eſt il conſtrainct de le commencer tout ſeul, ſans que perſonne ſe preſente pour luy répondre, ou dire *Amen*, à ſon inuitatoire : allons donc entrons dedans, & ſi nous l'auons écouté auec plaiſir chanter ſon Hymne de ioye au Cenacle de Hieruſalem, donnons nous la patience de l'ouyr entonner ſes thrennes & lamentations ſur le ſacré mont d'Oliuet : or auant toutes choſes, ſçachez que ces Matines ſeront de longue eſtenduë, & accompagnées de réponds fort eſtranges ; de maniere que ſi vous eſtes hommes de bonne volonté, & deſirez

Digitized by Google

desirez d'en voir la fin, vous aurez la patience de vous ranger à la suite de ce pauure Seigneur, qui apres son premier nocturne, sortira de ce fatal iardin, pour aller chanter le second chez le Pontife Annas; & le troisiéme en la maison de Cayphe; auec pleine resolution encor de targer bonne espace de temps en chaque lieu de ces trois stations : quant est de son disciple François, il ne manquera de comparoistre icy bien tost, & composer le second cheur, tout conformement au premier, que doit tenir son bon Maistre : ce que nous allons monstrer par la suite de trois Paragraphes, & trois Conformités, enrichies de plusieurs belles ressemblances.

§. 1.

Station de IESVS-CHRIST *auec ses chers Apostres, sur le mont d'Oliuet.*

Abba Pater. Il commence en priant, & priant en vn iardin, pour ainsi nous faire rendre l'esprit de vie en méme lieu, qu'on nous auoit donné le coup de la mort. Là dessus trois choses se presentent dignes de recherche, & de remarque; à sçauoir 1. quels disciples monterent icy en la compagnie de leur debonnaire Seigneur. 2. Quelles furent leurs grottes sur ledit mont. 3. Quelle fut la priere, que luy méme addressa lors à Dieu son Pere. Quant au premier, l'authorité de l'escriture est toute claire, & nous témoigne qu'il choisit lors Pierre, Iacque & Iean : *Assumit* (dit S. Marc) *Petrum, & Iacobum, & Ioannem* : qui est comme s'il auroit voulu dire : ayant IESVS laissé huict de ses Apostres en la vallée, il choisit les trois autres pour sa compagnie, & les mena quant & soy au sommet de la montagne : or cela me fait penser que si en semblable choix il y eut de la faueur, pareillement il y auoit du mystere; à sçauoir que comme ces trois esleux furét témoins oculaires de la glorieuse transfiguration du Seigneur, de méme il estoit expedient tant pour eux, que pour nous, qu'ils se trouuassent presens à l'agonie & sueur sanglante de sa passion : pour nous, afin de nous enseigner que durant le cours de céte vie mortelle, on va tousiours de la transfiguration à la passion, de la santé aux maladies; & en vn mot, qu'au iour du bonheur il faut apprehender la nuict du malheur: pour eux mémes aussi, afin de leur faire entendre que l'homme doit se monstrer fidele à Dieu en l'aduersité, autant bien qu'en la prosperité, autant bien dedans, que hors les occasions : car de faict Iean & Iacque interrogés s'ils auroint bien le courage d'aualler le calice de leur Maistre, ils répondirent aussi tost, & auec beaucoup d'asseurance; *Possumus*; Pierre semblablement fit parade d'estre homme hardi & resolu, lors qu'il publia de vouloir suiure son Maistre dans la prison, & iusques à la mort : *Tecum paratus sum &*

in

Digitized by Google

in carcerem, & in mortem ire : bref nous sçauons que tout ravy d'ayse sur le mont de Thabor, il s'écria disant : *Bonum est nos hic esse* : tellement que iusques icy, on auroit iugé que le tout alloit fort bien, & que ces trois Apostres estoint des hommes ambidextres, des Aods propres & prests à tout faire : mais hola il falloit venir aux occasions, & donner preuue ouuerte de leur fidelité: si peut-estre ils auroint du courage assez pour crier, viue IESVS, sur le mont d'Oliuet, autant bien que sur celuy de Thabor.

Conformité.

MA resolution icy est d'aiuster toutes les susdites pieces, & monstrer 1. que S. François à l'exemple de son Maistre, s'en va à la montagne, accompagné de ses chers disciples pour là quant & eux faire sa priere auec beaucoup d'instance & humilité. 2. Qu'ils y prierent separement l'vn de l'autre, chacun retiré dans sa grotte particuliere. 3. Que le Sainct Pere en sa priere y demanda à Dieu toute la méme chose, que IESVS-CHRIST demanda à son Pere la veille de sa passion. Pour venir au premier, souuenez vous de céte estrange vision de miettes de pain; dont l'hõme de Dieu cõpara son hostie mysterieuse: car selon la remarque du chap. 5. il tint là dessus vne serieuse, & assez longue conference auec ses Freres; iusques à ce qu'enfin enseigné d'enhaut, il apprint par expresse reuelation que céte hostie figuroit la Régle, & qu'il la deuoit abbreger selon la pureté des conseils Euangeliques, signifiés par les miettes de pain : or comme nous sçauons, il se monstra si zeleux en céte affaire importante, que tout desireux d'obeyr entierement à la volonté du Seigneur, il recommanda aussi tost son dessein, & ordonna à cét effect des prieres generales parmy l'vniuersité des Freres; puis en choisit deux, à sçauoir F. Leon, & F. Bonizio de Bouloigne, lesquels il mena quant & soy sur le mont Carnerio, autrement appellé Fontecolumbo, pour là representer à Dieu l'importance du faict solitairement, & auec plus de recueil : le voyla donc ie le voy qu'il marche tout plein de zele, & marche à l'exemple de son Maistre, c'est à dire d'vn pas hasté, & déuancant ses disciples; si grand est son desir de mettre à fin ce chef-d'œuure, qu'il a entrepris à la gloire du pauure Roy IESVS, & de sa Royale épouse la saincte pauureté : *Volens igitur* (dit Wading) *Regulam ad compendiosiorem formam, iuxta quod dictabat visio monstrata, reducere; cum Fratribus Leone, & Bonizio in montem Columbæ Spiritu Sancto ducente, conscendit.* Or pour establir céte presente Conformité, nous auons à rechercher pourquoy l'homme de Dieu voulut specialement choisir ceux-cy à l'exclusion des autres, qu'il laissa en bas dans le petit Conuent voisin de la montagne, & pourquoy il n'en choisit pas trois à l'exemple de son bon Maistre;

Digitized by Google

ſtre, ains bien ſeulement deux ? à cela on répond 1. que le tres-humble Pere voulut comparoiſtre ſur le dit mont en qualité de diſciple, & non comme Maiſtre ou Superieur, parce qu'il attendoit icy la venuë de ſon Seigneur IESVS, de la bouche duquel, ainſi que nous verrons plus bas, l'abbregé de ſa Régle Euangelique luy deuoit eſtre dicté & confirmé : de ſorte, voyez vous, que IESVS voulant & deuant faire icy du IESVS, l'humble François & ſes deux compagnons repreſenterent les perſonnages des trois diſciples, Pierre, Iacque & Iean; & comme tels perſeuererent vnanimement en priere iuſques à la décente dē ce leur adorable Seigneur. 2. On adiouſte qu'il vſa de céte tant ſpeciale faueur enuers les dits Freres Leon & Bonizio, parce qu'il tint touſiours ces deux diſciples au nombre de ſes plus confidens, & familiaires : car de faict F. Leon eſtoit ſon Confeſſeur, & fut preſque touſiours ſon compagnon indiuidu; méme és plus ſecretes viſions, & reuelations qu'il receut d'enhaut : ſemblablement F. Bonizio trouua grace chez luy, pour eſtre homme ſelon ſon cœur; à ſçauoir grand amateur de la ſaincte pauureté, courageux és affaires d'importances, & ſignalé en ſes reſolutions : *Alterum etiam* (inquit) *habuit Franciſcus diſcipulum F. Bonizium, magnum paupertatis amatorem, ad grauia negotia obeunda intrepidum, & ad reſoluenda expeditum* : auſſi fut ce luy qui par apres eut la hardieſſe de puiſſamment choquer l'vniverſité des Miniſtres adherans de Helie, & leur faire quelque remonſtrance publique ſur la vilaine relaxation, & rebellion, dont ils ſe portoint à reietter la Régle Euangelique approuuée & confirmée par la haute voix du Ciel, qu'eux mémes auoint ouy de leurs propres oreilles auec beaucoup de crainćte & confuſion : ce fut luy qui és plus grandes difficultés de l'Ordre donna touſiours la main au Sainct Pere, & tint bon contre l'opiniaſtreté des rebelles & relaſchés : tellement que pour ſemblables ſubiects l'homme de Dieu le choiſiſſoit pour ſon ſecond compagnon, & ſpecialement icy; ſçachant trop bien qu'en céte affaire d'importance il auoit beſoing de bon conſeil & aſſiſtance : *Hinc* (inquit) *à Franciſco in rebus præcipuis aſſumptus in ſocium, cum eo fuit in monte Rainerij, quando Regulam à Chriſto accepit, & dure increpauit miniſtros, qui eandem nolebant admittere, Domino aperta & clara voce eius ſermonem & inſtitutum confirmante* : mais voire le bon homme eut bien tant d'affection pour ce ſien confident, qu'apres ſa mort il daigna luy apparoiſtre en habit plein d'éclat, & cela auec tant de benevolence & familiarité qu'il luy preſenta enfin ſes ſacrés ſtigmates & à toucher, & à baiſer : *Poſt mortem huic Bonizio apparuit in veſte fulgentiſſima, eiq; ſua vulnera palpanda & oſculanda porrexit* ; toutes leſquelles choſes nous crient aſſez hautement la cordiale dignation de ce glorieux Pere, & nous donnent des indices

Digitized by Google

indices palpables de ſon affection ſinguliere enuers ce ſien fidele diſciple. Bref ſi apres tout, on demande encor quelque confirmation de ce choix tant fauorable, qui fut fait icy de ſa perſonne par le Sainct Pere, vous trouuez iuſques auiourd'huy en la fameuſe Ville de Boulogne, lieu de ſa naiſſance & de ſa mort, le ſuiuant Epitaphe, qui comme témoignage aſſeuré & irrefragable ſert à toute la poſterité d'vn memorial eternel de cété verité.

Epitaphe de Frere Bonizio.

Frater Bonizius Franciſci Patris exſtitit conſors,
Dum verbis Domini ſacram conſcripſit Regulam.

Il veut dire que ce bon F. Bonizio fut homme de telle vertu deuant Dieu, & en ſi grande eſtime aupres du Sainct Pere, qu'il merita d'eſtre choiſy entre mille, pour luy ſeruir & de compagnon, & de témoing, lors qu'enſeigné d'enhaut, il ſe mit à décrire l'abbregé de ſa Régle, compoſée de purs conſeils Euangeliques. Voyla donc aſſez pour affermir cété verité, & conclure la preſente Conformité. Voyez *Wading. 1220. 11. 1223. 9. item App. §. 3. n. 13.*

§. 2.

IESVS *prie dans ſa grotte particuliere, & ſemblablement les Apoſtres.*

ABba Pater. ô tendreſſe filiale! & ſi peut-eſtre à ce coup, le cœur ne luy creua en chaudes larmes! auſſi de faict il s'écarta de ſes Apoſtres; *Auulſus eſt ab eis*; dit l'Euangeliſte, *Luc. 22.* voire il s'éloigna d'eux à la portée d'vn iet de pierre, & ſe retira dans vne cauerne ſouſterraine, pour ainſi plorer à plaiſir, & prier auec toute ardeur: le méme pouuons nous croire de ſes trois chers diſciples; à ſçauoir que pour lors ils demeurerent tant ſoit peu retirés, ou éloignés l'vn de l'autre; chacun priant en ſa grotte particuliere: & ainſi nous l'enſeigne expreſſement le Reuerendiſſime Eueſque de Conimbre, Ioannes Soarius, en ſon temps tres-fameux Docteur, & témoin oculaire de toutes ces deuotes ſolitudes: car écriuant ſur le chap. 14. de S. Marc, il aduance le ſuiuant témoignage ſur la rareté de ces ſaincts lieux, qu'il dit auoir viſité, & conſideré de ſes propres yeux en ſon retour du Concile de Trente: *Non longe* (inquit) *à prædio Getſemani, vbi reliqui octo Apoſtoli manſerunt, Dominus tribus Petro, Iacobo & Ioanni præcepit ſuſtinere, & orare*; puis décendant aux particularités des grottes, aſſignées par le méme Seigneur à ces trois ſiens eſleux, il nous marque qu'en ce lieu il y a quelque gros rocher monſtrant en face trois concauités aſſez longues, mais point profondes, & qu'elles ſeruirent à ces trois Apoſtres cóme de grottes ou ſolitudes, dans leſquelles ils deuoint faire leurs prieres.

Digitized by Google

Est ibi (inquit) *in loco saxum magnum habens tres in superficie concauitates longas, sed non profundas; in vnaquaq; sedit vnus ex tribus Apostolis* : de façon, qu'on iuge que chacun d'eux auoit la sienne pour y faire sa priere separement des autres: bref il nous décrit la place que le Seigneur IESVS choisit lors pour sa personne, & nous asseure que c'est vne cauerne ou grotte souterraine, enfoncée profondement dans la viue roche : *Ingressus est* (inquit) *Dominus antrum subtus terram in viuo lapide excisum, vbi trinam fecit Patri orationem* : & pour nous donner de la deuotion il adiouste que d'abord qu'ils entrerent luy & sa compagnie dans céte profonde cauerne, tous soudain se sentirent frapper de quelque horreur & tremblement; mais si puissãt, qu'il les obligea à fondre en chaudes larmes,& à tõber par terre sur leur face : *In hoc antrum*, dit il, *cum ingrederemur, omnes tremore quodam, & horrore, lacrimis meritò perfusi sumus, ibiq; super terram procubuimus:* de quoy il ne faut pas s'estonner, par ce que ce fut icy que le pauure IESVS tõmba par terre sur sa face;icy qu'il pleura à chaudes larmes,bref icy, qu'il fut saisi de crainćte & de tristesse extreme; toutes lesquelles choses me font penser que la sainćteté du lieu merite bien de pouuoir donner aux hommes, qui les viennent visiter auec reuerence, quelque ressentiment de semblable deuotion,& affection: quant est de la structure, forme, & estenduë de ces grottes tant du Maistre, que de ses Apostres, voyez le tout chez nostre Pere Boucher en la Station premiere & seconde du iardin d'Oliuet.

Conformité.

POur aiuster céte piece, ie dis auec asseurance que S. François, autant bien que ses deux esleux, firent sur ledit mont Carnerio, leurs prieres separement l'vn de l'autre, & chacun retiré dans sa grotte particuliere; le tout à l'exemple de IESVS-CHRIST, & de ses chers Apostres sur le mont de Getsemani : car telle fut touſiours la coustume du Sainct Pere és lieux deserts & places solitaires; à sçauoir que chaque Frere auroit sa petite cabane à part, & retirée des autres; viuans icy tous ensemble, comme autant d'Eremites dans leurs pauures Eremitages, basties qui çà, qui là és monts & vallées,au milieu des bois & forests; embellies de rameaux d'arbres, & tissuës de joncs; pour ainsi veiller & dormir auec la sainćte paureté, ieusner & pleurer à plaisir, souspirer, gemir & prier auec toute ardeur : à ce propos dit le bon Pere luy méme en ses Opuscules : *Qui religiosè volunt stare in Eremitoriis, sint tres aut quatuor ad plus* : Ceux (dit-il) qui veulent demeurer religieusement és Eremitages, qu'ils soint trois en nombre ou quatre au plus : & apres auoir demonstré comme ils doiuent,

s'exercer

Digitized by Google

s'exercer en la vie contemplatife, il adiouſte incontinent; *Quilibet habeat locum ſuum, ita quod neq; habitent ſimul, neq; cubent:* chacun aye ſa cabane à part, en ſorte qu'ils ne preſument de coucher ny habiter enſemble: d'où il appert aſſez que ſelon l'intention du Sainct, il falloit viure icy en hõmes ſolitaires, & faire toutes ſes deuotions, à l'exemple des anciens Anachorets, à ſçauoir ſeparement les vns des autres, & n'auoir que Dieu ſeul pour témoin de leurs ſpirituels exercices.

Que s'il faut parler de la perſonne ſeul du Sainct Pere, nous ſçauons qu'il fut bien touſiours tant deſireux de ſolitude, que viuant méme és Conuents & pleines Communautez des Freres, il ſouloit ſe loger à l'écart dans quelque petite pauure cellule, ſeparée des autres Conuentuelles; ce qui eſt tant veritable, que les Gardiens, voulans luy complaire, & donner ſatisfaction à ce ſien deſir, faiſoint tout à deſſein, & pour ſon ſeul reſpect, baſtir ſemblables ſolitudes, ou cabanes ſolitaires dans quelque coing de leurs iardins, reculé du Conuent & cellules des Freres; ie diray dauantage, que non content encor de ſemblable retraictes, il ſortoit ſouuent méme du Conuent, & à minuict, & s'en alloit tirant tantoſt vers les bois & foreſts, tantoſt vers les monts & vallées, pour icy plus ſolitairemẽt continuer ſes hauts & Seraphiques exercices; ce qu'il faiſoit auec prudence, & iuſte raiſon, parce que quelques fois il eſtoit porté bien auant dans ſes extaſes; quelques fois prodigieuſement ſouſleué de terre; bref ſouuent, & ſi puiſſamment embrazé d'amour diuin, qu'il ſe trouuoit conſtrainct tantoſt à chanter & rechanter ioyeuſement; tantoſt à pleurer chaudement, & ſe lamenter à voix haute; autresfois à gemir, & pouſſer vers le Ciel vn million de ſouſpirs, mais ſouſpirs ſi eſtranges, ſi pleins d'amour & ardeur, que ſelon ſon propre iugement, il n'eſtoit pas bon, ny aſſeuré pour ſon ame, d'auoir icy autre témoing de cére ſienne ferueur Seraphique, que les yeux de Dieu ſeul, & de la Cour Celeſte.

Or tout cela ſuppoſé, on ne peut douter aucunement, qu'il en vſa de méme en céte ſienne ſolitude du mont Carnerio, puis qu'alors il tenoit entre ſes mains vne affaire tres-importante, & vne affaire qu'il auoit grãdement à cœur; à ſçauoir l'abbregé de ſa Régle Euangelique, qu'il pretendoit obtenir icy du Ciel à force de ieuſnes & prieres; à force de ſouſpirs & gemiſſemens: telle de faict eſt la remarque du R.P. Lucas, lequel écriuant là deſſus, dit fort bien à noſtre propos, que l'homme de Dieu choiſit lors pour ſa cabane particuliere vn lieu creuſé dans la vife roche de céte montagne; où priant auec toute inſtance, & pouſſant ſes ieuſnes, qu'il faiſoit à pain & eau, iuſques à quarante iours continuels, il merita enfin, comme vn autre Moyſe d'eſtre exaucé, & tout ſur le champ fit écrire ſes

Euangelique

Digitized by Google

Euangelique abbregé, selon que l'Esprit diuin luy venoit suggerer : *Simu* (inquit) *cum Fratribus Leone & Bonizio in montem conscendit, vbi in altissimæ petræ scissura per quadraginta dies in pane tantum & aqua ieiunans, eam fecit conscribi, secundùm quod oranti sibi diuinus Spiritus suggerebat* : & vn peu plus bas; apres auoir monstré comme IESVS-CHRIST cria du Ciel à voix haute & claire, approuuant & confirmant ladite Régle à la grande confusion de F. Elie & de tous ses adherans, il va soudain adiouster que l'homme de Dieu décendit de sa grotte, & vint conforter ses disciples, qui épouuantés du bruit de céte Celeste & puissante voix, estoint tremblottans, autant bien que F. Elie & toute sa suite au pied du méme rocher : *Tunc* (inquit) *benignus Pater de scissura petræ descendens in areolam, accedens ad filios, pieq; confortans, singulos apprehendit dicens; surgite, & nolite timere* : d'où nous irons hardiment conclure que le Sainct Pere, à l'exemple de son Seigneur IESVS, estoit lors priant seul dans le creux ou fente de ce dur rocher, qu'il auoit choisy pour sa personne ; & que pendant qu'il alloit ainsi iours & nuicts de sa quarantaine, poussant les dards de ses feruentes aspirations vers la porte du Ciel, ses pauures disciples, à l'exemple des Apostres, demeuroint sequestrés de luy, chacun selon son petit pouuoir, faisant son effort dans sa grotte particuliere, à seconder le haut dessein de leur bon Pere : mais comme à la venuë de Iudas les Apostres sortirent de leurs grottes pour luy aller au deuant, & prinrent l'épouuante au bruit des horribles clameurs des Iuifs contre leur debonnaire Seigneur : de méme à la venuë dudit F. Elie auec sa grosse suite de Ministres, F. Leon & F. Bonizio sortirent de leurs cauernes pour luy aller au deuant, & ainsi tous ensemble prinrent l'épouuante au bruit de céte celeste & puissante voix du ciel, en sorte que le Sainct Pere décendant de la montagne en la place, il les trouua tous couchés par terre, saisis de craincte & de frayeur. Voyez *VVading. 1223. n 9. & 11. item Chron. l. 1. cap. 79. & 91. l. 2. c. 37. & 49.*

§. 3.

Priere de IESVS *au iardin.*

ABba Pater. Mais enfin quelle fut icy sa demande ? car semblable tendresse donne assez à entendre que sa demande doit estre d'importãce: aussi on répond qu'elle est vrayment telle, & le tout en nostre faueur pour nous obtenir force & vertu à courageusement supporter noz suffrances: *si possibile est* (inquit) *transseat à me calix iste*; ce qui est autant comme s'il auroit dit: Mon Pere vous voulez que i'eudure la honteuse mort de la croix, ie le desire aussi & de tout mon cœur; mais faites, s'il vous plaist, que ie boiue vtilement l'amertume de ce calice, à la santé de tous ceux qui

qui le doiuent boire apres moy, & que mes souffrances meritent pour eux deuant vous vn excé de courage au beau milieu de leur martyre : *Pro his rogat* (dit S.Hilaire) *qui post se passuri erant, transeat à me calix iste ; non rogat vt non patiantur, sed vt bibendi calicis in eos ex se transeat fortitudo* : de maniere que l'intention de ce cordial Seigneur ne fut pas icy de prier son Pere, que le calice de sa passion s'esloignast de luy, ains bien que la vertu de ce sien calic e passast aux martyrs, leur donnant force de l'imiter à souffrir courageusement, & endurer constamment la mort pour son sainct Nom : sur quoy on peut dire auec grande asseurance que ce debonnaire IESVS fut icy pour sa reuerence exaucé, & que la vertu de sa douloreuse passion se transporta puissamment dans la poitrine des Saincts Martyrs, veu leur courage inuincible, & leur incroyable alaigresse parmy des cruautés les plus extremes, & les plus horribles du monde : car la rage des tyrans est montée iusques à là, que de les faire écorcher tout vifs ; roſtir & griller tout vifs, les démembrer & hacher à petits morceaux ; les enfoncer dans les fournaises ardantes, les cuire dans l'huile boüillante, bref les tyranniser à toute force, & en toute façon : cependant & au beau milieu de toutes semblables cruautés, le monde a veu de ses propres yeux, & ouy de ses propres oreilles, chanter les Saincts Martyrs auec ioye & contentement incomparable ; benir & loüer Dieu en esprit de parfaicte deuotion ; mépriser la furie des tyrans, s'en rire & s'en mocquer à plaisir : *Assatum est satis, versa & manduca* : hé Dieu que veut dire tout cela, sinon que ce tres-patient IESVS a beu son calice à la santé de ces braues champions, & que c'est la vertu du Crucifié, qui opere en eux des semblables merueilles !

Conformité.

QVant est de céte priere du Maistre sur le mont d'Oliuet, elle me prouoque à ioindre celle du disciple sur le susdit mont Carnerio, & monstrer que l'vne fut entierement semblable à l'autre : car de faict l'intention de S.François en sa demande est toute la méme, qu'eut IESVS-CHRIST en la sienne ; à sçauoir que la vertu de son calice passast à ses chers enfants, leur donnant force & courage à en boire quant & luy l'amertume, qu'ils sembloint reietter & abhorrer comme chose intollerable : or pour donner plus de iour à nostre aduance, il faut considerer que le bon homme estoit icy en pleine deliberation d'abbreger sa Régle, & la rendre purement Euangelique, selon l'expresse ordonnance qu'il en auoit receu du ciel : il faut dise considerer qu'il estoit icy attendant le dictamen du S.Esprit, & desia tenant la plume en main, tout prest à décrire l'excellence de la tres-haute pauureté : tout prest à écrire : *Fratres mihi sibi appro-*

Digitized by Google

prient nec domum, nec locum, nec aliquam rem : tout preſt à écrire ; *tanquam peregrini & aduenæ in hoc ſæculo, in paupertate & humilitate Domino famulantes, vadant pro eleemoſina* : tout preſt à écrire ; *Fratres nullo modo denarios, vel pecuniam recipiant per ſe, vel per interpoſitam perſonam* : tout preſt à écrire ; *pro mercede vero laboris pro ſe & ſuis Fratribus corporis neceſſaria recipiant, præter denarios vel pecuniam* : tout preſt à écrire ; *pro neceſſitatibus infirmorum, & alijs Fratribus indigendis, per amicos ſpirituales Miniſtri tantum, & Cuſtodes ſollicitam curam gerant ; eo ſemper ſalvo, vt ſicut dictum eſt, denarios vel pecuniam non recipiant* : helas que toutes ces pieces & morceaux, auec pluſieurs autres de la méme Régle eſtoint de dure digeſtion, tant à F. Elie, qu'à tous ſes adherans ! voire diſons hardiment, que la hauteſſe de céte pauureté Euangelique eſtoit lors mécogniuë, mépriſée, & abhorrée de tout le monde ! car à ce propos le pauure Pere luy méme nous aſſeure en ſes Collations, que la vertu de céte ſaincte pauureté ſembloit lors eſtre vniuerſellement déchaſſée, repudiée, & vilipendée de tous, en ſorte qu'elle ne trouuoit place au monde, où ſon pied auroit peu ſe repoſer parfaictement & entierement : *Sanctæ* (inquit) *paupertatis virtus, quaſi ab omnibus vbiq; deſerta, & repudiata, ac contempta videbatur ; adeo, quod amplius non inueniebat, vbi perfectè & integrè requieſceret pes eius* : & derechef en la priere qu'il addreſſe au Seigneur IESVS pour obtenir de luy le don de céte noble vertu, il luy repreſente le mépris vniuerſel que tout le monde fait de ſa royale épouſe la ſaincte pauureté, & dit ainſi d'vn accent plein de compaſſion ; *Domine mi pie Ieſu Chriſte miſerere Dominæ paupertatis : nam ipſa ſedet in triſtitia, & ab omnibus repulſa eſt quaſi mulier vidua : conqueritur ſedens in ſterquilinio, quod omnes amici eius ſpreuerunt eam, & facti ſunt ei inimici, & ipſos probauit iam diu eſſe adulteros, & non ſponſos* : Pitoyable IESVS, mon Seigneur, ayez pitié de Madame la Pauureté : car elle giſt en triſteſſe, & eſt rebutée de tous, comme vne femme vefue ; tout giſante ſur le fumier elle ſe plaind que tous ſes amys l'ont mépriſé, & ſe ſont rendu ſes ennemys : auſſi & deſia dés long temps, elle a éprouué que ce ſont des parfaicts adulters, & non des vrays époux : tel eſtoit le langage de cét homme zeleux, & grand amateur de la ſaincte pauureté ; tout impatient de voir la rebellion de ſes enfants, deſia relaſchés & abaſtardis, il ne pouuoit s'en plaindre aſſez ny deuant Dieu, ny deuant les hommes ; & faiſoit tout ſon effort à releuer en ſon Ordre l'eſtendart de céte tres-haute Alteze, contre laquelle tout le monde iuſques icy auoit décoché ſes fléches de contradictions ; & de laquelle on pouuoit dire comme de ſon Roy IESVS, qu'elle eſtoit faite le blanc de toute contradiction ; *Poſita eſt in ſignum cui contradicetur* : cõme donc il eſtoit ſur le poinct de mettre au iour l'abbregé de ſa Régle Euangelique,

Digitized by Google

gelique, & qu'il prénoyoit desia en esprit, qu'à raison de la tres-haute pauureté icy contenuë, elle seroit mépriſée, reiettée & abhorrée comme choſe tres-dure, tres-amere, & intollerable; il auroit déſiré d'vn grand deſir, & toute à la façon de ſon cordial Seigneur, boire ce calice à la ſanté de tous ſes Freres, tant preſens que futurs; c'eſt à dire, aualler luy ſeul toute l'amertume icy apprehendée par ſes enfants, pour ainſi leur rendre le calice autant doux & agreable, que luy méme le trouuoit, & le gouſtoit dãs le goſier de ſon ame; cauſe pourquoy il nous ſera licite de dire que ſa priere icy ne fut autre que celle de IESVS-CHRIST; à ſçauoir que ce tres-amere calice paſſeroit de luy iuſques à l'vniuerſité de ſes enfants; en ſorte qu'il plairoit à Dieu de conuertir les eſprits reuéches de ſon Ordre, & leur ingerer puiſſamment dans l'ame ſemblable affection, que luy méme ſentoit dans la ſienne, enuers ſa Royale Dame la ſaincte pauureté: & ioignant cela, il pouuoit hardiment vſer du méme langage de ſon debonnaire IESVS, pour dire & redire deuant Dieu; *Si vis, tranſeat à me calix iſte*; qui eſt tout de méme, comme s'il auroit dit; faites mon Seigneur, s'il vous plaiſt, que ie boiue toute l'amertume de ce calice à la ſanté de tous ceux, qui le doiuent boire apres moy, & que céte tres-haute pauureté, que ie trouue ſi douce, ſoit rendue agreable à tous ceux, qui iuſques à la fin du monde viendront ſe ranger au petit nombre de mes vrays enfants.

Voyla ſa priere, voyla ſa demande & intention; & aſſeurement qu'en ce poinct il fut exaucé pour ſon grand zele & profonde humilité: car ainſi que nous ſçauons, Dieu par grace ſpeciale donna lors ſa parole à ſon fidele ſeruiteur, l'aſſeurant que l'Ordre des FF. Mineurs ira toucher les derniers iours du monde, & que iamais on ne verra chez eux manque de zelateurs, ou vrays profeſſeurs de l'Euangelique pauureté; voire méme iuſques à là que ſi iamais ils viendroint à défaillir, il s'oblige d'en remettre au iour, & en faire naiſtre de nouueau, quand il deuroit faire miracle, & changer les durs cailloux de la terre, pour en ſuſciter quelques vrays ſectateurs de cét Inſtitut: *Si opus fuerit* (inquit) *nouiter naſci & oriri, faciam, atq; de lapidibus iſtis ſinceros huius inſtituti ſectatores reſuſcitabo*: ha grand Dieu, que nous ſommes obligés de chanter vos loüanges; obligés diſie de rendre vn million de graces à voſtre adorable bonté, d'auoir ainſi & tant aduantageuſement exaucé voſtre tres-humble ſeruiteur François: ouy mon Dieu, mon Seigneur, *Amen, Amen*, que puiſſe à iamais regner parmy l'vniuerſité de ces pieds déchaux la royale épouſe de noſtre Roy IESVS, & noſtre tres-noble Dame la ſaincte pauureté. Voyez *Wading. 1223. 10. Opuſc. S. Franc. Collat. 3.*

Digitized by Google

Instruction.

Abba Pater. Ainſi nous fait prier & crier le S. Eſprit; ainſi il nous fait quelquefois éclatter auec tant d'affection & tendreſſe, auec des gemiſſemens & ſouſpirs ſi amoureux, qu'ils ſont du tout inenarrables: *Poſtulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*: il ſemble qu'on nous vienne mettre des dragées ſuccrées dans la bouche, qu'on nous faſſe diſtiller quelques gouttes de pretieux baulme ſur la langue, & couler du miel le plus doux dans le goſier: *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! ſuper mel ori meo*: ſont aſſeurement des auantgouſts du Paradis, des douceurs, qu'on peut bien ſentir & gouſter, non pas enarrer: or parce que ce n'eſt point aſſez de ſeruir Dieu parmy les delices de ſemblables douceurs & conſolations, ains biẽ qu'il le faut pareillemẽt ſeruir parmy l'aſpreté des ſeichereſſes & deſolations ſpirituelles; pour cela le méme S. Eſprit ſe gouuerne auec nous tout comme IESVS-CHRIST auec ſes trois eſleux, Pierre, Iacque & Iean; de maniere qu'il nous fait quitter le mont de Thabor, & nous conduit à celuy de Getſemani; nous fait ſortir du beau printemps des conſolations & delices celeſtes, & entrer dans le triſte hyuer des ſterilités & ſeichereſſes, le tout à deſſein de nous éprouuer & nous faire donner vne vraye marque de noſtre conſtance & fidelité, ſi peut-eſtre nous pourrons dire viue IESVS parmy l'aſpreté de l'hyuer, autant bien que parmy les delices du printemps.

Telle eſt, & telle fut touſiours la couſtume de ce diuin Eſprit enuers ceux qu'il appelle à ſoy; c'eſt de les arreſter ſur le mont de Thabor, deuant que de les conduire à celuy de Getſemani: c'eſt à dire, qu'ordinairement il donne quelque auantgouſt des delices celeſtes à ceux qui entrent en ſon ſeruice, premier que de les exercer, ny éprouuer par ſeicheresſes & aridités: vous ingeriez qu'il ſe gouuerne icy auec nous, comme vne mere auec ſes petits enfants, leſquels elle ne ceſſe de flatter, careſſer & amadoüer; auxquels elle ne donne pour toute nourriture, que du laict, que du ſucre, que du miel; voire elle en frotte quelque fois ſon tetin, afin de les amorcer & attirer à la mammelle: ainſi, comme il appert, les nouices & apprentis tout fraichement venus en Religion, & peut eſtre méſme encore deuant que d'y entrer, ſentent tant de gouſts & conſolations ſpirituelles, que ſelon la remarque des Inſtructeurs, ils penſent deſya tenir Dieu par les pieds, & auoir quelque paradis anticipé; de maniere que la douceur & ſuauité des ſemblables auant-gouſts leur fait liquéfier le cœur, les prouoque aux larmes & ſouſpirs amoureux, bref leur donne vne certaine ſatisfaction ſi agreable & ſauoureuſe, qu'ils font tous leurs ouurages auec alaigreſſe & grand contentement: c'eſt nous dire que Dieu les traitte en douce

Digitized by Google

douce mere, & conformement à leur âge ; ſçachant bien qu'ils ſont nouices & enfants en la Religion, il leur donne le laict, & le miel de ſes delices ſpirituelles, les amorçant ainſi & les attirant à ſa mammelle paternelle ſi puiſſamment, qu'ils en demeurent tout charmés, & vont comme tout affamés apres ſemblables douceurs, non plus, ny moins que des petits enfants apres le laict de la mammelle maternelle; & de cela il ne faut aucunement s'eſtonner : car la moindre, & la plus petite conſolation de deuotion, que Dieu a couſtume de donner aux ieunes apprentis, vaut mieux en toute façon que les plus excellentes recreations du monde ; de ſorte que quand ils en ont vne fois gouſté, tout le reſtant des autres conſolations leur puë aux narines, & ſemblent dire à IESVS-CHRIST ; *meliora ſunt vbera tua vino*; parce qu'ils trouuent ces faueurs celeſtes, plus douces & plus charmantes que le vin le plus precieux des plaiſirs terreſtres & ſenſuels : ô ô ô, qu'il fait bon ſur la montaigne de Thabor! *bonum eſt nos hic eſſe* : Ouy certe, la penſée des Nouices iuſques icy, eſt toute ſemblable à celle du pauure Pierre, & croient que ſemblables delices ſeront pour eux perpetuelles : mais hola, ils ne ſçauent ce qu'ils diſent, non plus que le méme Apoſtre : car la mere que bonne qu'elle puiſſe eſtre, ne donne pas perpetuellement la mammelle à ſes enfants; elle les ſçait fort bien ſeurer quand le temps eſt venu, & les apprendre à manger le pain ſec autant bien que tous les autres : auſſi IESVS-CHRIST ne demeura point touſiours ſur le mont de Thabor, ains paſſa bien toſt à celuy de Getſemani, faiſant voir à ſes trois eſleux les triſtes appareils de ſa paſſiõ, apres leur auoir demonſtré la gloire & ſplendeur de ſa transfiguration : tout de méme en fait cét Eſprit diuin auec nous: car ſelon ſa prouidence & ſage diſpoſition, il nous ſçait fort bien oſter le miel & le laict des conſolations, nous ſeurant ainſi de la mammelle, pour nous donner la viande de ceux qui ſont grands, & nous apprendre à mangerle pain le plus ſolide d'vne deuotion vigoureuſe exercée à l'épreuue des ſeichereſſes & deſolations : c'eſt à dire que Dieu nous ayant ſuffiſammẽt amorcés & attirés à ſon ſeruice, il cõmence quand il luy plaiſt à nous exercer par les dégouſts & tentations, afin que nous acquerions les vertus ſolides d'humilité, de patience & charité parfaicte & qu'ainſi ſeruant à Dieu purement ſans conſolation, nous meritions vn plus grand accroiſſement de grace & de gloire.

Cela ſuppoſé, noſtre deuoir ſera de ne pas fuir comme Pierre, Iacque & Iean, ny perdre courage en la triſte montaigne de Getſemani, ains tenir icy bon & ferme, autant bien qu'en celle de Thabor; de maniere que nous ſoyons des hommes ambidextres, auſſi prelts à ſeruir Dieu en l'aſpreté des ſeichereſſes & deſolatiõs, que parmy les delices des gouſts & cõſolations:

Digitized by Google

& pour dire le vray, à quoy bon tant de sentimens sensibles, veu que les Saincts n'abondoint pas tant en cela, ains bien operoint selon les lumieres & verités de la Foy? à quoy bon tant de douceurs & consolations, veu que ce sont des biens, qui ne nous rendent pas meilleurs, ains bien publient la tendresse & delicatesse enfantine de nostre esprit, qui à encore besoing d'amorces & d'appas, pour estre attiré à l'amour de Dieu? à quel propos tant de suauitez & satisfactions aggreables, veu que la deuotion ne consiste point en ces choses, ains bien en vne parfaicte vnion & conformité auec la volonté de Dieu? à quel propos, dis-je, tout cela, veu que nostre profit & perfection ne se mesurent point à cete aulne, ains bien seulement par le vray amour de Dieu, veu même que plusieurs personnes abondent en semblable tendreté, & ne laissent pas neantmoins d'estre fort vicieuses, sans vray amour de Dieu, consequamment sans vraye deuotion?

Voicy donc le grand aduertissement, c'est de suiure entierement la conduicte du Sainct Esprit, & aller d'vne montaigne à l'autre tout & quant fois qu'il luy plaira de changer ses ordres: c'est donc point demander les consolations, ny aussi les refuser: c'est d'en iouyr en simplicité, & tout à la bonne fois, quand il nous les enuoye, & demeurer en paix, quand il les retire; sans nous amuser beaucoup à penser, si nous sommes consolés ou desolés, caressés, ou delaissés: ains bien nous arrester où Dieu nous veut auoir, nous conformans en tout & par tout à sa saincte volonté: car de vray nostre affaire ne gist pas à demeurer sur le mont de Thabor, ou sur celuy de Getsemani: à estre en ioye ou desolation, en seichereſſe ou consolation; ains bien à demeurer & estre, où Dieu veut que nous soyons & demeurions; à y demeurer, & y vouloir estre, quand, & aussi long temps, & en la même façon qu'il veut: *Non quod ego volo, non sicut ego volo, sed quod tu, sed sicut tu fiat voluntas tua, non mea*: tellement que la vraye & solide vertu consiste en l'abnegation de nous mémes; en vne simple indifference deuant Dieu; bref en vne entiere resignation entre ses mains, tant és afflictions & desolations, qu'és douceurs & consolations; nous vnissans ainsi fermement à son amour, & embrassans sa saincte volonté indifferemment, tout là part, où elle nous voudra placer & enuoyer.

Helas sçaurions nous mieux addresser, que de vouloir ce que Dieu veut? car asseurement il ne veut & n'ordonne rien qui ne soit tres-bon: car asseurement tout ce qu'il fait, est touſiours le meilleur, & n'y a rien de bon, ny de meilleur, que ce qui est doré, & enrichy de sa saincte volonté: demeurons donc dans cete infaillible persuasion, tenons ferme dans la soumission de nostre volonté à celle de Dieu: car ainsi nous serons touſiours dans les mains de Dieu, comme l'argille preparée dans les mains du potier;

ainsi

Digitized by Google

ainſi nous recevrons également & la ſeicheresſe & la conſolation; ainſi nous dirons facilement à Dieu; ſi vous voulez que ie ſois en tenebres, ie le veux; ſi vous voulez que ie ſois en lumiere, ie le veux; ſi vous voulez me conſoler, i'en ſuis content; ſi vous voulez m'affliger, i'en ſuis pareillement content; ie receuray toutes vos diſpoſitions auec vn eſprit de benediction & de loüange, pour dire en toute occurrence, viue IESVS, autant bien ſur le mont du Calvaire & de Getſemani, que ſur celuy de Thabor.

CHAPITRE X.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST *en ſa diſpoſition corporelle au iardin.*

Abba Pater. Ainſi donc prioit le tres-humble IESVS en ſa grotte ſouſterraine de Getſemani; ainſi, & de ce petit coing du monde, il alloit remuant auec ſa tendreſſe filiale, toutes les entrailles de Dieu ſon Pere; & puis que nous auons conſideré la ſubſtance de ſa demande, & admiré le haut accent de ſa voix lamentable, il eſt bon que nous allions voir pareillement quelle eſtoit la poſture corporelle d'vn tant digne Orateur: or pour deſcendre à la conſideration de ce poinct, il eſt à remarquer que le debonnaire Seigneur changea quelquesfois de poſture, & voulut en ſes prieres tenir diuerſes compoſitions du corps: car ſouuent il pria tout débout & les yeux haußés vers le Ciel; quelquefois les bras eſtendus: tantoſt il mettoit les genoux en bas: bref autres fois il rabaiſſoit méme la face iuſques à terre, toutes leſquelles ceremonies meritent d'auoir leur remarque particuliere. Et d'autant qu'és prieres de S. François nous trouuons toutes ſemblables poſtures par luy practiquées & frequentées, nous prendrons ſubiect de ioindre encor icy le diſciple à ſon Maiſtre, & le faire marcher apres luy, ce que nous allons pourſuiure par l'entremiſe de trois Paragraphes & trois Conformités.

§. I.

Poſture de IESVS-CHRIST *en ſes prieres.*

Leuatis oculis in Cœlum. Voyla ſa premiere poſture qui fut de prier les yeux rehauſſés au ciel; & ainſi le voyons nous prier en la benediction des pains: *Luc. 9. Suſpexit in cœlum, & benedixit*: en la gueriſon du ſourd & muet: *Marc. 7. ſuſpiciens in cœlum ingemuit*: en la reſuſcitation du Lazare: *Ioannis 11. Ieſus autem ſublevatis oculis dixit*: & durant la cene derniere, il en fit de méme par pluſieurs & diuerſes fois: or ſi la curioſité, ou la deuotion

Digitized by Google

uotion pouſſe peut-eſtre les eſprits à rechercher les raiſons de ſemb lable poſture; en voicy quattre, qui meritent d'eſtre marquées : car 1. on peut dire que ce bon Seigneur en vſa de la ſorte, pour monſtrer au monde qu'il faiſoit ſes ouurages par la vertu diuine, & qu'en iceux il ny auoit rien de magie : *Leuauit oculos* IESVS (dit le deuot Chartreux) *vt oſtenderet ſe operari non arte magica, ſed ope diuina.* 2. Pour faire croire au monde la verité de ſon humanité, & publier que comme vray homme, il auoit beſoing de demander & attendre d'enhaut ſon aſſiſtence : *Suſpiciens in cœlum ingemuit* (dit noſtre R.P.Lyranus) *vt oſtenderet ſe verum hominem, à Deo quærens auxilium.* 3. Pour donner à entendre aux hommes que Dieu eſt la ſource & fontaine d'où tout bien nous doit découler: *Suſpexit in cœlum* (dit le méme Pere) *vt inde muta loquelam, ſurdis auditum, cunctis infirmitatibus medelam edoceret eſſe quærendam.* 4. Pour nous obliger par ſon exemple à practiquer en nos oraiſons les ceremonies exterieures, leſquelles aſſiſtées d'enhaut, ſont capables de nous éueiller l'eſprit, & luy donner de la deuotion : *Leuauit* (inquit) *oculos, vt in orando, laudandoq; Deum, vtamur bonis induſtrijs ad acquirendam, conſeruandam, ſeu inflammandam deuotionem conferentibus* ; il a dit & leué les yeux, afin que nous apprenions à vſer des bonnes induſtries; telles que ſont frapper la poitrine, plier les genoux, ioindre les mains, hauſſer les yeux au ciel, & autres pluſieurs ſemblables ceremonies, qui ſont tres-propres & fort induſtrieuſes à nous faire acquerir, conſeruer, ou embrazer la deuotion, tandis que nous ſommes en prieres, & que nous chantons louanges au Seigneur.

Conformité.

COmbien S. François ſe porta à vſer de toutes ſemblables ceremonies & induſtries, pour éueiller ſon eſprit, & prouoquer ſon ame à la deuotion: nous en ferons monſtre ouuerte en la pourſuitte de ces preſentes Conformités : car pour correſpondre à la premiere poſture du Seigneur IESVS, nous ſçauons que ceſt Ange humain tenoit touſiours le cœur haut eſleué en Dieu, & qu'il prioit ſouuent les yeux fichés au ciel. Ainſi le trouuoit on parmy l'ardeur de ſes Cantiques amoureux ; ainſi parmy les ardeurs Seraphiques de ſes rauiſſemens; ainſi parmy la hauteſſe de ſes meditations & contemplations: ce fut en céte poſture que F. Maſſé le trouua priant au deſert, lors qu'il luy porta les eſtranges nouuelles de F. Elie, qui preſumoit renuerſer quelque paſſage de la Régle : *Acceſſit Maſſæus* (dit le P. Lucas) *& virum ſanctum inuenit in oratione hærentem, facie in cœlum erecta*: F. Maſſé s'en alla au ſainct homme, & le trouua plongé dans ſes deuotions, la face rehauſſée vers le ciel; ce fut en céte poſture que F. Leon le vit prier

lors

Digitized by Google

lors qu'il alloit disant & redisant d'vn accent plein d'admiration; *Quid es tu Domine, & quid ego sum?* ce fut en céte méme posture qu'il pria, lors qu'à la veuë de F. Bernard Quintaualle son premier disciple, il se porta vne nuict entiere à dire & redire par certains internalles; *Deus meus & omnia, Deus meus & omnia*: d'où nous apprenons que, tandis qu'il alloit ainsi poussant hors de sa poitrine semblables flammes & fléches ardentes vers le ciel, sa face & ses yeux autant bien que son cœur, estoint incessamment tenans le haut, comme attachés à Dieu son tout, & son vnic amour; voire ce qui doit donner de l'admiration à tout le monde, il arriuoit quelque fois, que priant en céte posture, & son cœur & ses yeux se portoint à darder & pousser leur brizée vers le ciel si puissamment, que comme nous verrons en son lieu, ils tiroint & trainoint quant & eux tout le corps bien haut en l'air, iusques méme à la seconde & troisiéme region; de maniere que ledit F. Leon témoin oculaire de ces rares merueilles ne pouuoit plus le conduire, ny le voir de ses yeux; ce qui nous force à croire que l'ame de ce grand Sainct estoit d'vne façon merueilleuse rehaussée en Dieu, puis qu'elle tiroit si puissamment à son ply tout l'homme exterieur, leuant les yeux, où elle leuoit le cœur, & les mains d'où elle attendoit son secours, & tout le corps, où elle auoit logé son tout, & son vnic amour.

Or il ne faut aucunement s'estonner si nous disons que cest homme de Dieu tenoit semblable posture durant la pratique de ses ardantes prieres & hautes contemplations: car ainsi que nous sçauons, sa conuersation fut tousiours au ciel, & cela iusques à son maintien méme exterieur, lequel estoit ordinairement accompagné de céte esleuation de face, & d'yeux, tout marchant qu'il faisoit en pleines ruës, & parmy les forests ou campaignes: tellement que comme son regard monstroit d'estre tout celeste, aussi auroit on presque fait passer la personne pour vn homme de l'autre monde, & vn Sainct descendu du Paradis: *Videbatur intuentibus* (dit S. Bonauenture) *homo alterius sæculi, quippe qui mente ac facie in cælum, semper intentus, omnes sursum trahere conaretur*: il sembloit à ceux qui le regardoint, vn homme de l'autre monde, à raison qu'il portoit tousiours le cœur & le visage fichés au ciel, comme celuy qui s'efforcoit de tirer tous les autres en haut quant & luy à la consideration & affection du souuerain bien: Bref ce qui est plus, & qui est du tout admirable, on va, encor auiourd'huy apres son ancien trépas, remarquer que son sacré corps est tout debout en sa grotte soûterraine, & qu'il porte en face les yeux ouuerts, claires, & haussés vers le ciel, non plus ny moins, comme s'il estoit encor en vie & auroit sa conuersation au ciel, tout de méme que cy deuant: à ce ptopos dit le Cardinal Astergio, témoin oculaire de ce prodige-

Digitized by Google

Corpus (inquit) *illud S. Francisci Seraphici erectum stabat, facie ad occasum tendens, & oculis elevatis in cœlum:* il veut dire que quand il entra de compagnie auec Nicolas V. dans la grotte, où repose le prodigieux corps du Seraphique Pere, il remarqua fort curieusement, que ce corps estoit débout, la face tournée vers l'occident, & les yeux rehaussés au ciel, tout à la façon, qu'il les souloit porter de son viuant, & tout comme s'il estoit regardant apres la route de son ame glorieuse, pour la suiure en son temps, & se ioindre quant & elle à Dieu son Createur : d'où nous pouuons apprendre combien est veritable la maxime de nostre Seigneur IESVS-CHRIST ; à sçauoir que nostre cœur est semblable à l'aiguile marine, & va tousiours tournant sa pensée apres le riche pole de son threſor: *Vbi est thesaurus tuus, ibi erit & cor tuum* : tellement que ce ne fut pas sans raison, que ce bon homme porta tousiours ainsi & le cœur, & la face, & les yeux esleués au ciel, parce que comme il n'auoit rien de propre en ce bas monde, aussi tout son threſor estoit là haut; son Dieu, & son tout; *Deus meus & omnia :* à quoy visant vn deuot Poëte, il nous met en lumiere les deux suiuans versets, dont il honnora, & encherit le sercueil du Sainct au iour de ses funerailles;

Hic expirauit, qui mundum supperditauit,
Qui sacram mentem direxit in Omnipotentem.

Ce qui se peut tourner en nostre langage vulgaire, & nous faire redire ainsi;

Celuy est mort, qui puissamment
Foula le monde en son neant;
Qui addressa incessamment
L'œil de son ame au Tout puissant:

Et voyla assez pour faire croire au monde que S. François pria souuent les yeux esleués, & tint posture en ses prieres fort semblable à celle du Seigneur IESVS, puis qne selon tous ces nobles témoignages, on le trouue tousiours portant en teste la face rehaussée vers le ciel, & durant sa vie, & apres sa mort. Voyez *VVading. 1224. 15. item 1226. 41.*

§. 2.

Posture de IESVS-CHRIST *en ses prieres.*

E*levatis manibus.* Voicy sa posture seconde, qui fut de prier tantost les mains haussées, tantost les bras estendus au large : & ainsi en vsa il au iour de sa douloreuse passion, lors que monté à l'Autel de la croix, il pria en Souuerain Pontife, & offrit à Dieu son Pere le riche sacrifice de son precieux Sang pour le rachat du peuple : ainsi de méme au iour de sa glorieuse

Digitized by Google

glorieuſe Aſcenſion, lors que donnant le dernier adieu à ſes chers Diſciples & Apoſtres, il fit décendre ſur eux graces & benedictions du ciel : *Eleuatis manibus* (dit l'Euangeliſte) *benedixit eis* : qui eſt comme s'il auroit voulu dire; IESVS hauſſant les mains vers le ciel, pria Dieu ſon Pere de conſeruer ſes chers enfants, les benir & ſanctifier en verité : ou bien ſelon la penſée de quelque Interprete, il veut dire que ce debonnaire Seigneur pria lors les mains hauſſées, & puis de ſa dextre forma en l'air le ſigne de la croix, les munifſant ainſi tous de ſa ſaincte benediction : *Prum eſt* (dit-il) *meditari eleuata vtraq; manu benedixiſſe, & tandem ad finem benedictionis, manu dextra crucem in aëre formaſſe, cum iam in cœlum aſcendere incipiebat* : tellement qu'il forma bien le ſigne de la croix auec la dextre ſeule, eſleuée ſur ſa deuote famille; mais cepẽdant il pria & demanda à Dieu ſon Pere graces & benedictiõs pour icelle, les deux mains hauſſées vers le ciel; & à cela peut donner force la ceremonie ancienne des ſacrificateurs, marquée au pſeaulme 140. *eleuatio manuum mearum ſacrificium veſpertinum*: ioignant quoy le Seigneur IESVS, comme Prince des Preſtres, ſur la fin de ſa vie en terre, qui fut bien vn ſacrifice continuel & tres-agreable à Dieu ſon Pere, benit ſa chere famille, les mains eſleuées, & luy obtint d'enhaut par ſa priere & ſacrifice veſpertin les graces neceſſaires.

Conformité.

ASſeurez vous que S. François comme tres-curieux perſcrutateur de ſon Maiſtre, n'auoit garde de negliger, ny mettre en oubly des ſemblables ceremonies ſi myſterieuſes, & pleines d'efficaces : auſſi de faict trouuons nous que ſur le modelle de ce bon Seigneur, il leua ſouuent les mains; croiſa ſouuent & eſtendit ſes bras durant ſes prieres & benedictions : ainſi fut il veu prier ſpecialement à l'heure de ſon trépas, lors que mis tout à nud ſur la nue terre, il receut de ſon Gardien quelque pauure & rapiecée tunique, qu'on luy preſtoit à deſſein d'en couurir ſon corps moribond : car ſelon la remarque de S. Bonauenture, cét Amateur de pauureté conçeut d'icy vn tant extreme contentement dans ſon cœur, de ſe voir arriué heureuſement iuſques à la mort en la ſaincte compaignie de ſa Royale Dame & noble Princeſſe, que ſoudain il hauſſa les deux mains vers le ciel, & demeura bon eſpace de temps en cete poſture; loüant & magnifiant ioyeuſement ſon tres-aymable IESVS : *Gaudet* (dit-il) *ex hoc vir ſanctus, palmasq; leuans in cœlum, Chriſtum ſuum magnificauit* : & là deſſus ie vous laiſſe à penſer quel plaiſir lors pour les Freres aſſiſtans de voir les ſacrés ſtigmates de IESVS-CHRIST, dont le S. Pere faiſoit icy monſtre ouuerte en ſon corps, durant cete ſienne rare & deuote poſture.

Digitized by Google

De plus il fut veu ainſi prier, lors qu'il donna ſa derniere benediction à ſes chers enfants; car ſelon que nous verrons en ſon lieu, il les aſſembla tous deuant ſoy, puis leua & eſtendit ſes mains deſſus eux en forme de croix, & priant en céte poſture, les benit enfin tous au nom & vertu du Crucifié: *Super circumſedentes Fratres* (dit Wading) *manus in modum crucis extendit, & omnibus Fratribus tam præſentibus, quàm abſentibus in Crucifixi virtute & nomine benedixit*: ce qu'il fit ſans doute portant touſiours l'œil fiché ſur le retour de ſon glorieux Maiſtre au Ciel, & comme voulant dire apres luy en ſon départ; *Eleuatio manuum mearum ſacrificium veſpertinum*. Voyez S. Bon. c. 14. Wading. 1226. 37.

Bref cét homme de Dieu tint pour couſtume de prier les bras eſlargis, & monſtrans forme de crucifié en ſa poſture: telle eſt la remarque du méme S. Bonauenture ſur les ardentes & hautes contemplations que le Seraphique Pere ſouloit pratiquer parmy les deſerts & lieux ſolitaires: *Ibi* (inquit) *viſus eſt orans, manibus ad modum crucis protenſis*: de maniere que comme vray diſciple de IESVS-CHRIST il fut ſouuent trouué par ſes compaignons en la ſolitude, faiſant ſa priere les bras eſlargis & eſtendus en méme forme, que ſon patient Maiſtre tenoit les ſiens, tandis qu'il demeura & pria ſur l'Autel de la croix: & bien que ce grand Docteur ſemble aduancer céte poſture & façon de prier, comme choſe rare au Sainct, ſi eſt-ce neantmoins qu'il ne met pas la rareté en ce que le bon Pere auroit lors tenu les bras en forme d'homme crucifié, parce que ſemblable poſture luy eſtoit toute commune & iournalliere; ains bien plutoſt en ce qu'il adiouſte en ſa pourſuite; à ſçauoir que demeurant en céte poſture, ſon corps fut veu de ſes Freres entierement ſouſleué de terre, & entouré d'vne nuée merueilleuſement reſplendiſſante: *Orans* (inquit) *manibus ad modum crucis protenſis, toto corpore ſublenatus à terra, & nebula quadam fulgente circumdatus*: prodige en verité rare & enrichy de merueilles; autrement, comme ie dis, nous ſçauons aſſez que c'eſtoit choſe frequente & iournalliere à l'amoureux de IESVS Crucifié de prier ainſi les bras eſlargis, & eſtendus en forme de croix; ce qui eſt tant veritable, & ſi conſtant, que pour cela céte ſaincte couſtume eſt deriuée à ſés chers enfants, comme ſes vrays & legitimes heritiers, eſquels, ſelon qu'il appert à tout le monde, elle va touſiours continuant & perſeuerant iuſques auiourd'huy: tellemẽt que c'eſt choſe toute commune & iournalliere aux FF. Mineurs de faire leurs prieres, les bras ainſi eſlargis & eſtendus en forme de croix, ce qu'ils vont pratiquans iour & nuict, & autant bien en public, qu'en leurs chambrettes & ſolitudes; témoignans tous par céte deuote poſture, que cõme ils ſont enfants legitimes de S. François, auſſi ils s'efforcent & font profeſſion

Digitized by Google

feſſion publique de vouloir ſuiure tant de corps, que de cœur, l'exemple de leur tres-Sainct Patriarche, & l'imiter és actes des pieuſes affections & compaſſions, qu'il ſouloit pratiquer durant ſa vie, enuers ſon tres-aymable Crucifix : car de faict la penſée & intention de ce bon Pere en ſemblable exercice, n'eſtoit autre que de compatir tant de corps, que de cœur à ſon tres-patient Redempteur, & toute à la fois donner au monde en ſa propre perſonne, quelque viſe image ou pourtraict du méme Crucifié; choſe qu'il eut touſiours tant à cœur, qu'à cét effect il print reſolution de ſe mettre à la recherche de quelque douloreux & cruel martyre ; de ſe condamner à la ſouffrance des diſciplines, abſtinences & ieuſnes preſque continuelles; d'aller à pieds déchaux; ceindre ſon corps par le milieu d'vne rude corde, & le reueſtir d'vn habit groſſier faict en forme de croix ; bref ſouſmettre ſa chair à eſtre reellement crucifiée, & par l'eſpace de deux ans entiers à porter en ſes pieds, mains & coſté les tres-douloreux ſtigmates du Crucifix; tout cela, diſie à cét effect, & point autre, ſinon que comme ſon eſprit alloit inceſſamment s'appliquant & compatiſſant aux douleurs extremes de celuy, qui daigna pour nous mourir en croix ; ſon corps pareillement viendroit à patir quant & luy par afflictions & ſouffrances volontaires, voire porter en ſoy la reſſemblance du méme Crucifié par ſa propre poſture & geſtes exterieurs, tels qu'il demonſtroit en céte façon de prier, les bras eſlargis & eſtendus.

Or ces choſes ainſi ſuppoſées, ie vay vous propoſer la ſuiuante ; à ſçauoir quelle penſée, ou quel iugement on auroit peu faire icy de cét hõme admirable, tandis qu'il parut au monde enrichy des ſacrés ſtigmates de IESVS Crucifié : car le voyans, comme on l'a veu, prier en céte deuote poſture, les bras ainſi eſlargis & eſtendus en forme de croix, ſon corps entierement ſouſleué de terre, ſes mains, & ſes pieds cruellement tranſpercés de cloux, bref le ſang méme ſouuent dégouttant de ſes playes enfoncées, qu'aurions nous dit, ou quelle penſée aurions nous peu former à la veuë d'vn ſemblable prodige ? certes & ſans mentir, le ſpectacle eſt vraiment prodigieux, & la poſture eſt tres-capable de dõner au monde vn vif pourtraict du pauure IESVS, eſleué, eſtendu, & cruellement cloüé en croix : voire pour dire dauantage, il ne faut que luy quitter le capuce dont ſa teſte eſt affublée, & vous penſerez d'abord rencontrer IESVS-CHRIST luy méme de nouueau crucifié auec ſa robbe groſſiere & brun tannée : ouy Sainct Pere, la verité eſt telle, & pource retenez en teſte voſtre capuce, bien que pauure & rapiecé, qu'il nous faſſe icy durant céte voſtre deuote poſture quelque deuiſe ou diſtinction, de peur que par ſurprinſe, nous n'allions peut-eſtre adorer le diſciple, au lieu de ſon Maiſtre & Seigneur :

Digitized by Google

car autrement la reſſemblance eſt ſi approchante, que voſtre ſeul capuce y ſemble apporter la marque de difference; en ſorte que la ſingularité de voſtre homme exterieur va forcant vn petit Poëte à vous parler, & arraiſonner en la forme ſuiuante :

Pauper es ? & Chriſtus ; transfixus ? & ille ; cucullo
Differ, adorandus ne videare Deus :
Es tu pauure ? & IESVS : le flanc ſtigmatizé ?
Pareillement IESVS : pieds & mains tranſpercé ?
Et luy : pour ne paroiſtre vn IESVS adorable ;
Ton capuce y ſera le different palpable :

Retenez donc, Sainct Pere, voſtre capuce en teſte, & nous monſtrez icy hardiment voſtre face à découuert : car c'eſt nous eſt trop d'honneur de vous recognoiſtre pour ſimple diſciple de IESVS-CHRIST, & vous aduouer pour ſon tres-humble Portenſeigne : cependant ô grand Dieu que vous eſtes admirable en vos Saincts, & ſpecialement en ce voſtre pauure ſeruiteur François, puis qu'icy il luy faut chauſſer la teſte d'vn capuce pour donner au monde marque de difference entre luy, & ſon adorable Seigneur.

Que dirons nous plus outre, & quelle autre penſée nous fournira céte eſleuation des mains, ou eſlargiſſement des bras, dont vſoit l'homme de Dieu emmy les exercices de ſes ardentes prieres ? veut on voir vn autre Moyſe qui va bataillant les bras eſtendus en forme de croix, & qui ſçait emporter la victoire ſur ſes ennemys ſans frapper d'armes ny de baſton ? car ainſi parle l'Eſcriture de ce braue chef d'armée : *Cum elevaret* (inquit) *manus ſuas Moyſes, vincebat Iſrael; ſin autem demiſiſſet manus ſuas, ſuperabat Amalec* : tandis que Moyſe eſleuoit ſes mains, Iſraël ſurmontoit ſon ennemy : mais quand il les abbaiſſoit quelque peu, Amalec demeuroit le vainqueur : voulez-vous donc maintenant voir vn autre Moyſe ? portez les deux prunnelles de vos yeux ſur ce grand Pere de familles S. François : car vous le verrez bataillant non ſeulement contre la chair & le ſang, ains bien auſſi contre les portes & puiſſances d'enfer, au grand contentement & aduantage des ſes chers diſciples, qui parmy l'vniuerſité de leurs tribulations & afflictions ſont demeurés vainqueurs, & ont fait monſtre ouuerte de leur courage inuincible ſous les aiſles de ſa protection : car tandis qu'il à veſcu en l'Ordre, & hauſſé les bras tant de ſon corps, que de ſon ame vers le ciel pour crier deuant Dieu, & demander aſſiſtence contre les ennemys de ſa Régle Euangelique, ſes vrays & legitimes enfants, ie dis les vrays zelateurs de la ſaincte pauureté, ont touſiours tenu bon, & remporté des ſignalées victoires ſur les efforts des diables & de tous leurs Miniſtres:

Digitized by Google

miniſtres : mais venant enfin le bon Pere à rabaiſſer les bras, à mettre les armes en bas, & paſſer de ce monde, helas que des miſeres, que des malheurs, & que des ſcandales, ces pauures orphelins n'ont pas eſté conſtraincts de voir, & de ſouffrir ! quel empire, & quel aſcendant n'ont preſumé de prendre ſur l'vniuerſité de ces fideles diſciples, les puiſſances d'Enfer auec tous leurs adherrans ! *Miſericordiæ Domini quod non ſumus conſumpti* ; les aſſauts de ſemblables perſecuteurs ont eſté ſi drus, ſi violens, & de ſi longue eſtenduë, que ſi par la furie de leurs orages tout l'Ordre Seraphique n'a pas eſté pouſſé à la renuerſe, on peut dire auec aſſeurance que c'eſt vn coup de Dieu, & vn ſpecial traict de ſa grande miſericorde.

§. 3.

Poſture de IESVS-CHRIST *en ſes prieres.*

PRocidit *in faciem ſuam.* Voicy ſa derniere poſture, qui eſt de mettre les genoux en bas, proſterner ſon corps entierement, iuſques à coucher ſa diuine face ſur la nuë terre : ce fut de faict la poſture qu'il tint dans le fatal iardin la veille de ſa mort ; & ſon abiection eſt bien icy ſi notable, que les Euangeliſtes en ont daigné marquer exactement toutes les particularités : car S. Luc dit ; *poſitis genibus orauit* : S. Mathieu adiouſte ; *procidit in faciem ſuam* : & S. Marc ſemble dire encor dauantage ; *procidit ſuper terram* : tellement que ramaſſant toutes les pieces enſembles, nous apprennons que ce tres-humble Seigneur ne fut pas content de mettre les deux genoux en bas, ains bien de plus proſterna ſon corps, rabbaiſſant ſa royale face iuſques à terre : or tout cela voulut il pratiquer, partie pour faire à Dieu ſon Pere vn acte de deuë reuerence, partie pour faire proteſtation publique du neant, qu'il reconnoiſſoit en ſon homme deuant céte ſupreme, & adorable Maieſté ; & ſi nous auions l'œil puiſſant aſſez pour donner dans le ſein de ſon ame, nous verrions encor en luy des abiections tout autres, & des actes de reuerence en leur derniere perfection : c'eſtoit beaucoup vrayment de nous monſtrer icy le ſacré corps du tres-humble IESVS ainſi proſterné par terre ; mais comme tres-bien remarque S. Auguſtin, la reuerence que nous deuons à Dieu demande quelque choſe vlterieure, & ne ſe contente de ce rabaiſſement exterieur : *Reuerentia* (dit-il) *Deo exhibita non in ſolo conſiſtit exteriori actu proſternendi ſe in terram* : car nous voyons ſouuent que les Anges, voire les hommes ont eſté honnorés & accueillis auec ſemblable reuerence exterieure, comme Abraham adora les enfants de Heth : *Gen. 23.* Iacob ſon frere Eſau : *Gen. 33.* comme Ioſeph en fut honnoré par ſes freres : *Gen. 42.* pareillement Booz de Ruth ſa parente : *Ruth. 2.* bref Dauid par Betſabée ſa femme : *3. Reg. 2. Submiſſo in terram*

vultu

Digitized by Google

vultu adorauit Regem : la reuerence donc que nous témoignons à Dieu ne consiſte pas en céte ſeule ceremonie du corps, ains bien auſſi & principalement en la profonde abiection de l'ame, laquelle regardant l'eminence infinie de Dieu au deſſus de ſa vilité & baſſeſſe, le va honorer & adorer comme ſon ſouuerain Seigneur : pour cela en effect on nous enſeigne que céte reuerence doit tirer ſa force de la connoiſſance de Dieu, & qu'elle ſera de tant plus grande & profonde, que plus grande & plus claire eſt la connoiſſance de céte ſupreme Maieſté : tellement que la reuerence, dont les Archanges, Seraphins & Cherubins adorent la ſouueraine eminence du Seigneur Dieu eſt plus grande & plus profonde, que celle, dont l'adorent ou la pourroint adorer les Anges inferieurs, entant que ceux là ſont enrichis d'vne connoiſſance plus penetrante, & plus diſtincte, que ceux cy ; ce qui nous fera conclure que le diuin IESVS eut tout ſeul infalliblement plus de céte connoiſſance, que ny les hommes, ny les Anges & Archanges, leſquels tous n'en ont que par emprunte, ſelon le dire du méme Sauueur ; *Nemo nouit Patrem niſi Filius, & cui voluerit Filius reuelare* : conſequamment que la reuerence qu'il tenoit en ſon ame durant la ſuſdite oraiſon, fut du tout ſublime, & rehauſſée iuſques à ſa derniere perfection.

Conformité.

NE courons pas loing pour aiuſter la preſente, & donner au diſciple céte méme poſture du Maiſtre en ſes prieres : car ſelon qu'il eſt marqué és Chroniques de l'Ordre l. 1. chap. 94. & l. 2. c. 1. il ſe tenoit ſouuent deuant Dieu, le corps entierement proſterné, & la face méme couchée ſur la nuë terre ; quelques fois il ſe mettoit à deux genoux, & frappant ſa poitrine à grands retours de bras, en faiſoit ſortir des voix lamentables qu'il enuoyoit vers le ciel comme autant de fléches ardentes ; bref il s'embraſoit en ſorte, & prioit quelques fois ſi long temps, qu'il baignoit ſon oratoir d'vn torrent, non de ſang, ains bien de chaudes larmes : or quelle eſtoit icy ſa penſée, ſinon celle de IESVS? & que vouloit il témoigner par toutes ſemblables ceremonies, ſinon ce que témoignoit le debonnaire Seigneur en ſon iardin, à ſçauoir l'abiection profonde de ſon ame deuant Dieu tant de fois offenſé, & par luy méme, & par les autres? car de faict ce digne Sauueur de nos ames ſe preſenta icy deuant ſon Pere eternel en qualité d'homme pecheur, voire en homme chargé de tous les pechez du monde, de maniere que le voyant proſterné par terre auec tant d'abiection de ſoy méme, on pouuoit le monſtrer au doigt pour dire de luy apres le grand Baptiſte : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* : c'eſtoit

Digitized by Google

c'estoit dans cete pensée, & en ce méme equippage, que paroissoit Sainct François, lors qu'il se prosternoit ainsi par terre deuant Dieu son Createur : car bien que quelques fois il agissoit deuant son tres-aymable Seigneur en parfaict Amoureux, si est-ce qu'en verité de conscience il s'estima tousiours pour le plus grand pecheur du monde, & comme tel se presentoit d'ordinaire deuant Dieu, se prosternant aux pieds de sa diuine Maiesté auec vn parfaict mépris de soy méme, & extreme rabaissement de son ame : pour cela aussi le bon homme ne sçauoit presque iamais pratiquer l'exercice de ses hautes meditations & contemplations, que tousiours il ne poussoit hors & de son cœur & de sa bouche la suiuante exclamation: *Quid ego sum Domine Deus meus* ? mon Seigneur mon Dieu que suis ie? comme s'il auroit voulu tousiours redire, ce que tant de fois il a dit & redit ; *Videor mihi maximus peccatorum* ; & derechef : *quoniam sum peccatorum maximus* ; & selon cete sienne pensée admirer l'incomprehensible bonté de Dieu, qui daignoit regarder d'enhaut l'homme le plus scelerat de tous les pecheurs du monde.

Mais pour dire tout, & ne rien laisser, il nous faut adiouster à ces paroles d'abiection propre, celles qu'il aduance au frontispice de son Testament; où publiant la grandeur de sa foy enuers le tres-Sainct Sacrement de l'Autel, & nous voulant donner à entendre, auec combien de simplicité, reuerence, & abiection de soy méme, il se presentoit és Eglises deuant cét adorable mystere, il dit ainsi : *Dominus dedit mihi talem fidem in Ecclesiis, vt ita simpliciter adorarem & dicerem : adoramus te hîc & ad omnes Ecclesias tuas, quæ sunt in toto mundo, & benedicimus tibi* : car il pratiquoit icy tous ces actes de reuerence, adoration, & de benediction deuant son venerable IESVS, le corps entierement prosterné, & la face rabaissée iusques à terre; voire selon qu'on peut tirer de son propre langage, il semble que s'il luy fust esté possible, il auroit voulu, tout durant semblables reuerences & adorations, tenir son corps ainsi prosterné, & sa face ainsi couchée par terre dans toutes les Eglises du monde vniuersel, afin de tant plus tousiours reuerer l'eminence de son souuerain Seigneur, & de tant plus témoigner sa propre abiection deuant la hautesse de son ineffable Maiesté : nous vous adorons (dit-il) icy, & en toutes vos Eglises, qui sont par tout le monde: de sorte qu'il faut croire que comme il faisoit lors voler son esprit parmy toutes les Eglises de l'vniuers, aussi il auroit desiré d'y pouuoir porter au méme temps, & sa face, & tout son corps, pour pratiquer à chaque Eglise du monde son acte d'adoration, au méme instant, & en méme posture, qu'il le pratiquoit icy: *Hic, & ad omnes Ecclesias tuas.*

Et quant est de cete façon d'adorer és Eglises, il se monstra tousiours

Digitized by Google

ſi exacte & tant ceremonieux, que céte ſienne deuote pratique eſt demeurée, & demeurera empreinte bien profondement dans les cœurs des FF. Mineurs, leſquels comme vrays & legitimes enfants font iournellement profeſſion publique de vouloir ſuiure & imiter à iamais l'exemple de leur tres-humble Pere, iuſques à là que non ſeulement durant le diuin office, & ſainct Sacrifice de la Meſſe; ains bien auſſi à chaque entrée & ſortie des Egliſes, à chaque approche du Venerable Sacrement & de ſon Autel, vous voyez reluire en eux céte pieuſe & paternelle couſtume à l'honneur & gloire de ce Dieu homme icy caché ſous les eſpeces Sacramentelles du pain & du vin; de maniere que ce qui s'eſt dit vne ſeule fois des Roys Mages: *Et procidentes adorauerunt*; pourroit ſe verifier d'eux vn million de fois: auſſi vrayment nous deuons croire que c'eſt bien l'intention de noſtre Sainct Pere, que nous en faſſions de la ſorte, & que la choſe luy eſt grandement aggreable, de voir ſon tres-digne Seigneur adoré és Egliſes par ſes enfants auec ſemblable humilité & reuerence: car tout ainſi que la pratique de céte deuote adoration luy fut enſeignée d'enhaut, de méme il s'employa durant ſa vie, & par ſon exemple, & par ſes exhortations à nous induire, & comme forcer à la pourſuite d'vn tant celeſte exercice: de faict voyez entre autres ſon expreſſe admonition en ſes Epiſtres, Epiſtre 10. écrite à tous les Freres de ſon Ordre: car diſcourant icy de la grande reuerence que nous deuons à Dieu, & monſtrant que hors de luy, il ny a point d'autre Dieu, il pourſuit, diſant; *Adorate cum cum timore & reuerentia pront in terra*: adorez céte ſouueraine Maieſté auec crainéte & reuerence, proſternés en terre: qui eſt autant que s'il auroit dit; adorez le Seigneur Dieu & de cœur & de corps, de cœur auec toute crainéte & reuerence; de corps, auec vn entier rabaiſſement de voſtre homme exterieur iuſques à terre: or peſez bien ce peu de paroles, & entendez icy l'intention de ce grand Sainct: car il receut du ciel tant de lumiere, & porta touſiours en teſte des yeux ſi clairvoyans és hauts myſteres de la diuinité, que comme nous auons marqué autre part, il ſembloit auoir perdu la foy, c'eſt à dire voir & non plus croire; tellement qu'à meſure qu'il auoit de lumiere & connoiſſance des grandeurs de Dieu, autant auoit il de connoiſſance & intelligence de ſon neant, & d'icy procedoit en luy d'vn coſté le parfaict mépris qu'il conceuoit de ſoy méme, d'autre part l'extreme reuerence qu'il portoit à Dieu en ſes prieres & adorations; ce qui le forcoit de plus à nous dire, qu'il faut adorer Dieu auec crainéte & reuerence, voire y adiouſter vn proſternement entier de noſtre corps; nous donnant par là à entendre que nous ne pouuons trop plier noſtre ame, ny trop rabbaiſſer noſtre corps, lors qu'à ſon exemple nous allons és Egliſes

Digitized by Google

Egliſes adorer le tres-Sainct Seigneur & Redempteur IESVS-CHRIST.

Bref pour concluſion & confirmation de tout ce que deſſus, nous deuons aduouer que comme ce fidele diſciple au frontiſpice de ſes trois Régles promet obeiſſance à l'Egliſe Romaine, auſſi il monſtra touſiours d'auoir en grande eſtime toutes les ceremonies Eccleſiaſtiques; telles que ſont de ſe tenir débout, ou aſſis; de mettre les genoux en bas, ſe proſterner, & autres ſemblables; ce qui eſt tant veritable, que bien que ce pauure Pere fuſt eſtrangement trauaillé de ieuſnes, veilles, diſciplines, & autres pluſieurs mortifications; bien qu'il fuſt extremement tourmenté du mal d'yeux, d'eſtomach, de rate, & du foye; ſi eſt-ce neantmoins que durant l'exercice de ſes oraiſons, ou diuines loüanges, il ne vouloit s'appuyer aucunement; ains tantoſt ſe tenoit les genoux en bas; tantoſt ſe proſternoit tout le corps, tantoſt demeuroit débout, ou aſſis; le tout conformement aux deuotes & diuerſes ceremonies de la S. Egliſe; en quoy méme il ſe monſtroit bien ſi punctuel, qu'en plein voyage il s'arreſtoit tout court, & demeuroit débout emmy la campagne, ou bien à genoux; recitant icy ſon diuin office auec autant de repos, attention, & reuerence, que s'il fuſt eſté en plein cheur & communauté: & voulant vn iour donner raiſon de cela à ſes Freres, il leur faiſoit entendre que l'homme exterieur n'eſt rien en comparaiſon de l'interieur, & que ſi le corps qui doit ſeruir de paſture aux vers, autant bien que ſa viande, veut neantmoins la manger en paix & repos: beaucoup dauantage on doit donner céte paix & tranquillité à l'ame, tandis qu'elle eſt mangeant la viande de vie: *Si quiete* (dit-il) *comedit corpus ſuum cibum, futurum cum ipſo vermium eſca; cum quanta pace & tranquilitate accipere debet anima cibum vitæ*: ainſi donc le bon homme, bien que ſouuent las pour ſes longs voyages, ou foible pour ſes diuerſes infirmitez, ne vouloit cependant flatter ſon corps aucunement, mais le forçoit à pratiquer exactement les ceremonies Eccleſiaſtiques, & faire deuant Dieu ſon office auec deuë reuerence & attention; choſe qu'il auoit tant à cœur, que la moindre diſtraction fuſt eſté capable de luy courir la face d'vne ſaincte pudeur; par ce qu'il tenoit pour grande honte & confuſion de parler au Roy des Roys auec vaines diſtractions, & diſoit qu'vn chacun deuoit rougir, lors que durant ſa priere, il ſe trouue emporté dans ſemblables euagations d'eſprit: *Pudere debet quemquam in vagationes nugatorias diſtrahi, cum tempore orationis magnum Regem alloquitur.* Or maintenant ramaſſez le tout, & iugez ſi à la veuë de toutes ces pieces auancées, le diſciple n'eſt grandement conforme à ſon Maiſtre en ſes prieres, & deuotes poſtures. Voyez les opuſ. du S. c. 3. orac. 11.

Digitized by Google

Instruction.

Procidit in faciem suam: pouuoit ce Dieu homme tenir posture plus humble & faire monstre d'abiection plus profonde que celle cy? or asseurez vous que céte action magistrale nous doit bien seruir d'instruction, mais non pas tant pour nostre exterieur, que pour nostre interieur: car hormis les statuts des Religions, & les ordonnances de la S. Eglise, il n'importe point beaucoup quelle posture nous donnions à nostre corps, moyennant que nous fassions touiours parler nostre ame à Dieu son souuerain Seigneur auec deuë reuerence & attention: à ce propos dit le Reuerendissime Eueſque Don Antoine de Gueuar; ce n'est point chose qui importe de prier de iour ou de nuict, ny de prier débout, ou à genoux; le nœud de la besoigne est de prier auec humilité, & d'estre libre de cœur: ainsi de faict nous le veut dire l'exemple du Seigneur IESVS nostre grand Maistre en la pratique de ses prieres: car comme nous venons de voir, il souloit donner icy diuerses postures à son corps, priant tantost débout, tantost à genoux, quelques fois les yeux haussés vers le ciel, autre fois la face baissée contre terre: Dauid semblablement changeoit souuent de posture, durant l'exercice de ses oraisons: voire nous lisons que rendant graces à Dieu pour vn monde de benefices receus, non seulement il ne mit les genoux en bas, ny méme demeura débout; ains bien luy parloit assis tout à son aise: car telle est la remarque de l'Escriture, 2. *Reg.7. Sedit coram Domino*: nous donnant à entendre que ce deuot Prince fit lors sa priere deuant Dieu assis dans son throsne Royal: sur quoy nous pourrions arrester nostre esprit, & luy faire regarder céte posture comme estrange & peu courtoise: car ainsi la regarda iadis le bon Eueſque S. Simplician, lequel plein d'estonnement semble vouloir interpreter cét acte, ou façon de prier accompaignée de peu de reuerence & ciuilité; iugeant que si Dauid en plusieurs autres occasions, pria les genoux en terre, ou le corps entierement prosterné deuant Dieu, il estoit plus conuenable d'en faire de méme en ce present subiect & donner monstre plus ouuerte de sa reconnoissance pour la multitude innombrable des benefices, dont Dieu l'auoit tres-largement enrichy & comme accablé; voire ce bon homme pese bien tant semblable affaire, qu'apres tout il se met en resolution de rechercher là dessus le iugement de S. Augustin, & si auant qu'il le supplie auec beaucoup d'instances de luy vouloir donner de la lumiere en l'exposition de ce passage qu'il estimoit comme estrange: pour à quoy satisfaire ce diuin Docteur luy va remonstrant que nous n'auons posture, ny composition de corps designée de Dieu en particulier pour luy addresser nos

Digitized by Google

nos deuotions, ce qu'il prouue ouuertement par la practique des Saincts, leſquels ſont expreſſement marqués parmy l'eſtenduë des Eſcritures, d'auoir tenu poſtures fort dinerſes és prieres & deuotions qu'ils alloint preſenter à Dieu : car Abraham ſe reconnoiſſant poudre & cendre deuant Dieu, pria auec grande abiection de ſoy méme, le corps proſterné par terre : Moyſe pria débout, & les mains hauſſées au Ciel : Aaron reueſtu en Pontifical, & tenant en main ſon encenſoir : Daniel les genoux en bas : Ezechias couché mollement dans ſon lict : Elie la teſte compoſée entre ſes deux genoux, & le corps tout rond à la façon d'vne boule : Suſanne cheminant & eſtant conduicte au ſupplice : Ionas englouti dans le ventre d'vne baleine : Iob proſterné ſur ſon fumier, & Dauid aſſis dans ſon throſne Royale : *Quibus* (dit ce noble flambeau de l'Egliſe) *admonemur exemplis non eſſe præſcriptum, quomodo corpus conſtituatur ad orandum, dummodo animus ſibi præſens peragat actionem illam*, par leſquels exemples nous ſommes admoneſtés, qu'en ce qui concerne la compoſition de noſtre corps pour faire priere à Dieu, il n'y a rien de preſcrit ny deſigné ; de maniere que toute poſture peut eſtre tollerée, moyennant que l'eſprit ſoit preſent à ſoy méme tandis qu'il ſe tient dans la pourſuite de ſon action : cependant neantmoins pour preuenir noſtre negligence, & ne pas dreſſer vn pont à la pareſſe des hommes delicats, il adiouſte incontinent qu'il eſt fort expedient de donner à noſtre corps, ſelon le temps, lieu, & occaſion, vne poſture modeſte & compoſition telle, qu'elle puiſſe ſeruir à émouuoir noſtre eſprit, & nous faire addreſſer à Dieu nos prieres auec plus de ferueur & deuotion : *Nihilominus* (inquit) *componenda ſunt ad orationem corporis membra pro tempore, loco, & occaſione, ad mouendum animum* : ce qu'il dit, parce que la reuerence du corps ſert de beaucoup à celle de l'eſprit, & à la ferueur de noſtre oraiſon ; comme ſeroit proſterner le corps, & rabaiſſer la face iuſques à terre, lors que nous voulons faire vn acte d'adoration : comme ſe tenir les genoux en bas, les mains iointes, & les yeux baiſſés, tandis que nous ſommes aſſiſtans au ſainct Sacrifice de la Meſſe : comme gemir, & ſouſpirer, hauſſer la teſte, & frapper noſtre poitrine, tandis que nous allons nous lamentans ſur les pechez innombrables qui ſe commettent inceſſamment contre Dieu tant par nous mémes, que par les autres ; toutes ſemblables ceremonies aſſeurement ſont capables d'émouuoir & aſſiſter noſtre pauure ame en ſes fonctions interieures : pour cela auſſi adiouſte le méme Docteur que fléchir les genoux, ouurir les bras, ſe proſterner en terre, & toutes autres ſemblables reuerences ou ceremonies, ne ſe font pas pour découurir à Dieu, ce qui eſt dans noſtre cœur ; parce qu'il le ſçait mieux que nous mémes ; ains bien pour émouuoir

Digitized by Google

uoir le cœur à prier auec plus d'humilité & ardeur; entant que l'affection du cœur, qui precede ces choſes, prend auec elles & d'elles vn grand accroiſſement. Voyez ſon liure *De cura pro mort. agenda c. 4. & 5.*

Mais pour ne quitter ſi toſt la doctrine & inſtruction de ce tant celebre Docteur, nous dirons encor que pour practiquer deüement & deuotement l'exercice de ſaincte oraiſon, il nous eſt beſoing d'auiſer à ces trois circonſtances du temps, du lieu & des occaſions: car il pourroit bien arriuer que le temps nous permettroit les hauts gemiſſemens & ſouſpirs, les profondes inclinations & proſtrations du corps; mais ny le lieu, ny l'occaſion ſouuentefois ne nous en donneroint point la permiſſion; & le méme pourroit on dire de l'occaſion & du lieu au regard du temps: ce que nous enſeigne tres-bien noſtre Seraphique Pere, tant par paroles que par ſon propre exemple: car voulant quelque fois tirer le bondon de ſon cœur pour en faire ſortir & les chaudes larmes, & les hauts gemiſſemens, il ſe tranſportoit aux lieux ſolitaires; *Quærebat* (dit S. Bonauenture) *loca amica mœroribus, & ſolitarius remanens nemora replebat gemitibus, & loca ſpargebat lachrimis*: que ſi par apres il ſe trouuoit rangé parmy l'aſſemblée de ſes Freres, il ſe gardoit entierement durant ſon oraiſon, de toute ſingularité, ſans faire monſtre aucune de ſes ardantes affections, ny de ſes gemiſſemens, ny d'autres geſtes ou ceremonies extraordinaires: *Gemitus & extrinſecos nutus orans inter Fratres, deuitabat omnino*: ainſi le bon Pere ſçauoit ſagement & diſcrettement changer icy l'eſtat de ſon homme exterieur, & ſans mot dire nous crier hautement, que pour deüement practiquer les exercices ſpirituels, il faut auoir égard au temps, lieu & occaſion; parce qu'autrement la vanité ſouuent nous rauiroit le merite de noſtre ouurage, ſouuent nous pourrions encourir la note de ſingularité, & paſſer aux yeux de tous pour hommes indiſcrets; empéchans peut-eſtre les prieres des autres plus deuotes & plus feruentes que la noſtre. Sotte eſt l'oraiſon, dit S. Bonauenture, qui ſeule donne de l'empéchement à pluſieurs, & qui toute tiede détourne pluſieurs autres meilleures: neantmoins cependant nous ſçauons que le bon homme ſe trouuoit quelques fois ſi tranſporté d'amour enuers Dieu; ſi plein de compaſſion enuers IESVS Crucifié; ſi puiſſamment ſaiſi de ioye, qu'il eſtoit pour ſe mettre tout publiquement en poſture eſtrange, tantoſt pour hurler comme vn perdu ſur la douloureuſe paſſion de ſon Seigneur; tantoſt pour chanter en perſonne extaſiée; tantoſt pour témoigner & de bouche, & de geſte des excés de ioye ſi extraordinaires, qu'ils eſtoint capables de dõner de l'eſtõnement & admiration à tous ceux qui le regardoint; de maniere qu'il faut penſer que pour lors il oublioit & le lieu, & le temps, & ne faiſoit reflexion à la preſence

Digitized by Google

ſence ny de ſes Freres, ny des ſeculiers : voire cõme il aſſeuroit luy méme par apres, il ne luy fuſt eſté poſſible en ſemblable occaſion de ſe contenir aucunement, quand tout le monde auroit accouru dans la place pour contempler ſemblables ſiennes poſtures, geſtes & diſpoſitions corporelles ; ce qui eſt nous dire qu'en tels rencontres & occaſions il n'y a ny temps, ny lieu, ny reſpect des perſonnes pour ceux qui ſe ſentent ainſi puiſſamment & extraordinairement touchés d'enhaut : car lors que le diuin mouuement vient de la ſorte ſaiſir ces grandes ames, elles ſe trouuent ſi engagées dans les ardeurs, que quand elles ſeroint dans la couche cõme Ezechias; dans la priſon liées de chennes de fer comme Manaſſes; en place publique, & à la face de tout vn peuple comme Suſanne; ou aſſiſes à table en bonne compagnie comme ce méme Pere Seraphique, elles auroint du mal de moderer ny contenir leur homme exterieur; ſi auant que ſans y prendre garde, elles témoigneroint & de bouche, & de geſte l'ardeur interieure, dont elles ſe trouueroint embrazées. A tant ces grandes ames ; autrement hors de là, il eſt touſiours bon d'auoir égard au temps, & au lieu pour ne tomber dans les ſuſdits inconueniens.

Or apres tout, ſi maintenant nous venons aux offices publiques ; cõme ſont chanter les diuines loüanges, ou celebrer le haut Sacrifice de la Meſſe, nous trouuerons que la compoſition de noſtre corps y eſt preſcrite & expreſſement deſignée : car il faut que nous ſoyons icy tantoſt débout ou aſſis, ou les genoux en bas : tantoſt la teſte baiſſée, les épaules enclinées, ou le corps proſterné, le tout ſelon les ordõnances de la S. Egliſe, & les ceremonies des Religions: & comme rien ne ſe fait icy en vain, auſſi chaque de ces poſtures nous enſeigne quelque choſe qui eſt capable de nous aſſiſter à rendre noſtre oraiſon vraye & parfaicte : car 1. qu'il faille ſe tenir débout durant la priere, cela nous admoneſte que nous deuons éueiller noſtre homme, déchaſſer toute nonchalance, maiſtriſer le ſommeil, l'aſſopiſſement, & tous autres traicts de pareſſe, comme choſes indignes, & trop derogeante à la reuerence, qu'en ſemblable occaſion noſtre ame hauſſée vers le Ciel, va témoigner deuant le throſne de ſa diuine Maieſté. 2. Si on nous ordonne de prier aſſis, cela nous veut faire entendre le grand repos, la parfaicte paix, & l'attention entiere, que doit auoir noſtre ame, pour bien & vifuement apprehender qui nous ſommes, & à qui nous parlons; pour ſçauoir entendre la hauteſſe d'vn Dieu eternel, & la baſſeſſe d'vn vermiſſeau de terre; pour luy parler auec reſpect, & receuoir ſes réponſes auec toute humilité : bref que veut dire qu'il faut prier les genoux en bas, le corps proſterné, la face baiſſée, & miſe contre terre, ſinon que par ſemblables poſtures on nous veut enſeigner auec quelle humilité, & auec combien

Digitized by Google

combien grande abiection de soy méme, nostre ame doit se tenir deuant la Maiesté de cét adorable Seigneur, en la presence duquel sont tremblotans & les Anges & les Archanges? icy de faict visoit la profonde abiection de nostre Maistre & Seigneur IESVS au fatal iardin de Gethsemani: icy visoint les profondes reuerẽces, & adorations de S. François és Eglises: icy visent les profondes humiliations des vingt quattre Anciens, & premiers Courtisans du Ciel, qui se iettent sur leurs faces pour adorer le Seigneur Dieu; *Viginti quatuor Seniores ceciderunt in facies suas, & adorauerunt Deum*: & semblables postures, autant bien que toutes les autres ceremonies Ecclesiastiqués, que nous venons d'auancer, nous doiuent seruir d'instructions & admonitions, pour ainsi assister nostre pauure ame en ses exercices spirituels, & donner touiours plus de perfection à la practique de nos prieres & oraisons.

Hors donc les offices publiques, si l'ardeur quelque fois nous emporte à pleurer, gemir & souspirer; à prosterner nostre corps, & luy donner autre posture extraordinaire, nous pouuons faire le tout hardiment à l'exẽple tant du Seigneur IESVS, que de son disciple S. François; mais touiours autant, & non plus que le temps, le lieu, & l'occasion nous le permetrõt: que s'il faut practiquer des actes d'adoration, des actes d'humilité & abiection de nous mémes deuant Dieu; nous autres FF. Mineurs faisons les pleinement, & sans en varier aucunement, comme nostre Seraphique Pere; à sçauoir la face baissée iusques à terre, & l'ame humiliée iusques aux profonds abysmes; le tout à l'exemple de ce nostre grand Maistre & Seigneur IESVS; de qui nous en tenons la practique pour heritage, & partage tout singulier.

Bref si nous addressons quelque priere à Dieu en memoire du Crucifié, ou si nous parlons au Crucifié luy méme, alors il nous sera bon de poursuiure nostre affaire, les bras estendus, & attachés en esprit aux bras de ce douloreux Seigneur, afin de conformer la posture de nostre corps à la sienne, & ainsi luy rendre plus aggreables les affections de nostre cœur: écoutons à ce propos S. Ambroise; *Ideo* (inquit) *elevatis manibus orare præcipimur, vt in ipso quoq; membrorum gestu passionem Domini fateamur*; pour cela on nous ordonne de faire prieres les mains esleuées, afin que par nos gestes mémes corporels nous témoignions, & confessions publiquement la passion du Seigneur: aussi de faict céte deuote posture ne sera pas inutile à nostre ame, ains bien le fera entrer auec plus d'asseurance dans le royal palais de sa diuine misericorde, parce que comme adiouste le méme Docteur, nostre priere a plus d'accés au ciel, & est plutost exaucée de Dieu, tandis que nostre corps par semblable posture se rend conforme

Digitized by Google

forme à IESVS-CHRIST crucifié, que nous regardons comme tel, & arraisonnons en esprit auec tendresse & compassion : *Tunc enim* (inquit) *exauditur citius nostra oratio, cùm Christum, quem mens alloquitur, etiam corpus imitatur* : ce qu'il dit d'autant que par céte esleuation des mains; ou bien pour parler apres nostre Pere S. François ; par céte douloreuse extension des bras, nous faisons protestation publique, & à la face de tout le monde, de croire en IESVS-CHRIST crucifié; de luy vouloir compatir tant de corps, que de cœur ; & selon la portée de nos petites forces, gouster tant soit peu aux extremes douleurs de sa crucifixion. Mais disons encor autrement, à sçauoir que par semblable esleuation des mains, ou extension des bras, nous rendons sans doute nostre oraison plus aggreable à Dieu, entant que nous renouuellons tousiours en nostre corps, & luy representons incessamment deuant les yeux cét arc du nouueau Testament, ie dis IESVS-CHRIST douloreusement pour nous crucifié ; ou bien l'arbre de sa croix, instrument de nostre reconciliation, lequel prouoque sa memoire eternelle beaucoup plus puissamment, qu'elle ne fut iamais piquée par céte ancienne Iris, que luy méme donna iadis pour signe de pacte mutuel à son fidele Patriarche Noé: *Cum apparuerit* (luy disoit-il) *arcus meus in nubibus, recordabor pacti mei quod pepigi tecum*: autant & dauantage il nous en dira à la veuë de nos bras, quand nous les tenons deuotement estendus deuant ses yeux en memoire de son tres-chers Fils, ainsi pour nous douloreusement & amoureusement estendu en croix au iour de sa passion.

CHAPITRE XI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la poursuite de son oraison au Jardin.*

ITerum abiit, & oranit. Ainsi irons nous quant & luy donner dans la poursuite du méme subiect, & derechef ficher les deux prunnelles de nos yeux sur la deuotion de ce pitoyable Seigneur : c'estoit vrayment beaucoup & trop pour nous, qu'vn Dieu homme auroit daigné en nostre faueur mettre vne seule fois les deux genoux en bas : c'estoit vrayment beaucoup & trop pour nous, d'auoir prié vne seule fois, & demandé en nostre faueur le transport de son mortel calice : mais ce n'estoit pas encor assez pour vn Fils de Dieu, ny pour vn tant adorable Sauueur, qui nous ayme par excés : de faict le voicy en disposition de retourner au méme lieu de sa priere, & representer sa requeste pour la deuxiéme & troisiéme fois; le tout tousiours en nostre faueur, ce qui me fait penser &

Digitized by Google

faut bien croire que la choſe eſt de terrible importance, puis que ce bon Seigneur va tant de fois dire & redire ſon oraiſon. Or quant à ces retours, S. François, comme vray & curieux diſciple de ſon Maiſtre, les a tres-bien remarqué; de maniere auſſi que pour cela nous le verrons retourner luy méme autant de fois au lieu de ſon oraiſon, prier ſemblablement pour la deuxiéme & troiſiéme fois; bref, & à l'exemple de ce méme Seigneur, demander touſiours le tranſport de ſon amer calice; le tout en faueur de ſes chers enfants. Ainſi le ferons nous voir par la ſuite de deux Paragraphes, auxquels nous ioignerons deux rares Conformités.

§. I.

IESVS *par trois fois diuerſes retourne à faire oraiſon.*

Iterum abiit, & orauit tertio. Hé Dieu qui ſçauroit dire, ny penſer auec combien d'inſtance & importunité, auec quelle humilité & reuerence, ce patient IESVS alloit icy diſant & rediſant ſa priere! par trois fois il met les deux genoux en bas: par trois fois il rabaiſſe iuſques à terre ſa diuine face: par trois fois il va criant vers le ciel d'vn accent tres-lamentable: & ce que i'admire dauantage, il fait tout cela auec beaucoup de patience deuant qu'il puiſſe eſtre exaucé, ny receuoir aucune réponſe de Dieu ſon Pere: il s'en alla derechef, dit l'Euangeliſte, & pria pour la troiſiéme fois diſant les mémes paroles; *Eundem ſermonem dicens*; ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire; IESVS preſſé & comme preſſuré de ſon grand deſir, ne fut pas content de prier vne fois, ny deux fois, ains bien y adiouſta la troiſiéme fois; & cela méme auec plus d'ardeur, & par vne eſtenduë de temps encor plus longue, que ny la premiere, ny la ſeconde fois; cependant neantmoins il n'aduanca iamais qu'vne ſeule & méme oraiſon; il ne demanda touſiours qu'vne ſeule & méme choſe, & la demanda à ſon propre Pere, & en qualité de Fils vnic: aſſeurez vous que toutes ces remarques ne ſont en vain couchées & aduancées par le Saint Euangeliſte; aſſeurez vous, & n'en doutez aucunement que toutes ces inſtances, & particularités nous ſont marquées, & laiſſées d'enhaut pour noſtre inſtructiõ; auſſi de faict elles nous enſeignent puiſſamment de ne pas trouuer mauuais, ſi par fois le ciel fait l'endormy à nos prieres, puis que le Fils de Dieu méme retourne pour la troiſiéme fois à l'oraiſon, & prie auec tant d'inſtance, deuant que ſa Reuerence ſoit exaucée de Dieu ſon Pere. Certes l'ancien prouerbe fut iadis ſagement inuenté, & merite d'eſtre redit icy en ſes propres termes;

Gutta cauat lapidem, non vi, ſed ſæpe cadendo.

A quoy

Digitized by Google

A quoy viſant vn autre Poëte, dit là deſſus conformement & fort gentiment à noſtre propos ;

Vota Deum flectunt, non vi, ſed ſæpe precando.

Mais pour ioindre les deux pieces enſemble, nous pouuons redire ainſi:

Tout goutte à goutte en diſtillant
L'eau creuſera vn dur rocher :
Par vœux, & à force de prier
Nous flechiſſons le Tout-puiſſant.

Tellement qu'il en va de la priere enuers Dieu, tout de méme que de la goutte d'eau enuers la pierre; celle cy tombant ſouuent, ſçait enfin cauer la pierre dure; & celle là pluſieurs fois redite, ſçait enfin fléchir le cœur du Seigneur Dieu : par toutes leſquelles choſes on nous veut donner à entendre que ſi noſtre priere n'eſt exaucée du premier coup, il ne faut pourtant deſeſperer, ny perdre courage, ains bien plutoſt apprendre par l'exemple de IESVS-CHRIST, qui s'eſt monſtré icy ſi conſtant & ſi importun, que la patience & perſeuerance nous ſont grandement neceſſaires en ce noble exercice de la ſaincte oraiſon : & ainſi de faict le méme Seigneur nous le redit de bouche, lors qui nous commande de veiller, demander, chercher, & frapper; *Petite, quærite, pulſate* ; & derechef : *Vigilate, & orate* ; toutes paroles qui ne crient autre choſe, que ſon méme & propre exemple ; à ſçauoir patience, inſtance, & perſeuerance : à quoy s'accorde aſſez l'experience, laquelle nous monſtre ſouuent que ſemblable opiniaſtreté eſt de grand pouuoir tant deuant Dieu, que deuant les hommes, pour meriter audience, & obtenir ce qu'on demande : exemple à ce propos en la parabole de la pauure vefue, laquelle à force de prieres & ſollicitations obtient de ſon Iuge ſentence fauorable : exemple en celle du pauure homme qui faiſant ſon effort à crier & hurter à la porte de ſon amy, le conſtraint au beau milieu de la nuict à ſortir de ſa littiere, & acquieſcer à ſa demande : exemple en l'importunité & inſtance de la Cananée aux pieds de IESVS-CHRIST : car céte deſolée femme, bien que renuoyée par trois fois, perſiſte neantmoins à demander, & à la quatriéme charge elle emporte la victoire : bref tout le monde prie l'eſpace de cinq mille ans pour obtenir la venuë du Meſſie, & enfin apres vn million de refus, l'importunité le fait décendre. Voyla donc ce que nous veut enſeigner noſtre grand Maiſtre IESVS, lors que pour la troiſiéme fois il va retourner à faire vne ſeule & méme oraiſon.

Digitized by Google

Conformité.

S'Il faut ainſter céte Conformité, la choſe ne ſera point beaucoup difficile : car nous pouuons facilement monſtrer au deuot Lecteur que S. François retourna par trois fois ſur le mont Carnerio pour faire ſa priere, & qu'à chaque fois il preſenta touſiours à Dieu vne ſeule méme requeſte, par laquelle il demandoit l'abbregé de ſa Régle Euangelique, dans le gros duquel eſtoit enſerré le ſuſdit calice de la tres-haute pauureté, qui ſembloit trop amer à pluſieurs. Or pour donner témoignage de verité à toutes ces aduances, il nous eſt force 1. de redire en partie ce que nous venons de toucher cy deſſus; à ſçauoir que ce bon Pere eſtant conſtrainct par ordonnance diuine d'abbreger ſa Régle, & la compoſer des Conſeils purement Euangeliques, il ſe tranſporta ſoudain ſur ledit mont, où pourſuiuant vn Careſme entier à pain & eau, & en continuelles oraiſons, il merita enfin d'ouyr & receuoir de la bouche de Dieu méme ce riche abbregé, lequel il fit tout ſur le champ décrire ſimplement & purement ſelõ qu'il luy eſtoit ſuggeré d'enhaut par le S. Eſprit : *Per quadraginta dies* (dit Wading) *in pane & aqua tantum ieiunans, eam fecit conſcribi ſecundùm quod oranti ſibi diuinus Spiritus ſuggerebat* : ce que va confirmant le Sainct Pere luy méme, & par teſtament, lors qu'il nous aſſeure que le Tres-haut luy méme luy reuela qu'il deuoit viure ſelon la forme du ſainct Euangile, & que ſans dilay il la fit eſcrire ſimplement & en peu de parolles : *Ipſe Altiſſimus* (inquit) *reuelauit mihi : quod ego deberem viuere ſecundùm formam Sancti Euangelij, & ego paucis verbis & ſimplicibus feci ſcribi* : ce qu'il parachetua ſans doute au méme lieu de Carnerio, & durant le cours de céte ſaincte quarantaine : tellement qu'il faut dire que pour ſon grand zele il fut icy exaucé, & merita apres beaucoup d'inſtances d'obtenir de Dieu l'aggreation & interinement de ſon humble demande. *Wading 1223. Piſan. l. 2. Conf. c. 9.*

2. Nous deuons ſçauoir qu'ayant l'homme de Dieu fait ainſi décrire ſa Régle, il rebrouſſa auſſi toſt chemin vers le Conuent d'Aſſiſe, où eſtant arriué, il la conſigna entre les mains de F. Elie pour lors ſon Vicaire General, afin qu'il auroit à lire attentiuement céte Euangelique eſcriture, & la garder ſoigneuſement, comme choſe diuine & tres-importante : mais le miſerable Miniſtre, trouuant que céte Régle eſtoit fondée en vne tres-haute pauureté, & iugeant, ſoit ſelon ſa fantaſie, ſoit ſelon ſa ſenſualité, que ſemblable inſtitut ſurpaſſoit l'infirmité des forces humaines, il preſuma malicieuſement de publier que par ſa negligence & mégard, ladite Régle auroit eſté perduë, ce qu'il fit auec tant d'aſſeurance & fermeté, que vrayment

Digitized by Google

vrayment elle demeura perduë, quoy qu'on ſçeut aſſez que c'eſtoit vn coup de ſon eſprit politique, & vn traict de ſa pure malice: or cependant que fera le pauure François là deſſus? aſſeurez vous que céte perte luy donna bien fort auant dans la teſte; & que ſans doute la tendreſſe de ſa conſcience luy ſuggera dequoy ſe reprendre, d'auoir confié ſemblable threſor entre les mains d'vn homme qu'il pouuoit hardiment tenir pour ſuſpect: mais apres tout cela, penſez vous qu'il perdra courage, ou que peut-eſtre la malice humaine ſera capable de pouſſer à la renuerſe le deſſein de Dieu & de ſon fidele ſeruiteur? rien moins; *Conſilium Domini ſtabit* le conſeil de Dieu demeurera ſtable, & le cœur de ſon fidele ſeruiteur ſe monſtrera icy inébranlable: de faict ce bon Pere armé & de foy & d'eſperance en ſon Seigneur, retourne ſoudain à la méme montaigne, où reſumant auec ferueur la hauteſſe de ſes ieuſnes & orayſons, il alla ſi puiſſamment frapper à la porte de la diuine bonté, qu'il merita de nouueau obtenir l'abregé de ſa Régle Euãgelique, & abregé tout ſemblable à celuy que Dieu luy auoit auparauant reuelé de ſa propre bouche; telle eſt la remarque des Chroniqueurs, & entre autres du R. P. Lucas Wading, lequel parlant de céte noble Régle perduë par la malice de F. Elie, en diſcoure ainſi; *hanc cum de monte deſcenderet, Aſſiſumq; perueniret, fratri Eliæ ſuo Vicario legendam, cuſtodiendamq; tradidit: ipſe verò aſperam & ſtrictiorem, quam vellet, ex carnis ſenſu diuidicans, paucis elapſis diebus ſe eam per incuriam perdidiſſe diſſimulat*: voyla ſa remarque touchant la malicieuſe inuention de céte indigne Vicaire, & parce que le Sainct ne ſe rendit à ce coup diabolique, il adiouſte incontinent ſon retour à la méme montagne, qui fut à deſſein de reparer la deſtruction intentée: *Iterato vir ſanctus ad locum ſolitudinis redijt, & inſtar prioris Regulam ſtatim refecit*: où il aduanca ſi bien ſon affaire, que par humilité & inſtance il obtint derechef & ſans dilay l'abbregé Euangelique de ſa Régle, que la malicieuſe inuention de ce ſuperbe Vicaire penſoit auoir deſtruy & ruiné. *VVading. 1223.*

3. La verité eſt qu'apres la reception de ce benefice ſecond, le Sainct homme décendit de la montagne, portant derechef comme vn autre Moyſe, les tables de la Loy Euangelique, & tout plein de zele, la face méme ardãte, & comme éclattante, vint à pas haſté au petit Conuent des Freres, voiſin de Riete, à deſſein de leur monſtrer la noble forme de vie que pour la deuxiéme fois il venoit de receuoir de la bouche de Dieu méme, enſemble pour en tirer auſſi toſt quelques copies & les faire tranſporter parmy toutes les Prouinces de l'Ordre, afin qu'vn chacun auroit à donner icy ſon ſentiment & declarer ſon intention, ſoit pour aggréer & receuoir céte forme Euangelique, ſoit pour la reietter & faire quartier à

Digitized by Google

part : *Condita porro & absoluta Regula, velut alter Moyses portans tabulas Legis descendit de monte facie ignita & coruscanti, vt ijs qui aderant in vicino euangelio ostenderet acceptam à Christo vitæ normam, eamq; transmitteret per præcipuas ordinis prouincias, vt vnusquisq; quid sibi videretur, exponeret* : ce que le ſage Pere fit auec grande prudence, & cela pour deux raiſons ; 1. parce qu'il ſçauoit aſſez que les Freres relaſchés & rebelles eſtoint en bon nombre. 2. parce qu'il deſiroit d'vn grand deſir que tous viendroint de leur franche volonté & pure deliberation, ſoubmettre les épaules au leger & ſuaue ioug de la ſaincte pauureté.

Or comme l'excellence de céte pauureté Euangelique ſembloit porter en face choſe trop rigoreuſe, & fort peſante à la foibleſſe des hõmes; auſſi apres tout conſulte & examen fait là deſſus, la reſolution & derniere volonté des Freres preſque vniuerſelle fut, qu'à tout le moins il leur ſeroit licite d'auoir & poſſeder quelques choſes en commun; alleguans pour raiſon, le grand accroiſſement des Freres en ſi peu de temps, que l'Ordre ne faiſoit que ſortir de ſa berce; d'où ils alloint inferer que cy apres & deuãt méme pluſieurs années, la multiplication en pourroit venir iuſques à là, qu'il ne ſeroit plus poſſible de les maintenir dans les termes d'vne tant haute & ſi eſtroicte pauureté : *Præſentibus id viſum, vt iuxta cæterarum religionum conſuetudinem, ſaltem quidquam in communi eis liceret habere : breui enim tempore adeo creuiſſe ſodalitium, vt vero ſimile ſit ante plures annos tot conſodales futuros, quod intra ſtrictæ paupertatis metas non poſſint contineri* : tellement que ces gens de peu de fois eſtoint regardans à la multitude future des Freres, non pas à la prouidence de Dieu Inſtituteur de cét Ordre, & ainſi aueuglés de leur propre ſenſualité, ils auoint deſia peur que la terre ne viendroit à leur manquer, & que ſemblable genre de vie iroit enfin donner dans l'impoſſible : icy donc s'ahurta l'vniuerſité des Freres, que du moins en commun, il leur ſeroit accordé d'auoir quelque poſſeſſion ou proprieté, ce qui fut cauſe que le pauure homme ſe vit conſtrainct de retourner pour la troiſiéme fois à la montaigne, & de nouueau encor conſulter le Seigneur IESVS ſon bon Maiſtre & vray Legiſlateur, ſur le ſubiect de céte requeſte propoſée par l'vniuerſité des Freres, entant qu'elle ſembloit donner vn trop lourd rabay à l'Alteze de la tres-haute pauureté : & pourtant ce fut de rebrouſſer chemin auſſi toſt vers Carnerio, ce fut de ſe remettre dans l'exercice de ſes ieuſnes & deuotions, ce fut d'enuoyer vn million de ſes hauts ſouſpirs & gemiſſemens vers le ciel ; ce fut diſie de repreſenter à Dieu ſa demande ordinaire, & touſiours la méme demande, & touſiours au méme lieu; toutes leſquelles choſes me font penſer & dire icy du diſciple ce que l'Euangeliſte nous dit de ce debonnaire IESVS; *Abijt & orauit*

Digitized by Google

& *oravit tertio, eundem sermonem dicens*; c'eſt à dire qu'à l'exemple de ſon Maiſtre il retourna pour la troiſiéme fois à l'oraiſon, & qu'à chaque fois il aduanca touſiours la méme demande, qui eſtoit d'obtenir d'enhaut vne entiere & parfaicte declaration de ſa Régle Euangelique : *Ille ad locum unde venit reuerſus; cum vero Legiſlatore & Magiſtro iniit conſilium, à quo ita reſponſum* : l'homme de Dieu, dit le Chroniqueur, retourné au lieu d'où il ne faiſoit que ſortir, ſe mit à dreſſer ſon conſulte auec le vray Maiſtre & diuin Legiſlateur, duquel enfin il receut la ſuiuante réponſe : *Ego pars & hereditas eorum ero, nolo vt immiſceantur terrenis curandis, omnium huius vitæ virorum ego me conſtituo œconomum, nec permittam vt quidquam de neceſſariis vitæ elementis eis deficiat, dum illi curauerint hanc Regulam obſeruare; quo maior eorum numerus, eo maior videbitur mea prouidentia, dum in me iactauerint cogitatum ſuum, enutriam eos, neq; in æternum dabo fluctuationem iuſtis* : ie ſeray, dit-il, leur part & heritage, ie ne veux pas qu'ils s'entremeſlent des poſſeſſions ny proprietés terriennes; ie m'eſtablis dépenſier de tous les profeſſeurs de ce genre de vie, & veux moy ſeul auoir la charge de pourueoir à céte famille, ſans permettre que choſe aucune neceſſaire à la vie humaine leur vienne iamais à manquer, pourueu qu'ils ayent ſoing de ſe maintenir en l'obſeruance de céte Régle; tant plus ira croiſſant le nombre des Freres, de tant plus feront ils reluire la hauteſſe de ma prouidence: tandis qu'ils ietteront leurs penſées & eſperances en moy, ie les nourriray, & ne ſouffriray iamais que les ames iuſtes ſoint delaiſſées ny priuées de mon aſſiſtance. Sçauroit on ſouhaiter declaration plus ouuerte, ny deſirer réponſe plus pertinente : cependant neantmoins remarquez bien comme ce grand IESVS par la ſuite de ſon paternel diſcours ſçait confondre la ſenſualité des ſuſdits Freres, & s'il ne va rediſant icy les mémes paroles de leur contradiction, preſque à la méme façon que pour confondre l'incredulité de Thomas, il luy remit deuant les yeux les propres paroles de ſon obſtination : auſſi de faict comme cét incredule Apoſtre ſe rendit lors à l'empire de ſon bon Maiſtre, pareillement le Sainct Pere rangea icy ſon Ordre à la raiſon, & vint au bout de ſon deſſein par l'entremiſe de céte diuine réponſe : car le tout eſtant fidelement & diſtinctement rapporté aux Freres, les Miniſtres furent conſtraincts de baiſſer la teſte, & faire plier leurs eſprits pour ainſi les aſſuiectir humblement tant à la volonté & iugement du Seigneur Dieu, qu'aux ſaincts & ſalutaires conſeils de leur bon Pere : *Cunctis per ordinem relatis, acquieuerunt Miniſtri Dei voluntati, & ſalutaribus Franciſci conſilijs.* Voyez *VVading. 1223. 11.*

Or apres tout, peſez bien le ſoing, le trauail, le zele & conſtance de cét homme de Dieu en la pourſuite d'vne affaire ſi importante & difficile:

gue

que des veilles, que des ieusnes, prieres, souspirs & gemissemens par luy aduancés deuant que d'obtenir d'enhaut la parfaicte confirmation de cete sienne Régle Euangelique, & forcer les esprits des hommes à la reception d'icelle! admirez aussi la vertu de ses ardantes & puissantes oraisons, que priant icy trois fois, trois fois il est exaucé, trois fois visité & consolé d'enhaut, voire encor d'vne façon toute prodigieuse, telle que nous venons de marquer: bref adorez la susdite promesse, & la cordiale bonté de Dieu, qui de sa propre bouche vient s'obliger à ces pauures FF. Mineurs pour estre leur dépencier & Pere nourricier: car c'est icy l'asseurance infaillible de tous vrays professeurs & obseruateurs de la Régle Euangelique, & asseurance de laquelle S. François nostre bon Pere fit touſiours tant d'estime, qu'il ne pouuoit se saouler de la dire & redire à ses chers enfans; toute & quantes fois que l'occasion se presentoit de les enuoyer parmy le monde, & dans les pays estrangers: va, disoit-il, mon Frere; & cher enfant, va au nom de Dieu, iette en luy ta pensée & ton esperance; car sera ce bon Seigneur qui te nourrira: *Iacta cogitatum tuum in Domino, & ipse te enutrict*: qui est autant comme s'il auroit dit, va en asseurance; pourueu que tu marche en vray F. Mineur, & que tu sois vray obseruateur de ta Régle; Dieu ne manquera de son costé à te furnir les choses necessaires: tel fut de faict dés le commencement de l'Ordre, & tel doit estre à iamais le seul & asseuré passe-port des vrays & legitimes enfants de ce grand Patriarche des pauures; en sorte que marchans parmy le monde vniuersel sans or & sans argent, nous mettions nostre appuy sur la noble & infaillibile promesse de nostre Pere nourricier, qui n'est autre que IESVS-CHRIST luy méme vray Roy & vray amateur des pauures.

§. 2.

L'Ange de Dieu décend du Ciel pour conforter le patient IESVS.

Actus in agonia prolixius orabat: Que pouuoit on entendre ny attendre d'icy sinon des excés, & des excés prodigieux? ouy certes ce langage ne crie autre chose qu'excés, & me force à retourner chez le debonnaire IESVS, que ie trouue reduit en vn estat bien piteux & miserable: car voicy que son corps pleure le sang de tous costés, & diroit on à le voir que sa face est pleine de feu: Estant plongé dans l'agonie, dit l'Euangeliste, il prioit instamment; surquoy il faut penser que le combat fut extremement puissant, & qu'il alla donner iusques au haut bout des excés, pour ainsi pressurer ce pauure cœur de IESVS, & luy faire verser le sang de toute part: telle force eut l'impieté du traistre Iudas; telle l'obstination des Iuifs, & telle la malice future d'vn monde entier de Chrestiens ingrats: car ce

fut

Digitized by Google

fut tout cela qui vint comme vn gros escadron d'armée choquer lors contre le dessein du cordial IESVS, & qui l'obligea à la souffrance de semblables angoisses : mais pour ne redire tant de choses qui se passerent icy, quel prodige, & qui seroit l'homme capable de comprendre céte estrange agonie de IESVS ? car ce diuin Seigneur logeoit dans son sein vne ame glorieuse & iouyssante de Dieu ; cependant quelle merueille ! le voicy en son corps si pressé de tristesse qu'il cherche du secours de ses propres disciples, & au defaut de ceux cy, on luy va enuoyer du ciel vn Ange pour le conforter & encourager en ses peines mortelles ; il faut bien dire donc que cét excés de tristesse en ce Dieu homme fut merueilleusement terrible & autant terrible que prodigieux. Or apres tout, quel auroit esté cét Ange, & quelle sa consolation, voire quel son langage, ny son accent ; semblables choses nous sont cachées & tenuës soubs silence par les Saints Euangelistes, en sorte qu'en ce pitoyable passage on nous laisse tant seulement mediter que comme ce bon Seigneur donnoit souuent au monde preuue de sa diuinité ; aussi que souuent & specialement en sa douloreuse passion, il nous voulut faire monstre ouuerte de son humanité : *In deserto* (dit le Venerable Bede :) *illi ministrarunt Angeli, vt diuinitatem indicarent Domini sui : in horto Angelus confortauit illum, vt Deum factum esse hominem ostenderent* : neantmoins nous ne laisserons de dire que comme céte consolation Angelique proceda du cœur paternel de Dieu, aussi que sans doute elle fut écoutée du Fils auec toute humilité, & receuë auec vne entiere satisfaction de son ame.

Conformité.

CErtes on ne sçauroit penser autrement que S. François sentit souuent dans le sein de son ame des terribles combats, & qu'il se trouua plusieurs fois accablé d'extreme tristesse, voyant comme la plus part de ses Religieux alloint tousiours contrarians son dessein & le zele ardant qu'il auoit pour la pauureté Euangelique : de faict la verité est toute manifeste qu'il en sentoit quelques fois son cœur si terriblement pressuré d'angoisses, qu'il luy estoit force de fulminer maledictions ; voire crier publiquement & d'vn accent foudroyant, malheur aux Religieux, & specialement aux Superieurs, qui se monstroint à luy contraires és choses que par expresses reuelations il connoissoit estre conforme à la volonté de Dieu, & grandement necessaires à la conseruation de son Ordre : *Va* (disoit-il) *Prælatis qui mihi sunt contrarij, quos Dei voluntati repugnare liquido mihi constat* : & derechef, *Va Prælatis qui mea præcepta flocci pendunt, & salutaria monita contemnunt* : encor vne fois ainsi ; *A te Sanctissime Pater & à*

Digitized by Google

tota Curia Cœlesti, & à me pauperculo sint maledicti, qui suo malo exemplo destruunt quod per sanctos Fratres ædificatum & ædificare non cessat: entendez vous? on penseroit tantost ouyr son Maistre IESVS-CHRIST qui iadis plein de zele alloit multipliant ses maledictions contre la teste des Scribes & Pharisiens, tousiours contraires à la saincteté de sa vie & de sa doctrine. Apres tout nous trouuons és Chroniques de l'Ordre, qu'estant ledit Sainct vn iour comme abbatu de ses cuisantes maladies, il entendit par le discours de ses confidents quelques plaintes qu'on faisoit des Superieurs, notamment de leur trop grande facilité à condescendre aux relaschés, & du mauuais exemple qu'ils donnoint à leurs subiects; sur quoy il est marqué qu'au bruict de semblables nouuelles, il baissa la teste, & s'écria disant d'vne voix lamentable; ah, ah, ah, couurez moy, couurez moy la face; qui sont ceux qui destournent les Religieux de mon Ordre & de la voye que le Seigneur Dieu a daigné me monstrer? si ie vay encor vne fois au Chapitre General, i'enseigneray à mes Freres quel est mon desir & mon intention, afin qu'ils ne se laisent tromper par les conseils & persuasions de la prudence humaine. Mais enfin le bon Pere rasserenant ses esprits, il se mettoit à discourir & familiarizer auec ses plus intimes compaignons; c'estoit de les prendre par les mains, & d'vne façon toute cordiale dresser ensemble des salutaires conferences sur le poinct de la tres-haute pauureté; bref c'estoit de conclûre & leur dire d'vn accent paternel: *Dolor mihi est, & afflictio magna, Fratres, audire huiusmodi contradictiones quorundam Prælatorum, qui mihi semper sunt contrarij:* croyez moy mes tres-chers Freres, ces contradictions de quelques Ministres qui me sont tousiours ainsi contraires, vont m'affligeant extremement, & iusques à redoubler la force de mes maladies: *Quæ per magnum orationis & meditationis laborem à Domino per suam misericordiam obtinui, & quæ in magnam totius Religionis vtilitatem redundant, authoritate sua, & mundanæ scientiæ prudentia euertere conantur;* appuyés qu'ils sont sur l'authorité de leur fausse science & prudence humaine, ils mettent tout leur effort à renuerser les choses que Dieu par sa misericorde a daigné me reueler, & que i'ay obtenu de luy à force de prieres & meditations, au grand profit & vtilité de tout l'Ordre: *Illa sunt* (inquiunt) *tenenda, quæ ego contemnenda puto, & quæ seruare iubeo, tanquam inania & negligenda despiciunt;* ils me creuent le cœur, & me font mourir de tristesse, lors qu'ils vont disans & redisans parmy l'vniuersité des Freres, qu'il est bon de tenir & suiure ce que selon Dieu ie iuge digne de mépris, & tout à rebours, qu'il faut estimer pour neant & réuerie, ce que i'ordonne & commande de garder: telles & semblables complainctes de ce pauure Pere trouuons nous en bon nombre, par lesquelles nous pouuons

Digitized by Google

uons assez entendre que son cœur paternel ressentoit merueilleusement les contrarietez de ces hommes relaschés, & que la seule apprehension qu'il auoit de la ruine ou relasche de son Ordre, estoit capable de luy arracher & des yeux & de la poitrine, sinon du sang, à tout le moins des chaudes larmes : mais si iamais contrarieté ou contradiction des Freres luy fit creuer le cœur, ce fut celle de son Vicaire General F. Elie & de ses adherans sur le susdit mont de Carnerio : car lors qu'apres son premier & second Caréme ; lors qu'apres tant de trauaux, veilles & prieres, esquelles il s'estoit exercé nuict & iour durant céte sienne solitude & recueil extraordinaire; lors dis-ie qu'apres tant de gemissemens, soûpirs & chaudes larmes, qu'il auoit icy enuoyé vers le Ciel pour obtenir la confirmation de sa Régle Euangelique, il apperçeut ce F. Elie, qui venoit accompagné de plusieurs Ministres pour luy contredire, & par protestation publique s'opposer encor vne fois à son dessein ; il en receut telle secousse, qu'il se troubla soy-méme & sentit dans le fond de son ame vn combat autant extreme, que plein de violence : *Turbatus spiritu Franciscus* (dit Wading) *infremuit* : de sorte qu'il demeura tout perplex, & hesitant dans son interieur pour ne sçauoir de quel costé il deuoit plutost tourner son œil, ou à la grande bonté de Dieu, pour l'admirer, l'adorer & remercier de ce que desia par deux fois, ce bon Seigneur auoit daigné de luy dicter de sa propre bouche l'abbregé de sa Régle Euangelique; ou bien à l'intollerable rebellion de semblables Ministres, pour la reprendre, la detester & condamner, en ce qu'ils alloint ainsi persistans obstinement contre l'arrest & expresse volonté du méme Seigneur : *Factus in agonia prolixius orabat*, de maniere qu'on peut croire que le pauure hõme se trouua icy cõme reduit au méme terme que iadis son pitoyable Maistre IESVS dans le iardin de Getsemani, lors qu'il alloit combattant en soy méme ; animé d'vn costé par grand desir de répandre son sang en faueur des hommes ; d'autre part accablé de tristesse pour l'ingratitude & obstination tant des Iuifs, que de tous ceux qui deuoint cy apres mépriser ou negliger le riche fruict de sa douloreuse passion : car ainsi fut combattant dans soy méme ce bon Pere, d'abord qu'il alla ietter son œil sur la venuë de F. Elie & de sa grosse suite, tellement que d'vne part le zele de sa Régle & pauureté Euangelique luy deuoroit les entrailles; d'autre costé, l'aueuglement & pernicieuse obstination de ses subiects tousiours rebelles, luy transperçoit le cœur d'vn glaiue de douleur : cause pourquoy se deffiant enfin d'en venir à bout, & reiettant tout son affaire aux pieds de Dieu, il leue ses yeux au Seigneur vers le Ciel, & dit en ferueur d'esprit : *Domine nonne prædixi hos non creditu-ros ? vt quid in vanum me laborare coegisti? ego institutum hoc cum paucu-lis meis*

Digitized by Google

meis socijs ad mortem vsq; seruabo; nolentes hos & dure resistentes compellere nequibo; Seigneur mon Dieu n'auois-ie pas bien predit que ceux cy ne croiroint point à mes paroles ? pourquoy m'auez vous fait trauailler en vain? quant à moy, quoy qu'il en soit de leur part, ie promets de tenir ferme auec mes pauures petits compagnons, & quant & eux perseuerer en l'obseruance de cét institut iusques à la mort : mais d'y forcer iamais ces esprits obstinés, & gents de dure ceruelle, ie confesse que cela est hors de mon pouuoir. Là dessus s'arresta le pauure Pere priant, gemissant, souspirant, les genoux tousiours en bas, & les larmes tousiours aux yeux, iusques à ce que l'Ange de Dieu, ou plutost IESVS-CHRIST luy méme parut en l'air, assis, sur vne resplendissante nuée pour luy dire d'vn accent autant cordial, que paternel : *Homoncio quid turbaris, quasi hoc tuum opus esset ? tune Legislator ? tune huius vitæ præceptor ?* petit homme dequoy te trouble tu ? comme si cét institut seroit ouurage de ton ressort ? peut-estre es tu le precepteur de ce genre de vie, ou bien le Legislateur ? y a il commandement en céte Régle qui ne soit dicté de ma propre bouche ? *Nonne omnia Regulæ præcepta à me conscripta ?* comme s'il auroit voulu dire : puis que semblables rebellions & murmures ne touchent point ta personne, ains bien la mienne qui suis l'Autheur de céte Régle, pourquoy te trouble tu ? *Si nolunt isti obseruare, deturbatis tanquam discolis & rebellibus ex hac sodalitate, illorum loco alios substituam* ; si ceux cy persistent en leur obstination, & ne veuillent se resoudre à l'obseruance de la Régle, ie les banniray de céte compagnie comme gents difficiles & rebelles, & en susciteray des autres en leur place; iusques à là que s'il en est besoing, i'en feray naistre de nouueau; *& si opus fuerit, nouiter nasci faciam :* pourroit on attendre ny desirer promesses plus notables ? aussi vrayment fut céte diuine rêponse l'vnique consolation du triste & affligé Pere; consolation disie qui fut tres-capable de le faire viure desormais en grande tranquillité d'esprit, & viure auec toute asseurance soubs les aisles d'vn si puissant protecteur ; tellement que selon que me dit ma pensée, il faut croire que soudain il se leua de son oraison, & s'en alla donner la visite à ses pauures compagnons, qui estoint veillans & prians dans leurs petites cabanes, pour leur dire cõme IESVS-CHRIST à ses Apostres; *Dormite iam & requiescite*, qu'ils pouuoint maintenant dormir à leur aise. Et ainsi le veut donner à entendre le Chroniqueur, nous marquant que le debonnaire Pere dêcendit de la montagne & s'en alla cõforter ses deux chers enfants, qu'il trouua encor accablés de crainte pour l'extreme êpouuante que ces pauures Freres auoint conçeu au bruict de la voix celeste, autant bien que tous les autres Ministres & adherans de F. Elie. Voyez *VVading. 1223. 10. & 11.*

Instruction.

Digitized by Google

Inſtruction.

FACTus in agonia prolixius orabat. Que nous veut enſeigner cête agonie de noſtre tres-patient Maiſtre & Seigneur IESVS? car agonizer eſt le méme que combattre, ou eſtre en débat : voire agonie proprement ſe prend pour le dernier combat, que ſouffrent les mourans, lors que la vie combat contre la mort, qui ſe preſente pour ſeparer l'ame d'auec ſon corps : quand donc on nous vient dire que IESVS fut mis en agonie, nous entendons par ce langage que comme la vie & la mort s'entrebattent és perſonnes qui vont mourir, auſſi pareillement eſtoint combattans l'amour & la douleur dans la poitrine de ce pitoyable Sauueur durant ſon agonie: de maniere que ſi nous fuſmes eſté preſents à cét eſtrange ſpectacle, & que l'œil de noſtre ame auroit peu donner iuſques dans le fond de céte poitrine, nous aurions veu que l'amour icy eſtoit aſſiſté d'vn grand deſir; la douleur tout au rebours ſecondée d'vne crainéte fort puiſſante, & que le combat giſoit en ce que la douleur, & la crainéte abhorroint le calice de la croix, comme mort trop honteuſe, & trop épouuantable; nous aurions veu d'autre part que l'amour & le deſir vouloint abſolument ce genre de mort, comme choſe decretée par l'arreſt de Dieu, & ordonnée pour le ſalut des hommes: plus outre nous aurions veu les ſens & la nature d'vn coſté, venir au ſecours de la douleur & de la crainéte; l'eſprit d'ailleurs & la raiſon courir au renfort de l'amour & du deſir; tellement que le choc en ce combat nous auroit hautement crié qu'il ne pouuoit eſtre ſinon que preſſant & tres-violent; cauſe pourquoy auſſi nous apprennons du texte de l'Euangile, que le pauure cœur de l'agonizant IESVS en fut ſi preſſuré qu'il en fit ſortir le ſang goutte à goutte par tous les pores de ſon corps, & en telle abondance que céte diſtillation alloit donner iuſques à terre; *Et factus eſt* (dit S. Luc) *ſudor eius ſicut guttæ ſanguinis decurrentis in terram.* Voyla l'origine & de ſon agonie & de ſa ſueur ſanglante : le tout proceda non ſeulement de l'extreme douleur que ſon ame ſentoit en la partie inferieure de ſa raiſon; mais auſſi de l'extreme amour qu'il nous portoit en la ſuperieure partie d'icelle, la douleur luy donnant horreur de la mort, & l'amour luy donnant vn extreme deſir d'icelle ; tellement que d'icy ſe leua l'agonie, & ſe fit vn tres-aſpre combat entre le deſir & l'horreur de la mort, iuſques à ſemblable effuſion de ſang qui coula, comme d'vne viue ſource, ruiſſelant iuſques à terre.

Mais pour laiſſer la conſideration de céte prodigieuſe ſueur aux ames contemplatifes, ie retourneray maintenant en haut & iray regarder d'vn méme œil les pauures mourans, ou perſonnes agoniſantes, eſquelles vont furieu-

Digitized by Google

furieuſement combatans la vie & la mort iuſques à deſunir l'ame d'auec le corps: car i'oſerois bien penſer qu'il en va preſque de méme auec ſemblables moribonds, comme il en alla pour lors auec le patient IESVS: de faict ſelon qu'on peut iuger, la preſſure de leur cœur eſt ſi extremement violente, qu'elle eſt capable de faire pleurer leur corps à groſſes gouttes & ſuer de toute part, ſinon le ſang, du moins vne ſueur glacée & mortelle; comme ſi leur cœur ſeroit vrayment ſoubs la preſſe, & qu'on en deuroit faire diſtiller la derniere goutte d'eau: hé Dieu! qui ſçauroit iamais entendre la force de ce leur combat, ou bien eſtimer combien extreme eſt l'excé de leur angoiſe! Or la deſſus ie remarquerois volontiers comme choſe bien neceſſaire & grandemẽt ſalutaire à ſemblables perſonnes, quelque briefue pratique, dont ils pourroint ſe ſeruir en ce leur miſerable eſtat: & pour ne courir beaucoup loing, il me ſemble que rien ne ſe peut trouuer de meilleur, ny de plus propre, que l'action ou pratique du méme IESVS agoniſant, laquelle auſſi pour cela leur doit ſeruir de modelle & inſtruction ſinguliere: il eſt dit donc de ce bon Sauueur qu'eſtant plongé dans ſon agonie il prioit auec plus d'inſtances; *prolixius orabat*; & comme il appert, ſa priere n'eſtoit autre que de dire & redire; *non mea ſed tua voluntas fiat*: point autre, ſinon tantoſt; *non quod ego volo ſed quod tu*; tantoſt ainſi; *non ſicut ego volo, ſed ſicut tu*; trois façons de parler qui témoignent aſſez, comme nous auons monſtré cy deſſus, l'entiere & tres-parfaite reſignation de ſoy méme deuant Dieu ſon Pere: auſſi merita il par là qu'on luy enuoyeroit ſoudain vn Ange du Ciel pour le conforter en céte ſienne extreme agonie. Et voyla comme ie croy les deux plus grands bonheurs qui puiſſent arriuer à vn pauure agonizant, tandis qu'il eſt ſe trauaillant & ſuant à groſſes gouttes emmy ſon dernier combat.

Le premier eſt de pouuoir lors éleuer ſon ame à celuy qui l'a creé, & par des actes de vraye reſignation, ſçauoir faire plier ſa volonté pour la ſoubmettre entierement à la tres-aymable volonté de Dieu, voulant ce qu'il veut, ſoit la mort ou la vie, & ainſi qu'il le veut, ſoit pour paſſer bien toſt, ſoit pour agonizer long temps; ſoit en tentation, ſoit hors de tentation: *Volo quod tu, volo ſicut tu, fiat voluntas tua*: à ce propos dit tres-bien noſtre Pere S. François: *Beati illi qui in hora mortis ſuæ inueniunt ſe conformes tuæ ſanctiſſimæ voluntati: mors enim ſecunda non poterit eis nocere*: bienheureux, dit-il, ô Seigneur mon Dieu, ceux qui au temps de leur mort, ſe trouueront conformes à voſtre tres-ſaincte volonté: car la mort ſeconde ne leur pourra faire aucun mal: il oppoſe ceux cy aux malheureux, qui meurent en eſtat de peché mortel, & nous donne par là à entendre qu'il n'appartient qu'aux bonnes ames d'auoir à céte heure derniere

Digitized by Google

niere vne tant parfaicte reſignation & conformité de volonté auec Dieu, qu'elle puiſſe vrayment vouloir ce que Dieu veut, & ainſi qu'il le veut; tout à l'exemple de IESVS-CHRIST noſtre Maiſtre & Seigneur.

2. Sera bien auſſi le bonheur, & le grand bonheur d'vn pauure agonizant, s'il plaiſt à Dieu luy enuoyer ſon Ange pour le cõforter en ce dernier combat: *Apparuit ei Angelus de cœlo* (dit l'Euangeliſte) *confortans eum*: de fait c'eſt l'ouurage des Anges d'encourager les hommes en céte grande, & autres ſemblables extremités: car ainſi eſt il expreſſement marqué au 3. des Roys, chap. 19. que l'Ange de Dieu conforta le Prophete Elie, lors qu'il alloit fuyant la redoutable cruauté de l'impie Iezabel: ainſi Dan. 6. que l'Ange conforta le Prophete Daniel, enfermé dans la grotte des Lions: ainſi Act. 27. que l'Ange conforta S. Paul durant la tempeſte orageuſe, qu'il ſouffrit en ſon voyage vers la ville de Rome: ainſi Iudic. 6. que l'Ange vint conforter le Prince Gedeon emmy ſa triſteſſe, & l'encouragea à la guerre contre les Madianiſtes; bref & entre autres pluſieurs exemples, nous ſçauons que ce fut l'Ange du Seigneur, qui s'addreſſa aux trois adoleſcents iettés dans la fournaiſe de Babilone, pour les conforter emmy les ardeurs; & le méme peut on icy penſer, à ſçauoir que c'eſt l'ouurage des Anges de nous ſecourir, & conforter en céte tant redoutable extremité, en ſorte qu'il faut eſtimer pour grand bonheur du pauure homme agonizant, ſi au poinct de ce dangereux combat, durant l'orage furieuſe de la mort, pendant que ſon cœur eſt tout preſſuré de crainćte & d'angoiſſe, il peut obtenir du Ciel l'aſſiſtance d'vn bon Ange, qui vienne le viſiter, & encourager à combattre virilement emmy le dernier aſſaut & dernier effort de ſes ennemis; car tout ainſi que le Seigneur IESVS apres la viſite de l'Ange, s'en alla tout reſigné à la volonté de Dieu ſon Pere, pour dire à ſes chers Apoſtres; *Dormite iam & requieſcite*: de méme l'homme agonizant aſſiſté d'enhaut, & tout conforté, pourra dire auec vne entiere & parfaicte reſignation de ſoy méme entre les mains de Dieu; *In pace in idipſum dormiam & requieſcam.*

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la trahison de son Iudas.*

ERAT autem nox. Ainsi parle S. Iean l'Euangeliste, & est tout autant comme s'il disoit; ce fut de nuict que Iudas sortit du College Apostolique pour ny plus retourner, & de nuict qu'il s'en alla pour executer auec plus d'asseurance sa diabolique trahison: d'où nous apprennons que comme le malheureux sçauoit trop bien que son entreprinse n'estoit pas ouurage de lumiere, ains bien plutost de tenebres, aussi sa resolution, autant bien que celle des Pontifes, fut de liurer son Maistre sans beaucoup de bruict, & au deceu de la populace, craignant peut-estre d'alarmer la ville, & ainsi tout d'vn coup malheureusemẽt hazarder sa proye: cause pourquoy il est dit expressement de luy qu'il cherchoit l'opportunité de le liurer: *Quærebat opportunitatem eum tradendi:* de sorte que pour iouer son ieu à l'asseuré, il ne trouua temps plus commode que la nuict tenebreuse. Mais disons encor autremẽt; *Erat autem nox*; parce que le Soleil de iustice estoit couché pour luy; ie veux dire que le miserable auoit reietté les diuins rayons de son bon Maistre, & qu'estant ainsi entouré de la nuict tres-obscure, il alloit hardiment vaquer aux œuures de tenebres; ce qui nous fera croire qu'on le peut bien ranger au nombre des aueugles, dont parle le Psalmiste: *Supercecidit ignis & non viderunt solem*; car le feu de conuoitise s'estoit ietté sur son cœur, & l'argent luy auoit si puissamment poché les deux prunnelles des yeux, qu'il ne faut s'estonner si cét aueugle fit du iour la nuict, & si d'Apostre il deuint soudain traistre; que plutost on pourroit dire apres S. Augustin, que luy méme n'estoit que nuict & tenebre épesse; *Ipse qui exiuit, nox erat.* Or ne pensez pas que ce maudit ira seul parmy la nuict de semblables obscurités: car si IESVS-CHRIST a eu son traistre, S. François qui doit suiure son Maistre en tout & par tout, ne manquera d'auoir le sien; ce que nous allons monstrer par l'entremise de quattre Paragraphes, & quattre rares Conformités.

§. I.

Digitized by Google

§. 1.

Iudas accompaigné de ſes ſoldats va trouuer IESVS-CHRIST *ſur le mont d'Oliuet.*

ERAT autem nox. Nuict pour Iudas, ou plutoſt nuict luy méme, comme nous venons de dire, & nuict tres-obſcure : car il falloit bien eſtre priué de lumiere pour ſe pouſſer ainſi volontairement dans l'abyſme d'vn tant malheureux precipice : mais voyons ſa marche & ſes cauteleuſes menées ; car pendant la ſuſdite agonie du Seigneur IESVS, ce perfide Iſcariot eſt en la ville traictant d'affaire auec les Princes des Preſtres, & Magiſtrat du Temple, comme il pourra liurer celuy, qu'il a deſia vendu ; ce qui eſt nous dire que l'opportunité tant deſirée & recherchée des Iuifs eſt venuë, & pource voicy le diſciple qui agit contre ſon Maiſtre ; voicy le criminel qui met le iuſte en cauſe, & par vn deteſtable deſſein ſe rend capitaine de ſes ſergeants pour aller effrontement apprehender & trainer en priſon ſon plus grand amy : *Iudas ergo* (dit l'Euangeliſte) *cum accepiſſet cohortem, venit illuc cum laternis & facibus & armis* ; il veut dire que les ordres eſtans enfin donnés par les Pontifes & Magiſtrats, Iudas receut vne groſſe bande de ſoldats, & vint à la ſuſdite montaigne d'Oliuet auec lanternes & falots & gents d'armes : voyla ſa marche, voyla ſa ſuite, voyla le ſtratageme & intention de ſon eſprit pleinement eclipſé : or le traiſtre vint accompagné de ſemblable groſſe bande, & bande bien armée, parce qu'il connoiſſoit aſſez en quel eſtime, en quelle reſpect & amour eſtoit ſon Maiſtre aupres de la populace, & que voulant mettre la main ſur vne perſonne tant renommée, il auoit ſubiect plus que ſuffiſſant de redouter vn tumulte general dans la ville ; il vint auec lanternes & falots, parce que de faict il eſtoit pleine nuict, & le chemin, à raiſon du paſſage de Cedron aſſez difficile : bref il tourna la face vers la montaigne des Oliues, parce que de long temps il ſçauoit la couſtume de ſon Maiſtre IESVS, qui eſtoit de paſſer icy les nuicts en veilles & oraiſons.

Conformité.

SOr uenez vous que cy deſſus nous auons fait paſſer F. Elie pour le vray Iudas de S. François, & ſi vous auez des yeux pour voir, vous le verrez encor beaucoup mieux repaſſer maintenant pour tel : car pendant le Caréme ſecond du Sainct Pere ſur la montagne de Carnerio, le voicy qu'il va parcourant toutes les Prouinces de l'Ordre, & ne ceſſe ny iour ny nuict de traicter d'affaires auec les Miniſtres & Cuſtodes, comme il leur ſera poſſible de ruiner ou empécher le deſſein de celuy, qui eſt ſur ladite mon-

Digitized by Google

taigne priant, gemissant & souspirant sans cesse deuant Dieu tant pour leur salut, que pour le bien de toute sa Religion: certes vous auriez tantost pensé voir vn autre Iudas, qui plein de furie alloit courant parmy la grande ville de Hierusalem d'vn Pontife à l'autre, ou d'vn Magistrat à l'autre, pour traicter auec eux de son malheureux dessein, qui estoit de liurer le Seigneur IESVS entre leurs mains: cét homme donc politique leuant le masque, & découurant à la face de toute l'assemblée sa pernicieuse intention, va hardiment aduancer que le simple & idiot François pretendoit forcer les Freres à l'obseruance d'vne vie & Regle plus estroite, qu'ils n'auoint ny promis, ny pretendu iusques alors; voire que sa resolution estoit de faire confirmer ce sien nouueau institut par Bulles expresses des Souuerains Pontifes; de sorte que s'ils ne vouloint estre preuenus, il estoit plus que temps de battre la pointe de son zele indiscret, & obuier à vn affaire de si grande importance, auant que d'en voir sortir l'approbation & confirmation authentique: tout ce discours estoit plein de charmes, aussi cria il bien hautement aux oreilles de l'assemblée; de maniere qu'à ce seul premier coup, vous auriez veu parmy l'vniuersité des Ministres & Custodes vn troublement notable; iusques à s'animer l'vn l'autre, & tout sur le champs consulter entre eux, par quels moyens on pourroit esbranler le courage & resolution de ce leur General: ce qui fut demené & debattu iusques à la suiuante conclusion; à sçauoir que comme F. Elie estoit lors Vicaire de l'Ordre, pareillement il estoit obligé en vertu de son office, de prendre la cause en main, & se transporter en haste iusques à ladite solitude du Pere, pour luy donner à entendre les diuerses incommoditez de cét affaire, & luy declarer le refut qu'en faisoit l'vniuersité des Ministres: *Commoti* (dit le Pere Lucas) *inter se colloquebantur quid agendum, vel quibus modis ab huiusmodi conatibus possent Legislatorem dimouere: causabantur tandem negotium hoc ad solum Fratrem Eliam pro Vicarij Generalis officio spectare, eumq; teneri rei huius incommoda, & Fratrum renitentiam enarrare:* le tout conformement à cét ancien consulte des Iuifs, qui iadis tinrent conseil entre eux comme ils pourroint se défaire du Seigneur IESVS: excepté que la resolution du negoce se donna lors par le grand Prestre aux Scribes & Pharisiens, & icy tout à rebours elle se donne par les Ministres & Custodes au grand Vicaire de l'Ordre: cependant que pourrions nous faire la dessus, sinon regarder d'vn œil pitoyable la posture deuote tant du Maistre, que du disciple sur les susdits monts des Oliues & de Carnerio: car les voyla ie les vois tous deux prians & gemissans; l'vn suant son propre sang gouttes à gouttes, l'autre versant par les yeux des torrents de chaudes larmes; tandis que les Pontifes auec leur Prince Caiphe d'vn

costé

Digitized by Google

coſté, & d'autre part les Superieurs de l'Ordre, auec F. Elie leur chef, vont continuans leurs peruers conſeils, & arreſtans leurs obſtinées reſolutions.

Mais pour ne rien dire du ſilence de ces Pontifes qui tous baiſſerent la teſte à l'arreſt du Prince des Preſtres, il nous faut voire quelle réponſe ira donner icy le cauteleux F. Elie, au conſeil & reſolution des Miniſtres: car ainſi qu'il appert, on le charge, & le veut on obliger à prendre vne commiſſion, qui ne luy eſt pas beaucoup agreable, voire de laquelle il pourroit conceuoir quelque craincte & apprehenſion, d'autant qu'il connoiſſoit trop bien quel eſprit S. François portoit en teſte, & qu'il eſtoit auſſi terrible en ſes reprimendes, qu'admirable & inflexible en ſes reſolutiõs: & pource dit tres-bien le Pere Lucas Wading: *Ille Franciſci ſpiritum, & conſtantem mentem, acreſq; reprehenſiones aliquoties expertus, ſe ſolum rem aggredi non audere reſpondit; ſi vero illi eum comitem offert, vt nomine omnium cauſam efficacius vrgeret*: il veut dire que ce politique F. Elie, comme celuy qui dés long temps auoit experimenté le courage inesbranlable de S. François, apprehendant fort l'aigreur de ſes hautes reprimendes, répondit ouuertement à ces ſiens adherans, qu'il n'oſeroit ſeul embraſſer ſemblable entrepriſe, ains bien qu'il ſe preſentoit à marcher le premier, & encommencer quant & eux la harangue deuant ledit Pere; tellement que s'ils vouloint ſuiure, il leur feroit compagnie iuſques au lieu, & qu'ainſi au nom de tous, il pourroit preſſer l'affaire auec plus d'efficace: par telles ou ſemblables auances il les rangea à ſa cordelle, & ſi puiſſamment leur perſuada de ſuiure, qu'il les mena tous quant & ſoy iuſques au pied de la ſuſdite montaigne: *Perrexerunt* (inquit) *omnes vnanimiter nouæ Regulæ reluctaturi*; ils ſe mirent tous en chemin, reſolus vnaniment de s'oppoſer & contredire à la compoſition de ce nouueau inſtitut. Voyla donc enfin la reſolution prinſe; voyla comme ſe termina le conſulte de ces Phariſiens; & là deſſus ie vous conſure maintenant de penſer auec moy, quel langage ce F. Elie tint le long du chemin auec le gros de ces ſiens adherans, & comme par la ſubtilité de ſon grand eſprit, il les alloit armant de toutes pieces, pour les animer touſiours de plus en plus alencontre de leur Sainct Legiſlateur: à n'en pas mentir quand ie le regarde marcher à la teſte de cete groſſe bande de Miniſtres, & marcher d'vn pas haſté vers ce noble mont de Carnerio, ie penſerois tantoſt voir Iudas, lequel comme nous ſçauons, marchoit d'vn méme pas, & à la teſte de ſa folle compagnie, tandis qu'il alloit parmy le chemin, inſtruiſant & pareillement animant ſa ſoldateſſe alencontre de ſon bon Maiſtre, iuſques à ce qu'ils arriuerent au pied méme du mont des Oliues: or quoy qu'il en ſoit, il eſt notoire aſſez que tous deux portoint dans leur poitrine des in-

Digitized by Google

tentions & resolutions bien peruerses, puis que celuy cy marchoit ainsi en haste pour affronter son digne Maistre & Seigneur IESVS; celuy la pour renuerser & ruiner le haut dessein de son deuot Pere. Voyez *Wading.* 1223. 10.

§. 2.

Simulation de Iudas en la presence de IESVS-CHRIST.

AVE *Rabbi*: ce ne pas assez, il faut ioindre le baiser de bouche pour témoigner que son retour est accompagné de paix & d'amour: mais ô peruerse hypocrisie de ce traistre! c'est bien redoubler sa malice, que d'estre interieurement méchant, & vouloir ainsi contrefaire ou porter en face l'apparence d'homme de bien: *simulata sanctitas* (dit S. Gregoire) *duplex est iniquitas*: ce qui est tres-veritable, parce que c'est touſiours mentir impudemment, & qui est pis se mocquer effrontement de la vertu: or cõme il appert, ce fut touſiours la couſtume de ce miserable Iudas, d'vser de semblable artifice, & marcher en vray hypocrite: de faict voyez le dans le Cenacle, comme il presente hardiment ſes pieds à lauer, comme il presume de communier, comme il oſe dire à son Maistre; *Nunquid ego sum Rabbi*; bref comme il s'aduance d'admoneſter & reprendre la Magdalene diſant; *Vt quid perditio hæc?* & à le voir & à l'ouyr, vous l'auriez tenu pour grand aumoſnier, pour homme innocent, pour homme pur & net, autant bien que tous les autres diſciples: cependant tout le mõde ſçait que c'eſtoit vn parfaict hypocrite, & qu'il alloit de tout coſté chantant le contrepoint dans le fond de ſon ame: mais s'il donna oncque eſſay de ſa vilaine hypocriſie, ce fut au mont des Oliues, lors que contrefaiſant l'Apoſtre, il s'approcha de IESVS-CHIRST, & d'vne façon effrontée luy alla porter vn baiſer, auec la ſuiuante ſalutation; *Aue Rabbi*; car que vouloit ſignifier ce loup déguiſé par céte ſienne apparence, ſinon donner à entendre qu'il retournoit en vray amy chez ſon Maiſtre, qu'il eſtoit du tout ignorant de trahiſon, & qu'il n'auoit aucune intelligence auec la ſuite de ſa ſoldateſſe; neantmoins quel traiſtre, quel perfide! iamais ſa bouche ne donna à ſon cœur vn dementir plus grand, & plus ouuertement que celuy cy: cauſe pourquoy ie ne m'eſtonne plus de tous les autres traicts de ſon hypocriſie, ains bien ie me ſens comme pouſſer au delà des admirations & eſtonnemens, quand ie le vay regarder ſi méchant, & ſi perfide au milieu de tant de bons condiſciples, & ſoubs le gouuernement d'vn ſi braue Maiſtre.

Digitized by Google

Conformité.

VOulez vous voir vn autre diſſimulé, & ouyr ſon langage farci d'hypocriſie, ſemblable à celle de Iudas? écoutons la réponſe que F. Elie donna à S. François ſur ledit mont de Carnerio: car auant qu'il arriueroit icy auec ſa groſſe bande de Miniſtres, l'homme de Dieu receut nouuelles d'enhaut, & cognut par diuine reuelation le damnable motif de leur venuë: ce qui fut cauſe qu'à l'inſtant il ſortit de ſa haute cauerne, où il faiſoit ſa priere, & les voyant comme deſia tout preſt à monter, il leur accourut au deuant tout plein de zele, & portant en face la mine d'homme comme tout indigné; tellement que s'addreſſant à ſon Vicaire General, conducteur de la bande, il luy cria d'vne voix rude; *Quid quærunt, & quid volunt iſti?* que venez vous chercher icy, & que veut dire céte ſuite de Miniſtres? *Dum erant in via* (dit Wading) *nihil non reuelatum Franciſco, qui montis ſupercilium ſuperantibus, ex petræ crepidine proſiliens occurrit adindignantis modum P. Eliam interrogans, quid ſibi vellet ipſe, aut Miniſtrorum comitatus*: remarquez bien, Lecteur, ce langage du Sainct, & iugez ſi c'eſt ne la parler preſque tout comme IESV-CHRIST parla iadis à Iudas & à ſa ſuite, lors que ſortant de ſa grotte apres ſon oraiſon, il leur alla au deuant, les arreſta au pied de la montaigne, & leur dit d'vne voix hautaine; *Quem quæritis?* qui cherchez vous? car c'eſt toute la méme attaque, que donne icy S. François à ſon Vicaire & à ſa ſuite; voulant ſçauoir ce qu'ils cherchent, & à quelle fin ils viennent ainſi vers luy à groſſe trouppe; or F. Elie comme parfaict hypocrite, & homme enrichi de police; fit monſtre à ce coup de plus grande courtoiſie enuers S. François, que ne fit Iudas, ny aucun de ſa ſuite enuers le Seigneur IESVS: car il répondit à ſon General fort humblement, & en ſubiect grandement mortifié, du moins à l'exterieur; tellement qu'apprehendant ce qui eſtoit, que ſa réponſe donneroit de la grande faſcherie au bon Pere, il la commença à voix humble & teſte baiſſée: *Ille humili voce, demiſſuq; oculo, timens Sanctum Patrem offenſum ita dixit*: ainſi parle le méme Wading, pour nous faire tantoſt parade plus ouuerte de la grande hypocriſie de cét homme, qui porte dans ſa poitrine vn cœur d'Eſau, & nous voudroit bien icy contrefaire la voix de Iacob: mais quoy qu'il faſſe, & quoy que le tout ſoit plein de ſimulation, nous prendrons neantmoins la peine, & nous donnerons la patience d'entendre ſon langage, afin d'ainſi luy hauſſer le maſque, & faire paroiſtre aux yeux de tout le monde la malice cachée de ſon hypocriſie: voicy donc ſa réponſe, & réponſe accompagnée cõme deſſus, d'vne belle apparence, & ornée d'vn accent tres-modeſte: *Miniſtri*

Digitized by Google

hi (inquit) *audierunt nouam sibi efformari Regulam humanis viribus Superiorem, induxeruntq; me huc, vt pro Vicarij ratione de temperando agerem instituto: neq; enim duriori se volunt adstringere* : le style est beau, & son langage bien net : mais voyez & pesez, ie vous prie, le farçé discours de ce parfaict hypocrite ; *Ministri hi*, dit-il, comme si luy méme ne fust pas de la bande, ny de la faction: ces Ministres ont entendu qu'on iroit leur composer vne Régle nouuelle, & si estroicte, que l'obseruance d'icelle surpasse les forces humaines : ô toy miserable, de qui ont ces Ministres entendu ny apprins semblables nouuelles, sinon de ta propre bouche ? *Induxerunt me huc* ; & luy méme les a conuoqué, voire coniuré à suiure ? Pere, dit-il, ils m'ont constrainct de vous approcher, afin que comme Vicaire de l'Ordre, ie viendrois faire moderer, s'il est possible, la rigueur de ce vostre nouueau institut : car ils sont tous en céte resolution absoluë de ne s'obliger à autre Régle plus estroicte, ny plus rigoreuse, que la premiere par eux promise ; remarquez vous comme cét homme madré va tousiours donner dans la poursuite de sa police, & comme il sçait tousiours couurir sa propre malice auec le manteau de son hypocrisie ? vous diriez à l'ouyr parler qu'il seroit icy du tout innocent, parce qu'encor que luy méme soit le promoteur, & autheur de céte faction, il vous sçait neantmoins si bien déguiser son langage, qu'il en fait repasser entierement toute la cause sur les épaules de ses adherans; & semble qu'il voudroit bien dire à son Pere, comme Iudas à son Maistre; *Aue Rabbi*; pour ainsi mieux luy donner le faux baiser, & le trahir auec ces beaux traicts d'hypocrisie. Voyez le méme *VVading 1223*.

§. 3.

IESVS *auec sa parole confond Iudas & toute sa suite.*

EGo *sum*. C'est la replique du Seigneur IESVS aux soldats de Iudas, & replique qui vaut tout autant que s'il auroit dit ; me voicy, ie suis ce IESVS Nazareen que vous cherchez : paroles auxquelles il donna tant de forces, qu'elles furent capables de pousser ses ennemis à la renuerse, & les coucher tous par terre : *Abierunt retrorsum* (dit l'Euangeliste) *& ceciderunt terram* ; à ce coups ils tres-bucherent par terre, & tomberent à la renuerse, comme si quelque vent orageux leur auroit soufflé contre la face, & les poussé tous puissamment à donner du dos contre terre : vrayment on pourroit bien dire icy auec Dauid ; *Vox Domini in virtute, vox Domini confringentis cedros* ; la voix du Seigneur est en vertu, la voix du Seigneur va froissant les cedres, c'est à dire les hommes superbes & hautains : car 1. céte bande estoit composée d'vn bon nombre de soldats furieux,

tous

tous eſtoint pleins de méchante volonté, tous munis d'armes & de courage: cependant toutes ces choſes n'eurent aucun pouuoir pour tenir bon contre la ſimple parole du toutpuiſſant IESVS: & ainſi eſt veritable; *Vox Domini in virtute*; que la voix de ce bon Seigneur douce & benigne en ſoy, fut terrible, & comme foudroyante aux oreilles des méchants. 2. Céte méme bande de ſoldats auoit pour renfort les Princes des Preſtres, les Magiſtrats du Temple; puis ſuiuoint les Anciens de la ville auec leurs Miniſtres, tous leſquels ſeruoint d'vne bonne eſcorte à Iudas, qui marchoit à la teſte comme leur Capitaine: neanmoins tous ſans exception tomberent par terre, & tous à la renuerſe, non plus ny moins, que ſi céte douce parole; *Ego ſum*; ſortant de la bouche de IESVS-CHRIST, fuſt eſté quelque foudre ou tonnerre foudroyant, qui auroit choqué contre la teſte de tous ces hautains: & ainſi, *Vox Domini confringentis cedros*; voix autant capable de renuerſer les ſuperbes, que de redreſſer les humbles: mais ô puiſſance benigne, & benignité puiſſante! il pouuoit s'il auroit voulu, leur briſer & les iambes & les bras, ou bien les foudroyer entierement, comme iadis Sathan & ſes adherans: mais le debonnaire Seigneur ſe contenta icy de leur donner l'épouuante, & cela non à force d'armes, ny à coup de tonnerre, ains bien auec la ſeule vertu de ſa puiſſante parole; laiſſant par là vn haut témoignage au monde, qu'eſtant cherché comme homme, il répondit comme Dieu, & que Dieu caché ſoubs l'homme, leur fit ſentir ſa diuine force, cachée ſous la foibleſſe de ſon humanité; pour nous faire ainſi admirer ſa toutepuiſſance, & luy dire que vrayment il eſt vn Dieu caché: *Vere tu es Deus abſconditus.*

Conformité.

CE fut par vn ſemblable ſtratageme que le méme IESVS confondit ce ſuperbe F. Elie, & toute ſa groſſe bande de Miniſtres qui luy faiſoint compagnie: car à la premiere plainte que le Sainct Pere enuoya contre eux vers le ciel, voicy ſoudain comme nous venons de toucher, paroiſtre en l'air ce puiſſant Seigneur, aſſis ſur vne nuée reſplendiſſante, & cela pour donner à entendre à ſon fidele ſeruiteur François, comme iadis à vn autre ſien Prophete, que les murmures de ſes enfants rebelles n'eſtoint pas contre luy; ains bien plutoſt contre ſa propre perſonne: *Mirum dictu*, dit le Pere Lucas, *ſtatim in lucida nube apparuit ſuper hominem Chriſtus Dominus, qui audientibus cunctis, dixit ei homuncio quid turbaris?* petit homme de quoy te trouble tu? qui eſt autant comme s'il diſoit; ſi en la compoſition de cét inſtitut, tu rencontre des eſprits rebelles & des langues pleines de murmures, ſçache que ſemblables attaques vont choquer contre moy, & non contre

contre toy, qui n'es que le petit instrument & la simple plume de celuy qui te la fait écrire: *Nosti ego quid dictauerim, noui quid velim præcipere*; ie sçay ce que i'ay dicté, ie sçay ce que ie veux commander; comme s'il auroit dit; ie suis moy le precepteur de ce genre de vie, c'est moy qui en est l'instituteur: *Tu dumtaxat tenue huius operis instrumentum & calamus scribentis*: puis donnant dans sa poursuitte, il adiouste; *Vires humanæ mihi compertæ, scio quid possint & quantum ego valeo & volo præstare subsidium*: les forces humaines me sont assez connuës, ie sçay ce qu'elles peuuent & combien ie peux & veux les secourir. Tellement, voyez vous, qu'il n'y auoit plus rien à repliquer icy; & pource haussant la voix, il cria d'vn accent terrible; *Volo vt Regula hæc obseruetur ad litteram, ad litteram, ad litteram, sine glossa, sine glossa, sine glossa*: ie veux que cete Régle soit obseruée à la lettre, à la lettre, à la lettre, sans glosse, sans glosse, sans glosse; hé Dieu quel foudre, ou plutost que des foudroyans foudrés! comme battoit le cœur de ces hautains Ministres, qui estoint là presens auec leur conducteur F. Elie! pensez vous qu'au bruit de semblable tonnere ils ne furent tous saisis de craincte & de frayeur? *Confusi illi* (dit le méme Chroniqueur) *& conterriti obmurmurarunt, ceciderunt q; in facies suas, & timuerunt valde*: ces miserables accablés de frayeur & confusion, demeurerent sans parole, & tous pleins de craincte tomberent à terre sur leurs faces; ce qui me fait retourner l'œil à ce que dessus: *Abierunt retrorsum, & ceciderunt in terram*: & cela auec fondement; car si nous fusmes esté lors sur le mont de Carnerio, nous aurions comme pensez voir encor vne fois le stratageme de IESVS-CHRIST contre Iudas & ses soldats sur le mont d'Oliuet; puis que ceux là, autant bien que ceux cy, tomberent tous par terre au seul bruit de la puissante voix du Seigneur IESVS: mais graces au méme Seigneur, que ces pauures FF. Mineurs tomberent autrement que ceux là, à sçauoir sur leurs faces, & non à la renuerse: car on pourra esperer que voyans leur cheute, ils pourront peut-estre se redresser en sorte, qu'épouuantés du coup ils viendront se rendre à la raison, & se ranger desormais à l'obeyssance: de faict le bon Pere, qui ne desiroit que le salut de ses chers enfants, leur monstra soudain sa benigne face, & les faisant leuer de terre, il leur cria du haut de sa grotte, sur le bord de laquelle il estoit se tenant les genoux en bas, & dit, auez vous ouy vous autres, auez vous ouy la voix claire décenduë de la nuée? que si les oreilles ne vous cornent point encor, ie vous le feray ouyr derechef à la plus grande gloire de mon Dieu: *Ad hæc verba* (dit Wading) *trementibus subinuxit vir sanctus ex eminenti in qua hærebat genuflexus petræ scissura; audistis, audistis ipsi vocem claram de nube delapsam? quod si adhuc non tinniunt aures vestræ, faciam iterum eandem emitti*: asseurez vous qu'ils

qu'ils en auoint assez, & que leurs oreilles cornoint d'vne nouuelle façon, en sorte que la prudence humaine de ces superbes Ministres fut constrainсte de se rendre à vn coup si terrible & si épouuantable : ce pourquoy l'homme de Dieu qui les voyoit ainsi abbattus & humiliés, commenca à les exhorter & entre autres choses, leur dit d'vn cœur paternel ; *Charissimi Fratres plus satis vobis constat in hac vestra conspiratione, Dei voluntati vos restitisse, neq; tam ad Dei circa nos prouidentiam, quam ad humanos sensus, & infirmam vestram prudentiam respexisse* : mes tres-chers Freres, aduoüez maintenant ce qui vous est tout manifeste, qu'en cete vostre conspiration vous auez resisté à la volonté de Dieu, & que iusques à present vous n'auez pas tant regardé à la prouidence de ce bon Seigneur enuers nous autres hommelets, qu'aux raisons humaines de vostre infirme prudence : ô qu'il faisoit bon prêcher icy, & auec combien d'humilité fut receuë l'admonition de ce braue Predicateur ! car à semblables paroles & reprimendes toutes paternelles, qu'auroint peu repliquer ces pauures Ministres encor pleins de frayeur ? certes tous baissérent la teste, & ioignant la honte à leur crainсte, ils ne sçeurent faire autrement, sinon qu'admirer la grande authorité du Sainct Pere aupres de Dieu, & iuger que vouloir ruiner ny empécher son dessein, c'estoit agir & choquer contre le Ciel. *Wading. sup. c. 20.*

§. 4.

Bonté admirable de IESVS *enuers Iudas, & sa grosse bande de soldats.*

DIxit autem IESVS ad eos. O benignité, ô charité incomparable de IESVS ! il daigne bien prêcher ses cruels ennemys, & qui plus est, faire miracle en leur faueur, ce qui me force à dire que comme ce debonnaire Seigneur a donué icy quelque essay de sa puissance effroyable, aussi veut il faire monstre ouuerte de son pouuoir charitable : car non seulement il rend les iambes à ces perfides pour se releuer de terre, & la lãgue pour derechef crier contre luy, & les bras & les mains par lesquelles il doit estre lié, foüetté & crucifié : mais il les arreste tous deuant soy, donnant benignement la leçon, tant à Iudas, qu'aux soldats ; voire plein de compassion il s'approche de Malchus, à qui Pierre venoit de couper l'oreille, laquelle il touche & soudain remet en sa premiere integrité, par la vertu de ce sien diuin attouchement ; faisant ainsi paroistre tout à la fois, & la grandeur de sa charité, qui rend le bien pour le mal, & la hauteſſe de sa puissance, qui soudainement & sans l'application d'aucun remede, a peu faire vne cure si difficile. Or en cela nous monstre il bien son immense

& cordiale bonté, d'ainſi traicter charitablement auec ſes ennemys, & leur rendre ſemblables benefices en contre-change de leur perfidie & perſecution.

Conformité.

SI vous ſouuiens de la belle remonſtrance que S. François vient de faire à F. Elie & ſes adherans, elle ne procedoit que d'vn cœur paternel & de ſa cordiale bonté enuers eux, qui par leur rebellion luy tranſperçoit l'ame de triſteſſe: or il n'eſt pas contét de leur auoir ainſi parlé du haut de ſa grotte; ains bien de plus apres auoir recogneu aſſez par l'abiection de leur maintien qu'ils eſtoint tous accablés de honte, & de craincte, il décend auſſi toſt de la montaigne iuſques en bas, & comme pere plein de compaſſion va ſe placer au beau milieu de ſes chers enfants pour dauantage les conſoler & conforter: mais deuant que venir à la monſtre de ſa grande cordialité enuers eux, ie vous laiſſe à penſer quelle mine, ou quelle poſture pouuoit tenir icy ces Freres honteux & ébranlés, lors qu'ils ſe virent en la preſence & tout ioignant la face de leur Sainct Pere; regardez ie vous prie les pauures Apoſtres, lors qu'eſtans à demy endormis & à demy éueillés, ils allerent ſoudain appercenoir leur bon Maiſtre, qui venoit en vray Paſteur les viſiter; ou bien regardez les enfants de Iacob, lors qu'ils recognurent d'eſtre en la preſence & deuant la face de leur frere Ioſeph: pareillement ie ne veux perſuader qu'il n'y auoit rien de plus honteux, rien de plus rabaiſſé & abbatu, que cete bande de Miniſtres, d'abord qu'ils virent entrer l'homme de Dieu dans la place: car aſſeurez vous que ce fut de ſe couurir derechef le front d'vne nouuelle honte; derechef ſe proſterner par terre, & s'humilier à ſes pieds, ce fut diſie de reconnoiſtre leur grande faute, d'auoir iuſques alors perſiſté en leur rebellion contre ſon deſſein, & par leur cõmunne conſpiration reſiſté méme à la ſaincte volonté de Dieu tout maintenant à eux cõgnuë, & deuant eux publiée d'vne façon prodigieuſe: mais le bon Pere comme vray Maiſtre d'humilité, ſe met tout auſſi toſt en deuoir de releuer luy méme ſes chers enfants, & les voyant ſi bien conuertis, il s'efforce de raſſeurer & raſerener leus pauures eſprits, les animant d'vn accent paternel à reprendre courage, & remettre leur cœur en meilleure aſſiette; *Tunc benignus Pater de ſciſſura petræ deſcendens in areolam, accedens ad filios, pieq; confortans, ſingulos apprehendit dicens, ſurgite & nolite timere*: alors, dit Wading, le debonnaire Pere décendit de ſa haute cauerne en vne petite cour où s'eſtoint retiré ſes enfants, il s'approcha d'eux, les conforta pieuſement, & les prennant l'vn apres l'autre par les bras, il leur dit; leuez vous, & ne craignez plus: peſez bien toutes

Digitized by Google

ces paroles ; car elles ne sonnent qu'amour, que compassion, que cordialité paternelle, ce qui est nous dire que le bon homme agissoit icy en vray Pere de familles, regardant & receuant à mercy cete grosse bande de Ministres, comme autant d'enfants prodigues nouuellement retournés & bien repentis; de sorte qu'il les auroit volontiers equippé de nouueau, & accomply spirituellement en eux tout ce que cét autre pere Euangelique accomplit corporellement en son prodigue; mais cela estant hors de son pouuoir, il se contenta de poursuiure son exhortation & leur dire : *Nolite timere, sed veluti milites Christi, accipite armaturam Dei, & induimini arma lucis, vt possitis in die malo resistere dæmonis insidijs, quæ absq; dubio vobis firmæ in via hac quæ ambulatis* : mes tres-chers enfants, leur disoit il, reprenez haleine, & ne craignez pas, ains comme soldats de Iesvs-Christ empoignez hardiment l'armure de Dieu, & endossez les armes de lumiere, afin qu'au iour mauuais vous puissiez resister aux embusches du diable, qu'il vous dressera sans doute en cete voye, par laquelle vous allez marcher : ô douceur, ou admirable bonté de ce cordial Pere ! s'il luy fust esté possible, il auroit volontiers remis l'oreille droicte à tous ces Malchus, ie dis à tous ces Ministres, pour ainsi les rendre vrays FF. Mineurs, & les forcer à viure en Religieux parfaictement obeyssans : mais helas, leur conuersion ne fut de longue durée, ainsi que nous pourrons voir cy apres, & specialement celle de F. Elie, lequel marchant touſiours de mal en pis, ira enfin se ranger au nombre des Apostats, & à l'exemple du traistre Iudas, poussera sa malice iusques à là, que de mépriser, perdre ou du moins hazarder son salut. Cependant ramassez le tout & admirez les rares conformités de ce tant signalé disciple auec son bon Maistre, en ce qui concerne les menées & factions de leurs Iudas.

Instruction.

Abierunt retrorsum. Non sur leurs faces, ains bien à la renuerse, qui est vne cheute autant malheureuse, que dangereuse, & cheute selon le souhait du tentateur : car trébucher dans le peché, c'est vn coup d'hõme, & vn traict de nostre fragilité humaine: mais ne pouuoir regarder ny reconnoistre sa cheute, ou bien vouloir en obstiné persister en sa malice, c'est le faict d'vne ame reprouuée ; *Humanum est cadere, diabolicum perseuerare* ; or pour donner plus de lumiere à cete verité, voyons la difference de ces deux cheutes tant contraires l'vne de l'autre : car selon la remarque de S. Gregoire, ceux là tombent sur leurs faces, qui ouurans les yeux bien au large, se mettent dans la consideration serieuse de leurs cheutes & fragilités, pour ainsi tout soudainement se releuer de la fange & puanteur

Digitized by Google

du peché : *In faciem* (dit-il) *cadere est suas culpas agnoscere, & pœnitendo flere* : tomber sur sa face c'est reconnoistre ses pechez, & les reconnoistre en sorte que tout aussi tost on pousse & le cœur, & les yeux à la detestation de semblables malices : ainsi l'entendoit ce fameux penitent Dauid, lors que portant les gemissemens dans le cœur, & les chaudes larmes aux yeux, il alloit disant & redisant en vray repenti : *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco* ; & derechef ; *Peccatum meum contra me est semper* ; ou bien selon l'autre version : *Peccatũ meum coram me est semper* ; tellement qu'il faut croire que le bon homme tenoit tousiours son peché & sa lourde cheute non derriere, ains bien deuant sa face, ce qui estoit cause qu'il ne se pouuoit saouler de tousiours plorer & detester sa malice ; iusques à là que de verser des torrents de larmes par les yeux, & chaque nuict en arrouler sa propre couche : *Lauabo per singulas noctes lectum meum, lachrimis meis stratum meum rigabo.* Et voyla la vraye practique de ceux qui tombent sur leurs faces.

Quant est des autres qui tombent à la renuerse, il faut dire conformement que ce sont ceux qui viuent en aueugle, & n'ont pas des yeux pour remarquer leur cheute : *Oculos habent, & non videbunt* ; des hommes tout semblables aux statuës des payens, qui portent des yeux en teste pour paroistre, non pas pour voir : & ainsi trébucherent les Iuifs, desquels il est dit icy : *Abierunt retrorsum, & ceciderunt in terram* ; parce qu'aueuglés de leur propre malice, ils ne peurent & ne voulurent iamais reconnoistre la grauité de leur iniustice & sacrilege, dans lequel ils alloint se precipiter, demandans sentence de mort contre l'innocent IESVS : ainsi pareillement tombent ceux qui sont croupissans dans la fange & puanteur de leurs pechez, comme gents qui témoignent de n'auoir des yeux pour considerer leurs miseres, ny du courage pour s'en releuer : & voyla comme ie croy, tout le plus grand souhait de l'ennemy, c'est de nous precipiter à la renuerse, c'est à dire, que parmy l'vniuersité de nos cheutes & fragilitez, l'estude de nostre maling tentateur est de faire tous ses efforts à ce que nous commettions le peché, & qu'estant commis, nous la reiettions derriere nous, mépriſans ou negligeans de considerer la grauité de son infamie : à ce propos il est dit de luy ; *Gen. 44. Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita, mordens vngulas equi, vt cadat ascensor eius retro* : car Sathan prince des serpens infernaux, va picquant nostre corps qui est le cheual de nostre ame, par la morsure de ses continuelles tentations, si peut-estre il pourra faire trébucher le cheuaucheur, qui est nostre ame, & trébucher à la renuerse, afin qu'elle ne considere sa cheute, & ne se porte à la repentance.

Mais voyez, ie vous prie, l'astuce du Diable, & comme il est ingenieux en

Digitized by Google

en toutes sortes d'affaires & d'occasions, pour venir ou pretendre à la ruine des pauures pecheurs : car si durant leur vie il s'efforce de les faire trébucher à la renuerse, afin qu'ils ne regardent leurs cheutes, & ne déplorent leurs pechez; de méme à la mort il sçait fort bien les faire retourner sur leurs faces, & porter les yeux sur l'vniuersité de leurs execrables fourfaitures, afin que par la consideration de semblable multitude, & de la viue memoire qui leur en imprime dans la teste, il les puisse pousser dans l'abysme du desespoir : de faict c'est presque l'ordinaire des grands pecheurs d'ouurir les yeux tantsseulement au tard, c'est à dire à l'heure de la mort, ce qui est tant veritable, que vous les voyez comme gents sortis d'vn profond sommeil, comme personnes extasiées, qu'ils vont regardans fixement les iours anciens, les années eternelles, & les flammes dévorantes, toutes choses ausquelles ils n'ont iamais pensé durant le cours de leur vie par trop licentieuse; ce maudit Ruffin, sans mentir, sçait lors iotier son ieu auec semblables libertins, & par la monstre ouuerte de tant de choses horribles, il vous les va forcant comme malheureux esclaues à regarder, reconnoistre & apprehender en hommes desesperés, la grauité enorme de leurs pechez innombrables; de maniere que maintenant ils ont dormi leur somme; *Dormierunt somnum suum*; & peut on dire icy apres S. Gregoire, que l'horreur du supplice eternel vient ouurir les yeux, que la coulpe impunie auoit fermé; *Oculos quos culpa clauserat, pœna aperit* : car cela se verifie non seulement és ames damnées, qui desia sont dans l'experience d'vn tant extreme supplice; mais aussi és ames de ces pauures desesperés, qui venus aux abois de la mort, sont constraincts de faire passer deuant leurs yeux l'horreur & eternité de l'Enfer, auquel leur méchante vie les a engagé.

Or ce n'est pas encor tout : car bien que semblables considerations soint d'ordinaire capables de pousser ces ames miserables dans l'abysme d'vn parfaict desespoir, si est-ce que par grace speciale on les voit quelques fois tourner teste de l'autre costé, c'est à dire se porter à la repentãce de leurs crimes; & à guise d'enfants prodigues, se ietter humblement aux pieds de la diuine misericorde : cause pourquoy voicy le second stratageme du Diable, à sçauoir que comme ce maling esprit par la force de ses cauteleuses suggestions, sçait pousser ces pauures desesperés dans leur precipice. de méme si jamais il apperçoit que quelque bon mouuement de repentance commence à naistre dans leurs cœurs, il accoure aussi tost & se met en deuoir à diuertir, ou peruertir céte bonne impression, pour la conuertir en vne tristesse chagrine, melancolique & desesperée : tellemẽt que maintenant il fait tout son effort à exagerer & prouuer l'enormité de

Digitized by Google

leurs plus infames pechez: à leur perſuader l'impoſſibilité d'en obtenir le pardon, ny déuader la damnation eternelle, & par ſemblable artifice les repouſſer touſiours de plus en plus dans l'abyſme du deſeſpoir, ou empécher qu'ils n'en ſortent entierement; ce fut pour cela & à bon droict que noſtre Seigneur IESVS-CHRIST appella iadis ce maling eſprit, ſurſemeur de zizanies: car ſoudain que Dieu aura ſemé dans vne ame quelque bonne inſpiration, cét ennemy de la gloire de Dieu & du ſalut des hommes, ne manque d'accourir, & ſans dilay aucun, ſurſemer ſur le bon grain, l'ordure de ſa zizanie, afin de l'étouffer, s'il luy eſt poſſible, & ainſi faire mourir ou empécher le fruict qui en doit ſortir: telle eſt ſa practique icy au faict de ces miſerables deſeſperés, s'il peut apperceuoir que la grace de Dieu a ſemé quelque ſemence de repentance dans les cœurs de ceux qu'il penſe deſia tenir pour ſiens, le voicy auſſi toſt en action, ſera de ſurſemer par deſſus ſemblable ſemence, des penſées d'horreur & d'épouuãte, capables de troubler tous leurs ſens, & effroyer leurs imaginations; capables d'offuſquer leurs entendemens, & refroidir leurs volontés; de ſorte qu'alors ces malheureux vont regardans d'vn œil tout effroyé, la profondeur du precipice, où ils ſe ſont iettés eux mémes, ſans peur & ſans apprehenſion; & le voyant ſi bas, ſi profond, & comme hors de reſource, ils perdent toute à la fois & l'eſperance d'en pouuoir ſortir, & le courage de l'eſſayer, iuſques à là qu'en fin ils s'abandonnent eux-mémes, & ne ſe ſoucient de correſpondre à la grace qui les appelloit à la penitence.

Toute la conſolation donc de ſemblables pecheurs ſeroit de pouuoir recourir lors aux remedes contre le deſeſpoir, leſquels à cét effect ie vay mettre icy en nombre de quatre: le premier, de reconnoiſtre & bien entendre que de vouloir deſeſperer du pardon de ſes pechez, ſeroit faire à Dieu vn vilain outrage, & le meſeſtimer effrontement: car par là nous confeſſerions que nos pechez ſont plus grands que ſa miſericorde, laquelle neantmoins eſt abſolument infinie, & au regard d'icelle, nos pechez, enſemble ceux de tous les hommes; voire de tous les Diables, ne ſont pas vne goutte d'eau dans vn vaſte Ocean: tellement que comme F. Gille, l'extatique preſumoit de dire, que S. Iean auec la hauteſſe de ſon Euangile, ny tous les autres Euangeliſtes, Apoſtres & Prophetes n'auoint rien dit de Dieu au regard de ſon infinie grandeur; de méme nous pouuons aduoüer que toutes les malices des pecheurs ne ſont rien en comparaiſon de l'infinie bonté & miſericorde de cét adorable Seigneur: ô ſi Caim, ſi Iudas, ſi tous autres deſeſperés auroint ſçeu conçeuoir ſemblable verité, iamais ils ne ſe fuſſent precipités dans l'abyſme du deſeſpoir!

Le ſecond eſt de croire fermement que le Sang de IESVS-CHRIST eſt

épandu

Digitized by Google

épandu pour nous reconcilier à Dieu ſon Pere, & que nonobſtant la malice des hommes, il crie plus fort miſericorde, que la multitude & grauité de nos pechez ne ſçauroit iamais crier vengeance : ſi donc le tentateur nous pouſſe au deſeſpoir, reiettons nos yeux ſur le Crucifié, embraſſons-le en eſprit, & le repreſentons au Pere auec tous les trauaux & de ſa vie, & de ſa mort en ſatisfaction & payement ſurabondant de tous nos pechez : *Quid miſericordius intelligi poteſt* (dit S. Auguſtin) *quam cum peccatori æternis tormentis damnato, vnde ſe redimat non habenti Pater dicat, accipe Vnigenitum Filium meum, & da pro te; & ipſe Filius dicat, tolle me & redime te?* que peut on ſonger ny entendre de plus miſericordieux, qu'eſtant l'hõme pecheur condamné aux flammes eternelles, & n'ayant dequoy s'en deliurer, le Pere eternel luy crie d'enhaut, diſant; prend mon Fils vnic, & le donne pour toy en rançon; & le Fils luy méme luy die, prends moy & rachete toy? voyla le refuge aſſeuré, & l'eſperance infaillible des pauures pecheurs tentés du deſeſpoir : *Petra refugium herinacis* ; c'eſt que tout honteux de nos pechez infames, nous allions nous muſſer dans les playes ſanglantes du Crucifié, & les oppoſions à la rigoreuſe iuſtice de Dieu ; c'eſt que nous prennions ce precieux Sang amoureuſement & le donnions pour noſtre rançon, apres quoy nous pouuons attendre la miſericorde du Pere, qui ne peut bonnement reietter ceux qu'il verra affublés d'vne tant noble couuerture.

Le troiſiéme eſt de regarder en eſprit auec quelle benignité IESVS-CHRIST ſe comporta touſiours enuers les miſerables pecheurs ; auec quel amour & tendreſſe il les cherchoit; auec combien de douceur il les receuoit & accueilloit; bref auec combien de facilité & clemence il leur pardonnoit vn monde de pechez les plus enormes : regardez bien la Magdalene, la Samaritaine, les Publicains Zachée & Mathieu : regardez le blaſphemateur larron, & le furieux perſecuteur Saulus ; car tous ces grands pecheurs eſtans remis ſur pieds par IESVS-CHRIST, receus tant facilement à miſericorde; voire comblés de tant de graces ça bas en terre, & de tant de gloire là haut au Ciel, nous crient hautement que tous autres pecheurs, quelques pechez qu'ils auroint commis, peuuent & doiuent auoir recours à la miſericorde de Dieu, & bien eſperer de leur ſalut: eſcoutons de faict là deſſus ce que nous en dit S. Paul luy méme ; *Fidelis*, inquit, *ſermo & omni acceptione dignus, quod Chriſtus Ieſus venit in hunc mundum peccatores ſaluos facere, quorum primus ego ſum ; ſed ideo miſericordiam conſecutus ſum, vt in me primum oſtenderet Chriſtus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri ſunt illi:* marquez bien le diſcours de ce grand Apoſtre: car le tout crie hautement aux plus ſcelerats pecheurs du monde, qu'ils

Digitized by Google

n'ont subiect aucun de se porter au desespoir, ains bien qu'ils peuuent & doiuent croire qu'auprés de Dieu il y a touſiours miſericorde pour eux: voicy, dit-il, vne parole fidele, & digne d'eſtre entierement receuë, que IESVS-CHRIST eſt venu en ce monde pour ſauuer les pecheurs, deſquels ie ſuis le premier: mais pour cete cauſe miſericorde m'a eſté faicte, afin que le Seigneur IESVS monſtraſt en moy premier toute patience & clemence, pour vn exemplaire à ceux qui viendront à croire en luy; de ſorte qu'on peut dire, que ce bon Seigneur a faict paroiſtre aux plus grands pecheurs du monde, le richeſſes inépuiſſables de ſa miſericorde & patience pour ſeruir d'exemplaire aux autres, & leur donner courage à bien eſperer en la bonté de celuy, qui eſt touſiours preſt à pardonner, méme aux plus ſcelerats qui retournent à luy en hommes vrayment repentis; ce que peſant S. Bonauenture, dit pareillement ſur l'heureuſe conuerſion & aſſeurée glorification de S. François.

Excelſi dextræ gratia
Mirifice mutatus,
Dat lapſis ſpem de venia
Cum Chriſto iam Beatus.

Frappé d'enhaut à repentance,
Ià iouyſſant de ſon guerdon,
Donne aux pecheurs pleine eſperance
Et du ſalut, & du pardon.

Bref ſi peut-eſtre la iuſtice qui eſt en Dieu & en ſon Fils IESVS-CHRIST ſe preſente à nous, & par la hauteſſe de ſa rigueur nous donne de l'épouuante; reiettons enfin les yeux ſur celle, que tout le monde va honnorant comme refuge des pauures pecheurs, à ſçauoir la Vierge MARIE, vraye Mere du Iuge & des criminels: car à cét effect IESVS-CHRIST luy méme nous crie du haut de la croix que ſa Mere eſt noſtre: *Ecce Mater tua*: & à nous mémes, que nous ſommes ſes enfants; *Ecce filius tuus*: tellement que ce cordial Sauueur, nous engendre en mourant; & tout nous engendrant, nous recommande à ſa tres-digne Mere en la perſonne de S. Iean, nous remet à la protection maternelle de ce noſtre Aduocate, & verſant ſon precieux Sang ſur la croix pour nous racheter, il témoigne de mettre entre les mains de céte Mere de miſericorde, tout le prix de noſtre rachat: *Pretium vniuerſum* (dit S. Bernard) *contulit in Mariam*; & cela ſans doute pour le diſpenſer en faueur de ceux qui viendront ſe ranger ſous les aiſles de ſa protection: leue donc les yeux ô pauure deſeſperé, & recoure à ta Mere: *O peccator deſperate*, s'écrie Huge de S. Victor, *Ecce Mater tua*; & S. Bernard; *Ecce Mater tua, peccator, Mater rei, & Mater Iudicis*; cóme telle iamais elle ne ſçauroit permettre quelque diſcorde entre ſes enfants: ce pourquoy humilions nous grandement, & recourons à elle auec confiance: car ſi le ſoing de céte bonne Mere veille pour nous, nous ſommes aſſeurez ſoubs ſa tutelle, & ſi nous iouyſſons du fruict de ſa miſericorde & de ſon

de son interceſſion, nous ne pouuons manquer de iouyr du fruict de la croix, qui eſt la grace en terre, & la gloire au Ciel.

CHAPITRE XIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa capture.*

TAnquam ad latronem existis cum gladijs & fustibus comprehendere me. Spectacle vraymẽt eſtrange, & capable de faire corner les oreilles à tout le monde : car qui auroit ſongé que la malice des hommes iroit iamais monter ſi auant, que de ietter les mains ſur le col de Dieu, le ſaiſir, le lier & garotter non plus ny moins qu'vn ſcelerat, & voire en venir là, apres vn monde de benefices receus de ſa main liberale? il s'en eſtonne luy méme; & quoy, dit-il, vous eſtes venu à moy comme à vn larron auec armes & baſtons ? car c'eſt autant que s'il leur diſoit ; ie vous ay faict monſtre de tant de miracles & prodiges, iuſques à reſuſciter vos morts, & guerir tout genre de maladies incurables ; pour quelle de toutes ces charités me traictez vous de la ſorte ? mais mon Sauueur ne trouuez pas eſtrange, ſi on vous donne des ſemblables attaques, & ſi on vous traicte comme larron : car puis que vous eſtes venu en qualité de ſecond Adam, & auec reſolution de reſtituer ce que le premier a dérobé ; il faut que vous ſoyez prins comme larron, & mis en priſon auec Barrabas larron: il faut que vous ſoyez pendu au milieu des larrons, & que vous mouriez pour les larrons ; toutes leſquelles choſes doiuent ſeruir pour vous faire dire en verité, & beaucoup mieux que voſtre Prophete, d'auoir ſatisfait à Dieu pour les larcins d'autruy ; *Quæ non rapui, tunc exoluebam* ; marchez donc Seigneur : car voſtre ſeruiteur François tient l'œil fiché ſur voſtre perſonne, & eſt tout preſt à vous ſuiure, iuſques à eſtre lié & garotté comme larron, quoy qu'innocent; ce que nous allons monſtrer par l'aſſemblage de trois Paragraphes, & autant de Conformités.

§. I.

IESVS *differa pour vn temps d'eſtre liuré entre les mains de ſes cruels ennemys.*

IESVS autem abſcondit ſe ab eis. Hé Dieu; combien de fois les Iuifs ſe mirent en deuoir d'apprehender l'innocent IESVS ? mais ce diuin Seigneur qui ſçauoit fort bien ſon heure, & qui ne vouloit pas encor mourir, alloit tantoſt s'échappant de leurs mains, tantoſt briſant leurs forces, &

Digitized by Google

tantoſt les intimidant: autrefois il leur ébloüiſſoit les yeux & paſſoit franchement tout au beau milieu de leurs aſſemblées : bref il daignoit bien quelques fois ſe cacher & ſortir du Temple à la ſourdine, pour ainſi donner lieu à leur furieuſe cholere : certes il pouuoit les voyant icy armés de pierres & cailloux, faire monſtre plus ouuerte de ſa puiſſance, & precipiter dans les abyſmes tous ces aſſaſins,comme autant de Corés & Abirons: mais il ayma plutoſt nous donner preuue de ſa patience,que de faire quelque parade de ſa toutepuiſſance : *Cum Judæi* (dit S. Auguſtin) *lapides tollerent, quid magnum erat iubere vt eos continuo terra dehiſcens abſorberet, & pro lapidibus inferos inuenirent? non erat magnum Deo, ſed magis erat commendanda patientia, quam exercenda potentia* : lors que les Iuifs prennoint des pierres en main pour en canoner la teſte de IESVS-CHRIST, quelle choſe ſi grande eſtoit-ce de commander à la terre que s'entrouurant, elle les engloutiroit tout vifs, & qu'ainſi au lieu des pierres,ils iroint rencontrer des Enfers ? la choſe n'eſtoit pas grande pour vn Dieu, mais il falloit icy faire monſtre de patience, plutoſt que de mettre au iour quelque eſſay de puiſſance : c'eſtoit nous dire que d'auoir patience emmy les iniures, lors qu'on peut ſe venger, eſt choſe plus glorieuſe, que de faire parade de ſa puiſſance,ſe vengeant de ſes ennemys : diſons encor autrement, à ſçauoir que ce bon Seigneur IESVS ne veut pas eſtre lapidé, mais bien crucifié: pource il ſe cache maintenant d'eux, & s'en va du Temple à la dérobée pour n'eſtre lapidé, afin de leur venir vne autre fois au deuant pour eſtre crucifié : maintenant qu'il eſt cognu d'eux il ſe cache pour ſe monſtrer à eux, lors qu'il ne ſera recognu d'eux : *Quem quæritis*, dit-il; *ego ſum*: bref il s'échappe icy de leurs mains, pour par apres luy méme ſe liurer entre leurs mains, ce qu'il fit leur diſant : *Hæc eſt hora veſtra, & poteſtas tenebrarum* : ainſi donc le Seigneur IESVS differa ſa capture iuſques au temps ordonné & determiné de Dieu ſon Pere.

Conformité.

SI nous reculons icy, aſſeurez vous que ce n'eſt que pour nous pouſſer plus auant, & ne rien laiſſer en arriere des rares conformités du diſciple auec ſon Maiſtre : ie diray donc conformement à ce que deſſus,qu'il ne faut s'eſtonner ſi pour vn temps vous voyez le pauure François faify de craincte; & ſi à l'exemple de ſon Maiſtre, il ſe met en deuoir de fuir pour euiter les rencontres de ſes ennemys, & les occaſions de tomber en leurs mains : car comme ſage apprenty il ne voulut & ne veut ſe precipiter dans les perils, ains bien attendre les ordonnances du ciel, & ſe conformer à icelles : ainſi nous le veut faire entendre S. Bonauenture lors que

décriuant

Digitized by Google

décriuant la premiere perſecution de S. François, il nous marque qu'il demeura caché, & donna place à la cholere paternelle, iuſques à ce que Dieu luy fit connoiſtre ſa volonté, & l'obligea à marcher en public.

Dum pater hunc perſequitur, { *Fuyant la pourſuite du pere*
Latens dat locum iræ: { *Donna lieu à ſa rage:*
Conſtanter poſt aggreditur { *Et puis enrichi de courage,*
In publicum prodire. { *Oſa ſe publier.*

D'où nous apprennõs aſſez que du cõmencement il fut agiſſant en ieune apprenti plein de crainte: mais que par apres enſeigné & animé d'enhaut, il ſe mit à viure en vray & parfaict diſciple de IESVS-CHRIST, mépriſant pour l'amour de luy toutes les menaces & outrages de ſon pere: or pour remettre l'affaire en ſon plein iour; il faudroit ſçauoir penetrer le cœur de Pierre Bernardoni, & voir combien de fois la rage emporta qui çà qui là ce cruel pere, aſſocié de ſes adherans, pour chercher & rechercher ſon fils aiſné, qu'il eſtimoit comme vagabond, folaſtre, & inſenſé: car ainſi que nous auons touché cy deſſus, ſi toſt qu'il en eut flairé quelques nouuelles, & cognu par rapport aſſeuré que le pauure adoleſcent s'eſtoit retiré chez le Paſteur de S. Damian proche d'Aſſiſe, le voyla tout en trouble, & iuſques à là, qu'ayant choiſy pluſieurs du parentage, il ſort plein de fougues, haſte le pas vers ladite Egliſe, auec grande reſolution de mal traicter cét innocent, & l'en tirer par forces: *Perturbatus animo cum quibuſdam de conſanguineis cucurrit feſtinus ad Ædem, ex ea filium cum indignatione deturbaturus:* que ſera donc icy, penſez vous, le pauure François, & voire qu'auroit peu faire en ſemblable occaſion ce ieune ſoldat de IESVS-CHRIST encor tout nouueau apprenti? certes il fit paroiſtre qu'il auoit deſia apprins quelque petit traict de ſon bon Maiſtre, duquel il eſt dit qu'il s'écarta & ſortit du Temple pour faire place à la furie des Iuifs: *Ieſus autem abſcondit ſe ab eis, & exiuit de templo;* car au premier bruit des hautes menaces qu'il ouyt de ſes perſecuteurs, il iugea prudemment qu'il eſtoit bon de faire place à la cholere, & ainſi ſoudain s'enfuit dans la chambre du Preſtre, choiſiſſant là ſon lieu d'aſſeurance, comme lieu d'immunité, tout contigu & tout tenant au mur de l'Egliſe; *At ipſe* (dit Wading) *quia nouus erat Chriſti athleta, cum audiret perſequentium minas, & eorũ præſentiret aduentum, dare locum iræ volens, prope Eccleſiam in Sacerdotis cubiculo ſe abſcondit*: mais apres tout, venant le pere à forcer dans la chambre, & ſe rendre maiſtre du lieu de ſon refuge, il donna à ſon fils telle épouuante auec le tonnere de ſes furieuſes menaces, que le pauure ieune homme ne pouuant plus bonnement decliner la rage paternelle, ne trouua ſur le champ autre échappatoire, que de ſe ietter haſtiuement derriere la

Digitized by Google

porte, où il alla se reserrer au mieux qu'il luy fut possible, dans vn petit coing de mur, lequel aussi miraculeusement s'entrouurant dõna place suffisante, & refuge plein d'asseurance à celuy qui estoit desia à demy mort & perdu de craincte : *Superuenientis vero patris furiam declinare haud commode valens, vt ad ostium paternas minas audiuit, ad portæ lauam, muro qua potuit collectione membrorum adhæsit, qui vltro sinus aperiens timidum tyronem in se recepit* : miracle à la verité, capable de nous faire aduoüer que François trouua lors son pere plus dur que la paroy, & que le mur fit monstre ouuerte d'auoir plus d'humanité, que n'auoit cét homme dénaturé : voire miracle qui nous mene à la connoissance & admiration d'vn second prodige : car bien que ce furieux parâtre allant icy guestant & espiant tous les coings & recoings de la chambrette, si est-ce neantmoins que iamais il ne pût voir aucune apparance de celuy, qu'il recherchoit auec tant de diligence ; de maniere que nous deuons penser que Dieu l'aueugla, ou puissamment luy ébloüit les yeux, pour ne pas apperceuoir son fils qui estoit ainsi tout deuant sa face, enfoncé dans la muraille ; ce qui fut cause aussi qu'il sortit en homme plein de rage, ne cessant cependant de donner touſiours dans sa poursuite : *Furens pater coniectis hinc inde oculis, dum in camerula quem perquirebat minime conspicaretur, alio eum inestigaturus diuertit* : apres (dit Wading) que cét enragé pere eut porté ses yeux qui çà qui là parmy la chambrette, ne trouuant celuy qu'il cherchoit, il se poussa hors de la maison Pastoralle pour le rechercher ailleurs : ce qui nous fait croire que sa furie l'emportoit, & qu'il alloit courant d'vn lieu à l'autre, ne pouuant mettre fin à la poursuite de sa proye ; iusques à ce que le ieune homme luy méme presuma enfin de rencontrer son persecuteur pour luy dire ; si vous me cherchez, me voicy ; & ainsi volontairement se liurer entre ses mains. Or deuant que d'en venir là ; il differa la chose pour vn temps ; voire quitta son lieu de refuge, pour en chercher vn plus asseuré ; tellement qu'il sortit en haste de ladite maison Pastoralle pour donner dans la pleine campagne, & s'en alla rendre dans vne profonde cauerne, où il se logea l'espace d'vn mois entier, passant les iours & les nuicts en prieres, & faisant mille instances deuant Dieu pour auoir d'enhaut quelque conduicte, & les forces propres à mettre au iour son ouurage intenté : pour donc entierement ajuster la presente Conformité, nous dirons apres S. Bonauenture, que S. François se cacha bien pour vn temps, afin de donner lieu à la cholere de son pere, mais que sa resolution fut touſiours de comparoistre & marcher en public, lors que son heure assignée d'enhaut seroit venuë, & qu'à l'exemple de son bon Maistre il pourroit dire à ses persecuteurs ; *Hæc est hora vestra* : se liurant ainsi de sa propre

Digitized by Google

propre volonté entre les mains de ceux, qui le deuoint lier, empriſonner, & charger de pluſieurs coups. *VVading. app. l. 4. n. 25.*

§. 2.

IESVS *va ſe liurer entre les mains de ſes ennemis.*

HÆc eſt hora veſtra, & poteſtas tenebrarum. Ouy vrayment voicy l'heure de patir, & n'eſt plus temps deſormais de ſe cacher, ains bien plutoſt de comparoiſtre en public : pour cela auſſi le Seigneur IESVS ſort hardiment de ſa grotte, décend de la montaigne; & ſçachant tout ce qui deuoit arriuer ſur ſa perſonne, marche au deuant de ſes ennemys, & cõme plein de frãchiſe ſe liure entre les mains cruelles de ſes bourreaux, diſant; voicy voſtre heure & la puiſſance des tenebres; qui eſt autant que s'il auroit dit : il y a long temps que voſtre enuie va meditant l'attentat que vous commettez; le lieu, le moyen, ma preſence méme ordinaire ne vous a pas manqué pour en faire l'execution; ma volonté ſeule a retardé l'heure de ma prinſe, & celle de voſtre conſpiration: par lequel diſcours ce debonnaire Seigneur nous fait entendre combien volontairement, & combien amoureuſement il s'en va à la mort pour nous : car il oſte céte heure preſente à ſa puiſſance, & la donne à la coniuration de ſes ennemis, pour eſtre par eux executée ſelon leur bon plaiſir ; tellement qu'il faut dire que céte heure eſt à eux & aux puiſſances infernalles, de qui ils ſont les organes & inſtruments : mais certes il n'eſtoit pas beſoing que les Iuifs viendroint auec armes & baſtons pour apprehender ce tant volontaire & tres-amoureux patient, puis que ſa reſolution eſt de ne plus oppoſer ſa reſiſtance à leurs efforts; autrement ſa puiſſance qui iuſques icy l'a defendu de leurs mains, pourroit encor le defendre quant ils traineroint apres eux des armées innombrables : c'eſt donc icy l'heure par luy volontairement dõnée à ſes ennemis: *hæc eſt hora veſtra*; par où il témoigne haut & claire que s'il leur permet d'executer ce qu'ils ont deſiré, & n'ont peu iuſques à preſent, ce ne ſera pas l'ouurage de leurs forces, ains bien de ſon vouloir & bon plaiſir.

Conformité.

IE retourne au pauure François que nous auons veu courir hors de Saint Damian en homme plein de crainéte & frayeur, & voicy que ie le trouue encor logé & caché dans ſa profonde cauerne : car de faict il voulut iuſques icy donner lieu à la cholere paternelle, & faire paſſage libre à la tempeſte orageuſe, excitée par ſes ennemys contre ſa perſonne innocente : mais à preſent qu'il eſt exaucé d'enhaut, il ira faire paroiſtre au

Digitized by Google

monde que Dieu luy a donné du courage; & que maintenant le temps de patir eſt venu pour luy : de maniere qu'il luy eſt force de quitter céte ſienne cauerne, & marcher d'vn pas franc au deuant de ſes ennemys auec pleine reſolution de ſe liurer entre leurs mains : or pour donner dans céte pourſuite il faut de neceſſité que nous reprennions noſtre air, & rediſions auec le Docteur Seraphique.

Dum pater hunc perſequitur,
Latens dat locum iræ ;
Conſtanter poſt aggreditur.
In publicum prodire.

Perſecuté du pere à tort,
Il fuit, il fait place à ſa rage;
Puis mépriſant tout ſon effort
Marche en public, plein de courage.

Cela me fait croire que le pauure refugié, durant céte ſienne ſolitude & retraicte, ne ceſſa d'enuoyer au ciel les ardans gemiſſemens de ſon cœur ; & verſer par les yeux des torrents continuels de chaudes larmes, en ſorte qu'il eſtoit icy comme vn autre Daniel dans ſa foſſe, priant & ſuppliant nuict & iour qu'il plairoit à Dieu de ſauuer ſon ame, non de la gueule des Lions, ains bien des mains de ſes furieux perſecuteurs, & que toute à la fois il daigneroit par ſpeciale faueur luy accorder la grace de pouuoir accomplir les ſaincts vœux que ſa diuine bonté luy auoit inſpiré: *Rogabat* (inquit) *interim Dominum inceſſanter, lachrimarum imbre perfuſus, vt liberaret animam ſuam de manibus perſequentium, & pia quæ inſpirauerat vota, benigno fauore compleret* : mais enfin apres vn monde de prieres & gemiſſemens, ſe deffiant entierement de ſoy méme, il ietta toutes les anchres de ſes eſperances en Dieu; d'où ſoudain il arriua merueille : car tout à l'inſtant il ſe ſentit remply d'vne certaine ioye exceſſiue, ſon courage puiſſamment renforcé, & ſon ame diſpoſée à faire des hautes entrepriſes, de ſorte qu'il ſe trouuoit tout autre, & pouuoit iuger auec aſſeurance que quand on deſeſpere du ſecours humain, alors la vertu diuine s'approche dauantage: *Tandem poſt longas preces, de ſua diffidens virtute, ſpem ſuam totaliter iactauit in Dominum, ſtatimq; exceſſua quadam completur lætitia, nouas ſibi ſentit vires ineſſe, audaciorem q; iam factum animum ad ardua.* Experimentant donc en ſoy méme ſemblable renfort, & que par là ſon courage eſtoit du tout rauigoré, il commence à reprendre ſa trop grande couardiſe, d'auoir ainſi couru en homme fuyard, & tremblotté au bruit des menaces paternelles; iuſques à ce que banniſſant de ſon cœur toute craincte, il ſort hardiment de ſa cauerne, marche droit vers la ville d'Aſſiſe, comparoiſt en pleine ruë, & de ſa pure franche volôté va ſe liurer entre les mains de ſes perſecuteurs, publiant librement & à voix haute de ne plus ſe ſoucier ny de leurs menaces, ny de leurs iniures, ains vouloir deſormais ſouffrir d'vn cœur ioyeux & les menottes, & les priſons, & tout genre de maux pour l'amour de ſon

Digitized by Google

ſon bon Maiſtre & Seigneur IESVS : *Obuiam ſe vltro obtulit patri furenti, libera voce clamans ſe pro nihilo ducere vincula & verbera, inſuper & conteſtans ſe pro Chriſti nomine gaudenter omnia mala ſubiturum* : ce qui eſt autant cõme s'il auroit voulu dire ; pere il y a plus d'vn mois que voſtre auarice va meditant cét attentat que vous commettez ; le lieu, le moyen, voire ma preſence ne vous a pas manqué pour en faire l'execution ; la ſeule volonté de Dieu a retardé l'heure de ma prinſe & celle de voſtre coniuration : car aſſocié de vos adherans vous auez forcé la chambrette de mon refuge, vous auez auec toute diligence fureté tous les coing & recoings d'icelle, & c'eſt vn vray coup de Dieu que vous n'auez peu apperceuoir celuy, qui eſtoit deuant vos yeux miraculeuſement enfoncé dans la muraille ; mais ſi vous me cherchez, me voicy, frappez moy, empriſonnez moy, tuez moy ; ma reſolution eſt d'endurer le tout pour l'amour du Crucifié : ne voyla pas vn vray diſciple de IESVS-CHRIST, & vn patient parfaictement volontaire ? auſſi à vray dire il n'eſtoit pas beſoing que ces furieux hommes procederoint icy contre luy auec tant de violence pour l'apprehender, puis que de ſa franche volonté il eſt venu ainſi ſe liurer entre leurs cruelles mains ; & pource nous irons hardiment conclure comme deſſus, à ſçauoir que ſi Dieu permet à ce pere dénaturé d'executer ce qu'il a deſiré & n'a peux iuſques à preſent, ce ne ſera pas l'ouurage de ſon effort & violence, ains bien vn effect du vouloir & bon plaiſir de ce méme haut Seigneur, qui veut mettre au iour la patience & courage de ſon fidele ſeruiteur. *VVading. ſup.*

§. 3.

IESVS *apprehendé & garotté par les ſoldats.*

COmprehenderunt ergo IESVM & ligauerunt eum. C'eſt pour vous dire que la permiſſion eſt donnée aux Iuifs, d'executer maintenant ce qu'ils ont deſiré & n'ont peu iuſques icy ; auſſi de faict ils ne perdent pas temps, chacun ſe met en action & deuoir de iouer ſon perſonnage ; chacun s'efforce à l'enuy, & tous enſemble conteſtent à qui trouuera plus d'inuentions pour enchaiſner eſtroictement ce doux Redempteur de nos ames ; l'vn luy iette vne corde au col, l'autre luy garotte les mains & les bras ; le tout ſelon le conſeil de celuy qui leur auoit dit : *Tenete eum & ducite cauté* ; mais ſçauroit on bien peut-eſtre exprimer auec combien de furie, de rage & cruauté ſe paſſa cete tant ſanglante tragedie ? car les ſoldats reuenans de leur paſmoiſon, la vengeance leur donnant du courage, & le Ciel la permiſſion & puiſſance ; voyla qu'ils ſe ruent ſur ce debonnaire Seigneur, comme autant de lions & tygres ſur vn doux agnellet : on y

Digitized by Google

on y voit que feu & flammes, on y entend que cris & clameurs, tout y eſt en confuſion aux grands dépends de ce pauure innocent : regardez moy vn gros d'abéils alarmées, ou bien l'embraſement du feu en vn tas d'épines bien ſecs; vous ne verrez icy que ſaults, que chocs, que picqures, que rage, que furie : vous n'entendez là que bruits, que tintamarts, que cliquetis des eſtincelles : or repreſentez vous ſur cét embleme la furieuſe prinſe du pauure & innocent IESVS : car ainſi qu'il en parle luy méme par ſon Prophete; *Circumdederunt me, ſicut apes, & exarſerunt ſicut ignis in ſpinis* : il m'ont, dit-il, enuironné comme des abeilles, & ſe ſont embraſé comme le feu dans les épines : toutes leſquelles choſes nous figurent aſſez la rage, la furie, la cruauté, le tumulte, & les voix confuſes des ſoldats, qui alloint trauaillans à l'enuy ſur la delicate humanité du tres-benit IESVS, le frappant qui des pieds, qui des mains; tantoſt le tirant, ou le tiralliant; tantoſt le hurtant, ou le renuerſant, pour le forcer par ce moyen à haſter le pas iuſques à la maiſon d'Annas le Pontife, & par apres le trainer parmy les ruës de Hieruſalem, afin d'expoſer à la riſée du peuple comme vn fol & inſenſé, celuy qui peu de iours auparauant auoit paſſé aux yeux de la méme ville pour Roy d'Iſraël, & le benit du Seigneur.

Conformité.

CEſte capture de IESVS me fait regarder celle de S. François, lors que deſirant d'vn grand deſir de mourir en parfaict martyr, il s'en alla franchement liurer entre les mains des ſoldats Sarazins, par leſquels il fut accueilly à coups de poings & de pieds, puis enfin lié & garotté fort eſtroictement pour eſtre ainſi trainé furieuſement iuſques au tribunal du grand Soldan de Babilone : mais parce que cét affront luy arriua en ſa derniere perſecution, nous pourrons differer l'affaire iuſques à ſon lieu, & porter noſtre œil ſur la prinſe du méme Pere, lors que s'eſtant liuré volontairement entre les mains de ſon pere & de ſes adherans, il fut par eux lié & garotté, puis trainé parmy les ruës d'Aſſiſe comme vn pur fol & inſenſé: le pauure homme pouuoit bien dire icy auec ſon bon Maiſtre; *Exaltatus autem humiliatus ſum*; apres eſtre exalté, me voicy humilié : car comme il eut touſiours vn grand aſcendant ſur la ieuneſſe d'Aſſiſe, pareillement il fut touſiours fort bien cogneu de tous, & hautement regardé tant des grands que des petits, pour les belles qualitez que de tout temps on auoit remarqué en luy; iuſques à là qu'il eſtoit paſſé aux yeux de toute la ville pour le phare & fleur de la ieuneſſe; auſſi de faict cela fut cauſe que ce braue cœur receut autant plus d'affronts à ſon retour en Aſſiſe, & y fut de tant plus humilié, que plus il auoit eſté icy honoré & haut loué de tous :

Digitized by Google

tous : ce qui arriua specialement parce que comme il auoit demeuré bon espace de temps resserré dans sa cauerne souterraine, de méme il en sortit en tres-pauure equippage portant l'habit tout delabré, & chargé d'ordure, la face bléme, & la cheuelure mal en ordre ; tellement que retournant & rentrant dans la ville ainsi defiguré, tout le monde soudain ietta les yeux dessus luy, le regardant pour vn frenetique, & le iugeant priué de son bon sens, à raison d'vn si estrange & palpable changement, qu'ils alloint remarquer en celuy, qui peu de iours auparauant souloit faire monstre & parade de sa gallantise à la teste de toute la ieunesse.

Squalido vultu cernitur | *Son visage abatu, son maintien déguisé;*
Putatur insanire. | *Cela le fait passer pour fol & insensé.*

Ainsi parle S. Bonauenture regardant en esprit l'estrange, metamorphose du pauure François à son retour en la ville d'Assise ; sur quoy poursuiuant il va remarquer qu'estant ce ieune homme enuironné, comme tel, tant des petits que des grands, on luy donna tout aussi tost la huée, & commenca on à le charger brauement de bonnes pierres & cailloux ; bref à se mocquer de luy, & l'outrager auec cris & hurlemens, non plus ny moins que s'il fust esté vn vray sot & forcené : *Luto platearum & lapidibus impetebant, & tanquam insano & dementi clamosis vocibus insultabant* : toutes lesquelles iniures estoint receuës du nouueau champion de IESVS-CHRIST auec tant de patience & courage, comme s'il n'auroit lors porté ny oreilles en teste, ny langue en bouche pour ouyr ou pour parler ; ce qu'admirant le méme Docteur Seraphique, il acheue son verset & dit :

Luto saxis impetitur, | *De pierres, de cailloux on le charge, & de fiente;*
Sed patiens vir nititur | *Mais luy, comme enrichy d'vne ame patiente,*
Vt surdus pertransire. | *Sçait assez dextrement, & sans bruit & sans mine,*
| *Mépriser tout affront, passer à la sourdine.*

C'estoit vrayment marcher en homme de courage, & tout à l'exemple de son bon Maistre IESVS-CHRIST, duquel il est dit en semblable occasion ; IESVS *autem tacebat*; & derechef ; *Coram tondente se obmutuit* ; ouy certes le lion ne démarcheroit d'vn pas pour tous les abbois des chiens qui sont clabaudans à son derriere ; & l'homme demonstre mieux la force de sa vertu par le mépris qu'il fait des iniures, que par le ressentiment qu'il en conçoit, parce qu'en se plaignant, il témoigne assez la blessure de son cœur, où que par son mépris il se declare inébranlable & comme insensible : *Melior est* (dit S. Ambroise) *qui contemnit iniuriam, quam qui dolet : qui enim contemnit, quasi non senserit, ita despicit : qui autem dolet, quasi senserit, torquetur* : tellement que par le ressentiment qu'il conçoit des iniures receuës il se demonstre vaincu, où qu'en les méprisant, il passe pour homme in-

Digitized by Google

minoible; & tel ſe demonſtra icy le ieune François, lors que chargé d'iniures, voire accueilly de pierres & de cailloux il marchoit en homme inſenſible, ſans ouurir ſa bouche pour ſe plaindre, ny ſonner mot, comme s'il fuſt eſté parfaictement ſourd & muet.

Or cependant que ſera icy, penſez vous, ſon pere, & quel ſubiect de cholere pour cét homme furieux? car au bruit de ces clameurs populaires, le voicy ſortir de ſa boutique, & connoiſſant que c'eſtoit ſon fils qui ſeruoit ainſi de riſée à tout le monde; il accourt ſoudain, il fend la preſſe, & ſe pouſſe dans la meſlée, non pour deliurer l'innocent des iniures & affronts, dont il le voyoit accabler; ains bien plutoſt pour le charger de nouueaux, & l'en ſurcharger: car aſſiſté de ſes adherans il ſe rua quant & eux, comme autant de loups, ſur vn doux agneau, l'empoignant tous enſemble, qui à gauche, qui à droicte; & apres l'auoir lié fort eſtroictement, le trainerent auec beaucoup d'ignominie iuſques à la maiſon paternelle, reſolus de le mal traicter, & l'enchainer comme vray forcené: *Omni* (inquit) *miſeratione ſubtracta, pertractum domi primo verbis, deinde verberibus, & vinculis angit*: il veut dire que ce Pierre Bernardoni deuenu cruel comme tygre, fut agiſſant icy en pere dénaturé contre ſon fils, en ſorte que ſans pitié & auec beaucoup de furie, il le traina lourdement parmy les ruës d'Aſſiſe iuſques à ſon logis, duquel il fit vne priſon, & y traicta cét innocent fort cruellement, iuſques à le ſerrer de ceps & menottes; iuſques à le charger d'iniures, & menaces; & comme s'il fuſt eſté dépoüillé de toute humanité, il luy donna pour torture vn million de coups, tant de pieds, que de poings & de baſtons; tandis que le pauure patient eſtoit perſeuerant en ſon ſilence, & endurant le tout auec grande patience pour ſon tres-aymable IESVS; ainſi donc il appert aſſez combien le diſciple fut conforme icy à ſon debonnaire Seigneur, puis que tous deux en leur capture tomberent dans des mains furieuſes: tous deux furent liés eſtroictement: tous deux battus ſans pitié, & tous deux trainés parmy les ruës publiques auec beaucoup de honte & ignominie; voire ce qui aggraue de beaucoup l'affaire, eſt que tous deux receurent ſemblables affronts de ceux qui leur eſtoint fort proches, à ſçauoir le Maiſtre de ſes propres freres les Iuifs; & le diſciple de ſon propre pere & parentage: car on ne peut auoir des perſecuteurs, qui affligent dauantage, & qui puiſſent cauſer plus de peine ou reſſentimẽt, que ceux qui nous ſont ainſi proches parents & amys; attendu que le bien de l'amour naturel ſe trouue en eux par la communication du méme ſang, & celuy de l'amitié, deſquels on ne pouuoit eſperer ny attendre, que des grands ſignes d'amour, & toute bonne correſpondance; toutes leſquelles choſes me font dire que céte conformité mérite entre les autres de paſſer pour ſignalée.

Digitized by Google

Instruction.

FVnes peccatorum circumplexi sunt me. Vrayment bien à bon droict auroit peu dire le Seigneur IESVS ce mot de Dauid, lors qu'il se vit entouré des soldats Romains, & enchainé estroictement de leurs cordes : mais, helas il nous pourroit bien dire auec plus de raison, que ce sont les cordes de nos pechez, qui l'ont enlacé & enueloppé : car pour parler en rigueur, ce n'est pas és cordes ou liens des Iuifs, mais bien és cordes & liens de nos pechez que ce bon Seigneur a esté prins : *Spiritus oris nostri Christus Dominus, captus est in peccatis nostris* ; ce IESVS nostre Seigneur, cét esprit de nostre bouche, par lequel nous viuons, & par lequel nous respirons l'esprit de la vie, tant de nature, que de grace, celuy là méme, dit le Prophete Ieremie, a esté prins és liens de nos pechez : tellement qu'il faut aduoüer que si la iustice de Dieu le Pere a frappé son Fils IESVS-CHRIST, & la mis dans les cordes des Iuifs, ce n'a esté que pour nos pechez & iniquités : & ainsi il le témoigne luy méme, disant : *Propter scelus populi mei percussi eum* ; ie l'ay frappé pour la faute & forfaiture de mon peuple : ou bien selon la tradition des septante interprets ; *Ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem* ; il a esté mené à la mort par les iniquités de mon peuple : voyla donc la vraye source de tous les maux, dont fut chargé l'innocent IESVS, & les vrayes cordes, dont il fut serré au iour de sa capture & passion ; ce qui est tant veritable que si son innocence n'auroit esté preuenuë de celles cy, iamais elle ne fust venuë és liens des Iuifs. Or cela estant ainsi que les pechez des hommes sont proprement les cordes, esquelles le debonnaire Seigneur a esté prins & garotté, quel subiect, & quel droit il a de dire : *Funes peccatorum circumplexi sunt me* ; veu que les cordes des pecheurs sont en si grand nombre, qu'elles ont non simplement lié & garotté ce pauure innocent, ains bien du tout enlacé & enueloppé ; de faict combien de cordes, pensez vous, qu'on luy vient à torde iournellement ? iettez vos yeux parmy l'vniuersité des hommes, & considerez quel est l'ouurage de tous ceux qui décendent dans ce bas monde : car vous verrez que ce sont autant de pecheurs qui tous ensemble ne font presque autre mestier, & ne trauaillent à autre ouurage plus souuent, qu'à multiplier leurs pechez, & tordre des cordeaux propres à lier derechef le méme Sauueur de nos ames ; escoutons là dessus S. Augustin ; car escriuant sur le Pseaulme 38. il dit ainsi ; *Quomodo, vt restis fiat, additur spartum sparto, sic omnia facta quæ sunt peccata, cum adduntur sibi, & peccatum ad peccatum annectitur, fit restis longa* : tout ainsi que pour faire vne corde on vient à tordre & retorde chanure sur chanure, de méme les pechez accumulés & ralliés ensemble, vont

faire deuant Dieu comme vne grosse corde, par l'entrelas d'autant de cordons qu'il y a de pensées, paroles & actions mauuaises : ramassez moy donc tous les cordons, ou tous les pechez des hommes, qui ont esté, sont & seront viuans en ce monde, & tournant vostre œil sur la passion, regardez nostre innocent Redempteur enlacé & enueloppé de ces liens; puis iugez si ce n'est à bon droict & auec grand subiect qu'il nous va dire au iour de sa capture; *Funes peccatorum circumplexi sunt me*; ouy, la verité est telle, il eut pour lors sur soy non seulement les rudes cordes des Iuifs, ains beaucoup dauantage les liens innombrables de nos offenses, afin de nous en deliurer; de sorte que s'il permit aux soldats d'attacher son corps auec leurs cordes, ce ne fut que pour détacher nos ames de leurs liens.

Mais hola, & vn peu de patience; car ie vay vous faire monstre icy d'vn paradoxe : dites moy ie vous prie, comme seroit il possible d'accorder cete sentence; *Funes peccatorum circumplexi sunt me*, auec cete autre du méme Seigneur IESVS; *Quæcumq; solueritis super terram, erunt soluta & in cœlo*? quoy donc les pechez des hommes ont ils tant de forces, que de lier & enlacer le Toutpuissant? neantmoins cependant voicy que le Toutpuissant donne aux hommes l'authorité & puissance de deslier nos ames des liens de leurs pechez : que s'il deslie les liens de nos pechez, & voire dõne aux hommes le pouuoir de les deslier, comment & pourquoy s'en laisse il lier luy méme? *Funes* (dit-il) *peccatorum circumplexi sunt me*; celuy qui nous deslie de nos liens, le voyla luy méme lié, ou pour mieux dire tout enlacé & comme enueloppé : ce qui est nous dire que nous deuons apprendre d'icy, à reuerer & estimer grandement l'adorable dignation de ce bon Seigneur IESVS, lequel volontairement & amoureusement se laisse ainsi enlacer dans les liens de nos pechez, afin de nous en pouuoir déueloppér : car de faict si nous auons des yeux pour voir, nous pouuons connoistre que nos pechez ont deux liens, celuy de la coulpe, & l'autre de la peine : or considerez & entendez bien la hauteſſe de la diuine dignation, puis que l'amour va attacher IESVS du lien de la peine, pour aller ainsi tout lié & attaché nous deslier & détacher de celuy de la coulpe : quand donc il dit aux Prestres, que tout ce qu'ils deslieront ça bas en terre, sera deslié là haut au Ciel, cete puissance va puiser son efficace dans la fontaine d'amour, c'est à dire dans l'amoureuse & douloreuse passion du Crucifié, & consequamment va aussi tirer toute sa force de ces liens, qui luy attacherent lors les pieds, & les mains & les bras, & tout le corps aux durs posteaux tant de la croix que de la colomne; de maniere que s'il n'auroit se laissé ainsi lier à nos offenses par la satisfaction volontaire, qu'il ne paye à la souueraine iustice de son Pere, nous n'en serions iamais deslies

par

Digitized by Google

par l'absolution de ses Vicaires : & cela bien entendu, sçauroit on iamais desirer ny forger dignation plus admirable que celle cy ? ô tres-aymable Sauueur des hommes, i'adore la face en terre, vostre incomparable amour, qui a daigné de prendre ainsi ces liens de moy & pour moy ; permettez moy Seigneur, ie vous supplie, de porter en esprit vn million de baiser sur vos mains, & vos pieds innocens, que ie vois estroictement garottez par ces durs cordeaux : car ie confesse que ces vos liens m'ont mille fois détaché des infames liens de la coulpe, & que vostre capture ma remis autant de fois en liberté.

CHAPITRE XIV.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ce qui se passa en la maison du Pontife Annas.*

Adduxerunt eum ad Annam. C'est pour vous faire entendre que tout maintenant nous allons porter les deux prunnelles de nos yeux sur la marche de nos deux prisonniers, & regarder attentiuement comme desormais ils seront menés de tribunal en tribunal, pour l'instruction des procés intentés contre leurs personnes : car ainsi que nous sçauons, le Seigneur IESVS commenca d'agir sa cause en la maison du Pontife Annas, & d'icy fut conduit chez Cayphe Prince des Pontifes, puis aux palais tant du President Pilate, que du Roy Herode, pour estre encor par apres remené & representé deuant le méme President. Or conformement S. François sera cité par deuant cinq tribunaux, & sa cause démeslée tout comme celle de son bon Maistre, par deuant deux tribunaux Ecclesiastiques, & trois autres politiques, quoy que peut estre en ce qui touche l'ordre de tous ces tribunaux, nous serons constrains d'y apporter quelque petite difference ou transposition, chose qui n'est d'importance, & ne peut en rien deroger à la verité de nostre poursuite : il faut donc que nous regardions la marche & de l'vn, & de l'autre pour noter & mettre au iour les beaux rapports du disciple auec son bon Maistre, ce que nous ferons icy faire par la suite de trois Paragraphes, & trois Conformités.

§. I.

IESVS *conduit & presenté deuant le tribunal du Pontife Annas.*

Adduxerunt eum ad Annam. Aussi faut il qu'il se prepare à l'examen, à estre de nouueau soufflété, & lié encor plus estroictement qu'à l'instant

Digitized by Google

ſtant de ſa capture : ces trois choſes nous marque icy S. Iean, comme les plus notables, qui ſe paſſerent en céte maiſon : *Pontifex* (dit-il) *interrogauit* IESVM : voyla la premiere ; *Vnus aſſiſtens dedit alapam* IESV : voyla la ſeconde ; *Miſit eum Annas ligatum* : voyla la troiſiéme. la premiere remarque donc de l'Euangeliſte eſt que ce iuge impie interrogea le Seigneur IESVS ſur ſes diſciples, & ſur ſa doctrine, c'eſt à dire qu'il l'examina effrontement, voulant ſçauoir quelle doctrine il donnoit à ſes diſciples, pourquoy il les auoit aſſemblé, & où ils eſtoint à preſent ; tous leſquels interrogatoires, comme nous ſçauons, eſtoint buttans, non à reconnoiſtre la verité, ains bien ſeulement à tenter l'innocent ; & tirer de ſa réponſe quelque matiere de calomnie pour le pouuoir accuſer : mais apres la perfidie de ce Iuge, que direz vous de ceſion miniſtre ? *Vnus aſſiſtens dedit alapam* IESV : penſez vous qu'en la maiſon de ce Pontife, la modeſtie de tous les autres miniſtres & ſoldats fut ſi grande, que celuy là ſeul auroit fait icy monſtre de ſon impudence, & luy ſeul déchargé ſon coup ſur IESVS ? certes tout le monde ſçait que depuis le fatal iardin iuſques à céte maiſon, les ſoldats, enſemble tous les miniſtres n'ont preſque ceſſé de frapper le patiét Seigñr, ou le hurter, ou le faire trébucher, tant à coups de pieds, que de poings & de baſtons : cependant comme ſi tous ces affronts ne meritoint pas d'eſtre nommés, ny d'eſtre mis en nombre, on fait marcher ce ſoufflet tout ſeul, & à la teſte de tous les autres innombrables : *Vnus aſſiſtens dedit alapam* IESV, cõme ſi ce coup marcheroit ſeul, & tout le premier : certes il eſt à croire que ce ſoufflet fut extrememẽt notable, ou bien plutoſt il faut penſer que quelque myſtere nous eſt caché en céte ſanglante verité, puis qu'ayant l'Euangeliſte retenu ſoubs ſilence vne infinité d'autre coups de pieds, de poings & de baſtons, il nous vient ainſi faire ſpeciale mention de ce ſeul ſoufflet : or quoy qu'il en ſoit, on ne peut douter que céte iniure fut atroce & effroyable, puis que Dieu a voulu que ſon Euangeliſte la viendroit ſpecifier toute ſeule, & la marquer à part : diſant qu'vn des aſſiſtans donna vn ſoufflet à IESVS ; auſſi comme il appert aſſez, l'impie Annas s'en ſentit tout ſatisfait, parce que ſans faire autre interrogatoire, ny aduancer replique aucune, il ordonna que IESVS fut relié & mené au tribunal de Cayphe, lors ſouuerain Pontife, pour là endurer vne nuict bien penible dans la priſon, au milieu des ſoldats & des autres miniſtres.

Conformité.

SI vous auez la memoire bonne, qu'il vous ſouuienne d'auoir veu cy deſſus que comme le debonnaire IESVS fut trainé auec toute ſorte de furie par ſes ennemys, depuis le lieu de ſa capture iuſques à la maiſon du

Pontife

Pontife Annas, semblablement le fut son pauure disciple François par les mains de ses furieux persecuteurs, & cela depuis le marché d'Assise iusques à la maison paternelle : mais à present nous allons apprendre quelle pourra estre la resolution de Pierre Bernardoni, & ce qu'il pense faire de son fils, qu'il tient maintenant chez soy tout lié & garotté : car le voicy touſiours continuant dans sa furie, & selon qu'on peut iuger, sa resolution est de representer desormais le personnage, non plus de pere, ains bien de Iuge, & voire de bourreau tout ensemble : de faict nous verrons qu'il ira 1. interroger son pauure captif, & l'interroger toute à la méme façon que iadis Annas interrogea IESVS-CHRIST, à sçauoir en homme furieux, & d'vn accent plein de boutades. 2. qu'il fera tout son effort à coups de pieds & de poings pour le faire confesser. 3. qu'il le condamnera à vne dure prison, iusques à luy serrer & les mains & les pieds, l'enchainant estroictement comme vn larron, ou certes comme personne forcenée; ce que ie dis parce que le miserable s'accordant à l'aueugle opinion du peuple, l'auroit bien voulu faire passer enfin pour frenetique, & le referrer comme tel; tant son esprit estoit plein de rage & de vengeance: ne pouuant supporter la grosse iniure, & extreme affront qu'il pensoit auoir encouru par semblable rabay & mépris de son fils: *Grauem sibi factã iniuriam & contumeliam tanta filij despicabilitate indicabat, & cum populi cæca opinione in furorem versum putabat*: tellement aussi qu'il faut penser que ce fut icy la source principale de sa furieuse cholere, & de sa propre frenesie : voicy donc le pauure François deuant son pere ou parâtre, associé de sa femme & de tous ses adherans; le voicy, dis-ie, deuant son premier tribunal, & l'instruction qu'on fait du procés intenté contre luy, est accompaignée de menaces & paroles fort hautaines, le tout à dessein de le faire répondre, & le forcer à declarer ce que sont deuenus les paquets de draps qu'il a mené quant & soy, & en bonne quantité à la ville de Foligny; ce qu'il a fait du cheual, dont il s'estoit monté à son depart; bref où est allé l'argent receu de sa marchandise : que pouuoit répondre icy le ieune homme, ou quelle replique auroit il peu donner à tous ces interrogatoires? car il sçauoit assez qu'il auoit vendu le tout, autant bien sa mouture, que la marchandise : il sçauoit fort bien qu'il auoit laissé le tout en la ville de Foligny, & que d'icy il estoit retourné en Assise à son ioly pied : *Ibi venditis quæ portauerat* (dit Wading) *equum cui insederat fœlix mercator assumpto pretio deseliquit, redyté, Assisium non equo sed pedes* : il sçauoit aussi que toute la somme d'argent estoit entierement demeurée entre les mains du Pasteur de S. Damian, ou bien certes qu'elle seroit demeurée chez luy sur vne fenestre ou buffet, sus lequel il auoit mis sa bourse, comme de sa

vray

Digitized by Google

vray pauure & mépriſeur d'argent, ſelon la remarque que là deſſus nous aduancerons au chapitre ſuiuant ; il ſçauoit bien, dis-ie, tout cela, mais conſiderant & peſant en ſoy méme le commandement exprés, qu'il auoit receu du ciel, à ſçauoir que Dieu l'obligeoit, à tout le moins ſelon ſon entendre, à reparer l'Egliſe de S. Damian, qui alloit menaçant ruine, il eſtima & infera d'icy que n'ayant autre argent que la ſomme preſente, il luy eſtoit licite d'en vſer, & l'appliquer à la reparation de céte pauure Egliſe : *Accepit* (dit le méme Wading) *à Chriſto ſenſibiliter & palam loquente, præceptum vt Eccleſiam repararet, & licet alio tenderet præcipientis intentio, attamen de illa æde reſarcienda iniunctam ſibi curam intellexit, per quam optime nouit Chriſtum impoſſibilia non iubere, intulitq; non improbabiliter, vt diuino obſequeretur mandato, ſibi licere bonis ſe ingerere paternis* : il receut de IESVS-CHRIST, qui luy parla d'vne voix claire & ſenſible, commandement de reparer l'Egliſe, & quoy que l'intention de ce haut Seigneur viſoit autre part, ſi eſt-ce que le bon homme entendit que la charge qu'on luy impoſoit, eſtoit de reparer céte pauure Egliſe; tellement qu'il iugea, & non ſans fondement, que comme IESVS-CHRIST ne commande choſes impoſſibles, auſſi il luy eſtoit bien licite de mettre la main ſur la bourſe de ſon pere, pour ainſi pouuoir obeyr, & ſatisfaire à la diuine ordonnance : de faict quelle voye, ou quel moyen pouuoit il trouuer pour mettre en execution cét exprés commandement de Dieu, & mener iuſques au bout la reparation de ſemblable baſtiment, ſinon d'auoir ainſi recours aux biens paternels, & emprunter la bourſe de celuy qui en auoit aſſez : car de mandier lors, ou aller de porte en porte, le temps n'eſtoit pas encor propre pour luy; & ſuppoſé méme que dés alors, il commencaſt d'aller de porte en porte pour auoir dequoy ſe nourrir, quelle apparence que celuy qui paſſoit encor maintenant aux yeux de tout le monde pour ſot & parfait frenetique, auroit peu par voye de mendication ramaſſer ſomme d'argent ſi ample, qu'elle fuſt ſuffiſſante à la reparation de ladite Egliſe ? d'autre part, il connoiſſoit aſſez que ſon pere pour ſa grande auarice & tenacité, eſtoit en céte affaire du tout inexorable ; tellement que ce fuſt eſté à luy peine perduë de requerir icy ſa licence ou liberalité : de plus comme cét homme tres-riche & opulent luy eſtoit bien redeuable d'autant, pour ſon trauail & fidele ſeruice de pluſieurs années en la boutique paternelle, auſſi pouuons nous dire que ſelon la raiſon il ne deuoit pas tant eſtimer la dépence faicte par ſon fils; ains bien plutoſt l'approuuer ou diſſimuler, veu ſpecialement le bon deſſein & la ſaincte reſolution du ieune homme, qui eſtoit de conſacrer le tout à Dieu, & ſe dedier ſoy méme entierement au ſeruice de IESVS-CHRIST : cauſe pourquoy ma croyance eſt que François

preſuma

Digitized by Google

presuma de faire, comme choſe raiſonnable, ce qu'il approuua par apres en ſon diſciple F. Iean le ſimple, lequel eſtant admis de luy en ſon Ordre pour eſtre vn de ſes douzes premiers diſciples, détacha vn bœuf de la charuë paternelle, le prenãt pour ſalaire du trauail & ſeruice de pluſieurs années, qu'il auoit fidelement rendu à ſon pere; ce qu'il fit à la bonne fois & ſaincte ſimplicité, le tout à deſſein de le vendre & en diſtribuer l'argent aux pauures ſelon la parole du Sainct Euangile, & l'ordonnance de la Régle des FF. Mineurs; à quoy ſans doute ſon pere auroit conſenty tres-volontiers, ſi la pauureté de ſa famille ne luy auroit oſté ce bon vouloir. Bref on nous marque que faiſant réflexion au temps paſſé, & rememorant en ſoy méme les hauts iugemens de Dieu, il ſe perſuada que ce grand Seigneur eſtoit auiourd'huy autant puiſſant de luy donner droict ſur l'argent de cét homme auare, que iadis il s'eſtoit demonſtré en autre occaſion, lors qu'il donna droict au peuple d'Iſrael ſur tous les ioyaux & biens meubles des Egyptiens: *Non dubitauit* (dit touſiours Wading) *quod ipſe idem qui filijs Iſrael Ægyptiorum pretioſa ſupellectilia licite potuit concedere propter ſupremum & excellens in res humanas dominium, ei etiam qui ex priuilegio hæredis quaſi paternorum bonorum Dominus eſſe exiſtimabatur, authoritatem poſſit tribuere vt ex bonis paternis, Deo iubente, valeat miniſterium præbere*: telle fut la penſée & reſolution de ce ieune homme, de ſorte que regardant au ſupreme domain du Seigneur Dieu ſur toutes les choſes humaines, il ne douta aucunement que pour rendre ſeruice à ſa diuine Maieſté, & mettre à fin ſa iuſte ordonnance, l'authorité luy eſtoit donnée d'enhaut, d'emprunter la bourſe paternelle, & vſer du riche patrimoine, auquel il auoit deſia cõme quelque droict en qualité d'heritier, & par priuilege d'aiſneſſe; ainſi donc le pauure priſonnier voyant tant d'argumens pour ſoy, & que d'autre part, le commandement de Dieu le preſſoit à executer promptement l'ouurage qui, ſelon ſa penſée, luy eſtoit enchargé; il trouua bon comme ſage & prudent, de tenir icy ſilence, & ne donner aucune réponſe aux interrogatoires de ſon pere, trop auare & irraiſonnable. Or apres tout, ie vous laiſſe à penſer en quel eſtat pouuoit eſtre lors le cœur de ce vilain Pierre Bernardoni, s'il eſtoit en bonne aſſiette, ou s'il battoit à ſon ordinaire? aſſeurez vous que non, & que le ſilence du pauure captif luy alloit gehennant ſon auarice, & d'vne façon eſtrange irritant ſa cholere: ouy certes, & ſa rage enfin monta ſi haut, qu'elle l'emporta à faire du bourreau ſur ſon fils, iuſques à là, que ne pouuant ſe ſaouler de le charger & d'iniures, & de coups, il luy vint en penſée de le condamner à vne dure priſon, où il le ſerra mains & pieds fort eſtroictement, eſtimant auec tout le reſte de la ſotte populace, que, comme il le iugeoit vrayment inſenſé & frenetique,

Digitized by Google

auſſi il le pourroit par céte voye forcer à ſe corriger & retourner à ſon bon ſens : *Furens pater* (dit S.Bonauenture) *obiurgat, vincit, carcerat* : ce qui eſt tout conforme à ce qu'il en dit en ſa grande legende, & que nous auons deſia marqué; à ſçauoir qu'ayant ce furieux pere trainé ſon fils, ſans commiſeration aucune, depuis le grand marché iuſques dans ſa maiſon, il le chargea de menaces & d'iniurés, puis de coups de pieds, de poings, & de baſtons, & enfin le condamna aux ceps & menottes : en ſorte que le pauure innocent demeura bon eſpace de temps reſerré ainſi pieds & mains, dans vn coing obſcur & puant, ſoubs quelque échaille du logis paternel, pis beaucoup que iadis le pauure S. Alexis ſoubs l'échaillon, où ſon bon pere par pure charité le tenoit logé comme perſonne miſerable & eſtrangere : *Vidi ego* (dit Wading) *non abſq; pietate angulum obſcurum & tetrum, quo ſub ſcala ædificij, arcta clauſus eſt cuſtodia* ; il parle en témoing oculaire, & nous fait aſſez entendre que la veuë de céte eſtroicte priſon, auec l'obſcurité & puanteur du lieu, luy donna de la pitié & compaſſion: tellement auſſi qu'en memoire perpetuelle de ſemblable eſclauage, la ſtructure de céte triſte logette eſt demeurée en ſon entier, & ſe voit encor auiourd'huy dans l'Egliſe nouuellement baſtie en la propre maiſon paternelle ; *Ad huius* (inquit) *pij mancipij memoriam ſeruatur in ipſa Eccleſia, quæ nouiter exſtructa eſt in ædibus paternis.* Voyla donc le premier tribunal, la premiere ſentence, & la premiere priſon de ce pauure conuerty. *VVading. in app. §. 4. n. 22. 25. 26.*

§. 2.

Anxieté de la Vierge MARIE *pour la capture de ſon Fils.*

Adduxerunt eum ad Annam Pontificem. Hé Dieu que de durs coups dans la poitrine de la Mere Vierge, aux premieres nouuelles qu'elle receut de céte honteuſe capture ? car encor qu'à l'exemple de ſon treshumble IESVS, elle fuſt entierement reſignée à la volonté du Seigneur, ſi eſt-ce qu'elle ne laiſſoit pas de mirer & admirer auec vn profond eſtonnement les eſtranges menées du Pere Eternel, qui alloit accomplir ſur la perſonne de ſon Fils vnic, ce qu'Abraham auoit iadis encommencé & arreſté de faire ſur ſon bien-aymé Iſaac : de plus, s'il eſt vray, comme il eſt, que le cœur de céte tres-digne Mere ſe trouua accablé de triſteſſe, lors qu'vn iour il pleuſt à ſon Fils de ſe cacher d'elle, & à ſon deçeu demeurer derriere en Hieruſalem: qui ſçauroit iamais eſtimer de combien d'angoiſſes elle ſe ſentit preſſurée, lors que d'vn grand matin on vint luy faire ce triſte rapport, que ſon Fils eſtoit apprehendé à guiſe d'vn larron, & furieuſement trainé deuant les Princes des Preſtres, pour eſtre ſententié à mort ?

Digitized by Google

mort ? ſi diſie il eſt vray comme il eſt, que retrouuant ſon Fils méme au Temple, méme au beau milieu des Docteurs, elle luy demanda d'vn accent plein de doleance, la cauſe de céte ſienne abſence, & pourquoy il en auoit ainſi vſé en ſon endroict : *Fili, quid fecisti nobis sic ?* quel, penſez vous, fut ſon langage, & ſi peut-eſtre pour la trop grande affliction de ſon ame, elle pût parler autrement qu'en muette à la premiere rencontre, qu'elle alla faire icy de ſon Fils, couuert d'iniures & d'affronts ? mais quand elle tomboit de faire reflexion ſoit à Iudas, qui pouſſé d'auarice auoit trahy & liuré ſon Maiſtre entre les cruelles mains de ſes ennemis ; ſoit aux Iuifs, qui pouſſés d'enuie demandoint ſentence de mort contre l'innocent ; ſoit au pauure Pierre, qui vaincu de craincte alloit reniant ſon debonnaire Seigneur, ie ne ſçaurois me perſuader autrement, ſinon qu'elle ſe paſmoit & de triſteſſe & d'eſtonnement à la veuë de tant d'ingrats, & de ſemblables ingratitudes. Ainſi donc la bonne Mere de quel coſté elle auroit porté ſon œil, c'eſtoint touſiours des obiects pour elle de triſteſſe, & anxieté d'eſprit.

Conformité.

SOuuenez vous de la bonne Pica, mere de S. François ; car nous l'auons deſia pour la troiſiéme fois rangé à la ſuite de la Vierge MARIE, & voicy encor l'occaſion qui ſe preſente bien propre à luy appliquer toutes les pieces ſuſdites, & faire connoiſtre au monde, quelle fut l'anxieté de ſon cœur au iour de la honteuſe capture de ſon fils : car 1. la voyla, ie la vois, qu'elle regarde à deux yeux la rage ſubitaine de ſon mary, qu'elle mire & admire auec combien de furie il ſort de ſa boutique, auec combien de violence il fend la preſſe du peuple aſſemblé en la place publique, comme il fait du lion & du terrible, ſe ruant d'abord ſur ſon pauure aiſné, le chargeant d'vn million de coups, le liant, le garottant, le trainant, l'empriſonnant ; bref l'enchainant comme perſonne forcenée & priuée de ſon bon ſens : certes ie m'oſe bien aſſeurer que toutes ces furieuſes actions luy donnerent fort auant dans la teſte, & luy preſſurerent puiſſamment le fond de ſon cœur, de voir ſemblables tyrannies & cruautés en vn pere, contre celuy qu'il auoit engendré, & iuſques icy tendrement aymé.

2. Si elle ſe porte par apres à conſiderer la réuerie & eſtrange metamorphoſe de ſon tres-ſage fils, cé luy eſt aſſez pour paſmer de triſteſſe, & en demeurer comme toute perduë : car l'affection qu'elle nourriſſoit dans ſon cœur pour ce ieune homme, eſtoit extreme, & cela non ſeulement parce qu'elle le tenoit pour ſon premier né, ains bien auſſi parce qu'elle le regardoit, comme Rachel ſon Bennoni, qui luy auoit cauſé vne

Digitized by Google

bien longue & douloreuſe couche; ou plutoſt auſſi comme S. Elizabeth ſon Iean Baptiſte, à raiſon des hauts preſages qu'elle marquoit en luy de ſa future grandeur: de faict elle auoit conçeu des idées & opinions ſi grandes de ce ſien adoleſcent, que dés ſon enfance iuſques icy, elle s'eſtoit touſiours entierement perſuadée de le voir vne fois paſſer aux yeux de tout le monde pour quelque phare & homme ſignalé; ce qui eſt tant veritable, qu'elle preſumoit en predire des merueilles, iuſques à là que de le publier & canonizer hautement parmy le voiſinage; iuſques à là que de le faire paſſer pour enfant de grace, pour ſpecial fils de Dieu, pour vraye image de IESVS-CHRIST: car telle eſt la remarque du Bien-heureux Thomas Celano, lequel parlant de céte bonne femme Pica, dit ainſi: *Franciſco exiſtenti adhuc in habitu ſæculari, magnanimitatem in eo & morum honeſtatem admirantibus cunctis, mater eius diuinitus inſtructa, dixit; quid, putatis, iſte filius meus erit? gratiæ, Dei filium ipſum nouerit is futurum*: il veut dire que le ieune François deuant ſa conuerſion ſe monſtroit enrichi d'vn ſi noble courage, & faiſoit parade d'vne conuerſation ſi honeſte, que par là il donnoit de l'admiration & eſtonnement à tout le voiſinage; ce qui eſmeut ſa mere vn iour à leur parler en céte ſorte; quelle penſée, voiſins, auez vous de mon fils? quant à moy, ie vous predis que par grace il deuiendra fils de Dieu: c'eſtoit beaucoup dire; & la prediction auroit peut eſtre plus de force, ſi elle ne ſortoit d'vne bouche maternelle; à cela neantmoins s'accorde le P. Piſanus, lequel diſcourant ſur la méme remarque, nous veut faire paſſer céte deuote matrone pour Propheteſſe; *B. Franciſci matrem* (inquit) *Dominus fecit Prophetiſſam, quæ admirantibus vicinis de filio ſuo, eum futurum gratiæ prædixit filium*: Dieu honnora, dit-il, la mere de S. François de l'eſprit prophetique, en ſorte que les belles qualités de ſon fils eſtans admirées parmy le voiſinage, elle predit de luy à ſes voiſins, qu'il deuiendroit vn enfant de grace. Voyla iuſques à où arriua la bonne opinion que céte femme auoit conçeu de ſon aiſné; & ſi vous peſez bien céte ſienne prediction; à ſçauoir qu'il deuiendra enfant de grace; & que par grace il ſera fils de Dieu, elle voulut faire croire au monde que ſon petit François deuoit eſtre vn iour par grace, ce que IESVS-CHRIST eſt par nature, c'eſt à dire vn ſpecial fils de Dieu, vn ſingulier & bien-aymé diſciple du méme IESVS: or maintenant ioignez céte preſente & eſtrange metamorphoſe du pauure François à ces predictions, & opinions ſi nobles, que nous venons d'auancer; & iugez ſi la bonne Pica n'eut dequoy icy ſe paſmer, & s'éuanoüir à force de triſteſſe.

Bref ſi nous faiſons reflexions à la ſotte tragedie du peuple d'Aſſiſe, & que nous conſiderions la petulance de céte bourgeoiſie, qui preſuma ainſi temerai-

Digitized by Google

ouuerairement affronter l'innocence du ieune François à ſon retour en la ville, on ne peut douter que l'ame de ſa pauure mere en receut vn terrible coup aux premieres nouuelles, qu'on luy apporta d'vn ſi vilain accueil: car la bonne Dame ſçauoit aſſez combien ce ſien ieune adoleſcent auoit honoré la ville par les faicts memorables de ſa galantiſe, & combien il s'eſtoit touſiours monſtré recommandable aux yeux de toute la bourgeoiſie d'Aſſiſe; elle ſçauoit auſſi & l'auoit peu apprendre à ſes dépens, cõme ſon aiſné ſeruit touſiours de phare à toute la ieuneſſe, & comme iamais il n'auoit manqué de la benefier par les eſſays de ſa largeſſe & trop grande liberalité: entendant donc à preſent qu'on l'auroit accueilly à coups de pierres & cailloux, qu'on luy auroit chargé, & la teſte & la face de bouës, le faiſant ainſi paſſer aux yeux de tout le monde pour homme frenetique & inſenſé; tout cela fut capable de luy déchirer les entrailles, & luy faire admirer l'ingratitude intollerable, tant de la bourgeoiſie, que de la ieuneſſe: cependant neantmoins la courageuſe femme ne laiſſa point de tenir bon au milieu de tant d'angoiſſes, & à la premiere occaſion ſe mettre en deuoir de donner la liberté à ſon pauure priſonnier, ſelon que nous allons voir bien toſt en la ſuiuante Conformité.

§. 3.

La Vierge MARIE *armée de courage & reſignation, vient trouuer ſon Fils lié & garotté.*

Adduxerunt eum ad Annam Pontificem. Auſſi l'amour y amenera pareillement la Mere, & luy donnera force & courage à rompre la glace de toutes difficultés, que ſon cœur virginal pourroit icy apprehender: tel eſt de faict l'ouurage de l'amour en la perſonne qu'il poſſede: ce qui eſt tant veritable que par ſon moyen les foibles deuiennent forts & puiſſants, les craintifs courageux & hardis: voyons en l'experience és animaux mémes ou beſtes brutes: & entre toutes quelle eſt la plus peureuſe, ſinon la poulle? car la poulle eſt vne poulle, c'eſt à dire vn animal ſans courage, ny generoſité quelconque, tandis qu'elle n'eſt pas mere poulle: mais quand elle l'eſt deuenuë, & qu'on luy donne des pouſſins, la voyla auſſi toſt toute courageuſe, c'eſt à dire forte & hardie; iuſques à ne point craindre ny les baſtons ny les épées nuës; voire ſi forte & hardie, que de ſe lancer contre des hommes armés, & venir iuſques à là, que de leur rauir des mains ſes petits pouſſins: certes la Vierge MARIE n'eſtoit qu'vne femme, & ſelon ſa condition, foible & delicate, vne femme ſolitaire, vne pucelle craintife & fort peureuſe, iuſques à tremblotter à la rencontre d'vn ſeul homme, & méme au ſon de ſa ſeule voix: *Turbata eſt*

Digitized by Google

in sermone eius, de sorte qu'elle se troubla au discours de l'Archange, qui luy apparoissoit & parloit en homme : cependant l'amour qu'elle portoit à son cher Fils, luy donna tant de force & courage, qu'aux premieres nouuelles de sa prinse, elle accourt soudain en Hierusalem, & court parmy les ruës publiques, cherche son bien-aymé; bref le va suiuant de tribunal en tribunal, iusques à comparoistre en plein Caluaire, & se placer tout ioignant le Crucifié, demeurant là debout sans redouter ny la mort, ny les affronts, ny les hommes armés : or tout cela me fait croire que si elle auroit peu, & que telle fust esté la volonté de Dieu, elle eust mis tout son effort à détacher son fils de la croix, & ainsi le rauir des mains des Iuifs, afin de le remettre en sa premiere liberté : mais sçachant fort bien que l'arrest de Dieu estoit donné, & que son cher fils s'en alloit volontairement à la mort, elle n'attenta de marcher plus outre, & n'auroit iamais voulu attenter de ce faire, que plutost elle méme & de ses propres mains, auroit venu, autant bien qu'Abraham, lier, foüetter, voire crucifier son cher fils, pour obeyr & se conformer à la saincte volonté du Seigneur Dieu.

Conformité.

OVy vrayment ce fut en la Vierge Mere vn tres-rare essay de resignation, d'ainsi volontairement se soubmettre à la volonté de Dieu, & vouloir que son fils seroit lié, battu & crucifié : mais ie diray tout à rebours, que ce fut vn traict de grand courage en la mere de S. François, de resister enfin à la méchante volonté de son mary, & mépriser non seulement la rudesse de ses ordonnances, ains bien plus outre la hautesse de ses menaces, pour ainsi venir à la deliurance de son prisonnier innocent : écoutons parler là dessus S. Bonauenture; car apres nous auoir dépeint la furie de son cruel mary, il nous va aussi tost aduancer vn petit mot à la loüange de céte bonne femme, nous donnant assez à entendre qu'elle auroit porté dans sa poitrine vn cœur autant benin & pitoyable enuers son fils, que le pere en portoit dans la sienne vn trop sauuage & inhumain : voicy son langage en forme de rythmes fort courtes, mais pleines de substance, & qui pour cela meritent d'estre translatées, comme nous allons faire en la façon suiuante :

Pertractum domi verberat	*Le pere, plus que tous, excedant en furie,*
Plus cunctis furens pater:	*Enprisonne son fils : ce fut de l'enchainer,*
Obiurgans vincit, carcerat,	*Battre & charger d'aigreurs: la mere plus amie*
Quem furtim soluit mater.	*Guettant l'occasion, osa le deslier.*

C'est pour vous dire que ce cœur maternel fit monstre icy de son courage,

Digitized by Google

rage, défaisant ainsi ce que son furieux mary auoit fait, & desliant ce qu'il auoit furieusement lié: or de cecy il ne se faut aucunement estonner: car si la poulle comme nous venons de voir, a bien le courage de rauir & deliurer ses pouſſins, qu'elle voit captifs entre les mains des hommes armés; pourquoy n'auroit osé céte constante matrone, monstrer icy son courage, & faire quelque effort à mettre en liberté son tres-cher fils, qu'elle voyoit ainsi engagé iniustement aux durs ceps & menottes d'vne obscure prison? il est bien vray qu'elle sçauoit assez la deffense expresse, qu'en auoit fait son mary, & qu'elle connoissoit trop bien l'esprit hautain de l'homme, redoutable pour sa rage, autant bien que pour sa cruauté: de maniere que la pauurette, pouuoit entierement s'asseurer que de céte deliurance de son prisonnier, rien d'autre viendroit à resulter, sinon que foudre & tonnerre en la maison: cependant l'amour maternel & la compassion de son cher aisné luy donnerent tant de courage, que preferant la liberté de l'innocent à toute la tempeste future, elle espia l'occasion, & presuma de ioüer son ieu en l'absence de son mary, qui se monstroit en céte affaire trop sauuage & comme dénaturé: *Post modicum tempus* (dit le méme Docteur Seraphique) *patre peregrè proficiscente, mater viri factum non probans, & inflexibilem filij constantiam emolliri posse desperans, à vinculis, quem tenere amabat, absoluit & liberum abire permisit*: il veut dire que peu de temps apres la capture du ieune François, son pere sortit de la ville; & se mit en voyage parmy l'Italie pour vaquer aux negoces de sa marchandise, ou peut-estre toute à la fois pour se porter à vne plus diligente recherche de celle, que son fils auoit dernierement vendu en la susditte foire de Foligni; ce que voyant la bonne Pica, & vsant de l'occasion, que l'absence de son furieux mary luy presentoit, elle vint aussi tost donner la visite à son pauure prisonnier, resoluë de le remettre en la pristine liberté, apres toutefois luy auoir sondé le cœur auec douces paroles & attraicts maternels: car quoy qu'elle n'approuuast point beaucoup la precipitée & estrange procedure de son mary enuers ce sien prisonnier, si est-ce neantmoins qu'elle ne condamnoit pas encor du tout son action, ny son intention; & pource elle s'efforca du premier abord, de persuader à son fils, qu'il rentrast vn petit dans soy méme, & pensast serieusement à son fait; que iusques icy elle auoit touſiours esperé de luy choses grandes & singulieres; que c'estoit renuerser en vn iour toute la gloire & authorité, qu'il auoit acquy par tant d'années en ça, sur la noble ieuneſſe d'Assise; bref qu'il y alloit & de son honneur, & de celuy de tout le parentage: cause pourquoy qu'il feroit sagement de se rendre à l'empire de son pere, & se ranger à l'obeyſſance, pour ainsi tout d'vn coup se deliurer & de la confusion

Digitized by Google

confusion publique, & de céte honteuse prison. Tel fut icy le discours de la pitoyable mere, & comme ses raisons sont toutes importantes, aussi faut il penser, que cét assaut maternel pouuoit autant puissamment que doucement donner dans le cœur du nouueau aprenty : mais la verité est qu'il ny fit non plus de bresche, que les furieuses attaques de son mary : car le Seigneur IESVS qui à force d'inspirations frappoit incessamment à la porte de céte belle ame, & voire qui desia en possedoit le donjon, luy persuadoit auec beaucoup d'efficace que la gloire & l'honneur du monde ne sont que des pures vanités; & de plus que bien-heureux sont ceux qui endurent persecution pour iustice, d'autant que le Royaume des Cieux est à eux: de maniere que l'esprit de ce nouueau champion non seulement demeura inflexible ; tenant bon, & ferme contre les furies du pere, & contre les charmes de sa mere; ains bien d'icy se sentit animé dauantage, & rendu plus propre à donner dans la poursuite de son ouurage encommencé : *Ille autem* (inquit) *inflexibilis ad exequendum quod caperat, promptior ex hoc & animosior reddebatur, verbum illud sæpius recolens Euangelicum ; beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* : neantmoins considerant enfin la sincere cordialité de sa bonne mere, & connoissant qu'elle estoit plus capable, que son passioné mary, d'entendre la verité, il daigna bien d'ouurir sa bouche, & luy manifester le secret de son cœur, disant d'vn accent filial : ma Mere, sçachez que mon affaire ne vient d'homme, ny de conseil humain, ains bien de Dieu seul, qui par sa grande misericorde m'appelle puissamment à son seruice : iusques icy i'ay gousté, & à vos grands dépens experimenté combien vaines sont les amorces du monde, de sorte que ma resolution est de me ranger desormais à la suite du Roy des pauures, & gouster tout le restant de ma vie combien est douce la volontaire pauureté de mon Seigneur IESVS: helas! qu'auroit fait à ce coup la deuote femme? quelle réponse, ou quelle replique auroit elle peu forger pour combattre ce diuin langage de son fils? le cœur luy creua en chaudes larmes au bruit de semblables nouuelles, & son ame en demeura toute charmée, si auant qu'il luy fut force d'auoüer que l'esprit de Dieu trauailloit icy, & non la fortise ou frenesie, ainsi que temerairement luy vouloit faire croire l'aueuglée opinion tant de son mary, que de la populace : cause pourquoy reiettant les deux prunnelles de ses yeux sur les durs liens de son prisonnier, & pesant en silence le grand tort qu'on faisoit à cét innocent, elle s'auance soudain, & frappée puissamment de compassion maternelle, va hardiment le dépestrer de ses lourdes chaines auec pleine resolution de le mettre en liberté, & le licentier entierement, apres luy auoir donné sa benediction : voyla donc ce que veut

veut dire S.Bonauenture par ce petit verſet; *Quem furtim ſoluit mater*: nous voulant par là faire entendre que comme cete prudente femme ioüa ſon ieu à la dérobée; de méme elle monſtra de porter dans ſa poictrine vn cœur vrayment maternel, d'ainſi cordiallement viſiter ſon fils, & par compaſſion charitable deſlier celuy que la ſotte frenesie du pere auoit iniuſtement enchainé. Cependant ramaſſez le tout, & aduoüez touſiours que le diſciple marche vrayment apres ſon Maiſtre, puis que tous deux ont ſouſtenus l'examen; tous deux furent condamnés à la priſon; tous deux viſités de leurs bonnes meres; & ſi la Vierge MARIE armée d'vne parfaite reſignation eut bien le courage de laiſſer ſon fils lié & garotté, la debonnaire Pica pouſſée d'vne ſaincte compaſſion, preſuma hardiment de deſlier le ſien, & l'animer à la fuite.

Inſtruction.

Adduxerunt eum ad Annam Pontificem. Ainſi iournellement non ia les furies de Iudée, mais bien les inſpirations du Ciel vont mener l'homme pecheur tout lié & garotté de ſes propres pechez au tribunal de Dieu, & de ſon fils IESVS-CHRIST, & du Preſtre ſon Vicaire, pour là s'accuſer ſoy méme en vray penitent, & receuoir ſentence fauorable de ſon entier pardon: *Abſoluo te*, dit le Preſtre, aſſis comme Iuge au tribunal de confeſſion; autant en dit IESVS-CHRIST; aſſis à la dextre de Dieu ſon Pere; autant en dit la Treſſaincte TRINITÉ là haut au Ciel; tellement que la ſentence ſe donne icy de trois coſtés, & par trois Iuges, & toute à la fois, ce qui nous force à croire que nos pechez ſont des vrays liens, & des liens qui ſerrent puiſſamment les pauures ames, puis que pour les en abſoudre & deſlier, il y faut apporter l'authorité de Dieu, & de ſon fils IESVS-CHRIST, qui eſt noſtre Souuerain Pontife, & encor celle de ſon Vicaire, qui eſt le Preſtre: or d'icy nous allons apprendre qu'il importe merueilleuſement au penitent de bien ſçauoir ſe gouuerner, tandis que preſenté deuant ce haut tribunal, il ſe tient en qualité & de criminel & d'accuſateur, pour confeſſer ſon peché; de bien ſçauoir diſie & bien aduiſer de qui ſpecialement il doit receuoir la ſentence fauorable de ſon abſolution: car il doit entendre que Dieu eſt icy le principal agent, & que de luy ſeul eſt l'authorité de pardonner les pechez: apres ſa Maieſté ſuit le Seigneur IESVS ſouuerain Paſteur des ames, à qui eſt donnée l'authorité pleine & abſoluë tant au Ciel qu'en la terre, comme à celuy qui eſt par ſon Pere conſtitué iuge des viuans & des morts: bref nous auons les Preſtres, auxquels IESVS-CHRIST laiſſa ſon authorité, lors que voulant remonter au Ciel, il les conſtitua ſes Vicaires ça bas en terre, & leur donna

Digitized by Google

puissance de lier & d'absoudre: *Quodcumq; ligaueritis, & quodcumq; solueritis, &c.* Ioignant cela donc le penitent sçache 1. qu'estant icy aux pieds du Prestre son confesseur, il est bien obligé de s'y maintenir auec toute humilité, & à guise d'vn criminel deuant son iuge, mais enfin qu'il aduise que comme le Prestre n'est que l'instrument de Dieu, aussi il fasse son effort tout durant la poursuite de sa confession d'auoir touiours l'œil en haut, c'est à dire regarder à Dieu, & à son fils IESVS-CHRIST, deuant lesquels l'absolution souuent est reprouuée, & tenuë pour inualide, quoy qu'elle se donneroit ça bas en terre vn million de fois par le Prestre.

2. Il pourra facilement entendre qu'il est icy deuant deux tribunaux, l'vn visible, qui est celuy du Prestre ça bas en terre; l'autre inuisible, qui est celuy de Dieu & de son fils IESVS-CHRIST là haut au Ciel: consequamment que son obligation est de faire son deuoir comme il appartient deuant tous les deux, agissant de cœur deuant Dieu, & de bouche deuant le Prestre; en sorte que si son deuoir est de confesser ses pechez au Prestre auec signe d'humilité & de repentance, à plus forte raison se trouuera il obligé d'en faire de méme dans son cœur, deuant Dieu & son fils IESVS-CHRIST, puis que c'est d'icy principalement qu'il doit attendre son absolution, & la remission de ses sourfaitures.

3. Il pourra voir que c'est vne pure sottise de se vouloir excuser icy; vn pur aueuglement de vouloir celer ou pallier son peché, estimant d'estre bien confessé, s'il peut euader le iugement du Prestre, & rauir son absolution à la dérobée: car que profite au penitent de tromper le Prestre, & luy alterer le iugement, sçachant que Dieu est icy le souuerain Iuge, & que le Prestre disant ça bas en terre, *Absolno te*, la sentence de sa condemnation se donnera infailliblement au Ciel? certes il échappera bien le iugement du Prestre, mais non pas celuy de Dieu.

4. Souuenez vous de ce que nous auons marqué cy dessus; à sçauoir que la puissance d'absoudre & desliet les pechez, dont IESVS-CHRIST a enrichi son Eglise, prend sa force de sa douloreuse passion; de maniere qu'il sa laissé transpercer le costé, pour en faire sortir l'eau & le sang; & que c'est en cela qu'est fondée toute la vertu des Sacremens: or la verite estant telle, que fera maintenant le vray & deuot penitent immediatement apres la confession de ses pechez? quelle est, dise, la meilleure pensée qu'il pourroit auoir, lors que prosterné les genoux en bas deuant le Prestre, il est là attendant son absolution auec toute humilité & repentance? ie sçay bien qu'il est tres-bon pour luy, de tenir encor l'œil en haut, & receuoir l'absolution de ses pechez, non tant de la bouche du Prestre, que de la bouche de Dieu méme, qui en qualité de souuerain Iuge doit presentement

Digitized by Google

ment l'approuuer & confirmer: mais il ny a rien de plus propre icy pour vne ame deuote, que d'y adiouſter la ſuiuante penſée, qui eſt de ſe mettre lors en eſprit, comme vne autre penitente Magdaleine ſur la montaigne du Caluaire, ſoubs les pieds de IESVS-CHRIST crucifié; du flanc duquel l'eau & le ſang precieux diſtillent en abondance, pour luy lauer la conſcience de toutes ſes ordures: car de faict encor que ce ne ſoit pas le propre ſang du Crucifié qui découle auiourd'huy ſur nous; neantmoins la verité eſt que ce ſont les merites de ce méme precieux Sang, iadis épandu ſur le Caluaire, qui vont inceſſamment & abondamment arrouſer les ames des vrays penitents, qui ſont aux pieds des Preſtres, confeſſans leurs iniquités auec toute humilité & repentance: l'ouurage donc du vray penitent eſt de bien ouurir ſa bouche, deuant le Preſtre ſon confeſſeur, pour en faire hardiment ſortir toutes les ordures de ſa conſcience, par la monſtre ouuerte de ſes propres pechez, d'ouurir auſſi puiſſamment ſon cœur deuant Dieu pour en faire ſortir les chaudes larmes, qui témoignent ſon amoureuſe & parfaicte contrition, afin de faire découler ſur ſoy en abondance les merites de cé precieux ſang, épandu ſur la croix: *Bene ac ſincere cor tuum aperi* (diſoit vn ſage homme) *vt ſic peccata per confeſſionem de eodem egredi facias: nam quantum illa egredientur, tantum pretioſum paſſionis diuinæ meritum illuc ſubingredietur, quo benedictione id repleatur*: ouurez bien voſtre cœur pour en faire ſortir les pechez par la confeſſion; car à meſure qu'ils en ſortiront, le precieux merite de la diuine paſſion y entrera pour le remplir de benediction.

CHAPITRE XV.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ce qui ſe paſſa dans la maiſon de Cayphe.*

Nihil reſpondes ad ea quæ iſti aduerſum te teſtificantur? Telle fut la premiere attaque du Pontife Cayphe, contre la perſonne du Seigneur IESVS; & aſſeurez vous, que ce n'eſt point la charité, qui le fait ainſi parler, ains bien plutoſt l'appetit qu'il a de ſaouler ſa rage, & ſe baigner les mains dans le ſang de l'innocent: ce cauteleux Pontife, comme Preſident du Tribunal Eccleſiaſtique, fait monſtre d'eſtre bien en peine pour l'eſtroict ſilence, que tenoit icy le pauure priſonnier IESVS; non qu'il ſoit en la recherche de la verité, dauantage que ſon beau pere Annas; ains ſeulement il pretend ſoubs quelque pretexte d'executer ſa paſſion: car de faict le crime eſt comploté, & la ſentence eſt

Digitized by Google

desia donnée en son esprit contre l'innocent : mais apres tout, il a encor besoing de quelque moyen, par lequel il puisse colorer son iniustice, & donner sentence en iuge apparement iuste ; ce qui me fait penser combien la iustice est chose glorieuse, puis que l'iniustice fait semblant de s'en vouloir seruir, comme d'vn manteau, pour couurir sa malice ? car bien que cete malignante soit fort presomptueuse à conceuoir, si est-ce neantmoins qu'elle n'ose enfanter, ny mettre au iour ses concepts, sinon toûiours soubs quelque couleur, qu'elle emprunte de la iustice : & à cela se trauailloit la malignité de Cayphe, afin de mettre à couuert son iniustice : or comme en ce present Tribunal le Seigneur IESVS tantost se ferme la bouche & tient silence ; tantost parle hautement, & d'vn accent hardi : de méme en fera S. François deuant son Cayphe, ce que nous allons monstrer par la conference des deux suiuants Paragraphes & Conformités.

§. 1.

IESVS *se taist, & ne répond aucunement à ses accusateurs.*

IESVS *autem tacebat.* Ce fut le bouclier impenetrable, que le Seigneur IESVS opposa toûiours aux calomnies & fausses accusations des Iuifs, comme nous verrons tant icy en la maison de Cayphe, qu'au Pretoire de Pilate, & au Palais du Roy Herode : ainsi de faict vouloit il accomplir la parole de son Prophete Isay : *Oblatus est quia ipse voluit, & non aperuit os suum* ; de sorte que volontairement il se laissa lier les mains, & garotter les bras, pour estre ainsi trainé d'vn tribunal à l'autre ; de sorte qu'il demeura tant deuant ses iuges, que deuant la populace, comme vn homme muet, & qui n'a point en bouche de replique pour se iustifier contre les attaques de ses accusateurs : de sorte qu'il se laissa foüetter deuant eux, & couronner d'épines ; bref permit d'estre mené au gibet de la croix, non plus ny moins qu'vn doux aigneau, qui se laisseroit porter à la boucherie, sans ouurir aucunement sa bouche pour béeler, ny se plaindre : aussi à vray dire, ce bon Seigneur n'auoit besoing de parler icy, ny de repliquer : car il sçauoit assez que ses repliques, quoy que tres-iustes, passeroint pour vaines, & ne gueriroint pas la mauuaise volonté de ses ennemys ; ains bien plutost que par icelles, il pourroit donner occasion nouuelle à leurs mocqueries & blasphemes : cause pourquoy il se teust & ne voulut sonner mot au plus fort méme de leurs accusations ; ce qu'il fit par le conseil de sa patiente charité, aymant mieux ainsi laisser son innocence sans defence, que par repliques suggerer aux esprits malignans, nouueau subiect d'offencer la haute Maiesté de Dieu son Pere.

Digitized by Google

Conformité.

NOus trouuerons maintenant le ieune homme François en la maiſon de ſon Iuge ſecond : car eſtant deſlié, comme nous venons de voir cy deſſus, & cordiallement licentié par ſa bonne mere, il la ſalua bien humblement, & puis ſoudain rebrouſſa chemin vers l'Egliſe de S. Damian ſon refuge ordinaire, pour rendre icy vn million de graces à ſon IESVS crucifié, & luy ſacrifier tant les tourments, que les affronts qu'il venoit de ſouffrir pour ſon amour en ſa propre ville d'Aſſiſe & maiſon paternelle : *Libertati reſtitutus* (dit Wading) *gratias Deo ſoluit, & ad priſtinum Sacerdotis conſortium remeauit* : Se voyant remis en liberté, il en rendit graces à Dieu, & s'en retourna chez Meſſire Pierre, Paſteur de S. Damian, auec lequel il auoit deſia par pluſieurs iours tenu ſa reſidence, & contracté bonne familiarité : car ce fut entre les mains de ce deuot Preſtre qu'il dépoſa confidemment toute la ſomme d'argent, tant de ſa marchandiſe, que de ſon cheual, par luy vendu au lieu de Foligny : ce fut auec luy que ſouuent il traictoit de la pauureté de céte méme Egliſe, declarant ouuertement que ſon deſſein eſtoit de reparer les ruines d'icelle, & qu'à cét effect il preſentoit toute la ſomme dépoſée : bref ce fut auec luy que là deſſus il entra en ſaincte conteſtation, voulant forcer le pauure Preſtre à receuoir & accepter céte ſomme d'argent pour la reparation de ſon Egliſe, & le bon Preſtre refuſant de l'accepter, ny méme chez ſoy retenir pour la craincte de ſon pere, qu'il ſçauoit eſtre homme hautain & plein d'auarice: dequoy parlant S. Bonauenture, il dit ainſi :

Statim vt ſua vendidit,	*Le tout vendu, ſa penſée auſſi toſt*
Operibus impendere pecuniam intendit,	*Eſt aux ouurages; à depoſer argent :*
Quã formidãte paupere Præsbitero recipere	*La peur humaine abborrãt ſon depoſt,*
Abiectam vilipendit.	*Le tout il pouſſe, arriere cõme vn riẽ.*

C'eſt à dire que le ieune homme François retournant de Foligny auec l'argent & de ſon cheual & de ſa marchandiſe, il s'en alla droict à l'Egliſe de S. Damian, reſolu d'appliquer la ſomme totale à la reparation d'icelle, ſelon le commandement exprés qu'il en auoit receu d'enhaut ; tellement que tout auſſi toſt, apres ſa deuotion faicte, il s'accoſta bien humblement du Preſtre, auquel non ſeulement il declara ſon deſſein, ains de plus luy preſenta ſa bourſe, conſacrant & donnant le tout ſans reſerue, à la reſtauration de céte ſienne pauure Egliſe : mais voyant que le bon Paſteur faiſoit icy du retenu, & que pour la craincte de ſes parents, il n'oſoit ſe reſoudre à l'acceptation d'vn ſi riche dépoſt ; luy comme amateur de pau-

Digitized by Google

ureté, & vray mépriſeur d'argent, ietta le tout ſus quelque feneſtre de la maiſon, vilipendant l'argent, & ne l'eſtimant non plus que de la fiente, ou pouſſiere; *Timore parentum* (inquit) *Sacerdos pecuniam non recepit, quam vérus pecuniarum contemptor in quandam feneſtram projiciens, abiectam velut puluerem vilipendit*: or comme nous ſçauons, c'eſtoit icy le gibier du ſusdit Pierre Bernardoni, c'eſtoit à la chaſſe & recherche de ce riche dépoſt, qu'il alloit tracaſſant nuict & iour, impatient d'vne perte ſi notable; de maniere qu'il vouloit à toute force que l'argent de ſa marchandiſe luy ſeroit rendu; ce qui eſt tant veritable, qu'il ne pût iamais donner loy à ſa rage, iuſques à ce, que comme nous verrons plus bas, il en receut la ſomme preſque toute entiere, par la rencontre de céte bourſe que François ſon fils auoit dépoſé en céte maiſon Paſtorale de S. Damian; auſſi de faict ce ſera deuant le méme Preſtre que ce furieux pere viendra bien toſt agir ſa cauſe, & playdoier hautement contre ſon fils, pour la recouurance de ſon dit argent & marchandiſe, de laquelle il ne ſçait que penſer: car apres toutes enqueſtes & recherches par luy faictes tant en Aſſiſe, qu'en la ville de Fuligny, où François peu auparauant l'auoit mené, il n'en trouuoit marque, ny apparence aucune; & qui eſt plus, apres tout examen, toute menace & batture, dont il s'eſtoit ſeruy pour ſonder là deſſus le cœur de ſon fils, il n'auoit peu en tirer la moindre nouuelle; ſubçonnant donc enfin ce qui eſtoit en verité; à ſçauoir que la marchandiſe auroit eſté venduë, & que l'argent d'icelle pourroit eſtre mis en reſerue chez le Paſteur de ladite Egliſe, il print reſolution de s'y transporter, & ſans dilay & remiſe pouſſer icy ſon affaire en auant à la face de ce bon Preſtre, qu'il preſumoit choiſir pour iuge ou arbitre, contre l'obſtination & iniuſtice pretenduë de ſon aiſné.

Mais premierement que de contempler ſa marche, qui ſera ſans doute fort precipitée & accompaignée d'vn gros de furieuſes boutades, il nous faut aiuſter céte preſente Conformité, & admirer le ſilence du treſpatient François, emmy toutes les rencontres & attaques que ſon mal courage a puiſſamment ſouſtenu iuſques icy, tant en la maiſon de ſon pere, que parmy les ruës publiques d'Aſſiſe: car la choſe bien conſiderée, nous pouuons dire de luy, ce que nous venons de dire du Seigneur IESVS; *Franciſcus autem tacebat*; ou bien redire auec S. Bonauenture: *Patiens vir mistur vt ſurdus pertranſire*: parce que comme nous auons marqué, il tint touſiours bon & ferme contre tous les aſſauts de ſes perſecuteurs, tant contre les cailloux & fanges des bourgeois d'Aſſiſe, que contre toutes les calomnies & battures de ſon furieux pere, auxquels affronts il n'expoſa autres boucliers, ſinon que ſa patience & ſon ſilence; tellement que comme

Digitized by Google

comme s'il n'auroit pas eu de langue pour parler, ny d'oreille pour ouyr, il passoit en homme insensible tout au trauers des coups & des iniures: *Famulus autem Domini* (dit le méme Docteur) *nulla fractus aut mutatus iniuria, vt surdus in omnibus pertransibat*: il est bien vray qu'au discours charmant, & douce remonstrance de sa bonne mere, il ouurit sa bouche, & daigna bien toute à la fois luy ouurir son cœur, luy donnant clairement à entendre la hauteſſe de son dessein, & la but de sa volontaire sottise: mais ny à son pere, ny à ses adherans, il n'en voulut iamais sonner mot, nonobstant toutes leurs menaces & interrogatoires; voire au plus fort de leur furie, il se rendit touſiours semblables aux sourds & muets, sans iamais vouloir ouurir sa bouche, ny pour se plaindre; ny moins encor pour contredire aux calomnies de ses ennemys & perſecuteurs: aussi de vray il n'estoit pas expedient ny conseillable qu'il leur declarast son secret, parce qu'il pouuoit bien s'asseurer que semblable dessein, quoy que diuin & inspiré de Dieu, ne seroit pas approuué d'eux, & specialement de son pere, lequel comme parfaict auare, n'auoit rien tant en horreur que les pauures & la pauureté: cause pourquoy le sage adolescent se teust, & cela par le conseil de sa prudence, iugeant que sa réponce seroit plus capable d'irriter la rage de son pere, que de guerir, ny mitiger l'excé de sa maudite auarice: cependant vn peu de patience, & nous verrons beau ieu.

§. 2.

IESVS *adiuré par Cayphe, ouurit sa bouche & répondit hardiment.*

A *Diuro te per Deum viuum.* Quel foudre, quel tonnere! helas c'est bien l'impatience qui force Cayphe à pouſſer hors ce furieux langage: vous voyez les témoings qui sont d'vn costé entassans témoignages sur témoignages, d'autre part le Seigneur IESVS qui ne sonne mot, & se taisant il renuerse toutes leurs accusations; les rendant aussi vaines, qu'elles estoint fausses, & point à propos: ce Pontife donc impatient de son silence, & plus encor du peu de fondement, qu'il remarque en toutes les accusations de ses ministres, il se leue de son siege, presse le Sauueur de répondre, si peut-estre il pourra trouuer quelque prise ou surprise en ses réponces: & voyant qu'apres toutes instances il perſiste en son silence, il enrage, & des simples interrogations vient aux coniurations, tentant touſiours si enfin il pourra par quelque moyen, le forcer à ouurir sa bouche, & donner quelque réponce: ie te coniure, dit-il, par le Dieu viuant, parle, & nous declare si tu és le CHRIST: il veut dire le Messie promis de Dieu, & annoncé par les Prophetes: or à ce coup le debonnaire Seigneur se sentit

presſé

Digitized by Google

preſſé à rompre ſilence, & ouurir ſa bouche : & pour faire paroiſtre au monde qu'il ne redoutoit ny ſes calomnies, ny la peruerſe intention de ſon iuge, il luy répondit d'vn accent autant hardi qu'aſſeuré; qu'ouy vrayment il eſtoit ce Meſſie promis, adiouſtant de plus que luy & ſes adherans le verroint cy apres décendre du Ciel auec puiſſance & maieſté, pour iuger ceux qui maintenant preſumoint de le iuger : *Amodo videbitis filium hominis ſedentem à dextris virtutis Dei, & venientem in nubibus* ; c'eſt pour vous dire que le Soleil de iuſtice eſtoit icy comme du tout eclipſé, & le ſcandale de ſa capture accompaigné d'opprobres, obſcurciſſoit la grandeur de ſon perſonnage : tellement que pour cela il voulut darder vn petit rayon de ſa diuinité au trauers de ſemblables nuages, pour ainſi faire parade de la verité, & tout d'vn coup forcer ces iuges impies à croire qu'vn iour leur iniuſtice ſeroit par luy iugée & condamnée : mais comme le cauteleux Cayphe eſtoit icy en la recherche de quelque calomnie, & non de la verité, auſſi la hauteſſe de céte réponce luy ſeruit de bonne occaſion; de maniere que la faiſant paſſer pour blaſpheme, il fit monſtre ouuerte d'en auoir tel reſſentiment, que transporté de paſſion il ſe mit à faire de l'accuſateur, & animer la populace à donner ſentence iudiciaire contre l'innocent, renuerſant ainſi & l'ordre & la forme de iudicature.

Conformité.

VOulez vous voir vn autre Cayphe? iettez les yeux ſur le ſusdit Pierre Bernardoni, pere de S. François : car le voicy en deliberation de reſumer ſon procez, mais en ſorte que contre toute forme iudiciaire, il preſumera faire toute à la fois & de l'accuſateur & du iuge: tellemẽt qu'apres toutes accuſations par luy aduancées, il ira plein de rage ſonder le cœur de ſon fils à force d'adiurations & coniurations, tout de méme que le furieux Cayphe en vſa alencontre du Seigneur IESVS : or pour mettre céte aduance en plein iour, il eſt à marquer de luy, qu'eſtant reuenu de ſon voyage ſusdit, & ne trouuant plus ſon priſonnier au lieu où il l'auoit condamné & enfermé, le voyla auſſi toſt plein de feu, & preſque ſemblable à vn homme enragé: de maniere que ce fut de faire du lion & du terrible entre ſes domeſtiques, d'attaquer ſa femme, & la charger d'vn million d'iniures, iuſques à ce que ſortant de ſon logis, il ſe mit à courir en hõme furibond vers la maiſon Paſtorale de S. Damian, tout reſolu d'affronter derechef ſon fils, ou bien certes le faire bannir du pays, s'il le trouuoit perſiſtant en ſa réuerie & obſtination : *Rediens autem pater* (dit Wading) *eum, domi non inueniens, conuitijs illatis vxori, fremens cucurrit ad locum, vt ſi eum reuocare non poſſet ; ſaltem de prouincia effugaret* : or François conforté d'enhaut

Digitized by Google

d'enhaut, & plus hardi que iamais, voyant de loing ſon pere accourir à grand pas, non ſeulement il ne s'ébranla, ains plein de zele & de courage luy va hardiment au deuant, & le trouuant encor dans ſa furie ordinaire, il commence à deſlier ſa langue, & luy parler auec vne aſſeurée contenance, diſant; Pere faites de moy tout ce qu'il vous plaira, quant eſt de ma part, ie n'apprehende aucunement le bruit de vos menaces, ny non plus l'horreur de vos ceps & priſons; maintenant viue mon Seigneur IESVS, ie ſuis tout preſt pour ſon amour de receuoir tout genre d'affronts & de battures: mais écoutons parler icy S. Bonauenture; car il nous dira le tout, & briefuement, & de bonne grace: voicy ſon langage en forme de rythmes, qui meritent leur tranſlation.

Iam liber patris furiæ	*Sorty de ſa priſon, remis en liberté,*
Non cedit effrænati:	*Ne veut du pere en rien ceder à la fureur,*
Clamans ſe voluntarie	*Criant vouloir patir de franche volonté*
Pro Chriſto mala pati.	*Tout affront, tout tourment pour ſon Maiſtre & Seigneur.*

Remarquez bien ce hardi langage du ieune François: car il eſt bon, & voire expedient quelque fois de répondre à vn ſot ſelon ſa ſottiſe: il eſt bien vray que ſon pere n'auoit pas encor icy commencé à tonner, ny redire ſes menaces; mais ſa precipitée marche, ſon maintien furieux, ſes yeux eſtincellans, & ſa main armée, tout cela parloit aſſez hautement, & faiſoit monſtre ouuerte de ſa méchante reſolution; ce qu'apperceuant le braue champion de IESVS-CHRIST, il iugea qu'il eſtoit temps de rompre ſilence, & par vne attaque franche combattre & abbattre la ſotte reſolution de ce barbare: à cét effect il s'aduance, preuient ſon pere, & luy donne ouuertement à entendre tant par geſtes, que par ſon accent & hardy langage, que deſormais il ne ſe ſoucioit plus ny de ſes liens, ny de ſes battures, ny de toutes ſes menaces: *Libera voce clamans* (dit le méme Docteur) *ſe pro nihilo ducere vincula & verbera*; qu'auroit donc peu faire ny repliquer icy ce furieux Pierre Bernardoni? aſſeurez vous que céte franchiſe de ſon fils luy donna bien auant dans la teſte, & qu'elle eſtoit capable de pouſſer ſa rage dans les excés: mais que troublé qu'il fuſt, il vit bien neantmoins qu'il auoit à diſputer auec vn homme de courage, & recognut aſſez par céte ſienne franchiſe qu'il ne viendroit iamais à ébranler le ſtable & ferme propos de ce reſolu ieune homme: cauſe pourquoy luy méme changea ſoudain de reſolution, & penſa à ſon faict principal, qui eſtoit de recouurer à tout le moins l'argent tant de ſon cheual, que de ſa marchandiſe: de ſorte que ſans beaucoup repliquer à ſon fils, il le reconduit quant & ſoy dans ladite maiſon Paſtoralle, & ſe mit en deuoir à playdoier ſa cauſe deuant le Paſteur du lieu, penſant ainſi obtenir

Digitized by Google

par raiſon & douces parolles, ce qu'il n'auoit peu, & n'eſperoit de pouuoir par force ny violence: mais comme il commencoit & alloit donnant dans ſa pourſuite, le voyla derechef qu'il fait monter ſon langage ſi haut, qu'enfin apres vne longue diſpute il ſe met à faire du Cayphe; c'eſt à dire que tout ainſi que ce paſſioné Pontife renuerſa ſon tribunal, ſe faiſant accuſateur apres auoir tenu place de iuge; de méme ce Pierre Bernardoni transporté de paſſion, preſuma icy de contrefaire le iuge au lieu d'accuſateur; iuſques à là qu'apres vn monde d'inſtances & d'accuſations, il ne ſçauoit plus que tonner contre ſon fils, l'adiurer & coniurer que du moins il auroit à declarer ce qu'eſtoit deuenu l'argent, tant de ſa marchandiſe, que de ſa monture; de maniere que vous auriez penſé tantoſt ouyr l'accent d'vn autre Cayphe, qui plein de feu alloit diſant & rediſant: *Adiuro te per Deum viuum*; mais le bon Paſteur qui auec grande patience écoutoit le tout, fit bien paroiſtre qu'il n'eſtoit pas du nombre de ces Iuges & Aduocats, qui ſçauent à tort & à droict prolonger l'eſtat de leurs cauſes: car reconnoiſſant en quoy giſoit le nœud du preſent affaire, & que le pere n'eſtoit playdoiant contre ſon aiſné, ſinon principalement pour recouurer l'argent de ſa marchandiſe; ſans plus differer, il luy monſtra auec ſon doigt la bourſe que le ieune homme luy méme auoit dernierement ietté par mépris, ſur quelque feneſtre de ſa maiſon, & par là, non ſeulement il mit fin au procez intenté, ains bien de plus fit ſeruir la méme choſe d'apozeme ſalutaire à ce miſerable pere, tant pour luy vuider l'eſtomach de ſa pernicieuſe bile, que pour luy décharger tant ſoit peu l'eſprit de ſon extreme auarice: or là deſſus ſouuenez vous de ce qui ſe paſſa entre Saint François & les parents de F. Iean le ſimple, vn de ſes douzes premiers diſciples: car ainſi que nous venons de toucher cy deuant, l'hiſtoire porte qu'eſtant admoneſté du Saint homme de vendre ce qu'il poſſedoit au monde, & diſtribuer le tout aux pauures, ſelon le conſeil de l'Euangile, il s'en retourna droict à ſa charuë, d'où il eſtoit venu, & en détacha vn bœuf, à deſſein de le donner aux pauures; iugeant que pour le bon ſeruice de pluſieurs années par luy fidelement rendu à ſon pere, & à ſa famille, il pouuoit bien prendre ce petit ſalaire, & l'employer au profit des pauures neceſſiteux: mais comme il eſtoit aduiſant auec le Saint Pere ce qu'il feroit du bœuf, les parents eurent bien toſt le vent de céte action & reſolution de leur fils; de maniere que ſans dilay, les voicy accourir au lieu, & tout ſur le champ diſputer l'affaire auec pleurs & gemiſſemens; ce qui donna ſi auant dans le cœur du bon Pere, que pour les conſoler, il porta ſentence en leur faueur; ordonnant à ſon diſciple Iean, qu'encor que ſelon le conſeil Euangelique, il pouuoit vendre ſon bœuf & en faire largeſſe

Digitized by Google

geſſe aux pauures, il feroit bien neantmoins de le rendre aux parents pour le reſpect de leur grande pauureté & propre neceſſité ; ſur quoy & tres-bien à noſtre propos, va remarquant incontinent le Chroniqueur, qu'au bruit de ces bonnes nouuelles, les parents ſe monſtrerent fort conſolez, & remenerent la beſte quant & eux auec grand contentement, donnant par là aſſez à entendre que le ſuiet de leurs larmes eſtoit autant & dauantage pour la perte du bœuf, que pour la priuation de leur enfant : or le méme faut il iuger icy de cét auare Pierre Bernardoni, en ce qui touche la hauteſſe de ſes furieuſes menaces ; à ſçauoir que le ſubiect principal d'icelles eſtoit non ia la pauureté, ny la réuerie de ſon fils, ains bien la groſſe perte & de ſon cheual, & de ſa riche marchandiſe : car de faict ayant recouuert ſon argent, & mis la main ſur ſa bouſe, l'ardante ſoif de ſon auarice monſtra d'eſtre aucunement moderée, par la ſubite rencontre de céte bõne medecine, & conſequamment auſſi la furie de ſes boutades, laquelle procedoit ſpecialement de céte ſienne extreme conuoitiſe : *Videns itaq; pater* (dit le méme Docteur Seraphique) *quod eum reuocare non poſſet, ad extorquendam pecuniam ſe conuertit; qua tandem in feneſtella inuenta, aliquantulum ipſius mitigatus eſt furor, auaritiæ ſiti vtcumq; ex hauſtu pecuniæ temperata* ; d'où nous pouuons inferer & dire auec aſſeurance, que ce n'eſtoit pas tant le ſalut de ſon fils, qui alloit preſſant & pouſſant ce furieux pere à ſemblables procedures : mais plutoſt l'ardeur inſatiable de ſon auarice, laquelle fut tant ſoit peu temperée par la pillule dorée de ſon threſor recouuert : & quant à cela il m'eſt cõme force de remettre au iour le ioly traict de S. Iean l'aumõnier, auec vn certain Eueſque nõmé Troile-homme fort auare & mechanique : car l'ayant prins vn iour pour aller de compaignie viſiter le grand hôpital d'Alexandrie, il luy dit à la porte du lieu : c'eſt auiourd'huy à vous d'auoir le ſoing des pauures ; & bien qu'à ce coup l'Eueſque trembla, ſi eſt-ce que pouſſé de peur de la honte plutoſt que de charité, il fit diſtribuer aux pauures 30. liures de monnoye, qu'il tenoit bien eſtroictement reſerrées dans ſa bourſe : mais eſtant de retour en ſon logis, il demeura ſi affligé d'auoir donné cét argent, que du ſeul regret il tomba malade d'vne groſſe fievre ; ce qu'ayant ſçeu le bon Patriarche, il ne manqua de le viſiter au plutoſt, & luy dit en ſoüriant qu'il n'entendoit pas qu'il euſt donné l'aumõne à ſes dépens : mais que ſon aumõnier n'ayant point porté d'argent, il l'auoit prié de luy en preſter ; de ſorte que maintenant il venoit en propre perſonne chez luy, non ſeulement pour le viſiter en ſa maladie ; ains bien auſſi pour luy faire le rembourſement entier de ſon argent preſté : or ie vous laiſſe à penſer combien agreables furent ſemblables nouuelles à ce triſte Eueſque ; car ſelon la

Digitized by Google

remarque de l'historien, elles le guarirent aussi tost, & le tirerent de la facheuse agonie, où il s'estoit miserablement plongé : cela donc me fait croire que la vraye medecine des auares est l'argent, & que ledit Pierre Bernardon en toutes ses recherches & procedures ne visoit autre part, qu'aux pillules dorées de son thresor, apres lequel il estoit halettant : mais comme son auarice témoignoit d'estre insatiable, aussi demeura elle tant soit peu rafraischie par la rencontre heureuse de sa bourse, non pas toutefois saoulée, ny pleinement satisfaicte, ainsi que nous pourrons voir és chapitres suiuans. Cependant conferez le tout, & voyez si le disciple n'est encor icy conforme à son Maistre ; puis que tous deux sçauent si bien parler & se taire en temps opportun. *Bon. c. 2. Item in Off. S. Chron. lib. 1. cap. 29.*

Instruction.

IESVS *autem tacebat.* Aussi quelque fois il sçauoit fort bien donner sa replique, & par là nous faire entendre qu'il y a temps de se taire, & temps de parler : *Tempus loquendi* (dit Salomon) *& tempus tacendi*; de sorte qu'il voudroit tenir pour homme sage, celuy qui sçait parler & se taire en temps opportun : mais voicy vn plus grand que Salomon, lequel nous vient enseigner par œuure, ce que celuy là nous a enseigné de bouche, & auec beaucoup de paroles : c'est IESVS nostre grand Maistre qui par son propre exemple nous apprend & à nous taire humblement, quand il faut; à sçauoir quand la chose regarde nostre seul interest ; & à parler hardiment, quand la gloire de Dieu nous le demande ; ce qu'il a pratiqué luy méme au iour de sa prodigieuse passion, & qui nous doit consequamment seruir de singuliere instruction, autant bien que toutes les autres siennes actions. Or la remarque des hommes spirituels icy est que semblable silence est de si grande efficace, que non seulement il a rendu la patience & constance des Saints personnages admirable aux yeux de tout le monde ; mais aussi par son entremise ils ont peu, & pouuons encor auec eux offenser tous nos ennemys, sans neantmoins offenser le Seigneur Dieu : car à vray dire, se monstrer insensible aux affronts, qu'est-ce sinon affronter les calomniateurs, & les affronter puissamment, en tant que par semblable stratageme on leur va comme rauir les armes hors des mains, & les frustrer de leurs peruerses intentions ? de faict quel est le dessein de celuy qui offense & calomnie son prochain, sinon troubler & affliger celuy, auquel il pretend faire du mal ? écoutons à ce propos l'ancien Tertulian : car parlant de semblable stratageme, il dit ainsi ; *Nempe idcirco quis te lædit vt doleas, quia fructus lædentis in dolore læsi est :*

Digitized by Google

est : & derechef ; *Cum fructum eius euerteris non dolendo, ipse doleat necesse est in amissione fructus sui* : voulez vous sçauoir pourquoy quelqu'vn vous offense ? c'est afin que vous vous attristiez, d'autant que le fruict de l'offensant consiste en la tristesse de l'offensé : que si vous destruisez son fruict, ne vous attristant aucunement, il faut de necessiité qu'il s'atriste luy méme, se voyant priué de son fruit; tellement qu'il faut dire que l'affliction & fascherie de l'offensé, seruent d'onguent à celuy qui offense, pour luy engraisser le cœur : mais si vous tenez bon, & venez iusques à vous monstrer insensible à ses vilaines calomnies, par là vous luy creuez le cœur, & tout d'vn coup luy allez fermer la bouche : car voyant que toutes ses attaques sont vaines, & qu'il bataille contre vn homme inuincible, il est constrainct de poser les armes, fermer sa bouche, & se manger le cœur comme vaincu ; & voyla la vraye inuention pour reietter les affronts contre la teste de ceux qui nous calomnient & persecutent : car quand ils verront que nostre courage est inébranlable, & que nous n'auons contre tous les essays de leur malice autre réuange, ny aux mains, ny en la bouche, sinon que nostre patience & silence, ils creueront de dépit, ne pouuans supporter que toutes leurs menées soint ainsi vaines & sans aucun effect : telle fut la victoire que le Seigneur IESVS nostre grand Maistre remporta sur l'vniuersité de ses Iuges, & de ses calomniateurs en la maison de Cayphe : car qu'elle estoit l'intention du cauteleux Pontife en la recherche des faux témoings ? & quelle le dessein de ceux cy en la delation de leurs faux témoignages ? on sçait assez que Cayphe n'estoit pas là pour connoistre & iuger de la verité du faict, ny ces faux accusateurs pour donner éclaircissement à la cause; ains bien seulement pour presser l'innocent à parler, si peut-estre ils pourroint trouuer quelque prise en ses réponses, & ainsi former quelque pretexte à leur malice ; l'accusé donc nous voulant icy seruir d'exemple, & nous enseigner à nous taire en ce qui regarde nostre seul interest, il se maintient en silence; IESVS *autem tacebat*, & ainsi, ce qui est digne de remarque, sans dire mot, & sans se venger, il se venge de toutes les menées, tant de son iuge impie, que de ses malings accusateurs : car en se taisant il rendit tous les témoignages de ceux cy autant vains, qu'ils estoint faux ; & les témoignages estans reiettés, voyla Cayphe bien en peine, voire en rage & furie, si indigné il estoit que son intention demeuroit frustrée, & que sa passion ne pouuoit encor estre executée : *Tempus ergo tacendi* ; or les enfants du monde n'entendent pas céte façon de combattre : car comme ils portent en teste des esprits bouttadeux, aussi facilement ont ils leur reuenge, & aux mains, & en la bouche ; de sorte que si receuans quelque affront, l'occasion de se

venger ſe preſente deuant eux, ils ont recours d'ordinaire, tantoſt aux querelles ſanglantes, tantoſt aux furieuſes reproches : *Reddentes malum pro malo*; iniure pour iniure, calomnie pour calomnie, & n'ont point de ſatisfaction, qu'apres auoir vomy par la bouche vne grande partie de leur bile; d'où s'enſuit auſſi ce que iournellement on voit; à ſçauoir qu'au lieu d'apporter du remede, & pacifier le different, ils augmentent le mal à force de bruit, lequel ſouuentefois ſe pourroit facilement appaiſer par l'entremiſe d'vn peu de ſilence : mais les ames vrayment Chreſtiennes, c'eſt à dire les vrays diſciples de IESVS-CHRIST, en font tout autrement : car ſi quelque maladuiſé les vient charger, & les obliger à des paroles paſſionnées, ils trouuent bon d'auoir recours au ſilence, & ne donner aucune réponſe à ce malueillant; d'où il arriue que ſouffrans ſans ſonner mot, ils offenſent plus leur calomniateur, qu'eux mémes ne ſont offenſés par toutes ſes calomnies, leſquelles ſont renduës vaines entierement, & ſans effect, tant par leur ſilence, que par leur conſtante patience : car tout ainſi que le boulet d'vn plus puiſſant canon ne fait aucun bruit, lors qu'il va battre ſur quelque amas de laine, ou d'autre choſe qui ſeroit ſans reſiſtance; de méme les affronts qui vont butter contre les vrays imitateurs de IESVS-CHRIST, ne portent aucun preiudice à leurs ames, ains bien ſçauent émouſſer, par le moyen de leur ſilence, la pointe des coups, & arreſter en dépit d'eux la violence de leurs efforts : de maniere que ces bons & patiens diſciples venans ainſi à fruſtrer leur calomniateur de ſes intentions, ils ſe vengent & ſans offencer Dieu, du tort que cét eſprit malignant pretendoit de leur faire par ſes opprobres & calomnies : telle fut, comme nous ſçauons, la pratique des Saincts Apoſtres & Martyrs, au beau milieu de leurs tourmens & au fort de leurs perſecutions : car ainſi nous le dõne clairement à entendre la S. Egliſe, lors que voulant canonizer leur patience & ſilence, elle nous aduance le verſet ſuiuant;

Cæduntur gladijs more bidentium
Non murmur reſonat, non querimonia :
Sed corde tacito mens bene conſcia
Conſernat patientiam.

Comme douces brebis on les va égorger
Point de bruit, point de plainte; ainſi ſans mot ſonner,
Aſſeurés au dedans de bonne conſcience,
Portent le cœur par tout armé de patience.

Ouy certes tandis qu'ils ont opposé ce bouclier impenetrable à la rage des loups affamés, IESVS-CHRIST Paſteur de ſemblables brebis, leur a touſiours mis la victoire entre les mains; & voire iuſques à là, que les loups

Digitized by Google

loups vaincus par cete patience & silence des Saincts, se sont trouués constraincts non seulement à mettre les armes en bas, ains de plus quelques fois à changer leur nature souuage en celle des douces brebis, & se ranger à la suite du méme Seigneur : voyla donc l'inuention & instruction de nostre grand Maistre; tandis qu'il y alloit de son seul interest, il garda touſiours silence; IESVS *autem tacebat*; & luy méme par son Prophete pouuoit dire : *Factus sum sicut homo non audiens, & non habens in ore suo redargutiones*: il se vengeoit de ses ennemys, ne faisant pas semblant d'entendre leurs iniures, & n'ouurant point la bouche pour les reprendre, ny pour s'en plaindre : tellement que sans sonner mot, il nous crioit hautement par son exemple; *Tempus tacendi.*

Mais hola, le temps se change, & n'est pas touſiours bon de se taire : aussi de faict ce debonnaire Seigneur monstra bien qu'il nous vouloit apprendre à parler, & à parler hardiment, lors qu'il y va de l'honneur & de la gloire de Dieu : car se voyant adiuré par son Pere, & pressé de le confesser, il ne refusa point à la verité sa réponse, ce qu'il auoit si constãment iusques icy réfusé aux mensonges & calomnies de ses accusateurs : *Tu dixisti quia ego sum*; il ouurit sa bouche, & d'vn accent asseuré confessa hardiment qu'il estoit le fils de Dieu, le Christ & Messie promis en la loy; voire il oza picquer l'arrogance tant de ses iuges, que de ses calomniateurs, les citant desia deuant son tribunal pour receuoir au dernier iour du monde le payement de leurs mensonges & iniustice presente : *Amodo* (dit-il) *videbitis filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, & venientem in nubibus cœli* : ainsi donc maintenant il nous crioit hautement qu'en semblable occurrence il est temps de parler; *Tempus loquendi*; & voyla la haute leçon que le Seigneur IESVS nous donne icy, qui est de parler, & se taire en temps opportun; chose si rare & de si grande estime, qu'on fait passer pour homme parfaict, celuy qui ne peche point en parole : *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir* : ouy certes c'est vne grande industrie de sçauoir parler, comme, quand, où, & autant qu'il est conuenable; peut estre encor plus grande de se sçauoir taire; parce que selon la pensée des Anciens, il y a plus de difficulté à se sçauoir taire, qu'à sçauoir parler : le fol sera touſiours fol, & ne sçauroit obseruer le temps, ny le lieu, ny la mesure de parler : le sage tout au rebours considere auec diligence, non seulement ce qu'il dit, mais l'opportunité du temps, & du lieu, & la personne à laquelle il parle, & ainsi merite de passer pour homme parfaict, puis qu'il sçait si bien gouuerner sa langue, & luy faire entendre qu'il est temps de parler, & temps de se taire.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *ls mocqueries & affronts par luy soufferts en la maison du même Cayphe.*

NOus serons constraincts de targer encor tant soit peu dans le quartier de ce malheureux Pontife : car le tres-patient IESVS n'a pas à souffrir icy vn seul ny deux ny trois affronts; ains bien vne multitude, & de toutes les façons; en sorte qu'on puisse verifier de luy, le dire du Prophete; *Saturabitur opprobrijs.* La gresle ne tombe pas si dru sur les fleurs, que les coups de pieds, & de mains & de bastons, & de crachats sur ce beau lys des vallées, & sur son sacré corps : quant est des irrisions & calomnies, il en a souffert en si grand nombre, mais souffert auec vne patience si volontaire, & si amoureuse, qu'il auroit semblé s'en vouloir saouler, non plus ny moins qu'vn homme affamé qui mange à table des bonnes viandes, desireux de s'en rassasier à plaisir : or pour décendre selon nostre ordinaire à S. François son disciple, il est en resolution de prendre part en toutes semblables irrisions & calomnies du Seigneur IESVS, iusques à passer aux yeux du monde comme blasphemateur, faux prophete, & homme digne de mort ; ce que nous allons marquer en la suite de trois Paragraphes & autant de Conformités.

§. I.

IESVS *condamné & affronté comme blasphemateur.*

BLasphemauit. Helas c'est fait du pauure IESVS, & son innocence ne doit attendre autres choses que des coups & des iniures : si ce malheureux iuge se fust contenté de déchirer son vestement, & de vomir son blasphesme par la bouche ; on auroit peu dire que sa contenance tant indecente à sa dignité, estoit conuenable à sa rage & furie : mais voicy l'innocence de ce bon Seigneur qui en patit estrangement: car il n'eut pas si tost fait monstre de son execration, que toute la bande de ses ministres & satellites ne se rua furieusemẽt sur le debõnaire IESVS, cõmençant à le traiter en homme blasphemateur & digne de mort; & asseurez vous que cõme ce maudit Cayphe le faisoit passer pour tel aux yeux de la populace, aussi l'auroit il fait soudain trainer hors de la ville & le charger d'vne gresle de cailloux, si sa rage ne fust esté portée à le faire mourir d'vne mort plus infame & douloreuse : mais pour s'en venger à present, il fit changer les pierres en crachats, en coups de poings, & de pieds & de bastons ; tellement

Digitized by Google

ment que ce fut de luy couurir la face d'vn monde de crachats ; affront tres-vilain, & reputé plein de confusion : aux crachats ils adiousterent les coups de pieds, aux coups de pieds les soufflets, aux soufflets les bastons ; & apres tout, non contens encor de semblables affronts qui estoint autant douloreux qu'ignominieux, ils luy voylerent les yeux d'vn bandeau, & là dessus se mirent à le charger de coups, le frappant à l'entry & luy criant l'vn apres l'autre par mocquerie ; *Prophetiza ; quis te percussit?* deuine CHRIST ; qui ta frappé? ô ciel, ô terre, ô vilainies infames de ces impudens ministres ! mais ô patience, ô silence admirable de ce tres-patient Seigneur, qui se laisse ainsi traicter en faux Prophete & blasphemateur, sans ouurir sa bouche pour les en reprendre, ny pour s'en plaindre! IESVS *autem tacebat.*

Conformité.

ENcor que la rage de Pierre Bernardoni fust extreme contre son fils, & que toutes les sainctes paroles du pauure François sonnassent à ses oreilles comme autant de blasphemes ; si est-ce que son aurarice n'auoit garde de le pousser à faire comme vn autre Cayphe, ie dis à rompre sa robe ny ses habits, ains bien le miserable se mangeoit le cœur, & se déchiroit les entrailles, ne pouuant souffrir que la plus grande somme de son argent demeurast perduë ; tellement que desormais il regarda touſiours son aisné d'vn mauuais œil, iusques à là que s'il luy fust esté possible, il l'auroit volontiers fait bannir du pays, & chasser hors d'Assise à coups de pierres & cailloux, tout à la méme façon qu'il l'auoit veu traicter à son premier retour en la ville : que si la furie de son mauuais courage ne pût, comme nous verrons cy apres, obtenir cela contre le pauure innocent : si est-ce qu'elle nous a donné icy occasion de regarder derriere nous, & voir passer son fils en braue disciple apres son Maistre, c'est à dire en qualité de blasphemateur : car de faict quelle fut la loy iadis donnée de Dieu contre semblables criminels, sinon la suiuante? *Educ blasphemum extra castra, & ponant omnes qui audierunt, manus suas super caput eius, & lapident eum populus vniuersus* ; tire hors du quartier le blasphemateur, & que tous ceux qui ont ouy son blasphemе, mettent leurs mains sur son chef, & que tout le peuple le lapide : tel estoit le chastiment de semblables criminels, cõme personnes dignes d'estre chassées des communautez, & assommées à coups de pierres & cailloux : puis donc que le sauuage Pierre Bernardoni se trauailla, quoy qu'en vain, de faire bannir son fils hors d'Assise, & qu'il auroit desiré, s'il fust esté possible, de voir encor vne fois la populace armée de pierres & cailloux, pour donner vne seconde chasse au pauure

Digitized by Google

François, nous pouuons hardiment ſans ſortir de noſtre propos, rappeller deuant nos yeux l'inſolente tragedie de céte populace, contre l'innocent ieune homme, & voir ſi en verité il ne paſſa pour lors aux yeux du monde à guiſe d'vn parfaict blaſphemateur : car 1. penſez vous que toute la ville n'accourut point à ce nouueau ſpectacle; & que derechef elle n'auroit accouru, ſi le pauure François, ſelon les inſtances de ſon pere, fuſt eſté banny de ſa patrie, & conſtraint d'en ſortir en méme equippage qu'il y eſtoit retourné ? ouy certes le ſeul nom & faicts memorables de cét adoleſcent tant renommé en Aſſiſe, ſont capables de nous ſuggerer céte aduance. 2. Penſez vous que tout le peuple accourant au bruit de ladite tragedie, ne mit point & la bouche, & les mains ſur la teſte de cét innocent, qu'on alloit icy regardant pour vn frenetique & forcené ? *Vt cives viderunt facie ſqualidum, & mente mutatum* (dit Wading) *inſenſatum indicantes luto lapidibuſq; impetebant, & tanquam amens & frenetico inconditis clamoribus inſultabant* ; d'abord que les bourgeois le veirent rentrer tout défiguré, & mal en ordre, comme s'il fuſt eſté hors de ſon ſens, & déuenu fol, ils ſe mirent à le charger de fanges & de pierres, iuſques à luy donner la huée, crians parmy les ruës apres luy, comme apres vn frenetique & inſensé : peſez bien toutes ces remarques, car elles nous donnent aſſés à entendre que toute la ville s'alarma icy contre le ieune homme, & qu'ils mirent tous ſoit la bouche, ſoit les mains ſur la teſte de l'innocent ; les vns luy donnant la huée auec cris & clameurs pleines de confuſion ; les autres luy donnant la chaſſe à coups de pierres & cailloux, à coups de bouës & de fanges qu'ils alloint ramaſſans des ruës & bourbiers publiques : tellement, voyez vous, que chacun ſe mettoit icy en action, & en deuoir à iouër ſon perſonnage, pouſſans les pierres & les boulets à l'enuy, à qui feroit mieux groſſir la greſle de ſemblables coups, tandis que les autres eſtoint huans & hurlans d'vne eſtrange façon apres le pauure François, comme apres vn vray ſot & parfait frenetique : or maintenant iugez là deſſus auec moy, ſi voyans céte inſolence toute tragique, vous n'auriez regardé ce ieune homme ainſi chargé par la populace d'Aſſiſe, comme vn autre blaſphemateur chaſſé par les Iuifs hors la ville de Hieruſalem pour l'aſſommer à coups de pierres & cailloux : *Impetum fecerunt vnanimiter in eum, & proiicientes extra ciuitatem lapidabant* : ainſi parle S. Luc, rapportant la furieuſe tragedie des Iuifs contre S. Eſtienne ; & le méme preſque pourroit on dire des bourgeois d'Aſſiſe contre l'innocence de S. François; excepté que ceux là y alloint par rage & furie, & ceux cy par riſée & mocquerie.

Mais ce n'eſt pas tout, il nous reſte encor vn poinct ; que dirons nous que

Digitized by Google

que les susdits ministres de Cayphe voylerent les yeux au debonnaire IESVS, & que ce patient Seigneur ne sonnoit mot, au beau milieu de tant d'affronts ? asseurez vous que le méme se passa icy en ce nostre patient François : car nous auons du subiect assez pour nous persuader que la petulante populace luy voyla le visage, non de linges, ains bien de fanges, & si vous me demandez quelle pouuoit estre lors la pensée de ce braue cœur, ie répondray hardiment que le disciple tenoit les yeux de son esprit fichés sur la face voylée de son bon Maistre ; de maniere qu'il ne se mit beaucoup en peine à regarder, & moins encor à prophetizer ou déuiner, qui d'entre tous faisoint le plus dru tomber la gresle de boulets ou cailloux sur son corps, mais bien enduroit le tout auec patience & silence pour l'amour de son tres-aymable IESVS : *Famulus autem Domini nulla fractus aut mutatus iniuria, vt surdus in omnibus pertransibat* : à toute rencontre il contrefaisoit le sourd, & passoit franchement au trauers de la gresle sans s'émouuoir, ny se muer pour aucune iniure : par où on nous veut donner à entendre que ce nouueau apprenty portoit dans sa poitrine vn cœur desia si bien faict & si puissamment affermy en la vertu de patience, que quand l'Enfer auroit vomy toute sa furie par la bouche des hommes contre luy, rien ne l'eust faict changer de couleur au visage, ny d'assiete en son cœur : il auroit tousiours battu à son ordinaire, parce que les iniures & calomnies ne le touchoint non plus qu'vn mauuais vent qui passe, sçachant bien qu'il ne faut que le laisser passer, & que bien tost il se creuera de soy méme. Voyez *S. Bon. c. 2.*

§. 2.

IESVS *estimé faux Prophete.*

PRophetiza Christe, quis te percussit ? ô ciel ! ô terre ! quelle impudence ! n'estoit-ce pas là ouuertement crier au facquin contre ce grand IESVS, & le brauiser comme faux Prophete ? or asseurez vous que ce ne fut sans subiect que ces hommes impudens voilerent les yeux à cét adorable Seigneur : car son visage se monstroit si maiestatif & animé de tant de graces qu'il leur donnoit du respect & de la crainde, tellement que selon la pensée des ames deuotes, ce fut la rage qui suggera aux soldats céte diabolique intuention, & cela à dessein de les rendre plus libres à charger de coups ce Dieu homme, & le traicter en vray facquin : mais la chose merite bien de marquer le vilain traict d'irrision qu'ils aduancent icy contre le noble tiltre de Prophete, que l'ouurage de ses prodigieux miracles luy auoit acquis : car quand ils disent, prophetize CHRIST, qui est celuy d'entre nous qui ta frappé ? ils pretendoint par céte attaque de le surprendre

Digitized by Google

en fausseté, & le faire passer aux yeux de tout le monde pour vn parfait arrogant d'auoir s'approprié faussement le tiltre de CHRIST & Prophete: voyla leur dessein, & la but de leur tragedie; malice certes intollérable, & qui meritoit d'estre chastiée sur le champ: de faict si là dessus nous releuons nos esprits pour contempler Dieu dans cét homme voilé, & venons iusques à là que de pouuoir peser l'impieté de ces impudens, qui va redonder contre la hauteſſe de sa Maiesté, nous ne pourrons ne pas admirer la grande patience de la Cour Celeste, & comme le zele du diuin honneur n'alloit poussant ces esprits Angeliques à exterminer sur le champs les autheurs de semblables sacrileges: mais la cause de leur silence se démonstre incontinent, à sçauoir que la volonté de ce grand Sauueur les empéchoit, & leur obeyssance les arrestoit: car comme volontairement il auoit soustenu les hautes attaques de Cayphe, & les faux témoignages des accusateurs, aussi vouloit il pareillement souffrir l'infame tragedie des soldalts, & qu'ainsi tous les ministres de céte maudite assemblée auroint part à l'vniuersité de ses affronts.

Conformité.

NE vous estonnez pas si maintenant vous voyez passer le disciple pour faux Prophete, puis que le Maistre luy méme a bien daigné passer pour tel aux yeux de tout le monde: or pour mener le disciple iusques à là, & contempler céte sienne honteuse passe, il est à remarquer 1. qu'il ne souffrit point seulement les vilaines attaques de son pere, & de ses concitoiens, mais bien aussi de plusieurs autres, qui tantost le brauisoint cõme facquin & faux prophete, tantost comme fol & réueur insensé. 2. qu'il fut enuoyé de Dieu au monde pour seruir de heraut à son fils IESVS-CHRIST, & de heraut fort semblable à vn autre S. Iean Baptiste: car de faict, & ainsi que nous auons touché en la premiere partie, la naissance tant de celuy cy, que de celuy là fut annoncée par des Anges; tous deux furent appellés Iean par leurs meres; tous deux se reuestirent d'habits durs & tres-vils: tous deux furent amateurs des lieux solitaires: tous deux furent institués predicateurs de penitence: tous deux vécurent en perpetuelle virginité; bref si S. Iean fut le Precurseur de IESVS-CHRIST, S. François fut le Port'enseigne du méme Seigneur, & si l'vn alloit criant parmy les deserts; *Ego vox clamantis*, l'autre fut trouué emmy les bois & lieux solitaires disant & redisant pareillement; *Ego sum præco magni Regis.* 3. que céte parole luy cousta vne fois beaucoup, & luy fit apprendre à ses dépens, que non seulement és villes & places publiques se rencontrent les affronteurs & calomniateurs, ains bien aussi parmy les forests, & lieux les plus deserts:

Digitized by Google

deserts : car vn iour qu'il estoit dans quelque bosquet chantant & rechantant ioyeusement les loüanges de Dieu en langue Françoise: voicy soudain bonne trouppe de brigants & larrons qui sortans de leur tanniere accourent à grande erre, & tous ensemble d'vne façon furieuse se ruerent dessus luy comme autant de loups affamés sus vne pauure & douce brebis : ce fut aussi tost de le dépoüiller, le mettant tout à nud & en pure chemise, pour ainsi le fueilleter tout à plaisir : apres tout ne trouuans rien, ce fut de l'examiner, le presser & forcer par menaces à se declarer, & dire qui il estoit : mais François comme vray mépriseur du monde, & homme desia armé à l'épreuue, ne s'épouuanta point beaucoup au bruit de ces impies, ains plein de foy & de confiance en Dieu, leur répondit hardiment qu'il estoit le heraut du grand Roy, donnant par là à entendre qu'il estoit choisi & enuoyé de Dieu pour aller reparer les voyes du Seigneur dans les cœurs des hommes : *Dum per syluam quandam* (dit S. Bonauenture) *iter faciens, laudes Domino, lingua Francorum, vir Dei Franciscus decantaret cum iubilo, latrones super eum ex abditis irruerunt; quibus ferali animo, quis esset interrogantibus, vir Dei confidentia plenus, prophetica voce respondit ; Ego præco sum magni Regis* : Son langage estoit vrayment hardi, aussi parloit il en prophete, & comme heraut inspiré du ciel à publier son office : mais ces impies prenans le ieune homme pour vn facquin, & tournans sa prophetie en risée, se ruerent derechef dessus luy, & l'ayans rudement chargé de coups de pieds, & de bastons, l'empoignerent qui par les iambes, qui par les bras, qui par la teste, & ainsi d'vn commun accord le ietterent dans vne fosse voisine pleine de neige, luy disans par gausserie : va facquin demeure là dans la neige, & faits bien icy le heraut du grand Seigneur : *At illi* (dit le méme Docteur) *percutientes eum, in defossum locum plenum nimibus proiecerunt dicentes : iace rustice præco Dei* : tellement qu'aux yeux de ces impudens, le pauure François fut constraint de passer pour rustault & homme insensé, d'ainsi vouloir s'approprier sottement le tiltre de heraut, & méme heraut du Roy des Roys : là dessus donc que voudriez vous iuger, & si peut-estre ce ne fut là le brauiser comme heraut feint & faux prophete? aussi de faict c'estoit bien son desir, & son special plaisir de pouuoir ainsi ressembler au Seigneur IESVS, son tres-patient Maistre : cause pourquoy il ne s'émeut aucunement pour cét affront, ains apres la retraicte de ces brigants se poussa soudain hors de la fosse, & comme tout transporté de ioye reprint son air, commençant à rehausser sa voix, & parmy toute la foreſt faire retentir les diuines loüanges qu'il alloit chantant au souuerain Createur de l'vniuers : *Ipse vero recedentibus illis, exsiliuit de fossa, magnoq; exhilaratus gaudio, altiori cœpit voce per nemora laudes Creatori omnium personare:*

Digitized by Google

de sorte que comme vray Apostre il s'en alla de ce lieu portant les loüanges en bouche & la ioye au cœur, iusques à se complaire grandement d'auoir esté trouué digne de souffrir semblables affronts pour le Nom de son Roy IESVS.

Encor n'est-ce pas tout : car tandis qu'il alloit ainsi peu à peu se fondant en la patience, & humilité de IESVS-CHRIST, l'obedience qu'il auoit receu d'enhaut pour la reparation de la pauure Eglise de S. Damian, luy retourna en la memoire, & soudain comme vray obeyssant, il se mit à rebrousser chemin vers Assise, resolu de pousser auant par voye de mendication son ouurage encommencé, & retardé iusques icy par la trop grande auarice & furieuse tragedie de son pere : à cét effect rentrant dans la ville, & bannissant pour l'amour du pauure Crucifié toute vergogne de son cœur, il commence à chanter les loüanges de Dieu parmy les ruës & places publiques, mais chanter à force d'haleine & à pleine voix, non plus ny moins que s'il fust esté surprins de boisson ; *Depositâ omni verecundiâ* (dit Wading) *propter amorem pauperis Crucifixi, ciuitatem ingressus, cœpit per plateas apertis, in foris tanquam ebrius Dominum collaudare* : c'estoit sans doute l'ardeur du S. Esprit qui alloit puissamment agissant dans son ame, comme iadis és ames des premiers disciples & Saincts Apostres ; tellemẽt qu'en estant remply, il parcourut tous les principaux carefours de la ville, intimant ainsi hautement à toute la bourgeoisie d'Assise les loüanges de Dieu & de son fils IESVS ; ce qui me force à croire que si à son premier retour en la ville, il fut regardé de tous pour fol & insensé, pareillement à ce second il auroit passé aux yeux de plusieurs pour homme forcené, pour gourmand enboissonné, ou parfaict frenetique : *Musto madere deputant quem spiritus replenerat.*

Disons dauantage : car céte ardeur d'esprit estant quelque peu remise, il presuma aussi tost, mais auec grande humilité & confiance, d'aller de porte en porte, mandiant entre ceux parmy lesquels il souloit abonder, & publiant par tout comme il estoit enuoyé d'enhaut & commandé de Dieu à reparer les ruines de ladite Eglise ; sur quoy on remarque que sa mendication fut fort simple & sincere, sans feintise ny simulation aucune, commencant de si bonne façon à mandier pour Dieu des pierres & autres materiaux ; & à dresser ses demandes tant à la bonne foy, qu'il s'en alloit ainsi simplement disant & redisant ; *Qui pro reparanda S. Damiani Ecclesia vnum mihi dederit lapidem, vnam habebit mercedem ; qui autem duos, duas habebit ; qui verò tres, totidem accipiet mercedes* : celuy qui me donnera vne pierre à la reparation de l'Eglise de S. Damian, il aura vne recompense ; & qui deux, il en receura deux : mais qui trois, tout autant il aura de recompenses :

c'estoit

c'eſtoit bien vrayment mandier à la bonne foy, que d'y proceder de la ſorte; auſſi la candeur de ſon eſprit, & céte ſienne grande ſimplicité donnerent ſi auant & dans la teſte des malignans, & dans le cœur des hõmes craignans Dieu, que ceux là ne pouuans ſupporter l'éclat de ſemblable ſincerité, ils ſe mirent à l'accuſer d'hypocriſie, preſumans de le charger d'vn million d'iniures & calomnies, iuſques à le brauiſer comme vray réueur, & luy obiecter en face qu'il n'eſtoit qu'vn parfaict ſot & inſenſé: les autres tout à rebours pleins d'eſtonnement & d'admiration, alloint diſans & rediſans entre eux; eſt-ce là celuy qui marchoit à la teſte des aſſemblées d'Aſſiſe comme la fleur de noſtre ieuneſſe? eſt-ce là celuy qui pour ſes rares qualités paſſoit aux yeux de toute la bourgeoiſie comme chef & capitaine de nos braues adoleſcens? les autres regardoint plus haut, & pouſſés de deuotion fondoint en chaudes larmes, peſans & conſiderans attentiuement que ſemblable changement, & ſemblable mépris tant de ſoy méme, que des choſes terriennes en vn ieune homme ſi riche, ſi fameux, & ſi honoré de tous, ne pouuoint proceder que du Ciel, & que c'eſtoint tous coups de Dieu: *A mendicando* (inquit) *incœpit lapidibus miro ſpiritus eandore & ſancta ſimplicitate; propter quam quibuſdam habebatur in deriſum, alys in contemptum; alij ſtupebant ad tanti viri mutationem & deiectionem, inter ſe repetentes, hicne ille iuuentutis Aſſiſiæ flos? hicne venuſtus ille adoleſcentum primus; & in iuuenilibus ludis ſplendidus primicerius? alij pietate ducti in lachrimas prorumpebant, ſerio ſecum conſiderantes quod tanta mutatio fuerit dexteræ excelſi, nec aliunde quam à Deo proueniſſe tantum tamq; egregium ſui contemptum:* tellement que cõme le monde eſt partagé en diuerſes bandes, les vns faiſoint icy ſimplement de l'eſtonné, les autres interpretoint le tout en bien; & pluſieurs le tournoint en riſée au grand mépris & de Dieu & de ſon fidele ſeruiteur: arreſtez donc encor vne fois vos eſprits ſur les riſées & mépris de céte arriere-bande, & iugez là deſſus, ſi ce n'eſtoit pas crier de chef au facquin contre le bon & ſimple François, choiſi & enuoyé de Dieu pour reparateur de ſon Egliſe: ou bien ſi ce n'eſtoit pas condamner comme feint & faux prophete, celuy qui alloit publiant & accompliſſant l'ordonnance, qui luy eſtoit donnée expreſſement du ciel: mais apres tout, il ſuit touſiours de dire & redire que comme noſtre grand Maiſtre & Seigneur IESVS n'ouurit point la bouche pour repliquer ny ſe plaindre de ſes calomniateurs; de méme ce tres-humble ſien diſciple fit encor icy monſtre ouuerte de ſon courage inuincible, ſupportant toutes ſemblables contradictions & vilains attentats auec grande patience & eſtroit ſilence: *Ille* (inquit) *hominum iudicia nihili pendens, intrepidus in incœpto pergit ſpere, neq; eum retardant malorum irriſiones: licet eum inſanire*

quidam

Digitized by Google

quidam male sani, etiam ipsi inculcarent, & aliis iniuriis contemptibiliter impeterent, inuictus animo patienter pertransibat, memor aliorum qui in præclarissimis operibus similem passi sunt contradictionem: le bon homme (dit-il) ne se souciant pas beaucoup des iugemens du monde, pousse auant hardiment son ouurage encommencé, sans le vouloir differer aucunement, ny pour les calomnies & iugemens temeraires, ny pour les mocqueries & irrisions de ses aduersaires; de maniere qu'encor que plusieurs mal sensés luy obiectoint en pleine face qu'il estoit insensé, & que par mépris ils le chargeoint d'vn monde d'autres iniures; si est-ce neantmoins que comme il estoit d'vn courage inébranlable, aussi il mépriſoit le tout, passant outre auec patience, & se remettant deuant les yeux le rare exemple d'autres plusieurs, qui en la poursuite de leurs hautes entreprinses auoint soustenu semblables contradictions. Voyez *VVading. in app. p. 5. n. 1. 5. & 6.*

§. 3.

IESVS *declaré digne de mort.*

Reus est mortis. Ie l'auois bien dis que c'estoit fait du pauure IESVS, & que sa réponse luy coulteroit la vie: aussi de faict le voyla bien tost condamné, & céte condemnation tant precipitée nous force à croire que ces hommes malings n'estoint-là attendans & halettans qu'apres quelque pretexte pour colorer leur malice: car la sentence de mort estoit absolument desia donnée dans leur esprit, & ne se soucioint aucunement de la verité du faict: neantmoins pour donner à leur bouche plus de hardiesse, & faire prononcer contre luy ladite sentence auec plus d'asseurance, ils auoint besoing de quelque pretexte, qui pourroit couurir leur malice & offer à la mort de l'innocent, non l'iniustice, qu'ils ne craignoint pas de commettre, ains bien le seul nom d'assasinat, qu'ils redoutoint d'encourir deuant le monde: ayant donc ces hauts Messieurs, comme nous auons marqué cy dessus, ouy la réponse du Seigneur IESVS, ils ne se mettent point en deuoir à faire l'examen d'icelle, ainsi que porte la coustume des iuges discrets, & hommes d'équités; ains comme parfaicts ennemys la condamnent aussi tost, à ce induis par vne precipitée interpretation; à sçauoir que pensans auoir trouuée quelque prinse sur sa réponse, quoy que toute diuine, ils en sentirent soudain vne extreme ioye, qui leur alla donner si auant dans le cœur, & émouuoir si puissamment leurs esprits, qu'ils renuerserent entierement l'estat de leur tribunal: de sorte que le iuge deuenu accusateur, cria tout haut que IESVS auoit blasphemé; demandant là dessus le sentiment de la populace qui estoit presente; *Blasphemauit, quid vobis videtur?* & les accusateurs presumans de faire l'office de iuge, prononcerent hardiment

Digitized by Google

hardiment la ſentence contre l'innocent, crians tous enſemble & d'vn accent furieux qu'il eſtoit digne de mort; *Reus eſt mortis.*

Conformité.

HElas qui pourroit eſtimer combien de fois cét autre Cayphe, ie dis Pierre Bernardoni, ſe ſentit pouſſé de ſes propres paſſions, à deſirer la mort de ſon aiſné? & combien de fois le iour il alloit diſant & rediſant dans ſon cœur contre l'innocent, qu'il eſtoit digne de mort? *Reus eſt mortis*; il eſt bien vray que ſelon la remarque cy deſſus aduancée, les furieuſes bouttades de ce miſerable pere auroint eſté tant ſoit peu amorties par la recouurance de ſon argent; mais la verité eſt pareillement qu'elle ne furent pas eſteintes, & que plutoſt elles allerent de iour en iour ſe rallumans touſiours dauantage: car comme il ne pouuoit regarder d'vn bon œil cét tant eſtrange & ſi notable metamorphoſe de ſon fils, auſſi le cœur luy creuoit de le voir ainſi rabaiſſé à l'eſtat d'vne extreme pauureté, & iournellement expoſé à guiſe d'vn ſot aux riſées de la ſimple populace; ce qui eſt tant veritable, que du plus loing qu'il pouuoit l'apperceuoir, il ſe tournoit ſoudain ailleurs, & prennoit ſon chemin par quelque autre ruë voiſinne, afin de ne pas tomber dans ſa rencontre: *Pater vero* (dit Wading) *filium videns ad infimæ paupertatis ſtatum declinaſſe, populiq; impersti contemptus ſemet expoſuiſſe, tactus dolore cordis intrinſecus, quippe qui huiuſmodi mutationem, carnis non ſpiritus oculis intuebatur, vbicumq; ei occurrebat, alio declinabat*; c'eſtoint icy les allumettes iournallieres, dont il alloit s'embrazant touſiours de plus en plus, & fomentant ſa cholere contre le pauure François: car le ieune homme qui portoit en teſte vn eſprit contraire à celuy de ſon pere, retournoit iournellement dans la ville, & alloit de porte en porte pourſuiuant ſa cueillette, & mandiant touſiours pierres ſur pierres, pour la reparation de la ſuſdite Egliſe: iournellement auſſi comme parfaict amateur de pauureté, alloit auec grande humilité à l'aumoſne, portant quant & ſoy quelque chetife écuelle, en laquelle il entaſſoit & pain, & potage, & tout genre de viandes, qu'on luy aumoſnoit pour l'amour de Dieu: *Accipiens paropſidem* (dit le méme Autheur) *ciuitatem ingreſſus præ foribus mendicabat, & quicquid varij generis eſcarum erogabatur, in ſcutella conglomerabat*: quel ſpectacle donc pour la bourgeoiſie d'Aſſiſe, qui auoit tant de fois veu & admiré les rares qualités de ce braue adoleſcent? quel creue-cœur pour ce Pierre Bernardoni, qui bon gré mal gré tomboit ſouuent dans la rencontre de celuy, qu'il ne pouuoit ſentir, ny regarder d'vn bon œil?

Encor n'eſt-ce pas tout, la façon que tenoit François en ſon diſner alloit publiant plus que tout le reſte, la hauteſſe de ſa volontaire pauureté:

Digitized by Google

car ſa cueillette eſtant faicte, il tenoit table en pleine ruë, c'eſt à dire, que s'aſſeoyant ſur la nuë terre, & à la veuë de tout le monde, il plaçoit ſon écuelle deuant ſoy, & ainſi tout ioyeux mangeoit ſa pauure hoſpodrie auec la benediction de Dieu: *Poſtea in aperto ſedens loco, coram poſita ſcutella, ad prandium ſe parabat*: tellement qu'il n'auoit beſoin ny de table, ny de ſeruiette, ains bien mangeoit en mendian vrayment pauure, ſe contentant de quelque pierre ou cailloux de la ruë: or quelle pouuoit eſtre la penſée de ſon furieux pere, qui ſans doute & trop ſouuent entendoit par rapport les nouuelles de cét eſtrange pratique de ſon fils aiſné? la honte & confuſion luy donnoint ſi fort dans la ceruelle, qu'il auoit de l'horreur de le plus iamais rencontrer en ſon chemin, de maniere que comme nous venons de marquer, quand il l'apperceuoit venir méme de bien loing, il ſe deſtournoit par autre ruë, & ſi quelque fois par mégard il arriuoit de tomber à ſa rencontre, c'eſtoit ſoudain d'entrer en rage & furie; c'eſtoit de vomir par la bouche toute la bile de ſes execrations contre la face de cét innocent; le maudiſſant, & en toute façon, comme s'il auroit voulu le foudroyer ſur la place à coups de malédictions & execrations: *Vbicumq; eũ occurrebat, alio declinabat, quia ad tantam in filio deiectionem verecundabatur, & repente obuio aliquando, maledicebat*: ainſi parle touſiours le méme Chroniqueur, & pourſuiuant ſon diſcours il nous va marquer que ſelon le propre témoignage de S. François, les attaques & perſecutions paternelles luy furent plus ameres & de plus dure digeſtion, que toutes autres iniures par luy endurées durant le cours de ce ſien premier nouiciat: *Perſecutiones has paternas caeteris dicebat amariores*: ce qu'il diſoit auec raiſon, parce que les iniures de nos propres parens & amys nous ſont plus ſenſibles, & nous donnent plus de faſcheries, que celles des ennemys, ou perſecuteurs eſtrangers: tellement auſſi que pour cela comme nous auons veu au premier liure, l'homme de Dieu ſe trouua enfin forcé d'vſer de remede, pour ainſi deſtourner de ſa teſte les horribles execrations & maledictions de ſon ſauuage pere, qui en la pourſuite de ſes furieuſes attaques ſe monſtroit du tout incorrigible & implacable.

De toutes ces choſes donc on nous laiſſe à penſer ſi durant ſemblables perſecutions, cét homme bouttadeux & tant paſſioné n'alloit pas ſouuent & de iour & de nuict ſouhaitant la mort à celuy, qu'il hayſſoit comme peſte: car ainſi nous pourrons ajuſter cete preſente Conformité, & inferer que ce pere dénaturé donna ſouuent du moins dans ſon cœur, & au fort de ſes furies, ſentence de mort contre ſon fils, diſant & redisant à la façon des Juifs; *Reus eſt mortis*. Mais pour ne laiſſer rien en arriere, il faut adiouſter la ſuiuante remarque, à ſçauoir que comme entre ceux qui proclamerent

Digitized by Google

clamerent le Seigneur IESVS, digne de mort, plusieurs s'en repentirent grandement, & vinrent enfin auec toute humilité se ranger à la suite de ce bon Redempteur; de même plusieurs d'entre ceux qui auoint donné la huée au pauure François, & crié au faquin contre luy, se trouuerent enfin constraincts de changer de ton, & luy rendre autant de loüanges, qu'ils luy auoint donné de brocards & iniures: car Dieu qui alloit peu à peu manifestant au monde la saincteté & perfection de son fidele seruiteur, toucha bien tost les cœurs des hommes, les forçant à changer leurs mépris, en reuerence; & leurs risées en admiration: ce qui est tant veritable, que celuy qu'on faisoit tantost passer pour fol & insensé; estoit maintenant regardé & respecté comme vn Sainct décendu du Paradis: *Non paruam* (inquit) *vir sanctus in populo obtinuit reuerentiam, ita vt qui prius ei insultabāt, sui erroris humiliter veniam petierint, & quem antea multo habebant dispectui, mox summo prosequerentur affectu:* ce Sainct homme (dit-il) obtint parmy le peuple grand respect & reuerence; en sorte que ceux qui auparauant luy donnoint des vilaines attaques, demanderent auec toute humilité pardon de leur faute; & se porterent à des extremes affections enuers celuy qu'ils auoint chargé de beaucoup d'affronts & mépris: voire le bruit de ses loüanges commença à sonner si haut parmy tous les carefours de la ville, que ce bon & simple bourgeois d'Assise qui souloit iadis coucher son manteau contre terre, & en tapisser les ruës, par lesquelles le petit François deuoit passer, receuoit d'icy vn contentement indicible & vne satisfaction nonpareille, iusques à là qu'autant de fois qu'il entendoit haut loüer les faicts memorables d'vn tant admirable adolescent, il s'efforcoit touſiours de confirmer son ancienne prophetie, ne se pouuant saouler de dire & redire, qu'ainsi il estoit ordonné du ciel, & que ce François deuoit estre honoré de tout le monde; comme personne digne d'honneur & reuerence: *Propter præmonstratam à se sanctitatem, veluti factabundus addebat; sæpius ego vobis prædixi hunc hominem magnum euasurum; en sanctitatis primitias; magna videbitis incrementa; stupenda & mirabilia per eum deinceps operaturus est Christus*: c'est à dire que comme ce bon homme auoit iadis parlé en Prophete, & annoncé au monde la saincteté future du ieune François, aussi tout son plaisir estoit maintenant d'ouyr de iour à autre les nouuelles & les auances de sa prophetie qui se deuoit bien tost accomplir, iusques à là qu'il sembloit s'engraisser au bruit des loüanges, qu'on alloit incessamment publier en faueur du Sainct; tellement que comme poussé de quelque petite ostentation, il adiouſtoit au discours des autres; c'est cela même que tant de fois ie vous ay prophetizé de luy, vous asseurant qu'il deuiendroit vn grand homme en l'Eglise de Dieu; voyla, croyez moy, les effays,

Digitized by Google

voyla les primices de sa saincteté: croyez que bien tost vous verrez en luy des accroissemens fort notables, & que le Seigneur IESVS ira desormais operer par luy des choses tant admirables, qu'elles seront capables de donner de l'admiration & estonnement à tout le monde: ainsi donc la ville d'Assise changea de ton, & n'y eut que le seul Pierre Bernardoni, qui poussa auant sa mauuaise poursuite contre le Sainct, condamnant tousiours celuy là digne de mort & malediction, que le ciel & la terre alloint canonizant digne de vie & benediction: cependant & apres tout considerez les belles conformités du disciple auec son Maistre, à sçauoir que tous deux passent aux yeux du monde pour blasphemateurs, tous deux pour faux Prophetes, & tous deux sont iugez dignes de mort.

Instruction.

REus est mortis. C'est l'inuitatoire que le Diable nous vient entonner aux dernieres Matines de nostre vie: ce maudit voudroit bien renuerser l'ordre de la iustice, & vsurper l'office de iuge, quoy qu'il ne soit que simple accusateur; tellement que preuenant le haut Tribunal de Dieu, il presume de donner sentence de mort eternelle contre l'agonizant, & quelquefois la confirmer auec tant d'artifices, que si le pauure homme ne tient son cœur bien puissamment anchré à la bonté & misericorde de Dieu, il est capable de luy ébranler le courage, & le faire répondre à son dit inuitatoire comme le desesperé Iudas; *Peccaui tradens sanguinem iustum*; ou bien à la façon du malheureux Caim; *Maius est peccatum meum, quam vt misericordiam mereat*: car l'inuention de ce maling esprit est de tirer pour lors tous les rideaux, & donner telle ouuerture aux yeux du pauure agonizant, qu'il luy faisse regarder toute à la fois & la multitude innombrable de ses pechez, & la rigueur redoutable de la diuine iustice, deux obiects trop capables de pousser les hommes les plus asseurés dans l'abysme du desespoir, si assistés de la grace de Dieu, ils ne reiettent soudain les deux prunnelles de leurs yeux sur la grande bonté & misericorde de sa Maiesté.

Or là dessus nous irons pour la consolation des pauures agonizans, mettre au iour vn aduertissement bien salutaire, & voire necessaire à semblables personnes; c'est que comme en toutes sortes de tentations, de méme & encor plus specialement en ce dernier combat, Dieu & l'ennemy ont sur nous des pretentions entierement contraires: car Dieu en la permission de cét assaut nous veut conduire par iceluy à vne grande abiection, desfiance & parfaict dépoüillement de nous mémes, pour ainsi nous porter à la seule esperance & confiance en la grandeur de sa bonté & misericorde:

Digitized by Google

corde : le maling eſprit tout à rebours met ſon effort à employer ce ſien dernier combat pour nous oſter le courage, nous remplir le cœur de triſteſſe, nous accabler de puſillanimité, de mécroyance, & deffiance de la bonté de Dieu; & ainſi nous porter enfin dans le precipice d'vn malheureux deſeſpoir : tellement qu'il ſemble dire icy le traict du Pſalmiſte; *Exinanite, exinanite vſq; ad fundamentum in ea* : deſtruiſez là, deſtruiſez là iuſques au fondement de la foy & eſperance, ſurquoy elle s'appuye : l'intention donc de Dieu icy eſt du tout paternelle, & peut ſeruir d'vn moyen tres-puiſſant pour forcer le pauure agonizant à regarder en haut & s'élancer totallement dans les bras de ſon Createur, comme vn enfant ébranlé par les loups dans les bras de ſon pere ou de ſa mere : car le miſerable pour lors deſeſperant abſolument de ſoy méme & de toutes ſes forces, voire ſentant aſſez dans le ſein de ſon ame, que la grauité & multitude de ſes pechez ſont la cauſe de ce ſien malheur & impuiſſance, il n'apperçoit autre refuge que la miſericorde diuine, à laquelle il eſt conſtraint de ſe rendre, iettant pleinement toutes ſes eſperances en Dieu, qui ſeul le peut ſauuer : auſſi c'eſt alors qu'il hauſſe les yeux vers le Ciel, & portant ſon ame iuſques aux pieds de céte adorable Maieſté, il la proſterne auec la plus grande abiection qui luy eſt poſſible, & luy fait dire humblement à la façon du penitent Dauid; *Saluum me fac Deus* : tantoſt ainſi; *In te Domine ſperaui* : & derechef, *Deus meus es tu & refugium meum, in manibus tuis ſortes meæ*: le pauure Dauid, cõme on ſçait, ſe trouuoit ſouuent engagé dans les perils extremes; ſouuent il auoit deuant les yeux la ruyne prochaine, & n'ayant lors dequoy faire teſte à ſes ennemys, il luy eſtoit force de dreſſer ſon recours à ſon Sauueur ordinaire, & luy crier auec vne totale defiance de ſoy méme : Seigneur mon Dieu ſauuez moy : Seigneur c'eſt en vous ſeul que ie mets toutes mes eſperances : ouy Seigneur, vous eſtes mon Dieu, & c'eſt à vous que ie me rends, confeſſant & aduoüant que c'eſt vous ſeul qui tenez & ma vie & mon ſalut entre vos mains: helas n'eſt-ce pas en ſemblable extremité que ſe trouue le pauure agonizant à ce ſien dernier cõbat? ouy certes & en vne beaucoup plus redoutable, puis qu'il a icy deuant les yeux ſa ruine prochaine, & ruine eternelle : car les ennemys de l'ame pourſuiuie & mal menée par diuers deſtours en toute ſorte de pechez l'attendent au deſtroict de la mort pour la rauir & deuorer, c'eſt icy qu'ils font monſtre de leur dernier effort, & chargent vn pauure agonizant de tant & ſi diuers arguments, que n'ayant dequoy faire teſte aux attaques de ſes tentateurs, il luy eſt force, s'il ne veut décendre dans le precipice du deſeſpoir, de porter l'œil vers le ciel, & ſe ietter entierement dans les bras de ſon Sauueur, confeſſant auec toute humilité que Dieu ſeul

Digitized by Google

eſt ſon eſperance, & qu'il n'a autre refuge ſinon que ſa bonté & miſericorde, ſoubs l'ombrage de laquelle il veut viure & mourir : voyla le plus ſpecial, & bien le dernier remede de l'homme agonizant contre le malheur du deſeſpoir.

Or pour rendre le remede plus facile i'en donne la ſuiuante practique. 1. Les maudits tentateurs vous iront faire repaſſer deuant les yeux de voſtre eſprit, combien il y a que vous auez commencé à tranſgreſſer les commandemens du Seigneur Dieu, & dés ce premier inſtant icy, combien les pechez ſe ſont multipliez dans le liure de voſtre conſcience, comme ſans exception d'vn ſeul iour vous les auez inceſſamment accreus contre Dieu, contre vous méme, contre le prochain, par œuure, par parole, par deſir & ſimple penſée.

2. Ils iront vous propoſer vos mauuaiſes habitudes & inclinations, vos boutades & paſſions, & comme inceſſamment vous auez fait plier voſtre ame à leur donner ſon contentement : car ce ſont icy les deux poincts principaux, ſur leſquels, comme ſur deux poles, ils vous ſçauent faire rouler leur conſequence, inferans & vous faiſans voir que vos pechez ſont en plus grand nombre, que les cheueux de voſtre teſte, & méme en plus grande multitude, que le ſable de la mer ; le tout enfin pour vous forcer à croire que l'Enfer eſt pour vous, & non le Paradis : quel remede donc icy, & que fera vne pauure ame ainſi preſſée par l'artifice des malings eſprits, & menée iuſques à ſemblables extremités ? ſelon le conſeil d'hommes ſages, ſera lors vn traict de voſtre prudence de faire deux choſes. La premiere, que vous concediez le tout à ces tentateurs ; aduoſtant franchement que de voſtre coſté vous ne meritez autre choſe que ſupplices & chaſtimens eternels.

La ſeconde, qu'apres vous auoir ainſi condamné & mis tout à nud, ſera de leuer les yeux vers le ciel, & porter voſtre ame dans les bras du pere de miſericorde, qui ſeul vous peut ſauuer : c'eſt diſie de ietter ſoudain toutes vos eſperances dans le cœur amoureux de celuy qui a donné ſon Paradis aux larrons, aux vſuriers, aux adulteres & autres pecheurs innombrables, le ſalut deſquels eſtoit comme du tout deſeſperé & remis à la ſeule miſericorde du Seigneur : tellement qu'à bon droict ils chantent maintenant; *Miſericordiæ Domini quod non ſumus conſumpti* : ce que peuuent chanter, & voire chanteront eternellement, les milles & myriades de ceux qui eſtans venus à ſemblable extremité, & comme tenans deſia les pieds enfoncez dans les abyſmes d'Enfer, ſont auiourd'huy par la grande miſericorde de Dieu rehauſſez iuſques au ciel & rangez au nombre des Saincts pour iouyr à iamais de la gloire eternelle.

Ce

Digitized by Google

Ce remede est propre non seulement à ceux qui ont passé leurs iours en plein libertinage, ains bien aussi à ceux qui sembleroint estre, ou de faict seroint les plus innocens du monde : car comme il faut que toutes nos bonnes œuures soint balancées par la iustice de Dieu, de méme qui s'oseroit promettre que quand il presentera au Tribunal de Dieu ses actions d'humilité, de patience, d'obeyssance, & de toute autre vertu ; & que luy viendra à les examiner de prés, & les regarder auec ces yeux, auec lesquels il voit les taches dans le Soleil, il doiue prononcer que ce soint des vrayes actions d'humilité & des autres vertus ? *Va* (disoit S. Augustin) *etiam laudabili vitæ hominum, si remota misericordia discutias eam* : malheur à la vie méme la plus saincte & la plus loüable des hommes, laquelle se trouuera coupable, si vous la recherchez à la rigueur & sans vser de misericorde : ouy certes ce n'est pas chose si facile de faire vne action de vertu : car pour la bien faire il est necessaire qu'elle aye toutes ses parties ; à sçauoir qu'elle soit exercée en estat de grace, enrichie de droicte intention, accompagnée enfin de plusieurs circonstances du tẽps, du lieu, des personnes, & de toute autre, dont si vne seule manque, la voyla imparfaicte & estropiée, la voyla mauuaise & vicieuse : or combien peu y a il de personnes qui operent auec toutes ces circonspections, combien peu qui clairement, distinctement, & bien asseurement s'estudient d'apporter tousiours toutes ces formalités à leurs actions ? & consequemment combien peu, pour ne dire personne, qui oseroit se promettre auec asseurance infaillible de faire ou d'auoir fait ses actions purement vertueuses ? *Cum habuero tempus* (dit Dieu luy méme) *ego iustitias iudicabo* : & derechef ; *Scrutabor Hierusalem in lucernis* : soit donc que vous soyez pecheur, soit que vous soyez iuste, vous pouuez franchement conceder icy à vos tentateurs que deuant la iustice de Dieu vous ne meritez que punition & supplice eternel : sans doute S. Therese a esté vne des grandes seruantes de Dieu, qui ayt vescu en l'Eglise il y a plusieurs siecles : car qui pourra reciter ce qu'elle a dit, fait & enduré pour la gloire de Dieu, & bien de son Eglise durant quarante sept ans qu'elle a demeuré en Religion ? cependant céte seruante de Dieu, la vie de laquelle n'auoit esté qu'vne continuelle penitence & souffrance, estant en la derniere periode de sa vie, confesse qu'elle estoit vne grande pecheresse, mais qu'elle esperoit d'estre sauuée par les merites de IESVS CHRIST, puis qu'elle estoit fille de l'Eglise ; de sorte que ce demy verset *Cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies* : ne luy tomba iamais de la bouche, tandis qu'elle eut l'vsage de la parole : le Bien-heureux François de Sales aussi monstre d'auoir esté homme de grande perfection, & cependant voicy la conclusion de son testament ; Grand Dieu ! c'est maintenant

qu'il

qu'il faut rendre compte: la iuſtice de vos iugemens me fait apprehender, mais voſtre miſericorde infinie me donne eſperance: ie me iette entre vos bras pour impetrer le pardon: ie me ietteray à vos pieds, & les arrouſeray de mes larmes: i'en feray couler vn ruiſſeau qui fera témoignage de mon repentir; afin que ie puiſſe par voſtre bonté infinie receuoir les effects de voſtre miſericorde: tellement, voyez vous, que deuant Dieu nous ne pouuons trop nous condamner, ains bien aduoüer en ſincerité de conſcience, qu'apres auoir faict méme tout ce qui nous a eſté commandé, nous ſommes ſeruiteurs inutiles, & dignes de chaſtiment. Icy pareillement pourroit ſeruir la belle leçon que donne la S. Egliſe en la proſe des treſpaſſés: car apres nous auoir fait repaſſer deuant les yeux la rigueur du iugement futur, comme le regiſtre des conſciences s'ouurira au large; comme l'homme pecheur demeurera muet deuant le Tribunal de Dieu: comme il ne trouuera ny patron ny patronne qui parle pour luy; comme le iuſte méme aura dequoy apprehender; enfin elle nous enſeigne à nous proſterner humblement aux pieds de ce Souuerain Iuge; à nous ietter dans les bras de ſa miſericorde, & luy dire auec vne grande deffiance de nous méme;

Grand Roy, Maieſté redoutable,
Qui vos eſleuz ſauuez par grace,
A vous, ô fontaine de grace;
Ie viens; ſauuez moy miſerable:

Seigneur, piteyable IESVS,
Pour moy des hauts lieux décendu,
Au iour de mon dernier ſortir,
Helas ne me laiſſez perir:

Cherchant, recherchant ma pauure ame,
Tout las vous vintes au bois infame,
Pour ſa rançon & deliurance;
En vain ne ſoit tant de ſouffrance:

Chez vous les paillards, les larrons
Trouuent accez, & leur pardon;
Par là i'apprens la confiance,
Et me donnez de l'eſperance:

O Iuge, ô ſupreme puiſſance,
A vous appartient la vengeance:
Voicy i'en preniens la rigueur,
Pardon à vn pauure pecheur:

Honteux de ma propre impudence,
Honteux & plein de repentance,
Coulpable & m'aduoüe & me crie;
Pardon, mon Dieu, ie vous ſupplie.

Voyla donc ô pauure agonizant voſtre remede & voſtre leçon, c'eſt que nonobſtant

nonobſtant tout argument au contraire, vous vous laiſſiez porter à vne totale abiection de vous méme, vous dépoüillant parfaictement, & vous defiant pleinement tant de voſtre vertu, que de vos bonnes œuures, & de toutes vos forces: c'eſt que vous reconnoiſſiez en vous toute infirmité & défaillance, toute indignité & demerite, iuſques à ce que vous en alliez finalement tout nud proſterner voſtre ame aux pieds de l'infinie bonté & miſericorde de Dieu, iettant en luy toutes les anchres de vos eſperances: comme en celuy qui eſt voſtre vnic Sauueur. Si iamais vous pouuez vous porter iuſques à là, les ennemys ſont vaincus, & n'ont dequoy à vous preſſer plus auant, ny pouſſer plus outre leurs attaques & inuentions cauteleuſes. Voyez là deſſus le deuot Frãçois de Saleſ en ſon introductiõ p. 1. c. 20

CHAPITRE XVII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *renié par trois fois.*

Antequam gallus cantet, ter me negabis. Ainſi parloit le Seigneur IESVS à Pierre ſon fidele Apoſtre, ce qui eſt bien propre pour nous confirmer vne autre ſienne auance, & nous forcer à croire qu'en verité il y a douze heures en vn iour, mais voire douze heures non ſeulement pour les méchants & peruers, ains bien auſſi pour les bons & les plus iuſtes du monde: car tout ainſi que ceux là aſſiſtés d'enhaut peuuent ſe releuer, & releuer en perfection: de méme ceux cy, tout debout qu'ils ſont, peuuent facilement gliſſer & tomber en des fautes tres-lourdes: certes la cheute des Apoſtres en la veille de la paſſion de ce bon Seigneur, & ſpecialement celle du pauure Pierre eſt capable ſeule de nous ſeruir icy d'exemple & de témoignage irrefragable: car il ny a pas de doute que Pierre ne fuſt en tres-bon eſtat à l'entrée de céte nuict; & ainſi de faict IESVS-CHRIST luy méme le donna aſſez ouuertement à entendre apres le lauement des pieds, parce que voulant tout auſſi toſt inſtituer le tres-auguſte Sacrement de ſon corps, & donner à ſes Apoſtres la premiere communion, il les aſſeura qu'ils eſtoient tous purs & nets; hormis celuy qui le deuoit trahir: *Et vos mundi eſtis, ſed non omnes*; nous ſçauons auſſi plus outre que par la vertu de céte tres-ſauoreuſe communion, Pierre ſpecialement ſentit ſon ame ſi puiſſamment fortifiée, que par trois fois, & en grande ferueur d'eſprit, il fit céte reſolution de mourir & aller en priſon, plutoſt que de iamais renier ſon Maiſtre: cependant neantmoins le monde ſçait qu'apres tout cecy, le voyla ſoubs le cours

Digitized by Google

moins de douze heures qu'il deuient d'Apoſtre apoſtat, reniant ſon debonnaire Seigneur en la méme nuiét, & tout publiquement, & par trois fois: diſons donc apres la verité; *Nonne duodecim ſunt horæ diei?* ouy vrayment & cela autant bien pour les plus iuſtes, que pour les plus méchants; autant bien pour Pierre que pour le larron, qui tint compagnie à IESVS-CHRIST en la croix: car comme celuy là pouſſé de ſa propre fragilité alla tresbucher ſi lourdement que de renier ſon tres-aymable Seigneur, & par là s'expoſer comme vn autre Iudas, au peril d'vn malheureux deſeſpoir: de méme celuy cy aſſiſté de la grace de Dieu ſe releua ſi heureuſement que de confeſſer publiquement les grandeurs du Crucifié, & par là meriter d'eſtre auſſi toſt declaré bourgeois du ciel, pour iouyr le méme iour de la claire viſion de Dieu ſon Createur. Or il faut monſtrer que le pauure Pierre n'eſt pas ſeul en ſemblable tresbuchement, & à cét effect nous luy allons aſſigner quelque compagnon dans l'Ordre des FF. Mineurs, afin que le monde ſçache que S. François fut renié par vn ſien diſciple fort ſingulier, & renié trois fois, conformement à ſon bon Maiſtre, & cela méme le iour annuel du ieudy Sainét, qui eſt choſe digne de remarque, & capable d'enrichir beaucoup ce preſent Chapitre, ainſi que nous pourrons voir en la ſuitte de ſix Paragraphes, & autant de Conformitez grandement reſſemblantes.

§. 1.

Premier reniement de S. Pierre.

NVnquid & tu ex diſcipulis hominis eſtius? Voicy la premiere attaque donnée contre le pauure Pierre, & la premiere interrogation qui doit éprouuer ſa fidelité: ſur quoy il faut dire, que le cauteleux ſerpent n'auoit pas encor oublié l'heureux ſuccez de ſon ancienne, & premiere entrepriſe: car il ruina le premier homme du monde par l'entremiſe d'vne femme, & voicy ſa preſomption qui luy fait maintenant reprendre les mémes armes pour ſupplanter le premier des Apoſtres, & abbattre le chef de l'Egliſe: il va donc attaquer le pauure Pierre, & par la bouche d'vne femme il luy fait la ſuiuante interrogation, diſant; n'es tu point auſſi des diſciples de cét homme? certes Pierre pouuoit icy répondre librement, & ſans aucun danger repouſſer hardiment la temerité de céte impudente: car ce n'eſtoit qu'vne femmelette, voire qu'vne ſimple ſeruante qui parloit, encor ſans aucune commiſſion ny authorité: mais ô grande foibleſſe de l'homme, quand il plaiſt à Dieu de le delaiſſer à ſoy méme! céte ſeule & ſimple attaque donna ſi puiſſamment dans la teſte de ce pauure diſciple, & luy enfonça l'épouuante ſi auant dans le cœur, qu'il

Digitized by Google

qu'il se trouua engagé à desauouer la connoissance de son bon Maistre : *Mulier* (inquit) *non noui hominem* ; comme s'il auroit voulu dire : femme vous me prennez pour vn autre, car ie vous donne ma parole que ie ne connois pas méme céte homme, & moins-encor suis-ie de ses disciples : telle fut la réponse, & la cheute premiere du pauure Pierre ; mais cheute capable de faire trembler & les plus saints & les plus parfaicts du mõde, quand on entend que la voix d'vne seule & simple chambriere qui tenoit les clefs de la porte en la maison de Caiphe, va triompher si tost & si puissamment de celuy, qui est portant les clefs du Royaume des Cieux : *Qui stat, videat ne cadat.*

Conformité.

QVe diray-ie icy sinon que ie suis constraint de marquer malheur sur malheur en la petite famille des premiers FF. Mineurs, comme iadis on vit arriuer en la petite communauté des premiers Chrestiens & disciples de IESVS-CHRIST : car si la memoire vous est bonne, il vous souuiendra que nous auons desia veu vn second Iudas dans le College des douze premiers disciples du Sainct Pere ; plusieurs aussi rebelles & obstinez, qui allerent disans & redisans contre la pureté de sa Régle Euangelique ; *Durus est hic sermo, & quis potest eum audire?* tellement que l'alteze de la tres-haute pauureté icy contenuë, leur estoit vn calice tres-amer & vn ioug insupportable : que restoit il donc apres tout cela, pour faire de plus en plus paroistre aux yeux du monde la grande conformité de cét homme de Dieu auec son bon Maistre IESVS, sinon de mettre au iour la suiuante remarque ; à sçauoir qu'il fut pareillement renié trois fois par vn des douze premiers Freres du méme College ? or celuy cy fut F. Ruffin gentilhomme de race & du parentage de S. Claire ; mais de vertu plus noble, & enrichi d'vne pureté tres-chaste & toute virginale ; voire Religieux en son temps de si grande perfection, que comme le Seigneur IESVS faisoit passer S. Pierre pour le premier & principal de ses Apostres, de méme S. François osoit faire passer cestuy cy, selon la reuelation qu'il en auoit receu d'enhaut, pour vn des plus parfaicts Religieux, & des plus fideles seruiteurs de Dieu ça bas en terre ; asseurant méme dés alors, que son ame estoit desia canonizée là haut au ciel, & que pour cela il ne douteroit de l'appeller Sainct tout viuant qu'il estoit encor en son corps mortel : écoutons là dessus le signalé témoignage du R. P. Lucas ; *Recepit* (dit il) *Franciscus F. Ruffinum S. Clarae consanguineum, virum nobilem, hominem castissimae & virgineae puritatis, qui ad tantam postea peruenit perfectionem, vt Franciscus fateretur factam sibi à Domino reuelationem, eum fuisse ex sanctiori-*

Digitized by Google

bus, & fidelioribus inter eos, quos Deus seruos suos reputabat, animamq; eius iam tunc in cœlo canonizatam; nec proinde se dubitaturum adhuc in mortali corpore viuentem, Sanctum appellare : pourroit on aduancer choſe plus grande, plus rare & plus admirable d'vn homme encor fragile & mortel ? cependant voyez les ſecrets iugements de Dieu : car comme il ſemonſtra touſiours puiſſant à hauſſer & rabaiſſer les hommes, auſſi deuant que faire monter ceſtuy cy à vn tant haut degré de ſainčteté & perfection, il le laiſſa tomber fort lourdement, & voire tomber autant & plus lourdement que iadis le pauure Pierre en la veille de la paſſion de ſon Maiſtre: car ſi Pierre ébranlé par la ſimple interrogation d'vne femme, ou plutoſt par la crainčte de la mort, vint iuſques à là que de renier, à tout le moins de bouche, ſon Maiſtre & Seigneur ; F. Ruffin donna encor plus auant, parce qu'aueuglé & vaincu de tentation il alla renier ſon bon Pere & de bouche, & de cœur, & cela auec vne obſtination ſi endiablée, que nonobſtant toute reprimende & admonition, il oſa pouſſer hors ſon reniement iuſques à la troiſiéme & quatriéme fois.

Or pour mettre l'affaire en ſon plein iour, il faut ſçauoir que ce Religieux, comme homme de grande contemplation, ſe tenoit ordinairement en ſolitude ſur le mont de Subaſio, lieu tout voiſin de Portioncule, & auec luy pluſieurs autres des Freres, leſquels, ſelon la couſtume ancienne qui eſtoit lors entre eux, ſe logeoint qui çà qui là ſur la méme montaigne, chacun dans ſa petite cabane, ſeparée l'vne de l'autre à la façon d'Ermitage: cela neantmoins auec tel ordre, que tous ſeroient obligez de retourner à l'heure aſſignée, & comparoiſtre en communauté pour prendre tous enſemble leur refection iournaliere auec le Sainct Pere : & là deſſus il eſt marqué de ce F. Ruffin, que pendant ſemblables recueils, il ſe trouua agité de tentations diuerſes, mais ſpecialement de deux extraordinaires, fort puiſſantes & dangereuſes ; voire qui fut le pis, toutes contraires & directement oppoſées à l'vne l'autre, ce qui eſt bien vn des plus notables, & plus redoutables ſtratagemes du Diable : car comme ce cauteleux ennemy fait tout ſon effort à ruiner les plus grands ſeruiteurs de Dieu ; de méme il ſçait fort bien changer de batterie, & varier ſes artifices pour ainſi choquer diuerſement contre ſemblables fortereſſes de la S. Egliſe ; la premiere attaque donc qu'il alla donner contre ce bon Frere, fut de luy mettre en teſte vne meffiance de ſon ſalut & predeſtination; luy perſuadant que toutes les fatigues & trauaux qu'il ſouffroit, eſtoient perdus, autant bien que le temps qu'il conſumoit inutilement emmy tous ſes exercices, à raiſon qu'il n'eſtoit pas vn des choiſis, ny du nombre des predeſtinez, ains bien des damnez : & pour mieux faire iouër ſon reſſort il

luy

Digitized by Google

luy apparoiſſoit en forme de Crucifix; monſtrant d'auoir pitié de luy de le voir ainſi trauailler en vain, parmy les auſteritez & rigueurs d'vne tant eſtroicte Religion, puis qu'il eſtoit du nombre des reprouuez, & que les ordonnances de Dieu données de toute eternité, ne ſe peuuant aucunement changer: *Suaſerat ei Diabolus* (dit Wading) *omnes labores eius vanos & irritos: apparuit enim ei in forma Chriſti crucifixi dicens ſub pietatis ſpecie; quare torqueris homuncionculè, & nihil proficis? quorſum tot orationes & ieiunia? totus mundus non poteſt mutare quod ſemel ſtatuit Deus, tu non es de numero prædeſtinatorũ, ſed damnatorum*: cette attaque en verité eſtoit fort preſſante & violente, auſſi luy donna elle ſi auant dans la ceruelle, & luy obfuſca en ſorte les yeux de ſon ame, que non ſeulement il renia S. François ſon Pere ſpirituel, ains bien ſe trouua en peril de perdre la foy & l'eſperance qu'il auoit en Dieu, ſi le bon Pere enſeigné d'enhaut ne fuſt venu découurir la pernicieuſe fourbe de l'ennemy, & bien toſt preſter la main à ce pauure deſeſperé. *Voyez les Chron. l. 1. c. 88. Item F. opuſc. coll. 21.*

L'autre attaque plus dangereuſe & plus difficile à ſurmonter, fut que le maling ennemy changeant d'artifice, luy alla enter dans la teſte ſon eſprit d'orgueil & preſomption; iuſques à luy faire mépriſer la vie Religieuſe & condamner les inſtitutions de S. François comme Régles imparfaictes, & plus propres à empécher ceux qui tendent à la perfection, que les y pouſſer ny aduancer: tellement qu'il le mit en reſolution de quitter l'eſtat des FF. Mineurs, & embraſſer celuy des anciens Ermites, luy perſuadant que comme il eſtoit homme de grande contemplation, auſſi il pourroit par ſemblable voye monter à vn tres-haut degré de perfection: ne voyla point bien changer de batterie, & de batterie toute contraire à la premiere? mais voyons dauantage la ſuitte de ce nouueau ſtratageme, & comme le pauure Frere ſe laiſſa pouſſer bien auant dans le precipice; il eſtoit lors, comme nous venons de marquer, ſur ledit mont de Subaſio, enuoyé auec autres Freres pour faire encor le recueil ordinaire, & comme en méme temps arriuoit le retour du Sainct Careſme de la Reſurrection, il va enfin reſoudre, aueuglé par la preſente aſtuce du Diable, de pouſſer ſes ieuſnes iuſques aux Paſques ſans plus retourner en communauté: de ſorte qu'il s'en alloit en Aſſiſe queſter luy méme du pain pour ſon particulier, puis retournoit au lieu de ſa ſolitude, s'enfermant pour vne ſemaine entiere dans ſon Ermitage, & mangeant ainſi ſolitairement ſa petite pitance, contre l'ordinaire de la ſaincte Religion & inſtitution de ſon Superieur: *Cum ſtaret in monte Subaſio* (inquit) *in cellula in quadrageſima ſolitarius, ſic fuit à Diabolo deluſus, quod non veniebat ad B. Franciſcum hora comeſtionis more ſolito, ſed mendicando in Aſſiſio panem, per totam hebdomadã claudebat:*

manebat : de maniere que ſa longue abſence commenca enfin à donner du ſubçon & de l'eſtonnement tant au Sainct Pere, qu'à toute la communauté des Freres, & ne ſçauoit on former ſur ce faict autre excuſe, ſinon que comme il eſtoit connu pour homme de haute contemplation, auſſi on pouuoit croire & ſe perſuader que céte ſienne longue ſolitude luy ſeruoit pour dauantage ſe perfectionner en ce rare & deuot exercice : *Et B. Franciſcus* (inquit) *& alij Fratres credebant quod propter ſolitudinem, quia erat homo magnæ orationis, hoc ageret* : ce qui fut cauſe qu'on diſſimula auec luy en céte ſienne longue abſence, iuſques au ſolemnel iour de la cene Paſquale : car la ſolemnité de céte ſaincte Feſte eſtant venuë, le bon Pere enuoya par F. Maſſé à tous les ſolitaires dudit mont commandement exprés de retourner en Communauté pour la Meſſe Conuentuelle, voulant ſelon ſa deuote couſtume, lauer les pieds à tous, & que tous enſemble auec luy celebreroint la cene amoureuſe du Seigneur IESVS : *In die vero cœnæ B. Franciſcus miſit pro omnibus Fratribus, qui erant in illo monte ſolitarij, vt communicarent & facerent Domini cœnam* ; tellement que tous, & ſans aucun dilay, voire auec grande promptitude ſe rendirent à l'obedience, décendans auſſi toſt de la montaigne pour ſe trouuer en Communauté, & aſſiſter tant au Sacrifice de la Meſſe, qu'à la ſaincte Communion, & autres ceremonies de l'Ordre, qui concernent la méme ſolemnité : le ſeul Frere Ruffin monſtra icy ſa rebellion, & comme il auoit arreſté de donner dans la pourſuite de ſa damnable ſingularité, auſſi mépriſa il le commandement de ſon Pere ; & qui eſt beaucoup pis, preſuma icy d'vſer d'vn langage ſuperbe & dedaigneux, pouſſant hors de ſa poictrine le premier traict de ſon Apoſtaſie, qu'il tenoit cachée dans le ſein de ſon cœur, dés le méme Caréme prennant : car rebellant hautement à la ſemonce du Frere qui l'appelloit à l'obedience, il luy ferma la porte au nez, & luy dit d'vn accent plein d'arrogance, qu'il auroit à s'en retourner : *Vade* (inquit) *dic Franciſco quod nolo ad eum venire, nec de cætero eum ſequi ; ſed volo hic morari ſolitarius, quia ſic melius potero ſaluari, quam ſequendo eius ſimplicitatem, vt mihi Dominus reuelauit* : va (dit-il) rapporte à François que ie ne veux aller chez luy, ny le ſuiure deſormais ; ma reſolution eſt de paſſer icy le reſtant de mes iours en ſolitude, d'autant que par céte voye ie pourray me ſauuer beaucoup mieux, qu'en ſuiuant la route de ſes réveries & ſimplicitez, ſelon la reuelation qui m'en a eſté faicte d'enhaut : voyla bien vn autre langage que celuy du pauure Pierre en la maiſon de Cayphe, & vn langage qui témoigne aſſez que ce miſerable Frere renia lors ſon bon Pere autant de cœur que de bouche, puis que toute céte ſienne replique ne ſonne autre choſe que mépris du Sainct Fondateur, & de ſa Régle, & de ſon Ordre. *Voyez Piſan. lib. 1. conf. 2. VVading. 1210. 32.*

Digitized by Google

§. 2.

Reniement second de S. Pierre.

ET iterum negauit cum iuramento, quia non nouit hominem. Que ne fait pas la craincte humaine, & comme elle porte son homme iusques au dernier excez de malice qui est de renier Dieu son Createur & Redempteur ? il faut bien dire que le pauure Pierre en fut terriblement vaincu, puis qu'il se trouua pressé à parler de la sorte, & iurer ainsi contre sa propre conscience : aussi son remors le força aussi tost à quitter la place & chercher quelque diuertissement pour estouffer sa synderesse : *Exijt*, inquit, *foras ante atrium, & gallus cantauit* : car que veut dire qu'il se leua de la place, où il venoit de monstrer sa foiblesse, & prononcer son reniement, sinon qu'il recherchoit d'appaiser sa conscience par semblable changement ? helas il pouuoit bien fuir le lieu témoing de son peché, mais fuir son accusateur, & imposer silence aux remors de sa conscience, cela estoit hors de son pouuoir ; aussi de faict apprenons nous d'icy que le cœur luy battoit si puissamment, & que l'horreur d'auoir ainsi renié son bon Maistre, luy donnoit si auant dans la cerueille qu'il n'ouyt pas le chant du coq, ou bien certes s'il l'ouyt, il ny fit point de reflexion, & ne se souuint aucunement de la parole de son Seigneur : *Exijt ab atrio in quo se calefaciebat in vestibulum, quod erat ante atrium ; tunc vero gallus primum cantum edidit, quem forsitan Petrus non audiuit, vel non aduertit horrore captus* : telle est l'interpretation commune, par laquelle on nous donne à entendre l'horreur & grand troublement de ce pauure Apostre, qui alloit & venoit, entroit & sortoit, cherchant de remedier aux remors de sa conscience, & ne trouuant aucun remede pour guerir sa playe ; ains bien tousiours plus grande inquietude : pressé enfin d'icelle il rentre au lieu, d'où il ne faisoit que de sortir, toute à la façon de quelque malade, qui par le changement des lieux va cherchant le repos, & le perd dauantage : car à la premiere attaque le voyla derechef si perdu de craincte, qu'il retombe en vn second reniement, & reniement plus damnable que le premier, parce qu'à la premiere fois il ne fit que simplement renier son Maistre, mais à la seconde fois il y adiousta le iurement ; *Negauit cum iuramento* (dit S. Matthieu) tellement que ce fut retomber tres-lourdement & aller de mal en pis.

Conformité.

IE reuiens à F. Ruffin ce miserable apostat, lequel ie vois perseuerer tousiours en son obstination, & voire aller de mal en pis : car Sainct François

Digitized by Google

François comme bon Paſteur s'attriſtant grandement ſur la perte de céte ſienne brebis, que le loup infernal tenoit ainſi malheureuſement égarrée, & rauie de ſon trouppeau; deſireux de la reuoir & faire retourner dans ſon bercail, il enuoya derechef & ſans remiſe, vn autre meſſager pour luy ſignifier qu'au nom de Dieu il auroit à obeyr & comparoiſtre en Communauté : à quoy il fit encor du ſourd d'oreille, mépriſant la ſemonce ſeconde auec autant d'arrogance, que la premiere : *B. Franciſcus triſtus effectus miſit ſibi iterum alium nuntium ; qui ad ipſum venire recuſauit :* tellement qu'on pourroit dire icy de luy preſque tout le méme que du pauure Pierre; *Et iterum negauit quia non nouit hominem* d'autant que par ſemblables refus il témoignoit aſſez de ne plus vouloir reconnoiſtre ſon Pere: or nonobſtant céte diabolique obſtination, l'homme de Dieu ne perdit point courage, ains bien donna touſiours dans ſa pourſuite, adiouſtant inſtances ſur inſtances; & celuy qui n'a peu iuſques icy violenter par ſes commandemens, il le voudroit bien allecher par ſes humbles & charitables ſupplications : de fait il luy enuoye le troiſiéme meſſager, le ſemonçant pour la troiſiéme fois, & le ſuppliant que du moins il daigneroit aſſiſter au S. Sacrifice de la Meſſe, que toute à l'heure on alloit encommencer : *Ante elevationem Euchariſtiæ miſit tertio pro ipſo, mandans & ſupplicans vt ad videndum Corpus Domini veniret* : de ſorte, voyez vous, que le pauure Pere demeuroit icy tout plein d'anxieté, & eſtoit halettant apres la venuë de ce Frere obſtiné, deſireux de voir qu'en ſemblable ſolemnité il ſe trouueroit preſent auec tous ſes Freres pour adorer, ou du moins regarder auec reuerence le tres-Sainct Corps de IESVS-CHRIST durant l'oblation de ce diuin Sacrifice. A n'en pas mentir c'eſtoit beaucoup précher & beaucoup faire pour obliger cét homme rebelle à ſon deuoir, & ie m'oſe donner l'aſſeurance que s'il fuſt eſté en ſon bon ſens, le cœur luy auroit creué de voir les inſtances paternelles, & le grand ſoing qu'on auoit de ſon ame : mais comme il eſtoit entierement aueuglé, & du tout affermy en ſon apoſtaſie; auſſi n'eſtima il non plus les prieres & ſupplications du Sainct Pere, que toutes ſes admonitions & commandemens; ains touſiours plein de rebellion & arrogance repouſſa impudemment l'ambaſſade, diſant comme cy deſſus qu'il n'auoit que faire de François, ny de ſes ſimplicitez : *Vade* (inquit) *dic Franciſco quod nolo ad eum venire, nec de cætero eum ſequi* : qui n'admirroit la rebellion & obſtination de ce miſerable Religieux ? certes ſa cheute ſi lourde, & ſi dangereuſe nous force à redire ce que celle de S. Pierre nous a deſia fait dire ; à ſçauoir que la foibleſſe humaine eſt extremement grande, & que Dieu la rend aux yeux du monde toute palpable, quand il vient à nous delaiſſer tant ſoit peu, & nous ranger dans le centre de nôtre pauureté,

Digitized by Google

pauureté : nous ne pouuons auſſi faire autrement, que d'apprehender touſiours les ruſes innombrables du ſerpent ſatanique, puis qu'il ſçait bien faire ainſi du lion contre les plus Saincts mémes & les plus parfaicts, lors qu'il les peut tirer à l'écart, & iouër ſa farce contre eux auec toute liberté.

Qu'auroit donc fait, penſez vous, le Sainct Pere voyant toutes ſes inſtances ainſi mépriſées, & la rebellion de ſon ſubiet tant obſtinée? le bon homme enfin ne trouua autre remede, ſinon que ſon ordinaire, qui fut de recourir à Dieu pour la ſolution d'vn cas, qui ſembloit ſi eſtrange, & de ſi grande importance : de faict ſi toſt apres la ſaincte communion par luy celebrée auec ſa deuote communauté, il ſe retira dans la ſolitude, pour adreſſer ſes plainctes & lamentations deuant Dieu, ſon refuge aſſeuré, ſur la perte de céte ſienne pauure brebiſette : & comme il ſe iettoit aux pieds de ſa Maieſté avec vne totale abiection de ſoy méme, il ſentit ſoudain ſon cœur ſi preſſé & preſſuré de triſteſſe, qu'il commenca à fondre en chaudes larmes, iuſques à dire & redire auec hauts ſoûpirs, qu'il alloit pouſſant hors de ſa poitrine ; Mon Dieu mon Seigneur pourquoy auez vous ainſi laiſſé errer ce tant pauure & ſimple Frere : *Sumpta ſacra communione*, dit toûjours le méme Piſanus, *locum intrauit ſolitarium, & triſtitia totus abſortus cœpit lachrimari, & magno cum eiulatu dicere, Domine vt quid tam ſimplicem Fratrem permiſiſti errare?* Helas le bon Pere eſtoit lors regardant ſon diſciple perdu, d'vn méme œil, que le Seigneur IESVS regardoit Pierre ſon Apoſtre; *Reſpexit IESVS Petrum*; ou bien le Lazare ſon amy, *Lachrimatus eſt IESVS*: & s'il auroit eu le pouuoir de ſon grand Maiſtre, il euſt bien toſt fait oſter la groſſe pierre, ſoubs laquelle giſoit accablé le miſerable F. Ruffin, pour ainſi le pouſſer hors de ſon tombeau, & le deliurer de ſon obſtination : cependant neantmoins il perſiſta icy auec toute inſtance, & ne voulut ſortir de la ſolitude, que premierement ſon deſir ne ſeroit pleinement exaucé : tellement qu'il obtint par prieres & larmes deuant Dieu, ce qu'il n'auoit peu & ne pouuoit faire de ſoy méme auec toutes ſes admonitions & commandemens.

§. 3.

Reniement troiſiéme de S. Pierre.

COepit iurare & deteſtari, & anathematizare quia neſcio hominem iſtum. C'eſtoit bien pour confirmer ce que deſſus, & nous verifier toûiours dauantage le commun prouerbe, qui nous va criant ; que mal ſur mal n'eſt pas ſanté : auſſi vrayment les recheutes des malades ſont toûiours dangereuſes, & nous ſçauons par expérience qu'vn pauure febrici-

Digitized by Google

tant sent beaucoup plus de mal au redoublement de sa fieure, qu'au simaccés d'icelle; c'est pour vous dire que ce fut bien vn mal, & voire vn grand malheur à Pierre d'auoir renié son bon Maistre & Seigneur IESVS, mais par sa cheute & recheute il tomba de fieure en vn chaud mal, ou pour encor dire mieux, il alla d'vn accé à l'autre, iusques à tomber dans vn excé bien extreme; tellement que si vous regardez bien sa procedure, il appert assez qu'à trois fois qu'il renia son cher Maistre, il marcha toûiours de mal en pis: d'autant que la premiere fois il le nia simplement; *O mulier nõn noui hominem*: à la seconde il adiousta le iurement: *Et iterum negauit cum iuramento*: & enfin il se mit à iurer, detester & anathematizer, de maniere qu'il ne fut pas content de iurer, ains bien osa pousser hors & vomir par la bouche des execrations horribles, ce qui me fait penser que sans doute il auroit encor poussé son mal plus auant, si apres toutes ces allées & venuës, apres toutes ces admonitions & chants du coq, IESV-CHRIST luy méme plein de compassion ne fust accouru pour le secourir, & par vn sien misericordieux regard l'admonester de sa tres-lourde faute.

Conformité.

SAns mentir, autant grande estoit l'obstination de F. Ruffin, que la fragilité de Simon Pierre: car ainsi que nous venons de voir, voyla desia par trois fois que les coqs, ie dis les Freres enuoyés par l'homme de Dieu, ont chanté hautement à ses oreilles, & luy intimé le commandement du Pere, qu'il auroit à comparoistre en communauté, pour celebrer auec tous les autres la cene Pasquale du Seigneur IESVS; cependant obstiné, & comme sourd volontaire il n'a encor voulu prester l'oreille à leur semonce, ny se rendre à l'ordonnance de son Superieur; ce qui me force à dire que si on veut, ou si on peut esperer de luy quelque chose meilleure, il faut que S. FRANÇOIS luy méme aille faire son message, & de sa propre bouche crier aux oreilles de ce sourdau volontaire; autrement nous pouuons penser de luy le méme que de S. Pierre; à sçauoir que tous ces coqs chanteroient vn million de fois, auant qu'il ouuriroit ses oreilles pour les écouter: ainsi de faict le iugea l'homme de Dieu, & pource se leuant soudain de son oraison, voicy qu'il marche droict au susdit mont de Subasio, & s'approchant de cét obstiné F. Ruffin, il commenca à luy dire d'vn accent autant cordial, que paternel; mon cher Frere pourquoy affligez vous mon ame de la sorte, & qu'y a il qu'estant appellé pour la troisiéme fois, vous auez refusé de comparoistre en communauté pour celebrer vne tant grande solemnité? *Et surgens*, dit Pisanus, *personaliter ad Fratrem Rufinum accessit. dixitq; ei; quare F. Rufine tantam mihi tristitiam dedisti,*

& ter

Digitized by Google

& ter vocatus ad tantam solemnitatem venire noluisti ? qui eſt autant comme s'il diſoit, mon tres-cher Frere, ie viens chez vous, & tout à deſſein de vous conſoler, ſi vous auez beſoin de mon aſſiſtence ; tant ſeulement dites moy la cauſe de voſtre refus, car vous m'affligez iuſques au mourir par céte voſtre eſtrange rebellion : ce langage eſtoit tout plein de douceur, & ne procedoit que d'vn cœur vrayment paternel, de maniere que ſans doute il auroit fait breſche dans l'ame de ce pauure Frere, ſi elle ne fuſt eſté preoccupée de l'ennemy ; mais le miſerable monſtra bien que ſa fieure eſtoit allée en chaud mal, ou pour mieux dire, qu'il auoit marché d'vn accé à l'autre iuſques à tomber dans l'excez : car repouſſant vilainement & ſon bon Pere & ſon paternel interrogatoire, il oſa d'vn accent plein d'impudence luy perdre reſpect, & luy obiecter en pleine face les mémes calomnies, qu'il auoit vomy en ſon abſence contre ſa ſainteté & ſes Religieuſes inſtitutions : *Reſpondit*, inquit, *quod volebat vitam Eremiticã ſequi & non ſuam, quia ſic faciendo nullus poterat eſſe error, ſed bene ipſum ſequendo ; cum propter ſuas ſimplicitates, Fratres ab oratione diſtrahebat :* il répondit hardiment que ſa reſolution eſtoit de ſuiure deſormais la vie des Saincts Ermites, & non plus la ſienne, d'autant qu'en ce genre de vie il ny pouuoit auoir de l'erreur, mais bien pluſtoſt en le ſuiuant, veu que par la pratique de ſes ſimplicitez il alloit détournant les Freres de l'oraiſon & ſaincte contemplation : ainſi, voyez vous, luy auoit perſuadé le tentateur, qui ſe transformant en Ange de lumiere luy eſtoit apparu en habit glorieux, & comme meſſiger enuoyé d'enhaut ; tellement qu'il oſa luy méme éuenter céte noble apparition, diſant que pour cela il vouloit ſuiure la vie ſolitaire, parce qu'il en auoit receu l'admonition du ciel, & que l'Ange de Dieu luy méme eſtoit venu l'enſeigner de ſa propre bouche : *Dixit diuinam inſpirationem, & angelicam allocutionem ſibi ſuper hoc factã, quare ſic velle gere reſpondit* ! ce qu'entendant le Sainct Pere, & prennant grande compaſſion de ce pauure tenté, il luy donna enfin telle preuue, & voire vne tant euidente aſſeurance de la fourbe diabolique, que non ſeulement il le forca à retourner en communauté des Freres, mais méme auſſi verſer par les yeux des torrents de larmes, & deplorer chaudement ſon obſtination, comme bien toſt nous ferons paroiſtre fort amplement.

§. 4.

Cauſe de la cheute de S. Pierre.

ET ſi omnes ſcandalizati fuerint in te, ſed non ego. Ce n'eſtoit qu'vne bravade, & nous auons veu aſſez que ce pauure Pierre ne perſiſta point en ſa promeſſe, ains bien qu'au lieu de tenir bon auec ſon Maiſtre, & monſtrer

Digitized by Google

monſtrer quant & luy ſa conſtance iuſques à la mort, il tomba trois fois, & bien lourdement: or maintenant il ſuit de voir les cauſes de ſemblables cheutes & recheutes; & quant à cela, les vns en accuſent ſa negligence & fetardiſe au iardin; les autres en reiettent la cauſe ſur la familiarité & colloque auec les méchants: mais ſon propre langage eſt capable ſeul de nous donner ouuerture ſuffiſante pour venir à la cognoiſſance de céte origine; à ſçauoir qu'vne vaine confiance & preſomption de ſoy méme ſeruit de planche à la décente, qui precipita ainſi malheureuſement cét Apoſtre dans le fond de l'abyſme: car le Seigneur IESVS prediſant en general, & aſſeurant à ſes Diſciples qu'ils viendroient tous à ſe ſcandaliſer de ſa honteuſe capture, il preſuma de contredire à la verité, ſe vantant hardiment & publiquement, qu'encor que tous les autres ſuccomberoiét au ſcandale, luy ſeul tiendroit ferme & demeureroit inuincible: ſçachez que Pierre eſtoit enrichy d'vne nature ardante, & inclination genereuſe, qui le pouſſoit ſur tous les autres Apoſtres à entreprendre facilement choſe grande & d'importance, ce qu'il témoigne aſſez ſouuent tant par ſes interrogations hardies & frequentes, que par ſes réponſes temeraires & appuyées ſur la bonne opinion qu'il auoit de ſa propre vertu: de maniere que bien ſouuent le reſpect, & bien ſouuent la crainéte retenoit ſes condiſciples dans le ſilence, où luy pouſſé de ſon ardeur, ſe laiſſoit aller à des interrogations temeraires, & à des repliques ſi preſomptueuſes que pour croire à ſa fantaſie, il oſoit s'oppoſer au dire de ſon diuin Seigneur; exemple, lors qu'il repliqua contre ſon témoignage: *Etſi omnes ſcandalizati fuerint, ſed non ego*: & derechef; *Etiamſi oportuerit memori tecum, non te negabo*: car bien que IESVS parlaſt generalement & autant bien pour luy, que pour les autres; qu'ils tresbucheroient tous dans le ſcandale: bien que IESVS s'addreſſaſt méme à luy en particulier, & l'aſſeuraſt que deuant que le coq chantaſt céte nuict deux fois, il le renieroit trois fois: neantmoins la vaine opinion qu'il auoit de ſes propres forces, luy pocha ſi puiſſamment les yeux, qu'il preſuma contredire à ſemblable verité, & ſe mettre arriere de tous les autres Apoſtres, comme s'il fuſt eſté ſeul inébranlable: voire il oſa donner ſa parole, que ny la crainéte de la priſon, ny la crainte de la mort méme n'auroit pas aſſez de pouuoir pour ébranler ſon courage, & le pouſſer dans le precipice d'vn malheureux ſcandale: tout cela diſie n'eſtoit qu'vne ſotte brauade, appuyée dauantage ſur la vaine confiance qu'il auoit de ſoy méme, que ſur l'eſperance du diuin ſecours: cauſe pourquoy il faut penſer que céte ſienne preſomption fut la premiere & principale diſpoſition pour décendre dans l'abyſme de ſon lourd precipice.

Digitized by Google

Conformité.

PEnſez vous que ce nefut pas le méme vice, qui donna cõmencement à la cheute de F. Ruffin? ie ſçay bien que d'aucuns en accuſent ſa trop longue abſence, & ſingularité contre l'obedience : les autres ſa negligence à declarer la tentation, que le Diable luy auoit ingeré dans la teſte: à ſçauoir vne mécreance de la predeſtination, par laquelle ſon eſprit en eſtoit demeuré comme tout perdu & offuſqué: mais apres tout, ſi on vient à peſer quel fut ſon langage, & quelles les réponſes, qu'il donna en la ſolitude; tant à S. FRANÇOIS, qu'à tous les autres meſſagers, qui allerent d'heure à heure le citer & ſemoncer de comparoiſtre en communauté, on verra que toutes ſes repliques & obiections ne portent en face, que mépris & rebellion, qu'arrogance & obſtination; le tout appuyé comme il a dõné aſſez à entendre par ſon propre langage, ſur vne vaine confiance & preſomption, qu'il auoit conçeu en ſa fantaſie de pouuoir viure à la façon des anciens Anachoretes, & mener à leur exemple vne vie plus aſſeurée és lieux ſolitaires, qu'en l'eſtat & communauté Religieuſe: va diſoit-il au premier meſſager, qui luy fut enuoyé, rapporte à François d'Aſſiſe que ie veux demeurer & viure en homme ſolitaire : & derechef au ſecond; va hardiment & dis à cét idiot François, que ie ne le veux plus ſuiure, ny ſa ſimplicité: notez bien; car ce F. Ruffin eſtoit hõme de grande contemplation, ainſi que nous auons marqué cy deſſus; homme de continuel ſilence, & d'vne inclination autant genereuſe, qu'il eſtoit de noble race; tellement que tout cela le pouuoit diſpoſer à des choſes grandes, & le rendre vn inſtrument capable d'agir hautement deuant Dieu en ſemblable exercice de contemplation & deuot ſilence; ce qu'ayant apperceu le ruſé tentateur, il iugea que pour bien attaquer ce nouueau diſciple, il falloit de ce coſté icy faire quelque puiſſante bréche; & comme la choſe luy ſembloit facile, auſſi il commenca ſoudain à y trauailler tout de bon, reſolu d'emporter le donjon de ſon ame, & crier là dedans victoire contre le Sainct Inſtituteur de cét Ordre Seraphique: c'eſt la remarque qu'en fait le Pere Conrardus de Offida, & apres luy le docte Piſanus; leſquels nous vont enſeignans que ce pauure F. Ruffin fut tenté du Diable, & induy à quitter S. FRANÇOIS, ſpecialement pour deux choſes ; à ſeauoir 1. parce que le bon Pere, ſelon ſon iugement, monſtroit d'eſtre homme idiot, ſimple, & enclin à forcer les Freres à la pratique de pluſieurs ſimplicitez, iuſques à les détourner ſouuent de l'oraiſon & contemplation, les enuoyoant continuellement & par ſaincte obedience qui çà qui là parmy les hôpitaux, pour aller ſeruir les ladres, & nettoyer leurs ordures. 2. Parce qu'il iugeoit

Digitized by Google

que comme la vie ſolitaire eſtoit la plus retirée du monde, de méme elle deuoit eſtre, ſelon la ſuggeſtion de ſa fantaſie, la plus aſſeurée; & conſequamment qu'il ſeroit en homme ſage, ſi voulant ſe hauſſer en la perfection, & s'exercer plus commodement en la ſaincte contemplation, il alloit donner dans les profonds deſerts, pour là ſe ranger à la ſuitte de S. Paul, de S. Antoine, & autres Anachoretes iadis tant fameux & tant hautement loüangez pour la rareté de leur vie Angelique : *Hæc primo ſuggeſſit cordi ipſius*, dit Piſanus, *deinde in Angeli lucis forma apparens, prædicta dixit eidem, & ſic fuit F. Ruffinus in dicto propoſito confirmatus*: il veut dire que leſdites ſuggeſtions furent les premieres fleches, que le Diable vint lancer puiſſamment dans le cœur de ce pauure Frere, & voyant qu'il auoit ſi bien addreſſé ſes coups, que de luy auoir fait bonne bréche dans le donion de ſon ame, il preſuma de luy apparoiſtre viſiblement, non ia en forme de Crucifix, comme il s'eſtoit monſtré cy deuant en la premiere tentatiõ; ains bien en Ange de lumiere, afin de ſe couurir dauantage par ſemblable changement, & donner ſon coup auec plus d'aſſeurance : tellement qu'eſtant ainſi transfiguré, il oſa hardiment luy redire de bouche, ce qu'il venoit d'auancer par la ſuggeſtion interieure; iuſquès à là que le ſimple F. Ruffin eſtant baauement trompé, & pleinement confirmé en ſa lourde fantaſie par vn ruffin plus ruſé que luy, il commenca à delaiſſer la communauté religieuſe, à mépriſer la ſaincte ſimplicité, ou plutoſt diuine ſageſſe de ſon bon Pere, à reprouuer & condamner ſa façon de viure, à luy dire bouche à bouche qu'en ſa ſuitte il y auoit peril d'errer, & non en la vie ſolitaire; bref à rebeller effrontement, & faire de l'obſtiné iuſques au dernier poinct.

Ramaſſez donc maintenant le tout, & iugez ſi ſa nobleſſe, ſi ſa nature puiſſante, & ſon eſprit capable de hautes penſées, ne furent peut eſtre la premiere diſpoſition & origine de ſa cheute : car tout ainſi que la terre plus feconde pouſſe plus d'herbes & de ronces, de méme ces natures ſi vigoureuſes, ſi puiſſantes & ſi hautement nées, ſont ſouuent les plus ſubiettes au vice de preſomption, auant que Dieu vienne à dreſſer ce qu'elles ont de bon, & corriger ce qu'elles ont de defectueux : ce pourquoy s'il faut aſſigner quelque cauſe & origine d'vne cheute ſi lourde en ce pauure Frere, on pourroit à bon droict ſubçonner que quelque preſomption ou trop grande confiance en ſoy méme, originée de ſeſdites belles qualitez, luy auroient ſeruy de planche pour décendre dans ſemblable precipice; *Ante ruinam*, dit le Sage, *exaltabitur* : ce que nous pouuons appliquer au méme Frere, lequel pouſſé bien haut par l'éclat de ſes belles qualitez, merita d'eſtre rabaiſſé & precipité dans l'abyſme d'vn malheur fort dangereux;

Digitized by Google

reux ; à la plus grande confusion neantmoins de l'ennemy, comme nous irons tantost monstrer par l'abondance de ses larmes, & parfaicte repentance de son peché.

§. 5.

Repentance de S. Pierre apres sa lourde cheute.

CONuersus Dominus respexit Petrum. Ce fut, asseurez vous, auec vn œil de compassion : car ce debonnaire IESVS vit bien que la cheute du pauure Pierre ne procedoit pas de malice, ains plutost de fragilité, & que la rudesse de sa tentation auoit bien ébranlé son courage, mais non pas sa foy & charité ; aussi pour cela il en conçeut plus de pitié que d'indignation : tellement qu'il porta soudain sa main puissante au secours de ce sien disciple pour le tirer promptement hors de son malheureux precipice : le Seigneur regarda Pierre, dit S. Luc, & Pierre pleura amerement ; ce qui est autant comme s'il auroit dit ; si tost apres la troisiéme negation, IESVS plein de compassion ietta sa veuë sur son disciple, & luy frappa si puissamment le fond de son ame par le traict amoureux de ses yeux, que le cœur luy commenca à creuer, & fut constraint de pleurer à chaudes larmes : or tout cela nous crie que le pauure homme estoit lors gisant comme vn enseuely dans le sommeil mortel, & que iamais il n'en fust sorty si le regard de ce pitoyable Seigneur ne fust venu l'éueiller : à ce propos dit S. Ambroise ; *Petrus negauit & non flenit, quia non respexerat IESVS : negauit secundo & non flenit, quia nondum respexerat IESVS : negauit tertio, & respexit IESVS Petrum* ; & tout aussi tost voyla Pierre constraint de sortir de la compagnie & pleurer amerement : *Egressus foras flenit amare*, c'est dire que le premier chant du coq n'avoit rien gaigné sur luy, & le second non plus ; le troisiéme pareillement n'auroit pas esté capable de luy faire recognoistre sa faute, si le regard de IESVS ne fust venu éclairer son entendement, exciter sa memoire, & émouuoir sa volonté à des amoureuses affections de repentance : helas que les predications & les remors de la conscience seruiroient de bien peu pour éueiller vn pauure pecheur de son mortel sommeil si en méme temps la grace & inspiration de Dieu ne décendent d'enhaut pour luy toucher & échauffer le cœur ! tout cela asseurement n'y feroit non plus, que le chant du coq sur le cœur de Pierre, sans le regard du Seigneur IESVS : aussi cela nous crie que c'est l'œil diuin qui attire les hommes à soy, & méme les plus réueches, comme Matthieu qui à la premiere œillade de ce puissant IESVS se sentit obligé de quitter sa pernicieuse boutique, André & Simon de quitter leurs rets & filets ; Iean & Iacque de quitter leur barque, & leur propre pere : cela

nous

Digitized by Google

nous crie que c'eſt l'œil diuin qui donne de la crainɛte & du reſpect aux méchants, autant que de l'amour aux bons ; exemples en ces prophanateurs du temple qui à l'aſpect de cét œil ſe trouuerent forcez de quitter & la place & leurs tables; exemple en ces miniſtres de Caiphe, qui retenus par le diuin regard de ce venerable Seigneur, luy voilerent la face pour le frapper à plaiſir : bref cela nous crie que c'eſt l'œil diuin qui va donner dans le fond des cœurs, & forcer les pecheurs à la repentance : exemple en ce pauure Pierre, le cœur duquel ſe fendit icy, & en ſorte, que faiſant deux fontaines de ſes deux yeux, il commenca à verſer des larmes ameres & en grande abondance, *fleuit amare* : tant eut de force ſur céte ame endormie vne ſeule & paſſagere œillade, ſortie de la benite face de noſtre debonnaire IESVS.

Conformité.

SI la venerable face du Seigneur IESVS auec vn ſeul regard porta ainſi l'ame de S. Pierre à la repẽtance de ſes pechez, la tres-horrible trongne du Diable aura de la force aſſez pour donner de l'épouuante au ſuſdit F. Ruffin, & l'obliger par crainɛte & frayeur à quitter ſa réuerie: le miſerable eſtoit bien ſi puiſſamment vaincu, qu'il ne pouuoit bonnement ſe rendre à la verité, ny deſauoüer la fauſe inſpiration de ſon tentateur, transfiguré en Ange de lumiere : tellement que le Sainɛt Pere ſe trouua enfin conſtrainɛt de le confondre, & luy donner ſa parole que bien toſt il luy feroit comparoiſtre deuant les yeux, & à face découuerte, cét Ange cauteleux, qui le tenoit ſi puiſſamment arreſté en ſon obſtinée reſolution : viens viens, dit-il, auec moy mon Frere, & ne ſois pas tant incredule ; *Ego oſtendam tibi illum Angelum ſeductorem, qui te decipiendo, talia tibi ſuggeſſit* ; viens auec moy, & ie te feray voir cét Ange ſeducteur qui ta ainſi aueuglé l'entendement par ſes illuſions & pernicieuſes ſuggeſtions : ſur quoy va remarquant le R. P. Piſanus que le Sainɛt homme ſe proſterna bien humblement deuant Dieu, le priant & le ſuppliant toute à la façon que iadis le Prophete Eliſée, à ſçauoir d'ouurir les yeux de ce ſien aueuglé diſciple, & toute à la fois obliger cét Ange Sathanique à leuer le maſque de ſa fauſſe apparence, afin que la fourbe eſtant miſe au iour, elle pourroit faire monſtre ouuerte au miſerable tenté de ſa lourde cheute & ſotte fantaſie : or comme Dieu tient pour couſtume d'éprouuer la foy & conſtance de ſes fideles ſeruiteurs, voicy ſoudain arriuer merueille : car l'oraiſon du Pere ne fut pas plutoſt acheuée, qu'au méme inſtant, & aux yeux de toute la communauté, on voit comparoiſtre l'Ange des tenebres, mais touſiours transfiguré, portant en face vne lumiere tant belle, & reſplendiſſante, qu'elle

Digitized by Google

qu'elle fut capable de donner de l'admiration & eſtonnement à tous les Freres aſſemblez: *Facta oratione ſtatim apparuit Angelus tenebrarum ita decorus & ſplendidus, quod omnes eſſent ſtupefacti:* c'eſtoit bien pour confirmer le pauure F. Ruffin en ſon erreur, & le faire pourſuiure en ſon obſtination: auſſi de faict il n'eut pas ſi toſt porté les yeux ſur l'éclat de céte apparente lumiere, qu'à l'aſpect de ſemblable ſplendeur, ſon ame auſſi toſt treſſaillit de ioye, & comme ſon procez auroit eſté par là entierement vuidé contre S. FRANÇOIS, il commenca à s'écrier, & crier victoire, diſant d'vn accent aſſeuré, voyla voyla cét Ange de Dieu qui ma parlé, & qui ma conſeillé de ſuiure la vie ſolitaire: *Quem vt vidit F. Ruffinus, cum gaudio dixit; hic eſt Angelus, qui mihi talia ſuggeſſit:* ce qui eſt tout de méme que s'il auroit voulu dire; on m'accuſe de rebellion; on condamne ma ſaincte reſolutiõ; on me veut faire paſſer pour homme fantaſque, deceu & aueuglé; voyla vous l'auez veu de vos propres yeux; celuy là méme m'a enſeigné, & éclairé en la conduicte de céte mienne reſolution: qu'auroient fait icy les Freres aſſemblez, & ſi à ce coup ils ne demeurerent tous muets? car ma penſée eſt, que comme ils ne trouuerent que repliquer au hardy langage de ce F. Ruffin, auſſi ils perſeuererent bon eſpace de temps dans l'eſtonnement, que leur auoit donné la preſente apparition; ne ſçachans ce que vouloit dire vn ſpectacle ſi eſtrange & ſi prodigieux: mais le Saint Pere s'eſtant derechef proſterné deuant Dieu, & enuoyé vers le ciel quelque ardante ſupplique, il ſe leue ſoudain de ſon oraiſon, & tout zeleux du ſalut de ſon abuſé diſciple, va s'addreſſer en ferueur d'eſprit à cét Ange déguiſé, l'adiurant par le tres-Sainct Nom de IESVS, qu'il auroit à leuer le maſque de ſon viſage, & comparoiſtre viſiblement en ſa forme tenebreuſe aux yeux de celuy qu'il auoit charmé & deceu: choſe merueilleuſe! voicy le maudit forcé à ſe découurir, & tout à l'inſtant vient à ſe monſtrer en forme tant horrible, que le miſerable F. Ruffin ne pouuant ſupporter le regard de ce puant & tres-affreux monſtre d'enfer, tomba ſoudain ſur ſa face en terre comme mort; tant il ſe trouua ſaiſi de crainćte & de frayeur à l'aſpect de ſa trogne épouuentable: *Tunc Beatus*, inquit, *Franciſcus poſt orationem præcepit illi Angelo, vt quis eſſet, viſibiliter appareret, & vidente F. Ruffino, apparuit transfiguratus in ſpeciem tam horribilem, quod præ timore & horribili fœtore in terram cecidit Frater, tanquam mortuus:* telle fut la fin de céte tragedie, ce qui me fera dire que le Sainct pouuoit lors crier victoire, & contre le tentateur, & contre le tenté, parce que l'vn demeura icy grandement confu, & l'autre entierement vaincu; ce qui eſt tant veritable, que l'Ange des tenebres s'en eſtant allé auec ſa courte honte, l'hõme de Dieu preſta la main à celuy cy, qui couchoit en terre comme mort, &

Digitized by Google

le remit sus pieds à la façon, que fit iadis le Seigneur IESVS auec cét adolescent Euangelique, que Sathan auoit de méme couché par terre à l'instant de sa furieuse sortie : *Sed à B. Francisco sublevatus*, dit tousiours nostre Pisanus, *confortatus fuit, & in iustitia confirmatus* : il veut dire que le bon Pere ayant releué de terre son pauure disciple, il sçeut si bien par ses douces remonstrances le conforter & confirmer en la verité de sa vocation religieuse, que son esprit se trouua entierement deliuré de la tentation, & parfaictement remis en sa premiere assiete.

Cependant, & apres tout, remarquez que cét Ange des tenebres fit monstre icy de sa trogne infernale seulement aux yeux de F. Ruffin, lequel seul auoit aussi besoing de semblable medecine, pour luy décharger la ceruelle de ses sottes fantasies : & de faict elle luy fut de si grande efficace, que non seulement il en demeura du tout déchargé, mais de plus, comme vn autre Pierre penitent & conuerty, il porta en teste deux fontaines, qui luy alloient versans des eaux en abondance, auec lesquelles il laua son ame & se purgea si bien de céte lourde faute, que quoy qu'il marcha tousiours la teste baissée & auec grande abiection de soy méme, il osa neantmoins enfin décharger sa face de sa longue confusion, pour auec droict la reietter & recracher contre l'infame visage de son tentateur. *Pisan. lib. 4. conf. 8.*

§. 6.

Longue repentance de S. Pierre.

FLeuit amare. Aussi aymoit il beaucoup, & quelle estoit la source, telle pareillement fut l'abondance des eaux, qui en sortirent : là dessus souuenez vous de trois interrogatoires, que le Seigneur IESVS proposa à Pierre sur le faict de son amour enuers luy; *Simon Petre diligis me?* ainsi luy parloit il seul à seul & tout familiairement; il redouble sa demande; *Diligis me?* ce n'est pas encor assez; *Diligis me plus his?* or ioignez maintenant les trois humbles & amoureuses réponses, que donna le méme Apostre à ces trois amoureux interrogatoires : car elles sont toutes pleines de charme; pesez bien aussi comme le debonnaire IESVS les approuua; cõme il les accepta; comme par trois fois il le constitua Pasteur de ses aigneaux & ouailles; pesez bien, dise, toutes ces choses : car elles sont toutes capables de vous donner témoignage & asseurance du grand amour de Pierre enuers son bon Maistre : quelle est donc icy la source, telles sont les eaux; c'est à dire que les larmes ont abondé, ou abondoit l'affection, en sorte qu'elles ont suiuis la mesure de l'amour, qui n'auoit pas de mesure : *Fleuit amare*, dit l'Euangeliste; helas le pauure Pierre, plus il s'échauffoit, témoignant

Digitized by Google

témoignant par là que le feu de ſon amour eſtoit fort grand: car ainſi que remarque vn ſage homme; *Carbo lachrimarum igne reſperſus, fortius accenditur*: tellement que les larmes qu'il verſoit par ſes yeux, monſtroient d'eſtre de méme nature que le feu, parce que tant plus elles couloient, tant plus elles luy embraſoient le cœur pour touſiours dauantage verſer les eaux par les yeux: auſſi de faict l'amoureux regard du pitoyable IESVS qui luy auoit allumé ſemblable braſier dans la poitrine fut touſiours de ſi grande efficace aupres de luy, que iamais de ſa vie il ne pût eſſuyer ſon viſage, ny retenir le bondon de ſes larmes, ſpecialement apres l'amoureuſe & douloureuſe paſſion de ce debonnaire Seigneur, laquelle ne ceſſoit de luy arracher des yeux les chaudes larmes en abondance: car recognoiſſant enfin que le crime de ſon deteſtable reniement ne ſe pouuoit lauer que dans le precieux Sang que le méme IESVS auoit verſé pour luy ſur l'Autel de la Croix, il demeura tout extaſié à la veuë d'vne tant excellente charité; tellement que ne pouuant aſſez admirer que le Maiſtre auroit ainſi donné ſa vie pour le rachat de ſon diſciple, qui luy auoit méme refuſé ſa parole ne l'oſant confeſſer, il ſe trouua conſtrainct de pleurer amerement & longuement; voire pouſſer ſes larmes iuſques au dernier bout de ſa vie, rappellant iournellement l'infamie de ſon crime deuant les yeux de ſon ame, autant de fois que le chant du coq luy en venoit éueiller la memoire, ce qui fut cauſe que les larmes petit à petit luy cauerent comme deux gouttieres tout le long de ſon viſage; ſigne euident que les fontaines qui couloient de ſes yeux, alloient iour & nuict & ſans ceſſe. Voyez icy le Docte Zeno Eueſque de Verone.

Conformité.

IE ne ſçaurois me perſuader autrement, ſinon que la confuſion de nôtre pauure F. Ruffin fut grandement notable, & qu'elle fut capable aſſez, comme celle de S. Pierre, de luy couurir la face d'vne noire honte pour vn bon eſpace de temps: car autant qu'il auoit parlé hautement contre la Saincteté du Pere, & la vie commune des Freres, autant ſans doute ſe trouua il conſtrainct de marcher honteuſement aux yeux de toute la communauté: or ce n'eſtoit pas aſſez, il falloit outre ceſte honte & confuſion, qu'il auroit ſon coq; auſſi bien que S. Pierre, & vn coq; qui ſeroit capable de luy r'appeller iournellement en la memoire l'infamie de ſa tres-lourde cheute: de faict ce coq fut l'intolerable puanteur, que ſon Ange transfiguré ou dragon infernal luy cracha contre la face, lors qu'il ſe vit forcé par l'adiuration du S. Pere, a comparoiſtre viſiblement en ſa forme tenebreuſe, & comparoiſtre deuant les yeux de celuy, qu'il

Digitized by Google

tenoit desja au nombre de ſes captifs : car ce maudit comme nous venons de voir, ne pouuant ſupporter ſemblable affront, pouſſa hors quelque bouffée de ſa puante haleine contre la face du pauure F. Rufin, laquelle puanteur luy alla donner ſi auant dans les narines, & y demeura ſi bien atachée, qu'il luy fut preſque impoſſible parapres de l'enfaire euaporer : tellement que quelque fois (ainſi que marque Piſanus) il s'en plaignoit aupres des Freres, aſſeurant par vn long eſpace de temps, qu'il luy ſembloit touſiours de porter au bout de ſes narines ceſte, diabolique puanteur, & qu'elle luy cauſoit beaucoup de facherie: *dicebat frater Ruffinus per magnum tempus quod, & non ſine magnâ pœnâ ſibi videbatur prædictum fœtorem ſentire* : quel moyen donc d'oublier l'infamie de ſon crime, ou ſi peut eſtre ceſte infernale puanteur n'eſtoit autant capable, que jadis le coq de Pierre, de luy rapeler journellement & voire inceſſammẽt en la memoire la ſotte reſolurion de ſa fantaſie ? à n'en pas mentir, cela nous peut faire croire que comme il eſtoit par là conſtraint d'auoir, touſiours deuant les yeux la ſouuenance de ſa lourde cheute, auſſi ſouuent il s'en picquoit l'ame, & la pouſſoit à continuer ſa repentance.

Mais ce n'eſt pas encor tout, nous deuons plus outre adiouſter l'horrible & eſpouuentable figure en laquelle ce meſme Dragon fut conſtraint icy de comparoiſtre : car ſelon le teſmoignage de ce F. Ruffin, elle ſe monſtra ſi horrible & ſi terrible, qu'elle ne ſe peut croire de cœur, ny expliquer de bouche : *dicebat enim poſtea F. Ruffinus ipſum in tali forma apparuiſſe, quod non poſſet corde credi, nec verbo declarari* : ceſt touſiours le langage du meſme Piſanus, & d'où nous pouuons inferer que comme la puanteur de ce maudit ſathan alla par pluſieurs années apres laditte apparition, frappant & mortifiant puiſſamment les narines de ce pauure Frere, de meſme ſa trongne furieuſe & face tenebreuſe furent capables d'aller, auſſi long temps, & autant puiſſamment luy donner touſiours dans les yeux ; de maniere qu'il faut penſer que le bon-homme eut touſiours deux coqs, qui par leur chant luy venoyent journellement exciter la memoire, & que l'inſpiration du S. Eſprit ſuruenant la deſſus, ſon ame eſtoit jour & nuict pouſſée à verſer par les yeux des torrents de chaudes larmes, pour ainſi touſiours deplorer l'infamie de ſon obſtination & rebelliõ: d'icy donc & apres tout, il appert aſſez comme S. François fut grandement conforme en ce poinct à ſon Maiſtre, parce que tous deux furent reniés par trois fois, & tous deux reniés par vn de leurs douze premiers diſciples ; auec neantmoins ceſte difference, que Pierre renia IESVS-CHRIST de bouche ſeulement & par crainte de mourir quant & luy : mais F. Ruffin renia ſon pere autant de cœur, que de bouche, & cela non par crainte ou fragilité, ains bien par rebellion & obſtination. *Piſanus ſupras*.

Digitized by Google

Instruction.

NOn noui hominem: Qu'eſt-ce à dire cela, & d'où prouint en ce pauure Apoſtre vn tant lourd deſaueu de ſon tres-aymable Seigneur? aſſeurez vous que ce fut la crainte du monde qui luy ébranla le cœur, & faut penſer que comme elle luy ouurit la bouche pour mettre hors ſemblable deſaueu, auſſi elle luy ferma les yeux, & luy broüilla l'eſprit en ſorte qu'il auoit du tout oublié la parole du Seigneur IESVS, & ne voyoit pas la grauité de ſon crime : pour ceſte cauſe nous irons marquer là deſſus trois genres d'aveuglement qui regnerent durant les mémes Matines tenebreuſes de ce pitoyable IESVS : le premier ſera mis en Iudas, le ſecond és Iuifs, le troiſiéme en S. Pierre : & quant eſt du premier, nons pouuons bien croire que la conuoitiſe auoit creué les deux prunnelles des yeux au miſerable Iudas, puis que l'éclat de l'argent l'empecha de voir cé diuin rayon qui ſortoit de la face de ce Dieu-homme, & que la conuerſation d'vn Maiſtre tant debonnaire ne fut point capable auec tous ſes puiſſants attraits, de luy appriuoiſer l'eſprit, ou luy amollir le cœur : ce maudit apres auoir vendu ſon ame au diable par ſes larcins, ſe mit en reſolution de vendre ſon propre Maiſtre aux Iuifs, puis prodiger tout ce qu'il auoit, & tout ce qu'il eſtoit, pour enfin achepter vn infame cordeau, & vn eternel repentir.

Helas qu'eſt-ce d'vne ame delaiſſée de Dieu! qu'eſt-ce d'vne ame quand elle eſt vaincuë de ſes paſſions! on peut dire que ſon fond eſt vn enfer, & que ſes paſſions ſont autant de furies par leſquelles elle ſera portée aux malices, portée aux precipices, bref portée à preſumer tout, iuſques à tomber les yeux ouuerts comme vn autre Balaam dans les abyſmes d'enfer : de fait que n'a pas oſé ce perfide Iudas, & iuſques à où l'a porté ſa furieuſe paſſion d'auarice, auant de monter & paruenir au haut bout de ſa malice? *Ecce Iudas vnus de duodecim*; quelle honte pour le College des Apoſtres, quel regret pour le Seigneur IESVS, quelle impudence de cét infame traiſtre? *Antecedebat eos.* : il marchoit à la teſte tant des ſoldats Romains, que des autres Miniſtres du Pontife & Magiſtrat; tellement que ſon crime de perfidie luy donnoit de l'impudence, & ſe rendoit capitaine de céte maudite bande, comme il eſtoit chef du forfait : *Priuilegio perfidiæ* (dit S. Leon) *obtinet in facinore principatum.*

Mais ce n'eſt pas encor tout, il vient comme Apoſtre, il parle comme diſciple, il agit comme amy : car ainſi que marque l'Euangeliſte; il dit à voix douce : *Ane Rabbi*, & non content de céte belle ſalutation, il adiouſte, le baiſer; *Oſculatus eſt eum* : pouuoit ce malheureux hypocrite mener ſa

Digitized by Google

malice à vn degrez plus haut? il se sert des choses les plus saincts pour trahir celuy qui est le Sainct des Saincts; il employe le baiser Euangelique, & le signal de paix, pour commencer la guerre: il port le miel en bouche, & le fiel au cœur; bref s'il est licite d'ainsi parler, il va emprunter l'esprit de IESVS-CHRIST pour trahir IESVS méme, par le conseil duquel les Disciples & Apôtres sont enseignez de se saluer les vns les autres auec vn sainct baiser: *Salutate omnes Fratres in osculo sancto:* & tout cela est capable assez de nous faire croire qu'il n'y a rien de plus méchant qu'vn auare; *Auaro nihil scelestius;* puis que pour auoir argent, ce miserable Iudas a osé vendre son ame, trahir Dieu méme, & encor auec des menées autant damnables, que fallacieuses.

2. Que sçauroit on iuger de l'aueuglement des Iuifs, & s'ils n'estoient plus aueuglés que des tauples, puis qu'auec des flambeaux allumés ils alloyent cherchant & recherchant le Soleil de Iustice, sans pouuoir recognoistre ce IESVS de Nazareth, qu'ils tenoient deuant leurs propres yeux? *Irruerunt* (dit S. Leon) *in lumen verum filij tenebrarum, & vtentes faculis ateternis, non euaserunt infidelitatis suæ noctem, quia non intellexerunt lucis auctorem*: les enfants des tenebres se sont ietté furieusement sur la vraye lumiere, & quoy qu'ils portassent en mains des lanternes & flambeaux allumés, ils n'ont peu neantmoins euader la nuict de leur infidelité, dautant qu'ils n'ont pas entendu ny recognu l'Autheur de lumiere: de fait Iesus parla à eux, il leur cria hautement; *quem quæritis?* il les asseura d'estre celuy la mesme, qu'ils cherchoyent; *ego sum;* & pour preuue de son dire, il darda les rayons de sa toute puissance dessus eux, les frappa de sa voix foudroyante, bref les poussa à la renuerse. *Abierunt retrorsum, & ceciderunt in terram:* & apres tout cela, les voicy encor cherchans & crians; *Iesum Nazarenum*: certes ie ne m'estonne plus si les Heretiques apres auoir tant cherché, penetré & regardé si curieusement le Tres-Auguste Sacrement de l'Autel, ils n'ont peu encore iusques au iourd'huy voir, ny recognoistre celuy, qui est icy reellement, & en propre personne; c'est a dire Iesus de Nazareth luy mesme, puis que voila vn monde de soldats & ministres esclairés de tant de flambeaux, fallots & lanternes, qui de plus ont Iudas son Apostre pour guide, qui l'ont veu si souuent, qui l'entendent parler presentement, & apres tout cependant ne le peuuent encor recognoistre. Il faut d'auantage icy remarquer que comme l'enuie & la haine en ceste recherche auoit aueuglé le peuple Iuifs, pareillement la curiosité & obstination vont ce iourd'huy creuant les deux prunelles des yeux aux Heretiques: car si ce bon Seigneur Iesus auant que se liurer entre les mains des Iuifs leur dit clairement; *Ego sum;* ie suis ce Iesus de

Nazareth

Digitized by Google

Nazareth que vous cherchez : de meſme auſſi à preſent, deuant que de ſe donner à manger aux Chreſtiens, & comme ſe liurer entre leurs mains, il nous crie ouuertement & publiquement : *accipite & manducate, hoc eſt enim corpus meum : accipite & bibite, hic eſt enim sanguis meus* : prennez & mangez ; car cecy eſt mon Corps : prennez & beuuez : car cecy eſt mon Sang : non la figure de mon Corps, ny la figure de mon Sang, ains bien mon Corps, qui pour vous ſera liuré à la mort : ains bien mon Sang, qui ſera eſpandu pour vous & pour pluſieurs : pouuoit le Seigneur Ieſus forger vn langage plus ouuuert, que celuy, dont il vſa au iardin parlant aux ſoldats, ny au cenacle, parlant à ſon Egliſe ; mais on a bel à monſtrer & remonſtrer la verité à des aueugles ; ſoit Iuifs, ſoit Heretiques, il eſt toûjours vray de dire ; *vſque in hodiernum diem poſitum eſt velamen ſuper cor eorum* : tellement que ce n'eſt qu'vn aueuglement d'hommes obtinés, ou vne obſtination d'hommes aueuglés.

3. Venons à l'aueuglement du pauure Pierre & aueuglement ſans aueuglement : car encor que tant de fois il va diſant & rediſant ; *Non noui hominem ; Non noui illum* : & ſelon Sainct Ieans *non ſum* : ie ne cognois pas ceſt homme : non ie ne le cognois pas : nenny ie ne ſuis pas de ſes Diſciples : encor diſ-je qu'il pouſſa hors toutes ces negations & reniements de ſon bon Maiſtre, ſi eſt ce, aſſeurez vous, que ſon cœur ne s'accorda iamais auec ſa langue ; ains bien qu'il parla toûjours contre ſa croyance & conſcience : cependant nous ne laiſſons pas d'admirer la fragilité humaine, & nous eſtonner de l'aſcendant qu'auoit prins la crainćte ſur ce pauure Apoſtre, puis qu'elle le va forcer à mécognoiſtre comme homme, celuy que tantoſt il auoit confeſſé pour Fils de Dieu : IESVS l'a conſtitué chef de ſes Diſciples, & voicy qu'il deſavouë IESVS pour ſon Maiſtre, & nie d'eſtre ſon Diſciple : par trois fois il fait proteſtation de fidelité ; & voicy qu'vne pauure peur luy fait abiurer la foy, renoncer à l'Apoſtolat, & cela pareillement iuſques à la troiſiéme fois ; & cela auec iurement, auec deteſtation, enfin auec malediction & execration : *Hunc cæpit deteſtari, & iurare, & anathematizare, quia neſcio hominem iſtum quem dicitis* : c'eſtoit bien parler en aueugle, ou plutoſt contrefaire l'aueugle, & faire monſtre ouuerte tout d'vn coup de ſa trop grande inconſtance : de maniere qu'on pourroit auancer icy le dire de Pline, & auouer auec luy que les hommes, meſmes les plus ſages, ne ſont pas infaliblement ſages à toutes les heures du jour : *nemo omnium mortalium omnibus horis ſapit* : auſſi vrayement l'experience n'en eſt que trop frequente, & on s'eſtonne quelquefois comme les plus ſainćts & les plvs parfaits delaiſſés à eux mémes, font des Eclipſes & tombent ſi lourdement, qu'ils donnent de l'exemple

aux

Digitized by Google

aux plus auisés, & de la terreur à tout le monde. Icy tremble S. Augustin, & ne pouuant assez admirer le honteux tresbuchement de S. Pierre, il s'écrie disant; *Ecce columna firmissima ad vnius auræ impulsum tota contremuit*: ce qui est autant comme s'il auroit dit; voila, & qui l'auroit jamais pensé; voila qu'au soufflé d'vn petit vent, la colomne qui sembloit inesbranlable, à tremblé depuis le haut iusques en bas; voila que le chef de l'Eglise, & le grand Vicaire de JESVS-CHRIST s'est allé rendre, & à posé les armes à la premiere attaque d'vne simple chambriere: ouy certe la merueille est digne d'estonnement, de voir qu'vn tel colosse va perdre courage au premier coup, & coup encor si petit, & si leger; aussi de faict cest exemple seul nous force à ne iamais presumer rien de nous mémes; ains bien à marcher tousiours teste baissée, constraincts à cela par la connoissance & apprehension de nostre propre foiblesse: car toute la structure de l'edifice spirituel est appuyée sur des pieds de terre, & ne faut qu'vn petit coup de pierre pour ébranler toute la machine de nos vertus, & la pousser par terre: ce seul exemple disie nous force à croire que la trop grande asseurance nous aueugle, & qu'elle est souuent l'origine d'vn prochain danger, voire méme d'vne cheute vilaine & tres-lourde: *Securitas negligentiam parit*: l'asseurance, dit S. Isidore, ou la presomption qu'on a de sa propre vertu rend les hommes autant plus negligens, qu'ils croyent estre hors de prise aux tentations; ce qui se peut confirmer par la similitude des cités & fortereresses, qu'on fait passer pour imprennables: car semblables places rendent leurs soldats pareseux à veiller; les rendent endormis & sans soing; bref negligens tant à se premunir, qu'à se garder, & auiser aux surprises de l'ennemy: ainsi tout de mesme en va il auec les ames presomptueuses & trop asseurées; la confiance qu'elles ont conceuë de leurs forces & vertus, leur defend de se premunir & fortifier contre les assauts, dont nous sommes tous journellement menacés; elle les rend negligentes, endormies, & sans soing au beau milieu des perils; elle les pousse à se ietter tout à l'estourdy, tout à l'aueugle, dans le plus fort des occasions, & par ce moyen s'expoſer aux ruses des ennemis à leur grande confusion & ruine: *qui non timet, dit S. Bernard, cadet; qui autem timet, cauet*: il veut dire que comme la grande asseurance nous oste la crainte, nous endorme, & ainsi se fait mere de nostre cheute; tout à rebours, la crainte nous ouure les yeux bien au large, esueille la diligence, & ainsi nous fait euiter les surprises: tout cela donc nous doit enseigner à fuyr le vice de presomption, & nous forcer à estre tousiours en deffiance de nous mémes, quelque degrez de perfection, que nous pourrions auoir acquy. Que si peut estre nous sentons en nostre homme quelque vigueur, ou quelque

Digitized by Google

quelque puissante inclination, qui nous pousse à des choses grandes, ou qui nous rend hardis à combattre l'ennemy, à resister & tenir bon contre la violence de ses attaques; auisons bien de ne pas mettre icy pourtant nostre confiance, ains d'agir selon le conseil de l'Apostre; c'est à dire à operer nostre salut auec crainte & tremblement; *cum timore & tremore*; ensorte que nous defians entierement de nous mesmes, nous remettions & nostre ame, & toutes noz forces entre les mains de Dieu, nous appuyans ainsi seulement sur l'esperance de son diuin secours, & disans comme le tres humble Dauid; *Deus meus, adiutor meus, & sperabo in eum.*

CHAPITRE XVIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ce qui se passa au Pretoire de Pilate.*

MAne autem facto. C'est pour vous dire qu'il est temps d'aller à Prime, & que les Matines tenebreuses de IESVS-CHRIST sont finies: ce patient Seigneur, comme nous auons marqué, sonna à ces siennes Matines dans le iardin, & pendant qu'il commencoit seul l'office de sa passion, on vit Iudas qui alloit chantant son inuitatoire, par lequel il semonçoit les Iuifs à chercher & apprehender son Maistre innocent: car ce fut alors qu'il se rangea à la teste des soldats, & qu'il cria aux Ministres des Pontifes; *Venite, venite*; non pour dire; *Exultemus*: ains bien plutost: *insultemus Domino*; tellement qu'au bruit de cest inuitatoire, nous auons veu soudain la marche du traistre, auec toute sa suitte, leur entrée au iardin, la capture du pauure IESVS, son mauuais traictement chez le Pontife Annas, enfin sa condemnation en la maison de Caiphe: à present donc le matin venu, voicy qu'on nous appelle à Prime, qui est le second office de la passion, & cela pour estre témoins des affronts innombrables, que doit endurer le méme Seigneur IESVS, tant au Pretoire de Pilate le President, qu'au Palais du Roy Herode; où les Scribes & les Pontifes se donnent l'asseurance de pouuoir obtenir sentence de mort contre l'innocent. Or là dessus nous allons bastir trois Paragraphes, monstrant 1. que IESVS-CHRIST fut conduit deuant Pilate. 2. Qu'il ne voulut répondre aux accusations des Iuifs. 3. Qu'il fut enuoyé au tribunal du Roy Herode; & à tout cela nous ferons suiure trois Conformitez; à sçauoir comme S. François fut cité deuant le Magistrat d'Assise, comme il ne voulut répondre aux accusations de ses persecuteurs: bref comme pour ce respect il fut enuoyé au Tribunal de l'Euesque.

Digitized by Google

§. I.

IESVS conduit deuant le Preſident Pilate.

MAne autem facto. Voyla merueille de voir Caiph, & la groſſe bande de ſes impies aſſeſſeurs, ſi ſoigneux au iourd'huy à rompre leur ſommeil, à quitter le lict, & former leur tribunal auant meſme que le Soleil vienne les eſueiller, ny eſclairer tant ſoit peu: cela ſans mentir, nous crie hautement qu'il n'y a rien de plus vigilant, de plus prompte, ny de plus precipité, que les meſchants du monde en leurs factions & entrepriſes: hier eſtoit il bien tard, quand ce maudit Pontife fit leuer ſon tribunal: & le voicy, ſur la pointe du iour, qu'il va deſia raſſemblant la multitude de ſes Miniſtres & aſſeſſeurs; tant il eſt deſireux de pourſuiure ſa recherche, & pouſſer ſon deſſein iuſques au bout: *& conſeſtim mane* (dit S. Marc) *conſilium facientes cum Scribis & Senioribus*: c'eſtoit ſans doute pour s'aſſeurer dauantage de la priſe, qu'ils penſoient auoir trouuée és ſuſdittes reſponſes du Seigneur Ieſus, & ainſi d'vn grand matin l'enuoyer tout garotté comme criminel en la maiſon du Preſident Pilates c'eſtoit pour contenter leur ſoif, & pouuoir venir à l'execution du pernicieux deſſein, qu'ils auoient arreſté entre eux contre ce pauure innocẽt: *Sitiebant ſanguinem Innocentis*; c'eſtoit qu'ils deſiroient d'vn grand deſir de le voir condamné à mort, & pendu en croix, pour contenter leurs yeux & leur enuie enragée par l'effuſion de ſon Sang: or il eſt bien à remarquer icy que le cauteleux Caiphe auoit deſia examiné IESVS-CHRIST, & qui plus eſt, deſia le condamné cõme blaſphemateur & homme digne de mort: mais il n'eſt pas content de ceſte ſienne ſentence, ſçachant aſſez qu'elle n'eſt d'aucune efficace, ſi elle n'eſt approuuée & authoriſée d'autre part: car ces hautains Meſſieurs auoient bien le pouuoir d'examiner les criminels, non pas de les iuger, du moins és cauſes ſanglantes & reſeruées au Tribunal Romain: de maniere que ſi maintenant Caiphe apres ſon examen ſe trouue conſtraint de conduire le Seigneur IESVS deuant Pilate, vous pouuez hardiment penſer que ſon intention n'eſt pas de le preſenter à ce tribunal pour le faire examiner, ains bien ſeulement pour demander ſentence de mort contre l'innocent: *crucifige, crucifige eum*: voyla toute leur demande, & pource vous ne verrez perſonne d'entre eux qui daignera icy douurir ſa bonche pour dreſſer quelque plainte ou accuſation contre le preſentẽ, iuſques à là que le Iuge luy meſme ſera conſtraint par le ſilence des accuſateurs, de les preuenir & les interoger eux meſmes deuant qu'ils commencent à parler, ce que Pilate fera, quoy que

Digitized by Google

que par force, non pour renuerſer l'ordre, ou violer la forme ordinaire de la iuſtice; ains pluſtoſt pour coutrefaire l'homme de bien, lequel ne doit iuger perſonne, ſans premierement auoir ouy & prins cognoiſſance de la cauſe.

Conformité.

POur parler conformement à ce que nous venons dauancer, que pouuons nous ſonger de plus bouillant ny de plus inquiete, qu'vn auare en ſes pourſuites? ſon eſprit eſt ſi remuant, qu'il ne trouue iamais de paix ny de repos, tant ſa conuoitiſe eſt ardante, pour ne dire inſatiable: i'en donne vn exemple en la perſonne du ſuſdit Pierre Bernardon: car ſi vous ſouuiens; le procez intenté contre le ieune homme François en la maiſon paſtorale de Sainct Damian, ſe termina bien ſelon le deſir & fantaſie de ce miſerable Pere: mais comme nous auons marqué, ſon auarice n'en receut pas pourtant pleine ſatisfaction; que pluſtoſt la pointe de ce ſien meſchant vice en demeura plus aguiſée; de maniere que la recourance de ſon argent luy picqua le cœur, & luy augmenta de beaucoup la ſoif de ſon inſatiable conuoitiſe: ttresbien vn ſage à noſtre propos; *auarus neſcit habere modum, nec ſitim extinguit, quas haurit, ſed excitant, quas obtinere ſperat, diuitiæ*: l'homme auare na ny meſure ny temperance, en ſorte que l'abondance des richeſſes qui va amaſſant inceſſamment, n'eſt point capable de luy eſtouffer l'ardeur de ſa ſoif, mais bien pluſtoſt ſe ſent picqué & prouoqué par l'eſperance de celles, qu'il pretend de nouueau obtenir: de faict ceſt auare & inſatiable Bernardon n'eut pas ſi toſt mis la main ſur ſa bourſe retrouuée, que ſoudain le voila picqué par ceſte amorce; tellement que ce fut de penſer à la recherche d'autre argent, qu'il pretendoit, & iuſques à la que d'en traiter auec le magiſtrat de la Ville, voire qui eſt plus, faire citer ſon Fils deuant leur Tribunal, ſi peut eſtre en preſence de ces hauts Meſſieurs, il le pourroit forcer à donner quelque declaration de ſa reſtance pretendue, & ainſi recouurer la ſomme totale tant de ſa monture que de ſa marchandiſe par luy vendue & alienée: *vltra acceptam pecuniam*, dit Wading, *dum plura Franciſci pater exoptat, cum Vrbis agit conſulibus, vt Filius vocetur in iudicium*: de maniere qu'apres auoir retrouué bonne partie de ſon argent en la ditte maiſon paſtoralle de Sainct Damian, voicy que ſans aucun dilay, ſon auarice le prouoque à ſe mettre dans la recherche vlterieure & le fait reſoudre à pourſuire ſa cauſe & meſme la pouſſer iuſques aux extremités: tout cela nous veut dire que l'auarice ne laiſſoit pas viure ny en paix ny en repos le cœur inſatiable de ce pauure Bernardon, ains qu'elle alloit nuict & iour le tyran-

Digitized by Google

niſant, & le faiſant comme mourir à petit feu, par des continuelles craincte & ſoubçons nouueaux; à ſçauoir ſi peut eſtre ſon fils n'auroit pas encor quelque reſerue d'argent ou de marchandiſe cachée; ſi peut eſtre il n'auroit paſſé quelque contract auec les debteurs, ou fait quelque monopole auec les autres marchands; bref ſon eſprit eſtoit ſongeant & argumentant, ſi peut eſtre il ne ſeroit pas bon de le faire emanciper, ou plutoſt de le conſtraindre par iuſtice de renoncer à ſa legitime, pour ainſi du moins auiſer au futur, & mettre le gros de ſes heritages en aſſeurance: telles craincte, tels ſoubçons & ſemblables fantaſies ſeruoient de cruel bourreau au cœur du miſerable pere, lequel auſſi comme par reuange ſe rendoit pareillement cruel contre ſon fils, s'efforçant & par toute voye & auec toute inſtance, de l'obliger à comparoiſtre perſonnellement deuant les Meſſieurs du Magiſtrat: voire ce qui eſt beaucoup pis, ſa reſolution auroit bien eſté, s'il luy fuſt eſté poſſible, qu'à faute de comparition, ils le feroient garotter comme criminel, & trainer confuſiblement deuant leur tribunal; ainſi que luy méme & pour le méme ſubiet, l'auoit deſia vne autre fois garotté & trainé furieuſement dans ſa propre maiſon.

Qu'auroient fait donc icy ces Meſſieurs d'Aſſiſe, voyans les facheuſes & importunes ſollicitations de ceſt homme tant arreſté, & ſi paſſioné? car ſemblables inſtances accompagnées d'importunités ſont de ſi grande efficace, qu'elles ſont capables de faire plier les volontez des plus ſauuages du monde, & obliger les plus obſtinez à ſe rendre: auſſi de faict ces hauts Iuſticiers ſe ſentirent enfin conſtraints d'obeyr aux importunitez trop frequentes de ce Bernardon, & luy accorder ſa demande: *Requiſiti* (inquit) *moleſtè, præconis voce & perſonali citatione Franciſcum coram patre præſentari* tellement qu'ils ſe trouuerẽt en méme terme que ce Iuge Euangelique, duquel il eſt dit, qu'eſtant forcé par les prieres & inſtances d'vne pauure vefue, il fut conſtraint de donner ſentence en ſa faueur, & tout ſur le champs: car ces Meſſieurs ne pouuans plus ſupporter les frequentes inſtances & facheuſes importunitez d'vn pere contre ſon fils, ils enuoyerent leur heraut, ordonnant qu'il auoit à citer le ieune homme François, & le forcer à comparoiſtre perſonnellement pardeuant leur tribunal: belle action certes, & tragedie bien eſtrange d'vn pere contre ſon propre fils aiſné, à la veuë de ceſt honnorable Magiſtrat, & de toute la populace d'Aſſiſe: c'eſtoit bien faire marcher le Diſciple à la ſuitte de ſon Maiſtre, puis que le Seigneur IESVS apres l'examen & d'Anne & de Caiphe, eſt mené confuſiblement au Pretoire de Pilate, qui doit eſtre ſon troiſiéme Iuge, & S. François apres auoir ſouſtenu l'examen tant de ſon pere, que du Paſteur de S. Damian, eſt cité à preſent & commandé par la voix

d'vn

Digitized by Google

d'vn heraut publique, de compatoiſtre perſonnellement deuant le Magiſtrat d'Aſſiſe, & pareillement ſe ſoubmettre pour la troiſiéme fois à l'examen : mais vn peu de patience, & nous verrons incontinent le ſuccez de l'affaire. *Voyez VVading. in app. T. 4. n. 28.*

§. 2.

IESVS ne voulut reſpondre aux accuſations des Iuifs.

QVam accuſationem affertis aduerſus hominem hunc ? Quoy donc le Seigneur IESVS eſt il homme tant infame, que ces maudits Iuifs le feront paſſer pour criminel, auant que perſonne vienne à former contre luy accuſation aucune ? c'eſt violer la iuſtice, & renuerſer entierement l'ordre d'icelle : car ſelon la forme, l'accuſateur doit parler, auant que le Iuge puiſſe dreſſer ſes enqueſtes ou interrogatoires ; & voicy tout le contraire, parce que les accuſateurs ſe taiſent, & le Iuge forcé par leur ſilence, commence à parler, & les interroger : quelle accuſation, dit-il, formez vous contre ceſt homme ? voyez vous ? ce Iuge preuient les accuſateurs, mais par force, & eſt comme s'il auroit voulu dire ; pourquoy demandez vous ſentence de mort contre celuy cy, ſans auancer aucune accuſation ? c'eſtoit pour leur donner à entendre, qu'il ne vouloit violer la Iuſtice, ny condamner vn homme ſans en ſçauoir la raiſon, & tout d'vn coup le ſommer à declarer contre quelles Loys auroit manqué ce patient, qu'ils preſentoient tout lié & garotté : ceſte verité eſtoit trop palpable, auſſi les Pontifes virent bien qu'on les preſſoit, & que la iuſtice les obligeoit à parler : cauſe pourquoy ils commencerent à dreſſer leurs accuſations, & charger l'innocent de pluſieurs crimes notables ; 1. de ſedition, contre l'intereſt de la Republique : *Hunc inuenimus ſubuertentem gentem noſtram.* 2. de rebellion, contre l'intereſt de Ceſar : *Et prohibentem tributa dari Cæſari.* 3. D'attentat contre ſa couronne : *Et dicentem ſe Chriſtum Regem eſſe.* 4. D'impieté & blaſpheme contre Dieu méme : *Quia Filium Dei ſe fecit* ; voyla bien des crimes, ou des impoſtures bien enormes ! mais voyons icy la réponſe, ou plutoſt le ſilence de l'accuſé ; car celuy qui tient ſa cauſe aſſeurée, & n'a beſoin de la defendre, peut bien hardiment ſe taire & mépriſer les accuſations des ennemis : *Bene tacet, qui defenſione non indiget* : auſſi de faict parmy tant d'accuſations, l'innocent IESVS ne veut pour toute iuſtification, que ſon ſilence ; ne veut autre réponſe que ſon ſilence, ne veut autre aduocat, que ſon ſilence & patience ; ſatisfaiſant ainſi mieux à ſon Iuge, & confondant dauantage par là ſes accuſateurs, que tous les procureurs & aduocats du monde n'auroient peu faire, auec toutes leurs

Digitized by Google

repliqués & ingenieuſes reparties : tellement que la verité ſans mot dire triompha iuſques icy de toutes ces accuſations & impoſtures, parce que le Iuge non ſeulement demeura ſatisfait, ains bien de plus, admira grandement le ſilence du patient Seigneur, comme choſe rare, & du tout extraordinaire.

Conformité.

ASſeurez vous, que pareillement François tiendra bon dans ſon ſilèce, & qu'à l'exemple de ſon Maiſtre, il monſtrera aſſez que ſa cauſe eſt en aſſeurance deuant Dieu, en ſorte qu'il n'a beſoin de la defendre : car tout ainſi que dans la maiſon paternelle, il ne voulut autre réponſe que ſon ſilence, ny autre aduocat que ſa patieuce : de méme en vſa il en la maiſon Paſtoralle de S. Damian : & quant eſt des accuſations, que ſon furieux pere aduanca derechef contre luy, deuant les Meſſieurs du Magiſtrat, il les mépriſa entierement, & ne print pas la peine d'y porter aucune réponſe, ny repartie; iuſques à là que ſemblable ſilence fut bien d'abord capable de donner de l'admiration & eſtonnement à ces hauts Meſſieurs d'Aſſiſe; mais comme nous verrons plus bas, la choſe mieux examinée, ils s'en trouuerent fort bien ſatisfaits; en ſorte que le tout alla cracher contre la face de Pierre Bernardon, & ſe terminer à ſa plus grande confuſion. Or pour donner plus de lumiere à céte aduance, il eſt à remarquer que ce ſauuage pere fit tout ſon effort aupres de ce noble Magiſtrat, pour le faire rendre à ſes importunitez, & obliger ſon aiſné à comparoiſtre deuant leur tribunal; en quoy il profita ſi bien, que ce ieune homme de fait il fut cité perſonnellement, & cité méme à voix haute par le heraut de la ville : mais nonobſtant tout cela, comme la citation n'eſtoit pas fondée ſur le droict, auſſi demeura elle vaine & ſans effet : car François qui dés lors par grace ſpeciale du Seigneur, auoit deſia donné du pied au monde, & s'eſtoit pouſſé vn degré plus haut, que les gens de ce ſiecle, répondit hardiment au ſergeant, & auec vn eſprit plein de liberté ; *Regnum meum non eſt de hoc mundo*; de n'auoir plus rien à démeler auec le monde, ny rien à debattre auec les Princes de la terre : *Magnâ ſpiritus libertate* (dit le Pere Wading) *adoleſcens reſpondit ſe iam alterius ordinis euaſiſſe, & per Dei gratiam à mundi liberatum ſeruitute, nec amplius quicquam ſibi negotij cum mundo, mundaniſq; principibus*: ſon langage eſtoit aſſez hardi, & preſque ſemblable à celuy de ſon bon Maiſtre & Seigneur IESVS, lequel daigna bien ouurir ſa bouche pour donner ſatisfaction aux interrogatoires de Pilate ſon Iuge, mais il la ferma entierement, & ne voulut aucunement répondre aux obiections de ſes accuſateurs : de maniere que ſelon qu'on peut coniecturer, François

Digitized by Google

François voulut vſer de céte ſienne franchiſe pour mettre fin aux continuelles attaques, & vilaines perſecutions de ſon pere importun, faiſant vne fois pour tout intimer à ces hauts Meſſieurs du Magiſtrat, que cõme diſciple du pauure IESVS, il ſe tenoit maintenant hors du monde; conſequamment qu'il auroit acquis droict d'immunité, & ſeroit deſormais exempté du tribunal ciuil, entant qu'il ſçauoit dans ſon ame, & par diuine reuelation, d'eſtre deſia rangé deuant Dieu au nombre des perſonnes Eccleſiaſtiques, & qu'il alloit faire quartier à part, ſe ſeurant & ſequeſtrant entierement des affaires du monde: *Illinc* (inquit) *credo intimaſſe eam ſe adeptum immunitatem & exemptionem à foro ciuili, quod interne & per reuelationem acceperat à Domino ſe in ſortem Eccleſiaſticorum iam vocatum, & à mundanis ſe perfectè ſegregandum*: ainſi pourſuit touſiours la remarque du méme P. Lucas, lequel neantmoins va rappellant en doute céte immunité & exemption, du moins en ce qui concerne les loys exterieures & le droict politique, à ſçauoir comment ledit ieune homme François pouuoit lors bonnement s'arroger ce priuilege de clericature, veu qu'il n'eſtoit pas encor Religieux, & qu'il marchoit touſiours à ſon ordinaire, reueſtu en ſeculier: tellement qu'il faut penſer icy, ou que l'eſprit de Dieu, Iuge ſouuerain des hommes, le fit ainſi parler; ou bien plutoſt qu'il eſtoit deſia enrichy du grade de la premiere tonſure, en vertu de laquelle, quoy qu'il marchaſt ſans l'habit clerical, il pouuoit iouyr de ſemblable priuilege; & ſelon l'opinion commune, citée par le méme Wading au lieu ſus allegué, ſe tenir pour exempté du pouuoir ſeculier: ainſi donc le pauure François fut bien ſemoncé & commandé par le Magiſtrat de la ville à comparoiſtre perſonnellement deuant leur tribunal; mais preſumant de ſon exemption, il treuua bon de s'en excuſer, tant comme nous venons de dire, pour mettre fin aux inſtances & pourſuittes de ſon pere inſatiable, que pour confondre ſes vilaines accuſations & impoſtures; par ſon ſilence & diſſimulation. *Voyez VVading au méme lieu.*

§. 3.

IESVS enuoyé au Palais du Roy Herode.

EGo non inuenio in eo cauſam. Choſe eſtrange, qu'vn payen à plus de conſcience, que ceux qui ſe vantent d'eſtre du nombre des fideles! les Iuifs demandoient tantoſt ſentence de mort contre IESVS-CHRIST, ſans vouloir former aucune accuſation: Pilate plus conſcienceux repouſſe leur demande comme inique; proteſtant conſtamment de ne vouloir ny pouuoir admettre vne pourſuitte tant violente, & qui ne prouue aucune

aucune cauſe de mort : cependant les Iuifs ſont toute inſtance, & leur paſſion contre cét innocent eſt ſi grande, qu'il le veulent auoir mort abſolument, ſans ſe ſoucier de cauſe pour le pourſuiure : mais Pilate ſuiuant la iuſtice en veut auoir : *Non inuenio* (dit-il) *in eo cauſam mortis* : il demande cauſe de mort, auant que de le pouuoir iuger; publiant aſſez par là que toutes les accuſations & allegations des Iuifs contre ce patient Seigneur, eſtoient impertinentes & ſans raiſon : auſſi de fait céte parole ainſi donnée publiquement par le iuge en faueur de l'accuſé, anima ſi puiſſamment les Pontifes, que ſeruant d'éguillon à leur rage, plutoſt que de frein, elle les porta à ſoudain renforcer leurs clameurs, & redire leurs accuſations auec plus de vehemence qu'auparauant ; *Inualeſcebant dicentes ; commouit populum per vniuerſam Iudæam, incipiens à Galilæa vſq; huc* : c'eſt à dire, qu'ils s'écrierent & redoublerent leurs accuſations, monſtrans que comme ſeducteur il n'auoit ceſſé d'émouuoir le peuple par toute la Iudée, & qu'à cét effet il alloit parcourant tout le pays depuis Galilée iuſques à la ville de Ieruſalem : tellement que comme il appert, ces eſprits paſſionez ſont tout leur effort à pourchaſſer touſiours la mort de l'innocent, & par la hauteſſe de leurs inſtances voudroient bien preſſer le Iuge à ſe rendre : mais Pilate tient ferme contre eux, & les ſçait touſiours dextrement contrepointer, iuſques à là même qu'il vient ſe ſeruir de leur propre langage pour ſe depeſtrer de ſemblables importunitez : car ayant ouy nommer la Galilée, il s'enquit tout auſſi toſt ſi IESVS eſtoit Galileen, & apprennant de leur propre bouche, qu'il eſtoit de la iuriſdiction du Roy Herode, il prit d'icy occaſion de luy enuoyer, d'autant que pour lors il ſe retrouuoit en ſon Palais de Ieruſalem; ce qu'il fit taut pour complaire à ce graud Prince, que pour ſe mettre en repos ; bien aiſe d'auoir rencontré quelque honneſte moyen pour bannir hors de ſon Pretoire les cris & clameurs de ces Iuifs bouttadeux, qui luy brouilloient l'eſprit, & luy renuerſoient la ceruelle auec leurs facheuſes importunitez.

Conformité.

A N'en pas mentir, ne fuſt-ce pas de la méme inuention, que les Meſſieurs du Magiſtrat d'Aſſiſe ſe ſeruirent icy contre cét importun Pierre Bernardon ? ils voyoient que ſa paſſion eſtoit implacable, & qui n'y auoit pas de fin à ſes facheuſes inſtances ; cauſe pourquoy ils trouuerent bon d'vſer de la parole du Sainct, & ſçeurent ſi bien déguiſer le negoce, qu'ils prindrent occaſion de faire transporter le ſusdit procez intenté au tribunal de l'Eueſque, & ainſi toute à la fois ſe depeſtrer des importunitez d'vn pere tant paſſioné contre ſon propre fils : car la ſusdite

reponſe

Digitized by Google

réponſe du ieune homme François, leur eſtant fidellement rapportée par le ſergeant de la ville, à ſçauoir que comme pauure diſciple de IESVS-CHRIST, il n'auoit plus rien à démeler auec le monde; qu'il auoit acquis droict d'immunité, & ſe tenoit deſormais exempté de tout tribunal ciuil: toutes ces choſes diſie eſtans fidellement rapportées à ces hauts Meſſieurs, ils ne ſçauoient que penſer de ce braue adoleſcent, ains bien alloient de plus en plus admirant comme il s'eſtoit ainſi ſoudainement changé en vn homme tout autre; quel mépris il faiſoit du monde, & auec quelle fermeté d'eſprit il perſeueroit en céte ſienne reſolution; de ſorte que ne pouuant bonnement penſer de luy, ſinon choſe haute & ſaincte, ils acquieſcerent facilement à ſa réponſe, & ne voulurent le preſſer dauantage: cependant le pere tenoit touſiours bon en ſa pourſuitte, & ſon auidité ordinaire le portoit à redoubler ſes inſtances auec encor plus de paſſion que iamais; iuſques à ce que le Magiſtrat ſe trouua conſtrainct de luy declarer ouuertement la réponſe de ſon fils, & luy faire entendre que comme ce ieune homme ſe diſoit pauure diſciple de IESVS-CHRIST, & ſe tenoit au rang des perſonnes Eccleſiaſtiques, auſſi ſa cauſe ſe deuoit agiter deſormais, non plus en leur tribunal, ains bien en celuy de Monſeigneur. *Conſules vero* (dit Wading) *nihil non ſublime & ſanctum de viro cogitantes, quem tam repente & firmiter in virum alterum mutatum agnouerunt, acquieuerunt eius reſponſo, & auido patri vlterius de filio citando importune inſtanti, retulerunt eius verba, nec hoc negotium in ſuo, ſed Epiſcopi tribunali peragendum*: tellement que le tout eſtant bien peſé & ſerieuſemẽt examiné, la reſolutiõ du Magiſtrat fut donnée en faueur du fils, & la cauſe du pere enuoyée au tribunal de l'Eueſque. Or là deſſus ie vous laiſſe à penſer comme l'auarice de ce miſerable Bernardon, ainſi contrepointée par ſon propre fils, luy alloit trauaillant le cœur, & comme ſon ame eſtoit diuiſée en diuerſes penſées; ne pouuant ſupporter la ruine & renuerſe de toutes ſes inſtances & preſſantes importunitez: voyant donc que ſa pourſuitte chez les Meſſieurs du Magiſtrat eſtoit vaine, & ſans eſpoir d'aucun profit, tout auide & de ſon argent, & de ſa marchandiſe, ſi peut eſtre il en reſtoit encor quelque piece aupres de ſon aiſné, ou ailleurs aupres des merchands & debteurs, il tranſporte enfin ſa cauſe au tribunal Eccleſiaſtique, & fait de nouueau tout ſon effort pour obliger le pauure François à comparoiſtre deuant l'Eueſque d'Aſſiſe, ſous eſpoir qu'il le confondroit vne bonne fois, & le forceroit non ſeulement à luy reſtituer tout ce qu'il pourroit encor auoir de reſerue: mais auſſi à quitter toute pretention, & renoncer entre les mains de Monſeigneur à tout patrimoine & poſſeſſion paternelle: *Videns autem* (inquit) *ſe nihil profeciſſe apud Conſules, totus auidus pecuniæ & bonorum*

Digitized by Google

bonorum, ſi quæ erant apud filium, eum ducere tentat coram Epiſcopo ciuitatis, vt in ipſius manibus facultatibus renuntiaret paternis, & omnia redderet, quæ habebat : ainſi parle touſiours le P. Lucas, & deuant luy S. Bonauenture; nous faiſant par là monſtre ouuerte de l'inſatiable auarice de ce Pierre Bernardon, & du grand deſir dont il ſe portoit à voir enfin la condemnation de ſon fils innocent : maintenant donc & apres tout cela, apprennez deuot Lecteur, comme S. François fut vrayment conforme à IESV CHRIST en ce qui ſe paſſa contre ce bon Seigneur en la maiſon de Pilate : car ſi le Maiſtre fut condamné à comparoiſtre deuant le Preſident de Hieruſalem; le diſciple pareillement fut cité & commandé de comparoiſtre deuant le Magiſtrat d'Aſſiſe : ſi le Maiſtre ne voulut donner aucune réponſe aux inſtances & accuſations des Pontifes; non plus le diſciple aux inſtances & accuſations de ſon parentage : bref comme la cauſe du Maiſtre fut tranſportée au tribunal du Roy Herode, de méme celle dù diſciple fut enuoyée au tribunal de l'Eueſque. *Voyez VVading. ſup. Bon. c. 2.*

Inſtruction.

EGo non inuenio in eo cauſam. Helas ſçauroit le monde iamais parler de la ſorte! ſçauroit, diſie, le monde iamais tenir ſemblable langage d'vn ſeul habitant de la terre? ſi entre les hommes on en trouue vn ſi Sainct, ſi parfaictement Sainct, & tant accomply en toutes ſes pieces, que le monde ſoit conſtrainct de crier publiquement comme Pilate, *Ego non inuenio in eo cauſam*, on peut bien le canonizer, & dire hardiment de luy ce que l'Egliſe chante à l'honneur de ſes plus grands Saincts; *Non eſt inuentus ſimilis illi* : que c'eſt vn Phœnix, & qui n'a point ſon ſecond ça bas en terre : certes nous ne ſommes pas tels, qne pour marcher de pair auec IESVS-CHRIST, ou nous egaler à luy; & quoy que nous ſerions tels, ou luy méme nous auroit reueſty & enrichy de toutes ſes perfections, encor ne faudroit il iamais eſperer que le monde apres ſon examen, nous feroit paſſer deuant ſes yeux pour tels, que le Preſident de Hieruſalem fit paſſer cét innocent Seigneur deuant ſon tribunal; ains ie m'oſe perſuader qu'il trouueroit touſiours de quoy nous reprendre, & de quoy nous accuſer & condamner : la raiſon eſt toute claire, parce que le monde eſt ſi bigearré, qu'il n'eſt pas poſſible de luy donner ſatisfaction, ny de le contenter entierement: ainſi de faict nous le voulut iadis faire entendre IESV-CHRIST luy méme, lors que parlant aux Iuifs ſur ce preſent ſubiect, il leur dit : *Venit Ioannes non bibens, neq; manducans, & dicitis; dæmonium habet : venit filius hominis manducans & bibens, & dicitis; ecce homo vorax & potator vini:* Iean eſt venu ne mangeant, ny beuuant, & vous dites qu'il eſt endiablé : le fils

Digitized by Google

le fils de l'homme eſt venu mangeant, & beuuant, & vous dites qu'il eſt vn gourmand & beuueur de vin : quelles ſortes de iugement voyla, & que faudra il faire, ou de quelle façon ſe gouuerner, pour donner ſatisfaction à ſemblables eſprits, & les ranger à la raiſon, puis qu'ils condamnent ainſi toutes choſes, & qu'il n'y a rien qu'il leur doiue aggreer ? ce témoignage irrefragable de IESVS-CHRIST eſt capable ſeul pour nous aſſeurer, que quoy que nous faſſions, & que parfaicts que nous ſoyons, le monde trouuera touſiours à contredire, touſiours aſſez à dire, & redire alencontre de nous : ſi nous allons par les voyes les plus eſtroites, & nous rangeons à la ſuitte des grands perſonnages, il nous accuſera & condamnera de ſingularité & preſompſion; ſi par condeſcendance nous allons ſuiure les traces communes des communautez, il eſt capable de nous faire paſſer pour perſonnes relâchées & inconſtantes : ſi vous chantez ou liſez, il vous condamnera ; ſi vous pleurez ou gemiſſez, il vous mépriſera; ce qui nous peut faire croire qu'il porte en teſte vn eſprit, qui n'eſt pas contentable, & vn eſprit fort ſemblable à celuy des petits enfants, qui iadis alloient crians contre l'vn l'autre parmy les rues de Hieruſalem : *Cantauimus & non ſaltaſtis, lamentauimus & non ploraſtis* : nous auons chanté des hymnes & cantiques ioyeux, & vos ames ne s'en ſont point éiouyes ; nous auons changé de ton, & pouſſé hors les triſtes cantiques de nos threnes, & pour tout cela vous n'auez point pleuré auec nous. Or qu'eſt-ce à dire cecy, ſinon nous crier que l'eſprit du monde eſt terriblement fantaſque, que c'eſt vn eſprit qui contredit à toutes choſes, & ne peut ou ne veut s'accorder auec perſonne ? de faict vos recreations quoy que modeſtes & religieuſes luy déplairont, & ſeront par luy nommées diſſolutions : vos penitences, ſolitudes & mortifications, paſſeront deuant luy pour moroſitez & chagrins : vos deuotions publiques ne ſeront aupres de luy que des vrayes hypocriſies : vos priuées & ſolitaires, rien d'autre que des triſteſſes & melancolies : à ce propos, la Magdalene admoneſtée de ſa Sœur, ſort en haſte de la maiſon, pour courir au deuant de IESVS-CHRIST, & l'accueillir auec reuerence; le monde iuge là deſſus qu'elle s'en va pleurer au Sepulchre de ſon frere, preſſée de triſteſſe & melancolie : *Vadit ad monumentum vt ploret ibi* : les Apoſtres puiſſamment pouſſés du S. Eſprit à marcher en public, & ſans crainte annoncer au peuple les grãdeurs de IESVS CHRIST; le monde s'eſtonnant de leur zele & ferueur, penſent qu'ils raſottent, ou qu'ils ſont prins de boiſſon : *Muſto madere deputant, quos ſpiritus repleuerat.*

Si vous croyez à S. Paul; *Charitas benigna eſt, non cogitat malum* : mais ſelon le témoignage de S. Iean : *Mundus in maligno poſitus eſt* ; & par là ie veux dire, que ſi la charité eſt benigne, auſſi le monde eſt maling ; ſi la

Digitized by Google

charité ne penſe iamais à mal ; le monde tout au contraire y penſe touſiours; ce qui eſt tant veritable, que ne pouuant accuſer nos actions, il oſera condamner nos intentions; tellement que nous regardant touſiours d'vn mauuais œil, iamais il ne dira de nous, ny de S. Iean, ny de S. Paul, ny méme de IESVS-CHRIST : *Ego non inuenio in eo cauſam* : ains plutoſt trouuera touſiours de quoy à ſindiquer, & de quoy à redire, ſoit en nos œuures, ſoit en nos paroles, geſtes ou intentions.

Omnibus debitor ſum, s'écrioit S. Paul : & derechef; *Quis infirmatur, & ego non infirmor? quis ſcandalizatur, & ego non vror?* voyla l'eſtude de ce grand Apoſtre, il compatit à tous; il veut ſeruir à tous; il fait ſon effort à contenter vn chacun; il ſe trauaille au poſſible, & pour le ſalut, & pour l'edification de tous ; av bout du compte, s'il donna du contentement aux vns, il ne put neantmoins échapper le iugement & mépris des autres: autant en ont receu les autres Saincts apres leurs trauaux & bienfaicts : & pour ne courir plus loing, voyez ce qui en arriua au Sainct des Saincts; *Alij dicebant, quia bonus eſt, alij dicebant non, ſed ſeducit turbas* ; les vns font paſſer ce debonnaire Seigneur pour bon & fidele, les autres pour impie & ſeducteur: les vns pour Prophete, les autres pour demoniacle ; bref ceux cy crient qu'il eſt innocent, les autres vont publians qu'il eſt digne de mort ; tellement que ſelon la remarque de l'Euangeliſte, il y auoit ſchiſme & diuiſion entre eux; *Et ſchiſma erat inter eos*: ce qu'il dit, à raiſon que les vns diſoient qu'il n'eſtoit homme de Dieu, parce qu'il ne gardoit pas la feſte; ceux cy répondoient & demandoient comme eſtant pecheur, il pouuoit faire tant de miracles & prodiges qu'il faiſoit : ô ſchiſmes, ô diuiſions, ô bigearrures du monde, combien il eſt vray qu'il n'eſt pas poſſible de contenter ſemblables eſprits !

Mais cependant, quel remede, & quel moyen de fermer la bouche au monde, ou bien plutoſt de ſupplanter & ſes iugemens & ſes bigearrures ? le meilleur & le plus aſſeuré moyen eſt de ſe retirer en ſoy méme, & ne prendre garde aux paroles des hommes, ains ſeulement bien faire ſon effort à contenter le Seigneur Dieu : ouy certes, ceux qui iouſtent, ne ſe ſoucient pas beaucoup d'eſtre louez ou condamnez de l'aſſemblée ; mais ſeulement ſont regardans à la ſentence des iuges, qui doiuent adiuger & donner le prix à celuy qui ſelon leur iugement s'eſt porté le mieux en la iouſte : de méme nous ne deuons faire cas ny des louanges des hommes, ny de leurs blâmes ou mépris ; ains ſeulement auoir l'œil à Dieu, lequel ſeul nous doit iuger, & donner la recompenſe à vn chacun ſelon ſes œuures : ne faiſons rien pour le reſpect du monde, parce que noſtre ſalaire ne doit pas venir d'icy ; ne laiſſons non plus de

bien

Digitized by Google

bien faire pour les dires des hommes, parce que leurs paroles ne peuuent deroger aux merites de nos ouurages : il n'y a personnage, comme nous venons de voir, si Sainct, duquel la vie seroit en ce monde louée & estimée de tous : il n'y a bonne œuure si iuste & si parfaicte, de laquelle les méchants ne puissent murmurer & detracter ; tant Sainct puisse estre le chemin que nous prennons, nous n'aurons faute de contredisans, & si nous sommes si legers que nous fassions cas de tout ce que les hommes disent, nous ne ferons iamais chose qui vaille : l'aueugle qui estoit assis au chemin de Ierico, appelloit IESVS-CHRIST à son ayde, & neantmoins plusieurs se trouuerent qui le reprindrent : mais tant plus on luy contredisoit, tant plus il s'efforcoit de crier & appeller IESVS à son secours : il est impossible de brider les langues des hommes du monde, nous perdrons le sens & deuiendrons foux, si nous voulons prendre garde à tout ce qu'ils disent ; tellement que c'est vn traict de sageſſe de s'approcher de Dieu, & donner dans la poursuitte du bien encommencé, sans faire cas des hommes oyseux, qui font estat de gloser les intentions, interpreter & controller les œuures de leurs prochains : l'ours qui emporte la ruche pleine de miel, ne se soucie pas beaucoup des pointes & éguillons des abeilles ; pareillement si nous faisons bien & portons quant & nous deuant Dieu la ruche pleine de bonnes œuures, il n'est besoing que nous fassions cas des vituperes & calomnies des hommes, d'autant que semblables pointes & piqueures ne nous peuuent pas beaucoup nuire : entendons donc bien cete verité, & en toute occurrence ou rencontre, mettons la main sur nostre poitrine : car tandis que la conscience ne nous accuse point, à quel propos redouter les iugements des hommes, puis qu'on peut mettre son cœur deuant Dieu auec asseurance ? c'est vne grande discretion, dit le deuot Kempis, de se taire au bruit des contradictions, & tourner son cœur deuant Dieu, sans se troubler du iugement des hommes : car soit que les choses viennent ou à bien ou à mal, pour tout cela tu ne seras autre, que tu es : & toute semblable aussi fut la pensée de S. François, lors que mépriſant les paroles & bigearrures des hommes ; il souloit dire & redire ; que l'homme est autant & non moins ; autant & non plus qu'il est és yeux du Seigneur Dieu ; *Quantum est homo in oculis Dei, tantum est & non plus* : de faict que vouloit ce grand Sainct nous enseigner par là, sinon nous monstrer que comme les vaines loüanges du monde ne peuuent nous rehausser ou rendre plus grands deuant Dieu ; pareillement leurs mépris ne sont point capables de nous y rabaisser, ou rendre plus petits ? sinon nous monstrer que la paix de nostre ame, ny l'estime de nostre homme ne doiuent pas estre en la bouche des mortels ?

Digitized by Google

conſequamment qu'il ne faut pas ſe troubler pour leurs iugements & diries, ſi noſtre conſcience eſt trouuée bonne deuant Dieu ; parce qu'enfin nous ſommes touſiours autant & non plus, tautant & non moins, que nous ſommes deuant les yeux de celuy qui ſeul nous doit iuger & eſtimer.

Diſons encor vne fois, ſi noſtre ame eſt à Dieu, pourquoy penſer à la reputation, puis que cela eſt impertinent ? *Siue viuimus, ſiue morimur, Domini ſumus* : Soit qu'on nous charge de loüanges, ſoit qu'on nous accable d'iniures; nous ſommes egalement, & ſans difference aucune, ce que hors de là nous eſtions deuant Dieu; en ſorte que perſonne ne puiſſe nous faire autres, que nous ſommes deuant les yeux de ſa Souueraine Maieſté: quant à moy, dit Dauid ; *adoleſcentulus ſum & contemptus, iuſtificationes tuas non ſum oblitus* : ie ſuis vn ieune adoleſcent, mépriſé & vilipendé des hommes; pour tout cela neantmoins ie n'ay pas oublié vos iuſtifications : & S. Paul publie qu'il ſe glorifiera en ſes infirmitez, afin que la vertu de IESVS-CHRIST habite en luy : *vt in me inhabitet virtus Chriſti* : & quelle eſt céte vertu de ce bon Seigneur, ſinon l'humilité & abiection ? *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde*: que Dieu donc faſſe & de noſtre vie, & de noſtre reputation, & de noſtre honneur à ſon gré; puis que tout eſt à luy : ſi nôtre abiection ſert à ſa gloire, nous auons de quoy nous glorifier, tandis méme que nous ſommes humiliez & mépriſez : que le monde auſſi aille tant qu'il voudra, diſant & rediſant de nous, tout ce que ſa malice luy peut ſuggerer, il ne faut qu'aſſeurer ſa conſcience deuant Dieu, & mettre fermement ſon cœur en celuy, qui ſçait & connoit toutes choſes ; il ne faut que diſſimuler & mépriſer les mépris, témoignant par noſtre fermeté, que nous ſommes hors de priſe : car ainſi toutes ſortes de ſemblables attaques s'éuanouyront au vent comme la fumée, voire tant plus furieuſe ſera l'orage, tant plutoſt viendra elle à ſe diſſiper : ie vous rends graces Seigneur mon Dieu, de n'auoir pas remis l'eſtat de mon ame aux iugements des hommes; vn million de graces vous ſoit rendu, ô Souuerain Iuge, de ce que vous ne voulez pas que mon ſalut ſoit dependant de leurs aduis, leſquels pour l'ordinaire ſont plein d'erreur & de paſſion : rehauſſez, ie vous prie, mon eſprit, & portez ma penſée au deſſus des hommes, afin que mépriſant leurs vains & faux iugements, ie ne me ſoucie que du voſtre, puis qu'en verité ie ne ſuis bon, ny mauuais, ny grand, ny petit, pour tout ce qu'ils ſçauroient dire & redire de moy, ains bien que ie demeure, & demeureray touſiours tel, quel ie ſuis en effet deuant vous : or apres tout, ne nous flattons pas, & tandis que nous allons ainſi mépriſant le iugement des hommes, n'approuuons iamais le noſtre cõme plus veritable & tout aſſeuré, parce qu'il eſt icy, ou y peut eſtre auſſi vain & faux,

Digitized by Google

& faux, que celuy de tous les autres : car comme nous n'auons pas connoissance certaine du peu de bien que nostre ame possede, ny de la grandeur ou multiplicité des maux, dont elle est saisie : de méme rarement trouuerez vous des hommes qui ne faisent plus grand ce peu de bien qu'ils ont, & n'estiment leurs maux moindres qui ne sont en verité : de faict plusieurs se reputent iustes, qui neantmoins meritent plutost d'estre rangés au nombre des grands pecheurs; tels se pensent bien sages & discrets, qui cependant sont & passent aux yeux de tout le monde pour foux & indiscrets : autres croient estre humbles, & bien mortifiés, qui à la premiere rencontre se trouuent eux mémes vaincus d'orgueil, remplis de passions & d'amour propre : ceux là pensent estre riches de vertus, & vertus dignes de gloire & de loüanges, qui souuent sont de nulle valeur, & ne meritent pas qu'on en parle: ceux cy vont se persuadant que leurs pechez sont veniels & fort legers, lesquels toutefois deuant Dieu sont mortels & abominables: plusieurs aueuglés de leur propre fantasie, presument beaucoup d'eux mémes, & cependant ils marchent souuent par des voyes tantost contraires à leur vocation, tantost contraires au dessein de Dieu; consequamment erronées & qui menent à perdition.

Bref s'il faut parler des bonnes œuures que nous faisons iournellement, nous pensons quelquefois que l'action est en soy tres-excellente, & tres-agreable à Dieu, laquelle neantmoins est mauuaise & damnable deuant ses yeux : nous croyons qu'elle naist d'vn bon zele, qu'elle procede d'vn pur amour de Dieu, que rien ne manque à sa perfection ; cependant elle sort d'vn zele indiscret, elle prouient d'amour propre, elle est toute pleine d'erreurs & d'imperfections: helas l'homme ne se connoit pas soy méme & comment seroit il connu des autres ! nous pensons estre à nostre aise, & n'auoir faute de rien, sans reconnoistre que nous sommes miserables, pauures, aueugles, & denués du bien que nous nous imaginions d'auoir : nous entrons par vn chemin qui nous semble droict, & cependant il mene à la mort & au precipice: nous appellons le mal bien, & le bien mal, nous prenons pour lumiere ce qui est tenebre, & faisons passer la lumiere pour tenebre : puis donc que nous marchons tous icy en parfaits aueugles, & qu'il n'y a que Dieu seul qui puisse connoistre la qualité des biens & des maux, que nous auons dans l'ame; nous pouuons & deuons hardiment mépriser nostre propre iugement, autant bien que celuy de tous les hommes, nous soubmettans entierement, mais auec beaucoup de crainte & d'humilité à l'opinion que Dieu a de nous, comme à celle qui est proprement veritable, & qui seule doit seruir de regle aux nostres.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ce qui ſe paſſa dans le palais du Roy Herode.*

GAuiſus eſt Herodes viſo IESV. Et non ſans cauſe : car ſon ſouhait ſe trouua accomply, voyant deuant ſes yeux, celuy qui dés ſi long temps il auoit deſiré de voir : auſſi iuſques à là on le pourroit eſtimer plus heureux, que les anciens Prophetes & Patriarches, leſquels par ſi longues années ont ſouhaité de voir cét adorable Seigneur, & ne l'ont pas veu : cependant neantmoins nous le proclamons malheureux, & diſons qu'il ſeroit beaucoup meilleur pour luy, ſi ſes yeux n'auroient iamais veu ce qu'ils ont veu, parce que tout retournera à ſa plus grande honte & confuſion. Ce Roy Herode fut fils de celuy qui feignoit deuant les trois Mages, de vouloir aller voir & adorer le petit IESVS au iour de ſa Naiſſance en Bethleem : *Renuntiate mihi* (leur diſoit il) *vt ego veniens adorem eum* : mais comme témoigna par apres le cruel maſſacre des pauures innocens, il n'eſtoit pas bon pour le nouueau né d'eſtre veu de cét inhumain tyran & aſſaſin : de méme cét hypocrite & homme autant duſſimulé que ſon pere, de qui les vices & le Royaume eſtoient paſſés en ſa perſonne, ſouhaita grandement de voir IESVS, & de faict le vit ſelon ſon deſir; mais il fuſt eſté meilleur pour luy de ne l'auoir pas veu; parce que ce diuin Seigneur l'ayant iugé indigne de luy parler, & qui plus eſt, indigne méme de luy donner aucune réponſe apres pluſieurs ſiennes demandes & interrogations, ſemblable ſilence luy cauſa plus de confuſion, que ſa preſence ne luy auoit apporté de ioye & lieſſe : or parce que comme nous venons de voir, S. François fut cité deuant l'Eueſque d'Aſſiſe, & que ſa comparition donna de méme grand contentement à ce deuot Seigneur, nous ſommes conſtraincts de pouſſer outre l'ouurage encommencé; de maniere que pour faire marcher encor le diſciple à la ſuitte de ſon Maiſtre, nous allons dreſſer quattre Paragraphes & quattre Conformités fort reſſemblantes; à ſçauoir 1. Comme IESVS fut accuſé deuant Herode, & S. François deuant Monſeigneur. 2. Comme Herode fit veſtir IESVS d'vn vieil haillon, & Monſeigneur pareillement S. François. 3. Combien grande fut la reſſemblance de leurs haillons. 4. Comme apres tout, l'innocence de IESVS ſeruit à Pilate & Herode pour venir à vne bonne paix & reconciliation; & la ſaincte ſimplicité du Pere ſeruit pour reconcilier Monſeigneur auec le ſusdit Magiſtrat d'Aſſiſe, ſcandaleuſement animés contre l'vn l'autre.

§. I.

Digitized by Google

§. 1.

IESVS accuſé deuant Herode.

Stabant Principes & Scribæ, conſtanter accuſantes eum. Vn zele furieux leur donnoit ce courage, & vn grand deſir de forcer le iuge à donner ſentence de mort contre l'innocent: or ne vous eſtonnez pas, ſi les Iuifs acquieſcerent incontinent au iugement de Pilate, declarant le Roy de Galilée, iuge de celuy qu'ils appelloient Galileen: car ces enragés auoiét bonne ſouuenance de la ſentence donnée tout ſur le champ par Herode contre l'innocence de S. Iean Baptiſte, & là deſſus ils ſe perſuadoient facilement qu'il ſeroit capable d'en faire de méme contre le CHRIST, ſans attendre ny beaucoup d'inſtances, ny beaucoup de preuues: cauſe pourquoy toute à l'heure ils le trainerent deuant ſon tribunal, & ſans remiſe aucune, s'efforcerent de le mettre en ſa preſence; tant ils eſtoient deſireux de haſter l'affaire, & auancer au plutoſt leurs accuſations contre le pauure IESVS: les Princes & Scribes, dit l'Euangeliſte, ſe tenoient debout, l'accuſans conſtamment: peſez bien toutes ces paroles, car elles nous font aſſez entendre le courage hardi de ces hauts Meſſieurs, & comment ils alloient icy rediſans les mémes crimes qu'ils auoient vomis deuant Pilate contre le CHRIST innocent: de ſorte que pour preſſer le iuge à donner auſſi toſt ſentence, ils éclattent du tout, & vont de nouueau publiás auec vehemence, ſa rebellion contre Ceſar, ſon impieté contre Dieu, bref ſon attentat & ſedition contre le bien de la republique: mais l'orage de leur vehemence ne fut de longue durée, parce que le ſilence que tenoit icy le pauure IESVS, diſſipa entierement les nuages de toutes ſemblables accuſations: car le ſuperbe Herode ſe ſentant de plus en plus picqué, de ce que ny la douceur de ſes interrogations, ny l'enormité de tant d'accuſations, n'auoient pas de force aſſez pour luy arracher de la bouche vne ſeule parole, il alla former vn iugement tout contraire à celuy des Iuifs: car ceux cy ſçauoient tres-bien, voire auoient deſia aſſez recognus la haute ſcience de IESVS, & l'excellence de ſon haut eſprit; cependant ils preſumoient de l'accuſer comme homme diſſimulé, & le faire paſſer aux yeux d'Herode pour perſonnage plein de malice: mais ce Roy tout à rebours le prend pour vn innocent, & le veut publier pour tel; iugeant qu'il le reconnoiſſoit plus enrichy de folie, que de malice: d'où nous inferons, que ſi le iuge ſe ſentit d'icy picqué, les accuſateurs n'en remporterent que de la confuſion.

Digitized by Google

Conformité.

COmme les Iuifs allerent de Pilate à Herode, & ſe perſuaderent de pouuoir emporter deuant celuy cy, ce qu'ils n'auoient peu obtenir aupres de celuy là : tout de méme en fit le ſusdit Pierre Bernardon pour ſe venger de François ſon fils : car voyant qu'il n'auoit rien profité chez le Magiſtrat d'Aſſiſe, il ſe mit en reſolution de transporter ſa cauſe au tribunal de Monſeigneur, aupres duquel il ſceut ſi bien ioüer ſon ieu, qu'à force de ſes inſtances & importunités, le bon Eueſque ſe trouua cõſtraint de citer le ieune homme François, & le faire comparoiſtre en ſa preſence: *Ad querulas viri voces* (dit Wading) *Franciſcum vocauit Antiſtes, ad quem adoleſcens, tanquam ad patrem animarum & dominum dixit ſe ex tempore venturum*: tellement que ce Bernardon obtint icy ce qu'il n'auoit peu gaigner aupres du Magiſtrat, parce que ſon fils à la premiere ſemonce de Monſeigneur ne voulut manquer de comparoiſtre, ains tout ſoudain & ſans aucune excuſe, accourut en vray obeiſſant ſe preſenter deuant celuy, qu'il recognoiſſoit ça bas en terre, non ſeulement pour Seigneur & Pere des ames, ains plus outre pour ſon legitime iuge & Superieur : or comme ce Reuerendiſſime Eueſque cognoiſſoit aſſez l'eſprit du furieux Bernardon, & que l'auarice ſeule le forçoit à ſemblables extremitez; auſſi par vn trait de prudence, il iugea expedient, auant que proceder en public, de tirer le ieune François à part, pour luy ſonder le cœur, & toute à la fois l'induire à franchement ſe dépeſtrer de toutes ces brouilleries ſcandaleuſes, qui alloient trainans dés ſi long temps entre luy & ſon pere; de maniere que le tenant chez ſoy, il commenca à l'admoneſter cordiallement, & luy dire d'vn accent tout paternel : *Fili, pater tuus turbatus eſt contra te & ſcandaliſatus; redde illi pecuniam quam habes; quæ quoniam forte eſt de iniuſte acquiſita, non vult Deus vt eroges eam in opus Eccleſiæ* : mon fils, ie voy que voſtre pere eſt faché contre vous, & tout ſcandalizé; faites luy entiere reſtitution de l'argent, que vous retenez chez vous; car peut eſtre eſt il du nombre des choſes par luy mal acquiſes, & que Dieu pour cela ne veut point que vous l'appliquez ſelon voſtre deſſein, à la reparation de ſon Egliſe. Ainſi parloit ce bon Seigneur, nous donnant par là aſſez à entendre qu'il ſçauoit fort bien ce qui ſe paſſe au monde parmy les trafiqueurs; à ſçauoir que cõme l'iniuſtice ſert ſouuent de cõpagnie à l'auarice; auſſi les aumônes faites du bien mal acquis, ne pouuoient eſtre agreables à Dieu, & parce que ce Pierre Bernardon eſtoit regardé de toute la ville pour homme chiche & auare, il y auoit à douter ſur l'abondãce de ſes riches acqueſtes, ſi peut eſtre elle ne ſeroit pas accompagnée de quelque iniuſtice; puis q e Dieu

Digitized by Google

Dieu sembloit vouloir empécher la bonne intention du fils, lequel pretendoit reparer la pauure Eglise de S. Damian auec ce peu d'argent, qu'il auoit cy deuant retenu, comme petit salaire de son trauail, & moindre partie de sa legitime : cause pourquoy l'Euesque poursuiuant son discours, animoit le ieune homme à ne perdre courage, ains bien à donner dans la poursuitte de son ouurage, & ietter toute sa confiance en Dieu, lequel ne manqueroit à luy prester la main, & luy fournir abondamment tout ce qui seroit necessaire à la reparation de son Eglise. *Habe ergo* (luy disoit-il) *fili, fiduciam in Domino, & viriliter age, & noli timere, quia ipse erit adiutor tuus, & pro Ecclesiæ suæ opere abundanter tibi necessaria ministrabit* : céte remonstrance certes estoit fort cordiale, & autant paternelle que familiaire; aussi à ce coup François se rendit tres-volontiers, & qui plus est, donna incontinent à Monseigneur pleine ouuerture tant de son cœur, que de son principal dessein, luy manifestant confidemment, que toutes ses intentions ne buttoient autre part, qu'à embrasser la pauureté de Iesvs-Christ, & se consacrer entierement au seruice de Dieu son Createur, de quoy l'Euesque receut tant de contentement dans son ame, que soudain il sortit en public, & s'assit au siege iudicial, faisant comparoistre deuant soy les deux parties ensemble, desireux de mettre fin aux instance & importunitez scandaleuzes de ce furieux pere contre son fils innocét.

Alors donc auriez vous veu le zele & animosité de ce Pierre Bernardon : car ce fut aussi tost de se mettre en posture, & toute à la façon des susdits Pontifes, constamment pousser hors toutes ses vielles accusations, qu'il auoit desia vne & deux fois vomy contre la teste du pauure François : ce fut de redire la chansonnette ordinaire de son auarice, plaidoyãt tousiours pour son interest, & non iamais pour le bien ou salut de son fils : car ainsi que nous auons marqué cy dessus, toute sa but estoit d'obliger son aisné, specialement à deux choses ; à sçauoir 1. qu'il auroit à restituer tout le restant pretendu, tant de son argent, que de sa marchandise. 2. que si la resolution luy demeuroit de poursuiure la voye de ses sottes réueries, il auroit à se mettre icy sans dilay entre les mains de Monseigneur, & en pleine face de son tribunal, publiquement renoncer tant aux heritages paternelles, qu'à sa propre legitime : *Eum* (inquit) *ducere tentat coram Episcopo ciuitatis, vt in ipsius manibus facultatibus renuntiaret paternis, & omnia redderet quæ habebat* : pesez bien ce langage, & voyez la malice de l'homme : car il n'est pas content à céte heure de plaidoyer pour le seul restant de sa perte pretenduë, mais il veut dépouiller son fils entierement, & le priuer de tout droit qu'il pourroit auoir comme heritier sur les possessiõs & commoditez paternelles : iusques icy monta l'ardeur de son auarice ;

Digitized by Google

de maniere que si le miserable alloit sollicitant semblable renonciation, cela ne procedoit que d'vne certaine crainte, que son auarice luy auoit desia suggeré; à sçauoir que luy mort, son fils en feroit de méme qu'aujourd'huy,& élargiroit aux pauures tout la part de son contingent, autant bien qu'il employoit maintenant & son argent & sa marchandise à la reparation des Eglises.

Or quant à cela, la craincte de cét auare pere estoit bien vilaine, entant qu'elle alloit hurter contre le conseil Euangelique de IESVS-CHRIST, qui pour arriuer à la perfection conseille de vendre tout, & le donner aux pauures : mais cependant nous pouuons dire qu'en céte sienne pensée il y auoit plus d'asseurance, que de craincte, selon que nous pouuons apprendre du propre langage de S. François, tant en sa Régle, qu'en son Testament : car 1. en sa Régle il commande luy même aux Ministres de dire la parole du Sainct Euangile à tous ceux qui demandent l'habit des FF. Mineurs : *Dicant eis verbum Sancti Euangelij, quod vadant & vendant omnia sua, & ea studeant pauperibus erogare*: qu'ils s'en aillent, & vendent tous leurs biens, & s'estudient de les distribuer aux pauures. 2. En son Testament il aduance la pratique des mémes Freres, en ce qui touche l'execution de céte sienne ordonnance couchée en la Régle ; à sçauoir que tous ceux qui venoient pour demander l'habit de sa Religion, & embrasser l'estat des FF. Mineurs, donnoient aux pauures tout ce qu'ils pouuoient auoir : *Et illi* (inquit) *qui veniebant ad recipiendam vitam istam, omnia quæ poterant habere, pauperibus erogabant.* Supposé donc que le Sainct pour lors n'auroit pas esté forcé de renoncer aux possessions paternelles, asseuremét & sans aucun doute qu'il auroit luy méme gardé ce conseil Euangelique, tant pour satisfaire à la conscience, que pour donner exemple à ceux qui viendroient épouser céte Saincte forme de viure : ie veux dire que deuant de faire sa Profession Religieuse, telle qu'il fit entre les mains du Souuerain Pontife de Rome, il auroit premierement vendu & sa legitime & son patrimoine, & tout ce qui fust esté de son contingent, pour en faire largesse & distribution aux pauures : voyla où se port ma pensée, iugeant que l'auarice tousiours de soy craintife & subçonneuse, vit cecy de loing, & qu'ainsi elle instigua ce Pierre Bernardon à plaidoyer contre son fils, à le citer & deuant le Magistrat, & deuant l'Eueſque, pour enfin l'obliger à semblable renonciation : aussi de faict la choſe tourna tres-bien pour cét homme auare, & mieux encor que ny luy, ny les iuges mémes n'auroient iamais pensé : car le ieune homme, comme vray amateur de la Saincte Pauureté, n'eut pas plutost entendu de la bouche dudit Eueſque, la plaincte & demande de son pere, que plutost il n'alla à la bourse, & en

Digitized by Google

en tira soudain le peu d'argent, qu'il tenoit chez soy de reserue pour son vsage, à dessein de le rendre à cét auare : *Statim* (dit Wading) *vt se coram Episcopo sistit, patriq; querimoniam & desiderium agnouit, quoscumq; habuit sui vsui nummulos; statim extraxit* : voire qui plus est, non content de céte siéne volontaire expropriation, il se tourna à l'instant vers l'Eueſque son iuge, & luy dit d'vn accent plein de franchise ; *Domine non solum pecuniam, quam rei suæ esse contendit, ei volo reddere libenter; verum & quæ mea sunt vestimenta.* Monseigneur (dit il) non seulement & tres-volontiers ie veux luy restituer l'argent, qu'il maintient estre de son threſor ; mais méme aussi mes propres vestemens, & sans reserue d'aucun haillon; ce que de faict il executa tout sur les champs : car sans sonner mot plus auant, & sans y songer aucunement, il s'arrache en ferueur d'esprit, & pourpoint & souliers, ensemble ses chausses hautes & basses, se dépouillant ainsi entierement & tout publiquement des habits, dont il estoit couuert, iusques méme à se dépouiller de sa propre chemise ; tellement qu'en ayant fait vn bon pacquet, il ietta le tout aux pieds de son pere, lequel receut céte dépouille ioyeusement, autant bien que la petite reste de son argent ; *Nec moras patitur* (dit le Docteur Seraphique) *nec cunctatur de aliquo, nec verba facit, nec expectat, sed continuo depositis omnibus vestimentis, ea patri restituit* : ô genereuse action, ô hardie resolution ! Sans doute qu'vn faict si estrange dóna bien de l'estonnement & à l'Eueſque, & à toute l'assemblée, excepté neantmoins le pere, qui se monstra icy pis beaucoup qu'vn dur paratre, engraissant hardiment son ame auare auec la presente dépouille de son fils, & restitution de son argent : car selon la remarque du R. P. Pisanus, cét homme barbare ne s'émeut aucunement à la veuë d'vn si piteux spectacle, en sorte que d'vn œil impitoyable il estoit regardant le pauure dépouillé, sans faire mine de luy rendre aucune piece de ses habits : *Nudo ipso* (inquit) *remanente, pater non fuit pietate commotus, vt aliquid ei de vestimentis redderet*; ce qui me force à croire que son impieté passa aux yeux de tous, pour autant detestable, que la generosité du fils s'estoit renduë deuant eux admirable.

Mais faisons parler encor vne fois S. Bonauenture ; car il merite d'estre écouté, non seulement en sa Proſe; ains bien aussi en ses Rythmes, où il nous va expliquant le tout, autant dextrement, que briefuement : voicy donc son Breuiloque & langage racourcy :

Ductus ad loci Præsulem
Sua patri resignat;
Nudusq; manens, exulem
In mundo se designat.

Conduit au tribunal de Monseigneur d'Assise
Il pousse sa dépouille aux pieds du vilain pere ;
Et demeurant tout nud, sans habit, sans chemise,
Se dit banni du monde, & passe en estranger.

Digitized by Google

Iusques icy monta l'ardeur de ce braue adolescent, & comme s'il fust esté yure d'esprit, il demeuroit en la place mis tout à nud, sans apprehender aucunement la presence ny de l'Eueſque, ny de l'assemblée; ains se tenoit en homme extasié, portant les yeux de son ame puissamment fichés sur la posture du tres-pauure Seigneur IESVS, qui pour nous demeura ainsi mis tout à nud sur le haut gibet de la croix à la veuë tant de ses amys, que de ses ennemys innombrables: *Ex admirandò feruore* (dit le P. Wading) *spiritu ebrius, reiectis etiam femoralibus, totus coram omnibus denudatur*; à quoy il adiouste la suiuante remarque; à sçauoir que l'homme de Dieu estant mis de la sorte tout nud, & sans autre couuerture, sinon d'vn rude cilice, qu'il auoit endossé soubs sa delicate chemise, il commença enfin à tourner les deux prunnelles de ses yeux, & les ficher droict sur la crue face de son pere inhumain, resolu de luy donner vne attaque fort puissante, & capable de foudroyer l'obstination de son cœur endurcy, si elle ne fust esté inueterée, & incorrigible: *Conijciens* (inquit) *oculos in crudum patrem, absq; vlla amaritudine præclarus his verbis affatus est; vsq; nunc te vocaui patrem in terris; amodo autem secure dicere possum, Pater noster qui es in cœlis, apud quem omnem thesaurum reposui, & omnem spei fiduciam*; tellement qu'il ouurit sa bouche, & sans aucune amertume de cœur presuma luy addresser ce tres-noble langage, disant; iusques icy ie vous ay appellé pere, & comme tel vous ay ie honnoré ça bas en terre: mais dés à present & doresnauant, ie peux dire auec asseurance; nostre Pere qui estes es cieux; aupres duquel i'ay mis en depost tout mon threſor, & colloqué toute mon esperance: pouuoit mieux parler ce digne adolescent, ainsi mis tout à nud, & dépouillé entierement des choses du monde? puis que iusques icy il auoit ça bas en terre appellé pere, celuy duquel il se tenoit heritier; maintenant emancipé du pain paternel, priué de toute heritage, seuré de tout allechement terrestre, il pouuoit hardiment hausser les yeux de son ame vers le ciel, mettre toute sa confiance en Dieu, porter toutes ses esperances en sa bonté, loger toutes ses richesses dans le coffre de son threſor, & ainsi à bon droict crier en vray Chrestien; *Pater noster qui es in cœlis*: cependant pesez bien ce tragique spectacle, & si peut estre les hommes en ont veu iamais son semblable: aussi vrayment i'oseray vous asseurer que si le rare silence de IESVS-CHRIST fut capable de picquer le cœur du superbe Herode, & couurir la face d'vne noire honte à tous ceux de son tribunal; pareillement l'estrange action de cét homme de Dieu, fut puissante assez de brauizer l'auarice insatiable de Pierre Bernardon, & pousser l'Eueſque auec toute l'assemblée au de là des admirations. *Bon. 3. 2. Pisan. l. 1. conf. 5. & 22. VVading. in app. p. 5. n. 28.*

§. 2.

Digitized by Google

§. 2.

Herode fait reueſtir IESVS d'vn vieil haillon.

Illuſit indutum veſte alba. C'eſtoit bien, contre ſa pensée, témoigner au monde l'innocence de Iesvs-Christ, & publier la candeur de ſa belle ame: mais apres cela, ſi la curioſité nous port à ſonder le cœur de ce méchant Roy, & rechercher pourquoy il alla ainſi faire reueſtir le debonnaire Seigneur d'vn haillon blanc; il me ſemble qu'il n'eſt pas beſoing d'en dreſſer longue recherche, parce qu'il appert aſſez, que ce fut ſans doute pour en faire le blanc de leurs risées & mocqueries: le méme pouuons nous dire des Soldats du Preſident Pilate, leſquels cy apres iront reueſtir ſemblablement le pauure Iesvs d'vne pourpre Royalle, & luy endoſſer le manteau d'écarlate: car ils feront tout cecy par pure mocquerie & illuſion; ainſi que nous pourrons aſſez apprendre tant de leur propre bouche, que de leurs geſtes & vilaines actions: or cela nous veut donner à entendre que le Seigneur Iesvs doit paſſer deuant eux pour criminel de leze Maieſté, & comme homme accusé de crime d'attentat ſur la Royauté de l'Empereur Ceſar; car ſelon les témoignages des anciens, le blanc & le pourpré, enſemble le cramoiſi, à raiſon de leur éclatante lueur, eſtoient iadis en vſage aupres des grands; ſeruans d'habit de parade aux Princes & Potentats de ce monde; tellement que comme Iesvs ſe qualifioit du noble tiltre de Roy, auſſi pour ce reſpect, ceux cy le vont reueſtir d'vne Royalle pourpre, & ceux là d'vne robbe blanche, le tout au dépens de ſon honneur & innocence, qu'ils penſoient par là foudroyer, & ſuggerer au monde ſans mot dire, que le tiltre qu'il s'arrogeoit de Christ, ou de Roy des Iuifs, ne procedoit pas tant de malice, que de maladie d'eſprit, qui luy alloit repreſentant au milieu de ſa baſſeſſe & pauureté des Sceptres & des Couronnes.

Conformité.

SI Herode par risée & mocquerie fait veſtir le Seigneur Iesvs d'vn viel haillon, voicy qu'on ira reueſtir le pauure François d'vn ſemblable par pitié & compaſſion: car ainſi que nous venons de voir, il ſe dépouilla entierement reiettant toute la dépouille de ſes habits aux pieds de ſon vilain pere, ſans méme reſeruer ny ſa chemiſe, ny ſes femoraux; de maniere qu'il demeura tout nud deuant l'aſſemblée, ſa chair n'eſtant couuerte autrement, que d'vn rude cilice, qu'il ſouloit porter ſoubs la delicateſſe de ſes veſtemens; *Inuentus eſt tunc* (dit S. Bonauenture) *cilicium habere ad carnem*

Digitized by Google

sub vestibus delicatis. Spectacle qui donna si auant & dans les yeux, & dans le cœur de l'Eueſque, qu'il ne ſçauoit aſſez admirer en l'homme de Dieu céte tant excellente ferueur d'eſprit : & comme il eſtoit d'vn naturel bon & pitoyable, ſon cœur commença à s'attendrir, & luy fit verſer par les yeux abondance de chaudes larmes, iuſques à là que tout plein de compaſſion, il ſe leua de ſon ſiege iudicial, & courut ſoudain accueillir ce pauure adoleſcent, qu'il receut entre ſes bras, & couurit de ſon propre palletot Sacerdotal, dont il eſtoit reueſtu ; commandant aux ſiens de luy apporter en haſte quelque haillon ou piece de drap pour en couurir ſa nudité : *Dum cerneret Epiſcopus, & admiraretur tam excellentem in viro Dei feruorem, protinus exſurrexit, & inter brachia ſua illum cum fletu recolligens ; vti erat vir pius & bonus, pallio quo erat amictus, operuit, præcipiens ſuis vt aliquid ſibi darent, ad membra corporis contegenda* : or là deſſus que pouuons nous admirer dauantage, ou l'excellente ferueur du ieune homme, ou la pitoyable charité de ce bon Eueſque ? Monſeigneur que faites vous, ou que dites vous ? pourquoy commander à vos gens qu'ils apportent quelque haillon ? ſi vous auez pitié de ce pauure tout nud, voyla encor deuant vos pieds toute la dépouille de ſes riches habits, que ne commandez vous plutoſt à ce vilain Bernardon, d'auoir compaſſion de ſon propre fils, & luy laiſſer quelque piece de ſon habit, ou du moins ſa chemiſe, pour en couurir ſa nudité ? ie m'oſe donner la croyance que ce Sage Eueſque reconnut icy deux choſes. 1. La dureté inuincible de ce miſerable pere, que comme il ne monſtroit en ſa face ſigne aucun de pitié, ny de compaſſion enuers ſon aiſné ainſi mis tout à nud ; pareillement il ſeroit capable de perſiſter en ſon opiniaſtreté, & ne pas quitter vne ſeule piece de tout ce que ſon ame auare auoit recherché auec beaucoup d'auidité, & receu auec non moins de ſatisfaction : auſſi de faict la remarque du R. P. Piſanus port que non ſeulement lors il fit monſtre ouuerte de céte ſienne impieté ; ains bien qu'il ſe tint ferme en icelle, & demeura touſiours arreſté en ſon obſtination, ſans iamais vouloir s'en corriger ; iuſques à là méme que voyant ſon fils par apres rangé à la ſuite de IESV-CHRIST, & fait pauure Religieux, iamais il ne s'émeut à luy faire quelque charité, ny le reueſtir de quelque tunique, quoy qu'il le viſt ſouuent comme tout nud & tremblottant de froid : *Pater* (inquit) *non fuit pietate commotus, vt aliquid ei de veſtimentis daret, & quod iniquius eſt, ipſum videdo iam IESVM CHRISTVM induiſſe, & algore deficientem, ad tradendum ei pannum pro tunica aliqua, nullatenus fuit aliqua pietate commotus* : tellement qu'on peut croire de cét homme barbare, qu'il pouſſa ſon impieté iuſques au dernier bout de ſa vie, & iamais plus ne regarda ſon fils d'vn œil paternel.

Digitized by Google

2. Il eſt à croire que comme ce bon Seigneur eſtoit homme de grand eſprit, auſſi il entendit aſſez par céte genereuſe action du ieune François, où viſoit la hauteſſe de ſon deſſein, & qu'il n'auoit ſi franchement reietté aux pieds de ſon vilain pere, la dépouille de ſes delicats habits, pour les reprendre, & de nouueau s'en reueſtir; mais bien que ſa reſolution eſtoit de donner dans ſa pourſuitte, & mépriſer entierement le monde, pour enfin, ſelon ſa propre & ſecrette declaration chez luy faite en ſon cabinet, ſe ranger au nombre des premiers Apoſtres, & à l'exemple du pauure Crucifié, embraſſer l'alteze de la tres-haute pauureté: de maniere donc que le voicy en belle poſture ce pauure adoleſcent, & ſi vous le regardez de bien pres, vous verrez que ſans mot dire, il crie d'eſtre le heraut du grand Roy; *Præco ſum magni Regis*; parce qu'il ſe met icy tout à nud, pour donner le dernier adieu au monde, & aller reparer les voyes du Seigneur IESVS, qui choiſit de marcher ça bas en parfaicte pauureté, depuis le iour de ſa naiſſance, iuſques au dernier ſoûpir de ſa vie paſſagere: auſſi de faict c'eſt par céte voye qu'il le faut ſuiure ce diuin Maiſtre & Seigneur IESVS; c'eſt par céte voye qu'il faut grimper apres luy, ſi on veut ſe perfectionner, & ſupplanter les faux attraicts du monde: *Si vis perfectus eſſe, vade vende omnia quæ habes & da pauperibus, & veni ſequere me*; c'eſt le témoignage de ſa propre bouche; ioignant quoy écriuant S. Ambroiſe, il dit ainſi fort bien à noſtre propos: *Nudus crucem aſcendit, nudum ecce video: talis ergo aſcendat, qui ſæculum vincere parat, vt ſæculi adiumenta non quærat: victus eſt Adam qui veſtimenta quæſiuit, vicit ille qui veſtimenta depoſuit: & talis aſcendit, qualis Authore Deo, nos natura formauit: qualis in paradiſo homo primus habitauerat, talis ad paradiſum homo ſecundus intrauit*: IESVS (dit-il) monta tout nud ſur la croix; le voyla, ie le vois, le voyla mis tout à nud ſur céte potence: tel donc doit eſtre, & en tel equipage doit monter celuy qui veut crier victoire contre le monde; qu'il ſe dépouille de toutes les choſes du monde, en ſorte qu'il ſe mette tout à nud aux pieds du Crucifix: Adam recherchant les veſtemens, ſe trouua vaincu; IESVS tout à rebours en ſe dépouillant demeura vainqueur, & monta tel, quels le Seigneur Dieu, Autheur de la nature, nous auoit formés; de maniere que l'homme ſecond monta tel au Royaume des Cieux, quel le premier auoit habité dans le Paradis terreſtre. C'eſtoit icy que viſoit le ieune François, lors qu'à la face tant de l'Eueſque, que de ſon tribunal, il ſe mit de la ſorte tout à nud, & ſe monſtra par effect dépouillé entierement de toutes les choſes du monde; ſa reſolution, diſie, dés alors fut de ſe ranger à la ſuitte de ſon tres-aymable IESVS, pour le ſuiure pas à pas, & en méme equipage, qu'on l'a veu monter & mourir ſur le haut de la croix; c'eſt à dire tout nud

Digitized by Google

& tout pauure, ſans méme auoir où repoſer ſa teſte ; ou bien ſi on veut prendre la choſe en ſa purité, & tout à la lettre ; c'eſt à dire, tout pauure & tout nud, ſans habit, ny couuerture aucune ; ce qu'il accomplit en perfection au iour dernier de ſa vie, autant bien qu'au premier iour de ſa conuerſion ; tellement que ſelon la remarque de S. Bonauenture, il voulut à ſon dernier, ſortir tout nud de ce monde, comme en ſon commencemẽt il s'eſtoit mis tout à nud deuant le tribunal de Monſeigneur ; *Et in principio* (inquit) *conuerſionis ſuæ, nudus remanſit coram Antiſtite, & in conſummatione vitæ, nudus voluit de mundo exire* : ce qu'il fit paroiſtre aſſez lors qu'au fort de ſa derniere maladie, il ſe dépouilla de ſon habit, ſe pouſſa tout nud hors du lict, & alla coucher ſon corps tout nud ſur la nue terre ; reſolu de mourir en céte poſture & equipage, ſi l'obedience ne l'auroit obligé à receuoir quelque pauure habit, pour en couurir ſa nudité ; mais de cela en ſon lieu : quant eſt de ſon eſtrange dépouillement icy deuant l'Eueſque, & du cordial accueil, auec lequel ce bon Seigneur le receut entre ſes bras pour le mettre à couuert ſoubs ſon propre palletot Sacerdotal, ne prennez l'affaire autrement que pour vn ſpecial coup du ciel : car par là ce braue cœur fit lors proteſtation publique, non ſeulement de vouloir viure en homme Apoſto ique, & en parfaict diſciple du pauure Crucifié ; mais auſſi de vouloir viure & mourir comme enfant legitime dans le giron de la S. Egliſe ; faiſant ainſi contract auec icelle, qu'elle reciproquement le receuoit comme tel entre ſes bras, pour le tenir touſiours ſoubs les aiſles de ſa protection. Or pour preuue & confirmation de céte auance, liſez le premier & dernier chapitre de ſa vie, & vous verrez qu'il s'eſt rendu ſi fidele & obeyſſant à ſa bonne Mere, qu'elle l'a touſiours embraſſé & protegé comme ſon ſpecial fils ; iuſques à là que de le faire paſſer à ſes yeux, non ja pour François d'Aſſiſe, ains bien pour François de Rome ou François Romain, *Franciſco Romano* ce que nous monſtrerons plus amplement en la deſcription du noble Epitaphe, dont le Pape Gregoire IX. luy méme a daigné honorer, & decorer le prodigieux Sepulchre de ce grand Sainct.

§. 3.

Quelle fut la forme, dont Herode reueſtit JESVS-CHRIST.

Illuſit indutum veſte alba. Auſſi luy méme, pour toute recompenſe de ſes mocqueries, ne receut de IESVS, que honte & confuſion : car le ſilence de ce patient Sauueur luy donna ſi auant dans la teſte, que ne pouuant s'en venger ; il le mépriſa comme fol, & en ſigne de ſa réuerie, le fit reueſtir de blanc : or la repetition de céte vilaine tragedie nous doit ſeruir, pour

Digitized by Google

pour ne point paſſer ſoub ſilence, ce que vont remarquans quelques-deuots Interprets; à ſçauoir que le veſtement, dont le Seigneur IESVS fut reueſtu par mocqueries en la maiſon d'Herode, ne faiſoit pas monſtre d'vne robbe entiere, ains bien ſimplement d'vn Scapulaire, à la façon que quelques Religieux ont couſtume de le porter ſelon leurs Régles & Conſtitutions: *Hac veſtis* (dit Rudolphe à Saxonia) *erat ad modum Scapularis Religioſorum, ſine caputio, dependens à collo ante & retro*: tellement qu'il eſtoit ſans capuce & ſans manche, couurant ſon homme à demy ſeulement; ce qui me fait penſer, que les Soldats d'Herode rencontrerent peut eſtre à l'improuy quelque piece de drap blanc, au milieu de laquelle ils donnerent ouuerture ſuffiſſante, & ainſi ſoudain la ietterent au debonnaire IESVS ſur la teſte, luy endoſſant & faiſant décendre depuis le col iuſques en bas, à guiſe d'vne tunique ou dalmatique ouuerte aux deux côtez: mais quoy qu'il en ſoit, la verité eſt que ces impudens firent tout cecy au patient IESVS pour ſe rire de ſa Royauté, & qu'ils preſumoient par le moyen de ce haillon blanc, le faire paſſer aux yeux du monde pour vn parfaict fol & inſensé: cependant il eſt vray auſſi que leur folie ne manque de myſtere: car le bon Seigneur par céte ſienne humiliation, pourſuit la dignité de Redempteur, & Roy Meſſias, ce qu'il obtiendra par la croix, en laquelle il ſera hautement proclamé Sauueur & Roy: *IESVS Nazarenus Rex*: & en dépit des Iuifs, demeurera eternellement Sauueur & Roy; *Quod ſcripſi, ſcripſi*: de maniere donc qu'il faut aduouer que IESVS brigue la croix, & pour declarer ſa pourſuitte, il va à preſent porter la robbe blanche, qui ſera place à la rouge, dont la croix le doit empourprer: cauſe pourquoy il faut dire que ſi ſon veſtement eſt blanc, ou s'il eſt enpourpré, tout cela n'eſt qu'vn preſage de ſa future grandeur, dont ſon Pere Eternel le doit enrichir tant par l'entremiſe de la croix, que par tous les autres affronts & mocqueries qu'il doit ſouffrir durant ſa Paſſion. *Voyez icy Rudolphe à Saxonia.*

Conformité.

OR pour ranger icy le Diſciple à la ſuitte de ſon Maiſtre, ainſi honteuſement déguiſé, que dirons nous, ou bien que nous dira ce vieil haillon, dont S. François au commencement de ſa conuerſion, ſe vit reueſtir par commandement exprés du bon & pitoyable Eueſque d'Aſſiſe? rien d'autre aſſeurez vous, ſinon nous preſager la grandeur future de ce digne Adoleſcent; ſinon, diſie, nous faire croire que ce puiſſant ſupplanteur du monde, deuoit pareillement briguer la croix, & à l'exemple de ſon Royal IESVS, crier hautement victoire ſur icelle, contre toutes les attaques & inuentions

Digitized by Google

inuentions de ce commun ennemy, qui ſemble auoir crié la guerre à l'vniuerſité des hommes; écoutons là deſſus le riche langage du R. P. Lucas, ou plutoſt de S. Bonauenture : car apres auoir bien amplement préché la parfaicte abnegation & dépouillement de ce vray diſciple du Crucifié, il adiouſte enfin le haut témoignage du Docteur Seraphique, & le fait parler extremement bien à noſtre propos : *Parta* (inquit) *tam de mundo victoria, oblatus eſt ei mantellus pauper, & vilis cuiuſdam agricolæ ſeruientis Epiſcopo, ipſe gratanter ſuſcipiens, cum cæmento, quod ſibi occurrit, ad modum crucis manu propria conſignauit; operimentum ex eo formans crucifixi hominis, & pauperis ſeminudi* : il veut dire que ce nouueau champion ayant deſia courageuſement ſupplanté le monde, & foulé aux pieds tout le gros de ſes vanités, on luy apporta pour palletot de ſa victoire, vn pauure & vil gaban de quelque laboureur, ſeruiteur audit Eueſque, ce que François receut tres-volontiers, & non ſans réiouyſſance : car de faict pour monſtrer au monde que la choſe luy eſtoit tombée ſelon ſon deſir, il ſe mit auſſi toſt en deuoir d'accommoder ſa riche piece, & ſe l'adiancer toute à la nouuelle mode de ſon IESVS crucifié ; tellement qu'apres l'auoir marqué en forme de croix auec quelque morceau de ciment, qu'il rencontra chez ſoy à l'improuis, il s'ẽ fit luy méme & de ſes propres mains vn caſſaquin, propre à couurir vn homme crucifié, & contrefaire le pauure, demy nud, ce qui nous donne aſſez à entendre que la piece de drap, qu'on luy bailla icy, auroit eſté fort ſemblable à celle, dont le Seigneur IESVS ſe vit reueſtir en la maiſon d'Herode; à ſçauoir qu'elle n'eſtoit pas capable de couurir ſon homme entierement, ains bien ſeulement à demy, comme font les Scapulaires des Moines, & autres Religieux ; ou bien plutoſt cõme faiſoit celuy des anciens Anachoretes, deſquels parlant S. Dorothée dit que le Scapulaire dont ſe ſeruoient les Moines de ſon temps, eſtoit en façon de croix & en forme d'habit, propre à couurir vn homme crucifié : or pour dauantage aiuſter la preſente Conformité, ie ſçaurois volontiers pourquoy l'homme de Dieu ſe mit auſſi toſt à marquer, & tailler ce ſien viel haillon en forme de croix, ou quelle fut ſa penſée, lors qu'il alloit ainſi paroiſſant aux yeux du monde, couuert de ce ſien caſſaquin en homme crucifié ? & quant à cela on pourroit répondre, ſelon l'inſtruction de S. Bonauenture, que ce fut pour ſe conformer à ſon tres-aymable Seigneur, & ſuiure en vray ſeruiteur, tout nud & tout nauré, céte royalle Alteze, qu'il voyoit marcher deuant ſoy toute pauure & tout nuë: *Sic ſeruus Regis altiſſimi nudus relictus eſt, vt nudum ſequeretur Chriſtum Dominum, quem amabat* : on pourroit, diſie, répondre que ce fut pour s'armer du ſigne de la croix ; pour ſe ioindre tant de corps, que de cœur au ſacré bois de

Digitized by Google

de noſtre ſalut; & ainſi ſortir du monde auec aſſeurance, & ſe ſauuer du naufrage des mondains par le moyen de céte heureuſe barque: *Sic vtiq; crucemunitus, vt animam ſuam ligno ſalutis committeret, per quod de mundi naufragio ſalutis exiret*: mais tout cela ne fait pas beaucoup à noſtre propos; de maniere que nous ſommes contrains de recourir à vne autre penſée du méme Docteur, lequel parlant de la parfaicte conuerſion de ce ieune François, nous marque que Dieu, premierement le fit retourner en ſoy méme comme vn autre prodigue, à force de tribulations & afflictions; puis qu'il le tira entierement à ſon ſeruice par le moyen de quelque haute viſion, en laquelle on luy donnoit à entendre, qu'il deuoit monter ſi haut que d'eſtre vn iour chef d'armée, & que les armes de ſa Soldateſſe ſeroient toutes marquées du ſigne de la croix: écoutons ſon langage là deſſus;

Manſueſcit, ſed non penitus,
In primis per languores;
Qui captis armis cœlitus,
Ad plenum mutat mores.

Son corps preſſé de maladies,
Le voyla bien dans les alarmes:
Au glorieux object des armes,
Ce fut du tout changer de vie.

Ainſi parle ce Docteur Seraphique, & quoy que la viſion pour vn temps fuſt eſté par le ieune homme mal interpretée; ſi eſt-ce neantmoins que le voicy maintenant dãs la pleine connoiſſance du myſtere; le voicy auſſi pour cela entierement changé, entierement conuerty, & du tout conſacré au ſeruice de ſon Maiſtre IESVS CHRIST: il eſt heure donc qu'il commence à ficher les deux prunnelles de ſes yeux ſur le Crucifié, & que deſormais il faſſe profeſſion publique de pourſuiure le tiltre d'honneur, que la riche viſion de ces prodigieuſes armes luy promit auant ſa conuerſion: car ainſi que nous auons touché au premier liure des preſentes Conformités, on luy fit monſtre d'vn ample & ſomptueux palais garny d'armes de toutes les façons, & toutes marquées du noble ſigne de la croix; ſur quoy ſongeant, il entendit que Dieu luy donnoit ſa parole, & l'aſſeuroit que toutes ces armes eſtoient tant pour luy, que pour les ſiens; s'il vouloit embraſſer le triomphant eſtendart de la croix, & le ſuiure courageuſement iuſques à la mort: *Sua fore omnia, militumq; ſuorum, ſuperna fuit aſſertione reſponſum*: partant n'allons pas icy plus outre, & ne ſoyons plus en peine de rechercher quelle auroit eſte la penſée du ieune hõme, lors qu'il ſe mit à marquer ſa piece de drap, & en former céte tunique propre à couurir vn homme crucifié: car c'eſt laditte croiſade, qu'il brigue à preſent; tellement que pour manifeſter au monde ſa pourſuitte, il port icy le vil gaban, formé en façon de croix, lequel doit par apres faire place à l'habit croiſé des FF. Mineurs, comme habit de parade, & vraye

Digitized by Google

liurée du pauure Crucifié, iuſques à ce qu'eſtant enfin tout transformé en ſon amoureux Crucifié & par luy diuinement ſtigmatizé, il puiſſe dire en verité; *Chriſto confixus ſum cruci*, qu'il eſt cloüé auec le CHRIST en vne méme croix: ou bien ainſi: *Stigmata Domini IESV in corpore meo porto*; qu'il port en ſon corps les ſtigmates du Seigneur IESVS, & non ſeulement les douloureux, mais bien auſſi les glorieux; en ſorte que comme fidele ſeruiteur, il demeure à iamais reueſtu de la royalle liurée, dont ſon Maiſtre ſe trouua enpourpré au iour qu'on le publia Roy & Sauueur des vrays Iuifs; *IESVS Nazarenus Rex Iudæorum*: d'icy donc nous pouuons apprendre que tous ces habits croiſez, & couuertures d'homme crucifié ne ſont en S. François, que preſages de ſa future grandeur, de laquelle il ſe doit voir cy apres enrichy dans le glorieux palais du treſ-ſaint Roy IESVS, comme celuy qui eſt choiſi pour eſtre ſon Portenſeigne, autant bien là haut au ciel, que ça bas en terre: ce qui nous fera conclure & dire apres vn Sage homme; *Fœlix rerum mutatio, vt pro mundi exuuijs, Chriſti veſtiret triumphum*: Heureux changement des choſes, qu'en échange des viles & abiectes dépouilles du monde, les triomphans ſtigmates de IESV-CHRIST luy ſeruiroient de glorieuſes eſtoles. *Voyez VVading. ſup. n. 31. Bon. c. 2.*

§. 4.

IESVS reconcilia Herode & Pilate ſes deux Iuges.

ILluſit indutum veſte alba, & remiſit ad Pilatum. Voyla merueille! quoy donc n'y a il pas aſſez de mocqueurs en la maiſon d'Herode, & qu'il en faut faire ſortir le patient IESVS pour luy en fournir ailleurs? peut eſtre, diſie, les mocqueries manquent aux miniſtres de ce méchant Roy, & qu'il en faut rechercher d'autres au Pretoire de Pilate? aſſeurez vous que non, parce que le tout icy eſt en abondance, & iuſques aux excez: mais c'eſt la police de ces deux cauteleux Iuges, qui par ſemblables renuois ménagent deſſous mains leur mutuelle reconciliation, aux dépens du pauure Seigneur: car de faict ces deux Princes eſtoient lors en diuiſion, & comme témoigne l'Euangeliſte, la paix ſe fit entre eux par l'entremiſe de ces mutuels renuoys; *Facti ſunt amici Herodes & Pilatus*; or ſi vous recherchez pourquoy le debonnaire IESVS voulut ainſi à ſes grands dépens leur accorder céte reconciliation, vous trouuerez que la choſe ne manque point de myſtere: car comme Herode ſe diſoit du nombre des Iuifs, & Pilate du nombre des Payens, auſſi ces deux Princes nous repreſentoient les deux puiſſantes nations de la terre, l'vne de fideles & l'autre d'infideles, leſquelles ayans dés le commencement du monde, tiré leur origine d'Abel

Digitized by Google

d'Abel & Cain, ont perſeueré iuſques à preſent en grande diſcorde & diuiſion : mais le Seigneur IESVS, qui eſtoit venu au monde pour eſtablir la paix, autant bien parmy les hommes, qu'entre Dieu & les hommes, voulut au iour de ſa paſſion pacifier ces deux grands Princes Pilate & Herode, & tout d'vn coup commencer à mettre la paix entre ces deux nations, qu'il a depuis vny & logé enſemble comme autant de brebis & agneaux dans vn méme bercail : de maniere qu'il faut penſer, qu'à la méme heure qu'on chargoit d'iniures cét innocent Seigneur en la maiſon d'Herode, & qu'on le reiettoit comme vne pierre de reprobation, il ſe monſtra & ſe declara la pierre angulaire, qui deuoit ioindre & lier la Gentilité auec la Sinagóge pour en baſtir l'Egliſe du Chriſtianiſme : *Lapidem quem reprobauerunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli* : & derechef ; *Ipſe eſt pax noſtra, qui fecit vtraq; vnum* : ce qui eſt nous dire, qu'il eſt la pierre maiſtreſſe, ou plutoſt le maiſtre Maſſon, qui deuoit conioindre ces deux peuples, tant ennemys & differens de l'vn l'autre, pour en baſtir vne ſeule & vraye Egliſe des fideles Chreſtiens.

Conformité.

VOus daignerez remarquer auec moy, que ce fut iadis vn grand malheur pour la ville d'Aſſiſe, de voir ſon Eueſque diuiſé d'auec ſon Magiſtrat ; & cela pour quelque debat, originé d'vn poinct d'honneur ; & qui eſtoit pis, fomenté par vne trop grande obſtination des deux parties, dont l'vne ne vouloit aucunement ceder à l'autre : or m'arreſtant la deſſus tant ſoit peu, ie trouue matiere plus que ſuffiſſante pour dreſſer la preſente Conformité : car tout ainſi que le Seigneur IESVS fut iugé par Pilate & Herode ; de méme le ieune François eut cy deuant pour ſes principaux iuges, l'Eueſque & le Magiſtrat de laditte ville : & s'il fut expedient, que ce tres-humble Sauueur ſeroit renuoyé d'Herode à Pilate, pour remettre la paix, & renoueller l'amitié entre ces deux fameux Princes ; auſſi pareillement nous auons veu, que le renuoy de ce braue adoleſcent fut faict par le Magiſtrat d'Aſſiſe, lequel trouua bon de transporter la cauſe du pere, intentée contre ſon fils, au tribunal de Monſeigneur, comme iuge de celuy qui ſe tenoit au rang des Eccleſiaſtiques : or maintenant l'occaſion ſe preſente de monſtrer au monde que l'aſſiſtance de cét homme de Dieu auroit eſté icy entierement neceſſaire, pour forcer ces deux ſiens Iuges à la paix & mutuelle reconciliation ; autrement que la choſe ſembloit eſtre du tout deſeſperée, & miſe dans l'impoſſible, à raiſon des brouilles & grands differents, qui alloient croiſſans touſiours de mal en pis : mais écoutons à ce propos le témoignage du R. P. Lucas, lequel nous ira ioindre toute

Digitized by Google

toute à la fois & les effects de ces malheureuſes diſcordes, & le remede qu'on apporta pour diſſiper le gros de ſemblables nuages : car ayant publié le deuot Cantique du Soleil, compoſé par le Sainct, il adiouſte incontinent les ſuiuantes paroles : *Paucos poſt dies euenit vt magnæ excitarentur turbæ. Aſſiſij inter Epiſcopum & vrbis Conſules ? ille interdixit bus ſacra, hi interdixerunt omnem cum Epiſcopo paciſcendi rationem, iuſſerunt q, vt nihil illi ſuum venderetur, aut viciſſim ab eis emeretur* : il veut dire que peu de temps apres cete riche compoſition de S. François, il s'éleua en la ville d'Aſſiſe vne tempeſte bien orageuſe, excitée par la diuiſion du Magiſtrat alencontre de Monſeigneur, & de celuy cy alencontre du Magiſtrat; ſur quoy il marque que l'obſtination tant d'vn coſté que de l'autre, demeura bien ſi arreſtée, qu'elle porta les deux parties iuſques dans les excés & extremitez, en ſorte que l'Eueſque alla fulminer vne excommunicatiõ publique contre ceux du Magiſtrat, & interdire à tout leur tribunal l'entrée de l'Egliſe; de quoy fort indignés les Meſſieurs de la ville, vont par reuange publier vn autre interdict, par lequel ils defendoient à toute la bourgeoiſie de n'auoir aucun commerce, ny faire aucun contract auec l'Eueſque; adiouſtant de plus, & par commandement exprés, que perſonne n'auroit à vendre choſe aucune, ny à Monſeigneur, ny aux ſiens; pareillement à n'acheter choſe quelconque ny de luy, ny de ceux là; de maniere que c'eſtoit choſe deplorable de voir ſemblable confuſion, & méme choſe capable de mettre la ville en ruine : car de faict il arriua d'icy que leur animoſité s'alluma bien fort, & la hayne mutuelle monta ſi auant, que ſi la medicine ne fuſt eſté bien toſt preparée & appliquée, le mal s'en alloit rendre du tout irremediable, au grand ſcandale de la bourgeoiſie, qui en demeuroit vexée & deſolée : or le bon Pere, quoy que pour lors giſant bien malade, ne pût plus long temps ſouffrir la vilainie & infamie de ſemblable ſcandale : ains tout plein de zele, tant de l'honneur du Clergé, que du ſalut des ames; apres auoir demandé l'aſſiſtance du ciel, ſe mit enfin en deuoir de combattre & abbattre ces furieux eſprits, reſolu de remedier à vn tant pernicieux malheur, qui ſembloit de trop grande importance & conſequence : *Tanto diſſidio vir Sanctus compatiens, dolebat neminem eſſe, qui de pace ſuperinducenda tractaret* : Son zele, dit le Chroniqueur, luy deuoroit les entrailles, voyant que perſonne ne trauailloit à cét ouurage; tellement que la grande compaſſion qu'il auoit d'entendre iournellement la vilaine pourſuitte de ces honnorables Meſſieurs, le força à prendre l'affaire en main; ſi auant, qu'au fort de ſa maladie, il ſe fit apporter le Cantique du Soleil par luy nouuellement composé, ſe perſuadant qu'aſſiſté d'enhaut, il pourroit par l'entremiſe de céte deuote chanſonnette,

Digitized by Google

chanſonnette, appaiſer la furie de ces eſprits paſſionnés, autant bien que le petit Dauid chaſſoit iadis le furieux diable du Roy Saul, auec la douce muſique de ſa harpe melodieuſe : à cét effet il y adiouſta le ſuiuant verſet en faueur de ceux qui pardonnent de bon cœur à leurs ennemys :

Laderis, mi Domine, propter illos qui pro tuo amore offenſas dimittunt, & patienter ſuſtinent tribulationem & infirmitatem : beati illi qui in pace ſuſtinuerunt, quia à te Altiſſime coronabuntur : Soyez loüé, mon Seigneur, pour ceux qui pouſſés de voſtre amour, pardonnent les affronts, & ſupportent auec patience la tribulation, autant bien que l'infirmité & maladie : bienheureux ceux qui ont ſouſtenu en paix, d'autant que par vous, ô tres-haut Seigneur, ils ſeront couronnés. Ainſi le faiſoit parler l'ardeur du grand deſir, qu'il auoit de rendre vne autre face à ſa deſolée patrie, & voir bien toſt la reconciliation de ces Meſſieurs d'Aſſiſe, qui iadis luy auoient ſeruy & de fidele iuge, & de bon garant alécontre de la rude perſecution de ſon Pere: la piece dóc du Cantique acheuée & décrite, il appelle ſoudain deux de ſes principaux Choriſtes, leur commandant d'aller confidemment au Magiſtrat de la ville, & le ſupplier de ſa part qu'il daigneroit ſe trouuer en la maiſon de l'Eueſque; puis encor deux autres, qu'il dépecha cependant vers Monſeigneur, les admoneſtant plus outre, de garder entre eux cét ordre; à ſçauoir que tous les Meſſieurs du Magiſtrat eſtant aſſemblés chez l'Eueſque, ils auroient à entonner le Cantique du Soleil, & le pourſuiure chœur à chœur alternatiuement iuſques au dernier bout, ſans en rougir aucunement; ains bien hardiment, & comme Choriſtes enuoyés de Dieu, y adiouſter le ſusdit verſet, qu'il venoit toute à l'heure de compoſer à cét effect : *Iuſſit* (dit le P. Lucas) *vt ſocij confidenter pergerent ad proceres Ciuitatis, & ſuo nomine rogarent, vt ad Epiſcopum vellent accedere ; quibus conſtitutis in conſpectu Pontificis, abſq; rubore velut Dei præcentores, alterni illi canerent choris prædictum canticum cum adiuncto verſiculo* : or là deſſus voyez choſe merueilleuſe, & ce que peut l'eſprit de Dieu, quand il daigne parler luy méme, ou par la bouche de ſes fideles ſeruiteurs ! tous ces hauts Meſſieurs preſſés par la ſimple ſupplique du Sainct, ſe transportent au lieu aſſigné, & la muſique de ſon deuot cantique ne fut pas ſi toſt chantée, que leur diuiſion ne parut rompuë, & du tout anneantie : car les deux parties, tant l'Eueſque, que le Magiſtrat auec tous leurs adherans, ſe ſentirent auſſi toſt, & fort puiſſamment frapper dans le fond du cœur par la ſaincte ſimplicité & candeur de ce nouueau cantique du bon Pere, en ſorte que Dieu, qui trauailloit icy ſecretement dans leur interieur, les pouſſa à la paix & mutuelle reconciliation auec tant d'efficace, que ſans remiſe aucune, ils s'embraſſerent tous mutuellement, & d'vne

Digitized by Google

façon admirable, se demanderent pardon de part & d'autre, auec vne exemplaire abiection d'eux mémes : *Iussa peregrunt* (inquit) *socij, conuenerunt q; in vnum ad sancti viri preces, quas non audebant repellere, qui inter se diffidebant; auditiq; simplicibus & candidis eius carminibus, quibus Deus occultam impertijt virtutem, mirabiliter in mutuos irruerunt amplexus, veriq; veniam exposcentes* : cependant considerez, deuot Lecteur, toute la suitte de ce discours : car comme la hayne & reconciliation de ces deux passionnés Iuges peuuent marcher de pair auec la hayne & reconciliation de Pilate & Herode ; aussi pouuons nous conclure auec les mémes paroles de l'Euangeliste, & dire en faueur de ces hauts Messieurs d'Assise, ce qu'il a dy de ces deux Princes reconciliés ; *Facti sunt amici Herodes & Pilatus : facti sunt amici Episcopus & Magistratus : nam antea inimici erant ad inuicem* : Et ainsi la verité demeure touſiours constante à nous faire croire que le disciple est encor icy grandement conforme à son Maistre, parce que tous deux ont d'vne façon merueilleuse reconcilié leurs Iuges auparauant ennemys, & passionnement animés contre l'vn l'autre. *Voyez VVading. 1224. n. 33.*

Instruction.

Facti sunt amici Herodes & Pilatus. Nouuelles vrayment signalées, & dignes de remarque ! car de faict, qui n'admirra que Pilate tout payen qu'il est, va ainsi plier deuant Herode, & par vn traict d'humble courtoisie luy enuoyer IESVS-CHRIST son captif, pour par là ménager sa reconciliation auec ce sien ennemy ? Herode aussi, quoy que Iuif, ne fait pas du difficile à se reconcilier auec Pilate, ains tout soudain comme il appert, voila son cœur remis, & l'inimitié entierement effacée de son ame : cela, sans mentir, est capable de confondre plusieurs, qui se vantent d'estre Chrestiens, & ne peuuent neantmoins se resoudre à plier deuant leurs ennemys, ains plutost vont persistans obstinement dans leurs inimitiez, & y perſistans en sorte, qu'ils s'arrestent à ne iamais pardonner, quelque satisfaction qu'on leur sçauroit presenter ; tout non plus ny moins que si leur hayne seroit gravée sur vn cœur diamantin, qui se laisseroit plutost briser & reduire en cendre, que d'effacer la graueure vne fois enpreinte sur son frontispice.

Peccatum Iuda (disoit iadis Hieremie) *scriptum est stylo ferreo, in vngue adamantino* ; par lesquelles paroles il nous donne à entendre l'obstination & endurcissement des Iuifs, qui est tel, comme s'ils portoient dans la poitrine vn cœur diamantin, & que leurs pechés seroient gravés en iceluy auec vn burin d'acier: de cete méme trempe est pareillement la hayne de

Digitized by Google

de semblables obstinés Chrestiens, puis que comme l'experience en fait quelque fois monstre ouuerte, il n'y a ny Passion, ny Sang de IESV-CHRIST, qui semble estre capable de leur amollir le cœur, ny les induire à la reconciliation : *Pilatus Ethnicus & Herodes Iudæus in die passionis Christi in gratiã redeunt : quis ergo Christianus ea-præsertim die in pectore odium audeat inimici retinere ?* voyla Pilate tout payen qu'il est, & Herode tout superbe Iuif qu'il est, tous deux neantmoins vont rentrer en amitié au iour de la passion du Seigneur IESVS ; qui donc entre les Chrestiens sera si temeraire, que d'oser retenir & reserrer dans sa poitrine quelque hayne contre son ennemy, specialement au iour de céte amoureuse & douloreuse passion, en laquelle le Fils de Dieu prie méme pour ceux qui le crucifient ? ainsi parle vn sage homme, admirant comme il seroit possible de se dire Chrestien, & ne se laisser du moins en céte saincte iournée amollir le cœur à l'aspect du Sang épaudu par le CHRIST auec tant d'amour & de douleur : aussi à dire le vray, ce sien langage va donner droict contre la face de semblables Chrestiens, qui se monstrent ainsi irreconciliables en leurs inimitiez ; & tout d'vn coup leur fait entendre, que l'action de Pilate seruira deuant Dieu, pour condamner leur impieté & obstination, puis que luy tout payen, & nourry dans l'ignorance, eut bien le courage de vaincre & abbattre les furies de ses passions, pour se reconcilier à vn Roy Iuif ; où que la rage de semblables Chrestiens demeure obstinement arrestée à ne iamais pardonner, & iamais ne se reconcilier : ô miserables Chrestiens, ô gens de dure ceruelle ! si l'amour du Crucifié au iour méme de sa passion ne vous sçait toucher le cœur, la rigueur de sa iustice vous doit donner de la craincte ; parce qu'au iour de son iugement, ces deux Princes s'esleueront contre vous, & vous condamneront sans remission aucune.

Facti sunt amici Herodes & Pilatus. Aussi asseurez vous, & n'en doutez aucunement, que ce fut vn coup de Dieu : car de faict, que veut dire que le Seigneur IESVS permit son renuoy de Pilate à Herode ; puis encor d'Herode à Pilate, sinon que comme il fit toutes ces allées & venuës à dessein de remettre en paix ces deux Princes, qui estoient lors en discorde : de méme il vouloit donner au monde vn exemple de leur reconciliation ainsi faicte par luy, & à ses grands dépens : or cela supposé, semblable action nous crie hautement le grand desir, dont ce bon Seigneur desire que les ennemys viennent à se pardonner, & les inimitiés à se reconcilier, puis que pour ménager & moyenner céte reconciliation de Pilate auec Herode, il n'a pas refusé de s'exposer aux risées publiques des Iuifs, & se rendre le blanc des traicts de toutes leurs mocqueries : il est bien vray & la chose est assez notoire, que le dessein d'Herode ne fut autre icy, que de faire

Digitized by Google

paſſer IESVS-CHRIST aux yeux de Pilate pour vn ſol & parfaict innocent : il eſt bien vray auſſi, que l'intention principale de Pilate en ce renuoy, ne fut autre que de ſauuer l'innocence du méme IESVS, & le deliurer des mains des furieux Iuifs : mais ce Roy pacifique qui n'eſtoit venu au monde que pour apporter la paix aux hommes, ne cherchoit en tous ces renuoys, ſinon de ménager & moyenner la reconciliation de ces deux Princes, que la diſcorde auoit diuiſé, ſans regarder à la deliurance de ſa perſonne, ny moins encor ſe ſoucier des ignominies, qu'il en deuoit retirer : & pourquoy enfin toutes ces choſes, ou pourquoy s'obliger à des renuoys tant ignominieux? pourquoy chercher la paix de ces deux ennemys auec tant de trauail & ignominie, ſinon touſiours pour nous preſſer par ſon exemple à nous reconcilier auec nos ennemys, & rechercher méme céte noſtre reconciliation à quel prix que ce fuſt, puis que le Fils de Dieu daigne bien ainſi à ſes grands dépens, rechercher la paix & reconciliation de Pilate auec Herode, & que ſon action nous doit ſeruir d'inſtruction?

Facti ſunt amici Herodes & Pilatus. Cela nous fera rédire, & non ſans raiſon, ce que nous venons de dire; à ſçauoir que la reconciliation de Pilate auec Herode, ſe fit au iour de la mort & paſſion de IESVS-CHRIST : car ce qu'il y a de plus fort en céte reconciliation, pour obliger & forcer les eſprits diuiſés à ſe reunir, c'eſt 1. qu'elle ſe paſſe entre vn Payen & vn Iuif, qui n'ont aucune connoiſſance du Diuin Amour, ny de la precieuſe mort de cét adorable Seigneur. 2. qu'elle ſe fait aux grands dépens du méme Seigneur : & quant eſt de ces deux poincts, nous en auons donné iuſques icy des auances plus que ſuffiſſantes : le troiſiéme donc ſera qu'au méme temps que ce digne Sauueur du monde va reconcilier les hommes auec Dieu par le haut Sacrifice de ſon precieux Sang, il reunit toute à la fois Herode & Pilate, c'eſt à dire, qu'il reconcilie l'homme auec l'homme; nous voulant par là aſſeurer que ces deux accords doiuent marcher enſemble, & cela ſi neceſſairement, qu'il n'eſt pas poſsible de faire la paix entre nous & Dieu, ſans que cét accord paroiſſe entre nous mémes; ainſi nous le donne il aſſez à entendre luy méme, lors qu'il nous enſeigne à demander pardon comme nous pardonnons : ainſi ſon Euangeliſte, lors qu'il deſauouë l'amour de celuy, qui penſe aymer Dieu, & n'ayme pas ſon prochain : ainſi ſon Apoſtre, lors qu'il nous parle de l'vnion des membres entre eux & auec la teſte; car il eſt tout clair que le membre ſeparé des autres membres du corps, eſt neceſſairement auſsi ſeparé de la teſte, & qu'eſtant vne fois ainſi deſuni, on ne le peut reunir auec la teſte, qu'il ne vienne pareillement à ſe reioindre & reunir aux autres membres

du

Digitized by Google

du méme corps : écoutons à ce propos le témoignage Apoſtolique de cét homme ; car par ſemblable ſimilitude il nous fait voir enfin que nous ſommes bien pluſieurs en nombre, mais que tous ramaſſés enſemble, nous ne faiſons qu'vn corps, duquel IESVS-CHRIST eſt la teſte, & nous autres les membres : *Multi* (inquit) *ſumus, vnum corpus in Chriſto* ; il veut dire que la S. Egliſe eſt le corps myſtique de IESVS-CHRIST, qui eſt ſon chéf, & eſt compoſée d'autant de membres, quelle contient d'hommes en ſon gros; par oú nous allons incontinent apprendre, que tandis que la hayne diuiſe les hommes d'auec les hommes, elle les tient auſſi diuiſés d'auec IESVS-CHRIST, parce que la méme diuiſion qui ſepare les mẽbres des membres, les tient auſſi ſeparés d'auec leur chef : tellement que IESVS-CHRIST eſtant noſtre chef, & nous tous enſemble comme autant de membres vnis ſoubs ce chef diuin, s'il arriue iamais que l'inimitié nous vienne à ſeparer les vns des autres, il s'enſuit ouuertement que nous demeurons auſſi ſeparés d'auec noſtre méme chef IESVS-CHRIST, & ne faut eſperer en aucune façon de nous y reioindre, que pareillement nous ne nous reioignions enſemble les vns auec les autres ; voire qui eſt plus, ce bon Seigneur veut que nous ſoyons reunis enſemble, premierement que nous reioindre à luy : *Vade prius reconciliari fratri tuo* : qui eſt comme s'il diſoit; ſi tu as offenſé ton frere, ou ſi par luy tu es offenſé, va te reconcilier auec luy, & cela par vn pardon non feint & diſſimulé, ains bien par vn pardon pur & entier des iniures receuës: puis viens & retourne à moy preſenter ton offrande : *Tunc venies & offeres munus tuum* ; ô dignation incomparable de ce Tout-puiſſant Seigneur enuers nous autres paures vermiſſeaux de terre ! il ſemble mépriſer ſon propre honneur, pour monſtrer au monde l'eſtime qu'il fait de noſtre mutuelle reconciliation ; il ſemble preferer l'amitié des hommes auec les hommes à celle, que nous deuons auoir auec ſon adorable Maieſté, puis qu'il ne veut accepter les offrandes & ſacrifices des hommes, auant de les voir reunis & reconciliés auec les hommes.

Pour cela rediſons encor vne fois : *Facti ſunt amici Herodes & Pilatus* ; l'homme eſt reconcilié auec l'homme, & tout d'vn coup auec Dieu : ie veux dire que nous ſommes tous reunis en la mort du Seigneur IESVS, & en ce méme Sang qui nous va auſſi reunir auec Dieu, ſi toutefois, comme nous venons de monſtrer, nous demeurons vnis entre nous mémes par le lien d'vne vraye & Chreſtienne charité : car ſi les inimitiés nous vont diuiſer d'auec les hommes, le Sang de ce cordial Sauueur, dont la but eſt de nous reunir & reconcilier à Dieu, demeurera pour nous ſans effect, puis que Dieu abſolument veut noſtre mutuelle reconciliation, & ne ſe reconcilie

Digitized by Google

cilie qu'à ceux, qui sont par ensemble reunis & reconciliés. Or sus donc, si nous voulons que Dieu face paix auec nous, & que la passion du Seigneur IESVS aye ses effects en nous, il faut de necessité, que nous soyons en paix auec les hommes; autrement perseuerans en nos inimitiés, nous nous priuons du fruict de cete amoureuse passion, & miserables que nous sommes, nous renoncons à la reunion auec Dieu, qui aura droict de nous separer pour vn iamais de sa gloire, puis que comme gents obstinées & aueuglées de nostre propre passion, nous nous separons ainsi volontairement de sa grace & de son amitié : *Sic faciet* (dit-il) *vobis Pater meus cælestis, si non remiseritis vnusquisq; fratri suo de cordibus vestris* : de maniere que si le Sang de IESVS-CHRIST ne vient nous seruir de ciment pour nous rallier auec nos ennemys, c'est en vain que nous attendons d'estre par la vertu d'iceluy ralliés auec Dieu, lequel se declare ennemy iuré de ceux, qui demeurent irreconciliables en leurs haynes & inimitiés.

CHAPITRE XX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en son renuoy à Pilate.*

Illusum veste alba remisit ad Pilatum. Sortons aussi quant & luy, & releuons nos esprits sur la honteuse marche qu'il ira tenir d'icy iusques au Pretoire de Pilate : considerons par le chemin l'admiration & estonnement, qui doit saisir tous les Chœurs des Anges, de voir ainsi promener de tribunal en tribunal à guise d'vn criminel, celuy de qui toute à la fois ils regardent & adorent la grandeur ; car ils le voyent là haut rehaussé au dessus de toutes les creatures comme Seigneur Souuerain & egal à Dieu son Pere; puis tout en méme temps, voicy qu'ils le vont contempler rabaissé soubs les pieds des hommes, enuoyé & renuoyé d'vn tribunal à l'autre, non plus ny moins qu'vn estœuft de ieu & de passe-temps; bref qu'il est à tous l'obiect de leurs risées, & le blanc de leurs mépris : ce qu'estant, que des affections & d'admiration & d'estonnement doiuent tirer ces esprits Angeliques d'vn si profond aneantissement ! & combien nous encor dauantage, sçachant que le rabaissement de cete adorable grandeur se fait & volontairement & amoureusement, pour nostre respect ! Or pour donner semblable marche au disciple, & monstrer au monde qui ne quitteroit son Maistre d'vn pas, nous allons à cét effet aduancer cinq Paragraphes, à sçauoir comme le Seigneur IESVS fut reconduy au Pretoire de Pilate; que Pilate fut grandement touché à la

reueuë

Digitized by Google

reuetuë de cét Innocent : combien grande fut auec luy la familiarité de ce Preſident : combien hautes contre luy les clameurs des Iuifs ; bref que ce malheureux Iuge vaincu de craincte, alla donner ſentence de mort contre ſon innocence ; toutes leſquelles choſes ſeront ſuiuies de cinq Conformités; à ſçauoir comme S. François fut conduy au tribunal de quelque autre Pilate : que ce vray Pilate fut puiſſamment touché à la veuë du Saint Pere: combien grande fut la familiarité de ce grand Prince auec l'homme de Dieu : que hautes & terribles furent les clameurs de ſon tribunal contre l'innocence du Sainct : bref comme enfin & apres tout, ce miſerable Iuge ſe trouua obligé par craincte, de bannir le bon Pere, & le faire ſortir du terroire de ſa iuriſdiction.

§. I.

IESVS reconduy au Pretoire de Pilate.

Illuſum veſte alba remiſit ad Pilatum. Le voicy enfin ce pauure IESVS ioy le voicy, ie le voy qui ſort du Palais d'Herode, & touſiours couuert de ſa liurée blanche à guiſe de quelque fol ou innocent : cela me force à croire que ce preſent retour auroit eſté au debonnaire Seigneur plus iniurieux & ignominieux, que toutes ſes autres allées & venuës precedentes: car comme nous pouuons penſer que les bourreaux & ſattelites alloient trainans cét Agneau de tribunal en tribunal, & de puis long temps, & auec beaucoup d'impatience; auſſi ne ſçaurions nous douter que tant de renuoys, tant de remiſes & dilays alloient touſiours de plus en plus irritans la rage de ces furieux loups, & que la rage ainſi tant de fois picquée, eſtoit capable aſſez de les pouſſer touſiours à des plus grandes cruautés aux dépens du pauure innocent : plus outre la nouueauté de ſon habit, qui le faiſoit paſſer aux yeux de tout le monde pour vn fol & inſenſé ; l'expoſoit aſſeurement aux riſées & mocqueries publiques de la populace : tellement que ſelon ma penſée, ce retour le chargea & de beaucoup d'ignominies, & de beaucoup de tovrmens, eſtant accueilly par tant de nouuelles douleurs & de nouueaux affronts, pour faire reſſembler ſa paſſion à vn torrent ; qui aſſemble par tout où il paſſe, vn renfort de nouuelles eaux & de nouuelles fanges : ouurez donc bien vos yeux, & admirez la conſtance inuincible de ce volontaire patient, aurant & dauantage que la rage de ces ſiens cruels bourreaux : car ſi à l'heure de ſa capture, il alla au deuant de ſes ennemys, & de ſon pur gré ſe liura entre leurs mains, pour eſtre lié & conduy comme criminel deuant les Princes de Hieruſalem, ce fut auſſi de ſa pure & franche volonté qu'il ſe laiſſa ainſi trainer de tribunal en tribunal, pour témoigner au monde le grand deſir qu'il auoit de

Digitized by Google

patir pour nous; & l'excé de ce ſien deſir monta bien ſi auant, qu'il voulut permettre que les inuentions, dont vſa la miſericorde de Pilate en ſon endroit, luy tourneroient à rigueur, voire tous les diſays, remiſes & renuoys de ce Iuge, qui furent employés pour ouurir quelque voye à ſa deliurance, ne luy ſeruiroient au contraire que pour accroiſtre ſes peines, & multiplier ſes confuſions.

Conformité.

NOus ne ferons pas retourner le diſciple, d'Herode à Pilate, comme icy le Maiſtre, ny le renuoyerons de la maiſon de l'Eueſque au tribunal du Magiſtrat d'Aſſiſe, parce que comme nous venons de voir, le procez intenté par le pere contre ſon fils, ſe vuida entierement deuant Monſeigneur; & qui eſt plus, ſe vuida tout ſelon le deſir des deux parties: car ou butoit la recherche de Pierre Bernardon, & quel eſtoit icy ſon deſir? point autre, ſinon que de voir ſon fils dépouillé de toute pretention, & de tout droit aux biens paternels; ſinõ, diſie, de le voir priué de ſa propre legitime? & voicy qu'on luy accorde dauantage, puis qu'il le voit deuant ſes yeux dépouillé de ſes habits, & méme de ſa propre chemiſe: auſſi iamais François ne ſe trouua plus contẽt, que lors qu'il ſe vit ainſi dépouillé & mis tout à nud, pour le grand deſir qu'il auoit de ſe ranger & ſe rendre entierement à la ſuitte du pauure Crucifié: cependant neantmoins ce courageus diſciple veut auoir part au renuoy de ſon Maiſtre à Pilate, & pour ne le fruſtrer de ſon deſir, nous allons monſtrer comme il fut lié & garotté par vne trouppe de furieux ſatellites, pour eſtre conduy à vn Iuge fort ſemblable à Pilate, & vn Iuge qui fera ſon effort pour la deliurance de ſon priſonnier François, autant bien, & mieux que ne fit iadis le Preſident Pilate, pour la iuſtification & abſolution de l'innocent IESVS: à cét effect il faut que nous faſſions repaſſer deuant les yeux de noſtre eſprit la marche haſtée, que tint cy deuant le méme Pere au Royaume d'Egypte, lors que plein de zele du ſalut des ames, il preſuma de tirer pays vers le camp des Turqués, pour prẽcher la Foy Chreſtienne à ces barbares Sarazins; auec pleine reſolution de ſe liurer entre leurs mains, & s'offrir à quelque glorieux martyre: car comme il menoit quant & ſoy onze de ſes chers enfants, qui ſelon le choix méme de Dieu, luy repreſentoient les onzes Apoſtres, que IESVS-CHRIST traina apres ſoy iuſques au lieu de ſa capture; auſſi eut il à l'entrée de céte ſienne expedition, vne rencontre preſque toute ſemblable à celle, qui ſeruit de pont à ce tres-patient Seigneur, pour donner entrée & commencement à ſa paſſion; ſur quoy ie remarque qu'il fit aſſez paroiſtre icy au monde qu'il eſtoit vray diſciple de ſon

Digitized by Google

son Maistre, & cela specialement en trois choses. 1. En ce qu'il s'en alla volontairement & amoureusement liurer entre les mains de ses ennemys, mais auec tant de zele & ferueur, que sans parler il sembloit leur dire, comme IESV-CHRIST aux soldats de Pilate; *Hæc est hora vestra, & potestas tenebrarum.* 2. En ce qu'il se liura de la sorte entre leurs mains, pour estre par eux lié, battu, & conduy auec beaucoup d'affronts au tribunal du grand Soldan de Babilone, comme son Maistre au Pretoire de Pilate. 3. En ce que sa resolution estoit de s'offrir à Dieu en sacrifice du soir, soit par la Croix, soit par autre genre de martyre; le tout à dessein de rendre la pareille au Seigneur IESVS, amoureusement mort pour nous; & ainsi prouoquer les autres à son seruice & amour: bref tant seulement on y voit cete difference, qui est que les Apostres échapperent la capture, mais non pas ceux, qui s'estoient rangés à la suitte du S. Pere; tellement que comme nous sçauons, ceux là saisis de crainte prirent la fuyte, & abandonnerent leur pauure Maistre; où ceux cy pleins de courage, & animés d'vn commun accord, se mirent en resolution d'aller & aux liens & au martyre auec leur Sainct Conducteur; ce qu'il faut attribuer à la grace du S. Esprit qui pour lors estoit décendue; & point encor au temps des Apostres. L'affaire est telle; à sçauoir que l'homme de Dieu donnant dans la poursuitte de son voyage, & iusques à là que de s'auoisiner du camp de l'ennemy; voyla soudain qu'il va découurir vne bonne trouppe de soldats Sarazins, qui s'approchoient pour venir droict à luy, ce qu'apperceuant, comme s'il auroit veu venir Iudas accompagné, de sa grosse bande, il s'auance, & d'vn pas hasté, court hardiment au deuant d'eux, si auant que tout plein de franchise il va se liurer entre leurs mains; voire qui plus est, pour monstrer qu'il estoit animé du méme esprit, que son Maistre, il leur dit d'vn accent asseuré; *Ego sum Christianus, ducite me ad Dominum vestrum.*: ie suis Chrestien, menez moy à vostre Seigneur: ce qui est autant comme s'il auroit voulu dire; *Quem quæritis?* qui cherchez vous? si vous cherchez des Chrestiens; ie le suis, prenez moy, liez moy, & me conduisez au tribunal de vostre grand Seigneur: *Ducite me ad Dominum vestrum.* Or ce fut assez dit, & les soldats n'en voulurent ouyr dauantage: car sortant le bon Pere de dire ce mot, le voyla aussi tost saisi, pris & attaché: chacun d'eux se met en deuoir de iouer son personnage contre luy & ses compagnons, faisant à l'enuy à qui trouueroit plus d'inuentions pour garotter ces pauures Chrestiens; les charger de coup de pieds & de poings; les accabler d'affronts, & les trainer auec autant de cruauté, que d'asseurance, au tribunal de leur grand Seigneur: *Occurrerunt ei* (dit S. Bonauenture) *satellites Saracent, qui tanquam lupi celerius accurrentes*

Digitized by Google

rentes ad ones, seruos Dei feraliter comprehensos, crudeliter & contemptibiliter pertractarunt, afficientes conuitijs, affligentes verberibus, & vinculis alligantes; tandem afflictos multipliciter & attritos ad Soldanum, diuina disponente prouidentia, iuxta viri Dei desiderium perduxerunt: tellement que ces impies Sarazins accoururent dessus eux, comme autant de loups affamés sus vn trouppeau de douces brebis, & les ayans furieusement saisis, ils se mirent à traiter les pauures seruiteurs de IESV-CHRIST auec beaucoup de mépris & de cruauté, les garottans fort estroictement, & ne cessans de les charger tant de coups, que d'iniures & blasphemes; iusques à ce que par vn traict de la diuine Prouidence, & tout selon le grand desir du S. Pere, ils presenterent ces pauures FF. Mineurs tout froissés & diuersement affligés deuant la face du tres-superbe Soldan. Faites donc maintenant retourner vostre œil sur la marche de l'innocent IESVS, trainé furieusement soit du iardin au tribunal du Pontife, soit du Palais d'Herode au Pretoire de Pilate, & voyez si la marche du disciple n'est icy fort ressemblante à celle de son Maistre: car ainsi que nous venons de marquer, on y voit autre difference, sinon que les Apostres du Maistre furent plus fauorisés, que les cõpagnons du disciple, parce que ceux cy sont chargés de coups, & ceux là mis en liberté: *Simite hos abire. Voyez S. Bon. c. 9. Wading. a. 219. 60. Pisanus conf. 10.*

§. 2.

Pilate grandement touché à la reuene de IESVS.

QVid enim mali fecit? Il se trouue obligé de reprendre son air, & témoigner derechef l'innocence de IESVS-CHRIST; tellement qu'il ne sçait assez maintenant dire & redire qu'il ne trouue cause de mort en son prisonnier: *Nullam inuenio in eo causam*; ce qui me fait penser que le renuoy de nostre Seigneur toucha au vif la conscience du pauure Pilate, & mit son cœur en grande perplexité, lors qu'il le vit retourner couuert de sa robbe blanche, & touiours neantmoins mal traicté de ses accusateurs: car considerant à part soy qu'on l'auoit ainsi reuesty de cete liurée d'innocence, & que le iugement du Roy Herode s'accordoit entierement auec le sien, il commenca tout à pallir & s'angoisser, apprehendant desia ce qu'il preuoyoit deuoir arriuer; à sçauoir qu'il seroit enfin constraint de se rendre aux furieuses instances des Iuifs, & condamner celuy qu'il sçauoit estre innocent: cause pourquoy desireux de preuenir semblable iniustice, il assemble soudain le Magistrat, les anciens de la ville, auec tous les Princes de la Synagogue; & s'asseoyant sur son siege iudicial, il leur remonstre l'innocence de celuy, qu'ils ont remis entre ses mains, disant;

vous

Digitized by Google

vous m'auez presenté cét homme comme seducteur & perturbateur du peuple; cependant & apres tout examen, ie ne le trouue en rien coupable; *Nullam causam inuenio in homine isto ex his, in quibus eum accusatis*; ce qui est autant que s'il auroit voulu dire; Messieurs que pretendez vous faire de cét homme, & iusques à quand ferez vous durer vostre poursuite contre celuy, en qui ny moy, ny Herode n'auons peu trouuer chose aucune de ce, dont vous l'accusez: vous demandez sentence de mort, & voyla Herode qui le iustifie, me le renuoyant comme innocent: certes Pilate pouuoit icy hardiment deliurer son prisonnier, & les Iuifs pouuoient croire que si Herode auroit trouué IESVS-CHRIST coupable, ou recogneu en luy ce de quoy on l'accusoit, il luy auroit asseurement, & tout sur le champ, fait faire son procez, parce qu'il auoit icy autant & dauantage d'interest, que pas vn de Hierusalem: mais non, il en iugea tout au contraire, & tint pour folie de penser qu'vn pauure semblable estranger presumeroit d'attenter sur le Royaume de Cesar, & briguer sa Royalle Couronne; tellement qu'il le renuoya à Pilate, sans s'y vouloir opiniastrer dauantage: or remarquez la remonstrance de ce President: car il nous donne assez à entendre qu'il apprehendoit les instances vlterieures des Iuifs, & qu'il ne sçauoit quoy dire pour arrester leur furieuses poursuittes: apres tout neantmoins il faut aduoüer que si d'vn costé il se rendit icy loüable en playdoiant la cause de l'innocent, sa pusillanimité d'autre part le condamne & le rend digne de passer aux yeux de tous pour homme impie: car puis qu'il voyoit l'innocence de l'accusé, autant bien iustifiée par le iugement d'Herode, que par le sien propre, son office l'obligeoit non point tant à playdoier, qu'à deliurer sans remise celuy qu'il reconnoissoit innocent, & iniustement accusé.

Conformité.

SI la reueuë du Seigneur IESVS donna si auant dans la teste du grand President de Hierusalem, la veuë de son disciple ira donner autant & dauantage dans l'ame du grand Soldan de Babilone: car nous pouuons dire de cestuy cy, ce que l'escriture auance du superbe Holophernes; à sçauoir qu'à la premiere œillade, qu'il alla porter sur la face de ce pauure prisonnier, il se sentit soudain touché, & si puissamment, que son cœur en demeura comme charmé & presque tout changé: *Cum intrasset ante faciem eius, statim captus est in oculis suis Holophernes*: ie veux dire que cõme la rare beauté de céte magnanime Iudith charma d'abord les yeux du charnel Holophernes, de méme en pût faire & en fit le deuot maintien de S. François au regard de ce cruel Soldan: car le rayon de Saincteté que

Digitized by Google

Dieu fit lors éclater sur le visage de son fidele seruiteur, luy donna si vifuement dans les yeux, que d'abord son ame s'en trouua toute charmée, & charmée si puissamment que de luy faire changer sa cruauté en douceur, & sa barbarie en grande humanité: là dessus écoutons le témoignage irrefragable de l'Illustrissime Iacque de Vitriaco, pour lors Cardinal de la S. Eglise : car apres auoir décrit, comme témoing oculaire, l'arriuée de S. François au Royaume d'Egypte, sa marche hastée vers le camp des Sarazins, sa capture & conduicte deuant le tribunal dudit Empereur, il va enfin décendre à l'introduction du bon Pere dans le pauillon royal de ce barbare, adiouſtant par les paroles suiuantes le subit & notable changement, que Dieu à la premiere abordade de son humble seruiteur, daigna operer dans l'ame de ce furieux tyran : *Videns* (inquit) *eum crudelis bestia, in aspectu viri Dei in mansuetudinem conuersa, per dies aliquot ipsum sibi & suis Christi fidem prædicantem attentissime audiuit* : à la premiere œillade (dit-il) que ce barbare Soldan alla porter sur la face du Sainct homme, soudain de beste cruelle qu'il estoit, le voyla deuenu doux comme vn agneau, & tout disposé à écouter tres-attentiuement, méme par plusieurs iours, la Foy de IESVS-CHRIST, que son diuin Predicateur luy estoit venu annoncer : on pouuoit donc hardiment dire icy de luy, ce qu'on nous dit du superbe Prince Holophernes à l'entrée de la belle Iudith : *Captus est in oculis suis* : car pour lors il fut vrayment prins en ses yeux, & qui plus est, frappé puissamment dans son ame, puis qu'au premier abord de cét homme de Dieu en sa presence, il se changea de la sorte, & accueillit auec tant de respect, celuy qu'il auroit autrement fait martyriser, & tout sur le champ hacher en mille pieces.

Certes la merueille est digne de remarque, & autant digne que celle du furieux Attila en la presence du grand Pontife de Rome S. Leon : car tout le monde sçait assez quelle estoit lors la rage de ce Prince barbare, & quelle la coniuration de ses ministres contre l'vniuersité du Christianisme; comme auec la force de ses puissantes armées il alloit rauageant, pillant, conquestant les terres & Prouinces de la S. Egliſe; comme de fraische date il auoit donné vn cruel Edict, & fait publier par tout son camp, que quiconque luy apporteroit la teste de quelque Chrestien, il receuroit tousiours & sans dilay, vn ducat d'or pour son salaire : *Exierat siquidem* (dit S. Bonauenture) *à Soldano edictum crudele, vt quicumq; caput alicuius Christiani afferret, bizantium aureum pro mercede reciperet* : or en voicy vn tout viuant en sa presence, & vn Chrestien tres-fameux, & sur lequel il auroit deu non seulement vomir par la bouche toute la bile de son cœur inhumain, ains de plus exercer toute sa rage, & décharger toute sa furie : cependant,

Digitized by Google

pendant, ô choſe merueilleuſe ! le voicy regardé de luy d'vn tres-bon œil, accueilly de luy auec toute reuerence; ſa predication écoutée de luy auec beaucoup d'attention; bref tous ſes compagnons pour ſon reſpect charitablement receus de luy, & grandement honorés: quel changement voyla, & combien ſubite céte metamorphoſe ? *Hæc mutatio dexteræ Excelſi* : aſſeurez vous & n'en doutez aucunement, que ce fut icy vn coup de Dieu, plus digne d'admiration, que celuy du Prophete Moyſe ſur les anciennes verges & coleuures d'Egypte : car changer ainſi ſoudainement céte beſte cruelle en vn doux agneau eſt encor choſe toute autre, que de changer des verges en coleuures, & des coleuures en verges : pource à bon droit nous dirons ; *Hic digitus Dei eſt. Voyez S. Bon. c. 9. & VVading. ſupra.*

§. 3.

Grande familiarité de Pilate auec IESVS-CHRIST.

VNde es tu ? Quelle demande voyla pour vn Payen? elle monte extremement haut, & va donner bien auant dans les plus impenetrables ſecrets du cœur de Dieu : la familiarité icy de Pilate auec le Seigneur IESVS eſt admirable ; pareillement leurs diſcours, auec les queſtions & réponſes données de part & d'autre, ſont pleines de merueilles : car ce Preſident battu du cry des ſuſdits accuſateurs, & rauy du ſilence de l'accuſé, entre dans le Pretoire, mene quant & ſoy l'innocent IESVS, luy parle ſeul à ſeul, & paſſant pluſieurs fois de l'admiration aux interrogations, tantoſt il luy dit ; d'où es tu ? *Vnde es tu* ? qui eſt comme s'il diroit, de quel parentage es tu ? de queſle lignée ? ou de quel quartier du monde es tu ſorti ? mais comme céte queſtion eſtoit trop haute, auſſi Pilate ne ſçauoit ce qu'il demandoit, & pource fut il iugé incapable & indigne d'en ouyr la réponſe : tantoſt donc il luy propoſe cét autre ; *Tu es Rex Iudæorum* ? Eſt il vray que tu te dis Roy des Iuifs ? & quant à céte demande, elle concernoit l'intereſt publique, & la iuſtice donnoit droict à Pilate de la propoſer; auſſi le debonnaire IESVS ne manqua de l'en éclaircir : car ouurant ſa diuine bouche, il luy declara ſoudain & ouuertement qu'il eſtoit bien Roy, mais que ſon Royaume n'eſtoit pas de ce monde, & qu'il eſtoit venu en ce monde, non pour briguer des Royautez & Couronnes, ains bien pour enſeigner la verité aux hommes : *Ad hoc veni in mundum, vt teſtimonium perhibeam veritati* : replique qui donna tant de contentement & ſatisfaction à ce Preſident, que des alors il ne ceſſa de playdoier la cauſe, & chercher la deliurance de ſon captif; ce qui eſt tant veritable, que quoy qu'il pourſuiuiſt plus outre à l'interroger ſur le poinct auancé, diſant ;

Digitized by Google

Quid eſt veritas? & que ſa curioſité l'auroit bien porté à entendre la deſcription de céte parole; ſi eſt-ce qu'il n'attendit pas la réponſe de ſa queſtion; ſi grand fut ſon deſir de declarer promptement aux accuſateurs l'innocence de ce pauure accuſé, afin de luy donner auſſi toſt ſon congé, & le remettre en ſa priſtine liberté: or apres tout, admirez le grand aueuglement de Pilate en céte ſienne derniere demande; *Quid eſt Veritas?* car il tenoit la Verité preſente & tout deuant ſes yeux; *Eſt Vir qui adeſt*, & neantmoins il ne pût iamais la reconnoiſtre; cét anagramme luy eſtant caché, autant & dauantage que la choſe méme, dans laquelle il eſtoit contenu & reſerré.

Conformité.

TOutes ces interrogations priuées, tous ces colloques familiers de Pilate auec le Seigneur IESVS nous porteront à conſiderer & admirer la grande familiarité du ſuſdit Soldan auec S. François: car elle paroiſt d'auoir eſté fort reſſemblante à celle du méme Preſident; & comme nous ſçauons, ce grand Diſciple de IESVS-CHRIST fut enuoyé au monde pour pareillement précher la verité, voire la précher à vn peuple barbare, & plus obſtiné encor, que celuy de Iudée; tellement que nous ſommes conſtraincts de retourner au poinct de verité, auancé par IESVS-CHRIST en la preſence de Pilate, & monſtrer au monde que la curioſité du Soldan ne fut pas moindre que celle de ce grand Preſident Pilate, tant en la recherche de la méme verité, qu'en ſes autres demandes & interrogations: or pour décendre icy, nous dirons que comme il n'y a rien de plus puiſſant que la verité; *Super omnia vincit veritas*; de méme il n'y a rien, qui puiſſe tenir bon contre la verité; de maniere que ſur toutes choſes elle emport enfin le prix & la victoire: auſſi de faict ce fut par ſon entremiſe que l'homme de Dieu appriuoiſa l'eſprit ſauuage du Soldan, & ſe le rendit tant familiaire, que le pauure apprenty ne pouuoit deſormais eſtre bien, qu'aupres de ſon Predicateur, & apres tout ne ſçauoit quelle inuention trouuer, pour faire quelque digne reciproque à ce ſien grand bienfaicteur: premierement donc ce fut de le tirer à part, de l'interroger, & examiner auec autant de curioſité, que de priuauté; deſireux d'entendre de ſa propre bouche, d'où il eſtoit, à quelle fin il venoit dans ſon Royaume, & par qui il auroit eſté enuoyé; tellement que voyant ce Royal Prince ainſi retiré à l'écart auec ſon priſonnier, on penſeroit tantoſt voir Pilate auec IESVS-CHRIST, lors que parlant ſeul à ſeul dans ſon Pretoire, il luy diſoit d'vn accent tout familiaire; *Vnde es tu?* & comme la iuſtice donnoit droict à cét Empereur de faire ſemblables interrogatoires; auſſi merita il d'en eſtre éclaircy:

Digitized by Google

clairey : car le Sainct Pere ouurit auſſi toſt ſa bouche, & ſans craincte aucune luy declara ouuertement, que ſa miſſion ne venoit pas de ce monde, ains du Ciel ; que ſa venuë au quartier de Syrie ne luy eſtoit eniointe d'homme, ny de Roy ou Prince de la terre ; mais bien par la ſeule volonté & ordonnance de Dieu, lequel comme Souuerain Monarche de l'vniuers, l'auoit enuoyé en ſon Royaume pour luy enſeigner la voye de ſalut & annoncer à ſon peuple la verité du Sainct Euangile : *Cum igitur* (dit le Docteur Seraphique) *Princeps ille requireret à quibus, & ad quid, & qualiter miſſi eſſent, & quomodo aduenifſent ; intrepido corde reſpondit Chriſti ſeruus Franciſcus non ab homine, ſed à Deo altiſſimo ſe fuiſſe tranſmiſſum, vt ei, & populo ſuo viam ſalutis oſtenderet, & annuntiaret Euangelium veritatis* : ſon langage eſtoit haut, & tenoit reſerrez en ſoy des myſteres qui demandoient abſolument d'eſtre mis au iour, deuant que de venir à ſon deſſein pretendu : pour cela auſſi le Soldan luy méme vaincu de ſa curioſité, commenca à pouſſer l'affaire plus outre, & comme vn autre Pilate à IESVS-CHRIST, propoſa au Pere la ſuiuante enqueſte ; à ſçauoir ce qu'il vouloit dire, ou ce qu'il entendoit par cét Euangile de verité ; ce qui eſtoit bien tout autant, que s'il auroit dit ſimplemẽt ; *Quid eſt veritas?* & parce qu'il ne fit point icy du ſourd volontaire comme ce precipité Preſident de Iudée, ains qu'il ſe monſtra tres curieux & tres-prompte à écouter la verité du Sainct Euangile, le bon Pere prit d'icy ſubiect de luy précher la Foy de IESVS-CHRIST vray & vnic Sauueur des hommes, & non ia en ſecret, & ſeul à ſeul, ains publiquement & à la face de toute ſa Cour Royalle ; ſur quoy la remarque du méme Docteur port, qu'ouurant ſa bouche, il commen ca à diſcourir ſi hautement du myſtere de la tres-Saincte Trinité, & cela auec tant de ferueur, que tous les aſſiſtans, quoy que barbares & infideles en demeurerent muets, & ſans replique ; en ſorte que la verité du Saint Euangile fut icy préchée par luy en homme vrayment Apoſtolique, & pouſſée hors de ſa poictrine par ce méme Eſprit, que iadis le Seigneur IESVS promit à ſes Apoſtres, quand il les aſſeura de leur donner langue & ſageſſe, à laquelle ny les grands, ny les ſages du monde ne pourroient reſiſter ou contredire : *Tanta* (inquit) *mentis conſtantia, tanta virtute animi, tantoq; feruore ſpiritus prædicto Soldano prædicauit Deum Trinum & Vnum, & Saluatorem omnium Ieſum Chriſtum, vt Euangelicum illud in ipſo clareſceret veraciter eſſe completum ; ego dabo vobis os & ſapientiam, cui non poterunt reſiſtere & contradicere omnes aduerſarij veſtri* : ainſi parle S. Bonauenture, lequel donnant dans ſa pourſuitte, adiouſte que cét Empereur luy méme demeura ſi rauy de voir en l'homme de Dieu vne tant admirable ferueur d'eſprit & vertu, qu'il écoutoit ſes predications auec grand contentement de

ſon

Digitized by Google

ſon ame, ne ceſſant de l'inuiter & preſſer touſiours de plus en plus à vouloir s'arreſter chez luy dans ſon Royaume: *Nam & Soldanus* (inquit) *admirandum in viro Dei feruorem ſpiritus conſpiciens & virtutem, libenter ipſum audiebat, & ad moram contrahendam cum eo inſtantius inuitabat*: voyez vous la priuauté & familiarité de ce grand Seigneur auec le pauure François? auſſi de faict le deſir & affection luy vinrent à croiſtre ſi auant, qu'il ne pouuoit enfin bonnement ſe priuer de céte deuote familiarité, ſon cœur ſe portant entierement à ce, que le S. Pere voudroit prendre chez luy ſa reſidence perpetuelle, & ne ſortir iamais de ſon Royaume; ce qui eſt tant veritable, qu'il ſe mit en deuoir de le forcer à cela par vn monde de plusieurs riches preſents, dont il luy penſoit charmer & captiuer le cœur: *Obtulit ei* (inquit) *multa munera pretioſa, quæ vir Dei non mundanarum rerum, ſed ſalutis animarum auidus ſprenit quaſi lutum*: de maniere que le penſant obliger à faire plus long ſeiour dans ſon Royaume, il le vouloit charger de plusieurs precieux ioyaux, que l'homme de Dieu reietta pleinement, comme celuy qui eſtoit auide du ſalut des ames, & nullement viſant aux choſettes ny vanitez de ce ſiecle: voire quoy qu'il le priaſt tres-humblement d'accepter du moins quelque ſomme d'argent pour l'appliquer aux neceſſitez des pauures Chreſtiens, ou à la reparation des Egliſes; ſi eſt-ce qu'il demeura touſiours ferme, & ne voulut iamais acquieſcer à ſemblable preſentation ny reception: *Rogauit* (inquit) *deuote famulum Chriſti vt prædicta ſuſciperet, Chriſtianis pauperibus, vel Eccleſijs eroganda: ipſe vero quia pondus fugiebat pecuniæ, nullatenus acquieuit*: choſe ſans doute qui donna de l'admiration à ce grand Seigneur, & par où il pouuoit aſſez apprendre, que l'homme Apoſtolique eſtoit dans la recherche non de ſa bourſe, ains bien de ſon ame & de ſon ſalut.

Voyla donc leur familiarité, & comme ils alloient familiariſans enſemble; iuſques à conteſter & debattre contre l'vn l'autre, autant amiablement que familiarement; celuy cy auec la multitude & largeſſe de ſes preſens; celuy là auec vn ſainct refut & mépris de toutes les choſes du monde: car tout ainſi que le bon Pere, comme nous venons de toucher, n'eſtoit pas venu ny porté autre part, qu'à la recherche des ames; de méme n'auoit il ſoif que de leur ſalut, & mépriſoit hardiment toute la reſte, non plus ny moins que de la pure fiente; ce qui cauſa tel reſpect dans le cœur du Soldan, que ne pouuant aſſez admirer la grande perfection du Sainct, il ſe trouuoit conſtraint de conceuoir touſiours plus d'affection & deuotion enuers celuy, qu'il voyoit ſi conſtant & ſi parfaict mépriſeur du monde: *Soldanus autem videns virum Sanctum tam perfectum rerum mundanarum contemptorem, admiratione permotus, maiorem erga ipſum deuotionem concepit*: tellement

Digitized by Google

lement qu'il faut auoüer icy, qu'au fort de céte mutuelle conteſtation, l'Alteze de la tres-haute pauureté cria puiſſamment victoire contre le bon Empereur, puis qu'elle fut capable de luy augmenter ſon reſpect & deuotion enuers l'homme de Dieu, & l'obliger à ſe rendre comme vaincu. Mais voyons dauantage le ſuccez de céte affaire, car ce m'eſt vn grand plaiſir de voir iuſques à quels traicts de courtoiſie & d'affection, la verité du Sainct Euangile porta ce deuot Prince, apres qu'il eut remarqué céte rare perfection du Pere, ainſi volontairement pauure : car dés alors il commença à le regarder comme vn homme de l'autre monde, & pour ſon reſpect, à reuerer tous les Freres qui eſtoient de ſa compagnie, voire à diſſimuler en beaucoup de choſes, qui concernoient & le camp, & la Foy des Chreſtiens : à ce propos dit le Sieur Hugolin; *Mira* (inquit) *illi exhibuit amoris indicia, & ſymbolum adhibuit, quo ipſe à nemine ſuorum læderetur, liberamq; inſuper dedit illi, & ſodalibus ſuis licentiam in ſuis dominijs prædicandi* : il veut dire qu'apres que ce grand Soldan eut aucunement entendu la verité du Sainct Euangile, & par bon eſpace de temps, logé chez ſoy le ſaint homme, il luy fit monſtre encor plus ouuerte de ſa bienueillance ; & luy donna des indices tres-notables de ſon affection : car quoy qu'il ne vouluſt, ou que peut-eſtre il n'oſaſt ſe rendre du tout pour lors à la Religion Chreſtienne; neantmoins il monſtra aſſez d'eſtre tres-content, que l'vniuerſité de ſes ſubiects viendroit à l'ouyr & l'embraſſer ; tellement que n'ayant de quoy gratifier celuy, qui faiſoit profeſſion d'abhorrer l'argent, & mépriſer les riches ioyaux de ce ſiecle, il ſe trouua tout ſatisfaict de pouuoir accorder pleine licence, tant pour luy que pour ſes compagnons, d'annoncer parmy tous ſes domains la verité du Sainct Euangile; ce qui eſt tant veritable, qu'il daigna bien les munir méme de ſes enſeignes & patentes royalles, par le moyen deſquelles ils pourroient librement parcourir l'eſtenduë de ſon Empire, & précher en tous lieux, auec aſſeurance : encor n'eſt ce pas tout; car ſelon que marque & adiouſte icy le tres-illuſtre Cardinal Iacque de Vitriaco, la benignité de ce Prince enuers le Chriſtianiſme fut bien ſi grande, qu'apres la treue compoſée auec les Sarrazins, il daigna licentier tous les eſclaues & ſoldats Chreſtiens, qu'il tenoit reſerrés dans ſes priſons, ou liés à ſes cadennes; faiſant à vn chacun d'eux le choix, ou de retourner librement en leurs pays, ou bien plutoſt, s'ils vouloient toucher argent, & guerroyer ſoubs ſes triomphans eſtendarts : *Tantæ benignitatis* (inquit) *erat in Chriſtianos, vt poſt treugas cum Saracenis, ſolui inberet Chriſti cultores, quos vinculatos inuenit, & in optione eorum poſuit, vtrùm in patriam ſuam redire vellent, an acceptis ab eo ſolidis, ſub ipſo militare potius eligerent* : plus outre & dés alors il fit touſiours paroiſtre ſa libe-

Digitized by Google

ralité enuers les pauures Chreſtiens, & ſpecialement ſur la fin de ſon ſejour, faiſant des legats tres-riches en faueur des Chreſtiens malades, detenus dans les hoſpitaux de ſon Empire : bref on ſçait aſſez qu'il contracta telle amitié & familiarité auec ceux du Chriſtianiſme, qu'il vouloit & choiſiſſoit des Chreſtiens pour garde aſſeurée de ſa perſonne, quoy que cy deuant il les euſt en horreur, comme ceux qui auoient oſté la vie à ſon propre pere : *Chriſtianos in tantum familiares habuit, vt cuſtodes ſui corporis conſtitueret eoſdem, licet pater ipſius à Laſcaro Graco fuiſſet interfectus*; & voyla iuſques à où ſe hauſſa la deuotion de ce grand Prince, quoy que pour lors encor Mahumetain; le tout pour témoigner au monde combien grande fut la deuotion qu'il commença à conceuoir enuers la verité du Sainct Euangile, & la Saincteté de ſon premier Predicateur. Apres tout & pour concluſion de céte preſente Conformité, ſi on veut voir vn ſpecial eſſay de la grande benignité & familiarité du méme Empereur auec noſtre Sainct Pere, ce fut au dernier adieu, ainſi que nous verrõs plus bas: car bien qu'il eut deſia par pluſieurs fois recognu la Saincteté de cét homme admirable, & plus que ſuffiſſamment experimenté en ſoy la force de ſes ardantes prieres, neantmoins il le tira derechef à part, & le ſupplia auec toute humilité de vouloir aupres du vray Dieu moyener le ſalut de ſon ame : *Tunc Soldanus Rex Egipti, ab eo in ſecreto petijt, vt pro ſe Domino ſupplicaret, quatenus religioni, quæ magis Deo placeret, diuinitus inſpiratus adhæreret*: c'eſt à dire, que ſur le dernier depart du S. Pere, le Soldã Roy d'Egipte requit le ſeruiteur de IESVS-CHRIST en ſecret, qu'il auroit à ſupplier le Seigneur pour ſa royalle perſonne, afin qu'eſtant inſpiré d'enhaut, il viendroit à embraſſer la Religion, qui ſeroit à Dieu la plus agreable : & ainſi il appert aſſez, que ce Prince ſe monſtra icy plus ſage, que ne fut iadis Pilate en ſemblable occaſion : car encor qu'à ce premier coup il ne ſe conuertit entierement à la Religion Chreſtienne; ſi eſt-ce qu'il écouta auec beaucoup de patience & attention, ce que c'eſtoit verité, & par la vertu des puiſſantes prieres de ſon Saint Predicateur, qu'il auoit demandé lors auec tant d'humilité, il merita d'eſtre enfin éclairé du ciel, & par grace ſpeciale conduy à vne parfaicte conuerſion. *Voyez S. Bon. c. 9. VVading. 1219. n. 60. 61.*

§. 4.

Clameurs des Iuifs contre IESVS-CHRIST.

TOlle, tolle, crucifige eum. Ce ſont les voix horribles, & les crys furieux des Iuifs contre l'innocent IESVS : voix inhumaines & du tout capables de crucifier l'ame de ce bon Seigneur, deuant que les cloux, & les marteaux

Digitized by Google

marteaux viennent à crucifier ſon corps: à n'en pas mentir n'eſtoit ce pas bien en vain que Pilate ſe trauailloit & penſoit adoucir la rage de ces gẽs barbares, puis qu'auec toutes ſes inuentions il ne faiſoit que les aigrir & les prouoquer dauantage? *Tolle, tolle*; oſte-le, oſte-le, Pilate; comme s'ils auroient voulu dire: oſte cét homme impie de la terre; ſon ſang ne nous ſuffit, & non plus l'horreur de ſes bleſſures: nous voulons ſa mort abſolument, & pource haſte toy, commande qu'il ſoit crucifié: telle eſtoit icy leur penſée, & la rage de leur hayne mortelle le pouſſoit à crier de la ſorte; mais cependant ils parloient fort bien à noſtre auantage, & ſans y penſer, ils prophetiſoient toute à la façon de leur Prince Caiphe: car il falloit vrayment que IESVS ſeroit oſté du rang des hommes, pour ranger les hommes auec les Anges: auſſi de faict eſtoit il l'Agneau qui deuoit oſter les pechez des hommes, & les reconcilier auec Dieu leur Createur: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*: tellement que l'arreſt en eſtoit donné d'enhaut, & annoncé par les Prophetes; à ſçauoir qui n'y auroit que le ſang de cét Agneau, qui pourroit effacer les pechez des hommes, & la mort du Crucifié, qui pourroit les exterminer du monde: bref c'eſtoit le ſeul IESVS qui deuoit arracher des mains du Diable la cedule ancienne de noſtre condemnation, & l'afficher en vray triomphant au poiteau de la Croix: il faut donc de neceſſité que cét homme ſoit oſté du monde, & que la prophetie de ces hommes furieux s'accompliſſe, ſi on veut que les pechez des hommes ſoient oſtés de la terre.

Mais encor eſt il bien à remarquer, que ce n'eſt pas d'auiourd'huy qu'on crie: *Tolle, tolle*; contre cét innocent IESVS: ſouuenez-vous du iour de ſa naiſſance en Bethleem, & de la grande perſecution, que ſuſcita l'enuieux Herode contre les enfançons de la deſolée Rachel: car dés alors on alloit déia criant par toute Hieruſalem, qu'il falloit oſter du monde le Roy des Iuifs nouuellement né; & ſans doute on l'en auroit oſté, autant bien que tous les autres petits innocents, ſi Dieu par le conſeil de ſa Diuine Prouidence, ne ſe fuſt mocqué des inuentions & menées de ce malheureux tyran: nous ſçauons auſſi plus outre, que les Iuifs ont prins des pierres en main, tout à deſſein d'aſſommer ce méme Seigneur; que les Phariſiens ont ſouuent deſiré ſa mort, & à cét effect tenu pluſieurs aſſemblées; bref que les Diables ont incité les Pontifes à deſirer & procurer ſa mort; d'où nous pouuons inferer que tous ceux cy & autant de rois y alloient crians hautement contre luy; *Tolle, tolle, crucifige eum.*

Conformité.

HE Dieu, combien de fois on a pareillement crié: *Tolle, tolle*: contre le pauure François! combien de fois les hommes & les Diables

Digitized by Google

ont hautement crié qu'il falloit oſter du monde ce parfaict Diſciple du Seigneur IESVS ! car premierement que vouloient dire toutes les terribles maledictions que le ſauuage PierreBernardon alla ſi ſouuent & ſi lõg temps vomiſſant par la bouche contre la teſte de ce ſien aiſné innocent ? *Vbicumq; ei occurrebat* (dit Wading) *alio declinabat, & aliquando obuio, repente maledicebat* : que vouloit dire céte hayne irremediable, & ſi elle n'alloit criant que la mort oſteroit du monde ce ieune adoleſcent, qu'on ne pouuoit plus voir ny regarder d'vn bon-œil ? que pretendoient auſſi toutes les furieuſes inſtances, & toutes les eſtranges pourſuittes de ce cruel pere contre ſon méme fils, tant au tribunal de l'Eueſque, qu'en celuy du Magiſtrat d'Aſſiſe ? ie ſçay bien qu'il ne cria point icy qu'on oſteroit la vie à cét innocent, ſi eſt-ce neantmoins, comme il appert aſſez, qu'il mit tout ſon effort à le faire bannir & oſter du pays ; *Enm adeo perſecutus eſt, donec à patriæ finibus expulerit* : tout ſon effort à luy oſter le droict d'aiſneſſe ; à le priuer de ſa legitime ; à luy rauir le reſtant de ſon argent ; bref à le dépoüiller de ſes proprés habits & ſans reſerue méme ny d'aucune piece, ny de ſa propre chemiſe ; de maniere que ce dur paratre ſembloit touſiours crier ; *Tolle, tolle*, & cela ſans pouuoir ceſſer, parce qu'il ne fut iamais content iuſques à ce qu'il luy vit oſter ſa propre chemiſe du dos, & demeurer tout à nud deuant les yeux de l'aſſemblée : *Totus coram omnibus denudatur, relictis etiam femoralibus* : or le bannir de la ſorte, le maudire, l'abhorrer, le nier & renier de la ſorte ; bref le dépoüiller ainſi de toutes choſes, n'eſtoit ce pas bien crier, *Tolle, tolle* ? puis que le voyla comme vn baſtard oſté du rang de ſes freres & ſœurs, oſté du nombre des heritiers, priué du droit de ſon aiſneſſe, & de ſa propre legitime ? plus outre n'eſtoit ce pas bien crier : *Tolle, tolle, crucifige eum* ? ouy ; car tout celà crie que c'eſtoit pouſſer vn pauure homme hors du monde, & le faire mourir d'vne mort plus cruelle que ciuile. *Voyez VVading. in app. § 4. n. 28. Item § 5. n. 4.*

2. Que des aſſemblées, que de conſultes trouuons nous auoir eſté faicts par les Diables, tant alencontre du Saint, que de ſon Ordre ? *Liſez le méme P. VVading 1219. n. 19.* & derechef : *1219. 1221.* car vous y verrez des merueilles, & pourrez aſſez reconnoiſtre la verité de céte auance : or comme il appert icy euidemment, le deſſein de ces malings eſprits en toutes ſemblables aſſemblées, n'eſtoit autre, que de conſulter, & trouuer des inuentions propres à combattre l'Ordre des FF. Mineurs en ſa naiſſance, & au plutoſt mettre le tout en ruine, s'il leur fuſt eſté poſſible : mais voyans que ce chef d'œuure eſtoit hors de leur pouuoir, & que le courage du Sainct Fondateur paroiſſoit à leurs yeux inuincible, ils conclurent enfin qu'il falloit differer c'eſt ouurage iuſques à ſa mort, & que l'Ordre venant à ſe multi-

Digitized by Google

multiplier, ils y feroient entrer des ieunes adoleſcents ſans zele de Religion, ny de leur ſalut; des venerables vieillards; des gentilshommes delicats; des doctes arrogants, & des gents de foible complexion: tellement, voyez vous, que par ſemblables ſtratagemes, ils preſumoient de pouuoir cy apres facilement venir à bout de leur deſſein, & ruiner toutes les baſes, ſur leſquelles eſt appuyé cét Ordre Seraphique; à ſçauoir l'humilité, par l'arrogance des doctes ſuperbes; la deuotion & reguliere obſeruance, par la tepidité d'vne ieuneſſe laſche & ſans zele; bref la ſainte pauureté, tant par la delicateſſe des nobles, que par la foibleſſe des autres: & ceux cy donc alloient auſſi inceſſamment crians: *Tolle, Tolle*: ne penſans iamais toſt aſſez voir l'heure ny le iour, auquel l'homme de Dieu viendroit à paſſer de céte vie mortelle, pour ainſi hardiment ioüer leur farce, & pouſſer auant leur Sathanique deſſein; ce qui eſt tant veritable, que leur trop grande impatience les a porté ſouuent contre luy, iuſques à là que de luy faire violence en ſon corps, le chargeans de coups & de bleſſures; le hurtans & precipitans du haut en bas des montaignes; deſireux de luy faire ſauter la ceruelle hors de la teſte, & l'oſter en haſte de ce monde; bien que ce fut touſiours en vain, parce que Dieu eſtoit auec ſon fidele ſeruiteur, & le tenoit logé ſoubs les aiſles de ſa protection. *Voye VVading. 1224. n. 8.*

3. Que des aſſemblées, & que des conſultes de F. Elie auec ſes adherans pour détruire & la Régle, & l'Ordre des FF. Mineurs, & ainſi tout d'vn coup pouſſer à la renuerſe le haut deſſein du S. Pere? que des inſtances & ſollicitations de ces mémes Miniſtres aupres du Seigneur Hugolin Protecteur de l'Ordre, pour le ſupplier qu'il auroit daigné admoneſter & conſtraindre l'homme de Dieu à ſuiure le conſeil de ſes Freres, qui cõme plus doctes, ſe penſoient auſſi plus capables de gouuerner que luy? auec combien d'importunité alloient ils crians aux oreilles de cét Illuſtriſſime Cardinal, que ce pauure François eſtoit homme ſimple & ſans lettres, homme infirme & pour ſes maladies iournalieres deſormais incapable de ſatisfaire à la multitude de ſes Freres? combien de fois ils luy ſuggererent les Conſtitutions de S. Benoiſt, de S. Auguſtin, & de S. Baſile; comme Régles tres-anciennes, & confirmées par la Saincteté de ſi braues Patriarches? bref combien de fois ils ſolliciterent & preſſeret ce Cardinal Protecteur, de faire entendre au méme Pere, que les Freres de ſon Ordre ne vouloient preſumer d'eſtre meilleurs que leurs anceſtres, & que pourtant ils demandoient quelque relaxation de ſa derniere Régle, comme trop rigoureuſe, & inſupportable à l'infirmité humaine? tous ceux là aſſeurement crioient & de bouche & de cœur contre leur Sainct Fondateur; *Tolle, tolle*; parce qu'oſter la perfection de ſa Régle, c'eſtoit le faire mourir, & ruiner ſon

Digitized by Google

Ordre; rabaiſſer ou relaſcher l'Alteze de la tres-haute pauureté couchée en ſa Régle, c'eſtoit luy oſter ſon Eſpouſe, ſa Dame & ſa vie, ce qu'il n'auroit iamais toleré ny permis pour tout le monde: auſſi de faict tous les crys, & tous les efforts de ces relaſchés Miniſtres s'en allerent en Fumée, donnant le bon Pere pleine ſatisfaction audit Cardinal, & luy faiſant entendre l'arreſt inuariable de ſa reſolution, qui eſtoit de ſuiure le conſeil Euangelique de ſon Maiſtre IESVS-CHRIST, & non iamais celuy des hommes. *Voyez VVading. 1219. n. 29.*

4. Regardez en eſprit la marche haſtée de ces ſoldats Sarazins qui firẽt S. François & ſes compagnons priſonniers au Royaume d'Egypte: car tout ainſi qu'ils accoururent ſus luy en hommes furieux, & comme autãt de loups affamés ſus vn pauure berger, qui s'expoſe pour ſes brebis; de méme faut il penſer que d'abord ils ſe mirent tous à crier contre luy; *Tolle, tolle*; qui eſt autant que s'ils auroient voulu dire; tuë tuë, qu'ils meurent ces perfides Chreſtiens, & que pas vn d'entre eux n'échappe de nos mains: tellement, voyez vous, que ſelon la ſuſdite remarque de S. Bonauenture, ce fut vn coup de Dieu, & vn traict ſpecial de ſa Diuine Prouidence, que le pauure Pere ne laiſſa pas icy la vie, ains bien que ſain & ſauue il fut conduy auec tout ſon petit trouppeau iuſques au pauillon du grand Soldan. Or cela nous force à conſiderer plus outre, quel fut le maintien tant des Cadis, que des Courtiſans & autres Miniſtres de cét Empereur, lors qu'ils virent entrer l'homme de Dieu tout lié & garotté pour eſtre preſenté deuant ſon tribunal; car ma penſée eſt qu'ils le regarderẽt d'vn méme œil, que les Scribes & Phariſiens regarderent IESVS-CHRIST, d'abord qu'on l'amena en la preſence de Cayphe; ou qu'il fut par Pilate monſtré au peuple: ie veux dire, que vous les auriez veu tous, & tout à l'inſtant crier & de geſtes, & de bouche; *Tolle, tolle*; ſe perſuadans que iamais le S. Pere n'auroit icy échappé la mort; ains bien que ſans dilay, ils le verroient tronçonner & haſcher en mille piece auec tous ſes compagnõs: car comme ils connoiſſoient par experience la furie de leur Prince, & ſa hayne implacable contre les Chreſtiens; auſſi ils eſtoient tous regardans & attendans auec grande impatience, quel genre de cruauté il iroit inuẽter pour ſaouler ſa rage ſur ces pauures priſonniers: mais quand ils apperceurent que la trongne de céte cruelle beſte ſe changeoit en mine douce, & que François, ce nouueau priſonnier eſtoit accueilly de luy auec autant d'humilité que de reſpect, ils en demeurerent comme rauis; la rareté du faict les portant au de là des admirations & eſtonnements; non plus ny moins, que iadis y fut portée la ſoldateſſe du cruel Attila, à la veuë de ce ſubit changement & rare benignité, qu'il demonſtra en la preſence du

Digitized by Google

du Pape S. Leon : que tout le monde donc s'éleue contre ce pauure François; que les hommes & les Diables crient inceſſamment, *Tolle, tolle*; voire qu'ils adiouſtent auec les Iuifs; *Crucifige eum*; perſonne iamais ne l'oſtera de la terre, ſinon IESVS-CHRIST ſeul, & luy méme n'en l'oſtera, que premierement il ne l'ayt crucifié, & amoureuſement ſtigmatizé de ſes prodigieuſes playes.

§. 5.

Pilate par crainſte change de reſolution, & fait oſter IESVS-CHRIST *hors de ce monde.*

SI hunc dimittis, non es amicus Cæſaris. Voyla le dernier coup des Iuifs contre Pilate, mais bien auſſi le plus puiſſant de tous; puis que comme nous ſçauons, il fut capable d'ébranler, & renuerſer ſa conſtance : car le pauure homme iuſques icy auoit tenu bon contre tous les aſſauts de ces furieux accuſateurs, & ſon courage s'eſtoit bien monſtré ſi conſtant, qu'il auoit touſiours crié victoire contre toutes les fauſſes accuſations, & vilaines calomnies, qu'on faiſoit reſonner à ſes oreilles contre l'innocence de ſon priſonnier : tellement que, quoy qu'il fuſt Payen, ſa conſcience le piquoit touſiours, & pour les puiſſantes apprehenſions, qu'elle luy imprimoit dans la ceruelle, il craignoit à bon droict de ſe rendre complice du crime des Iuifs, & tremper ſes mains dans le Sang innocent de l'accuſé : de faict ils l'auoient déia attaqué par quattre coſtés, luy alleguans, ainſi que nous auons veu cy deſſus, l'intereſt de Cæſar tant en ſes tributs, qu'en ſa propre couronne; l'intereſt auſſi & de la Religion, & de la Republique; quattre crimes, ſans mentir, bien notables, & de tres grande importance : mais comme tous ces aſſauts ne choquoient aucunement contre ſon propre intereſt, auſſi ne furent ils point capables d'ébranler ſon courage, ains bien demeura ferme en ſa iuſtice, & mépriſa conſtamment toutes ces puiſſantes factions des Iuifs : diſant tantoſt ainſi; *Quid enim mali fecit?* & derechef; *Nullam inuenio in eo cauſam*; voyla touſiours ſon iugement, & ſa ferme reſolution : or comme toutes ces repliques de Pilate animoient plutoſt le courage des Iuifs, que de refrener leur fureur; auſſi elles les forçerent enfin à donner leur derniere décharge; de maniere que redoublans leur voix, ils ſe mirent à crier hautement contre luy, & luy dire d'vn accent furieux : ſçache Pilate, que ſi tu deliure iamais cét hõme, tu monſtre ouuertement de n'eſtre pas amy de Cæſar : car quiconque ſe fait Roy, contredit à Cæſar, & ſe rend criminel de leze Maieſté : quel foudre! quel tonnerre! & ſi peut-eſtre Pilate pourra bien roidir ſon courage pour ſouſtenir encor céte derniere attaque! helas nenny, & c'eſtoit

vrayment

Digitized by Google

vrayment de ce coſté qu'il falloit battre la conſtance de celuy, qui ſembloit inuincible; auſſi à dire le vray, ce gros coup alla donner ſi puiſſamment dans la teſte de ce miſerable Iuge, qu'il luy ébranla ſa iuſtice, & ruina ſa reſolution: car il ſe rendit ſoudain à céte attaque, & la crainćte qu'il eut de faſcher Cæſar, ou plutoſt d'encourir ſa diſgrace, luy ébloüit ſi terriblement les yeux, qu'elle le fit enfin conſentir à l'iniuſtice contre ſa propre conſcience: *Tunc ergo tradidit eis illum vt crucifigeretur*: icy donc le courage de Pilate fut abbatu, ce qui nous donne aſſez à entendre que ſon malheur auroit procedé du propre intereſt, lequel l'aueugla en ſorte, que par crainćte d'eſtre priué de ſon eſtat, & encourir la perte de ſes riches penſions, il ne ſe ſoucia ny de Dieu, ny de la iuſtice, ny de ſa conſcience: auſſi pour cela à bon droićt, & par vn iuſte iugement du Ciel, il arriua qu'apres auoir ainſi trahy méchamment ſa charge, violé la iuſtice, & perdu ſon ame, il perdit de plus ſon office, voire ſon honneur, & ſa propre vie, ſelon qu'on peut apprendre des annales & hiſtoires Romaines, qui nous en font vne tres-ample commemoration.

Conformité.

IL eſt bien vray que le grand Soldan de Babilone ne fit rien de ſemblable à l'impieté & cruauté de ce maudit Pilate; ie veux dire qu'il ne trempa point ſa main dans le ſang innocent du pauure François, voire qu'il ne commit aucun genre d'iniuſtice contre ſa perſonne innocente, ny permit aux ſiens de l'affronter en façon quelconque: cependant neantmoins nous ſçauons qu'apres tout, ſa derniere reſolution fut de faire ſortir le S. Pere, & le renuoyer au camp des Chreſtiens, ſans le vouloir retenir plus auant dans ſon Royaume, ny luy permettre deſormais la pourſuitte de ſes predications; ce qui me force à dire, qu'en ce ſubit changement, il fit du vray Pilate, & donna monſtre ouuerte de ſon inconſtance. Choſe eſtrange, & combien variable eſt l'eſprit de l'homme! apres tant d'accueils, & tant de traićts de courtoiſie, de reuerence, & bienueillance; apres, diſie, vne tant belle apparence de ſa parfaićte conuerſion, le voicy conſtrainct de congedier ſon diuin Predicateur, donner vn interdit à ſes predications, le faire ſortir de ſon Royaume, & comme s'en aller luy méme arriere du Sainct, apres luy auoir tant de fois demandé: *Quid eſt veritas?* & admiré le haut myſtere de la verité Chreſtienne: or d'où proceda, ie vous prie, cét eſtrange changement, & quelle fut la cauſe de céte tant grande inconſtance en vn Roy ſi puiſſant, que de le faire condeſcendre à ſemblable renuoy? point autre aſſeurez vous, que celle qui pouſſa Pilate à oſter IESVS-CHRIST de ce monde; à ſçauoir vne crainćte humaine, qui ébranla

Digitized by Google

ébranla son cœur, le remplissant de soubçons & apprehensions, que par vne plus longue retenuë de son Predicateur, il ne viendroit à perdre bon nombre de ses soldats, & ainsi deroger tant à son armée, qu'à ses estats : écoutons à ce propos le témoignage du susdit Illustrissime Cardinal Iaque de Vitriaco : car parlant du retour du S. Pere au camp des Chrestiens, il dit ainsi ; *Tandem vero metuens ne aliqui de exercitu suo, verborum eius efficacia ad Dominum conuersi, ad Christianum exercitum pertransirent, cum omni reuerentia & securitate ad nostrorum castra reduci præcepit*, &c. il veut dire qu'apres toute predication & sainćte conuersation du Seraphique Pere en ces quartiers d'Egipte & de Syrie, le malheur arriua audit Prince, qu'vne seule crainćte ou soupçon de pouuoir nuire par céte voye au gros de son armée, luy ébranla le courage, & le fit changer de resolution : car se mettant en fantasie, que plusieurs de son camp, attirés par les charmantes & efficacieuses predications du Sainct, viendroient enfin à se conuertir, & ainsi pourroient quitter le seruice, pour se ioindre à l'armée Chrestienne ; il renuoya le Sainct homme au quartier de nostres, auec bonnes patentes neantmoins & sauue conduict; voire auec demonstration de sa courtoisie ordinaire; iusques à là méme que de le supplier à son depart, qu'il voudroit interceder pour luy aupres de Dieu, & luy obtenir céte grace, de pouuoir entendre d'enhaut, quelle Foy, ou quelle Loy il deuoit choisir pour la plus agreable à sa Diuine Maiesté. Ne voyla pas des estranges menées, & si elles n'ont point du rapport auec celles de Pilate ? car quel & combien grand fut touſiours le respect de ce President enuers le Seigneur IESVS, deuant qu'il se laisseroit abbattre par les foudroyantes menaces des Iuifs? aussi faut il auoüer que la crainćte de l'vn est fort approchante de celle de l'autre, d'autant que si Pilate osa condamner IESVS-CHRIST, & l'oster du monde, pour la crainte qu'il eut de perdre ses offices & riches pensions ; pareillement ce Prince d'Egipte, craignant de perdre quelque nombre de ses soldats, presuma de bannir & oster de son Royaume vn Sainct Apostre & Disciple du méme IESVS; tellement que tous deux monstrerent icy de faire plus grande estime de leur interest, que ny de l'honneur de Dieu, ny du salut de leurs ames; tant il est vray que la maudite police ira touſiours tenir le haut bout parmy l'vniuersité des mondains, & que le propre interest marchera touſiours deuant l'honneur de Dieu, autant bien que deuant le salut des ames.

Au reste, il appert assez, que la cause du Soldan ne fut pas si vilaine à beaucoup pres, que celle de Pilate; & quoy qu'il manqua icy lourdement; si est-ce que son manquement proceda plutost d'ignorance, que non pas de malice : car ainsi que nous pouuons apprendre, & de la bonne volóté,

Digitized by Google

dont il se porta touſiours à reconnoiſtre la verité, & de l'humble ſupplique qu'il addreſſa au Sainct, auant ſon depart; ſa reſolution abſolument eſtoit de plaire à Dieu, & d'embraſſer la Loy, qui ſeroit trouuée la plus agreable aux yeux de ſa Diuine Maieſté: pour cela auſſi l'homme de Dieu qui ſouloit faire grande eſtime de ſemblables ſuppliques, les accepta promptement, & pour y ſatisfaire comme à des obligations, ne ceſſa de touſiours élancer ſes ardans ſouſpirs vere le ciel, & de touſiours frapper à la porte du Pere de Miſericorde; priant pour le ſalut de céte pauure Ame, qu'il eſtimoit auoir prinſe en ſa charge; iuſques à ce que ſe voyant enfin de Dieu exaucé, & par expreſſe reuelation admoneſté tant de l'eſtat corporel de cét Empereur, que de la bonne diſpoſition, en laquelle ſe trouuoit ſon ame, il apparut ſoudain à deux de ſes FF. Mineurs, pour lors voyageurs au Royaume de Syrie, & leur commanda de haſter leur marche à grande erre vers la ville Royale, pour enſeigner & ſecourir ledit Soldan, qui preſſé de ſa derniere maladie, eſtoit attendant de receuoir les inſtructions Chreſtiennes, & halettant apres l'eau du Sainct Bapteſme; telle eſt la remarque du R. P. Lucas, apres le témoignage de pluſieurs autres graues Autheurs: à quoy il adiouſte la grande diligence de ces obeyſſans Freres, leſquels ſans dilay ſe mirent en deuoir d'accomplir l'obedience, qui leur eſtoit impoſée; viſitans le deuot Prince, & l'aſſiſtans en tout ce qui pouuoit eſtre neceſſaire au ſalut de ſon Ame; bref firent ſi bien, que par les merites du Sainct Patriarche, le bon homme receut l'eau du Bapteſme, & cõme vray fidele fut mis au rang des Chreſtiens: auſſi à dire le vray, ce charitable Pere n'auoit garde de manquer à ſa promeſſe, qu'il tenoit pour obligatoire & tres-importante: car à ſon depart du Royaume d'Egipte, il donna ſa parole audit Empereur qu'il auroit ſoing du ſalut de ſon ame, & qu'en temps opportun, il luy enuoyeroit de ſes Religieux pour luy rendre tout bon ſeruice en ce qui concerneroit le haut affaire de ſon ſalut: de maniere donc que ſelon la reuelation du ciel, il ordonna ce que deſſus auxdits Freres ſes chers enfants; à ſçauoir qu'ils auroient à inſtruire ce pauure malade en la Doctrine Chreſtienne, & apres toute inſtruction neceſſaire, luy donner l'eau du Bapteſme ſelon ſon grand deſir; le tout neantmoins en ſecret, de peur de mettre quelque trouble dans le Royaume, & exciter quelque reuolte contre la perſonne d'vn Prince, qui faiſoit monſtre de ſemblable deuotion & bonne volonté: voyla comme Dieu remunera le bon accueil, que fit ce deuot Empereur au Seraphique Pere; c'eſt qu'eſtant ſuffiſſamment inſtruy en la Foy Chreſtienne, & ſalutairement regeneré au Sainct Fond de Bapteſme, il merita de finir ſa vie autant heureuſement, que Pilate alla malheureuſement finir la ſienne. Cependant &

apres

Digitized by Google

apres toutes ces choſes, reconnoiſſez la grande Conformité de S. François auec IESVS-CHRIST : car ſi le Maiſtre fut conduict comme criminel au grand Preſident de Iudée, pareillement le Diſciple fut preſenté comme digne de mort au grand Soldan de Babilone ; & quoy que tous deux comparurent deuant ſemblables tribunaux, eſtroitement liés & garottés ; ſi eſt-ce que tous deux par vne vertu ſecrete, toucherent les cœurs de leurs Iuges, iuſques à là que de ſe les rendre fort benings & grandement familiers : bref on crie vengeance contre tous deux ; on demande ſentence de mort contre tous deux ; & ſi Pilate par craincte humaine condamne le Maiſtre à eſtre oſté du monde ; auſſi & par méme craincte, le Soldan bannit de ſon Royaume le Diſciple : de maniere que ie ne voy icy autre difference, ſinon que le Soldan par les merites & prieres du Sainct receut le Bapteſme, & le ſalut eternel, comme nous pouuons & deuons pieuſemẽt croire, à raiſon que peu de temps apres la reception du méme Sacrement, il remit & rendit l'eſprit entre les mains de Dieu ſon Createur ; tandis que le malheureux Pilate, iadis rendu indigne des merites & prieres du Seigneur IESVS, ſe tenoit relegué parmy les rangs des maudits & reprouués. *Voyez VVading 1219. n. 60. & 62. Hugolin c. 34. Marc Vliſip lib. 1. c. 58. Piſan. conf. 29. Spec. S. Franç. 1 p. c. 74. Iacob. Vitriac. 1215.*

Inſtruction.

TRepidauerunt timore, vbi non erat timor. Ouy tel fut l'aueuglement de ces deux Princes, tant de Pilate, que du Soldan ; voire tel eſt celuy preſque de tous les hommes du monde ; ce qui me fait admirer la force de céte craincte mondaine, comme elle va nous éblouyſſant les yeux, & nous ébranlant le courage, iuſques à nous faire quelques fois tremblotter où il n'y a rien à craindre, du moins en comparaiſon de ce que nous deurions craindre, & grandement apprehender : écoutons là deſſus le Maiſtre des Maiſtres : *Nolite* (inquit) *timere eos, qui occidunt corpus* : & derechef ; *Oſtendam vobis quem timeatis* : qui vaut tout autant, que s'il auroit voulu dire ; ne craignez pas les hõmes, leſquels ſont de petit pouuoir, mais biẽ plutoſt, & ſur toutes choſes, craignez Dieu ; c'eſt à dire, la toute puiſſance de Dieu, & les redoutables chaſtimens de ſa rigoureuſe iuſtice : voire pour nous faire peſer dauantage l'importance de ſon admonition, il adiouſte, & nous port le troiſiéme coup ; *Ita dico vobis, hunc timete* : ce qui eſt comme s'il diſoit ; croyez moy, qui ſuis le Fils de Dieu, & la verité méme : s'il y a choſe au monde, qui vous doit donner de la craincte, c'eſt la rigoureuſe iuſtice de mon Pere, & ſa toute puiſſance à foudroyer les ames, autant bien que les corps, iuſques à precipiter tous les deux dans les profonds abyſmes

Digitized by Google

abysmes de l'Enfer : or cela supposé, qui ne void à l'œil que nous faisons tout le contraire, & que nostre nature aueuglée de sa propre malice, va tirant tout à rebours ? car nous auons craincte des hommes, & point de Dieu ; nous apprehendons la mort du corps, & point celle de l'ame ; bref nous allons tremblottans à la moindre apparence des peines temporelles, ce que nous ne faisons point pour les eternelles : à ce propos dit vn sage homme ; *Plus æstimatur timor hominis, quàm timor Dei* : la craincte de l'homme sonne plus haut à nos oreilles, que la craincte de Dieu ; & nous auons si peur de perdre ce que nous auons receu d'enhaut ; que nous monstrons d'en faire plus d'estime, que de Dieu méme nostre bienfaicteur : encor vne fois ; *Timet homo carcerem, & non timet gehennam* : l'homme apprehende l'obscurité d'vne prison, & n'apprehende pas l'horreur de l'Enfer : il apprehende la mort passagere, & n'apprehende point la mort eternelle : ce sont les discours de S. Augustin, lequel ne peut assez admirer le deplorable aueuglement & sotte réuerie des hommes, qui s'effroyent où il n'y a matiere de craincte, & ne font monstre d'auoir peur, où il y a subiet tres-grand de trembler & tremblotter : aussi de faict la sottise des hommes paroit icy si lourde & si grossiere, qu'elle dõna occasion à S. Chrisostome de nous comparer aux innocens, & nous apparier auec les petits enfants, qui s'effroyent à la veuë d'vn masque, & n'apprehendent aucunement l'ardeur du feu ny des flammes : *Pueri parui larvas timent, ignem non timent* : de maniere que sans craincte ny apprehension, ils iront hardiment baiser les charbons ardans, non plus ny moins que des roses vermeilles, & porteront la main dans la flamme d'vne chandelle, que vous leur monstrerez, autant hardiment qu'ils l'iroient porter sur quelque belle image, qu'on leur presenteroit : & en cela semblables enfançons meritent de passer pour excusables, d'autant que l'âge leur dénie & le iugement & la consideration : mais que des hommes touts faicts, en fassent de méme, la chose est capable de donner de l'estonnement à tout le monde : cependant nous le faisons, & aueuglés que nous sommes, nous apprehendons la mort corporelle, qui n'est qu'vn masque digne d'estre mépriſé, & n'auons pas craincte du peché mortel, ny du feu eternel, qui sont neantmoins des choses bien redoutables, & du tout épouuentables : *Timemus mortem, peccatum vero non timemus* : mais voire nostre aueuglement marche bien si auãt, que comme les enfants s'affectionnent grandement à leurs coquilles, & font plus d'estime de leurs petits chasteaux ou maisonnettes, qu'ils batissent au coing d'vn posteau, que de leur noblesse, ny de leur legitime : de méme aussi les choses de ce monde font souuent en telle estime aupres des hommes, que la perte d'icelles pesera plus dans la balance de leur choix,

Digitized by Google

choix, que la perte de Dieu & de la gloire eternelle: & voyla iusques à où va monter l'ascendant, que la craincte mondaine a acquis sur le cœur, & le courage des hommes. Or pour mettre la chose en son plein iour, il nous faut voir ce que veut dire crainte mondaine, & bien entendre cõme elle puisse estre ainsi cause de tant de malheurs, qui arriuent iournellemẽt au monde: là dessus donc on nous aduance la suiuante description; à sçauoir que la craincte mondaine est vne craincte, laquelle nous port à si puissamment apprehender tout genre de maux temporels, que pour s'en preseruer, on ne se soucie de laisser la iustice, & transgresser les Loix du Seigneur Dieu: tellement que céte craincte nous fait apprehender si fort la perte, soit de la vie, soit de la santé, soit des autres biens temporels; bref apprehender si fort tous les maux & miseres de ce monde, que pour les euiter, nous choisissons plutost de consentir au peché: tout au contraire de la courageuse Susanne, qui choisit de tomber dans les mains des vieillards radotés, & Iuges iniques, plutost que d'offenser Dieu en sa presence: d'où il appert assez, que céte craincte prouient d'vn amour desordonné de nous mémes, & que non seulement elle est tousiours mauuaise, ains bien aussi traine apres soy la plus grande part du monde à la porte d'Enfer: à ce propos dit la Verité; *Qui amat patrem plus quam me*: & derechef; *Qui non odit patrem*: bref encor vne fois; *Qui non baiulat crucem suam, non potest meus esse discipulus*: pesez bien toutes ces choses: car de quel costé que vous tournerez, soit à gauche, soit à droicte; vostre amour propre est tousiours mauuais, vostre craincte qui procede d'icy, est tousiours reprouuée, & ne peut iamais estre bonne deuant les yeux de nostre grand Maistre.

De plus si nous décendons à considerer sa longue trainée, & combien de personnes se vont rendre à son empyre; y a il chose au monde qui perd plus d'hommes, ou qui les port à plus de forfaitures, que céte malheureuse craincte? qui porta Herode à massacrer les innocents, sinon la crainte de perdre son Royaume, par l'introduction d'vn autre Roy? *Vbi est* (inquiunt) *qui natus est Rex Iudæorum*? d'icy le troublement, d'icy la craincte, d'icy le soubçon, d'icy la furie, & d'icy le massacre: qui porta les Iuifs à persecuter IESVS-CHRIST, sinon la craincte d'estre bannis de leur Royaume, s'ils n'en bannissoient ce puissant Sauueur: *Quid facimus quia hic homo multa signa facit; si dimittimus eum sic; omnes credent in eum, & venient Romani, & tollent nostrum & locum*: voyla tout leur motif: qui porta Pilate ce Iuge impie, à donner sentence de mort contre celuy qu'il sçauoit & publioit estre innocent, sinon la craincte d'encourir la disgrace de Cæsar, & la perte de ses pensions? *Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris*: d'icy la craincte, d'icy l'inconstance, d'icy l'iniustice, & d'icy la condemnation

Digitized by Google

de l'Innocent : qui porta le pauure Pierre à renier son Maistre, sinon la craincte de mourir? *Quia mori timuit* (dit S. Gregoire) *ut ipsum negauit* : Enfin pour le dire en vn mot, qui perit, qui ne perist par la méme craincte? faites vn denombrement de tous les vicieux, & voyez bien céte verité : car 1. qui port tant de fois les superbes, les ambitieux, les cholers au sang, à la vengeance, aux homicides, aux assasinats tant contre eux mémes, que contre autruy, sinon la craincte de quelque ignominie, ou l'apprehension de perdre vn poinct d'honneur? *Euagina gladium tuum & percute me, ne forte dicatur quod à fœmina interfectus sum.* 2. qui ferme la main aux auares, pour ne faire misericorde aux pauures, sinon la craincte de diminuer tant soit peu le gros de leur thresor? *Auarus non implebitur pecunia* : & pour cela, comme sa conuoitise est du tout insatiable; aussi elle le pousse si puissamment à tousiours amasser, que le miserable n'ose preque porter la main à sa bourse, craignant de la vuider, s'il en fait sortir vne seule petite piece. 3. qui nourrit les enuieux dans leur venin, sinon la craincte de se voir moindres, que les autres? *Dederunt Dauid decem millia, & mihi mille*; cõme s'il auroit voulu dire, que luy rest il maintenant, sinon qu'on me vienne oster la couronne pour luy mettre sur la teste, & l'inthroniser dans mon Royaume? 4. qui entretient les paillards, les gloutons, les paresseux & autres semblables dans la fange & bourbier de leurs vilains vices, sinon la craincte de nuire tant soit peu à la chair, la refrenant ou chastiant par quelque mortification? *Nemo carnem suam odio habet, sed eam fouet & nutrit* : bref ioignez à cecy, & tout en general, les abus de la ieunesse : qui fomente l'vniuersité de ces ieunes esprits en la sotte academie de leurs débauches & folastries, sinon la craincte d'estre exposés aux mépris & risées de leurs semblables? *Fingebam me fecisse quandoq́, quod non feceram, ne quãto innocentior, tanto viderer abiectior*; c'est la confession de S. Augustin, qui va déplorant l'aueuglement de sa débauchée ieunesse, & ne sçait assez admirer sa misere, d'auoir si impudemment méprisé Dieu, voulant sottement complaire aux hommes, ou craignant de leur déplaire. Puis donc que la craincte mondaine, est ainsi cause de tant de malheurs, concluons auec ce méme Docteur, & apprennons de luy, à vuider nostre cœur de céte pernicieuse craincte, pour le remplir de la craincte du Seigneur : *Time Deum qui super omnes est, & non formidabis homines* : crainds Dieu qui est sur tous & au dessus de toutes choses: car ainsi tu n'auras point peur ny des hommes, ny des Diables, ny des prosperitez, ny des aduersitez.

CHA-

CHAPITRE XXI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ce qui concerne ses irrisions & affronts au Pretoire de Pilate.*

Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. C'est la derniere attaque, cõme nous venons de monstrer, que les furieux Iuifs donnerent à Pilate, & attaque qui luy ébranla le courage en sorte, qu'il se mit en resolution de condamner l'innocent: or d'autant que le tout s'est dy par auance, & que la necessité nous y a constraint; il nous faut maintenãt resumer l'ordre, & donner dans la poursuitte des inuentions, dont vsa ce President contre les Iuifs, pour ne se rendre partisant de leur crime: car deuant que de se laisser abbatre, sa conscience luy suggera plusieurs moyens, assez propres pour mitiger la furie des accusateurs, si leur hayne n'auroit esté irremediable; & entre autres, nous sçauons qu'à cét effect il fit reculer l'accusé iusques au dernier bout du monde, le mettant en comparaison auec Barabbas, & permettant la preference de cét homme seditieux, à celuy duquel il alloit hautement publiant l'innocence: non content de semblable essay, il le fait écorcher à force de foüets, & cela depuis les pieds iusques à la teste: il luy fait couurir & entourer la teste d'vne couronne d'épines, ioignant ainsi en vn même instrument & la peine & la honte: bref il le mene deuant le peuple, & leur fait monstre ouuerte de son miserable equippage, s'efforcant tousiours par semblables inuentions à les adoucir: mais le pauure homme se trompe, & ne fait que les aigrir; tellement qu'à l'aspect de leur enragée obstination, il se pasme & s'écrie; que voulez vous donc que ie face de ce pitoyable IESVS? donnant par là à entendre que sa resolution estoit bien de deliurer l'innocent, mais que le moyen luy manquoit: iusques icy arriua Pilate, poussé par la furie des Iuifs, ce qui nous fournira matiere tres-abondante pour bastir quattre Paragraphes, & monstrer 1. que le Maistre fut postposé à Barabbas. 2. Condamné à estre écorché, & mis tout en sang. 3. Cruellement couronné d'épines. 4. Conduict publiquement en ce pauure equippage deuant le peuple assemblé: toutes lesquelles choses nous donneront subiect de faire suiure quattre Conformités, & monstrer 1. que le Disciple fut postposé au plus scelerat du monde. 2. Escorché depuis les pieds iusques à la teste, son corps estant mis tout en sang. 3. Couronné d'épines: bref conduit en pauure equippage à la place publique, & monstré publiquement au peuple assemblé.

§. I.

Digitized by Google

§. 1.

IESVS postposé au scelerat Barabbas.

NOn hunc, sed Barabbam. Que le voyla bien apparié ce debonnaire Seigneur! disons encor autrement; que facilement le voyla rebuté cét adorable IESVS! mais que veulent dire les Iuifs en reiettant celuy cy, pour choisir celuy là, sinon que le criminel soit absous & que l'innocent soit crucifié? le pauure Pilate propose au peuple assemblé le choix de IESVS, ou de Barabbas, appariant ainsi le Fils de Dieu auec vn homicide & seducteur, comme s'il auroit voulu ioindre le iour auec la nuict, ou le Paradis auec l'Enfer; & s'appuyant sur céte sienne nouuelle inuention, il pense tenir son dessein en asseurance, se persuadant entierement que la balance du choix, que feroient icy les accusateurs, s'inclineroit vers le meilleur, & qu'ainsi le sort de l'absolution viendroit à tomber sur l'innocét IESVS; mais helas la malice des Iuifs cria victoire contre ce President; de maniere que se mocquans de son inuention, ils reietterent l'innocent, & donnerét la preference au malfaicteur: car la populace estant sollicitée & animée par les Pontifes, à s'incliner de ce costé, demanda aussitost l'absolution du criminel, & la condemnation de l'innocent; crians tous ensemble, & d'vn accent furieux, qu'il ne vouloient ce IESVS, ains bien demandoient Barabbas; qui est autant comme s'ils disoient; que Barabbas nous soit dõné, & cét autre IESVS crucifié. Or que dirons nous apres tout cela, & que pourroit on penser là dessus? certes si vous regardez icy les iugemens des hommes, vous les condamnerez tout à plat, & vous mocquerez de semblable election: mais si vous rehaussez les yeux, & les portez iusques aux secrets iugemens de Dieu, vous verrez l'incomparable & incomprehensible charité de ce bon Seigneur enuers nous autres pauures pecheurs: car vous trouuerez que Barabbas nous va icy representant Adam, cét ancien voleur du fruict defendu, & qu'estant mis en la presence de la Diuine Iustice auec IESVS-CHRIST, il doit estre absous de son larcin, & l'innocét obligé à en porter la peine; de maniere que cét innocent Redempteur est constraint de payer ce qu'il n'a point dérobé, & se trouue condamné de Dieu son Pere à la mort, non pour quelque sienne forfaiture, ains bien afin qu'il paye pour tous les pechez du monde, tant pour celuy d'Adam, que pour tous ceux de sa posterité: *Proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum*: ce qui nous force à croire que la bonté de Dieu icy est pour nous, & sa rigueur contre l'innocent IESVS; à croire, dise, que la misericorde de ce bon Pere commande à sa iustice, de deliurer Barabbas, & condamner IESVS; ou pour mieux dire, de sauuer l'homme, & crucifier

Digitized by Google

crucifier le CHRIST: à quoy tout le monde ſemble cõſentir & d'vn cõmun accord dire ; *Amen* : car comme nos pechez crient trop haut deuant Dieu, auſſi il nous eſt force de demander que IESVS ſoit crucifié, & que les merites de ſon precieux Sang, nous ſoient appliqués, afin de pouuoir obtenir pardon, & trouuer noſtre deliurance.

Conformité.

OVy vrayment, ce fut bien reculer IESVS-CHRIST iuſques au dernier bout du monde, que de le poſtpoſer ainſi à ce voleur & homicide Barabbas : mais qu'eſt-ce de Barabbas, ſi on le vient à mettre en comparaiſon auec l'infame Mahomet? ou ſi peut-eſtre il ſeroit poſſible de trouuer parmy l'vniuerſité des hommes, malice comparable à la malice & impieté de ce renegat? pour donc venir du Maiſtre au Diſciple, remarquez auec moy, que tandis que S. François parcourut les vaſtes domains du grand Soldan de Babilone, préchant le Sainct Euangile, & annoncant ſimplement les veritez d'iceluy, ſa predication fut touſiours écoutée par les Sarrazins, & écoutée auec grande attention, iuſques à là que c'eſtoit tout le plaiſir de ces barbares, d'ouyr diſcourir l'homme de Dieu ſur les hauts myſteres de la Foy, & exalter la Doctrine Euangelique du Seigneur IESVS : mais ſi toſt qu'il preſuma de changer de ton, auancant la grande perfidie, & les lourds menſonges de leur infame Mahomet, l'audience ſoudain ſe perdit, & l'auditoire commença bien toſt à s'exclipſer. Eſcoutons là deſſus le riche témoignage du Cardinal Vitriaco ; *Saraceni omnes tamdiu de Chriſti Fide, & Euangelica Doctrina prædicantes Fratres Minores libenter audiebant, &c.* tous les Sarrazins (dit-il) monſtrerent d'eſtre portés à ouyr volontiers la predication des FF. Mineurs, auſſi long temps qu'ils furent préchans la Foy de IESVS-CHRIST, & la Doctrine du Sainct Euangile ; mais quand ceux cy ſe mirent à publier la réuerie de leur ſecte, à reprendre leur aueuglement, & condamner leur faux Prophete Mahomet, le voulant faire paſſer à leurs yeux pour homme perfide & menteur; alors le tout fut renuerſé, & la bonne volonté des Sarrazins ſe changea en furie, iuſques à là qu'ils commencerent à repreſenter la rage des Iuifs, faiſant de S. François auec Mahomet, ce que ceux là auoient fait de IESVS-CHRIST auec le ſuſdit voleur Barabbas : ie veux dire, qu'à l'exemple de Hieruſalem, qui iadis reietta l'innocent IESVS, pour choiſir le malfaicteur Barabbas, toute la Syrie ſembloit icy crier hautement ; *Non hunc, ſed Mahumetum* : nous ne voulons plus celuy cy, ains bien Mahomet ; qui eſt tout autant comme s'ils auroient voulu dire ; qu'il meure ce blaſphemateur, nous tenons noſtre Mahomet pour vray & fidele Prophete : de maniere, voyez vous, que ſi

Digitized by Google

les Iuifs donnerent la preference à Barabbas, au grand mépris du Seigneur IESVS, le méme en firent les Sarazins à leur faux Prophete Mahomet, au regard de S. François, qu'ils reiettoient maintenant comme blasphemateur & perfide calomniateur; que si ceux là plus furieux que iamais, forcerent Pilate par leurs hautes menaces & clameurs, à donner sentéce de mort contre le Maistre; autant & dauantage en auroient bien faict ceux cy contre le Disciple; voire eux mémes l'auroient crucifié furieusement sur la place, s'ils ne fussent esté retenus par la crainćte de leur grád Seigneur qui auoit muny le bon Pere de ses royales patentes: car dés alors, ce ne fut plus que d'ouyr foudres & tonnerres parmy la petite populace, qui sembloit desormais crier contre le pauure François, toute à la façon des Iuifs contre le méme IESVS; *Crucifigatur, crucifigatur*: sans plus vouloir se ranger à la raison, ny prester l'oreille à la predication du Sainct Euangile.

§. 2.

IESVS écorché & mis tout en sang depuis les pieds iusques à la teste.

Corripiam eum & dimittam. Qu'est-ce à dire cela, & quel fut cét esprit, qui forca Pilate à semblable resolution? asseurez vous que ce fut l'esprit de compassion, & non celuy de persecution: ce pauure Iuge n'ayant peu flechir la misericorde des Iuifs, il se met à tenter d'assouyr leur cruauté, esperant que s'ils n'ont pas eu d'égard à l'innocence de l'accusé, ils en auront peut-estre au gros de ses blessures & douleurs: IESVS donc est dépoüillé, IESVS est soubmis à la flagellation, mais flagellation si horrible, & si prodigieuse, que l'ardeur des ennemys auroit peu s'éteindre dans le Sang de cét Agneau immaculé, & leur passion s'y amortir du tout, si elle n'eust excedé toutes les bornes de tyrannie & cruauté: aussi de faict telle fut la pensée, & tel le dessein de Pilate, lors qu'il se mit en resolution de condamner IESVS-CHRIST à ce genre de supplice; ie veux dire qu'il se rendit cruel contre iceluy, pour l'esperance qu'il auoit de pouuoir par là assouyr la cruauté de ses ennemys: de maniere qu'il le fit flageller auec toute rigueur, & mit son effort à le reduire en vn estat si piteux, qu'il fust capable de forcer l'vniuersité de ses ennemys à pitié: à cét effect, comme nous sçauons, le nombre des coups ne fut point limité ny prescrit, ains laissé entierement à la discretion des bourreaux, lesquels estans payens, hõmes accoustumés au sang & au carnage, ne se laisserent aucunement porter à la compassion, ains bien se mirent en deuoir d'agir icy virilement & combattre à qui mieux; frappans ainsi tous à l'enuy, & auec tant d'ardeur, qu'ils monstroient assez de prendre leur plaisir en céte furieuse décharge: le

Digitized by Google

le méme pouuons nous croire des Iuifs, qui ſeruoient icy de ſpectateurs : car comme ils eſtoient pleins d'enuie & de hayne contre le pauure patiét, auſſi ſans doute ils ſe mettoient pareillement en deuoir d'animer le courage de ces barbares, & d'enflammer touſiours dauantage leur furieuſe cruauté : cauſe pourquoy on peut hardiment inferer que le deſſein de Pilate fut iuſques à là fort bien accompli; c'eſt à dire, que céte flagellation du pitoyable IESVS auroit été tres-ſanglante, & du tout exceſſiue, en ſorte que l'ardeur des Iuifs, s'ils ne fuſſent eſté Iuifs, deuoit s'eſteindre, & leur paſſion s'amortir à l'aſpect de ſemblable obiect : mais helas il falloit bien des coups & des playes, & du ſang, pour arreſter la furieuſe & enragée pourſuite de ces hommes inhumains ?

Conformité.

MErueille que le Diſciple qui fait profeſſion de ſuiure en tout & par tout les traces de ſon Maiſtre n'a peu trouuer quelque bourreau, qui luy arracheroit du corps vne ſeule goutte de ſon ſang ! merueille, diſie, que cét homme de Dieu s'eſt tant de fois mis en campagne à deſſein de rechercher la palme du Sainct Martyre, ſans iamais neantmoins la pouuoir rencontrer ! voyla trois fois qu'il a trauerſé le vaſte Ocean, & tourné tantoſt vers le Royaume de Maroche, tantoſt vers celuy d'Egypte; iuſques à donner bien auant dans la Syrie; iuſques à reprendre le grand Soldan de Babilone, & à la teſte méme de ſon armée; iuſques à précher ce peuple barbare, & publiquement leur annoncer la verité du Sainct Euangile; bref iuſques à maudire leur ſecte & condamner hautemẽt leur Mahomet; & iamais cependant n'a trouué le bonheur de tomber dans les mains de quelque Pilate qui le condamneroit du moins à la flagellation; s'il doit eſtre crucifié, il faut que IESVS-CHRIST luy méme & en propre perſonne ſoit l'executeur de cét ouurage : s'il doit eſtre écorché & mis tout en ſang à la façon de ſon pauure Seigneur, il faut que luy méme en faſſe l'execution; tellement que ce qui ſembloit luy manquer de la douloureuſe paſſiõ du Crucifié, luy méme & de ſes propres mains le veut accomplir, afin de ſe conformer entierement, & ſe rendre du tout ſemblable à ſon tres-aymable IESVS : & pource ne vous eſtonnez pas ſi apres auoir fait tantoſt du Iuge, & tantoſt de l'accuſateur contre ſoy méme, il va maintenant exercer l'office de bourreau ſur ſon propre corps, le forçant à diſtiller le ſang goutte à goutte iuſques à là que d'en arrouſer la terre : nous deuons donc ſçauoir que ce bon homme ne fit iamais du cruel, ſinon contre ſa perſonne propre, & que iamais, hormis le peché, il n'eut rien plus en hayne que ſa propre chair : auſſi de faict la tenoit il pour ſon plus grand

Digitized by Google

ennemy, l'appelloit son asne, & le traicta touſiours ſi rudement, qu'il l'entretenoit de coups & de battures, dauantage que de boiſſon ny viande delicate : mais écoutons ſon langage, & le faiſons parler luy méme : car reſolu vne fois de paſſer la nuict dans l'Egliſe de S. Pierre de Banaio pour lors deſtruicte & delaiſſée, comme il penſoit apres toute priere & contemplation prendre tant ſoit peu de repos, il ne luy fut aucunement poſſible, voire tout à rebours ſon eſprit commenca à s'effrayer, & tout ſon corps à trembler, auec méme vn notable ſentiment des puiſſantes ſuggeſtions du Diable, & des vilains éguillons en ſa chair; ce qui fut cauſe que ſortant ſoudain de l'Egliſe, & ſe muniſſant du ſigne de la croix, il preſuma de crier contre les malings eſprits, & leur donner vne verte attaque; diſant d'vn accent plein d'aſſeurance; *Ex parte Dei omnipotentis dico vobis Dæmones, &c.* De la part de Dieu tout puiſſant ie vous cómande Diables, que vous exerciez ſur moy, & ſur mon corps tout ce qui vous eſt donné d'enhaut, & permis de mon Seigneur IESV CHRIST d'autãt que ie ſuis preſt de ſouffrir toutes choſes en céte mienne faſcheuſe & peſante chair, que ie tiens pour mon plus grand ennemy : vrayment vous me ferez grand plaiſir; car ainſi me vengerez vous de mon tres-méchant aduerſaire & cauteleux ennemy : entendez vous comme il parle de ſon corps, & de quel œil il regarde ſa chair ? c'eſt ſon lourd fardeau, c'eſt ſon aduerſaire, c'eſt ſon ennemy, & le plus cauteleux, & le plus méchant qu'il ayt icy bas en terre : bref vn ennemy & aduerſaire contre lequel il ſouloit crier vengeance, déchargeant ſur iceluy toute la bile de ſa hayne & de ſa cholere, pour ainſi le forcer à l'obeyſſance, & le ranger au Sainct ſeruice de Dieu ſon Createur.

Or pour aiuſter céte preſente Conformité, & décendre à la ſanglante flagellation de ce patient Pere, ie ne veux pas auancer ny le nombre, ny la rudeſſe, ny la prolixité de ſes diſciplines iournalieres : vne ſeule ou deux entre les autres, nous ſeront plus que ſuffiſſantes pour donner témoignage au monde de la verité auancée : à ce propos S. Bonauenture remarque que comme vn iour l'homme de Dieu eſtoit paſſant la nuict en priere dans ſa pauure cellule prés l'Ermitage de Sarthian, l'ennemy vint le tenter l'appellant par ſon propre nom, & luy diſant trois fois fort diſtinctement; François, François, François : *Vocauit eum tertio dicens; Franciſce, Franciſce, Franciſce :* auquel quoy que le Sainct répondiſt, & demandaſt à ce criar ce qu'il cherchoit & deſiroit de luy, neantmoins ſi ne ſçauoit il à qui il parloit, ny qui l'appellóit; le Diable donc penſant que la réponſe du Pere luy ſeruiroit d'heureuſe entrée, donna hardiment dans ſa pourſuitte, & en parfaict cauteleux preſuma de le reprendre tacitement de

ſon

Digitized by Google

son indiscretion en la pratique de ses ieusnes & disciplines, luy remonstrant qu'il n'y a pecheur au monde, tant puisse il estre abominable, auquel Dieu ne fasse misericorde, s'il vient à serieusement se conuertir; mais que celuy qui se tuë par penitence indiscrete & trop austere, se met hors d'esperance de pouuoir iamais auoir son pardon : *Misericordiam non inueniet in æternum* : c'estoit vn masque trop ouuert, & qui ne couuroit pas bien son personnage; aussi le Sainct homme qui auoit des yeux propres à discerner les astuces du tentateur, reconnut soudain le maling, & découurit la tromperie de son inuention mal cachée sous la douceur de ce sien langage déguisé : pour confirmation dequoy vne tres-puissante tentation de la chair commenca tout à coup à s'éleuer en son corps, & à donner bien fort ; ce que sentant l'amoureux de chasteté, il ne perdit pas temps, ains bien se dépoüilla en haste, & se battant de sa corde tres-rudement, il alloit disant & redisant à son corps; *Esa, Esa frater asine, &c.* Sus, sus frere asne, efforce toy à porter les coups, ainsi te faut il mettre tout à nud, ainsi merite tu d'estre traicté: sçache, & qu'il t'en souuienne vne bonne fois, que l'habit sert à la Religion pour signal de Saincteté, & qu'il n'est permis à vn paillard tel que tu es, de le dérober : *Si quo vis pergere, perge* : va gros asne, si tu veux en aller, va t'en ainsi foüetté, & tout nud sans habit : n'estoit ce pas bien là se mocquer à plaisir de sa lourde chair ? on n'en diroit point dauantage à vn vray putain, ny à vn parfaict apostat, iustement dépoüillé & priué de l'habit Religieux : aussi ma pensée est qu'il agissoit icy contre sa chair cõme vrayment telle, la iugeant indigne de son habit, & la chassant arriere de soy autant qu'il luy estoit possible, sans la vouloir autrement assister à se reuétir & couurir sa pauure nudité : de maniere qu'il fait enuers soy méme, ce que les Iuifs, & les bourreaux firent enuers IESVS-CHRIST apres la flagellation pour se rire dauantage de sa misere & nudité : car selon la meditation d'aucunes ames deuotes, il est croyable, que comme ce douloreux Seigneur se trouua lors grandement attenué de la perte du Sang, qui s'estoit écoulé par ses playes innombrables, aussi il tomba par terre à l'instant qu'il fut détaché de la colonne, demeurant là tout nud, & tout moulu de coups, iusques à ce que voyant ses habits assez proches de soy, il se traina pour les reprendre, & qu'ainsi luy méme il s'en reuétit du mieux qu'il pût, si grande estoit l'inhumanité de ceux là, & si extreme le dédain de ceux cy : or c'est cela méme que fait le zeleux Pere contre sa propre chair, il se mocque de sa nudité, il la brauise en sa misere, differe de luy rendre son habit, & refuse de luy ayder à se reuétir ; témoignant assez par céte sienne tragedie, qu'il auroit volontiers fait du Iuif, & du bourreau contre sa lourde chair, la forçant à rechercher elle

Digitized by Google

méme ſon habit, & elle ſeule ſe reuétir, ſans luy ayder aucunement : regardez donc maintenant ces deux pauures tout nuds, tous deux cruellement foüettés, tous deux les genoux & les mains en terre, ſe trainans ainſi parmy la place pour reprendre leurs habits, & ſe reuétir eux mémes, ſans que perſonne daigneroit leur ayder tant ſoit peu : puis là deſſus donnez voſtre iugement ſi le Diſciple ne ſe monſtre icy grandement conforme à ſon Maiſtre.

Encor n'eſt ce pas tout : car ie le vois bien dépoüillé, & foüetté aſſez cruellement; mais il nous reſte de le voir écorché depuis les pieds iuſques à la teſte, & mis tout en ſang : pource nous ſommes conſtraincts de faire ſuiure quelque autre ſtratageme du Diable contre le méme Sainct, & ainſi décendre à vne ſeconde flagellation, qui ſera capable de mettre céte preſente Conformité en ſa perfection : car vn iour que l'homme de Dieu eſtoit en la pourſuitte de ſes exercices ordinaires dans ſa petite cellule, baſtie au iardin contigu à l'Egliſe de Noſtre Dame des Anges, voicy ſur la minuict que le tentateur s'approche de luy, & transfiguré en Ange de lumiere luy dit d'vn accent plein de compaſſion; François, pauure hóme que tu es, pourquoy cherche tu à te faire mourir deuant le temps? à quelle fin va tu ainſi veillant & pouſſant les nuicts iuſques au iour ? ignore tu peut-eſtre que les nuicts ſont faictes pour dormir, & que le ſommeil eſt le principal aliment de la vie corporelle, ſpecialement au ieune homme, tel que tu es, auquel le ſommeil ſur tout eſt neceſſaire ? mais non content de luy auoir donné céte charitable admonition, il preſume de luy redire ce dequoy il l'auoit déia admoneſté peu auparauant en ſemblable occaſion ; à ſçauoir que la rigueur de ſes auſterités indiſcretes, deuoit eſtre corrigée, & qu'il auoit du temps aſſez pour ſe chaſtier plus diſcretement & faire deuë penitence de ſes pechez : & méme (dit-il) ie t'ay deſia dy autre fois dans l'Egliſe nommée les quattres Chapelles en la Conté de Tadert, qu'eſtant encor en la fleur de ta ieuneſſe, tu auras & du temps & du pouuoir aſſez pour t'exercer, & te venger de tes pechez par autre genre de penitence: pourquoy donc va tu ainſi conſumant & ruinant ton pauure corps par la prolixité de ſemblables veilles, & oraiſons ? Ne voyla point vn diſcours qui reſſent ſa charité & compaſſion ? c'eſtoit bien contrefaire le bon amy, & ie ne ſçay ſi la diſcretion d'vn Pere ſpirituel ſçauroit donner des admonitions plus propres que celles cy à ſes nouices indiſcrets: mais le lourd bigot ! à qui penſoit il parler ? où ſi peut eſtre il preſumoit de ioüer ſa farce auec cét homme tout fait, comme il a couſtume de la ioüer auec des apprentys ? *Fruſtra iacitur rete ante oculos pennatorum* ; auſſi le trauail de ce maudit ne s'en alla pas ſeulement en fumée, ains de plus, toute

ſa.

Digitized by Google

la tentation luy fut fort bien recrachée contre le visage à sa plus grande confusion : car le bon homme sentant le vent du tentateur, & connoissant où butoit son dessein, il ne songea point beaucoup pour trouuer dequoy se defendre, & confondre son ennemy : ce fut aussitost de s'arracher & le capuce, & la tunique du dos, tellement que se mettant tout à nud, & ne retenant sur soy que les simples mutandes, il sort de sa cellule en ferueur d'esprit, se pousse au trauers de la haye épineuse & tres-épesse du iardin Conuentuel, iusques à rompre dans la pleine campagne, voire iusques à courir & penetrer bien auant dans le bosquage voisin; où estant arriué, il se iette dans les buissons pleins de ronces, & poignantes épines, parmy lesquelles il demeura veautrant son pauure corps si long temps, qu'il dégoutoit le sang de toute part: sur quoy on nous marque que pour toute consolation il alloit disant & redisant à soy méme, qu'il valloit mieux beaucoup pour le bien de son ame renouueller en son corps les douleurs du Crucifié par céte souffrance, que de donner aucun consentement aux attraicts de l'ennemy : toutes lesquelles choses me font penser que l'hõme de Dieu par céte sienne genereuse action, confondit puissamment son tentateur, & cria hautement victoire contre celuy qui presumoit le conduire à quelque relasche par la douceur de ses cauteleuses admonitions: cependant deuot Lecteur, ie vous adiure ; regardez encor vne fois cét homme ainsi écorché, & le faisant maintenant asseoir aux pieds de IESVS flagellé, iugez si le Disciple n'est icy vrayment ressemblant à son tres-patient Seigneur, puis que vous les voyez tous deux mis tout à nuds, & tous deux baignés dans leur propre sang. *Wading. 1223. 11. 10. Bon. c. 5. Pisanus conf. 7. & 12.*

§. 3.

IESVS couronné d'épines par les soldats de Pilate.

Plectentes coronam de spinis imposuerunt capiti eius. Quelle inuention de ces barbares, & quel artifice de leur cruauté, d'ainsi se seruir d'vne couronne pour affliger vn pauure innocent? car les couronnes par l'vsage de tous les siecles, & de toutes les nations, furent touſiours le signal de ioye ou de dignité, le signe de gloire & de triomphe : & voicy que ces enragez font de la couronne vn instrument de cruauté : ils plierent, dit S. Iean, vne couronne d'épines, & luy mirent sur la teste : & qu'ils presumerent de faire, pour donner au monde vn essay nouueau de leur barbarie, laquelle les pousſa bien si auant, que pour mieux affermir céte couronne sur la teste du patient, ils en firent entrer les pointes aigues dedans, & à coups de bastons, & à toute force : tellement que sans doute le front de ce pauure IESVS demeura entouré d'vne nouuelle couronne de sang qui

qui en dégoutoit : hé Dieu quelle tragedie ! & ſi on pourroit aſſez deteſter la furie de ces cruels bourreaux ? mais diſons autrement, & s'il eſt poſſible d'admirer aſſez la dignation de ce charitable Sauueur enuers les hommes ? car ce fut l'amour qui l'anima à prendre ſur ſoy méme les ronces & les épines, comme vrays fruicts de noſtre deſobeyſſance, pour ainſi payer les peines & les debtes du peché paternel : car la terre apres la deſobeyſſance du premier homme fut maudite du ciel, & condamnée à ne porter que des ronces, & des épines : *Spinas & tribulos germinabit tibi*: malediction fulminée de Dieu méme, & fulminée auec arreſt ; de maniere que le Seigneur IESVS luy méme ayant pris la peine de cultiuer céte terre, l'eſpace de trente ans & dauantage, elle ne luy a produy que les fruicts de ſa malediction, qui ſont ronces & épines : car comme ce bon Seigneur eſtoit venu ça bas, afin de payer la debte d'Adam ; auſſi il ſe mit à faire vn gros ramas de ces ronces & poignantes épines, leſquelles il chargea enfin ſur ſa teſte à guiſe d'vne riche & triomphante couronne, quoy que treshonteuſe & tres-douloreuſe : regarde donc qui veut la cruauté des inhumains Iuifs en céte couronne d'épines; quant à moy, ie ne veux conſiderer en icelles, ſinon que l'amour de noſtre charitable Redempteur, lequel charge ce gros ramas d'épines ſur ſon Diuin Chef autant volontairement & amoureuſement, qu'il y fut mis par les Iuifs tres-furieuſement & tres-cruellement.

Conformité.

SI nous diſons que S. François a eſté couronné d'épines, noſtre auance peut-eſtre paſſera aux yeux des hommes pour choſe fauſſe & forgée à plaiſir : car certes tout le monde ſçait aſſez que ce bon Pere porta vraymment couronne en teſte ; mais qui nous fera croire qu'elle fut riſſuë d'épines, & qu'elle luy entoura le chef d'vne nouuelle couronne de ruiſſeaux de ſang, pour ainſi la declarer ſemblable à celle de ſon tres-patient & tres-douloreux IESVS ? cecy donc nous obligera à monſtrer que les épines de ſa couronne tenoient leurs pointes cachées au dedans de ſa teſte, & qu'elles ne parurent que fort peu au dehors : de faict ces épines furent vn continuel mal de teſte, qui ſouuent luy trauerſoit la ceruelle de tres-poignantes douleurs; ces épines furent ſon mal d'yeux qui luy adminiſtroit des picqures tant ſenſibles & ſi intolerables, que ſouuent le pauure hõme ne pouuoit ny de iour ny de nuict trouuer aucun repos ; iuſques à là que ſelon la remarque couchée au premier liure des Chroniques chap. 63. la violence de ce mal luy trauailla vne fois ſi cruellement la teſte, que par l'eſtenduë de quarante iours & quarante nuicts continuelles il ne fut exempt.

Digitized by Google

exempt de cuisantes douleurs, & ne pût méme souffrir l'éclat d'aucune lumiere; ce qui fut cause qu'on le transporta dans vne cellule fort obscure contiguë à l'Eglise de S. Damian : auquel lieu non seulement il trouua encor moins de repos, ains son mal alla en pis, & monta iusques à tel excé de douleurs, que les Freres se iugerent enfin obligés à le veiller nuict & iour, non plus ny moins qu'vn autre malade agonizant, ou reduict à quelque derniere extremité. *Voyez de plus les Chroniques l. 2. c. 61.*

Nous pouuons hardiment adiouster que ces épines furent aussi son mal d'estomach, son mal de pieds, de iambes, du foye, bref de tous les membres de son corps, lequel, comme remarque S. Bonauenture, Dieu surchargea de diuerses infirmités & douleurs, à dessein de perfectionner son fidele seruiteur en la vertu de patience, & ainsi le combler de tous merites; afin (dit-il) qu'en l'homme de Dieu se feroit vn ramas de tous merites, lesquels en verité s'acheuent par la vertu de patience, il commenca à le charger d'vn monde d'infirmités, & infirmités si cuisantes, qu'à peine luy resta-il membre en tout son corps, qui ne fust trauaillé de grande douleur : aussi de fait vous pouuez croire & tenir pour choses certaines, que si la grosse armade de ces diuerses infirmités & douleurs ne l'auroient choqué bien fort, iamais sa paternelle tendresse n'eust peu souffrir chez soy les longues & fascheuses veilles de ses chers enfants : car les voyant ainsi nuict & iour trauaillés pour son respect, & accablés de lassitude, il en conceuoit tant de ressentiment, que tout plein de compassion il se trouua enfin obligé de les animer à la patience, & les consoler par douces paroles : mes tres-chers Freres (leur disoit-il) & benis enfants, ne vous ennuyés point pour la souffrance de tant de fascheries, que mes infirmités vous apportent; car le Seigneur vous payera le seruice, que vous rendez à son petit seruiteur, & vous donnera abondamment le salaire de vos labeurs, tant en ce monde, que là haut en son Royaume? le pauure Pere, voyez vous, n'estoit pas content de son propre trauail, quoy que tres-penible & comme intollerable; sa tendresse le forcoit à se charger encor de celuy d'autruy, par vn soing & compassion paternelle, qu'il auoit de ses chers enfants; & pourtant deuot Lecteur, ie vous coniure à donner icy vostre iugement, si peut-estre toutes ces épines ramassées ensemble, & qui alloient de compagnie ioindre leurs forces contre le pauure homme, ne luy donnerent puissamment & bien auant dans la teste : car apres ce vostre aduen, nous inferrons hardiment qu'elles furent capables assez d'attribuer & approprier à sa couronne le nom d'épineuse.

Mais ie voy bien ce qu'il y a, vostre curiosité marche plus outre, & demande qu'on fasse monstre ouuerte, du moins de quelques gouttelettes de

Digitized by Google

ſang, pouſſées iuſques au dehors par les épines, dont la teſte du Pere auroit eſté picquée & couronnée : pour donc venir à ſemblable monſtre, il ne faut que faire vn petit retour ſur les ſuſdites cruelles épines dans leſquelles il ſe ietta tout nud, & ſe veautra en ſorte parmy leurs poignans éguillons, que ſa pauure chair en dégouttoit le ſang de toute part : car nous pouuons bien nous aſſeurer que cõme il agiſſoit icy en hõme plein de zele & de vengeance contre l'ennemy tentateur, auſſi il acheua cét ouurage en tres-grande ferueur d'eſprit, & conſequamment qu'il n'épargna non plus ſa teſte que tout le reſtant de ſon corps; ce qui me force à croire que ſon front ſans doute reſſentit brauement les pointes de ces ronces épineuſes, & que ſa teſte pour lors auroit eſté couronnée de picqures innombrables, iuſques à donner du ſang & deuant, & derriere, & tout alentour; ce qui nous ſuffira pour faire encor aſſeoir le Diſciple en ce miſerable equippage aux pieds de ſon Maiſtre horriblement couronné d'épines, & couuert de ſang. *Voyez S. Bon. c. 14. VVadiug. 1225. n. 3. 1226. n. 19. 1233. n. 1.*

§. 4.

IESVS monſtré publiquement au peuple par le Preſident Pilate.

Ecce homo. Diſons dauantage, & crions hautement ; *Ecce Deus* : voyla le Dieu homme? mais à qui premierement, & à qui mieux irons nous faire cét monſtre publique, qu'aux trois Mages, que ie voy aller çà & là comme perſonnes égarées pour chercher & adorer le Roy nouueau né ? ils accourent à pas haſtés d'Orient en Hieruſalem ; ils entrent dans le Palais d'Herode : crient, & demandent ; *Vbi eſt qui natus eſt Rex Iudæorum* : mais ils s'eſtoient deuoyés & abuſés : car ce n'eſtoit pas là qu'ils deuoient trouuer ny chercher le nouueau Roy des Iuifs; & pource ils quittent Hieruſalem, ils ſe rangent à la ſuitte de leur guide, iuſques à ce que l'eſtoille aille s'arreſter ſur l'eſtable, & que là ils trouuent vn petit enfant couché dans la creiche des beſtes, tremblottans ſus vn peu de pailles : *Donec ſtaret vbi erat puer* : or que faiſoit là, ie vous prie, cét étoille, & pourquoy faut il qu'elle demeure arreſtée ſur le lieu, où l'enfant eſt ainſi pauuremẽt logé & durement couché ? aſſeurez vous que c'eſtoit pour crier à ces trois Mages, & crier ſans mot dire ; *Ecce homo* : voyla, ô Mage, ce Roy des Iuifs que vous cherchez, voyla ſon throſne & ſa litiere royalle : choſe digne de remarque que ces ſages du monde, & ces Princes payens ne ſe ſcandalizerent aucunement à la veuë de cét obiect ſi eſtrange : car plus de mille ans eſtoient deſia paſſés que la prophetie en auoit eſté donnée à leurs anceſtres : Balaam luy méme & de la propre bouche leur auoit marqué l'étoille; ceux cy l'ont veu de leurs propres yeux; bref tous rauys à la veuë d'vn

Digitized by Google

d'vn ſpectacle tant miraculeux, ils preſument d'entreprendre le voyage d'Orient en Iudée, voyage long & faſcheux, ſubiect à beaucoup de perils, & obligeant ſes gents à grands frays: cependant & apres tout, voicy qu'ils ne trouuent qu'vn petit enfant logé dans vn eſtable, & couché pauurement dans vne creiche aux beſtes: *Ecce homo*; voyla l'homme, voyla le Roy, voyla le Dieu homme, & n'en faut pas chercher ny attendre d'autres certes il falloit icy non vn Pilate, ny vn Herode, ains bien vn témoing irrefragable du ciel pour crier efficacement à ces Mages; *Ecce homo*; c'eſt à dire, pour les obliger à croire & adorer la Maieſté Royalle de noſtre IESVS ainſi cachée dans ce pauure enfançon.

2. C'eſt aux Iuifs que nous deuons adreſſer la méme parole: car ſont eux qui par la bouche des Prophetes auoient receu les hautes promeſſes de ce CHRIST & Sauueur, qui deuoit naiſtre de leur race: il eſtoit figuré dans leurs ſacrifices, depeint en leurs ceremonies, attendu d'eux tous inceſſamment, & de ſiecle en ſiecle: à preſent le voicy deuant eux; *Ecce homo, Ecce Deus homo*, voyla diſie comme il eſt accueilly d'eux apres tant de promeſſes, tant de propheties, & vne ſi longue attente; les Mages l'accueillirent auec beaucoup de reſpect, l'adorans & l'honorans de leurs riches preſents; où ceux cy l'accueillirent auec beaucoup de mépris, le chargeans d'affronts & d'vn million d'ignominies.

3. C'eſt à Pilate, c'eſt aux accuſateurs, c'eſt à tout le monde, que nous pouuons dire pareillement; *Ecce homo*, voyla l'homme iugé par Pilate, accuſé par les Iuifs, regardé de tous pour l'opprobre, & rebut des hõmes: mais auſſi voyla vrayment l'homme, & le Dieu homme qui doit iuger tous les hommes: ouy voyla l'homme, regardons le bien; car ce grand Iuge occulte encor & caché ſous ces vilains opprobres, eſt neantmoins iugeãt deſia ceux qui le iugent, qui l'accuſent & crucifient: *Iudicium minatur, & latet*, dit S. Gregoire; nous donnant par là à entendre, que dés à preſent, & en ſon ſilence, ce Dieu caché va minutant la iuſte & redoutable ſentence, qu'il doit vn iour prononcer contre cete impie aſſemblée, à laquelle on crie; *Ecce homo*, & laquelle va recriant; *Tolle, tolle, crucifige eum.*

Conformité.

POur reprendre toutes ces pieces auancées, & faire touſiours marcher le Diſciple apres ſon Maiſtre, ne diriez vous pas que noſtre S. Pere auroit fait profeſſion de contrefaire le ſinge, & imiter en toute choſe les ouurages de ſon pauure Seigneur IESVS? car le voicy, ie le voy qu'on le va trainant en public dépoüillé de ſon habit, mis tout à nud, & la corde au col, pour le placer au haut du marché d'Aſſiſe: c'eſt à dire, le rehauſſer à

Digitized by Google

guise d'vn criminel sur la Berlina, le tout à dessein de le monstrer en ce piteux equippage au peuple assemblé : or en vser de la sorte n'estoit-ce pas bien faire du Pilate contre ce pauure François, & crier sans mot dire; *Ecce homo* ? mais voyons l'histoire, & considerons à plaisir le subiet de cête tragique representation : S. Bonauenture témoigne de ce digne Pere qu'estant vn iour griefuement pressé de maladie, & tout extenué par la violéce d'vne fieure quarte qui luy ruinoit son homme exterieur, il rabbatit quelque peu de son abstinence ordinaire, & cela par pure obedience, iusques à ce qu'il commenca à reprendre tant soit peu les forces corporelles : car alors non seulement il retourna soudain à son abstinence, ains de plus comme vray mépriseur de soy même, s'anima contre son propre corps, iugeant que c'estoit contre raison & vn traict d'hypocrisie d'auoir ainsi pour son respect, mangé de la viande en secret, cependant que tout le monde le regardoit pour homme d'abstinence : il n'est pas conuenable, disoit-il, que ie passe aux yeux du peuple pour homme abstinent & austere, & que tout à rebours ie sois mangeant de la chair en mon particulier; ce qu'il s'obiecta auec tant d'ardeur & de zele, que tout sur le chãp il se cõdamna à la suiuante penitẽce du tout admirable & point imitable: car tout animé de vengeance contre soy même, il se leue; & apres auoir fait conuoquer le peuple d'Assise à la place publique, il s'achemine aussi tost vers la grande Eglise de la ville, accompagné d'vn bon nombre de ses Freres, qu'il menoit quant & soy; où estant entré il se dépoüille entierement & du manteau, & de l'habit, sans retenir autre chose sur sa chair, que les seules mutandes, qui couuroient sa nudité : puis s'ayant lié vne corde au col, il se fait trainer par vn de ses Freres, & conduire en cête equippage iusques au lieu designé; montant même, & à la face de toute l'assemblée, iusques au haut de la grosse pierre, appellée la Berlina, sur laquelle on souloit exposer les malfaicteurs, iugez & condamnez au supplice : *Se trãbi præcepit vsq; ad lapidem, in quo malefactores puniendi consueuerant collocari*; voire quoy que pour lors il fust trauaillé de sa fieure quarte, & par la violence d'icelle rendu tout debile; quoy que ce fust même en plein hyuer, & que la froidure fust bien picquante, il monta neantmoins ainsi tout nud sur cête honteuse Berlina, & commenca à prẽcher auec beaucoup de ferueur; iusqués à ce que voyant tout le peuple assemblé & fort attentif à sa predication, il osa enfin publier sa singuliere dispense & relasche secret qu'il auoit fait en ses abstinences, disant & redisant que hardiment on ne le deuoit point tenir pour homme spirituel, ains bien qu'il meritoit plutost d'estre mépriſé, comme trop sensuel, & passer aux yeux de tous pour vn parfaict glouton : *Audientibus cunctis, asseruit se non tanquam*

Digitized by Google

minquam spiritualem honorandum fore, quin imo tanquam carnalem & glutonem ab omnibus contemnendum : iusques icy est tousiours le discours du Seraphique Docteur, lequel aussi nous va asseurant que toute l'assemblée demeura si rauie, & si estonnée à la veuë d'vn si estrange spectacle, que comme ils connoissoient desia assez l'excessiue austerité du Sainct, de méme tous se sentirent interieurement & puissamment touchés de deuotion; confessant hautement que semblable traict d'humilité & abiection estoit plus admirable qu'imitable. Cela donc estant ainsi, regardons derechef l'estrange posture du Seigneur IESVS tout défiguré, la corde au col, & trainé par Pilate sur les hauts degrez de son Pretoire; bref par luy monstré & publié au peuple par les suiuantes paroles; *Ecce homo* : puis soudain faites retourner les deux prunnelles de vos yeux, & les fichez sur ce Religieux, qui forcé par obedience, traine le pauure François ainsi mis tout à nud, la corde au col, & tout abbatu de sa fieure quarte; regardez diſie comme il le conduit hors de l'Egliſe Cathedrale, & parmy les ruës publiques de la ville, & iusques à le placer sur le haut de ladite Berlina : car ie vous asseure que c'est pour le monstrer au peuple assemblé, & d'icy sans mot dire leur crier autant bien que iadis Pilate; *Ecce homo* : voyla l'homme, ô bourgeois d'Assise; voyla nostre Pere, General & Fondateur des FF. Mineurs, voyla iusques à où monte l'excé de son humilité, & propre abiection : *Ecce homo.* Mais ouy vrayment, voyla l'homme, ô bourgeois d'Assise, regardez le bien, & à deux yeux : car c'est à vous premierement qu'õ en doit faire la monstre, puis qu'il a prins sa naissance, & sa nourriture dans l'enclos de vos murailles : n'auez vous pas souueuance de cét enfançon, qui poussa iadis sa bonne mere hors de sa littiere, & de sa propre maison, pour estre portée comme à demy morte dans vn chetif estable, & là sur vn dur paillace aux bestes se décharger de sa grosseſſe? *Ecce homo* : voyla l'homme. Or quel presage vous donnoit Dieu icy, de vouloir que cét homme commençast ainsi dés sa premiere entrée au monde, à embrasser la ressemblance de son Maistre & Seigneur IESVS? asseurez vous que Dieu nous monstroit par là, d'auoir conçeu des hautes pensées de ce petit François, & que son dessein fut, qu'au iour de cête sienne pauure naissance, il porteroit vn doux baiſer sur la face de la Saincte Pauureté, comme celle, qui deuoit estre son Espouse, sa Dame, & sa bien-aymée : aussi de faict & en têmoignage de cête verité, il s'est tousiours portê à caresser céte belle vertu, & à l'aymer tendrement, iusques à ce qu'il a solemnellement êpousê, & fait protestation publique de la tenir à iamais pour sa tres-chere & royalle êpouse : le voyla donc cét amateur & caresseur de pauureté; regardez le bien, & iugez si sa vie ne corrêpond à sa tres-saincte naissance.

Digitized by Google

2. A qui addreſſerons nous ce même langage, ſinon à ceux qui vont tracaſſans çà & là, deſireux d'auoir vne fois la rencontre de cét homme tant fameux, & tant renommé parmy tout le monde : *Ad Inſulas* (dit F. Elie) *longè diuulgatum eſt nomen eius, & miratæ ſunt vniuerſæ terræ mirabilia opera eius* : il veut dire que le nom de ce braue Pere courut enfin par terre & par mer ; iuſques à là, que la hauteſſe de ſes prodigieux miracles s'en alla crier aux quattre coings du monde, & l'excellence de ſa tres-haute pauureté le fit paſſer aux yeux de tous pour homme admirable ; en ſorte que toutes les nations méme la Turqueſſe, la Babilonienne & Egiptienne & ceux de Maroch ont admiré ſes faicts memorables, les regardans cõme choſes prodigieuſes, & eſtimans les yeux bien-heureux, qui auoient le bon-heur de voir cét homme de l'autre monde : or le voicy maintenant rehauſſé en plein marché ; quiconque eſt deſireux de le voir, le voicy expoſé aux yeux de tout le monde : *Ecce homo* ; voyla ce fameux & prodigieux François, non ia comme vn Sainct Predicateur rehauſſé en vn ſiege Cathedral, ains bien aſſis ſur le haut d'vne Berlina en qualité & poſture de quelque ſcelerat malfaicteur : voyla, diſie, le Diſciple du pauure IESVS, iadis monſtré par Pilate, regardez en luy la vraye reſſemblance de ſon Maiſtre & Seigneur.

Bref pour aiuſter toutes les pieces cy deſſus auancées, & ne rien laiſſer ſans Conformité ; ſi homme, ſi Ange, ſi le ciel, ſi la terre, ſi l'enfer, ſi quelque creature viſibe & inuiſible veut voir & connoiſtre celuy, qui eſt conſtitué Port'enſeigne du Dieu viuant ça bas en terre ; celuy qui au iour du iugement general doit porter en ſon flanc, pieds & mains la glorieuſe liurée du Crucifié, & le ſignal du Souuerain Iuge ; celuy qui apres le iugement doit remonter au Ciel en Prince Stigmatizé, & cõme Port'enſeigne triomphant du Roy de Gloire ; le voicy : c'eſt le pauure François icy mis tout à nud ſur la Berlina d'Aſſiſe, accueilly de la Saincte Pauureté ſon Eſpouſe, & de la fieure quarte ſa tres-chere ſœur : *Ecce homo*. Helas qui ſçauroit eſtimer quel fut lors le ſentiment des bourgeois d'Aſſiſe à l'aſpect de ce grand Sainct tant humilié & rabbaiſſé ! ie m'oſe donner l'aſſeurance, & ſans en douter aucunement, que le ſentiment de céte deuote populace fut directement contraire à celuy qu'eut iadis le peuple de Hieruſalem à la veuë du pauure IESVS, monſtré par le Preſident Pilate ; tellement que ſi la poſture de cét affligé Sauueur donna lors de l'aigreur & de la hayne aux Iuifs ; celle du pauure François donna icy du reſpect & de la deuotion à la bourgeoiſie d'Aſſiſe ; ce qui me force, pour toute concluſion, à maintenãt apparier le Diſciple auec le Maiſtre, & les monſtrer tous deux enſemble au monde Chreſtien, afin que les regardant tous deux d'vn méme œil, &

Digitized by Google

tous deux en leur propre equippage, il puisse mieux voir dans vn tableau racourcy la grande ressemblance & dissemblance, qui se contient icy entre le Maistre & le Disciple.

Veux tu donc voir le Maistre? Ecce : *helas Dieu homme!*
Veux tu voir le Disciple? Ecce : *helas pauure homme!*
Du Disciple à son Maistre; ô que des ressemblances!
Tous deux la corde au col, trainez en malfaicteurs;
Tous deux défigurés, abbatus de douleurs:
Tous deux monstrés au peuple en tres-pauure equippage;
Tous deux d'humilité prêchans le haut ouurage.
Mais du Maistre au Disciple; ô que des dissemblances!
IESVS *mocqué, craché, blasphemé, condamné;*
François loué, beny, respecté, admiré.
IESVS *n'attend que rage, & persecution:*
François ne void qu'amour, larmes, & compassion;
Ainsi IESVS *pour soy, va reseruant l'aigreur;*
Ainsi nous fait le tout retourner en douceur:
Ainsi nous fait le tout retourner en honneur;
Ainsi va reseruant pour soy le deshonneur;
O Dieu homme, ô IESVS, *premier, dernier des hommes!*
A vous seul tout l'honneur & des Anges & des hommes.

Apres tout, admirez touſiours combien S. François fut conforme à IESVS-CHRIST, puis que comme nous venons de voir, tant le Disciple, que le Maistre furent tous deux postposés à des hommes les plus scelerats du monde; tous deux écorchés & mis tout en sang: tous deux couronnés d'épines; bref tous deux rehaussés en lieu publique pour estre monstré au peuple assemblé, & nous faire dire tant de l'vn, que de l'autre; *Ecce homo.*

Instruction.

ECce *homo.* Pourquoy point; *Ecce Deus?* car qui est-ce cét homme, sinon IESVS vray Dieu & vray homme? or pensez vous que les hommes ne se mocquent de Dieu auiourd'huy, autant bien qu'ils en firent iadis de ce pauure IESVS! disons donc hardiment; voyla l'homme ça bas en terre; voyla Dieu là haut au Ciel; tous deux exposés aux mocqueries des hõmes; tous deux cependant en silence & patience: certes ce grand theatre du monde est bien plus ample & plus spacieux, que la place publique de Hierusalem; ce qui me fait croire, que les clameurs & blasphemes iournalieres des Chrestiens contre Dieu à present, sont en nombre sans comparaison plus grand, que les anciennes blasphemes & clameurs des Iuifs

contre

Digitized by Google

contre le défiguré IESVS: tellement qu'il faut inferer que si Pilate admira lors le silence & patience de ce bon Sauueur ça bas en terre, nous auons bien grand subiect de nous estonner, voyant Dieu auiourd'huy en méme silence & patience là haut dans son Ciel: ne répond tu rien, disoit Pilate à IESVS-CHRIST? *Vide in quantis te accusant?* vois de combien de choses ils t'accusent? ce grand President comme Iuge ordinaire de Hierusalem, sçauoit assez que semblable patience & semblable silence estoient choses rares & du tout extraordinaires aux accusés, qui ne manquent iamais ou de negation, si le crime est occulte, ou de réponse s'il est faux, ou d'excuse, s'il est vray: & pource son esprit en demeuroit tout plein d'estonnement, & d'admiration: *Ita vt miraretur Præses vehementer*: mais helas qui pourroit nombrer de combien de choses on accuse Dieu parmy l'vniuersité des hommes, & de combien de blasphemes on charge le Souuerain Seigneur sur l'espace d'vne heure, d'vn iour, d'vn mois, d'vn an, d'vn siecle? faisons parler Dauid à ce propos: Dieu (dit-il) a regardé du haut du Ciel en terre sur les enfans des hommes, pour voir s'il trouueroit parmy vne si grãde multitude quelqu'vn qui fust iudicieux & sage, ou qui se portast à la recherche de l'honneur & gloire de son Createur: mais helas il a trouué que tous se sont détourné du vray chemin, & que tous luy ont tourné le dos; en sorte qu'il n'y a pas vn qui marche droit, ou face bien; *Non est vsq; ad vnum*: ramassez donc maintenant, si vous pouuez, toutes les pensées, toutes les paroles & actions, dont la malice du monde vniuersel se sent incessamment portée à offenser ce tout puissant Seigneur du Ciel, que nous voyons persister en silence & patience: grand Dieu ne répondez vous rien: voyez de combien de choses ils vous accusent; de combien de blasphemes ils vous chargent; comme ils mépriſent vos loix, & déchirent les placarts de vos Saincts Commandements? à n'en pas mentir, le silence de ce redoutable Seigneur, n'est il pas digne d'admiration? ouy en verité, sa patience se fait paroistre icy tant extreme & prodigieuse, que les Saincts touchés d'estonnement pourroient bien quelques fois luy parler, & luy addresser les mémes plaintes, que iadis Pilate au patient IESVS: à ce propos nous sçauons que le Prophete Abacuc admirant céte sienne grande patience, presuma de luy demander vn iour, pourquoy il en vsoit de la sorte auec les méchans: *Quare respicis super iniquas gentes, & tacés?* ce qui est tout autant comme s'il disoit; quoy Seigneur mon Dieu, n'est il pas vray que vos yeux sont purs, & si purs que pour auoir en horreur le mal, & ne pouuoir regarder l'iniquité? pourquoy donc les tenez vous attachez sur les méchans du monde, & ne sonnez mot contre eux? sçachez que ce Prophete estoit lors admirant l'estrange silence de Dieu là haut au Ciel, comme

Digitized by Google

comme Pilate celuy de IESVS-CHRIST ça bas en terre, & sembloit luy vouloir dire de méme, que celuy cy au debonnaire Sauueur ; *Non audis? non respondes quicquam?* tellement qu'il ne sçauoit icy assez admirer la hautesse de céte diuine patience & silence : or la pensée de ce Prophete ne fut pas sans raison, ny moins encor son estonnement & admiration : car la malice des hommes est si grande, & leurs pechez se multiplient en sorte, qu'à bon droict on peut s'estonner de voir ce Tourpuissant en silece & patience, à la veuë de tant de méchancetez multipliées & reiterées contre son adorable Maiesté : de faict si quelqu'vn en ces grandes villes de Rome, Naple, Venise, & autres semblables, montoit sus vne haute tour, & que Dieu luy éclairast les yeux si vifuement, qu'il pourroit de là découurir non seulement la qualité & le nombre des personnes, ains bien aussi toutes leurs pensées, gestes, & actions : qui de plus il luy fist les oreilles si puissantes à ouyr, qu'il pourroit entendre toutes leurs paroles, & tous leurs discours; il n'y a point de doute, que cét homme verroit vne horrible multitude & de méchantes pensées, & de méchantes actions; & de toutes les façons ; il n'y a point de doute que cét homme entendroit vne horrible multitude de blasphemes, iuremens, execrations, & autres iniures, qui se décochent incessamment contre Dieu & son Fils IESVS-CHRIST : vne horrible multitude aussi de calomnies, susurrations ; detractions, & autres iniures contre le prochain : bref vne horrible multitude de paroles vilaines, infames, charnelles, & detestables ; le tout redondant tousiours contre Dieu & ses Saincts Commandemens : c'est donc auec bon droict que le Prophete s'écrie, & s'estonne de voir que Dieu tient les yeux fichés sur les méchans, & n'ouure point sa bouche pour se plaindre de leurs méchancetez : car ce clairuoyant Seigneur qui regarde incessamment du haut du ciel en terre, void iournellement parmy céte grande cité du monde, vn million de blasphemateurs, vn million de pariures, yurognes, homicides, paillards, larrons, voleurs, & autres pecheurs execrables, qui par impudence, & insolenee se mocquent de sa Royale Maiesté, foulent aux pieds le Sang de son Fils IESVS-CHRIST, & déchirent à belles dents les placcarts de ses Loix & Commandemens; cependant neantmoins il les regarde faire, comme s'il n'auoit point de sentiment, ou point de puissance assez pour s'en venger, ains bien souffre & soustient le gros de toutes semblables iniures auec vne patience, & vn silence du tout admirable. Mais disons & redisons encor ce langage du Prophete ; pourquoy est-ce que Dieu va ainsi regardant sur les méchans du monde & tolere ainsi leurs méchancetés sans mot dire ? asseurez vous que la patience icy de Dieu est sans comparaison plus admirable, que celle de

Digitized by Google

IESVS-CHRIST au iour de ſa paſſion, conſequamment que nous auons plus de ſubiet de nous porter aux eſtonnemens à la veuë de cête ineffable patience du Pere enuers les pecheurs, qu'à l'aſpect de celle du Fils enuers les Iuifs ſes accuſateurs : car c'eſt bien autre choſe de brauiſer vn Dieu couronné de gloire, que de ſe rire & mocquer d'vn Dieu couronné d'épines : auſſi de faict IESVS-CHRIST ça bas en terre eſtoit là pour eſtre iugé & ſupplicié en qualité de malfaicteur, où Dieu eſt là haut au Ciel en qualité de Iuge pour iuger & chaſtier les méchans, autant bien que pour remunerer les iuſtes : pourquoy eſt-ce donc qu'il ſe taiſt, puis qu'il tient les yeux attachés ainſi fixement ſur l'vniuerſité des méchants ? ou plutoſt, pourquoy eſt-ce que les hommes regardent ſi peu à cête admirable patiẽce de Dieu, & comme eſt il poſſible que ſon ſilence ne pouſſe tout le monde au de là des eſtonnemens ? il eſt Iuge & têmoing de noſtre impudence ; il nous tient tous en ſon pouuoir, & ayant le moyen de ſe venger de nous, il ne nous punit point, & ne nous rend aucun deplaiſir ; ains bien nous laiſſe viure, & viure franchement en la pourſuitte de nos mêchancetés : que diray ie dauantage, & qui ne void que la bonté de ce débonnaire Seigneur nous accable iournellement tous de ſes benefices ? il nourrit les mêchants, autant bien que les bons, il fauoriſe & aſſiſte les impies, autant bien que les iuſtes ; faiſant ainſi découler ſes richeſſes ſur ceux là, autant bien que ſur ceux cy, comme s'il n'auroit pas des yeux pour voir leurs iniquités, ny des oreilles pour ouyr leurs hautaines rebellions : ô patience adorable, ô ſilence digne de tout reſpect ! ie voy bien mon Dieu où va butter cête voſtre incomparable clemence ; ſans mot dire, vous nous criez hautement de ne pas vouloir noſtre ruine, ains bien que vous eſtes attendant noſtre conuerſion & repentance : ſi nous entendons bien cête verité, nous pourrons reconnoiſtre que Dieu vne infinité de fois nous a donné la vie, & vne infinité de fois deliuré de l'Enfer : car autant de fois nous a il donné la vie, qu'il nous la pouuoit iuſtement oſter ; & autant de fois nous a il deliuré de l'Enfer, que nous auons merité d'y bruſler : or com bien de fois tout cela ? *Delicta quis intelligit ?* faiſons vn retour ſur l'étenduë de nôtre vie paſſée, & conſiderons attentiuement combien il y a que nous auons commencé à offenſer le Seigneur Dieu : voyez & peſez comme dés ce premier commencement là, nos pechez ſe ſont touſiours multipliez en noſtre cœur ; comme tous les ans, tous les mois, tous les iours, & peut-eſtre toutes les heures, nous les auons accreu contre Dieu, contre nous mémes, contre le prochain ; par parole, par œuure, par deſir & penſée : nous les trouuerons en ſi grand nombre, que mettans les genoux en terre, nous dirons à la façon d'vn autre Manaſſes ; *Peccauí ſuper multitudinem arenæ maris* :

Digitized by Google

mecis : nous verrons qu'vn million de fois Dieu nous a donné la vie, & qu'vn million de fois il nous a deliuré de l'Enfer ; tellement qu'admirans cête incomparable patience & bonté de ce grand Iuge en noſtre endroit, nous ſerons conſtraincts de dire & redire auec Dauid ; *Miſericordiæ Domini, quod non ſumus conſumpti* : cela donc eſtant, il ne nous reſt plus rien, ſinõ que de nous rendre à la clemence de ce bon Seigneur ; plus rien, ſinon que de contenter le deſir de celuy, qui diſſimule ainſi miſericordieuſement les pechez des hommes ; ce que nous ferons par vne vraye & parfaicte repentance de nos innombrables iniquités auec vne forte reſolution de changer de vie.

CHAPITRE XXII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la repentance de ſon traiſtre Iudas.*

Peccaui tradens ſanguinem iuſtum. Ne prendriez-vous pas tantoſt ce langage pour celuy d'vn penitent vrayment contrit & humilié ? mais helas ce n'eſt que craincte, angoiſſe, & deſeſpoir, qui le fait ainſi parler : ſon cœur en eſt ſi preſſuré qu'il ne ſçait de quel coſté tourner pour remedier à ſon malheur : car 1. ſa conſcience le condamne & crie vengeance contre l'horreur de ſon infame ſacrilege ; le Diable auſſi qui va meditant ſon deſeſpoir, le pouſſe tant qu'il peut à céte furieuſe manie ; & le voyant pancher de ce coſté, il le preſſe & ne luy donne le loiſir de rentrer dans ſoy méme ; afin de luy oſter tout moyen de ſe rauiſer : de plus Dieu l'a delaiſſé, & par vn tres-iuſte iugement, a retiré de luy ſes aydes ſpeciales & graces efficaces : s'en ayant rendu du tout indigne par l'enormité de ſon crime : bref s'il s'addreſſe aux hommes, & confeſſe hautement deuant les Preſtres d'auoir peché, en liurant le ſang innocent, il ne trouue chez ſes hauts Meſſieurs ny conſolation, ny parole, qui auroit peu ſoulager ſon cœur preſſé & preſſuré d'angoiſſes ; ains plutoſt en reçoit des attaques, & des reproches bien picquantes : *Quid ad nos ? tu videris* ; tellement que ſi Dieu l'auoit iuſtement priué de ſon ſecours Interieur, il permit auſſi que pareillement l'exterieur luy viendroit à manquer ; voire qu'au lieu de ſecours ou conſolation il ne trouueroit qu'vn dédain, qu'vn mépris, & refut de toute aſſiſtence ; ce qui acheua l'ouurage encommencé par le Diable, precipitant enfin le malheureux dans l'abyſme du deſeſpoir ; telle fut la tragedie que ce maudit Iudas alla repreſenter dans le Temple chez les Preſtres de la Synagogue, tandis que le procez intenté contra l'innocent

Digitized by Google

innocent IESVS se debattoit dans le Pretoire entre Pilate & les furieux Iuifs. Or parce que nous auons assigné au Disciple son Iudas, & que celuy icy va luy méme crier, *peccaui*, autant bien que celuy là; nous trouuerons matiere plus que suffisante, pour bastir deux Paragraphes, & deux Conformités; où se monstrera 1. quelle fut la repentance du traistre Iudas, & quelle celle du susdit F. Elie. 2. Quel fut le iugement de IESVS-CHRIST, qui alla choisir vn homme tant scelerat pour son Apostre, & quel celuy de S. François, qui voulut choisir vn tant cruel Ministre pour son Vicaire General.

§. 1.

Repentance de Iudas imparfaicte & iustement reprouuée.

PECCAVI *tradens sanguinem iustum.* C'est la confession de Iudas, & confession qui sembleroit trainer quant & soy vne repentance assez vaillable, si elle ne sortoit pas d'vn cœur desesperé: ouy vrayment l'esperance ut le seul grain, qui manqua à la penitence de ce miserable; de maniere qu'estant mise sur la balance de la Diuine Iustice, elle fut trouuée trop legere, & digne d'estre reprouuée; ce qui nous force à croire que Dieu est terrible icy, & son iugement fort redoutable: car il semble prendre garde aux actes de nos penitences auec autant de circomspection, qu'vn marchand regarde les pieces de monnoye, qu'il doit receuoir pour vaillables; de maniere que comme celuy cy a coustume de mettre à l'essay, & éprouuer toutes pieces d'or, & d'argent auec sa pierre de touche; de méme Dieu va pesant le merite, le poid, & la valeur de nos penitences, iusques à mettre le tout sur la balance de sa iustice: telle est la remarque du grand Tertulien; *Si qui venditent, prius nummum, quo paciscuntur, examinant, &c.* ceux qui trafiquent à la vente des marchandises ont coustume d'examiner diligemment, si l'or ou l'argent est de poids, s'il a cours, s'il n'est pas faux ou rongé par trop, si enfin il est bien marqué: ainsi deuons nous croire que Dieu regarde attentiuement à nos penitences, & les examine soigneusement auant que nous donner la tres-riche recompense de la vie eternelle: voyla la pensée de ce grand Docteur; & de faict certes Iudas eut la confession de bouche, lors qu'il dit hautement, & deuant les Prestres du Temple: i'ay peché liurant le sang innocent: il y a aussi grande apparence qu'il dit cela de cœur autant bien que de bouche, & qu'il auroit eu quelque sorte d'attrition, puis que selon l'Euangeliste il estoit touché de repentance; *Pœnitentia ductus*: & que poussé de semblable mouuement il s'en alla chez les Prestres faire cete publique confession: bref le troisiéme acte de penitence, qui est la satisfaction, ne luy manqua non plus, d'autant

que

Digitized by Google

que pouſſé encor de cét eſprit de repentance, il reſtitua entierement l'argent qu'il auoit mal acquis: *Pœnitentia ductus retulit triginta argenteos Principibus Sacerdotum*: de ſorte qu'il n'en fit aucune reſerue, ains bien reporta le tout comme il auoit receu en méme nombre, en méme eſpece, & à ceux mémes qui l'auoient débourſé: mais le miſerable deſeſpera de la bonté Diuine: *Abiens laqueo ſe ſuſpendit*: & voyla la ruine de ſa penitence, laquelle pour cela auſſi ne fut pas de miſe deuant Dieu, ains du tout deſauoüée, reiettée, & mépriſée, non plus ny moins qu'vne piece de monnoye fauſſe & adulterine.

Conformité.

FRater *Elias peccator*. Remarquez bien céte confeſſion & la conferez auec celle de Iudas, ſi peut-eſtre elles ne vont toutes deux tomber d'accordes en méme ton & cadence: auſſi eſt-ce la confeſſion de F. Elie vray Iudas de S. François; & confeſſion auancée par luy méme tant au frontiſpice de ſes Epiſtres, qu'en la ſignature d'icelles: mais ſingulierémẽt en céte ſpeciale, qu'il écriuit de ſa propre main, & fit tranſporter parmy toutes les Prouinces de l'Ordre, annonçant & publiant à l'vniuerſité des FF. Mineurs la tres-heureuſe mort de leur glorieux Patriarche: en voicy le frontiſpice tiré de l'original, qui fut enuoyé à la Prouince de France; *Dilecto ſibi in Chriſto F. Gregorio Miniſtro Fratrum, qui ſunt in Francia, cum omnibus Fratribus ſuis & noſtris, F. Elias peccator*: à ſon bien-aymé en IESVS-CHRIST F. Gregoire, Miniſtre des Freres, qui ſont au Royaume de France auec tous ſes Freres & les noſtres, F. Elie, homme pecheur: puis donnant plus outre il va en ſa pourſuite leur mettre bien au large le contenu de céte ſienne Epiſtre, qui port 1. la grande perte d'vn ſi braue Fondateur, d'vn Pere ſi renommé, & ſi exemplaire. 2. La benediction & pardon general par luy eſlargy à tous les Freres de l'Ordre tant abſens que preſens. 3. Le Miracle prodigieux de ſes admirables playes à tous pour lors publiquement & ouuertement expoſées: & concluant enfin ſon ouurage qui eſt tout parſemé tantoſt de ioye, tantoſt de triſteſſe, il ne donne à la lettre autre ſignature, que la ſuiuante; *F. Elias peccator*: F. Elie homme pecheur: paroles certes en luy bien remarquables, & qui me font croire que l'intention de ce pauure Miniſtre fut de tenir icy vn langage preſque tout ſemblable à celuy, que tint iadis le traiſtre Iudas apres la condemnation de ſon bon Maiſtre: ie veux dire que remẽbrant à preſent ce F. Elie, & peſant à part ſoy tant de rebellions, tant de malicieuſes factions, & trahiſons, par luy exercées contre l'innocence & Saincteté de ſon General, il ſe ſentit touché d'vn grand remord & puiſſante repentance, iuſques à là

Digitized by Google

que de ſe condamner tout à plat, & ſe faire paſſer publiquement pour grand pecheur ; *F. Elias peccator* ; comme s'il auroit voulu dire apres celuy là : *Peccaui tradens ſanguinem iuſtum* ; i'ay peché grandement mépriſant & perſecutant l'innocence de cét homme iuſte.

De faict il ſemble que iamais il ne recognut ſi bien la rare Saincteté du Pere, comme maintenant il témoigne de la reconnoiſtre dans l'eſtenduë de céte ſienne Epiſtre : car ainſi qu'il appert aſſez, combien de fois cy deuant remarquons nous que la prudence humaine porta cét homme ſuperbe dans les excez d'arrogance contre le Sainct Patriarche ? elle l'aueugla en ſorte, qu'il faiſoit paſſer cét homme de Dieu deuant ſes yeux pour vn ſot, pour vn eſtourdi, pour vn deſtructeur de l'Ordre ; ſi auant qu'il oſoit par gauſſeries contrepoincter ſes humbles, & charitables actions ; mépriſer ſes ſaincts conſeils, ſes iuſtes ordonnances, ſes ſalutaires admonitions ; voire condamner le tout comme procedant d'ignorance, d'imprudence, & ſotte ſimplicité : & pour ne courir plus loing, ie mets au iour vn ſeul traict de ſon hautain langage, lequel nous ſuffira pour preuue & témoignage ouuerte de céte auance : car voyant vn iour qué le bon Pere monſtroit tant de bouche que de geſte, de ſe vouloir familiariſer plutoſt auec les petits, qu'auec les plus grands de ſon Ordre, il s'en picqua ſi viſuement le cœur, que ne pouuant reſerrer ſa paſſion, il preſuma de donner vne attaque bien vilaine à ſon General, & le huer en pleine Communauté, à la face méme de pluſieurs Freres eſtrangers ; comme s'il auroit voulu le faire paſſer aux yeux de tous pour vn Frerot ſimple & idiot, indigne de ſon Office, & propre à deſtruire l'Ordre des FF. Mineurs ; *Heu Franciſce* (luy diſoit-il) *ſimplex & illiterate, vt quid hæc tua indiſcretio ac ſimplicitas ? præclaros Ordinis viros, Religionis columnas confundis, & hoc tuo idioteiſmo Religionem tuam peſſumdabis* : Ha François homme ſimple & idiot ; que veux dire céte tienne indiſcretion & ſimplicité ? tu confonds ceux qui ſeruent de luſtre & de colomne à la Religion ; auſſi ſera-ce par céte tienne ſtupidité que tu viendras à ruiner ton Ordre : voyla ſon langage, & langage qui reſſent entierement l'impudence, autant bien que l'arrogance de ſon eſprit ſuperbe, parce qu'il fut ainſi prononcé publiquement, & d'vn accent tout plein de feu : tellement que par ſemblable mépris il monſtra aſſez le peu d'eſtime qu'il faiſoit lors de ſon General. *Voyez le Pere VVading, Opuſc. t. 3. Proph. c. 15.*

Mais quand il vit de ſes propres yeux ſon pauure Pere couché tout à nud ſur la nuë terre, & que ſon heure eſtoit arriuée de paſſer de ce mõde, le voyla vn homme tout autre ; ce fut auſſi toſt de changer de ton, & de langage ; ce fut de remplir ſon cœur & de crainct̃e & d'angoiſſe, recog-

noiſſant

noissant la grande perte, que luy & tout l'Ordre alloit faire en perdant celuy, qui estoit l'appuy, la consolation, & la guide de son petit trouppeau : ce fut, disie, de prendre la plume en main, & les larmes aux yeux, écrire à tous ses Freres annonçant les tristes nouuelles de céte perte irreparable, par les paroles suiuantes ; *Antequam loqui incipiam, suspiro, &c.* ie souspire auant que d'ouurir la bouche pour parler, mon rugissement crie si haut qu'il pourroit estre comparé aux eaux débordées ; & cela à bon droict, parce que la craincte que ie redoutoy grandement, m'est aduenuë, & à vous autres pareillement : car le consolateur s'est esloigné de nous, & celuy qui nous portoit cõme autãt d'agneaux sur son bras, s'ẽ est allé voyager en vn pays loingtain & estranger : *Dilectus Deo & hominibus, &c.* il ne sçait comme assez hautement canonizer celuy qu'il sembloit tantost vouloir confondre, & mettre soubs les plantes de ses pieds : le bien-aymé (dit-il) de Dieu & des hommes, qui a enseigné Iacob la loy de vie, & dõné à Israël le testament de paix, s'est retiré de nous, & est desia logé és manoirs eternels, en sorte que nous demeurons sans Pere comme des pauures orphelins, priués de la lumiere de nos yeux : *Pupilli sumus absq; Patre, & orbati lumine oculorum nostrorum* : sçauroit il mieux parler ? neantmoins tout cela n'est encor rien & faut que nous écoutions la poursuite : car décendant vn peu plus bas, il s'écrie & se monstre constrainct d'auouër que la Saincteté du Pere estoit comme vn puissant flambeau, rehaussé sur le chandelier de l'Eglise, & que par l'éclat de ses rayons, il alloit donner dans les yeux, non seulement de ceux qui sont de son Ordre ou du Christianisme, ains bien aussi de ceux qui viuent dans le Paganisme & parmy les tenebres ombrageuses de la mort : il s'écrie & se monstre cõtraint d'auouër que la renommée de ses vertus est couruë bien loing iusques aux Isles les plus esloignées, & que toutes les Prouinces de la terre ont admiré la hautesse de ses prodigieux ouurages ; *Miratæ sunt vniuersæ terræ mirabilia opera eius* : c'estoit beaucoup dire, & semble qu'il ne pouuoit plus hautement parler de son General, ny canonizer dauantage la Saincteté de ce fameux Patriarche. Mais ce n'est pas tout, il faut venir au poinct principal, & le faire parler en sorte qu'il change la tristesse de tous ses Freres en grande ioye & liesse : à cét effect il auance l'admirable prodige de Dieu au corps du S. Pere, & voulant donner au monde vn témoignage irrefragable de ses sacrez Stigmates, il parle en témoing oculaire, & poursuit son langage, selon sa coustume, tousiours releué, luy faisant porter les bonnes nouuelles de céte verité par toutes les Prouinces & Conuents de l'Ordre Seraphique : ie vous annonce (dit-il) matiere de grande ioye, & l'essay d'vn chef d'œuure bien nouueau : iamais on ouyt parler de semblable prodige, sinon en

la perſonne du Fils de Dieu, qui eſt le Seigneur IESVS : c'eſt que noſtre Frere & Pere, immediatement deuant ſa mort, parut crucifié, portant en ſon corps cinq playes, qui ſont vrayment les Stigmates de IESVS-CHRIST : car ſes mains & ſes pieds eurent comme des pointures de cloux fichées de part & d'autre, retenans les cicatrices, & monſtrans la noirceur des cloux: ſon flanc plus outre parut auſſi comme percé d'vn coup de lance, & pluſieurs fois pouſſa le ſang iuſques au dehors. Ainſi parloit ce Vicaire General F. Elie immediatement apres la mort de S. François, & l'accent de ſon langage me force à croire, que tout ces miracles & prodiges, qu'il vit lors éclatter au ſacré corps de ſon bon Pere, luy firent peſer plus que iamais l'eminence de ſa Saincteté, & luy donnerent ſi auant dans le fond de ſa conſcience, qu'eſtant conſtrainct de reconnoiſtre ſon ancienne malice, & ſon inueterée obſtination à perſecuter l'innocence d'vn tant Saint Perſonnage, il ſe condamna ſoy méme, ſe trouuant comme forcé à s'auouër & ſe publier pour grand pecheur ; *F. Elias peccator* : ſignature à la verité qui ſeroit capable de nous témoigner la valeur de ſa repentance, ſi nous pouuiõs croire que céte ſienne confeſſion auroit procedé d'vn cœur vraiment humilié, & parfaictement contrit : auſſi pour cela le R.P. Lucas adiouſte icy, que ſi quelqu'vn pourroit croire à céte ſignature & ſe donner la patience de parcourir auec attention le reſtant de céte Epiſtre, il iugeroit qu'il n'y a homme au monde plus deuot & plus humble que ce F. Elie : *Nullum magè pium, aut humiliorem dixerit Elia.* Mais helas, le miſerable ne targea point beaucoup ſans leuer ſon maſque, & ne porta guaire loing la ſainte repentance, qu'il auoit conçeuë à l'aſpect de ſemblables merueilles.

Plus ſerieuſe & mieux affermie fut celle qu'il monſtra ſur la fin de ſon ſeiour : car ſe voyant reduit aux abbois de la mort, il ſentit ſon cœur ſi preſſé & preſſuré d'angoiſſe, que non ſeulement il abhorra & deteſta ſon apoſtaſie, mais auſſi fut conſtraint comme vn autre enfant prodigue de recourir, du moins par perſonne interpoſée, à ſon Pere & Paſteur le Pape Innocent IV. pour dire humblement deuant luy ſon *peccani*, & obtenir de luy l'abſolution de ſon excommunication : à ce propos dit le méme Pere ; *Cortonæ ægrotans miſit Fratrem ſuum germanum ad Innocentium, ſummis precibus exorans, vt ſe ab excommunicationis ſententia abſolueret ; quod Pontifex cum precibus & lacrymis permotus effecit.* : ſe trouuant en la ville de Cortone accablé de maladie, & comme reduit aux extremes, il depecha ſon Frere germain vers le Pape Innocent, demandant auec toute inſtance & humilité d'eſtre abſou de ſon excommunication ; ce que ſa Saincteté luy accorda tres-volontiers émeuë de ſes larmes & prieres, par leſquelles il faiſoit monſtre ouuerte de ſa repentance interieure ; & d'icy nous pouuons

apprendre

Digitized by Google

apprendre, que ce F. Elie fut en cela plus heureux beaucoup, que le miſerable Iudas, lequel plein de repentance recourut bien aux Pontifes de Hieruſalem & y recourut en propre perſonne, voire confeſſa hautement deuant eux l'enormité de ſon crime, monſtrant aſſez, & par les larmes de ſes yeux, & par la reſtitution de ſon argent mal acquis, qu'il deteſtoit à bon eſcient ſon execrable ſacrilege: mais apres tout, nous ſçauons qu'il n'en receut que des mocqueries, & des attaques pleines de mépris; tellement que pour ce reſpect nous diſons à bon droict qu'au regard de ce malheureux Apoſtat, vn grand bonheur eſcheut à l'autre, d'eſtre ainſi receu à miſericorde, & replacé au rang ſinon de ſes Freres Religieux, du moins au rang de ſes Freres Chreſtiens; ce que ie marque, parce qu'encor qu'en vertu de ſes larmes, & par les ſuffrages de l'Ordre, il merita d'eſtre enfin abſou de ſon excommunication; ſi eſt-ce que ſon chaſtiment ordonné du Ciel, & predit par le S. Pere, ne luy manqua aucunement: car eſtant par vn ſecret & iuſte iugement de Dieu preuenu de la mort, il demeura priué de l'habit Religieux, & mourut vrayment hors de l'Ordre: le tout touſiours pour accomplir parfaictement & à la lettre, la Prophetie du méme Sainct par luy prononcée publiquement, & confirmée d'vn accent abſolut; *Elia Elia ſis certus quod non morieris in Ordine meo*: tellement que le miſerable pouuoit bien l'apprehender, quoy que ſon ambition n'en fit inſques icy aucune eſtime; mais la verité à preſent miſe au iour, nous pouuons dire apres vn ſage homme, que comme la prediction du medecin fut entierement accomplie, de méme l'ambition du malade auroit demeuré icy vaincuë; puis qu'à cét inſtant dernier de ſa vie, il ſe monſtra ſi contrit & humilié; bref ſi deſireux de rentrer dans le giron tant de l'Egliſe, que de la Religion: au reſt & apres tout, nous ſommes conſtraincts d'auouër que ſi Iudas precipita lourdement ſon ſalut, F. Elie pareillement expoſa le ſien au hazard, & ſa repentance nous demeure autant douteuſe qu'elle a eſté trop differée: neantmoins la Diuine Bonté me fait bien penſer de luy; les larmes, les prieres, les inſtances de ſon grand aduocat S. François me forcent à bien croire de luy; ſa repentance enfin accompagnée de tant d'humilité me crie que i'en dois bien eſperer: & pource m'appuyant là deſſus, ie luy diray tout ſimplement; ô pauure Elie! où es tu maintenant? & ſi peut-eſtre deuant Dieu tu à trouué miſericorde? *Nemo te condemnauit? vade, nec ego te condemnabo. Voyez Piſan. l. 2. conſ. 6. Wading. 1244. item 1253.*

Digitized by Google

§. 2.

Pourquoy IESVS-CHRIST *voulut choisir & ranger au nombre de ses Apostres vn tant scelerat homme que Iudas.*

Peccati tradens sanguinem iustum. L'horreur de ce traistre m'oblige à dire & auouër apres S. Paul, que vraymen. les voyes du Seigneur sont du tout inscrutables; que ses iugemens sont des abysmes, & des profondeurs sans fonds : qui n'admireroit, ou qui pourroit iamais entendre quel fut le conseil de Dieu, lors que céte sapience qui sçait tout, qui voit, & preuoit tout, alla choisir entre mille vn perfide Iudas pour luy donner place dans son College Apostolique, & le ranger parmy ses principaux Esleuz? s'il falloit regarder icy aux conseils & iugements des hommes, le monde seroit capable de condamner céte election du Seigneur IESVS, & iuger qu'elle auroit procedé d'ignorance ou d'imprudence : cependant neantmoins ce fut vn trait de son infinie & infallible prouidence, ainsi que tresbien le remarque S. Ambroise lib. 5. in cap. 6. Lucæ, disant que Iudas fut de Dieu choisi & esleué à l'Apostolat, non par imprudence, ains bien par prouidence : *Eligitur Iudas, non per imprudentiam, sed per prouidentiam* : & ce la comme il adiouste specialement pour deux raisons : la premiere afin qu'il n'y auroit pas faute de traistre au monde pour liurer IESVS-CHRIST entre les mains de ses ennemys : la seconde, afin que quand nous serons offensez par nos Freres ou chers amys, qui est vne iniure presque intollerable parmy les hommes, nous ayons deuant les yeux vn merueilleux exemple de patience en la personne de ce nostre grand Maistre & Seigneur IESVS : *Voluit* (inquit) *ab Apostolo suo tradi, vt tu si à socio proditus fueris, moderate feras tuum erraſſe iudicium, periſſe beneficium* : ce bon Seigneur a voulu estre trahy par son propre Apostre, afin que s'il t'arriue iamais d'estre trahy par quelque tien compagnon, tu souffre auec patience d'auoir manqué icy en ton propre iugement, choisissant vn traistre pour fidele amy, & traistre au dernier poinct, iusques à voir tous les benefices que tu luy aurois fait, par luy méchamment mépriſés : ô profondes richesses de la sapience & connoissance de Dieu ! que sa prouidence est admirable en céte sienne election, qui d'abord nous sembloit si estrange, & si indigne.

Conformité.

POur décendre d'vn Apostat à l'autre, nous sçauons que S. François fauorisa en sorte le susdit F. Elie, que pour la deuxiéme fois il luy dõna charge en son Ordre de Vicaire General; chose qui semble assez estrãge, & qui selon le iugement du monde, seroit bien capable de faire condam-

ner

Digitized by Google

ner ce grand Sainct d'ignorance ou d'imprudence; d'auoir ainſi choiſi pour ſon Vicaire vn homme ſi hautain, ſi cruel, & d'vne vie tant ſcandaleuſe comme fut celuy cy : ie diray donc que touchant le premier choix, la choſe ne doit ſembler eſtrange, ny donner aux eſprits curieux de l'eſtonnement; car s'il faut regarder aux conſeils & iugements du monde, ce F. Elie eſtoit homme de ſinguliere prudence, & de grand ſçauoir, homme capable de gouuerner en perfection, & qui ſembloit n'auoir lors ſon pareil en tout l'Ordre ny méme parmy toute l'Italie : pour cela auſſi eſtoit il grandement reſpecté, non ſeulement du S. Pere, & de tous les FF. Mineurs, ains bien encor des Princes & Prelats, aupres deſquels ſon conſeil fut touſiours de telle valeur & authorité, que celuy d'Achitophel chez les Roys & Potentats d'Iſrael : écoutons à ce propos le témoignage que le R. P. Lucas en a tiré des anciẽs & graues Autheurs: *F. Eliæus* (inquit) *Cortonenſis*, &c. F. Elie natif de Cortonne, qui apres la mort de F. Pierre Cathaneo fut par S. François ſubſtitué Vicaire General, & apres le treſpas du méme Pere choiſi pour le ſecond & quatriéme General de l'Ordre : monſtra d'eſtre homme enrichy de tant de ſageſſe humaine, qu'il ſembloit eſtre de ſa nature né à manier des grandes affaires, & n'auoir parmy l'Italie vn ſecond qui en ce poinct marcheroit de pair auec luy : voyla comme les anciens Chroniqueurs vont canonizant la hauteſſe de ce noble eſprit; d'où nous pouuons inferer, que le S. Pere voulant choiſir vn Vicaire General, trouua du ſubiect aſſez de regarder à ce F. Elie, qui ainſi éclattoit comme vn phare parmy l'vniuerſité des FF. Mineurs, tout à l'exemple méme de Dieu qui trouua bon de regarder à Saül, & choiſir pour ſon Chriſt celuy, qu'il voyoit rehauſſé au milieu d'Iſrael en ſtature & poſture corporelle.

Que ſi maintenant nous allons tourner noſtre œil ſur le choix ſecond, qu'il en fit, & méme apres auoir recognu la vie ſcandaleuſe de l'homme; & méme apres l'auoir luy méme confuſiblement depoſé de ſon Vicariat; la choſe ſemblera ſans doute fort eſtrange, & capable aſſez de porter les plus beaux eſprits du monde au de là des admirations & eſtonnements : auſſi le S. Pere vſa de grande prudence, & ne voulut aucunement conſentir qu'on viendroit à haſter ny precipiter céte nouuelle election, ains bien plutoſt ordonna qu'elle ſeroit tirée au long, & differée iuſques au ſuiuant Chapitre General; ce qu'il fit pour pluſieurs & tres-iuſtes raiſons : 1. Parce que s'eſtant veu trompé en ſon premier choix, il apprehendoit beaucoup & peſoit céte affaire plus que iamais, comme choſe grandement importante à tout l'Ordre des FF. Mineurs. 2. Parce qu'il eſtoit ſongeant touſiours de plus en plus ſur la furieuſe ſecouſſe, dont ce F. Elie auoit choqué ſa Religion, & ne pouuoit aſſez admirer les vilaines actions d'vn homme

Digitized by Google

tant scandaleux. 3. Parce que selon sa coustume il desiroit en vn affaire de si grande importance d'auoir son recours aux secrets conseils du Seigneur Dieu, ce qu'il fit sans beaucoup targer, & cela auec longues instances & feruentes prieres, iusques à ce qu'estant enseigné d'enhaut il apprint par reuelation expresse, ainsi que luy méme daigna le declarer à ses plus confidents, que ledit F. Elie seroit esleux du Ciel, & qu'il deuoit estre remis en son Vicariat General : *Secretum iniit cum Deo consilium, à quo responsum accepit, Eliam reassumendum in Vicarium.*

Or voyla merueille, & sur quoy on pourroit bien s'écrier, comme iadis l'Apostre : *O altitudo diuitiarum sapientiæ & scientiæ Dei !* puis que les voies & menées de Dieu nous sont icy & fort cachées & difficiles à trouuer : ouy certes ce grand Dieu qui selon les richesses de sa haute sapience & science dispose de toutes choses, veut, commande & ordonne de sa propre bouche, que celuy qui doit comme destruire & ruiner l'Ordre des FF. Mineurs par son relasche scandaleux ; que celuy que S. François luy méme a tantost tres-iustement & confusiblement deposé de son office ; que celuy qui bien tost doit méme Apostater de l'Ordre, comme vn autre Iudas du College des Apostres ; il veut, dise, & declare à son fidele seruiteur, que celuy là, & point autre, doit estre maintenant remis en son office, & derechef donné pour Prelat à ce petit trouppeau des FF. Mineurs, quoy que tout tendrellet & encor gisant dans la berce de sa naissance : qui pourroit iamais sonder la profondeur de ce diuin conseil ? Aussi Saint François monstra bien qu'il entendoit ce que c'est d'obeir tout à l'aueugle aux ordonnances du Seigneur Dieu : car ayant là dessus recognu le conseil du Ciel, non seulement il consentit à la seconde election de F. Elie, ains qui plus est, & qui donna bien de l'estonnement aux zelateurs de la Saincte Pauureté, il le fauorisa luy méme de son suffrage, le choisissant de nouueau pour son Vicaire General ; voire commanda à tous de l'honorer comme General, & luy rendre deuë obeyssance comme à tel : bref selon la remarque de l'Illustre Don Antoine de Gueuare, Euesque de Mogdonedo, le tres-humble Pere se mit lors deuant luy les deux genoux en bas, protestant auec toute humilité de le reconnoistre & receuoir pour Superieur de l'Ordre, quoy que d'autre part il le certifia de sçauoir asseurement, & par reuelation Diuine, que comme destructeur il deuoit causer en son Ordre des troubles grandes & scandaleuses : le S. Pere (dit-il) s'addressant à vn Frere perdu, qu'il auoit choisi pour Ministre General, luy auança ces tant notables & remarquables paroles : Le Seigneur m'a reuelé, ô F. Elie, que tu donneras vne lourde cheute, & que par ton mauuais exemple tu causeras en mon Ordre vne tres-grande ruine : nonobstãt cela

Digitized by Google

dela ie veux que l'on te rendre obeyſſance, & que tout l'Ordre ſoit par toy regy & gouuerné ; à raiſon de quoy voicy que ie te baiſe la main, les deux genoux en bas, & remets en ta charge l'eſtat des FF. Mineurs : Entendez vous ce langage du Pere ? admirez pareillement ſon aueugle obeyſſance, & le haut ſecret du Seigneur Dieu : il faut bien croire qu'il eſtoit expedient à l'Ordre de ces pauures Déchauts d'auoir lors vn Superieur hautain, ſuperbe, & arrogant, tel que celuy cy, lequel viendroit à guiſe d'vn autre Iudas perſecuter le parfaict Diſciple de IESVS-CHRIST, & troubler le College des nouueaux Apoſtres, qui à l'exemple de leur S. Pere ſe monſtroient zelateurs de la tres-haute Pauureté ; ou bien certes que le temps eſtoit venu de chaſtier les FF. Mineurs deſia pour la plus part relaſchés, & leur donner vn Prelat conforme à leurs demerites. Cependant & apres tout, admirez deuot Lecteur combien S. François ſe monſtre touſiours conforme à IESVS-CHRIST, puis que le Maiſtre a choiſi ſon Iudas & le Diſciple pareillement le ſien : quis que tous ces deux miſerables ont confeſſé publiquement, & auec ſignes de grande repentance d'auoir peché, affrontants l'innocence ſoit du Maiſtre, ſoit du Diſciple : que ſi la repentance de l'vn fut trouuée trop legere & inualide, celle de l'autre eſt demeurée ſuiſpecte & fort douteuſe. *Voyez VVading. 122. 4. item Opuſc. t. 3. Proph. 15. Gueuare chap. 44. de ſon Oratoire. Greg. 25. moral. c. 14.*

Inſtruction.

P*Eccaui tradens ſanguinem iuſtum.* Autant preſque en pouuoit dire F. Elie, puis que tant de fois il ſe mit en deuoir de confondre la Saincteté du Diſciple, comme Iudas preſuma, du moins vne fois, affronter l'innocence du Maiſtre : auſſi de faict ſi la preſumption de cét auare traiſtre merita enfin d'eſtre puiſſamment foudroyée, l'orgueil de cét autre ambitieux ne demeura point impunie, ains apres tout ſe trouua bien confuſe & terriblement rabaiſſée : ces deux chaſtimens tant notables me font recognoiſtre l'arreſt de Dieu & redire le contrepoinct du Seigneur IESVS, qui nous crie hautement, que quicouque s'humiliera ſera exalté, & quiconque s'exaltera ſera humilié : ouy certes tout ainſi que ſon humilité nous fait décendre pour par apres nous remener en haut ; de méme l'ambition du monde nous prouoque à monter afin de nous pouuoir precipiter du haut en bas : à ce propos diſoit iadis le Tentateur : *Hæc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraueris me* : & derechef ; *Mitte te deorſum* : que veut dire ce langage, & quel marchand voyla ? il promet la poſſeſſion de tout le monde, mais à condition qu'on ſe iette à ſes pieds, & qu'on ſe precipite du haut en bas : telle eſt icy la penſée de S. Cyprian, qui nous marque au doigt la ruſe du

Digitized by Google

Diable, & comme ouuertement il se mocque des superbes : *En (inquit) præcipitium exigit, qui tanti se facit nundinatorem criminis* : il veut dire que Sathan s'efforce de faire le bon marchãd & vendre aux ambitieux les hauts honneurs du monde, ne demandant pour tout payement, sinon que les acheteurs de semblables denrées viennent enfin à se ruiner, & se precipiter du haut en bas.

Ce fut à ce marchez que se precipita le superbe F. Elie, lequel aueuglé de son ambition, pensoit bien faire icy sa bonne fortune : mais tout à rebours il alla se precipiter miserablement dans l'abysme du malheur, qui fut d'estre excommunié & de l'Ordre & de l'Eglise : à cela visoit l'estrãge action du B. F. Gilles, lors qu'ayant prosterné son corps par terre il estoit se veautrant sur icelle, & faisant son effort à se pousser dedans iusques au centre de ce grossier element : car comme il ne pouuoit assez admirer l'abominable cheute & vilaine Apostasie de ce pauure superbe, aussi ne sçauoit il assez condamner & se mocquer de son ambition ; disant tant de geste que de bouche, qu'il vouloit décendre, & apprendre à se rabaisser, puis que celuy cy s'estoit perdu en voulant trop haut monter. Or si nous allons resumer ce que dessus, & mettre en son plein iour toute la tragedie de cét homme : à sçauoir par quels degrez l'ambition le porta du bas en haut, pour apres le precipiter du haut en bas : ce ne sera point pour l'accuser ny diffamer dauantage, ains bien pour nous rendre sages à la veuë d'vn si lourd precipice, & apprendre du dommage d'autruy comme il nous faut preuenir le nostre. 1. Donc ie remarque que le propre de l'ambitieux est de dissimuler pour regner, se rabaisser à dessein de remonter ; ce qui est tant veritable, que selon le dire ancien de l'Empereur Sigismond, il n'y a tour de souppleſſe, ny traict de soubmission qu'il ne face pour se pousser au plus haut estage de ses souhaits ; tellement qu'il se mettra à contrefaire le bon valet & se dire en apparance vostre petit seruiteur, & vostre tres-humble subiect : mais la verité est que s'il va reculant de la sorte, ce n'est que pour sauter en auant, & se guinder au haut bout, où sa passion le transport : or tel fut vrayment l'essay & inuention de F. Elie, lors que tant de fois il va dans ses lettres s'intituler & soubscrire : *F. Elias peccator* : F. Elie homme pecheur : lors qu'à la façon d'vn pauure Ermite il se retire dans la solitude pour viure en homme deuot & solitaire : lors qu'à guise de penitent humilié & contrit, il fait monstre ouuerte de son austerité, & repentance : car de fait par semblables soubmissions & belles apparences, il remonta vne & deux fois au Generalat de l'Ordre ; tellement qu'il appert assez que cét esprit superbe se forçoit soy méme à reculer, & contrefaire le bon valet, pour mieux remonter & resauter en auant : *Mitte te deorsum.*

Digitized by Google

2. L'ambitieux esleué ainsi plus haut par l'acquisition de quelque nouuelle dignité, il se rend tout à fait hautain, & au lieu qu'il deuroit estre plus humble, se voyant engagé à vn compte plus grand par la reception de sa nouuelle charge, il en deuient tout superbe & arrogant, iusques à la que son arrogance, vraye compagne de la hautainité, luy fournit des paroles picquantes & insupportables : exemple en ce F. Elie, lequel esleué soit au Vicariat de l'Ordre, soit rehaussé au Generalat, deuint par l'acquisition de semblables Prelatures si hautain & arrogant, qu'il se rédit à tous insupportable, ainsi qu'on peut voir és Annales de l'Ordre 1230. & 1236.

3. L'ambitieux apres tout, deuient cruel, & ny a tyrannie, ny hostilité qu'il ne presumera exercer pour affermir & asseurer l'estat de sa fortune : c'est alors que non seulement le voisin en veut à son voisin, mais le frere va persecutant ses freres, le pere ses enfants, & les enfants leur propre pere ; exemple de faict en Absalon, qui desireux de regner conspira la mort de son pere Dauid : exemple en Abimelec, qui pour dominer seul fit mourir septante de ses freres : exemple en Ioram, qui fit mourir six de ses freres pour ne partager auec eux le Royaume : exemple en Cleopatra, qui pour regner seule tua l'vn de ses fils, & empoisonna l'autre : ce sont, comme il appert, tous traicts d'ambitieux, & si vous daignez tant soit peu fueilleter les Annales de l'Ordre sur l'an 1259. iusques au suiuant, vous en pourrez voir des exemples & pratiques presque semblables, exercées par le méme F. Elie contre ses propres Freres Religieux : car estant cét ambitieux retourné de Peruse en Assise, & se tenant pleinement authorisé du susdit Pape Gregoire IX. par vn breué subreptice, qu'il auoit icy obtenu de Sa Saincteté, il se mit aussi tost, & auec furie à persecuter tous les zelateurs de la reguliere discipline, chassant les vns en exil ; & empriſonnant les autres, chargeant ceux cy d'iniures & d'affronts, affligeant ceux là de tortures & diuers tourments ; si auant que c'est chose deplorable de voir ou lire les excez de ses furieuses persecutions : ô maudite ambition que tu cause au monde & des scandales & des malheurs ! mais cependant que la bonté de Dieu est admirable, que sa misericorde est grande enuers méme les plus scelerats du monde ! car selon la remarque cy dessus auancée ; apres toute cheute & confusion, apres tout scandale & apostasie, il daigna enfin ramener à soy cét homme ambitieux, & si doucement, & si puissamment qu'on le vit pleurer à chaudes larmes, demander son absolution auec toute humilité, & mourir auec signes de grande repentance : sur quoy m'arrestant tant soit peu, il me semble que Dieu luy parla de méme que iadis au superbe Roy Sennacherib : *Ponam circulum in naribus tuis, & chamum in labijs tuis, & reducam te in viam, per quam ambulasti* : ouy vrayment

Digitized by Google

ment c'eſtoit l'encheueſtrer de la ſorte, & par les leures & par les narines, lors que Dieu alla le coucher bien malade ſur ſa littiere, & dans peu de iours le reduire aux abbois de la mort: mais ie vous prie, voyez par quelle voye on le ramene, & ſi on ne le force à retourner par le méme chemin, qu'il s'en eſtoit allé: car le premier pas de ſon ambition fut vne humble feintiſe; le ſecond vne hautainité & arrogance; le troiſiéme vne furie & cruauté: or voicy que la bonté de Dieu luy fait reprendre les mémes voyes, parce que de ſon humble feintiſe, il le rameine à vne ſerieuſe humilité, & honteuſe confeſſion de ſes pechez: de ſa hautainité & arrogance contre le prochain, il le force à vne hayne & deteſtation de céte ſienne ſuperbité: bref de ſa furie & cruauté contre les Freres, il le fait venir à vne iuſte vengeance contre ſoy méme, iuſques à ſe condamner aux larmes & penitences: voyla donc les voyes & les degrez, par leſquels il eſt décendu dans l'abyſme du malheur, & voicy tout à rebours les moyẽs qui luy ont ſeruy pour ſe retirer de la gouffre, & retourner à Dieu ſon Createur; ce qui me fera conclure & dire que nous pouuons apprendre de ſa lourde cheute à preuenir la noſtre, & de ſa deſeſperée conuerſion à nous releuer au plutoſt, ſi peut-eſtre comme luy nous venons iamais à lourdement tresbucher.

CHAPITRE XXIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *condamné à la mort de la Croix.*

ERat autem hora tertia. Il eſt donc plus que temps, que nous commencions Tierce & celebrions auec IESVS-CHRIST le troiſiéme office de ſa Paſſion: car voicy qu'il va l'entonner, mais à voix baſſe ou plutoſt en ſilence, croyant que ſes douleurs & ignominies ſeront plus eloquentes, que ſes paroles: Pilate auſſi, ſelon qu'il me ſemble, eſt en terme de mettre fin à toutes procedures & clameurs: de faict il void que ſes diſcours ſont vains, que toutes ſes inuentions & artifices ſont demeurés ſans aucun effect; que les accuſateurs donnent toûiours dans la pourſuite; perſiſtans en leur rage & furie: méme qui eſt pis, il trouue que ſa propre perſonne eſt par eux hautement menacée, & expoſée au peril d'encourir la diſgrace de Ceſar: toutes ces choſes ramaſſées enſemble luy donnent enfin bien auant dans la teſte, & iuſques à là, que perdant courage, il ſe rend aux importunitez & menaces des Iuifs, reſolu de condeſcendre à leur malice & iniquité; de maniere qu'abandonnant ſon

Digitized by Google

ſon iugement, il paſſe dans le crime d'autruy, & va s'aſſoir ſur le ſiege de iuſtice, pour y prononcer vne ſentence d'iniuſtice : or deſireux d'aſſiſter à ce preſent office & tenir compagnie à IESVS-CHRIST, nous auancerons trois Paragraphes ; à ſçauoir 1. comme Pilate condamna cét innocent Seigneur à eſtre crucifié. 2. Que le pauure condamné porta luy méme ſa croix au lieu de ſon ſupplice. 3. Qu'enfin Simon Cyreneen ſe trouua conſtraint à porter quant & luy ce lourd fardeau de la croix : puis nous verrons venir S. François, lequel comme touſiours vray Diſciple de ſon Maiſtre, nous fera parade de trois rares Conformités, parce que le Seigneur IESVS qui fut ſon dernier Iuge, le viendra iuger digne d'eſtre crucifié : parce qu'il décendra du lieu de ſon crucifiement chargé de ſa croix : bref parce qu'en tout le reſtant de ſa vie il marchera apres IESVS-CHRIST à guiſe d'vn autre Simon Cyreneen, portant auec ſon Maiſtre vne ſeule & méme croix.

§. 1.

IESVS condamné par Pilate à eſtre crucifié.

TVne tradidit illum Pilatus vt crucifigeretur. A ce coup voyla la iuſtice renuerſée, voyla enfin l'innocent IESVS condamné à la mort, & à la mort méme de la croix : apres l'auoir chargé d'vn million de tourmens, on le va condamner au ſupplice le plus infame & le plus cruel du monde : ie dis vn million de tourmens, parce que le nombre de ſes ſouffrances eſt ſi grand, qu'il ſemble comme donner dans l'infiny ; à raiſon qu'il eſt innombrable : auſſi le Prophete Iſay le regardant comme tel, s'eſt contenté de ramaſſer toutes ces ſouffrances en vn gros, & nous en faire vn abbregé diſant, qu'il n'y a aucune place ſaine en ce pauure Crucifié, depuis les pieds iuſques au ſommet de la teſte ; *A planta pedis vſq; ad verticem capitis non eſt in eo ſanitas* : ce que nous deuons entendre non ſeulement de ſon homme exterieur, ains bien auſſi de ſon interieur ; la verité eſtant, que ce tres-patient IESVS a ſouffert en ſon ame autant & dauantage qu'en ſon corps : de faict luy méme parlant de ſa paſſion, il luy fait porter tantoſt le nom de bapteſme, tantoſt celuy de calice. 1. Du bapteſme, lors qu'il dit ; *Baptiſmo habeo baptizari* : nous ſignifiant par là les ſouffrances exterieures de ſon corps, entant que le bapteſme mouille la chair au dehors ; & touchant cela, la multitude de ſes ſouffrances ſembleroit deſia innombrable, parce qu'il a enduré de toute ſorte de perſonnes, tant Religieuſes, que ſeculieres & Eccleſiaſtiques, d'hommes & femmes, Iuifs & Gentils : parce qu'il a éduré en tous ſes ſens ; les oreilles luy étãt frappées de blaſphemes, les yeux de grimaces & mocqueries, l'odorat de la puanteur du Caluaire, le gouſt de l'amertume du fiel & de l'aigreure du vinaigre ; bref l'attouche-

Digitized by Google

ment d'vne infinité de coups de foüets, dépines, de cloux, de pieds, de poings & de baſtons; parce auſſi qu'il endura en tous les membres de ſon corps, iuſques à ſes cheueux, & ſa propre barbe cruellement arrachée: tellement que depuis les pieds iuſques à la teſte il ne luy en reſta pas vn, qui demeuraſt ſans eſtre laué de ce douloureux bapteſme, & voire laué pluſieurs fois. 2. Il fait porter à ſa paſſion le nom de calice, lors qu'il dit à Pierre; *Calicem quem dedit mihi Pater, non vis vt bibam illum?* & derechef à ſes deux autres Apoſtres; *Poteſtis bibere calicem, quem ego bibiturus ſum?* bref encor vne fois à ſon Pere; *Tranſeat à me calix iſte:* or par ce langage il nous veut ſignifier le gros de ſes ſouffrances interieures, entant que le calice tout à rebours du bapteſme, va moüiller le dedans, non pas le dehors: & quant à cela il nous témoigne aſſez les extremes douleurs de ſon ame tant au iardin que ſur la croix: au iardin par ſes triſteſſes & deſolations, par la violence de ſon agonie ſanglante, par ſa viue & tres-ſenſible apprehenſiõ de tous les tourmens, affronts & ignominies, qu'il deuoit ſouffrir en ſa paſſion: ſur la croix, par l'excez de ſa ſoif, par ſa haute lamentation & doleance, ſe voyant delaiſſé de ſon propre Pere: par les triſtes œillades qu'il dardoit tantoſt ſur la deſolation de ſa Mere, tantoſt ſur le reſſentiment de ſon cher Diſciple: ainſi donc ce pauure Seigneur eſt engouffré entierement dans les eaux ſalées tant de ſon calice, que de ſon bapteſme; il eſt affligé interieurement & exterieurement, & la multitude de ſes tourments eſt ſi grande, qu'à bon droict ſes ſouffrances peuuent paſſer pour innombrables, & ſa perſonne pour l'homme aux douleurs *Virum dolorum*; ſelon que iadis le canoniza ſon Prophete Iſaye 52.

Conformité.

OOO le pauure François! il eſt temps qu'il prepare ſon ame aux tentations, il eſt temps qu'il s'arme de patience, puis que pour ſe rendre icy conforme à ſon douloureux IESVS, il faut qu'il ſoit baptizé du bapteſme de ſon Maiſtre; & qu'il boiue l'amertume de ſon calice: mais ie voy auſſi toſt ſa conſolation, qui eſt qu'en céte affaire le Seigneur IESVS fera marcher iuſtice contre iniuſtice, charité cõtre enuie, & bienueillance contre hayne, donnant en vray amy, & d'vne façon toute Seraphique à ſon bien-aymé Diſciple, ce que luy méme a receu de ſes furieux ennemys auec autant d'impieté que d'iniuſtice: car ſi la rage des Iuifs l'a fait par hayne & enuie condamner à eſtre crucifié, il ira maintenant luy méme, & de ſes propres mains crucifier ſon cher Diſciple François par ardeur d'amour & charité cordiale: ſi diſie on a fait ſeruir la croix à ſa grande honte & confuſion, il veut à preſent faire retourner le tout à l'hõneur

Digitized by Google

neur & gloire de ſon fidele Diſciple: voyez donc enfin le deſir de ce braue cœur accomply: voicy qu'il ira receuoir en ſon corps, ce que de ſi long temps on luy a promis d'enhaut, & apres quoy il eſt halettant depuis tant d'années en ça: car à dire le vray, où viſoient toutes ſes chaudes larmes & amoureuſes meditations ſur la mort de ſon douloreux IESVS? où buttoit ſon eſprit, lors que de iour & de nuict il ſe portoit inceſſamment à la conſideration du Crucifié? aſſeurez vous & n'en doutez aucunement, que ſon cœur eſtoit halettant apres céte amoureuſe ſtigmatization, que ce bon Seigneur luy auoit promis, & que luy méme deuoit operer en luy: car tout ſon deſir eſtoit de paruenir à céte rare conformité, de compatir au Crucifié, & reſſentir en ſoy méme les douleurs extremes de ſon amour: tout ſon deſir eſtoit d'étre cloüé à vne méme croix auec IESVS-CHRIST, & pouuoir dire en verité: *Chriſto confixus ſum cruci*: bref tout ſon deſir eſtoit de voir ſes pieds & ſes mains reelement cloüées, & ſon flanc tranſpercé; afin de pouuoir dire en vray Diſciple; *Ego ſtigmata Domini IESV in corpore meo porto.* Or ce fut en la montagne d'Aluerne, que la promeſſe de céte riche conformité luy fut donnée d'enhaut, & quoy que ſon ſecret fut pour luy; ſi eſt-ce que l'ardeur de ſon deſir eſtoit ſi grande, qu'il ne pouuoit quelque-fois s'abſtenir d'en parler en Prophete, & en ſens obſcur predire à ſes plus intimes la dignation de Dieu, qui deuoit bien toſt operer & mettre au iour quelque haut prodige en céte deuote ſolitude: de faict arreſtant vne fois F. Leon ſon confeſſeur, & luy monſtrant le haut de céte montagne, il l'aſſeura que dans peu de iours, Dieu feroit en ce lieu des choſes ſi merueilleuſes, qu'elles donneroient de l'eſtonnement à tout le monde, & que iamais creature aucune n'en auoit receu de ſemblables: *Deus* (diſoit-il) *in monte hoc faciet ad paucos dies mirabilia, quæ nunquam fecit alicui creaturæ, de quibus mirabitur totus mundus*; il entendoit, voyez vous, parler de céte diuine & prodigieuſe ſtinmatization en ſon corps, & comme elle ſe deuoit faire en brief, auſſi ne penſoit-il iamais toſt aſſez voir le iour de ce ſien bonheur & ſpeciale prerogatiue: de maniere qu'il pouuoit bien dire apres ſon bon Maiſtre: *Baptiſmo habeo baptizari*, &c. ie dois eſtre baptizé d'vn bapteſme de ſang, voire du méme bapteſme, que mon Seigneur IESVS; & comment mon cœur s'empreſſe, iuſques à ce qu'il s'acheue, & comment ie le ſens haletter apres l'heure de ſon accompliſſement en moy! aſſeurez vous qu'vn iour luy ſembloit vn mois, & vn mois vn an.

Cependant neantmoins nous ſçauons, & la choſe eſt hors de doute, que l'humilité du Sainct n'auroit preſumé de viſer ſi haut, ny d'aſpirer à vne prerogatiue tant ſignalée, ſi Dieu luy méme ne l'auroit preuenu, & luy en-

Digitized by Google

donne ſa parole : mais apres céte offre liberale, apres la riche promeſſe que IESVS-CHRIST luy eut fait de céte grace ſinguliere, dés alors il ſentit dans le fond de ſa poitrine que le cœur luy alloit touſiours battant & halettant, & touſiours aſpirant à vne tant amoureuſe, quoy que douloureuſe transformation; iuſques à là qu'à la façon de tourterelle il ne ſçauoit preſque quitter les lieux ſolitaires, pouſſant icy les nuicts iuſques au iour en ſouſpirs & gemiſſements, & attendant auec impatience la venuë de ſon amour Seraphique : ainſi expreſſément nous le marque S. Bonauenture, lors qu'auec ſa plume dorée, il nous va depeindre au vif la poſture, le maintien, & les geſtes de ce digne Pere, qu'il regarde en eſprit, proſterné dans ſa grotte deuant Dieu, inceſſamment pleurant, gemiſſant, ſoûpirant, & halettant apres céte diuine ſtigmatization, laquelle, comme il ſçauoit, ſe deuoit bien toſt accomplir en ſon corps ſur le haut lieu de ladite montagne : mais écoutons là deſſus ſon langage & ſon rauiſſant Breuiloque;

Hoc in monte vir deuotus
Specu ſolitaria
Pauper à mundo ſemotus
Condenſat iciunia,
Vigil, nudus, ardens totus
Crebra dat ſuſpiria:
Solus ergo clauſus orans,
Mente ſui ſum agitur:
Super geſtis crucis plorans,
Mœrore confligitur;
Crucis q; fructum implorans,
Animo reſoluitur.

En ce haut mont l'homme de Dieu
Veillant, nud, pauure, & plein de feu,
Dans ſon deſert ſeul reſerré,
Du bruit mondain tout ſequeſtré,
Va entaſſant ſes abſtinences,
Pouſſant ſouſpirs en abondance.
Priant donc ſeul & ſolitaire
Portant bien haut ſon ame en l'air;
Pleurant IESVS *crucifié;*
Se ſent de dueil tout tranſperché;
Le fruict du bois puis implorant,
Son cœur ſe paſme, & va mourant.

Hé Dieu qu'eſt-ce tout cecy? que veulent dire icy toutes ces larmes, toutes ces ieuſnes, tous ces ſoupirs & gemiſſements, toutes ces veilles & prieres du Sainct homme deuant ſon Seigneur? que nous veut, diſie, ſignifier qu'il va ainſi ſur ce mont d'Aluerne pleurant, gemiſſant, ſoûpirant vers le ciel? & cela auec tant d'ardeur? & cela iour & nuict? le méme Docteur nous le dira tantoſt, & nous fera voir dans ſa pourſuite que tandis que ce deuot Pere eſtoit icy pleurant à chaudes larmes, tantoſt fichant les yeux ſur le dur bois du Crucifix, & tantoſt rehauſſant ſon ame vers le ciel, voicy enfin merueille, voicy paroiſtre le Roy IESVS, qui décendant d'enhaut reueſtu en Seraph, vient conſoler ſon deſolé ſeruiteur, & donner à ſon ardant deſir vne entiere ſatisfaction, qui fut de luy grauer ſur les pieds, mains & coſté les douloreuſes playes de ſa paſſion : d'où nous apprennons

Digitized by Google

prennons incontinent que toutes les larmes, veilles, ieusnes, soûpirs & gemissemens de cét ardant Disciple ne buttoient icy autre part, qu'à l'amoureuse stigmatization, qui luy estoit promise du ciel; apres laquelle il estoit aspirant & halettant sans cesse, comme celuy qui ne pensoit iamais tost assez de se voir conformé & transformé en son Maistre crucifié.

Or premier que de l'auancer à céte noble prerogatiue, il falloit le marteler diuersement, & tout à l'exemple de son patient IESVS, le charger d'vn monde de souffrances tant interieures qu'exterieures, pour enfin le conduire au lieu de son Caluaire, ie dis sur le mont d'Aluerne, & là le crucifier, le stigmatizer, & ainsi le couronner du glorieux Martyre de son Maistre: aussi de faict rien ne luy manqua de ce costé, & comme nous allons voir, on ira le marteler, le martyriser, & le charger de souffrances innombrables, & de toutes les façons; tellement que le voyant affligé & interieurement, & exterieurement & de toutes sortes de personnes, nous presumerons hardiment de dire que son ame a beu le calice d'amertume, & que son corps a esté baptizé d'vn bapteſme de sang: car 1. il endura en son corps vne infinité de mortifications volontaires, le traictant comme vn asne, & le nourrissant de ieusnes, veilles, disciplines plus admirables qu'imitables. 2. Il fut comme nous auons marqué cy dessus, chargé de diuerses maladies, de teste, d'yeux, du foye, & d'estomach; outre cela encor d'hydropisie qui luy suruint aux pieds, & aux iambes: bref selon qu'il est porté au liure 2. des Chroniques chap. 6. il souffrit en chaque de ses membres des douleurs tant extremes, que presque iamais il ne pouuoit trouuer repos ny de iour ny de nuict; iusques à là qu'il défaut enfin comme vne anatomie de la mort, monstrant de ne porter en tout son corps, sinon que la peau & les os. *Voyez VVading. 1226. n. 45. Bon. c. 14.* 3. Et touſiours à l'exemple de son Maistre, il souffrit de toutes sortes de personnes; des voleurs qui apres l'auoir battu furieusement, le precipiterent dans vne fosse pleine de neige: des Moines & Religieux, qui par plusieurs iours le forcerent à torcher les pots & marmites de leurs cuisines: de Frederic II. & de ses Courtisans, qui l'affronterent auec leur effrontée Courtisane: des Sarazins qui apres l'auoir chargé de coups & blessures, le trainerent tout lié & garotté au tribunal de leur Soldan: de toute la bourgeoisie d'Assise, qui luy donna la huée & le fit passer pour vn sot, l'assommant presque à coups de pierres & de fanges: de son furieux pere qui l'empriſonna, luy serrant les mains & les pieds de cepts & menottes: de sa propre mere qui pour vn temps suiuit le iugement & réuerie de son mary: bref de son Frere vterin qui le voyant tremblotter de froid dans l'Egliſe presuma de le brauiser, & luy demander combien il vouloit vẽdre l'onze de sa sueur. *VVading. app. 6. 5.*

Digitized by Google

Encor n'eſt-ce pas tout ; la principale perſecution du S. Pere vint du coſté des Diables, qui ſembloient auoir juré ſa ruine : car tantoſt ils le battoient, & fort cruellement ; autrefois ils ſe logeoient dans ſon lict, ou dans ſon oreiller, luy affligeant la teſte d'vn ſi puiſſant troublement, que tout ſon corps en patiſſoit, iuſques à n'en pouuoir repoſer, ny faire oraiſon : ſouuent ils luy apparoiſſoient en figures ſi horribles, & ſi épouuentables, que ſelon ſon propre témoignage, il n'y a creature humaine, qui les auroit peu ſouffrir l'eſpace d'vn demy pater, ſans vne aſſiſtance ſpeciale d'enhaut : bref ils le perſecutoient ſi eſtrangement, & luy dreſſoient des aſſauts ſi violents, que le pauure homme s'en plaignant, ſoûpiroit ſouuent deuant Dieu, & quelquesfois diſoit à ſes plus confidents ; ſi mes Freres ſçauoient quelle guerre me font les malings eſprits, ils auroient peut-eſtre compaſſion de moy : ce qu'il diſoit, parce que comme cete guerre fut de longue durée, auſſi la vexation en eſtoit ſi facheuſe, & la greſle des aſſauts tomboit ſi dru, qu'elle ne permettoit au Sainct preſque aucun repos ny relâche, demeurant ainſi le pauure homme en continuel combat & continuelle ſouffrance. *Voyez Piſan. lib. 1. conf.*

Que ſi maintenant il faut parler du calice d'amertume, nous pouuons pareillement dire que ſon ame l'aualla, & cela pluſieurs fois : car en premier lieu elle s'affligea fort griefuement, & bien long temps pour ſes pechez, qu'elle alloit touſiours regardant comme autant d'iniures & outrages faicts à IESVS-CHRIST ſon vray amour : de ſorte que pour ſemblables ſiennes impudences & outrecuidances, elle conçeut tant de douleurs, & ſe porta à des repentances ſi extremes, que par la violence de ſa detreſſe, elle luy faiſoit ſouuent ſortir au dehors non le Sang, comme celle de ſon angoiſſé Seigneur, ains bien du moins les chaudes larmes, qu'il alla verſant en telle abondance & ſi long temps, qu'elles furent enfin capables de luy noyer les deux prunnelles de ſes yeux, & le faire marcher par certains interualles en parfaict aueugle.

2. Le bon Pere s'affligeoit ainſi non ſeulement pour ſes propres pechez, mais encor & beaucoup dauãtage pour les enormes crimes, & débauches ſcandaleuzes qui ſe commettoient lors parmy l'vniuerſité des hommes, choſe qui le forçoit ſouuent à gemir, & ſoûpirer bien fort, méme à hurler & verſer des torrents de larmes ; impatient de voir que l'amour n'eſtoit pas aymé, & que la douloreuſe paſſion du Crucifié ſembloit eſtre méprisée, ou bien plutoſt raclée hors de la memoire des pecheurs ingrats ; ce qui eſtoit cauſe que tout plein de zele, il s'en alloit qui çà qui là, par monts & vallées, empliſſant le tout de ſes gemiſſemens & ſanglots ; deplorant à hauts cris la paſſion de IESVS-CHRIST, & s'efforçant par ſemblables,

Digitized by Google

blables lamentations à éueiller les pecheurs, les prouoquer à en faire de méme, & les constraindre à deteſter leur ingratitude, qu'il eſtimoit intolerable.

Bref nous paſſerons ſoubs ſilence les eſtranges agonies, dans leſquelles ſon ame ſe trouua plongée; tantoſt pour la trop licentieuſe relaxation, qu'il voyoit naiſtre parmy l'vniuerſité de ſes enfants; tantoſt pour le grād mépris, qu'on faiſoit de la tres-haute pauureté; tantoſt pour l'horreur des ſcandales, qu'il preuoyoit deuoir arriuer dans ſon Ordre: ſans rien dire de tout cela, i'apporteray ſeulement que comme Dieu tient pour couſtume d'éprouuer ſes grands Saincts, auſſi il éprouua celuy cy ſpecialement: & entre autre choſe luy fit reſſentir ce que le Sainct des Saincts ſentit ſur la croix, delaiſſé de ſon Pere: ie veux dire que ce fidele Seruiteur par vn bon eſpace de temps, ſouffrit vn delaiſſement interieur ſi notable, & fut agité d'vne ſi profonde melancolie d'eſprit, qu'il ne pouuoit s'empécher de la mettre au iour, & la témoigner en ſes deportemens: car s'il vouloit conuerſer auec les Religieux, il ſe trouuoit & monſtroit tout plein de chagrin; s'il s'en ſeparoit, il eſtoit pis: les abſtinences & macerations de la chair l'accabloient, & l'oraiſon ne luy donnoit aucun allegement: qui eſt plus, il demeura deux ans en céte croix & anxieté d'eſprit, ce qui fut cauſe qu'il commença à ſe regarder comme vn homme du tout abandonné de Dieu, comme vne brebis égarée, qui alloit çà & là ſans voir le chemin, par lequel il pourroit retourner à ſon premier eſtat: & là deſſus ie vous laiſſe à penſer, que des angoiſſes, & que des amertumes pour céte pauure ame, durant le cours d'vn ſi long & ſi facheux delaiſſement: ſans doute, c'eſtoit touſiours boire le calice amer & le boire auec le Crucifié.

Le voicy donc enfin martelé, le pauure François; le voicy martyrizé comme il faut, & pourtant il ſera à preſent iugé par IESVS-CHRIST digne de receuoir le Martyre des Martyres, qui eſt d'eſtre crucifié quant & luy, & ſentir en ſon corps les extremes douleurs de ſa crucifixion: ſera à preſent que nous les verrons tous deux attachés à vne méme croix, & attachés en ſorte, que le Diſciple pourra dire en verité, & à la loüange de ſon tres-aymable Seigneur, qu'il eſt crucifié auec le Crucifié; *Chriſto confixus ſum cruci*: entant que reellement il portera en ſon corps la vraye graueure des playes du Crucifié, & les cloux mémes cruellement fichés dās icelles: de faict l'An de Noſtre Seigneur 1224. le 14. de Septembre, l'Exaltation de la S. Croix venant à poindre; on luy enuoya ſur les premieres Vépres vn Ange du Ciel pour luy faire de la part de IESVS-CHRIST le ſuiuant ambaſſade; à ſçauoir qu'il auroit à ſe preparer, & diſpoſer à receuoir tout ce qu'il plairoit à Dieu d'operer en luy: *Veſperæ erant Exaltationis S. Crucis, quando*

Digitized by Google

quando Angelus Dei apparuit viro Sancto, & velut ipse narrauit postea quibusdam ex socijs, præmonuit vt se præpararet ad omnia quæcumq; Deo placeret in ipso operari: & comme on vit par effect, c'eſtoit l'heure choiſie de Dieu, en laquelle il vouloit accomplir ſa promeſſe, & mettre à fin ſon chef d'œuure par luy dés ſi long temps proietté, & de ſa propre bouche reuelé à ſon fidele Seruiteur: pour cela auſſi ayant le ſuſdit Docteur Seraphique contemplé à plaiſir la poſture & diſpoſition; les larmes, & gemiſſemens; les ardeurs & hauts ſoûpirs du deuot Pere ſur le mont d'Aluerne: apres auoir bien conſideré, comme il eſtoit icy attendant de iour à autre le coup de ſa deſirée ſtigmatization: voyla ſoudain qu'il tourne les yeux vers le Ciel, & va regardant en eſprit la glorieuſe décente du tres-aymable IESVS, qui vient d'enhaut iuſques en bas volant parmy l'air en Seraph à ſix aiſles, mais en Seraph crucifié; prodige du tout admirable, & point iamais veu, ny ouy: va regardant diſie qu'il s'approche, & ſe met vis à vis de ſon bien-aymé Diſciple, pour ainſi diuinement luy grauer ſur les pieds, mains & coſté, les horribles playes de ſa douloreuſe paſſion: mais écoutons le parler; car voicy ſon Breuiloque;

Ad quem venit Rex è cælo,
Amictu Seraphico;
Sex alarum tectus velo,
Aſpectu pacifico;
Affixusq; crucis telo,
Portento mirifico.

Le voyla, il le void décendre du haut du Ciel, & décendre tout en bas iuſques à s'auoiſiner du Sainct, qui proſterné les deux genoux en terre, & les bras eſtendus, eſt icy attendant en parfaict obeiſſant, tout ce qu'il plaira à Dieu d'operer en luy: hauſſons donc les yeux de noſtre ame, & regardons quant & luy céte prodigieuſe dignation du Fils de Dieu enuers ſon petit Seruiteur François, redi ſſons ſon Breuiloque en noſtre langage, & d'vn accent plein d'eſtonnement écrions nous diſans:

O prodige, ô ſignal merueilleux!
A luy décend IESVS des hauts lieux,
Eſclattant en habit Seraphique,
Oeillade d'vn regard pacifique;
Voilé eſtrangement de ſix aiſles,
Fiché en croix de cloux tres-cruels.

C'eſt pour nous faire croire que ce debonnaire Seigneur veut eſtre luy méme Autheur d'vn ouurage ſi diuin; que luy méme veut eſtre executeur de céte prodigieuſe ſtigmatization, & qu'à cét effect il décend du Ciel paroiſſant en crucifié, pour témoigner au monde que luy méme & de ſa propre main il veut ſtigmatizer ſon bien-aymé Diſciple; paroiſſant auſſi voilé de ſix aiſles, & portant en face la forme de Seraph, pour nous donner aſſeurance, que le tout ſe fait par ardeur d'amour en céte miraculeuſe & douloreuſe ſtigmatization. *Ardenter amantium hoc eſt.*

Mais pour paſſer enfin du Maiſtre au Diſciple, quelle, iugerez vous, pouuoit

Digitized by Google

pouuoit estre la pensée de ce deuot Pere, à la veuë d'vn spectacle si amoureux? & s'il estoit possible que le cœur luy battoit lors à son ordinaire? éclairez nous là dessus Docteur Seraphique, donnez dans vostre poursuite; tandis que nous voicy tousiours prests à écouter vostre langage, qui est tout d'or, & tout plein de charmes;

Cernit seruus Redemptorem,
Passum, impassibilem;
Sæclorum Imperatorem,
Tam pium, tam humilem;
Verborum audit tenorem,
Viro non effabilem.

François est regardant son Sauueur,
De ce grand vniuers Empereur;
Void l'impassible en croix pressuré;
Tout pitoyable, & tout rabaissé;
Il entend vn langage admirable,
Dont la teneur luy est ineffable.

Asseureux vous, qu'à l'aspect & colloque mutuel de ces deux ardants Amoureux, l'ardeur d'amour fit paroistre icy son éclat en perfection; & ma pensée est que les estranges flammes, qui pour lors en reialirent, donnerent bien auant dans les yeux, & dans les ames de tous les circonuoisins, qui meriterent d'estre témoings oculaires d'vn prodige tant nouueau, & du tout admirable: à cela de fait estoit visant ce méme Docteur, quand il adiouste les suiuans versets;

Vertex montis inflammatur,
Vicinis cernentibus.

Le haut du mont paroist plein de flammes,
Poussant le voisinage aux alarmes.

Ce que i'interprete hardiment de la sorte; parce que l'Amour s'auoisinant de son amoureux, commenca apres vn colloque familiaire à darder puissamment par les playes de ses mains, pieds & costé, des rayons si ardans & si éclattans, que le sommet d'Aluerne parut soudain comme tout reduit en feu & flamme, au grand estonnement sans doute de tout le voisinage, qui en fut le spectateur & témoin oculaire: mais le subiect de ces puissantes flammes leur estoit pour lors entierement caché, autant bien que la hauteste du present ouurage: car ce fut à l'instant de ce diuin embrazement, que s'accomplit le chef d'œuure du Tourpuissant, ie dis l'impression miraculeuse des sacrées playes du Crucifié au corps du S. Pere, & s'accomplit d'vne façon toute prodigieuse: c'est à dire amoureusement douloreuse, & douloreusement amoureuse; en sorte que l'Amour alloit déchargeant les ardans rayons de ses glorieuses playes droict à plomb sur son amoureux François, luy ouurant par ce moyen le costé, luy perçant & les palmes de ses mains, & les plantes de ses pieds; grauant & imprimant ainsi sensiblement en son corps les mémes playes, que luy méme auoit iadis receu des Iuifs à force de cloux, de marteaux, & de lance; ce qui donne occasion au méme S. Bonauenture de tousiours poursuiure son langage Seraphique, & nous faire entendre comme cét ardant Seraph.

Digitized by Google

donna icy ſon coup ſi puiſſamment, qu'il alloit transperçant & le corps & le cœur de ce ſien Diſciple bien-aymé, pour ainſi le conformer, & le transformer en ſoy méme par ardeur d'amour.

Cor Franciſci transformatur
Amoris ardoribus
Corpus vero mox ornatur.
Mirandis ſtigmatibus.

A ce coup l'Amoureux ſent ſon cœur,
Tout par ardeur d'amour transformé;
Son corps reſtant ſoudain tranſpercé;
Des merueilleux ſtigmats du Sauueur.

Ainſi le falloit il marteler & martyrizer ce braue champion, pour le faire viure le reſtant de ſa vie en homme vrayment crucifié, & porter ça bas en terre le ſignal du Dieu viuant, graué en ſon corps mortel, deuant que le pouuoir porter là haut au ciel empreint dans ſon corps glorieux. *Voyez Wading. 1208. n. 12. Bon. in Off.*

§. 2.

IESVS monte au Caluaire chargé de ſa peſante Croix.

Exiuit baiulans ſibi crucem. Choſe certes inouye & iamais pratiquée; auſſi eſt-ce pour vous dire, que maintenant s'approche l'heure de l'execution la plus inhumaine & la plus cruelle du monde: car voicy l'innocent IESVS, qui eſt traicté pis que pas vn ſcelerat, ny criminel de la terre: le voicy qui ſort de Hieruſalem chargé luy méme d'vne tres-facheuſe & peſante croix, ſur laquelle il doit eſtre honteuſement cloüé: le voicy, diſie, qu'il marche en vray Iſaac vers la montagne Moria, chargé luy méme du bois, ſur lequel il doit eſtre offert en holocauſte: & voire la choſe bien conſiderée, nous trouuerons méme grande difference entre céte figure, & la verité preſente: car ce fils d'Abraham marchoit lors en ignorance, & ne penſoit guaire à l'vſage, auquel on deuoit faire ſeruir vn tant lourd fardeau, qu'il portoit ſur ſes épaulles: mais quant eſt de noſtre patient IESVS, il ſçait fort bien qu'on luy charge les épaules de céte ſienne honteuſe croix pour y eſtre immolé, & que luy méme eſt deſtiné pour eſtre l'hoſtie du Sacrifice: cependant neantmoins il l'embraſſe, & la port cordialement, témoignant ainſi à tout le monde qu'il s'en va à la mort volontairement & amoureuſement.

Encor ne ſuis-ie pas content, ie deſirerois volontiers ſçauoir pourquoy on dit qu'il port la croix pour ſoy; *Baiulans ſibi crucem*: veu que ſans doute il la port pour nous: *Tollit peccata mundi*: tellement que la charge de ſon penible fardeau repreſente la charge de nos pechez, & rien ne le charge de céte ſienne peſante croix, que les pechez ſeuls du monde: c'eſt donc pour nous qu'il la port, & non pour ſoy: or à cela on nous répond que ce mot latin, *Tollere*; ſignifie autant oſter, que porter, ioignant quoy il faut dire,

Digitized by Google

dire, que le Seigneur IESVS eſt vrayment l'Agneau condamné à porter les pechez du monde, & l'Agneau auſſi qui vrayment eſt deſtiné d'enhaut pour les oſter; d'où s'enſuit qu'il porte la croix & pour ſoy & pour nous; pour ſoy, parce que la croix eſt ſa charge : pour nous, parce qu'elle eſt nôtre décharge; c'eſt à dire, que ce debonnaire Sauueur porte ſur ſes puiſſantes épaules & la peine douloreuſe de nos pechez, & la precieuſe ſatisfaction d'iceux : tellement que quant à la peine il la prend ſur ſoy, & pour ſa part; & iuſques icy il faut dire auec l'Euangeliſte; *Eximit baiulans ſibi crucem*: mais quant eſt de la ſatisfaction, cela eſt donné pour nous & pour noſtre ſalut, ce qui nous force à dire maintenant auec S. Iean Baptiſte; *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.*

Conformité.

SI nous auons monté auec le Maiſtre iuſques au haut du Caluaire, nous pourrons bien maintenant décendre auec le Diſciple iuſques au bas d'Aluerne : car le voyla, ie le vois qu'il décend du haut de céte montagne, & en décend chargé de ſa croix : de maniere qu'il nous inuite à le ſuiure, & nous prouoque à conſiderer ſa marche, comme nous venons de conſiderer celle de ſon debonnaire Seigneur : mais voire que diſie qu'il décend chargé de ſa croix? diſons nous bien peut-eſtre qu'il porte la ſiéne, ou plutoſt celle de IESVS-CHRIST? pour mieux dire, nous dirons hardiment qu'il porte & la ſienne & tout enſemble celle de IESVS-CHRIST : car elle eſt bien ſienne, puis que IESVS-CHRIST luy a donné; elle eſt bien auſſi celle de IESVS-CHRIST, puis que ce bon Seigneur n'a donné à ſon Seruiteur autre croix, que celle méme, qu'il à luy méme receu des mains cruelles du peuple Iuif; diſons dauantage, que la croix, dont le voicy chargé en ſa décente, eſt bien ſienne, & la ſienne propre; & comme telle la pouuons nous vrayment regarder, puis qu'il en porte ſur ſoy & le poids & la douleur : auſſi de faict le pouuons nous à preſent declarer vray Martyr, & doublement Martyr; parce qu'il eſt encor chargé d'vn autre fardeau, & fardeau autant difficile à porter, qu'il eſt tres-peſant; car ainſi qu'on peut apprendre de tout ce que deſſus, le pauure homme eſtoit deſia auparauant fort abbatu & debilité, tant pour la rigueur de ſa vie paſſée, que pour la diuerſité de ſes maladies, tentations & perſecutions; toutes leſquelles choſes ramaſſées en gros, eſtoient vrayment capables aſſez de le martyrizer, & luy compoſer vne croix autant longue, que facheuſe à porter; cependant neantmoins l'ardeur d'amour, qui bruſloit les entrailles de ſon ame, luy donna tant de cœur & de courage, que n'eſtant point content de ſuiure ſon Maiſtre chargé de céte ſeule croix ſienne, il preſenta hardimét

Digitized by Google

l'épaule droicte, comme la meilleure, & se mit en resolution de porter encor & toute à la fois celle du Crucifié, qui est bien la plus amoureuse, mais aussi sans doute la plus douloreuse.

Le voicy donc ce patient François, qui décend de la montagne, portant sa noble croix : le voicy, dise, qui décend en homme reellement crucifié, & prodigieusement stigmatizé; bref en homme tout transfiguré & transformé en son amoureux IESVS-CHRIST : écoutons là dessus le riche langage de S. Bonauenture; *Descendit* (inquit) *Angelicus vir Franciscus de monte secum ferens Crucifixi effigiem, non in tabulis lapideis, vel lignea manu figuratam artificis, sed in carneis membris descriptam digito Dei vivi* : il veut dire qu'estant cét homme Angelique François ainsi diuinement stigmatizé par IESVS-CHRIST, & comme vray Amant ainsi par ardeur d'amour transformé en vne méme image auec luy, il décendit enfin du mont, portant sur soy le vif pourtraict du Crucifix, non figuré en table de pierre, ny de bois; non fait ny estoffé par les mains de quelque Artisan, ains bien graué és membres de son corps par le doigt & vertu du Dieu viuant : ce qui nous force à le regarder icy pour vn autre plus grand que Moyse; parce que cét ancien Prophete ne portoit lors que la copie de la Loy, écrite encor simplement en tables de pierre; & voicy François qui décend du haut d'Aluerne, portant quant & soy la copie des adorables playes du Legislateur méme, & copie diuinement grauée en sa propre chair par le puissant doigt du méme Dieu viuant qui iadis graua & donna ces anciennes tables de pierre à son Seruiteur Moyse: tellement donc que nous pouuons dire en verité; *Et ecce plus quam Moyses hic* : puis que celuy là ne port que la simple Loy écrite en la dure pierre, & celuy cy port le Legislateur graué en ses pieds, mains & costé.

Or maintenant si vous le voyez décendre du mont, ne pensez pas que c'est pour décendre de la croix; que plutost son esprit enflammé du feu de cét amoureux martyre, va plus que iamais bruslant d'amour enuers Dieu & le prochain; iusques à faire monstre extraordinaire de son ardeur; iusques à témoigner hautement à tout le monde qu'il mouroit de soif; qu'il auoit vne faim extreme de la iustice, vne faim extreme de la gloire de Dieu, vne soif insatiable du salut des ames : bref vne soif de chocquer contre l'ennemy, & luy donner des nouuelles attaques; tellement que foible de corps, mais fort d'esprit, & plein de zele, il esperoit tousiours de le confondre, par quelque nouueau stratageme, & remporter sur luy quelque victoire signalée; *Fatiscentibus membris, spiritu fortis & fervidus, nouo sperabat certamine de hoste triumphum* : De quoy il ne faut pas s'estonner, parce que l'amour n'est iamais oyseux, il poursuit ses merueilles tout la part,

Digitized by Google

part, où il se rencontre ; la paresse & langueur ne trouuent aucunement place chez luy ; & comme la flamme de son ardeur monte touſiours plus haut, de méme touſiours il se pouſſe à faire choſe plus grande : *Neq; enim languor vel deſidia locum habet, vbi amoris ſtimulus ſemper ad maiora perurget* : & ainſi bruſloit ce cœur d'homme, ainſi le picquoit & forçoit l'éguillon de son amour : ce qui est tant veritable, que toutes ſes pensées, toutes ſes paroles & diſcours n'eſtoient deſormais que de commencer & recommencer à ſeruir Dieu ; à procurer & ſolliciter le ſalut des pauures pecheurs, comme ſi la generalité de ſes hauts ouurages paſſez fuſt à ſes yeux de nulle eſtime, ou de peu de valeur : *Incipiamus* (diſoit-il) *Fratres ſeruire Domino Deo noſtro, quia vſq; nunc parum proſecimus* : Voyez VVading. 1226. n. 13. Bon. c. 13. & 14.

§. 3.

Comme Simon Cyreneen ſe rangea à la ſuitte de IESVS-CHRIST, portant à deux vne même croix.

Impoſuerunt illi crucem portare poſt IESVM. Heureuſe rencontre, & ſeruitude bien honnorable pour ce pauure payſan ! Spectacle, de plus, digne d'admiration, & tres-capable de nous mettre la deuotion au cœur, ſi nous allons regarder que voyla IESVS & Simon Cyréneen, qui ioignent leur ioug & vont portans à deux ſur leurs épaules ce lourd fardeau de la croix : car ainſi ſemble nous le vouloir dire l'Euangeliſte, à ſçauoir que IESVS en portoit le deuant, & Simon le derriere : ce qui ſe peut confirmer par la pratique des anciens Hebreux, qui en méme façon porterent iadis la prodigieuſe grappe de raiſin, vraye figure de IESVS Crucifié : ie trouue neantmoins le langage du Pape Leon tout autre, & ſemble nous vouloir arracher du cœur cété deuote conſideration, lors qu'il nous enſeigne qu'en céte rencontre, le bois de la croix fut oſté à IESVS-CHRIST, pour en charger les épaules de Simon Cyreneen : *Simon vero quidam Cyreneus* (inquit) *in quem lignum crucis transferretur à Domino* : tellement donc, que ſelon la pensée de cét interpret, la croix auroit eſté transportée des épaules du Seigneur IESVS ſur celles de Simon, & ce payſan l'auroit porté ſeul, non deuant IESVS, ains bien apres IESVS ; en ſorte qu'ainſi il nous faudroit regarder le pauure IESVS, qui marche deuant, tout las & debile ; puis que l'heureux Simon, va ſuiuant par derriere, & eſt chargé ſeul du bois de la croix : or quoy qu'il en ſoit, qu'il ayt porté ſeul la croix, ou enſemble auec IESVS, la verité eſt que c'eſt luy fut vn grand bonheur de porter ſemblable fardeau, bien que lourd & peſant ; voire diſons bonheur ſi grand, que les Princes du monde le voudroient achepter au prix

Digitized by Google

de leurs Sceptres & Couronnes; ainſi que nous irons voir en la perſonne royale de ce deuot Heraclius, qui tout Empereur qu'il eſtoit, s'eſtima bienheureux de pouuoir vne fois charger céte precieuſe Relique ſur ſes épaules, & la transporter de la ville au méme Caluaire à pieds déchaux, & en homme bien ſimplement reueſtu. *Leo ſerm. 8. in paſſionem Domini.*

Conformité.

OVy vrayment le bonheur de céte rencontre fut grand, & autant honorable à ce pauure payſan, que tres-ſalutaire; cependant neantmoins ie vay vous monſtrer vn autre Simon plus heureux beaucoup, plus obeiſſant & courageux; à ſçauoir S. François qui décend de la montagne d'Aluerne, portant graués en ſon flanc, mains & pieds, les vrays ſtigmates de IESVS-CHRIST ſon Seigneur: ie l'appelle plus heureux que celuy là, parce que c'eſt autre choſe de porter ſur ſes épaules la ſimple croix de bois, en laquelle ce patient IESV voulut mourir; autre choſe de porter graués en ſa propre chair les vrayes & douloreuſes playes du méme Crucifié: ie l'oſeray dire auſſi plus obeiſſant & courageux, d'autant que celuy là port ſon fardeau contre ſon gré & en murmurant; celuy cy volontairement & amoureuſement: car de celuy là il eſt marqué qu'il fallut le preſſer, & forcer à prendre la croix ſur ſes épaules; mais quant eſt de François, comme nous auons veu, il ſe rendit à la premiere ſemonce qu'il receut d'enhaut, & ſe ſoubmit volontiers au ioug d'vne croix plus peſante & douloreuſe beaucoup que celle du ſimple bois.

Voyons cecy encor dauantage: Heraclius comme nous venons de dire, tout Empereur qu'il eſtoit, mit iadis ſa Couronne en bas, ſe dépoüilla de ſes habits royaux, dechauſſa ſes ſouliers, & embraſſant la peſante croix de IESVS-CHRIST, la chargea hardiment ſur ſes épaules, pour ainſi tout à pieds nuds la reporter luy méme à ſon premier lieu; ce que de faict il paracheua, portant ce lourd fardeau auec humilité & deuotion, depuis la porte de Hieruſalem iuſques au haut du Caluaire: or que faiſoit il icy ce deuot Prince, ſinon témoigner hautement la ſaincte ialouſie qu'il portoit au bonheur dudit Simon Cyreneen? neantmoins comme il appert, il n'arriua point au bonheur de ce pauure payſan; parce qu'il porta biẽ la vraye croix de IESVS-CHRIST ſur ſes épaules, & la porta iuſques au haut du Caluaire, où elle fut replantée; mais non ia auec IESVS, non ia à la ſuitte de IESVS, comme cét heureux Simon, duquel il eſt écrit; *Impoſuerunt illi crucem portare poſt IESVM*: maintenant donc ie dis là deſſus que voicy François plus qu'vn Heraclius, & plus qu'vn Simon Cyreneen; parce que ce grand Sainct port les ſacrées playes du Crucifié diuinement grauées en

Digitized by Google

en ſes mains, pieds & coſté, & les port auec IESVS, & à la ſuitte de IESVS, & non ſeulement iuſques au Caluaire, ou par l'eſtenduë d'vn chemin racourcy; ains bien par l'eſpace de deux ans entiers, & iuſques à la mort: voire apres ſa mort, & iuſques à preſent; & qui plus eſt, il les portera eternellement, ſelon que nous ferons paroiſtre en ſon lieu: cauſe pourquoy auoüons que vrayment le bonheur de ce deuot Heraclius fut grand; mais plus grand celuy de Simon Cyreneen; encor plus grand & ſans comparaiſon plus eſtimable celuy cy de S. François, que nous voyons crucifiê auec IESVS-CHRIST, & cloüê en vne même croix auec ſon Sauueur: croix diſie qui eſt encor tout autre choſe, que celle de bois, à laquelle ce bon Seigneur fut pieds & mains attachê: cependant & apres tout, voyez qu'il eſt touſiours vray que S. François eſt conforme à ſon Maiſtre: car ſi Pilate par craincte condamna le Maiſtre à eſtre crucifiê, le Maiſtre auſſi par amour vint crucifier ſon Diſciple; & comme luy monta portant ſa croix au mont du Caluaire; celuy cy portant la ſienne deſcendit du mont d'Aluerne: bref tous deux s'en allerent portant ainſi leur croix iuſques à la mort; & qui plus eſt tous deux moururent en vne même croix, comme nous irons voir plus bas.

Inſtruction.

EXiuit baiulans ſibi crucem. Ouy le voyla ce pauure IESVS, qui chargé de ſon lourd fardeau va grimper le mont du Caluaire: mais helas peut-eſtre ira il ſeul, & tout ſeul portera-il la croix? vrayment ſeroit contre toute raiſon, & luy même auroit droict de nous chaſſer arriere comme gents indignes, & nous bannir de ſon ſeruice comme ſeruiteurs impies: auſſi de faict quoy qu'il porte ainſi ſa croix pour nous, & que reſeruant pour ſoy la ſeule charge d'icelle, il nous en laiſſe recueillir tout le fruict; ſi eſt-ce neantmoins que tout en portant ce ſien peſant fardeaux de nos pechez, il nous crie hautement, & nous dit de ſa propre bouche; *Qui non baiulat crucem ſuam & venit poſt me non eſt me dignus*: c'eſt donc nous dire que noſtre Maiſtre & Seigneur IESVS ſort tout le premier hors de Hieruſalem, & marche tout le premier montant au Caluaire pour eſtre expoſé aux affronts & iniures; aux riſées & mocqueries; aux blaſphemes & maledictions; bref pour eſtre fait le blanc contre lequel vn monde de peuples viendroit à decocher tout ce que la malice des hommes pourroit inuenter & de plus picquant, & de plus amer: c'eſt nous dire auſſi que nous deuons ſuiure, & apprendre à ſortir apres luy hors du propre amour, ou eſtime de nous mémes, tenans noſtre cœur deuant Dieu appareillé & reſolu de ſouffrir pour ſon amour tout genre de mépris & riſées; tout

genre

Digitized by Google

genre de contradictions, de maledictions & perſecutions, dont les hõmes nous pourroient charger; mais encor ſans refuſer les tentations, maladies, aduerſitez, & toutes autres tribulations, dont Dieu luy méme nous viendra accueillir, & cela autant de fois, auſſi long temps, en quelque lieu & façon qu'il plaira à ſa tres ſaincte volonté; en ſorte qu'à l'exemple de ce noſtre bon Maiſtre, nous puiſſions dire à Dieu; *Non quod ego volo, non ſicut ego volo, ſed quod tu, ſed ſicut tu, fiat voluntas tua*: non ce que ie veux, ny ainſi que ie veux: mais bien ce qui vous plaiſt, & ainſi qui vous plaiſt, le tout ſelon voſtre volonté & bon plaiſir.

Or pour nous animer à ſemblable reſolution & parfaicte reſignation, nous monſtrerons que trois choſes ſpeciallement nous y obligent: à ſçauoir l'exemple, la bienſeance, & la neceſſité. 1. L'exemple, parce que IESVS noſtre Maiſtre & Seigneur ne nous commande point en Scribe & Phariſien, diſant beaucoup, & ne faiſant rien; ains bien commande en vray IESVS, c'eſt à dire, qu'il fait ce qu'il dit, & n'a autre commandement que ſon propre exemple: *Venite* (inquit) *poſt me: ſequere me: qui vult venire poſt me ſequatur me: qui non accipit crucem ſuam & venit poſt me*: voyez vous? il marche touſiours à la teſte de ſa milice, & ſi nous ſemonce à ſuiure, c'eſt autant & plus de faict que de bouche; de maniere que nous n'auons ſubiect aucun de faire du retif contre ſes ordonnances, ny d'auancer de luy la plaincte que les Iuifs faiſoient quelque fois de leurs arrogants Pontifes; parce qu'en tout & par tout il met la main à l'ouurage, & ne commande rien, que luy méme ne faſſe le premier. Abimelec Prince d'Iſrael couppa vne branche d'arbre, & la porta ſur ſon épaule à la teſte de ſes eſquadrons, diſant: *Quod me vidiſtis facere, cito facite*: faictes viſtement ce que vous m'auez veu faire; il commandoit en braue capitaine, & par ſon exemple il prouoquoit ſes ſoldats à ſuiure promptement, ou plutoſt les y forçoit: de méme en fait IESVS-CHRIST auec les ſiens, il a couppé la branche de l'arbre, & la mettant ſur ſes épaules il crie à tous; *Qui vult venire poſt me, tollat crucem ſuam & ſequatur me*: il commande en vray Roy & vray IESVS, parce qu'il fait ce qu'il dit, & marchant ainſi deuant nous chargé de ſa peſante croix, il nous inuite pareillement à prendre la noſtre, & par ſon exemple nous force à nous ranger apres luy: ouy certe celuy là preſſe & force ſes ſubiects, qui parle en vray Superieur, qui ne les exhorte qu'en faiſant, & ne leur commande qu'en executant: ouy certe ſemblables commandemens ſont bien d'autre efficace, que les verbales; parce que ceux cy vont ſimplement ſonner aux oreilles des ſubiects; où que ceux là entrent par les yeux, & vont donner iuſques aux fonds des cœurs: auſſi ſçauons nous que les ſoldats de ce braue Prince Abimelec obeirent tous

Digitized by Google

tous & promptement, chacun se mettant en deuoir à coupper sa branche & la charger sur son épaule, pour ainsi se ranger à la suitte de son conducteur, plus encouragé par son exemple, que de son commandement: puis donc que le Seigneur IESVS en vse de méme auec nous, qu'il obeit le premier à la Loy qu'il nous impose, & marche deuant nous chargé de sa pesante croix; cela nous deuroit forcer à prendre la nostre, la charger promptement sur nos épaules, & courir volontairement apres luy.

2. Ie dis que la bienseance nous oblige à prendre nostre croix, & la charger sur nos épaules pour ainsi marcher en vray Disciple à la suitte de nostre Maistre & Seigneur IESVS: car il n'y auroit point de grace de voir les seruiteurs entierement exemptés, & priuilegés au dessus d'vn si adorable Maistre; il n'y auroit point d'apparance de voir monter celuy cy en sa gloire, chargé d'vne lourde & pesante croix; & nous autres aspirer au méme Royaume sans peine aucune ny trauail: aussi de faict seroit contre son propre arrest de postposer le Maistre, pour donner la preference au seruiteur: *Non est* (inquit) *seruus maior Domino suo: si me persecuti sunt, & vos persequentur*: tellement que comme le seruiteur ne doit pas estre régé au dessus de son Maistre; de méme la bienseance veut qu'il soit participât des persecutions, dont celuy cy est surchargé. IESVS-CHRIST condamnant les ordonnances des indiscrets Pontifes disoit ainsi; *Onera grauia & importabilia imponunt in humeros hominum, & digito suo nolunt ea mouere*: ils imposent des charges pesantes & insupportables sur les épaules des hommes, & eux mémes ne veulent pas seulement les toucher du doigt: or que seroit-ce si la chose en alloit ainsi tout à rebours auec nous & IESVS-CHRIST, que nous voyons marcher deuant nous chargé de sa croix insupportable? asseurez vous que nous meriterions à iustes tiltres d'estre iugez deuant Dieu, & deuant toutes les creatures, comme gents par trop insensibles, de ressentir si peu la pesante charge, que nos pechez ont imposé sur les épaules du Fils de Dieu; nous serions dignes d'estre condamnés comme seruiteurs impies & vilains, de ne vouloir pas toucher méme du doigt la pesanteur de cete sienne charge, sçachans que le prix & le fruict de sa croix est entierement tout pour nous.

3. Il faut adiouster que la necessité méme nous y oblige: car les souffrances de ce bon Seigneur sont bien de si grande efficace, qu'elles nous fourniſſent monnoye suffisante pour racheter tout le monde, voire vn million de mondes, entant qu'elles sont toutes d'vne valeur infinie: cependant neantmoins elles ne suffisent pour nous porter dans le Paradis, ains de plus nostre compassion y est necessaire, & deuons prendre courage de patir auec luy; *Si compatimur, & conregnabimus*; tellement que la

Digitized by Google

passion doit estre commune, si nous demandons que la glorification soit commune : & pour cela le Seigneur IESVS tout en portant sa croix, & marchant deuant nous vers le Royaume de sa gloire, nous commande bien de nous ranger à sa suite, mais non pas autrement que chargés de nostre croix; *Qui vult venire post me, tollat crucem suam & sequatur me* : nous donnant par là à entendre que la gloire de son Royaume n'est que pour les crucifiés, & que sa passion nous est infructueuse, si nostre cooperation ne nous applique la valeur & l'efficace de sa puissante croix : en effet que nous veut dire l'Euangeliste, lors qu'il asseure que la croix fut transportée des épaules du Seigneur IESVS sur celles de Simon Cyreneen: *Imposuerunt illi crucem portare post IESVM* : ie sçay bien que l'intention des Iuifs en céte leur simulée charité, butoit à faire haster le pas à ce pauure Seigneur qui alloit comme succombant à son lourd fardeau, & que ces hommes sanguinaires ne pensoient iamais tost assez le voir pendu honteusement en la croix : mais quant est de l'intention de Dieu, ce transport ne se fit que pour nous signifier qu'il ne suffit pas pour faire nôtre salut, que IESVS marche deuant nous portant sa croix, ains bien qu'il nous la faut ensemble porter apres luy, de sorte que s'il nous fait part de sa croix, ce n'est point pour s'en decharger, ains bien pour nous communiquer sa vertu, & faire passer sa force de luy iusques à nous.

Bref pour laisser le tout en arriere, son seul exemple nous deuroit icy suffire, & nous forcer à prendre volontiers la croix, puis qu'il marche ainsi luy méme deuant nous chargé de la sienne, & que nous faisons profession de le reconnoistre pour Maistre & Seigneur : aussi sans doute c'estoit icy que visoient les Saincts de Dieu, lors qu'ils alloient souffrans si volontiers & si soigneusement tout genre de penitence, de tourmens & tribulations; ils suiuoient IESVS-CHRIST, & à la veuë d'vn tant braue Capitaine, ils sentoient en eux mémes vn renfort tel, qu'ils portoient leur croix doucement & facilement; parce que l'aspreté & rigueur d'icelle s'en alloient comme asseoir & appuyer sur les épaules de ce debonnaire IESVS. Quand les cerfs trauersent quelque riuiere, ils s'assemblent en bon nombre & vont par ordre; de maniere que le second met sa teste sur le premier, & le troisiéme sur le second, passans ainsi l'eau fort legerement & auec asseurance, sans que la pesanteur de la teste leur fasse aucun ennuy; de méme IESVS-CHRIST passe le premier la haute mer de sa passion, & la passe cõme il dit de sa propre bouche, sans auoir où il puisse reposer ny asseoir son chef : il va deuant comme plus vertueux & magnanime, & port sa croix sans estre aydé ny soulagé de personne, ce qu'il fait afin que nous le suiuions à nostre aise, & qu'encouragés par son exemple, nous allions re-

Digitized by Google

poſer & decharger nos teſtes ſur iceluy, pour paſſer ainſi apres luy & doucement & auec aſſeurance la riuiere des tribulations & aduerſités : cela donc ſuppoſé nous conclurons auec vn ſage homme, & donnerons la derniere ſemonce aux Chreſtiens diſant ; *Tollite cruces, tollite haſtas veſtras milites, ducem ſequimini* : Prennez vos croix ſoldats, empoignez vos lances Chreſtiens, ſuiuez voſtre Conducteur : écoutez la voix, & regardez l'exemple ; il marche deuant en vray Capitaine, & chargé de ſa croix nous crie hautement : *Qui non accipit crucem ſuam, & venit poſt me, non eſt me dignus* : celuy qui ne prend ſa croix, & vient apres moy, il n'eſt pas digne de moy : *Non eſt dignus tanto duce miles, qui haſtam non ferat crucis* : il ne donne point d'épée à ſes ſoldats, point de bouclier, point de fleche, point de cuiraſſe ny rien de ſemblables ; pour toute armure il leur donne ſeulement la croix, qui eſt plus forte que tout cela, & celuy qui ne port cete puiſſante lance de la croix, il n'eſt pas digne d'vn tant adorable & aymable Conducteur.

CHAPITRE XXIV.

Des Conformités de S. François au crucifiement de IESVS-CHRIST.

Erat autem quaſi hora ſexta. Auſſi allons nous entonner le quatriéme office de la Paſſion : car c'eſt à preſent que le Seigneur IESVS, comme Prince des Preſtres & Souuerain Pontife, ira monter au pulpite de la croix pour là crier hautement à Dieu ſon Pere ; *Voluntarie ſacrificabo tibi* : ie veux dire que cét Agneau Paſqual ſera toute à l'heure immolé ſur l'Autel de la croix, & conſequamment qu'il eſt plus que temps, que nous diſpoſions nos voix pour chanter & publier à tout le monde, que l'amour eſt plus fort que la mort, plus fort que le ciel, que la terre, que l'Enfer, puis qu'il va cloüer Dieu à vne croix, ce que ny les hommes, ny les Anges, ny la mort, ny l'Enfer n'auroient iamais osé attenter ; & non plus les Diables, ny les Iuifs & Gentils, s'ils auroient eu cognoiſſance parfaicte de IESVS-CHRIST & de ſa Diuine Perſonne : *Si enim cognouiſſent, nunquam Dominum gloriæ crucifixiſſent* : De maniere qu'il n'y eut icy que le ſeul amour de Dieu, qui connut qu'on ſe prenoit à Dieu ; & le ſçachant, il oſa faire, & le volut executer par les mains de ces aueugles & ignorans : or ſi le pulpite de la croix fut de faict hauſſé, lors que IESVS-CHRIST commenca à entonner ce quatriéme office de ſa douloureuſe Paſſion, ou bien plutoſt en la pourſuitte de ce ſien office ; ſi la croix diſie fut dreſſée au lieu du ſupplice, & que ce patient Seigneur y monta,

Digitized by Google

par certains degrez, ou bien plutoſt ſi ſon humanité fut renuerſée à plate terre, & ainſi eſtenduë de ſon long ſur le bois de la croix; la choſe n'eſt pas de grande importance, & nous ſuffit de ſçauoir que le bon Seigneur fut vrayment hauſſé, & que du haut d'iceluy il cria à Dieu ſon Pere qu'il venoit volontairement s'immoler & offrir en Sacrifice : il nous ſuffit de ſçauoir que vrayment il fut attaché au gibet d'vne croix, & mis en monſtre publique ſus vn poſteau à la veuë de toutes les nations, pour preſenter à Dieu ſon Pere le prix de noſtre redemption: nous irons donc encor aſſiſter à ce triſte office du Crucifié, mais point pour nous y arreſter beaucoup, parce qu'il doit eſtre transporté, & que la place du Caluaire nous doit ſeruir pour y dreſſer cy apres vn Chœur à part : tellement que maintenant nous ne dreſſeront ſeulement, & même par auance, que deux petits Paragraphes; à ſçauoir que celuy qui voulut naiſtre dans vn pauure eſtable, s'en alla enfin monter au lieu infame d'vn Caluaire pour y eſtre crucifié : de plus qu'eſtant hauſſé ſur le gibet de ſa croix, il y perſiſta iuſques à la mort, ſans en vouloir décendre; toutes leſquelles choſes ſeront ſuiuies de deux Conformités fort reſſemblantes; la premiere qui nous fera voir comme le pauure François né dans vn chetif eſtable, remonta ſouuent ſur le haut lieu d'Aluerne, ſur lequel il fut enfin crucifié : la ſeconde qui nous monſtrera qu'eſtant crucifié il ne voulut iamais décendre de la croix, ains bien perſiſta en icelle iuſques à la mort.

§. I.

IESVS crucifié ſur le mont du Caluaire.

Ibi crucifixerunt eum. Non ſur le grand marché de Hieruſalem; non en campagne ouuerte; mais en vn puant Caluaire, au lieu le plus infame de la ville : or n'eſt-ce pas vn merueilleux échauffaut que ce Caluaire, où le Seigneur IESVS eſt honteuſement pendu en vne croix? où la vie perd la vie pour nous rendre le ſalut perdu? auſſi de faict le ſpectacle y parut ſi horrible, que le Soleil s'éclipſa ſur la teſte du Crucifié, & les pierres ſe fendirent ſoubs ſes pieds, pour nous apprendre par les creatures inſenſibles le reſſentiment que nous deuons auoir de ſa tres-honteuſe mort & Paſſion : mais que veut dire qu'on fait naiſtre cét adorable IESVS dans vn chetif eſtable aux beſtes, & qu'apres on le mene pour eſtre crucifié en vn puant Caluaire? vrayment c'eſtoit le reculer aux deux derniers bouts du monde, que de luy donner ſemblables quartiers, tant en ſa naiſſance, qu'au iour de ſa mort; pauure entrée, ſortie honteuſe; & ne ſçauroit on penſer icy autre choſe, ſinon que ce ſont des excés de ce Dieu homme, des prodiges & des eſſays de ſon ardant amour enuers les hommes : *Non fit fecit*

Digitized by Google

fecit homo, non nisi fecit amor : tellement qu'il faut dire que la misere de nostre nature humaine luy a donné si puissamment dans les yeux, que son amour l'a pousse du haut en bas, pour venir ainsi naistre pauurement dãs l'estable de Bethleem, & puis aller ainsi mourir honteusement sur le Caluaire de Hierusalem, le tout en nostre faueur & consideration : voicy donc la merueille auancée par l'Euangeliste ; les soldats venus au lieu qui est appellé Caluaire, ils y crucifierent l'innocent IESVS ; c'est à dire en la méme montagne, où Abraham conduisit son fils Isaac pour le Sacrifier au Seigneur ; de maniere qu'ils vinrent ioindre la verité à la figure, ou bien deplacer Isaac pour y remettre IESVS-CHRIST : car, comme nous sçauõs, ce n'estoit pas celuy là, que Dieu demandoit ; & pource voicy en ce méme lieu le vray Isaac, voicy le vray IESVS, qui vient se presenter à Dieu son Pere, pour ainsi accomplir le Sacrifice desiré, & suppleer ce qui defaillit iadis en ce premier Isaac, lequel fut bien icy presouté, mais point Sacrifié.

Conformité.

ALlez maintenant d'estable en estable, & d'vn mont à l'autre : donnez vous la patience de profonder le secret iugement de Dieu qui voulut faire naistre S. François dans vn chetif estable, & pourquoy : car selon la remarque auancée au premier liure, cét admirable Seigneur ordonna expressement par son Ange, que la mere de ce sien Seruiteur deuoit enfanter dans vn estable & point en precieuse couche : *Non in pretioso thalamo, sed in stabulo parituram dixit* : ioignant quoy si vous auancez bien peu dans la recherche du faict, vous trouuerez incontinent le mystere caché ; à sçauoir que ce fut pour donner au monde vn rare presage de la conformité future du Sainct homme auec son Fils IESVS-CHRIST, & cela tant en sa mort qu'en sa vie ; de maniere qu'il iroit durant sa vie se ranger à la suitte de son diuin Maistre, & comme vray Disciple le suiuroit pas à pas iusques à la mort ; voire méme iusques à la mort de la croix : sorty donc de l'estable d'Assise, le voicy enfin apres vne longue course sur la montagne d'Aluerne, & c'est icy que le Seigneur IESVS a daigné le crucifier, & le stigmatizer comme son vray Disciple : *Ibi crucifixit eum* : ce qui suffit pour donner témoignage à la verité, & faire monstre ouuerte dudit presage si merueilleusement accomply : or quant est de ces deux morts ou crucifiemens, qui ne voit la grande conformité du Disciple auec son tres-patient Maistre ? car s'il est vray comme il est, que l'amour de Dieu crucifia IESVS-CHRIST ; aussi doit on sçauoir que l'amour de IESVS-CHRIST crucifia S. François ; & s'il est vray comme il est, que ce digne Maistre mourut par amour sur la croix ; de méme sçauons nous que le Disciple mourut par ardeur

Digitized by Google

ardeur d'amour sur la sienne, & parut comme homme trépassé à l'instant de son crucisiement, selon que luy méme nous donne à entendre, lors que tant de fois il va disant & redisant les hauts traicts & de douceur, & d'amour, & d'ardeur, que ce puissant Seraph luy décocha dans le sein de son ame à l'heure de son amoureuse stigmatization : car 1. il nous asseure que l'Amour Diuin agissoit icy en vray Cupidon, & qu'armé de son arc il vint luy décharger, & sur le corps, & sur le cœur, vn coup si puissant, qu'il transperça celuy cy, & poussa l'autre par terre; en sorte que son ardeur auroit presque semblé crier guerre, au lieu de paix; cependant neantmoins le bon homme apres tout, s'en alloit mourant d'amour & de douceur, ainsi qu'on peut entendre par le suiuant verset;

Diuisemi lo core,
E'l corpo cadè in terra.
Quel quadrello del amore,
Ché balestra disserra,
Percosse con ardore
Di pace fece guerra;
Moromi di dolciore.

2. Il adiouste que ce Diuin Cupidon rebanda son arc, & que redoublant son coup il le prosterna entierement; mais cela auec tant d'ardeur & violence, que le pauure amoureux ainsi couché de son long par terre se trouua tout froissé, sans se pouuoir aucunement ayder ny remuer, non plus qu'vn homme trépassé, qui est rendu tout à faict insensible:

Nõ m'harebbe mai fallato. *Si ben tirarre sapeua:*
In terra ero io sternato, *Aita non mi poteua*
Tutto ero fracassato, *Niente piu mi sentiua;*
Com' huomo ch'era passato.

3. Pour monstrer qu'il parle icy en sens parabolique, & que céte sienne insensibilité fut vn trépas, non de mort, ains bien d'amour, semblable à celuy de l'épouse sacrée, il auance incontinent le suiuant verset:

Passato non per morte, *Ma dà diletto ornato:*
Poi rimessimi si forte, *Dentro il corpo tornato,*
Che segui quelle scorte, *Che haueano guidato*
Nella superna corte.

Par lesquelles paroles il nous donne assez à entendre qu'il fait icy allusion à son amoureuse stigmatization, & qu'à l'instant d'icelle, il fut porté dans vne extase si haute, qu'il auroit paru tout endormy d'vn sommeil

semblable

semblable à celuy d'Adam, du flanc duquel Dieu iadis alla arracher la coste pour en bastir la femme : ie veux dire qu'il demeura là si puissamment rauy, & mis hors de soy méme, qu'il ne sçauoit plus qui il estoit, ny où il gisoit, ny ce qu'il meditoit, disoit, ou faisoit; estant par force d'amour, & de douceur rendu insensible, & presque tout semblable à vn homme trépassé : *Com' huomo ch'era passato.*

Or comme Adam retourné de sa profonde extase ne sçeut assez admirer l'artifice de Dieu, qui de sa coste diuinement arrachée, auoit basty vn si bel ouurage; pareillement cét amoureux de IESVS reuenu à soy méme apres sa prodigieuse stigmatization, & se voyant ainsi par le moyen d'icelle armé des propres armes de son amour, il monstra bien que d'icy il auoit receu du renfort admirable : car tout incontinent il oza hausser la lance de sa croix, & crier la guerre à IESVS-CHRIST, comme crucifié à crucifié. Telle est l'ardeur de l'amour Chrestien : il sçait receuoir & renuoyer ses fléches, par lesquelles le feu d'amour s'embraze de part & d'autre; de maniere que si l'amoureux de IESVS ose accepter le duel auec son diuin Cupidon, voire le prouoquer au combat, il faut pardonner céte presomption à l'excé de son amour : car l'amour ne pense qu'à aymer ce qu'il ayme, & semble ne connoistre rien d'autre que la chose aymée: *Qui amat, amat* (dit S. Bernard) *& aliud nouit nihil*; & bien qu'il soit tout plein d'affection, il ne sçait neantmoins ce que c'est de reuerer, ny d'admirer, ny d'auoir peur, ny de s'estonner, ny encor moins de s'épouuanter; tout cela est hors du cœur de l'amant, lequel comme rauy, ne pense & ne regarde qu'à son aymé, pour l'aymer & caresser de plus en plus : *Amor reuerentiam nescit, non horret, non stupet, non timet, non miratur; vacant hæc omnia penes amantem, cæteros in se traducit & captiuat affectus* : ainsi parle ce deuot Docteur; ioignant quoy il faut dire que l'amour de IESVS-CHRIST est vn feu qui embraze, vn calice qui enyure, vne saincte violence qui rauit l'amant hors de soy méme; comme on peut voir de faict en cét homme Seraphique, qui maintenant plein de feu & d'ardeur, presumera de prouoquer IESVS-CHRIST au combat; entrer seul à seul auec luy en duel; chocquer contre luy par rencontre d'amour, le serrer de prés par vnion d'amour; bref se venger méme de luy par amour reciproque : toutes lesquelles particularitez nous sont monstrées par le suiuant discours du méme Pere, qui parlant en soldat bien armé & courageux, s'en va au choc pour auoir sa reuange : écoutons son langage;

Poi che tornato fui, *Tosto armato mi fui;*
Eà Christo feci guerra, *Caualcai in sua terra,*

Scontran-

Scontrandomi con lui, Toſtamente l'afferro,
Mi vendico de lui.

Entendez vous le hardi langage de ce braue luitteur? il parle à la façon de l'Eſpouſe aux Cantiques : mon Amy eſt pour moy, & moy pour luy : ce qui eſt autant que ſi elle diſoit ; ie ſuis vnie auec luy, & luy auec moy; il me tient touſiours en ſa memoire, & ie l'ay auſſi engraué dans la miẽne; il me darde de fléches de ſon amour, & par vnion reciproque ie le bleſſe auec les traicts de mon ardeur: ainſi témoigne d'en faire icy cét amoureux François auec ſon IESVS crucifié, & aſſeurez vous qu'il n'oſeroit ſe hazarder de dire cela, ſi ce bon Seigneur luy méme ne luy auoit dit comme à ſon épouſe: *Vulnerasti cor meum*, mõ bien-aymé tu m'a frappé & percé le cœur par les eſſays de tes rencontres & amours reciproques : tellement qu'il faut croire & auoüer que tout cela ne s'eſt dit par brauade, ains bien par force d'amour: ce qui me fait penſer que la luitte de cét ardant ſoldat auec ſon Maiſtre de camp, fut autant & peut-eſtre plus rare, que celle de noſtre ancien Patriarche IACOB auec l'Ange du méme Seigneur.

Mais voyons la pourſuitte de céte guerre: car apres auoir ainſi choqué auec IESVS-CHRIST, & par amour reciproque pris de luy ſa vengeance; comme parfaict & Seraphique luiteur il fit accord & alliance auec celuy qui l'auoit enamouré de ſon amour, & enrichi de ſa reſſemblance; accord, diſie, & alliance, non pour mettre fin à la guerre encommencée, ains bien plutoſt pour donner dans la pourſuitte auec plus d'aſſeurance, & continuer les rencontres auec plus d'ardeur que iamais : car iuſques icy le pauure François ſe trouuoit trop debile, & trop infirme à ſouſtenir des choques d'amour ſi puiſſans, & ſi violens : mais à preſent renforcé par celuy qui l'a ſtigmatizé & enamouré de ſon diuin amour, il oſe dire auec S. Paul; *Omnia poſſum in eo qui me confortat* : tellement qu'il ſent ſon cœur ſi bien affermi, & ſon courage ſi puiſſamment animé, que ſe rendant à l'Empire de ſon amoureux IESVS, il ſe declare touſiours preſt à choquer, & donner dans la pourſuitte de leurs mutuelles rencontres ſelon les ordres du diuin amour, auquel il ſe ſoubmet entierement : cauſe pourquoy il dit ainſi;

Poi che fui vendicato, Io feci con lui patto
Di Chriſto innamorato : Or ſon fatto capace,
Sempre lo cor formato Di Chriſto conſolato
Infra l'amor mi miſe.

Auſſi de faict, ce ne fut deſormais qu'vne fournaiſe ardante du cœur de cét homme: deſormais il ne ſçauoit penſer, ny méditer, ny chanter, ny crier autre

autre choſe qu'amour, & mon amour : ainſi que nous pouuons recognoiſtre par la monſtre de ſes ardantes aſpirations, exclamations, & de toutes autres affections d'amour, qu'il ſouloit pouſſer hors de ſa poictrine, halettant inceſſamment apres IESVS-CHRIST ſon vnic amour.

Amor amore che ſi maiferito, *Altro ch'amor non poſſo cridare;*
Amor amor ſi forte m'hai rapito, *Lo core ſempre ſpande per amore:*
Amor amor amor, *Ogni coſa clama amore.*

Le voicy certes reduit à méme eſtat que la Sacrée Epouſe; *Dicite dilecto, quia amore langueo:* Son ame halette apres IESVS-CHRIST ſon doux époux, elle le deſir, elle veut s'vnir à luy ; & voyant qu'elle ne peut encor ſortir de ſon corps mortel pour ſe ioindre à luy, elle languit d'amour luy diſant & rediſant ;

Amor amor l'anima teco vnita; *Amor, tu ſei ſua vita;*
Jam non ſe pro te partire, *Parche la fai languire:*
Amor, dolze IESV meo ſpoſo; *Amor, amor, de JESV deſideroſo,*
Amor, voglio morire, *Te abrazando.*

Toutes ſes penſées buttent icy, & tout ſon deſir eſt de mourir d'amour : à cela le preſſe l'amour, à cela il prouoque l'amour ; bref il proteſte de ne vouloir autre conſolation, ſinon de pouuoir embraſſer ſon Amant, & mourir d'amour entre ſes bras :

D'amor ſon pr.ſo, non farro retinentia; Datame la ſententia,
Che d'amor io ſia morto : iam non volgo conforto
Senon mourir d'amour.

Voyez, peſez, & auoüez : ce n'eſt qu'amour, ce n'eſt qu'ardeur, ce n'eſt que feu & flamme de ce cœur d'homme : *Totus quaſi carbo ignitus, diuini amoris flamma videbatur abſorptus* ; vous auriez iugé à le voir & à l'ouyr, que ſa poictrine auroit eſté comme vne fornaiſe ardante, & que ſon cœur fuſt ſemblable à vn charbon embrazé, tant il eſtoit englouti, & engouffré dans la flamme du diuin amour : d'icy le deuot Pere Barthelemy Solutio auoit puiſé ſon principal deſir, & comme vray Diſciple d'vn ſi Seraphique Patriarche deſiroit d'vn grand deſir, de pouuoir mourir d'amour de Dieu : ce qu'il proteſta ſouuent diſant & rediſant à Dieu d'vn accent amoureux :

Amour de Dieu faictes moy mourir :
Si vous le faictes, ie vous pardonne ma mort.

Mais cela ſe reſeruoit pour le S. Pere, plutoſt que pour ſon Diſciple ; ce qui eſt tant veritable, que comme nous venons de voir, il pâmoit d'amour,

Digitized by Google

toute à la façon des autres, qui trépassent de mort ; & si nous voulons encor vne fois luy preſter l'oreille, nous entendrons de ſa propre bouche, qu'il paruint à cét heureux trépas, & iouyt de céte douce mort, qui eſt de mourir d'amour diuin : car ayant demandé à ſon amoureux IESVS, que par courtoiſie il daigneroit enfin luy donner le coup de la mort, & le faire mourir d'amour, il adiouſte incontinent, diſant en homme trépaſſé ;

Amor amore IESV *ſon xonto à porto ; amor amore* IESV *dammi cõforto Amor amore* IESV *ſi m'ha infiammato ; amor amore* IESV, *io ſon morto.*

ô mort, ô amour ! quel bonheur de mourir d'vne mort tant amoureuſe ; & qu'il nous ſeroit facile de pardonner noſtre mort à celuy, qui nous feroit mourir de ſemblable mort ! ô bonne mort, qui n'oſte point la vie, mais plutoſt la rend meilleure ; *Moriatur anima mea morte iuſtorum* : que mon ame puiſſe mourir d'vne ſi heureuſe & douce mort, pour viure & meriter d'eſtre rangé au nombre des eſleux en la terre des viuans. *Voyez S. Bonav. q. Barth. Solut. l.*

§. 2.

IESVS ne voulut deſcendre de la Croix deuant ſa mort.

SI *Rex Iſrael eſt, deſcendat de cruce.* Que veulent dire, ou que demandent ces enragés ? ils voudroient bien, ſi me ſemble, derechef crucifier celuy, que les cloux ont deſia crucifié : car comme céte mocquerie eſtoit autant picquante, que furieuſe ; auſſi ſans doute donna elle bien auant dans l'ame de ce pauure Crucifié, & exerça autãt ou dauantage de cruauté ſur icelle, que ny les cloux, ny les mains des bourreaux auoient exerçé ſur ſon corps : ils le prouoquent à deſcendre de la croix, pour témoigner qu'il eſt Roy d'Iſraël ; mais tout à rebours, s'il eſt vrayment Roy d'Iſraël, il ne doit pas deſcendre de ſon thrône royal ; ains bien plutoſt y regner, d'autant que ſelon l'arreſt de Dieu ſon Pere, il doit regner par le bois : tellemẽt que noſtre ſalut requiert, qu'il demeure ſur la croix, & ſa propre gloire veut, qu'il tienne bon ſur le bois, pour ainſi toute à la fois brauiſer le Serpent infernal ; & triomphant de luy, le confondre auec ſes propres armes : auſſi de faict il y perſiſta iuſques à la fin, & comme ſa volonté luy auoit mis, de méme ſon amour l'y fit demeurer iuſques à la mort : or ſi par deuotion on demande, combien ce patient Seigneur perſiſta ainſi viuant ſur le bois de la croix, il appert aſſez par l'Eſcriture, qu'il y perſiſta l'eſpace de trois heures entieres ; à ſçauoir depuis l'heure de Sexte, iuſques à l'heure de None : ce que les Saincts Euangeliſtes ont voulu exprimer pour deux cauſes. 1. Afin de nous preſager les trois iours, & trois nuicts que deuoit durer ſa mort dans le Sepulchre. 2. Pour donner ſubiect à tout le monde, de

Digitized by Google

de mediter ſouuent, & peſer auec compaſſion, combien extremes, & combien inſupportables auroient eſté les douleurs tant interieures, qu'exterieures de ce pauure IESVS, durant vne ſi longue, & ſi cruelle torture de ſon crucifiement, qui le retint ainſi balançant ſur trois cloux, pour le canonizer, & faire appeller : *Virum dolorum* : l'homme aux douleurs.

Conformité.

SI la memoire vous eſt bonne, qu'il vous ſouuienne que S. François deſcendit bien du mont d'Aluerne apres eſtre ſtigmatizé ; mais point de ſa croix, laquelle il apporta quant & ſoy, pour y demeurer crucifié tous les iours de ſa vie : auſſi n'eut il iamais la moindre penſée de quitter céte royalle liurée, ny ſe décharger d'vne croix par luy tant deſirée, & tant careſſée ; que plutoſt ſa reſolution fut, de perſiſter conſtamment en icelle, & s'y tenir ferme iuſques à la mort ; ce que de faict il accomplit, mourant en homme vrayment crucifié, & tout à l'exemple de ſon tres-patient Maiſtre : or comme ce ſien martyre, quoy que dur, & cruel, n'eſtoit qu'vne partelle de celuy, que le Seigneur IESVS ſouffrit en ſa Paſſion ; de méme Dieu trouua bon de laiſſer ainſi ſon Seruiteur viure, ou plutoſt languir en croix, non ſeulement trois heures, comme ſon Fils, non trois iours ſeulement, ou trois mois ; mais deux ans entiers, & cela ſpecialement pour deux cauſes, qui meritent d'eſtre icy marquées : la premiere, afin d'enflammer les cœurs des hommes du feu de ſon diuin amour, lequel iadis ſe fit voir, & éclata d'vne façon autant rare, qu'admirable en la perſonne de IESVS-CHRIST crucifié : telle eſt la penſée de la S. Egliſe, lors qu'au iours des Sacrés Stigmates du S. Pere, elle nous ordonne de chanter la ſuiuante oraiſon, & dire ainſi ; *Domine* IESV CHRISTE, *qui frigeſcente mundo, ad inflammandum corda noſtra tui amoris igne, in carne Beatiſſimi Patris noſtri Franciſci, Paſſionis tuæ ſacra ſtigmata renouaſti.* Par leſquelles paroles on nous donne aſſez à entendre, que la deuotion des Chreſtiens auroit eſté cy deuant notablement refroidie, & la tres-amere Paſſion de IESVS-CHRIST preſque raclée hors de la memoire des hommes ; tellement que pour cela Dieu voulut ſelon ſon tres-haut conſeil, que céte autre nouuelle Paſſion, & miraculeuſe ſtigmatization diuinement faite au corps de ſon Seruiteur François, ſeroit expoſée aux yeux des hommes, & par vne longue eſtenduë de temps éclateroit comme vn chef d'œuure ſur le haut chandelier de l'Egliſe, pour ainſi, par ce vray, & vif pourtraict du Crucifié, nous faire repaſſer deuant les yeux l'amoureuſe & douloreuſe Paſſion de ſon Fils IESVS-CHRIST, & tout d'vn coup rallumer en nos cœurs refroidis le feu de ſon diuin amour, qui par vne trop grande oubliance d'vn tant prodigieux

Digitized by Google

mystere, sembloit estre comme amorty, & presque entierement esteint és Ames plusieurs du Christianisme: *Quia videbatur exstincta memoria passionis Christi in mentibus hominum*, &c. D'autant que la memoire de la Passion du Seigneur IESVS sembloit estre esteinte és cœurs des hommes & que semblable malheur estoit arriué par leur trop grande tepidité,& nonchalãce; Dieu voulut que céte manifeste memoire des cicatrices du Crucifié seroit excitée, & échauffée au corps du B. François : ainsi parle vn Sage, ce qui me fait dire, que voicy la pensée de la S. Eglise en céte sienne Oraison ; à sçauoir que IESVS a renouuellé les Sacrés Stigmates de sa Passion au corps du Seraphique Pere, afin d'embrazer nos cœurs refroidis du feu de cét ardant amour, qu'il témoigna d'auoir enuers nous au iour de son douloreux, & amoureux crucifiement.

2. Dieu voulut ainsi martyrizer son cher Seruiteur d'vn si long, & si penible martyre, afin de luy faire meriter à iuste tiltre le glorieux nom de Port'enseigne de son Fils IESVS-CHRIST : car comme céte prerogatiue estoit fort noble, & tres-singuliere ; aussi ne se deuoit elle acheter, qu'au prix d'vne tres-rude, & tres-longue souffrance : en sorte qu'elle seroit capable de hautement crier, & témoigner à tout la monde, que le Disciple ne doit estre priuilegé d'auantage que son Maistre, specialement en matiere de penance,& de patience: *Non est Discipulus supra Dominum suum*: car de faict quel martyre n'a pas enduré le Crucifié, pour acquerir le tiltre, & nom adorable de IESVS ? il ne fut pas content de souffrir quelques legeres douleurs, & verser quelques gouttes de son Sang precieux ; mais son ardeur le pousſa dans les excez, iusques à épuiser & toutes ses veines, & tout son corps ; iusques à s'engager à des cruels tourmens, & douleurs extremes ; bref iusques à mourir d'vne mort la plus ignominieuse, & la plus douloreuse du monde, telle qu'est la mort de la croix : or apres tout cela, que falloit il faire de celuy, qui deuoit porter le signal de ce grand IESVS, & marcher en vray Port'enseigne du Crucifié ? certes Dieu qui vouloit enrichir son Seruiteur de semblable tiltre, arresta pour l'en rendre digne, de le bien marteler, & martyrizer en toute façon, comme nous auons marqué cy dessus ; méme de plus encor luy faire souffrir vn tres-long martyre, & martyre fort comme la mort; voire plus fort, que mille morts, puis qu'il le fit ainsi viure & mourir sur la croix martyre par l'espace de deux ans entiers : cause pourquoy auoüons hardiment, que S. François est encor icy conforme à IESVS-CHRIST, d'autant que si le Maistre fut crucifié sur le mont du Caluaire,le Disciple pareillement le fut sur le mont d'Aluerne ; mais tous deux crucifiés en sorte, que tant l'vn, que l'autre tint toutsiours bon & ferme sur la croix, sans en vouloir décendre aucunement iusques à la mort. *Bon. in Off.*

Digitized by Google

Instruction.

Descendat de Cruce. Telle est la voix de nos ennemys au temps de la tentation, & tribulation : le Diable, le Monde, la Chair ; tous trois font leurs efforts à nous troubler, à nous abatre le courage, & enfin nous faire décendre de la croix de patience ; mais ia n'aduienne aux hommes d'oublier, ou mépriser l'exemple de nostre grand Maistre, & Seigneur IESVS, lequel semoncé diuersement à décendre du gibet de la croix, ne voulut iamais acquiescer aux clameurs ny du peuple, ny des Pontifes, ny des larrons; ains bien persista constamment en la croix aussi long temps, & iusques à ce, qu'il pleust à Dieu son Pere de l'en faire décendre : *Quia patientiam docebat* (dit S. Augustin) *ideo potentiam differebat* : de maniere qu'il n'estoit pas temps icy de faire monstre de sa puissance, ains bien seulemẽt de sa constance, & patience : or pour nous affermir dauantage en céte nostre resolution, souuenez vous encor de la belle & salutaire instruction, que ce méme Seigneur nous donna lors, que par vne totalle soubmission de soy méme, & parfaicte resignation de sa volonté à celle de Dieu son Pere, il alloit luy disant, & redisant tant de fois ; *Non mea, sed tua fiat voluntas* ; puis tantost ainsi ; *Non quod ego volo, sed quod tu* : & derechef ; *Non sicut ego volo, sed sicut tu* : car par céte diuersité de langage, il nous enseigna de ne pas borner nostre patience à telle sorte de tribulation, & persecution; ny la borner à telle façon, ny à telle saison, ny à tel lieu ; ains bien l'estendre vniuersellement à toutes les tribulations, & persecutions, que Dieu nous voudra enuoyer, ou permettra arriuer : ains bien l'estendre vniuersellement à toutes les façons, à tous les lieux, & saisons, selon qu'il plaira à son bon plaisir d'en disposer, & ordonner : tellement qu'il faut auoir patience non seulement d'estre affligé, & persecuté, mais bien de l'estre de l'affliction, & persecution, que Dieu veut, en la façon qu'il veut, au lieu où qu'il veut, au temps, & si long temps qu'il luy plaist.

Esto ibi vsq; dum dicam tibi, disoit l'Ange à S. Ioseph : demeurez là, & n'en sortez aucunement, iusques à ce que ie vous le vienne dire : remarquez bien ce langage : car tout ainsi que c'est le faict de Dieu de donner les loix aux orages & tempestes, aux furies de la guerre, de la peste, de la famine, & de tous les autres fleaux; de méme il appartient à luy seul de les armer, refrener & arrester où & quand bon luy semble : à ce propos disoit-il au vaste Ocean apres luy auoir assigné ses bornes & limites ; *Usq; huc venies, & non procedes amplius; & hic confringes tumentes fluctus tuos* : pareillement IESV-CHRIST à la mer orageuse, pour arrester la furie des flots; *Tace* (disoit-il) *obmutesce*; commandant ainsi imperieusement aux vents &

Digitized by Google

aux orages de s'appaiſer; & nous forçant à croire, qu'à luy ſeul appartient de leur donner les loix; de borner & arreſter leurs furies, comme celuy, qui a plein pouuoir & empire abſolut ſur toutes les creatures: ainſi le confeſſe & auouë Dauid, lors qu'il nous marque, que le feu, la greſle, la neige, la glace, les vents, & les pluyes rendent à Dieu vne entiere obeiſſance; *Ignis, grando, nix, glacies, ſpiritus procellarum, quæ faciunt verbum eius*: ce qu'il dit à la loüange du Toutpuiſſant, & tout à la fois à noſtre propre inſtruction, pour nous monſtrer que toutes ſemblables creatures, quoy qu'inſenſibles, obeiſſent à ce grand Seigneur promptement, & en perfection, ſans iamais outrepaſſer ny ſes loys, ny ſes limites: conformement donc à cela nous deuons apprendre, que comme c'eſt à faire au Seigneur Dieu de nous mettre ſur la croix des tribulations & perſecutions; auſſi eſt-ce noſtre deuoir d'y demeurer, & y perſiſter auec patience, iuſques à ce qu'il plaiſe à ce Souuerain Maiſtre de nous en depoſer: cauſe pourquoy nous deuons penſer, qu'à l'entrée de noſtre affliction, on nous crie d'en haut; *Eſto ibi vſq; dum dicam tibi*: ce qui eſt autant, que ſi Dieu luy méme nous diroit de ſa propre bouche; voyla que ie t'ay mis ſur la croix, ne demande point pourquoy, ny iuſques à quand; ains tiens bon là deſſus, iuſques à ce que ie vienne t'en faire décendre: telle de faict fut la penſée & interpretation de S. Ioſeph, lors que de la part de Dieu l'Ange luy commanda de prendre quant & ſoy l'Enfant & ſa Mere, pour fuir au Royaume d'Egipte, & n'en ſortir, iuſques à ce qu'il plairoit à Dieu de mettre fin à la perſecution d'Herode: auſſi obeit il promptement, & ſimplement, ſans vouloir vſer d'aucune replique, ny faire aucune enqueſte du temps, ny du terme de la future perſecution; tellement qu'il demeura en Egipte auec vne totale reſignation, & entiere patience, iuſques à ce que l'Ange de Dieu retourna, & luy apporta les bonnes nouuelles; luy donnant à entendre, qu'il ny auoit plus de peril pour l'Enfant, parce que ſes perſecuteurs eſtoient allés de vie à trépas, & conſequamment qu'il deuoit, & pouuoit auec aſſeurance rebrouſſer chemin vers la terre d'Iſraël: *Surge* (luy dit-il) *& accipe puerum, & Matrem eius, & vade in terram Iſrael: defuncti ſunt enim qui quærebant animam pueri*: & là deſſus nous va marquant l'Euangeliſte, que le bon homme ſans dilay print l'Enfant & ſa Mere, auec leſquels il ſe mit en chemin, & comme vray obeiſſant s'en retourna en ſon Pays, d'où il eſtoit ſorti par pure obeiſſance. Or que nous veut on ſignifier par là, ſinon que comme ce grand Sainct monta par obeiſſance ſur la croix, de méme il n'en voulut décendre, ſinon par obeiſſance? ouy certes quand l'Ange vint de la part de Dieu luy annoncer la future perſecution de l'enuieux Herode, & luy commander en pleine nuict, qu'il auroit à fuir au

Royaume

Digitized by Google

Royaume d'Egipte; ſans rien dire plus auant, ſans declarer par quelle voye il falloit marcher, ny en quel lieu il falloit s'arreſter, ny quand en ſortir, ny de quoy viure, ny où, ny comment ſe loger, & s'entretenir; s'eſtoit bien le mettre ſur la croix: cependant il ſe monſtra tres-prompt à obeir, tres-conſtant à perſiſter en ſa croix, & iamais n'en auroit voulu décendre, ſi l'Ange ne fuſt retourné, pour luy declarer que l'orage de céte horrible perſecution ſeroit appaiſée, & que le temps eſtoit venu de retourner en la terre d'Iſraël.

Eſto tibi vſq; dum dicam tibi. Les Princes de Bethulie monſtrerent aſſez de ne pas bien entendre céte haute leçon; lors que trauaillés des clameurs du peuple, & des aſſauts de l'ennemy, ils voulurent borner leur patience à cinq iours; *Si tranſactis quinq; diebus non venerit auxilium*: tellement que la reſolution fut par eux donnée de ſe rendre aux Aſſiriens, ſi quelque aſſiſtence ne venoit d'enhaut au bout du terme par eux aſſigné & determiné: pour cela auſſi ils en furent brauement reprins par la genereuſe Iudith, & voire iuſtement iugés comme temeraires tentateurs du Seigneur Dieu: *Qui eſtis vos* (leur diſoit-elle) *qui tentatis Dominum? poſuiſtis vos tempus miſerationis Domini, & in arbitrium veſtrum diem conſtituiſtis ei?* qui eſt autant, que ſi elle auroit dit: c'eſt à faire à Dieu de nous donner les loix, & de borner la furie de céte noſtre perſecution: mais quant eſt de nous, noſtre deuoir eſt d'obeir ſimplement, & perſiſter ſur la croix de tribulation auec patience, iuſques à ce qu'il luy plaiſe nous en faire décendre par ſa toute puiſſance, & grande miſericorde. Tout cela donç nous va criant, que nous ne deuons pas borner noſtre patience ny à tel temps, ny à tel lieu, ny à telle façon; que nous ne deuons iamais nous plaindre, que la maladie, ou affliction ſoit de trop longue durée; que nous ne deuons pas dire par impatience; ô s'il n'y auoit que pour cinq ou ſix iours de trauail! non pas ainſi, diſie, mais à l'exemple de IESVS, de MARIE, & S. Ioſeph, deuons demeurer tranquilles en noſtre trauail, & laiſſer le ſoin à Dieu de nous l'oſter quand il luy plaira.

In manus tuas (diſoit IESVS-CHRIST) *commendo ſpiritum meum*: ce qui eſt autant, que s'il auroit voulu dire; il eſt bien vray mon Pere, que tout eſt conſommé, & que i'ay entierement accomply ce que vous m'auez commandé: mais neantmoins ſi telle eſt voſtre volonté, que ie demeure plus long temps ſur céte croix, & que ie ſouffre encor des tourmens vlterieurs, i'en ſuis tres-content, & remets mon eſprit entre vos mains, afin que vous faſſiez de moy tout ainſi qu'il vous plaira: voyla noſtre leçon, & la pratique de tous ceux qui font profeſſion de reconnoiſtre IESV-CHRIST pour Maiſtre de verité; c'eſt que nous deuons tenir bon ſur noſtre croix,

& y

Digitized by Google

& y perſiſter auec patience, iuſques à ce que le Seigneur luy méme nous en vienne depoſer.

Eſto tibi vſq; dum dicam tibi : Ouy il eſt vray, & Dieu le ſçait tres-bien, qu'il y a deſia long temps, & longues années que vous eſtez ſur la torture de voſtre croix : ouy il eſt vray, & Dieu le ſçait tres-bien, que iournellement voſtre chair vous crie, & vous ſemonce à décendre de la croix : *Deſcende de cruce* : ouy il eſt vray, & Dieu le ſçait tres-bien, que vous auez vn tres-grand deſir d'en pouuoir décendre : mais patience, dit Dieu; mais demeurez là, dit Dieu, iuſques à ce que vous entendiez de moy autres nouuelles : ce qui eſt nous dire, & redire touſiours, que c'eſt à faire à Dieu de nous crucifier, & à luy de nous depoſer de la croix, quand il le trouuera bon, & le iugera expedient, tant pour noſtre ſalut, que pour ſa plus grande gloire.

Cependant & apres tout, ne penſez pas qu'il nous ſoit icy defendu d'vſer de remedes; que plutoſt nous y deuons recourir, & oppoſer au mal qui nous arriue, tous ceux qui nous ſont poſſibles, & ſelon Dieu : car autrement ſeroit faire du fantaſque, & vouloir encor tenter le Seigneur Dieu, qui eſt Autheur de tout bon remede & medecine : mais auſſi cela eſtant fait, & tout remede appliqué, apprennons enfin à parler en bon Chreſtié, & en vray Diſciple IESVS-CHRIST, adiouſtant touſiours comme luy, & auec luy ; *Non quod ego volo, non ſicut ego volo, ſed quod tu, ſed ſicut tu, fiat voluntas tua, non mea* : ou bien à parler ſelon le langage du fidele Dauid; *Paratũ cor meum, Deus, paratũ cor meum* ; ie veux dire, qu'apres tout remede, & medecine, nous attendions auec vne entiere reſignation l'effet, qu'il plaira à Dieu d'agreer; tellement que s'il luy plaiſt nous depoſer de la croix, faiſant que le mal ſoit eſtouffé par la vertu des remedes, dont nous venons d'vſer, nous luy rendions auſſi toſt vn million de graces, & receuions le benefice de ſa main paternelle auec toute humilité : que ſi tout à rebours il ordonne, que le mal vienne à ſurmonter tous les remedes appliqués, nous agréions d'vn bon cœur ſa ſaincte volonté, & le beniſſions auec patience; pour dire ainſi touſiours, & autant bien en la maladie, qu'en la ſanté ; *Sit nomen Domini benedictum in ſæcula ſæculorum, amen. Voyez S. Aug. tract. 37. in Ioan.*

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

Des Conformités de S. François à Iesvs-Christ, *en sa mort.*

Circa horam nonam clamauit voce magna. Que sera-ce icy, & que nous veut dire la hauteſſe de cét accent? c'eſt Iesvs, mes Freres, qui nous appelle au dernier office de ſa Paſſion; c'eſt luy méme touſiours comme deſſus, qui l'entonne', & l'entonne au haut de ſon pulpite, ie dis de ſa croix; reſolu d'y employer les derniers efforts & de ſa voix, & de ſes forces: car tantoſt vous l'oyez crier, & crier à voix haute, addreſſant ſa priere à Dieu ſon Pere en faueur de ſes ennemys; *Pater dimitte illis; non enim ſciunt quid faciunt*: tantoſt annoncer le bonheur au larron penitent; *Amen dico tibi, hodie mecum eris in Paradiſo*: puis recommander ſon cher Diſciple à ſa bonne Mere: *Mulier ecce filius tuus*: & reciproquement obliger celuy cy au ſeruice d'icelle; *Ecce Mater tua!* apres tout cela vous l'oyez parler pour ſoy méme, tantoſt publiant l'ardeur de ſa ſoif; *Sitio*: tantoſt l'excez de ſes douleurs; *Deus meus, Deus meus, vt. quid dereliquiſti me*? bref ayant denoncé hautement, que toutes les Propheties de ſa Paſſion ſont conſommées, il ſe met derechef à crier, & crier à voix encor plus haute; *In manus tuas commendo ſpiritum meum*: recommandant ainſi & remettant ſon eſprit entre les mains de Dieu ſon Pere: or parce que cét office ſera en partie transporté, & que tous ces verſets ſe doiuent chanter autre part, il nous ſuffira pour le preſent d'aſſiſter au reſtant du méme office, lequel ſe celebrera par le ſilence & trépas du Crucifié. Ioignant cela donc nous allons mettre en lumiere trois Paragraphes; à ſçauoir 1. Que le Seigneur Iesvs mourut en croix. 2. Quil mourut tout nud, & ſur la nuë croix. 3. Qu'il y mourut entre vn bon & vn mauuais larron: puis nous verrons ſuiure trois Conformités du Diſciple qui veut encor courir icy apres ſon Maiſtre; parce qu'il mourut vrayment en croix; & tout nud ſur la nuë croix; bref parce qu'il y mourut entre vn bon & vn méchant Religieux.

§. I.

IESVS mourut en Croix.

Expirauit. Ce fut ſans doute ſur le dur grabat de la croix, & non ailleurs: car comme nous venons de voir, il ne voulut acquieſcer aux clameurs des Iuifs, qui le prouoquoient à décendre de la croix; ains perſiſta en icelle conſtamment, & auec grande patience y tint bon iuſques à

Digitized by Google

la mort : voulant ainſi ſelon la volonté de Dieu ſon Pere, mourir de céte mort, qui eſt bien la plus penible du monde : de faict le ſupplice de la croix eſt vn ſupplice plein de violence, & cela ſpecialement pour deux choſes. 1. Parce que les crucifiés meurent auec plus d'angoiſſe que les autres patiens, eſtant qu'ils ſont attachés auſbois; cloüés pieds & mains, & balançans ſur leur croix, ſans ſe pouuoir aucunement remuer, ſinon auec douleurs extremes, & élargiſſement de leurs playes. 2. Parce que le ſupplice de la croix eſt de plus longue durée, que les autres ſupplices, entant que les crucifiés ſont par vn long eſpace de temps languiſſans ſur leurs cruelles tortures ſans pouuoir mourir ; ce qu'on peut apprendre aſſez par l'eſtonnement & admiration de Pilate, à qui on ne pouuoit preſque faire croire que IESVS ſeroit mort, veu que neantmoins il euſt deſia languy ſur céte ſienne torture de la croix, par l'eſtenduë de trois heures entieres, & dauantage : de plus nous ſçauons, que les deux larrons demeurerent languiſſans ſur leurs poſteaux, non ſeulement iuſques à l'heure de None, comme IESVS-CHRIST, ains bien iuſques à la veſprée; de ſorte méme, qu'il fut force aux ſoldats de leur briſer & les bras, & les iambes, pour par ce moyen auancer leur mort : de toutes ces choſes donc nous pouuons apprendre non ſeulement que la mort de la croix eſt vn ſupplice tres-dur, mais auſſi que le crucifiement du pauure IESVS auroit eſté ſans comparaiſon plus cruel, que celuy de ces deux larrons, de quoy il ne ſe faut point eſtonner parce que comme la hayne des Iuifs agiſſoit contre le ſeul IESVS; auſſi les bourreaux par eux inſtigués, déchargerent toute leur rage ſur cét innocent Seigneur.

Conformité.

IE vous l'auoy bien predy, que S. François perſiſteroit en ſa croix iuſques à la mort, & qu'il mourroit en icelle à la façon d'vn vray crucifié: car de faict, & ainſi que nous ſçauons, il eſt mort en la croix, à laquelle l'amoureux IESVS luy méme l'auoit attaché, & cloüé par ardeur d'amour; ie veux dire, qu'il eſt mort portant en ſes pieds & mains les ſacrés ſtigmats du Crucifié; voire qui eſt plus, portant méme les cloux fichés dans iceux, d'vne façon toute prodigieuſe; de maniere qu'on peut dire de luy en verité qu'il mourut tout de méme que ſon Maiſtre, puis qu'il mourut ainſi attaché & cloüé en croix : mais faiſons à ce propos parler icy F. Elie Vicaire General de l'Ordre & témoin oculaire de céte verité : *Non diu ante mortem Frater, & Pater noſter apparuit crucifixus, quinq; plagas, quæ ſunt verè ſtigmata Chriſti, portans in corpore ſuo, &c.* Peu de temps auant ſa mort, noſtre Frere & Pere apparut crucifié, portant en ſon corps cinq playes, qui

Digitized by Google

qui ſont vrayment les ſtigmates de IESVS-CHRIST : & remarquez bien la façon de parler ; qu'il apparut crucifié ; *Apparuit crucifixus* : ce qu'il dit non ſans raiſon, parce que iuſques icy, & ſelon ſon poſſible, le tres hũble Pere tint touſiours caché ce precieux gage, qu'il auoit receu du Ciel ; tellement qu'il ne fut pas cognu, que de ſes plus confidents, & encor de fort peu : mais venu le iour de ſa mort, comme il deſira de mourir en méme equippage que ſon pauure Maiſtre; auſſi ſe dépoüilla-il entierement & ſe mit tout à nud ſur la nuë terre : ce qui fut cauſe, qu'il parut aux yeux de toute l'aſſemblée en homme reelement crucifié; monſtrãt en ſes mains & ſes pieds comme des pointures de cloux, qui perçoient la chair de part & d'autre auec des prodigieuſes cicatrices, dans leſquelles eſtoient fichés les cloux durs & noirs comme fer : autant en port le témoignage de S. Bonauenture : *Cernebantur* (inquit) *in membris illis fælicibus clauis ex eius carne, virtute diuina mirifice fabrefacti, ficq; carni eidem innati, &c.* il veut dire que le S. Pere eſtant mort, & ſon corps peu de temps apres publiquement exposé aux yeux de tout le monde, on vit ouuertement & tout à plaiſir, ce que l'humilité de ce bon homme auoit touſiours iuſques icy tenu à couuert; à ſçauoir la tres-riche merueille de ſes playes, formées par la vertu du Diuin Artiſan és pieds, mains, & coſté de ſon corps virginal ; mais formées d'vne façon toute admirable & incompreheniſible ; en ſorte que le prodige donnoit de l'eſtonnement à tous, tant Religieux, que Seculiers, qui voyoient de leurs propres yeux, que les cloux eſtoient faicts de ſa propre chair, & faicts là dedans ſi naïfuement, que les preſſans d'vn coſté auec leurs doigts, il les repouſſoient à l'oppoſite, comme nerfs durs & tout tenans à la méme chair.

Or quel fut, penſez vous, le deſſein de Dieu en l'execution de ce noble ouurage, ſinon de rendre le Diſciple de plus en plus conforme au Crucifié ſon Diuin Maiſtre ? car ſelon la remarque deſia cy deſſus auancée, il appert aſſez que ces prodigieuſes playes des pieds & des mains luy furent auec celle du coſté grauées en ſon corps, pour dauantage le martyrizer, & luy faire meriter à iuſte tiltre le nom ſignalé de Port'enſeigne du Roy IESVS : auſſi à dire le vray, nous ſçauons que parmy l'eſtenduë de deux ans entiers, qu'on luy fit porter céte amoureuſe, mais douloreuſe croix, il en receut tant de douleurs, & en ſouffrit des tourmens ſi violents, que ſur la fin de ſes iours il parut aux yeux du monde comme vn homme tout deſiguré, & ſi terriblement metamorphoſé, qu'il ſembloit porter en face, & en tous les membres de ſon corps l'image hideuſe de la mort, plutoſt que d'vn homme encor viuant : *Non erat in eo aſpectus, ſed deſpectus vultus eius, & nullum membrum in eo remanſit abſq; nimia paſſione* : c'eſt la pourſuitte de

Digitized by Google

méme F. Elie, lequel nous va asseurant, & tousiours en témoing oculaire, que l'homme de Dieu parut sur la fin de sa vie si defaict & contrefaict par la rigueur de son continuel martyre, qu'il faisoit monstre d'vn visage hideux & difforme, & ne portoit en son corps membre aucun, qui fust affranchi d'excessiue douleur; iusques à là, que comme il adiouste, tous ses membres par quelque violente & puissante contraction des nerfs, estoiét deuenus semblables à ceux d'vn homme mort, tout roids & inflexibles: *Ex contractione nervorum membra eius rigida erant, sicut esse solent hominis mortui*: cela donc supposé, iugez maintenant si le dessein de Dieu ne fut accompli en perfection; iugez, dise, à la veuë de semblables cloux & playes; à la veuë de semblables tourmens & douleurs, si le pauure François ainsi tiré, ainsi defaict & tout accablé, ne mourut en vray crucifié, & si tout mourant il ne pût dire en verité; *Christo confixus sum cruci*: puis qu'il mouroit sur la croix de IESVS-CHRIST, vrayment cloué comme luy; vrayment transpercé comme luy; vrayment stigmatizé comme luy & par luy: *O stupor, ô amor, ô dolor!* Voyez Wading. 1226. n. 45. Bon. c. 14.

§. 2.

IESVS mourut tout nud sur la nue Croix.

INspexerunt me; diuiserunt sibi vestimenta mea. Malice redoublée de ces bourreaux, & confusion tousiours plus grande pour le pauure Crucifié: quoy, ne suffisoit il pas à ces impudens d'auoir mis le Crucifié tout à nud, & l'exposé à la risée des Iuifs? mais non: apres auoir diuisé entre eux les sacrés vestemens du pauure affligé, il faut qu'eux mémes auec tous les autres viennent encor le regarder & le considerer, pour le faire ainsi le blanc de leurs mépris & mocqueries: or pour passer de céte impudence à la pieuse intention de IESVS-CHRIST, quelle fut icy ie vous prie la pensée de ce debonnaire Seigneur, qui voulut de la sorte mourir tout nud sur la nuë croix? & quant à cela il nous le dit sans mot dire; à sçauoir qu'il est né en extreme pauureté, & qu'il veut mourir en méme equippage; de maniere que si vous appariez sa naissance auec sa mort, & les considerez attentiuement, vous verrez sa sortie fort ressemblante à son entrée: car il nasquit tout nud, & mourut tout nud: il nasquit en vn chetif estable, & mourut en vn puant Caluaire: au iour de sa naissance on le coucha sur le dur bois de la creiche; au iour de sa mort sur le dur bois de la croix: là sa teste fut reposant sur vn peu de pailles; icy sur les épines: là y fut logé emmy deux grossiers animaux; icy emmy deux miserables larrons: pouuoit il naistre, ny mourir plus pauurement? voyla donc sa pensée; tout en montant sur la croix, & se mettant tout à nud en icelle, il nous crie

que

Digitized by Google

que sa resolutiõ est de sortir du mõde en méme equipage, qu'il y est entré.

Conformité.

IE feroy icy de l'estonné, si nostre Pere S. François auroit laissé tomber à terre vn tant rare essay de pauureté : mais le passage de sa mort me force à croire, qu'il en auoit fait vne remarque particuliere, puis que, cõme nous allons voir, sa pensée & resolution fut de mourir tout à l'exemple de son bon Maistre ; c'est à dire, tout nud & sur la nuë croix : à cela semble viser le suiuant Chronographe de sa mort : qui est tel; *BeatVs FranCIsCVs MortVVs est paVper* : car par là on nous enseigne, que ce grand Sainct mourut l'an 1226. & mourut en vray pauure ; de maniere qu'à la face de ses chers enfants il fit protestation publique, que comme il estoit entré pauure au monde; aussi il en vouloit sortir pauure, & toute à la façon de son pauure Seigneur IESVS : de faict cét Amateur de pauureté sçachant par expresse reuelation, que son heure estoit venuë de passer de ce monde à Dieu son Createur, & que l'extreme maladie, dont il se sentoit frappé, deuoit faire la conclusion de son long martyre, il desira d'vn grand desir de se conformer encor vne fois à son amoureux Crucifié, & mourir en méme equippage, que son Maistre estoit mort sur la croix : pour à quoy venir, il n'attendit pas les bourreaux, qui luy arracheroient du dos les vieux haillons, dont son foible corps estoit couuert, ains bien luy méme, & contre soy méme en voulut faire l'execution : de sorte que pour témoigner à tous, & vn chacun, qu'il ne possedoit chose aucune en ce mõde, il se dépoüilla entierement & d'habit & de mutandes ; & comme s'il ne fust pressé d'aucun mal ny infirmité, il se pousſa hors de son paillace en grande ferueur d'esprit; prosternant son corps, mis ainsi tout à nud, sur la nuë terre : *Super nudam humum se totum in spiritu feruore nudatum proſtrauit* : ce qui donna si auant dans le cœur de ses chers enfants assemblés en la place, que frappés d'vn puissant dard de compassion, ils estoient là tous prosternés en terre & pleins d'estonnement, poussants les hauts soûpirs hors de leur poitrine, & versans par les yeux des torrens de chaudes larmes à la veuë d'vn spectacle si nouueau & si estrange : *Illachrymantibus ſocijs, miro compaſſionis telo percuſſis* : là dessus donc ie vous demande, quelle pouuoit estre icy la pensée de ce pauure Noé, & que veut dire céte yurogne-rie spirituelle, ou céte ferueur d'esprit si grande, qui le porta ainsi à prosterner son corps tout nud sur la nuë terre, & cela méme à la face de ses chers enfants ? ie sçay bien, & nous venons toute à l'heure de le marquer, que ce fut pour nous donner vn témoignage irrefragable de son extreme pauureté ; & nous asseurer par semblable exemple, qu'il n'auoit

Digitized by Google

rien de commun auec le monde : ie sçay bien aussi que ce fut pour s'armer, & s'asseurer dauantage contre son aduersaire; pour chocquer & luitter nud auec nud en cete derniere heure de sa vie, en laquelle l'ennemy a coustume de faire monstre speciale de sa furie : mais apres tout, considerez bien sa posture; portez vos yeux sur le riche ornement de sa nudité; voyez l'éclat des prodigieuses playes diuinement grauées en son corps : car cela nous crie que son desir est, non seulement de mourir tout nud sur la nuë terre, ains bien encor tout nud sur la nuë croix, & tout de méme que le Crucifié : car tout ainsi que le pauure IESVS mourut en croix auec les seuls quattre stigmates de ses pieds & mains, & ne receut le cinquiéme au costé, sinon apres sa mort : pareillement ce bon Pere estant mis lors tout à nud sur la nuë terre, tint tousiours à couuert sa playe laterale iusques à la mort, & ne fit monstre ouuerte deuant icelle, que des quattre autres, dont ses mains & pieds estoient stigmatisés; par où nous apprennons assez que l'homme de Dieu tenoit lors ses yeux fichés sur la mort du Crucifié, & que pour se conformer encor icy à luy entierement, il visoit & aduisoit à tous les gestes de son amoureux IESVS : apres quoy, que pouuons nous faire, ny dire, sinon nous écrier auec le méme S. Bonauenture; *O verè Christianissimum virum, qui & viuens Christo viuenti, & moriens morienti, & mortuus mortuo, perfecta esse studuit imitatione conformis, & expressa promeruit similitudine decorari* : ô homme vrayment tres-Chrestien, qui par imitation parfaicte s'estudia de se rendre conforme & en sa vie à IESVS-CHRIST viuant, & en sa mort à IESVS-CHRIST mourant, & apres sa mort à IESVS-CHRIST mort; bref qui par speciale grace & priuilege merita de porter en son corps la vifve & expresse ressemblance du méme IESVS crucifié. *Voyez S. Bon. c. 15. Pisan. l. 3. conf. 4.*

§. 3.

IESVS mourut entre vn bon larron & vn reprouué.

ET *cum iniquis reputatus est.* Helas pouuoit on pis loger céte diuine personne? grande indignité vrayment que le Fils de Dieu soit rangé au nombre des scelerats & criminels : cependant neantmoins ce n'est pas encor le haut bout d'infamie où il doit arriuer : car il ne fut pas simplement rangé ou apparié auec semblables personnages, ains qui est beaucoup pis, on le fit passer icy pour leur chef : *Crucifixerunt* (dit l'Euangeliste) *duos hinc & hinc; medium autem IESVM* : c'est à dire, que les soldats apres auoir haussé la croix de cét innocent, mirent à ses costés deux larrons, vn à la droicte, & l'autre à la seneſtre, en sorte que le pauure IESVS demeura logé au beau milieu de ces deux scelerats: voyla donc bien

augmenter

Digitized by Google

augmenter ſon opprobre, & ſi la merueille nous ſembloit tantoſt ſi grãde, de voir cét adorable Seigneur rangé entre les voleurs & larrons, maintenant le voicy logé méme au milieu d'eux, comme le Roy des impies, & le Prince des ſcelerats : ô Fils de Dieu, ô ſplendeur & gloire du Pere, ce ne fut ſans raiſon que vous diſtes par la bouche de voſtre Prophete: *Humiliatus ſum nimis* : de vous auoir trop rabaiſſé : car à quel abyſme d'humiliation & d'abiection eſtes vous décendu, puis que n'eſtant pas content de vous ſoubmettre au ſupplice des larrons, vous ſouffrez de tenir le milieu entre eux, comme le plus coupable de tous ? mais ie vois incontinent le nœud de l'affaire : *Omnes nos quaſi oues errauimus*, &c. tous nous auons erré comme brebis, vn chacun a decliné de ſa voye, & le Seigneur a mis ſur luy l'iniquité de nous tous : quelle merueille donc s'il veut ſouffrir d'eſtre rangé au nombre des méchans, & méme d'eſtre mis entre eux pour tenir le milieu, comme s'il eſtoit le plus ſcelerat de tous, puis que tous les pechez des hommes ſont entaſſés ſur ſes épaules, & qu'il doit répondre pour nous tous à Dieu ſon Pere : de tout cela nous apprennons que la confuſion fut bien reſeruée pour IESVS, mais que ce fut vn bonheur pour le bon larron, voire méme & pour l'autre maudit, s'il auroit eſté autant bien auiſé que ſon compagnon, d'eſtre ainſi rangés à gauche & à droicte de ce grand Sauueur du monde; ſinon que peut-eſtre c'eſtoit deſia pour verifier la Prophetie du méme Seigneur, lequel nous aſſeure que l'vn ſera choiſi, & l'autre delaiſſé : *Vnus aſſumetur, & alter relinquetur* : ce qui eſt vn vray eſſay de la diuine iuſtice, lequel cy apres ſe doit executer en ce poinct à la lettre ſur les bons & les méchans.

Conformité.

CHoſe eſtrange, qui n'admirroit icy l'action merueilleuſe de S. François, que nous allons voir mourir entre vn bon Religieux, & vn mauuais; ie dis entre F. Bernard de Quintaualle, &, F. Elie ſon Vicaire General ? car tout ainſi que IESVS-CHRIST par vn tres-iuſte iugement reprouua le ſecond larron, & donna miſericordieuſement ſon Paradis au premier : de méme cét homme de Dieu ſemble icy pouſſer arriere de ſoy, & comme reprouuer ce miſerable F. Elie; ne daignant pas de luy dire vn ſeul mot, cependant qu'à la méme heure, & en méme occaſion, il va careſſant ſon aiſné & bien-aymé Bernard, le haut loüant, le canonizant, bref luy donnant pluſieurs benedictions tres-amples & tres-ſignalées : à ce propos liſons nous de luy qu'eſtãt arriué au dernier bout de ſa vie, & ſur le poinct de mourir, en ſorte que tous les Freres alloient deſia ſe fondans en larmes pour la perte d'vn ſi braue Pere, & tant vigilant Paſteur; il dit

ſoudain

Digitized by Google

ſoudain, & d'vne voix claire à ceux qui luy aydoient; où eſt F. Bernard mon aiſné; *Vbi eſt primogenitus meus F. Bernardus?* & comme celuy cy s'approchoit, il adiouſta d'vn accent plein de tendreſſe; viens mon fils, viens mon aiſné; afin que mon ame te benie, deuant que ie meure; *Veni Fili mi, vt benedicat tibi anima mea antequam moriar:* vous auriez tantoſt penſé ouyr la voix du grand Iſaac, lors que iadis il appelloit ainſi à ſoy ſon aiſné putatif: mais ce tres-humble Bernard apprehendant comme l'autre Iacob d'eſtre iugé preſomptueux, & ne voulant s'attribuer ce qu'il penſoit eſtre deu à F. Elie, tant pour la dignité de ſon office, que pour l'eminence de ſa iuriſdiction, comme celuy qui eſtoit lors Vicaire General de l'Ordre, & deſia regardé de tous pour ſucceſſeur du B. Pere, pouſſé de ſon humilité, & tres-content de ſe mettre à la gauche du Sainct, il luy preſenta auec tout reſpect de vouloir tenir la droicte, & receuoir enſemble la benediction paternelle; ce que F. Elie ne refuſa aucunement, ains bien comme hõme touſiours ambitieux, accepta facilement la preſeance qui luy eſtoit offerte, de maniere que ſans beaucoup faire de ceremonie, il ſe fourra hardiment à la droicte du Pere, tandis que le bon F. Bernard ſe proſternoit humblement à la gauche. Mais ô merueille! celuy qui venoit de contrefaire l'ancien Iſaac, voicy qu'il va auſſi toſt repreſenter le perſonnage de Iacob, & mettre au iour vne action digne d'eſtre appariée auec celle de ce grand Patriarche iadis accoſté à ce méme effect d'Effraim & Manaſſe: car s'eſtãt ainſi ledit F. Elie fourré à la droicte du Pere, & preſumant de receuoir la benediction preſentée à F. Bernard, l'homme de Dieu, quoy que pour lors priué de lumiere & comme aueugle, enrichi neantmoins d'eſprit Prophetique, tout en luy mettant ſa main ſur la teſte, dit auſſi toſt; ce n'eſt pas icy la teſte de F. Bernard mon aiſné: *Hoc non eſt caput mei primogeniti F. Bernardi*: ce qui fut cauſe qu'il retira ſa main, & comme il ne voulut du tout confondre ſon Vicaire General, ny le pouſſer confuſiblement arriere de ſa droicte, auſſi demeura il tant ſoit peu heſitant en ſoy méme, iuſques à ce qu'eſtant enſeigné d'enhaut, il trouua le moyen tres-propre à dreſſer ſon affaire, & executer ſon deſſein tout ſelon qu'il l'auoit proietté: car il alla ſe ſouuenir de la rare inuention du Patriarche Iacob, & comme celuy qui accoſté de ces dits petits nepueux, trouua bon de transmuer ſes mains pour ainſi donner la preference à celuy qu'on auoit placé à ſa gauche; pareillement il ſe mit à en faire de méme, deſireux de rendre à ſon aiſné, ce que l'autre preſomptueux luy venoit d'oter: tellement qu'il transmua ſes mains les diſpoſant en forme de croix, & auança ſi bien ſa droicte, qu'il la mit ſur la teſte de F. Bernard, qui ſe tenoit à ſa gauche les deux genoux en bas; le tout à deſſein de luy dõner ſa derniere benediciõ, comme

Digitized by Google

comme il auoit arresté & proietté, ce qu'il acheua d'vn accent tout paternel, faisant sortir du profond de son cœur les suiuantes paroles : *Benedicat te Pater Domini nostri Iesu Christi in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo : sicut primus es electus in Ordine isto ad dandum bonum exemplum Euangelicum*, &c. Le Pere (dit-il) de nostre Seigneur IESVS-CHRIST te benie de toute benediction spirituelle en biens celestes par IESVS-CHRIST : comme tu és esleux le premier en cét Ordre, pour donner bon exemple Euangelique & imiter IESVS-CHRIST en son Euangelique pauureté, auquel non seulement tu as fait largesse de tes biens, mais aussi sacrifice de toy méme en odeur de suauité : pareillement tu sois, & de IESVS-CHRIST nostre Seigneur, & de moy son petit Seruiteur, beny de benedictions sempiternelles, allant & retournant; veillant & dormant; viuant & mourant: celuy qui te benira, soit remply de benedictions ; & celuy qui te maudira, ne demeurera impuny : sois le Seigneur de tes Freres, & tous soient suiets à ton empire : tous ceux que tu voudras receuoir à cét Ordre, soient receus ; & tous ceux que tu voudras enuoyer hors, soient renuoyés : personne n'aye puissance sur toy, & par tout où tu voudras, puisse tu librement aller & demeurer ; au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit : telle fut la benediction, dont le S. Pere daigna enrichir son aisné F. Bernard, qui se tenoit comme nous venons de marquer, prosterné à sa gauche ; & ainsi nous pouuons assez coniecturer, que le pauure F. Elie ne demeura icy à la droicte sans honte & confusion, puis qu'il auoit presumé de prendre & vsurper céte preseance, tout à dessein de receuoir ce qui s'addressoit à autruy : tellement que comme son attente fut vaine, aussi sa presomption sans doute demeura confonduë, parce que le tout estoit pour F. Bernard, & rien du tout pour luy. *Voyez les Opusc. tom. bened. 6. Pisan. l. 1. conf. 6. & l. 3. conf. 4. Chron. l. 2. c. 67.*

Or maintenant, deuot Lecteur, ie vous coniure à me dire, s'il vous plaist, quelle est vostre pensée la dessus ? tout en regardant les gestes de ce grand Patriarche S. François, & en écoutant la suite de toutes ces riches benedictions, ne penseriez vous pas tantost voir & ouyr cét autre ancien Iacob, qui en semblable occasion donnoit iadis sa benediction les bras croisés sur les susdits Effraim & Manasse ? car ainsi de faict le va regardant la S. Eglise, lors qu'à la veuë de céte sienne ceremonie, elle luy addresse la suiuante Antiphone ; *O Patriarcha pauperum Francisce*, &c. O François Patriarche des pauures, faictes par vos prieres croistre en charité de IESVS-CHRIST le nombre de vos Freres, lesquels vous auez benys, les mains croisées, & tout à l'aueugle, comme Iacob benit ses petits nepueux à l'heure de sa mort : elle appelle S. François Patriarche des pau-

Digitized by Google

ures, pour le distinguer de ce fameux Iacob, qui en son temps fut Patriarche des riches, autant bien que ses ancestres Isaac & Abraham ; aussi de faict les benedictions de ceux cy ne sonnent que rosée du Ciel, graisse de la terre, abondance de froment, de vin, & huile ; selon qu'il appert assez par le Sacré Texte : mais quant est du S. Pere, on le fait passer aux yeux de tout le monde pour Patriarche des pauures, & cela auec raison ; parce que comme il met ses enfants tout à nud deuant Dieu & deuant les hommes, aussi ses benedictions ne visent qu'aux richesses spirituelles & eternelles, ainsi qu'on peut apprendre de la susdite, par luy donnée à son fils aisné F. Bernard de Quintaualle : car si vous auez bien remarqué ; le bon homme ne parle en icelle, que de la pauureté Euangelique, il ne parle que d'eslargir tous ses biens aux pauures, que de viure à l'Apostolique, que de se ranger à la suitte du pauure IESVS nostre Maistre & Seigneur : bref comme les autres Patriarches ne promettent en leurs benedictions sinon presque que toutes richesses terriennes, biens temporels & passagers ; luy tout à rebours ne promet par les siennes, que richesses spirituelles, biens celestes & eternels ; cependant regardez le bien ; car vous le voyez icy mourir, ou du moins marcher à la mort tout comme Iacob entre les susdits Effraim & Manasse ; voire pour reprendre la premiere conformité, marcher à la mort comme IESVS-CHRIST entre vn bon larron, & vn reprouué ; de maniere que si ce pitoyable Seigneur ne parla qu'au bon larrõ, & ne promit son Paradis qu'à luy : de méme S. François, comme il appert, ne dit pas icy vn seul mot à F. Elie, ains plutost semble le vouloir reprouuer, & reietter de son costé, lors que retirant sa droicte, qu'il luy auoit mis sur la teste, il dit tout haut ; que céte teste n'estoit point celle de son aisné ; *Hoc non est caput F. Bernardi primogeniti mei* : car que vouloit il dire par là, sinon que ce F. Elie iroit arriere, & feroit place à F. Bernard : aussi de vray c'est à luy seul qu'il parle, & à luy seul qu'il addresse entierement tout le gros de sa benediction, sans en faire part aucune à F. Elie, sinon qu'il luy mit, & retint sa gauche sur la teste, tandis qu'il alloit versant les richesses de ses hautes benedictions dans le sac de F. Bernard son aisné. Apres donc toutes ces choses, que le monde voye comme il est tousiours vray, que S. François monstre de paroistre grandement conforme à IESVS-CHRIST, puis que le Maistre fut crucifié sur le mont de Caluaire, & le Disciple stigmatizé sur le mont d'Aluerne ; puis que tous deux moururent en croix, & que si le Maistre y mourut tout nud, le Disciple y voulut aussi semblablement mourir : bref nous auons veu, que comme le Maistre mourut entre vn bon larron & vn mauuais, pareillement alla mourir le Disciple entre vn bon Religieux & vn mauuais ; auec céte difference neantmoins que

Digitized by Google

que le mauuais larron perſeuera & mourut en ſon obſtination, où le mauuais Religieux termina enfin ſes iours en homme repenti, ſe conuertiſſãt humblement au Maiſtre crucifié par les prieres & merites du Diſciple ſtigmatizé. *Voyez Wading. 1226. n. 23. 24. & 45.*

Inſtruction.

Crucifixerunt duos hinc & hinc, medium autem IESVM. Que cela répond bien à la remarque du Sage, qui portant ſon œil ſur le iugement futur, va regarder le Iuge aſſis au milieu des bons & des méchants, pour rendre à vn chacun ſelon ſes œuures! *Iuſtum* (inquit) *& impium iudicabit Dominus*: ſera IESVS au milieu du bon & du mauuais larron: ſera S. François au milieu du bon & du mauuais Religieux: car tous deux repreſenteront, & exerceront pour lors le perſonnage de Iuge; tant le Maiſtre, que le Diſciple; tant le Crucifié, que le Port'enſeigne: voire i'oſeray dire qu'ils ſeront capables tous deux auec la ſplẽdeur ſeule de leur glorieux ſtigmates, de iuger les bons & les méchants ſans ouurir la bouche, ny ſonner aucun mot: ô admirable aſſemblée, ô redoutable iournée, en laquelle ce grand IESVS viendra auec tous ſes aſſeſſeurs dreſſer ſon iuſte Tribunal, pour iuger les vifs & les morts! *Tunc erunt duo in agro; vnus aſſumetur, & vnus relinquetur: duæ molentes in mola; vna aſſumetur, & vna relinquetur: duo in lecto; vnus aſſumetur, & vnus relinquetur*: alors (dit-il) deux ſeront aux champs; vn ſera choiſi, & l'autre delaiſſé: deux ſeront au moulin; vne ſera choiſie, & l'autre delaiſſée: deux ſeront au lict; vn ſera choiſi, & l'autre delaiſſé: que nous veut dire ce langage, & que nous ſignifient tous ces enigmes, ſinon qu'ils nous vont mettre deuant les yeux l'ombre & la forme de ce iugement dernier, qui doit faire le diſcernement & ſeparation eternelle de tous les bons & méchants du monde? car alors le diuorce ſera ſi terrible, que les vns prendront leur volée vers le Ciel, & les autres iront ſe precipiter dans les abyſmes: ce qui ſe fera par l'ordonnance expreſſe de ce Souuerain Tribunal; & ordonnance, qui ſans dilay ny remiſe, ſera tout auſſi toſt executée: ie dis generalement des bons & des méchants; car ſi vous remarquez bien ce paſſage, vous voyez icy la figure de tous les eſtats du monde; Eccleſiaſtique, Religieux, & purement Seculier; à ſçauoir que les vns ſont appellés pour trauailler au champ de l'Egliſe, en arrachant, ſemant, plantant; bref faiſant fructifier les ames en bonnes penſées, paroles & actions: les autres ſont eſleus pour repoſer en la ſolitude Religieuſe, tantoſt liſans, meditans, contemplans les hauts myſteres de l'Incarnation, Naiſſance, Vie & Mort de IESVS-CHRIST noſtre Redempteur; tantoſt s'eſtudians à ſeruir leur Createur, à le benir, louer, adorer, & de iour & de nuict

Digitized by Google

nuict en esprit de deuotion: plusieurs aussi sont appellés pour viure parmy les bruits & tintamares du monde, comme est de vendre, & acheter; trauailler & trafiquer; charruer, semer & planter; bref s'appliquer à tout autre negoce, qui concerne la vie humaine, politique & terrestre: or cõme en toutes sortes d'estats vous rencontrez des bons & des méchants; aussi on nous fait entendre par laditte écriture, que de chaque estat les vns seront esleus cõme amys, les autres delaisses & reprouués cõme ennemys.

Crucifixerunt duos hinc & hinc, medium autem IESVM. Vous ne sçauriez voir figure ny forme plus belle de ce dernier iugement, que de regarder IESVS-CHRIST pendu en la croix au beau milieu d'vn bon & d'vn méchãt larron: car c'est luy méme comme nous venons de voir, qui est constitué de la part de Dieu son Pere, pour estre Iuge absolut des vifs & des morts: sa croix est le tribunal de sa iudicature, & par la distinction de ces deux voleurs, qui sont aux deux costés de sa croix, l'vn choisi, l'autre reprouué; nous apprennons, qu'il doit vn iour paroistre sur le siege de sa iustice entre deux bandes innombrables 1. des esleux, colloqués a sa droicte; 2. des reprouués mis à sa gauche, & cela pour appeller les bons à la recompense eternelle, puis precipiter les méchants dans le supplice perpetuel; c'est la pensée & remarque du grand S. Leon, lequel contemplant IESVS-CHRIST ainsi rehaussé sur la croix au beau milieu de ces deux voleurs, nous prouoque à le regarder quant & luy, non seulement comme Sauueur & Redempteur du monde satisfaisant à Dieu son Pere pour les pechez des hõmes; mais bien aussi comme Iuge assis sur son tribunal, pour iuger ceux, qu'il alloit de faict acheter au prix de son precieux Sang; ce qu'il dit en sorte comme si l'infame bois de la croix fust basti & haussé pour seruir de siege iudiciaire à ce grand IESVS, qui est constitué Iuge des morts & des viuants: *In ipsa specie patibuli datur forma iudicij.* on nous propose (dit-il) la forme du iugement en la monstre de ce gibet, & semble que IESVS-CHRIST ainsi pendu entre vn bon & vn mauuais larron, se voudroit comme bastir le tribunal de sa iudicature sur le bois méme de nostre redemption: telle est la pensée & remarque de ce deuot Pontife, lequel nous voudroit bien faire toute à la fois passer deuant nos yeux les deux hauts mysteres & de la Passion & du iugement de IESVS-CHRIST; afin que tout en regardant le bois de nostre redemption, nous pensions pareillement à ce redoutable Seigneur, comme si dessa nous le voyoions assis sur le siege de sa iustice, pour separer les bons d'auec les méchants, & nous iuger le méme iour, qu'il est accomplissant l'ouurage de nostre redemptiõ.

Crucifixerunt duos hinc & hinc, medium autem IESVM. Voyla merueille de ces deux larrõs: tous deux sont en croix, tous deux en vn méme Caluaire auec

Digitized by Google

auec IESVS-CHRIST; tous deux si voisins du grand Sauueur crucifié, que l'vn est pendant à sa droicte, & l'autre à sa gauche; cependant l'vn se conuertit, l'autre perseuere en son obstination: ie les voy tous deux viure dans vn plein libertinage, & tous deux aller au gibet pour leurs voleries; mais apres tout, voicy entre eux paroistre vne difference si notable, que l'vn est rehaussé iusques au Ciel, & l'autre rabaissé iusques aux Enfers: car celuy qui est pendant à la droicte, sçeut faire en vn poinct de temps vn changement si heureux & si admirable, que de larron il deuint tout à l'instant Penitent, de Penitent Confesseur, de Confesseur Apostre, bref d'Apostre Martyr; de maniere que pour tout cela, il est declaré & canonizé bourgeois de Paradis par la bouche de IESVS-CHRIST méme: ie dis Penitent, parce que sa conuersion ne fut pas asseurement sans repentance de sa vie passée; ie le publie Confesseur, parce qu'il publia hautement l'innocence du Seigneur IESVS: ie le tiens pour Apostre, parce qu'ayant soustenu la cause de IESVS-CHRIST, il se mit à prescher son compagnon, & le reprendre de son aueuglée outrecuidance: enfin ie le peux auoüer Martyr, parce que sans doute, il fit icy de necessité vertu, & ioignit ses peines necessaires aux peines volontaires de ce méme Sauueur; en sorte qu'il merita de mõter en Paradis par la croix, & accompagner IESVS-CHRIST en sa gloire, pour luy auoir tenu fidelle compagnie en sa Passion: quant est de l'autre larron, qui estoit pendant à la seneſtre, il n'eut manque de motifs qui le prouoquerent à faire de méme que son compagnon: car outre l'exemple, & l'aduertissement que luy donna celuy cy, il vit de ses propres yeux l'horreur du Soleil eclipsé, l'obscurité des tenebres en plein midy, le brisement des pierres; il ouyt de ses propres oreilles la confession du Capitaine des gardes, le hurlement & gemissement de ceux, qui se retournerent du Caluaire en battant leur poictrine; bref il vit & ouyt plusieurs autres choses extraordinaires, qui le pouuoient porter à la repentance de ses pechez, s'il s'en eut voulu seruir: neantmoins il mépriſa toutes ces merueilles, resista à toutes semblables semonces, & perſistant dans son obstination il s'en va du gibet de sa croix à la torture des Enfers: helas qui pourroit ne point se porter icy dans les exclamations & estonnemens! ô graces efficaces du S. Esprit, que vous estes necessaires & puissantes à toucher, éclairer, conuertir, & purger les cœurs des hommes! ô alteze & profondeur des secrets iugements de Dieu, comme nous deuons vous adorer, & plutost redouter qu'éplucher! ouy vrayment ce premier & tres-heureux larron qui à la derniere heure de sa vie se trouue ainsi puissamment conuerti, nous fait bien monstre ouuerte & de la grace, & de la misericorde de Dieu enuers les pauures pecheurs: ouy vrayment ce second & tres-mal-

Digitized by Google

heureux larron ainſi delaiſſé en ſon endurciſſement, & ainſi mort en ſa parfaicte obſtination, nous préche bien hautement la redoutable iuſtice du Souuerain Iuge contre les mémes pecheurs : cauſe pourquoy ſi la faueur de ce bon Seigneur faite à celuy là qu'il tient à ſa dextre, nous peut donner de l'eſperance, il n'en faut pourtant aucunement preſumer, parce que la iuſte reprobation de l'autre pendu à la ſeneſtre du méme Sauueur, nous peut, & nous doit bien donner de la craincte.

Crucifixerunt duos hinc & hinc, medium autem IESVM. Qu'eſt-ce à dire encor cela, ſinon que l'ouurage de ces furieux Iuifs s'accorde extrememét bien auec la Prophetie de Caiphe leur grand Pontife ? car comme celuy cy predit ſans y penſer, que IESVS-CHRIST deuoit mourir pour le ſalut de tous : auſſi ceux là par leur action vont publiant ſans mot dire, & ſans y penſer aucunement, ce que nous venons d'auancer cy deſſus, à ſçauoir que le méme Seigneur rehauſſé ſur la croix au milieu de ces deux larrons, doit vn iour eſtre rehauſſé dans ſon ſiege iudiciaire au milieu des vifs & des morts qu'il viendra iuger : ces malheureux donc aſſaſins mettans ainſi aux deux coſtés, deux larrons crucifiés ; l'vn à la dextre, & l'autre à la ſeneſtre, & IESVS au milieu, ils nous prouoquent toute à la fois à la conſideration tant de ſon redoutable iugement, que de ſa tres-honteuſe Paſſion ; tellement que tout en regardant l'opprobre de cét innocent rangé entre les ſcelerats, nous pouuons & deuons deſia penſer à la gloire du méme Seigneur, rangé entre les deux bandes innombrables des vifs & des morts : auſſi de faict vous diriez que IESVS-CHRIST luy méme nous auroit voulu ſuggerer ſemblable penſée, lors que donnant la replique aux Iuifs qui le conuioient à répondre, il leur dit d'vn accent graue & plein d'aſſeurance ; *Amodo videbitis filium hominis ſedentem à dextris virtutis Dei, & venientem in nubibus cœli* : qui eſt autant, que s'il auroit voulu dire ; celuy que vous voyez maintenant deuant vous comme homme, & fils de l'homme, vous le verrez cy apres rehauſſé & aſſis au coſté de Dieu, tenant la droicte de ſa gloire, & de ſa toutepuiſſance ; iuſques à ce qu'il viendra en qualité de Iuge, décendant ſur les nuées du Ciel, pour iuger les bons & les méchants ; entẽdez vous ? à l'heure méme qu'il eſt iugé, il condamne deſia, ou menace de iuger ſes Iuges & ſes accuſateurs : accuſé qu'il eſt ; tout lié & garotté qu'il eſt ; méme ſur le poinct d'eſtre honteuſement eſleué comme criminel ſur le gibet de la croix, il parle deſia de ſon iugement dernier, & nous va hautement auançant, qu'il décendra lors comme puiſſant Iuge, aſſis glorieuſement ſur les nuées du Ciel, qui luy doiuent ſeruir de thrône & de tribunal : que penſez vous donc qu'il nous veut enſeigner par là, ſinõ que dés à preſent, nous apprennions à le regarder comme Sauueur & Iuge

tout

Digitized by Google

tout enſemble ? ſinon à marier ſouuent en nos meditations ſon amoureuſe Paſſion auec ſon Iugement redoutable, & ſouuent meſler les douleurs de ſa mort honteuſe auec la rigueur de ſa iuſtice? que penſez vous diſie, qu'il nous veut enſeigner par là, ſinon nous forcer à touſiours nager entre deux eaux; à touſiours marcher entre l'eſperance & la crainćte; à touſiours regarder aux deux voyes du Seigneur Dieu, qui ſont miſericorde & iuſtice, patience & vengeance ; & à dire le vray quand vous allez conſiderer, que cét adorable Seigneur va ſouffrir la mort pour nous, & cela autant amoureuſement que volontairement ; qu'emmy ſes extremes douleurs il prie pour ceux, qui le crucifient ; qu'il accorde au larron la iouyſſance de ſon Royaume, & méme à ſa premiere demande; toutes ſemblables conſiderations ſont tres-capables de nous donner & de l'amour & de l'eſperance; parce qu'elles nous monſtrent plus clairement que le iour, & nous font toucher au doigt, que le Crucifié nous ayme d'vn amour indicible, & port en ſes entrailles vne enuie extreme de nous ſauuer: mais tout à rebours quand vous allez conſiderer, que tout lié & garotté il menace deſia de iuger ſes Iuges, & condamner ſes accuſateurs ; qu'il fait de ſa croix le tribunal de ſa iudicature pour iuger, & reprouuer le larron qui eſt à ſa gauche, & cela le iour même qu'il recoit, & ſauue celuy qui eſt à ſa droićte: que la diſtinction de ces deux voleurs, vn ſauué, l'autre reprouué, nous propoſe la vraye forme du Iugement dernier, qui doit faire la ſeparation eternelle des vns & des autres ; toutes ſemblables conſiderations ſont tres-capables de brider noſtre eſperance, & nous donner de la crainte; capable de nous forcer à tenir le milieu, & fuir les extremitez: ie veux dire, à eſperer ſans preſomption, à craindre ſans deſeſpoir ; bref à nager, & marcher dextrement entre deux eaux à la veuë d'vne tant incomparable miſericorde, & d'vne tant redoutable iuſtice.

CHAPITRE XXVI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *déscendu de la Croix.*

ET *obſcuratus eſt Sol.* Sera pour vous faire entendre, qu'il eſt temps de ſonner à Veſpres, & temps de comparoiſtre pour aſſiſter à cét office tenebreux du Seigneur IESVS, qu'on va déscendre du pulpitre de la croix: auſſi de fait ſi nous auõs des yeux pour voir, & des oreilles pour ouyr; la nature auec ſon troublement nous y appelle, & nõ. s prouoque à mener grand dueil ſur le trépas de ce pauure Crucifié : le Seigneur

Digitized by Google

Seigneur de l'vniuers eſt mort, & tout le monde pleure, en ſorte que le ciel, & la terre font monſtre ouuerte d'en auoir du grand reſſentiment : car le Soleil couure ſa face, la terre tremble, les rochers ſe fendent, les pierres ſe briſent, les monuments s'entr'ouurent ; bref le grand voile du Temple ſe dêchire en piece depuis le haut iuſques en bas : *A ſummo vſq; deorſum* : & qu'eſt-ce à dire tout cela ? rien d'autre que ces creatures inſenſibles nous ſemoncent, & nous crient ſelon leur langage, que nous aſſiſtions aux triſtes funerailles de IESVS Crucifié, & ioignions quant & elles nostre dueil ſur la mort d'vn tant adorable Seigneur : que ſi vous regardez ceux, qui iuſques à preſent ont aſſiſté au tragique ſpectacle du Caluaire, vous les voyez auſſi tous icy en larmes, & en alarme : car ſelon le têmoignage de S. Luc, toutes les trouppes des peuples qui s'eſtoient aſſemblées à cêt eſtrange ſpectacle, s'en retournerent chez eux, frappans leurs poictrines à la veuë des choſes prodigieuſes, qui ſe faiſoient en la nature ; *Percutientes pectora ſua, reuertebantur in Hieruſalem* : bref la Mere Vierge y veut tenir le premier rang ; ſon fils Iean, le ſecond ; à la ſuitte deſquels viendra ſe ranger la deuote compagnie des fideles, comme tous abondans en larmes & en ſoûpirs. Pour aſſiſter donc à ces triſtes Veſpres du Seigneur IESVS, & ne pas oublier celles de S. François, nous irons coucher trois Paragraphes, & trois Conformités ; pour monſtrer au monde la grande reſſemblance icy du Diſciple auec ſon Maiſtre ; en ce, 1. Que durant les Veſpres tant de l'vn que de l'autre, leurs playes ſacrées furent deuotement contemplées. 2. Qu'elles furent reuerémment touchées & maniées. 3. Qu'elles furent amoureuſement & douloreuſement arrouſées de chaudes larmes.

§. 1.

Playes de IESVS contemplées apres ſa mort.

FAſciculus myrrhæ dilectus meus mihi : inter vbera mea commorabitur. Hé Dieu que des traicts d'amour & d'ardeur ! il me ſemble que ie la voye cête bonne Mere au pied de la croix, les genoux en bas, & les mains eſtenduës, pour receuoir le ſacré Corps de ſon tres-aymé IESVS entre ſes bras : quel eſtoit ſon zele, penſez vous, & auec quelle impatience elle demeuroit là, attendant cét adorable reliquaire ? aſſeurez vous que tout ſon deſir fut, de le tenir en ſon ſein, pour auec ſa triſte compagnie compoſer de ſes cloux, de ſes épines, de ſes playes, & de luy méme, vn vray faiſceau de myrrhe, qu'elle tiendroit tout le reſtant de ſa vie au beau milieu de ſes deux mammelles ; c'eſt à dire de ſon claire entendement, & échauffée volonté : or maintenant par quel moyen faire décendre ce douloreux corps du poſteau de la croix ? nous ſçauons bien, qu'il en fut dêcloûé par ce

fameux

Digitized by Google

fameux Nicodeme, & dépoſé par ce noble Ioſeph d'Arimathie, dont l'Euangeliſte fait honnorable commemoration ; mais on pourroit douter, & de faict on en doute, comment il fut dépoſé de cét arbre de vie, où il s'eſtoit fait cramponner à force de marteaux : car les vns penſent, qu'il en fut dépoſé, la croix proſternée en terre; les autres tout à rebours tiennent, que la croix demeura hauſſée, & que le corps du Crucifié en fut ainſi décendu : de plus l'Inuention de la S. Croix témoigne aſſez que la croix du Seigneur, & celles des larrons auroient eſté enſeuelies enſemble dans vn méme lieu, puis que, comme il appert, elles furent lors trouuées toutes enſemble par céte deuote Imperatrice S. Helene, tres-digne mere du grand Conſtantin ; & d'icy veut inferer quelque Interprete, que ſi la couſtume des Iuifs fut d'enſeuelir & les croix & les crucifiés en vn méme iour, il auroit bien arriué, que la croix, qui deuoit eſtre enſeuelie fort peu de temps apres la mort de IESVS-CHRIST, fut proſternée par terre, & le corps de ce bon Seigneur ainſi depoſé d'icelle : cependant neantmoins nous voyons, que les Images receuës iuſques auiourd'huy, nous font ouuertement monſtre du contraire : tellement qu'il eſt vray ſemblable, que la couſtume fut de laiſſer pour quelques iours les croix plantées au lieu de la crucifixion, afin de donner de la crainéte & terreur à ceux qui les regardoient. Mais quoy qu'il en ſoit, il nous ſuffit à preſent de ſçauoir, que le corps de IESV-CHRIST oſté de la croix fut ſans dilay rendu à ſa Mere, & qu'apres tout, il fut couché de ſon long ſur la platte terre, pour donner lieu à l'onction, qui deuoit icy ſucceder ; conſequamment que toute céte deuote aſſemblée eut le pouuoir & loiſir de contempler les ſacrées playes du pauure Crucifié, ce qu'elle fit; ſpecialement entre autres innombrables, celles de ſes pieds, de ſes mains, & de ſon coſté : car c'eſt icy le vray obiet de compaſſion, & qui ſans doute fut bien profondement imprimé dans la poitrine de chaque perſonne icy preſente, mais ſingulierement dans celle de la Mere Vierge, qui aymoit le plus.

Conformité.

MAintenant pourra on voir, & contempler à plaiſir ce que de ſi long temps on a deſiré de voir : maintenant, diſie, & le monde, & l'Egliſe, & la Religion pourront voir de leurs propres yeux les ſacrées playes du méme IESVS-CHRIST diuinement grauées és mains, pieds, & coſté de S. François trépaſſé, & à l'exemple de ſon pauure Maiſtre, mis tout à nud ſur la nuë terre: ce grand Sainct, cóme nous ſçauons, pour ſe rendre du monde humilié, fit tout ſon effort à couurir aux yeux des hommes cette ſienne noble prerogatiue, & tout durant le cours de ſa vie il refuſa touſiours

Digitized by Google

ſoub ſilence ce prodige admirable ; de ſorte que, hormis le petit nombre de ſes plus confidens, peu de gens iuſques icy eurent le bonheur de contempler vn tant prodigieux ouurage, que la main du Tout-puiſſant auoit baſty au corps de ce ſien fidele Seruiteur : car ſelon la remarque commune des Chroniqueurs, il ſe fit dés alors allonger ſon habit, couurant ainſi & ſes mains & ſes pieds à ſon poſſible : voire qui eſt plus, il portoit toûiours tant les mains que les pieds couuerts de petits linges, & cela non ſeulement en forme d'emplaſtres pour arreſter le ſang, qui diſtilloit inceſſamment de ſes playes ; mais encor pour touſiours dauantage couurir aux yeux du monde cét incomparable myſtere, dont Dieu l'auoit honnoré & enchery : de maniere que, comme ſouuent il luy eſtoit force de preſenter ſes mains à baiſer, tantoſt à ceux d'Aſſiſe, tantoſt aux autres deuots & eſtrangers, auſſi deſormais il ne leur preſentoit ſimplement que les bouts & extremités de ſes doigts : par où il demonſtroit aſſez combien il auoit peur de mettre au iour ce qu'il tenoit pour ſon ſpecial ſecret, & prerogatiue toute ſinguliere : à ce méme effect il ſe mit en reſolution de porter ſouliers ou chauſſures entieres ; mais chauſſures ſi induſtrieuſement faites, qu'elles couuroient entierement la partie ſuperieure des pieds, afin de n'eſtre pas veus ; & eſleuoient de terre ſi hautement la partie inferieure, que les pointes des cloux qui pouſſoient dehors, n'empéchoient pas beaucoup ſon marcher, du moins parmy la maiſon.

Bref on fait remarque expreſſe, que cét humble Pere fut bien ſi ſoigneux de couurir aux yeux des hommes céte ſienne prerogatiue par luy diuinement receuë d'enhaut, qu'à l'heure méme de ſa mort, il ne manqua de faire ſon effort, pour la tenir à couuert : car ſelon que nous auons touché cy deſſus, il ſe dépoüilla lors & mit tout à nud, deſireux de mourir en méme equippage, que ſon pauure Maiſtre eſtoit mort : tellement qu'à cét effect il ſe pouſſa en ferueur d'eſprit hors de ſon grabat ; proſternant ſon corps ainſi tout nud ſur la nuë terre ; & quoy que durant ce piteux proſternement, il ne fut en ſon pouuoir de couurir les playes de ſes pieds, non plus que celles de ſes mains ; ſi eſt-ce neantmoins, que tout auſſi toſt il porta ſa gauche ſur celle du coſté, & iuſques à la mort il la tint touſiours à couuert, comme celle qu'il eſtimoit la plus precieuſe, & la plus amoureuſe ; ce qui eſt digne d'eſtre bien notté : car le bon homme pour lors ſe trouuoit tout transporté d'ardeur ſpirituelle ; ſon cœur eſtoit entierement rehauſſé deuant Dieu ; ſon amour le faiſoit regarder à la mort du pauure Crucifié ; ſon deſir le faiſoit ſonger à mourir en méme equippage ; ſa penſée eſtoit de dire ſon *Conſummatum eſt* deuant ſes Freres aſſemblés ; & cependant emmy la diuerſité de toutes ces rencontres, il n'oublie point de porter

Digitized by Google

porter la main ſur céte precieuſe playe de ſon coſté; monſtrant par là qu'il auoit vn ſoin terrible de couurir aux yeux des hommes le haut ſecret de ſa rare prerogatiue: mais hola, l'ouurage de Dieu eſtoit trop digne pour demeurer touſiours caché, & ne pas venir vne fois au iour: auſſi de faict il ne fut pas ſi tost paſſé de ce monde, que ſoudain on ne mit ſon ſacré corps derechef tout à nud ſur la nuë terre, & cela pour vn bon eſpace de temps, ſelon que luy méme immediatement deuant ſa mort en auoit dõné les ordres à ſes chers enfans: tellement qu'alors tout le monde, tant Seculiers, que Religieux eurent le bonheur de voir de leurs propres yeux, & contempler à plaiſir toutes ces prodigieuſes playes de ſon corps, tant bien celle qu'il portoit au coſté, que les autres de ſes mains & pieds: car ſelon que nous verrons plus bas, la mort de ce digne Pere eſtant publiée parmy la ville, le bruict de ſes playes miraculeuſes donna ſi auant dans la teſte du peuple, que toute Aſſiſe courut ſans dilay & foule à foule au Conuent des Freres, chacun deſirant voir de ſes propres yeux la nouueauté & rareté de ſemblable prodige: à ce propos dit S. Bonauenture; *Viderant in morte plusquam quinquaginta Fratres, & ſæculares innumeri*: plus de cinquante Freres qui aſſiſterent à ſa mort virent la merueille de ce nouueau miracle: & derechef; *Cernebantur in membris illis fœlicibus claui ex eius carne virtute diuina mirificè fabrefacti*: on voyoit en ces tres-heureux membres les cloux diuinement forgés de ſa propre chair, & d'vn merueilleux artifice: ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire; maintenant le tout eſtoit mis à découuert, & le prodige des playes ſi bien expoſé au iour, que toute l'aſſemblée alloit contemplant à plaiſir la forme & diſpoſition admirable des cloux; comme ils eſtoient forgés de ſa propre chair, & fichés en ſorte dans ſes playes, qu'ils luy transpercoient entierement & les mains & les pieds: encor vne fois; *Inuenta quoq; fuit patentius in ipſius corpore, non inflicta humanitus, neq; facta, plaga vulneris lateralis, inſtar vulneris lateris Saluatoris*: on apperceut auſſi en ſon corps la playe du profond ſtigmate qu'il portoit au coſté droict, non faite ny imprimée par artifice humain, mais bien diuinement forgée, & toute à la façon de celle que le Sauueur receut en ſon flanc transpercé: ainſi parle touſiours ce Docteur Seraphique, nous laiſſant à mediter quelle fut icy la penſée de tous ces ſpectateurs innombrables; & quel contentement pour eux de voir de leurs propres yeux ce tant rare ouurage du Tout-puiſſant: ô ſpectacle prodigieux, obiet autant admirable, que delectable; obiet diſie & ſpectacle preſque tout ſemblable à celuy, qui iadis fut expoſé aux yeux de la Mere Vierge, & de toute ſa deuote compagnie, apres la décente du ſacré corps du pauure Crucifié: car ſi vous regardez bien le tout attentiuement, vous ne verrez icy autre difference,

Digitized by Google

ference, sinon que le Maistre fait monstre d'vn corps couuert de sang, de crachats, & meurtrissures innombrables; où le Disciple tout à rebours fait parade d'vn corps blanchat, reluisant & tres-beau: mais quant est du reste, vous les voyez tous deux morts, tous deux mis à nud, & tous deux couchés sur la platte terre, tous deux stigmatizés, mains, pieds, & costé; & stigmatizés d'vne méme façon: or apres tout cela, que pouuons nous dire ny penser? certes bien-heureux les yeux, qui ont veu & contemplé tout à loisir les sacrées playes du Seigneur IESVS! bien-heureux aussi les yeux, qui ont merité de voir & contempler à plaisir les mémes blessures ainsi diuinement copiées & renouuellées au corps de ce sien glorieux Disciple! *Voyez S. Bon. c. 13, & 14. VVading. 1224. 39.*

§. 2.

Playes de IESVS touchées & manies.

Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter vbera mea commorabitur. Ainsi peuuent parler toutes les Ames deuotes, qui ont tant soit peu d'affection à ce douloreux IESVS: mais specialement la Vierge Mere, qui est bien la premiere & principale Espouse de ce Diuin Espoux: souuenez vous donc, de ce que ie vous ay laissé tantost à penser d'elle; à sçauoir, comme, & auec quelle impatience elle fut icy attendant le sacré corps de son fils, pour le pouuoir caresser à son aise, parmy les mesaises de ses douleurs & amertumes: car maintenant ie me veux persuader, que ce precieux reliquaire ne fut plutost décendu de la croix & couché par terre, que céte pitoyable Mere l'embrassa estroictement; qu'elle se mit à nombrer de ses yeux toutes les playes, qui paroissoient en tous les membres de ce pauure corps; à manier de ses propres mains les speciales playes lourdement imprimées par les durs cloux, & la tres-cruelle lance: bref à porter sur châque d'icelles des baisers amoureux accompagnés de nouuelles compassions: pensez aussi & sans en douter aucunement, que le bien-aymé Disciple en fit de méme, & toute la deuote assemblée, tant d'hõmes, que de femmes qui assisterent à céte action funeste: d'où ie voudroy hardiment inférer, que si les douleurs & tourmens estoient morts en la personne du trépassé IESVS, asseurement ils commencerent à renaistre au cœur de céte douloreuse Mere & de toute sa desolée compagnie.

Mais pour ne passer soub silence l'ardeur de la deplorée Magdalene, que dirons nous d'elle, sinon qu'à ce coup elle versa autant de larmes d'amour & compassion sur les pieds sacrés de ce piteux Sauueur, qu'elle en répandit de tristesse & regret sur les mémes au iour de sa conuersion: asseurez vous, que ce fut à ce coup plus que iamais, que la cheuelure de céte pecheresse

Digitized by Google

reſſe ſeruit vtilement pour torcher & eſſuyer les pieds de ſon bon Seigneur, leſquels elle trouua ſans doute toute couuerts de ſange, de ſang, & de froiſſures : cependant neantmoins quel bonheur pour elle, de pouuoir ainſi meſler ſes larmes auec le precieux Sang du Fils de Dieu, voire y détremper ſa bouche, ſa langue, & ſes propres cheueux ; & le tout d'vne façon autant pieuſe, qu'amoureuſe ! ô heureuſe Magdalene, toute perſonne de bonne enuie voudroit ialouſer icy ſur vous, & enuier ce voſtre incomparable bonheur !

Conformité.

POur aller de croix en croix, & d'vn Crucifié à l'autre, ie viens, ou plutoſt ie retourne du pauure IESVS à ſon Diſciple François : & conſiderant ce qui ſe paſſa en Aſſiſe apres la publication de ſon bienheureux trépas, ie voy que c'eſt touſiours l'ordinaire des hommes, & que ſelon l'experience tant de fois miſe au iour, les choſes rares rauiſſent & les yeux & les cœurs de tout le monde ; de faict comme nous venons de toucher, ce grand Sainct eſtant trepaſſé, & le prodigieux miracle de ſes playes ſacrées diuulgué parmy la ville ; telle affluence de peuple accourut pour voir ſon glorieux corps, mis tout à nud ſur la nuë terre, qu'il ne fut aucunement poſſible aux Freres de reſiſter à la foule, qui preſſoit & vouloit abſolumẽt auoir entrée dans la chambre : *Audito* (dit S. Bonauenture) *tranſitu Patris, & fama diffuſa miraculi, accelerans populus confluebat ad locum, vt id cernerent oculis carnis, quod à ratione dubium omne repelleret, & affectioni gaudium cumularet* : tellement qu'aux premieres nouuelles, qu'on alla donner de céte mort, & de ce nouueau prodige ; toute la ville en fut auſſi toſt alarmée ; auſſi toſt grands & petits, riches & pauures haſtent le pas, pour courir & ſe rendre foule à foule au Conuent de Noſtre Dame des Anges : tous diſcs accourent pouſſés d'ardeur & grand deſir de voir de leurs propres yeux, ce qui deuoit bannir tout doute de leur entendement, & combler de ioye leur deuote affection : d'où nous pouuons apprendre, que la foule du peuple en céte heureuſe viſite auroit eſté enfin fort notable ; la deuotion auſſi tres-grande, & l'affection extremement ardante à voir, manier, & baiſer les miraculeux ſtigmates de ce bon Pere.

Mais entre tous parut icy l'ardeur de cete noble Dame Romaine Iacqueline des ſept Soleils, laquelle comme elle aymoit tendremẽt le S. Pere, auſſi luy témoigna à ſon entrée des eſſays d'affection toute ſpeciale & ſinguliere : car toute à l'heure ce fut de mettre bien humblement les deux genoux en terre deuant le pauure malade & rabaiſſer le viſage iuſques à ſes pieds diuinement ſtigmatizés ; ce fut de porter vn monde de baiſers ſur

Digitized by Google

iceux; & les arrouſer de ſes chaudes larmes; bref ce fut par force de tendreſſe d'arreſter les leures ſur ſes ſacrés ſtigmates, toute à la façon d'vne autre Magdalene, qui proſternée aux pieds du pauure IESVS décendu de la croix, tenoit la face couchée ſur les froiſſures de ſes douloreuſes playes: voire comme la Magdalene fit monſtre ouuerte de ſon ardant amour enuers IESVS-CHRIST viuant & mort, iuſques à là qu'elle ne pouuoit quitter ny ſon ſepulchre, ny ſon corps enbaumé: de méme la deuotion de céte Dame Romaine fut bien icy ſi ardante, qu'elle ne pouuoit ſe diſioindre des pieds du Pere ny deuant, ny apres ſon trépas; ce qui eſt tant veritable, que cõme nous verrons, il luy fallut preſque arracher le corps mort hors des bras, quand l'heure fut venuë de le transporter au lieu de ſa ſepulture: de ſorte qu'elle ſe monſtra lors attachée aux ſtigmates du Sainct, auec autant d'ardeur, que iadis la Magdalene aux douloreuſes playes de ſon tres-aymable IESVS.

§. 3.

Playes de IESVS arrouſées de chaudes larmes.

FASCICULUS MYRRHÆ, DILECTUS MEUS MIHI. Ainſi parle touſiours la dolente Mere, ſe lamentant ſur la cruelle mort de ſon Fils; & comme ſon cœur eſt tout couuert de myrrhe, auſſi ſon amertume nous doit arracher des yeux les chaudes larmes, & nous forcer à mener dueil auec ceux qui ſont icy quant & elle pleurans amerement aux funerailles du Seigneur IESVS: à cét effect il faut, & la deuotion m'y port, que nous retournions encor vne fois à céte deuote aſſemblée, que ie voy touſiours proſternée tout alentour de ce pauure Seigneur couché ſur la platte terre? helas pouuoit la nature, en ces bonnes perſonnes, regarder, toucher, baiſer & manier ſes playes autant douloreuſes, qu'amoureuſes, ſans vn grand dueil & puiſſant reſſentiment? certes l'Euangeliſte à ſagement fait, de ne pas écrire ſa grandeur: car tout homme de iugement peut iuger, que la choſe meritoit plutoſt d'eſtre meditée par les ames deuotes, que d'eſtre declarée, ny exaggerée par diſcours: cependant aſſeurez vous & n'en doutez aucunement que les douleurs abonderent dauantage, où l'amour ſe trouuoit plus fort & ardant; de maniere, que celle qui amoit le plus, conceuoit icy des reſſentiments plus cuiſans, que pas vn de l'aſſemblée; & pource, ſi vous iettez les deux prunnelles de vos yeux ſur la Vierge Mere, qui va attentiuement & curieuſement parcourant toutes les bleſſures de ſon fils, vous verrez qu'elle porte ſes œillades d'vne façõ ſi viſue ſur l'anatomie de ce corps, & qu'elle attire les horribles froiſſures d'iceluy ſi puiſſamment dans ſon cœur, que chaque regard luy eſt vne fleche, qui par reflexion

Digitized by Google

va redonder iuſques dans le ſein de ſon ame. Or tel ſera ſon exercice, iuſques à ce qu'on luy vienne arracher ſon Fils hors des bras, & que Iean luy die d'vne voix entrecouppée de ſanglots, qu'il eſt temps de marcher au tombeau, pour enſeuelir celuy, qu'elle a embaumé de ſes larmes.

Conformité.

NOus retournerons encor d'vn Crucifié à l'autre, où nous trouuerons pareillement larmes ſur larmes, & dueils ſur dueils : auſſi à dire le vray, les obiects ſont de deux coſtés tels, qu'ils y forcent tous les aſſiſtans ; de maniere que ſi vous auez veu les playes ſacrées de IESVS-CHISRT arrouſées de chaudes larmes, vous verrez maintenant celle de S. François tout de méme arrouſées de ſemblables : car bien que le corps de ce grand Patriarche parut apres ſa mort enrichy de beauté & ſplendeur ſi rare, qu'il pouuoit donner & de la ioye & de la conſolation à l'vniuerſité de ſes chers enfants ; il ne fut neantmoins capable aſſez d'arreſter, ny eſſuyer entierement les chaudes-larmes de leurs yeux ; ains bien tous, & au beau milieu de leur ioye & conſolation, faiſoient monſtre ouuerte de leur cuiſant reſſentiment, ſe lamentans beaucoup ſur la mort & ſubſtration d'vn tant ſignalé Inſtituteur : à ce propos S. Bonauenture ; *Lachrimabantur filij ſubſtractione tam amabilis Patris, ſed & non modica perfundebantur lætitia, dum deoſculabantur in eo ſignacula ſummi Regis : miraculi nouitas planctum vertebat in iubilum, & intellectus rapiebat indaginem in ſtuporem* : les enfants (dit-il) ſe fondoient en larmes pour la perte d'vn Pere tant aymable, qui leur eſtoit rauy, mais auſſi leurs cœurs s'empliſſoient de grande ioye, lors qu'ils alloient baiſans en iceluy les marques & diuines enſeignes du Seigneur IESVS le Roy des Roys : la nouueauté du miracle leur transmuoit le dueil en lieſſe, & emportoit la pointe de leurs eſprits iuſques dans les excez d'admiration & eſtonnement : ainſi parle ce Docteur Seraphique, nous donnant aſſez ouuertement à entendre, que les larmes de ces pauures orphelins, eſtoient entremeſlées & de ioye & de triſteſſe ; de triſteſſe, ſe voyans priués d'vn ſi bon & débonnaire Pere ; de ioye, pour la nouueauté du miracle & prodige, qu'ils voyoient de leurs propres yeux éclatter en ſes mains, pieds & coſte ; ce qu'il dit, parce que le ſpectacle de ſes prodigieux ſtigmates paroiſſoit comme choſe ſi rare & ſi raniſſante, qu'il ne pouuoit ſuggerer ny aux cœurs, ny aux yeux de tous ceux qui le regardoient, ſinon que des affections & de ioye, & d'admiration, & d'eſtonnement : de faict F. Elie pour lors Vicaire General de l'Ordre, & témoin oculaire de ce nouueau prodige, ſe trouua icy ſi perdu & vaincu d'admiration, que toute à l'heure il s'écria diſant ; que iamais on auoit veu, ny ouy parler de ſemblable

Digitized by Google

blable merueille, ſinon en la perſonne du Fils de Dieu, qui eſt IESVS-CHRIST noſtre Seigneur: *A ſæculo* (inquit) *non eſt auditum tale ſignum, præterquam in filio Dei, qui eſt Chriſtus Dominus*: & du Pape Nicolas V. il eſt marqué, qu'à la premiere œillade qu'il alla porter ſur la rareté des admirables playes du méme Sainct, toutes ſes entrailles ſe remuerent, autant bien que celles de ſa deuote compagnie: *Rei aſpectu ſingulius magnus omnes arripuit*: ce qui eſt nous dire, que la merueille paroiſt en ſoy tres-prodigieuſe, & qu'elle donne encor pour le preſent autant d'admiration à ceux qui la regardent auiourd'huy, que iadis elle donna aux yeux des premiers ſpectateurs apres la mort du Sainct: cependant la verité eſt, que la perte d'vn tel homme eſtoit ineſtimable, & que les yeux de ces pauures orphelins ne manquerent de verſer vn monde de chaudes larmes, pour en arrouſer les pieds, les mains & le coſté de leur tres-aymable Pere, tandis qu'ils alloient ficher ſur iceluy leurs deuots regards & amoureux baiſers; S. Claire auſſi, & auec elle toutes ſes deuotes Religieuſes, filles ſpirituelles du méme Pere, n'en firent pas moins: car ſon ſacré corps eſtant, ſelon ſa Prophetie, porté & introduy au iour de ſa ſepulture dans la Cloſture de leur Monaſtere, ces pieuſes Dames demeurerent ſi rauies à la veuë d'vn ſpectacle ſi eſtrange, qu'on ne ſçauroit bonnement iuger, laquelle de ces deux choſes donna dauantage dans leurs poictrines, ou la ioye, ou la triſteſſe: *Omnes flere, omnes ereptum ſibi Patrem & Inſtitutorem dolere; omnes item ſingulare & cæleſte admirari prodigium*: toutes ſans exception ſe mirent à pleurer; toutes à ſe complaindre ſur la perte de leur bon Pere & Inſtituteur; toutes pareillement à mirer & admirer le prodige de ſes ſacrées playes, comme choſe toute ſinguliere & toute celeſte.

Ce n'eſt pas tout; icy eſtoit pareillement la ſusdite vertueuſe Dame Iacqueline de ſept Soleils, & touſiours auec autant ou plus d'attache, que toutes les autres: car comme elle auoit commencé la premiere à plorer ſur les playes du Sainct, & les arrouſer de ſes chaudes larmes, auſſi voulut elle la derniere, ou bien du moins entre les dernieres, donner dans la pourſuitte de ce ſien deuot exercice: tellement qu'elle demeura perſeuerant en iceluy, ſans pouuoir mettre fin à l'ardeur de ſa deuotion, iuſques à ce que les Meſſieurs d'Aſſiſe luy vindrent arracher le corps, iugeans qu'il eſtoit heure de le transporter & luy donner ſepulture: cependant remarquez bien, comme S. François, méme apres ſon trépas, eſt rendu conforme à IESVS-CHRIST, parce que leurs playes ſont deuotement contemplées; leurs playes touchées & maniées auec reuerence; bref arrouſées & baignées de chaudes larmes, *Voyez VVading. 1239. n. 14. Chron. l. 2. c. 73.*

Inſtruction.

Digitized by Google

Instruction.

Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi. Aussi n'est-ce pas sans raison, qu'on nous enseigne à luy donner place entre nos deux mammelles : car c'est pour gouster son amertume, afin qu'estant bien gouſtée, elle nous arrache des yeux les chaudes larmes, & les larmes de compassion, pour en arrouser les playes douloureuses du Seigneur Iesvs : ouy certes la charité nous force à plorer sur le pauure Crucifié, que nous voyons chargé de sang & de blessures depuis les pieds iusques à la teste : & voire, pourquoy ne pleurerions nous point sur luy, puis que comme nous sçauons, il eut touſiours luy méme le cœur si tendre à plorer sur autruy ? considerez la desolée vefue de Naim, la sepulture du Lazare, la tristesse de Marthe & Marie ses tres-cheres sœurs ; considerez enfin l'obstination & aueuglement des Iuifs ; de toute part nos tristesses & afflictions attendrissent le cœur de ce pitoyable Seigneur, & luy arrachent des yeux les chaudes larmes en abondance : il merite bien donc que nous pleurions dessus luy, le voyans si estrangement affligé ; ou plutoſt disons, que la raison nous oblige à ce faire, sçachant qu'il aualle le calice de son amere passion autant amoureusement, que volontairement, & le tout en nostre faueur. Mais ô bon Iesvs, quel est ce mien langage, & pourquoy ne pleurons nous plutoſt sur nous, que sur vous, puis que selon la verité, nous sommes la cause de vos souffrances & afflictions ? à ce propos dit Dieu luy méme ; *Propter scelus populi mei percussi eum* : & le Prophete ; *Vulneratus est propter iniquitates nostras* : ou selon la version de S. Hieroſme ; *Vulneratus est à transgressionibus nostris* : voyla sans doute les soldats, qui ont lié & garotté ce diuin Seigneur ; voyla les bourreaux qui l'ont fouetté & crucifié ; ou pour mieux dire encor ; il faut auoüer, que nous sommes les soldats & bourreaux, qui par nos pechez auons operé tous ces malheurs en céte adorable personne : il s'ensuit donc, que si nous deuons icy plorer, c'est plutoſt sur nous, que sur luy, puis que nous sommes la cause de sa mort, & la vraye source de toutes ses douleurs : aussi de faict il nous le dit assez luy-méme, lors que parlant aux filles de Hierusalem, il les admoneste de pleurer sur elles mémes, & sur leurs enfants : *Super vos ipsas flete, & super filios vestros* : car qui sont nos enfants, sinon les pechez que nous conceuons dans le sein de nostre cœur, & mettons au iour tantoſt par œuure ; tantoſt par parole ? *De corde enim exeunt cogitationes malæ, fornicationes, adulteria, homicidia* : tous pechez sortent d'icy, & tous sont comme les auortons des hommes : aussi est-ce sur eux qu'on nous admoneste de plorer, & sur nous mémes, qui en sommes les progeniteurs : car ce dernier Sermon, que fit le

le débonnaire IESVS aux filles de Hierusalem, s'addresse à nous autant bien qu'à elles, & voire à toute sorte de personnes; aux Iuifs, aux Chrestiens, aux pecheurs obstinés, aux pecheurs repentis, & méme encor aux iustes; tellement qu'on nous donne à tous & vn chacun nostre leçon, afin de nous faire entendre, & apprehender sur qui, & sur quoy nous deuons plorer, pour bien plorer.

1. Il dit aux Iuifs, ne plorez point sur moy, mais bien sur vous; & cela non sans raison: car il sçauoit fort bien, que la mesure de leurs iniquités se deuoit combler au iour de sa passion, & qu'en punition de ce leur horrible attentat, la ville de Hierusalem seroit en peu de temps reduitte à des angoisses & desolations extremes, iusques à là, que les pauures meres chargées d'enfants viendroient à desesperer, & souhaiter de n'auoir iamais engendré, ny alaicté: iusques à là, que les hommes viendroient à s'écrier de douleurs & d'angoisses, n'ayans ny le courage d'attendre, ny le moyen de pouuoir euader les effroyables malheurs, dont ils se trouueroient accablés: preuoyant donc le bon Seigneur tous ces horribles desastres qui estoient desia pendans sur leurs testes, il s'addresse aux filles de Hierusalem qui marchoient à ses costés, les yeux pleins de chaudes larmes, les admonestant de ne pas pleurer sur luy, mais bien sur elles mémes; *Super vos ipsas flete*: ce qui est tout autant, comme s'il auroit dit; ô filles, ô bourgeoises de Hierusalem, que le spectacle de mes douleurs ne vous force à pleurer sur mon innocence iniustement oppressée: car ma patiéce les endure autant amoureusement, que volontairement; mais employez vos larmes pour vous mémes, pour vos enfants, & pour tout le peuple, que Dieu mon Pere viendra dãs peu de temps exterminer en punition des iniustices, que vous voyez ce iourd'huy deborder sur celuy, que vous iugez innocent: ô quel bonheur pour ces Iuifs parricides, s'ils auroient eu des oreilles pour écouter l'importante remonstrance de ce grand Ionas, ie dis de ce grand IESVS, qui est plus que Ionas; ie n'ose persuader, qu'on auroit veu soudain la face de Hierusalem en semblable equippage que iadis celle de la grande Niniue apres la predication du méme Prophete: c'est à dire, que tous grands & petits auroient porté les cendres en teste, les larmes aux yeux, & la repentance au cœur, afin de pouuoir diuertir de leur ville vn gros de malheurs tant horribles & redoutables.

2. Il addresse ces mémes paroles aux pecheurs inueterés du Christianisme, lesquels tout en lisant, ou entendant précher la douloureuse Passion de cét admirable Sauueur, sentent bien quelques fois attendrir leur cœur, & témoignent bien quelque compassion au recit pitoyable de tant de maux & tant d'outrages endurés pour nostre salut; voire méme vous les

verrez

Digitized by Google

verez quelque fois gemir & plorer iusques à là, que de verser par les yeux des torrents de chaudes larmes, en sorte que vous les prendriez pour autant de Magdalenes, prosternées & abbatuës de compassion au pied de la croix: mais comme on apprend assez par le suiuant de leur vie, ce n'est que plorer à la façon des durs marbres, & leurs larmes ne sont pas larmes de vraye affection, ains bien plutost larmes de simple ceremonie: tellement que semblables gens ne font que contrefaire l'homme de bien, & pleurer seulement en apparence, puis que leur cœur est sans vraye repentance, & qu'ils vont perseuerans tousiours dans leurs peruerses coustumes: à ce propos que ne fit iadis le Roy Saul, & quels traicts de tendresse il monstra, pour témoigner au monde, que son cœur estoit porté à quelque commiseration sur les trop longues miseres, qu'il auoit fait souffrir iniustement à son gendre Dauid? il cria tout haut le nommant son fils, & se mit à plorer à chaudes larmes; à le loüer hautement, à confesser sa patience & debonnaireté, à prier Dieu pour luy, à presager sa future grandeur, bref il s'accusa soy méme, se declarant coulpable, & confessa publiquement l'innocence de son gendre: *Leuauit vocem suam Saul, & fleuit, dixitq; ad Dauid; iustior tu es, quam ego: tu enim tribuisti mihi bona, ego autem reddidi tibi mala*, &c. quelle plus grande douceur, & quelle plus grande tendresse de cœur pouuoit demonstrer ce Roy d'Israel? pour tout cela neantmoins il n'auoit pas changé son ame, parce qu'il perseuera tousiours à continuer sa persecution contre le pauure innocent, & autant cruellement, qu'auparauant: ainsi trouuons nous des personnes qui donnent des larmes de commiseration au spectacle ou recit douloreux de la mort du Seigneur Iesvs, & neantmoins ils ne laissent pour tout cela de poursuiure leurs peruersités, & tout en pleurant Iesvs-Christ crucifié, ils poursuiuent tousiours à le crucifier, parce que voulans continuer la cause de sa passion, ils en continuent aussi l'effect, autant qu'il est en eux: ce bon Redempteur donc voyant leur aueuglement, il leur represente, qu'ils ont plus à plorer sur eux mémes & sur leurs pechez, que sur luy, ny sur ses douleurs; ce qui est encor tres-veritable, parce que si la douloreuse passion du Crucifié les prouoque à ainsi verser des larmes; à plus forte raison les y deuroient contraindre leurs propres pechez, qui conduisent l'innocent au gibet de la croix: *Nolite ergo flere super me, sed super vos ipsos flete.*

3. Il fait enfin la méme remonstrance tant aux iustes, qu'aux pecheurs repentis, lesquels pour la plus part ne pensent assez serieusement, & cõme il faudroit bien, que nous sommes tous les vrays autheurs de sa douloreuse passion; que nos pechez en sont le subiect, nos boutades & nos desordres les instruments: c'est cela que toute à l'heure nous venons de tou-

cher, & s'il eſt vray comme il eſt, que ce pauure patient a eſté bleſſé pour nos pechez, tourmenté pour nos crimes, voire par nos crimes, ainſi que parle la verſion du ſuſdit interpret; il faut conſequamment auoüer, que nous autres pecheurs, enſemble nos crimes & pechez, ſommes les vrays meurtriers du Crucifié, & dauantage méme que ny les Iuifs, ny les Gentils; d'autant que ſans nos crimes & pechez, iamais le Fils de Dieu ne s'auroit liuré entre les mains de ces barbares, ny moins encor ſe rabaiſſé iuſques à la mort de la croix: ce bon IESVS donc voyant noſtre manquement en céte affaire, il nous crie; *Flete ſuper vos ipſos*: qui eſt comme s'il nous diroit; ô hommes qui me conſiderez chargé de ma croix, ou qui me regardez de faict eſleué ſur cét infame poſteau, vous auez pleine matiere de plorer à l'aſpect de mes extremes douleurs; mais auiſez, que vous en auez beaucoup plus de plorer ſur vous mémes, qui eſtez la cauſe de ma mort, que de plorer ſur moy, qui de ma franche volonté la vay ſouffrir pour vous, & par pur amour. Entendez vous maintenant l'intention de ce debonnaire Seigneur? il ne defend pas de plorer ſur ſes douleurs, car vrayment il y a du ſubiect tout plein, & du ſubiect capable d'y forcer tout le monde: mais il demande de nous vn parfaict traict de contrition; à ſçauoir que tout plorant ſur ſes douleurs extremes, nous faſſions retourner nos larmes ſur la multitude de nos pechez, qui ſont la cauſe de ces ſiens tourmens, & que nous pleurions ainſi chaudement ſur nous mémes, d'auoir iamais cooperé à vn tel malheur, qui eſt tombé ſur vne perſonne tant aymable & toute diuine: *Nolite ergo flere ſuper me, ſed ſuper vos flete*, Plorez (dit-il) comme des vrays enfants, qui ſe creuent le cœur d'auoir cauſé la mort a leur bon Pere; ils pleurent ſur luy, le voyans languir & mourir; mais beaucoup dauantage ſur eux mémes, conſiderans qu'ils ont cauſé en luy des ſemblables malheurs: à ce propos quelque deuot contemplatif nous a laiſſé céte remarque ſur la perſonne de noſtre Pere Adam, à ſçauoir que la premiere fois qu'il recognut clairement la grandeur de ſon peche, & qu'il le pleura à chaudes larmes; ce fut à la mort de ſon fils Abel qu'il trouua couché par terre à guiſe d'vne charogne apres le coup mortel que luy auoit donné ſon frere Caym: car ce pauure & deſaſtré Pere trouuant le ieune homme veautré dans ſon ſang, ſa face toute defigurée par la vilainie de ſes meurtriſſures, & ſon maintien tantoſt ſi aggreable, deuenu ſi horrible par la preſence de la mort; ce ſpectacle eſtrange le rendit ſi perplex & ſi eſtonné, qu'il en demeura tout tranſi & comme hors de ſoy méme: mais faiſant ſoudain reflexion à la deſobeiſſance par luy commiſe contre Dieu ſon Createur, & ſa conſcience le forçant à croire, que par ſon crime il eſtoit cauſe de ſemblable malheur en la perſonne de

ſon

Digitized by Google

son cher enfant, il se mit à plorer cete sienne desobeissance en l'amertume de son cœur, iusques à faire de ses yeux deux fontaines de chaudes larmes: or voyla vrayment le patron de ce que nous demande le Seigneur IESVS, lors que comme Maistre tres-sage, il nous fait cete belle remonstrance de plorer sur nous & sur nos pechez, dauantage que sur luy, ny sur ses douleurs; c'est à dire, que tout en regardant ce douloreux Redempteur mort estendu sur vne honteuse croix, balançant sur trois cloux, tout couuert de sang & de meurtrissures depuis les pieds iusques à la teste, nous rentrions soudain dans nous mémes, & fassions vn retour d'œil sur la multitude de nos iniquités, pour penser & peser serieusement, que par icelles nous sommes la cause de tous ces horribles malheurs, tombés sur la personne du Fils de Dieu: car cete consideration estant bien faite, elle est capable de nous forcer aux chaudes larmes, à plorer sur nous mémes, à detester nostre forfaiture, & ainsi pasmer de regret, d'auoir iamais cooperé à la mort de cét Innocent.

CHAPITRE XXVII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa Sepulture.*

NOus voicy donc arriués à la consommation du chef d'œuure encommencé & acheué par nostre adorable IESVS: aussi pensez, qu'il est plus que temps de sonner à Complie, & de comparoistre, pour celebrer le dernier office de sa douloreuse Passion, qui se va accomplir dans le iardin fatal du Caluaire: il a commencé son ouurage dans vn iardin, & dans vn iardin il ira l'acheuer, parce que la cause d'iceluy est procedée d'vn iardin: le premier fut vn iardin de volupté, le second vn iardin de douleurs, & le dernier doit estre vn iardin de repos; ce qui est nous dire, qu'il estoit conuenable que comme les trauaux de ce bon Seigneur procederent d'vn iardin, & commencerent dans vn iardin, de méme ils iroient finir dans vn iardin: de plus comme il est conceu en Nazareth, aussi est il appellé IESVS, qui est le méme, que Sauueur fleurissant; & selon cela, il meritoit bien d'estre enterré dans vn iardin, qui est le parterre des fleurs: afin qu'estant & à son entrée, & à sa sortie du mode, trouué parmy les fleurs, il témoigne à tous d'estre l'époux sacré, qui se plaist & se repaist entre les lys; *Qui pascitur inter lilia*: qu'il est la fleur du champ & le lys des vallées: *Flos campi & lilium conuallium*: bref qu'il est la fleur éclose de la racine de Iessé: *Flos de radice Iesse*: quy certes cete digne fleur meritoit d'estre plantée dans vn iardin, & non dans vn cemetiere, pour faire

Digitized by Google

faire entendre à tout le monde, que ce IESVS fleurissant est vne abeille, qui va à la recherche des fleurs odoriferantes, & ne peut sentir les charognes, ny les carcasses puantes des morts; tellement que l'Ame qui veut receuoir son precieux corps, & le loger en son sein ne doit pas estre vn sepulchre remply d'ossements de morts; c'est à dire de pensées, desirs, ou actions mortes; mais bien vn iardin fleurissant, & vn iardin, où fleurissent les belles fleurs de vertus, specialement d'humilité, de chasteté, & de charité: aussi de faict il veut estre mis dans vn sepulchre neuf, & vn sepulchre qui ne serue qu'à luy seul; pour nous monstrer, qu'il ne peut habiter en nostre cœur, s'il ny regne seul, & en Prince Souuerain: tout cela pourrions nous mediter icy, & nous ioindre en esprit aux pompes funestes, dont fut honnorée la sepulture de ce pitoyable Seigneur; mais passans outre, nous irõs faire autres considerations tant sur cete sienne sepulture, que sur celle de son Disciple, & cela par l'entremise de trois Paragraphes, qui monstreront 1. Que le Suaire de IESVS-CHRIST fut tout neuf & mandié, 2. Que son sepulchre fut glorieux. 3. Qu'en iceluy il estoit mort & viuant; apres quoy nous ferons suiure trois Conformités de S. François, & Conformités grandement ressemblantes.

§. I.

Suaire & tombeau de IESVS tout neufs, mais mandiés.

Ioseph mercatus sindonem. C'estoit bien pour combler la tres-haute pauureté de IESVS; dés le iour de sa naissance iusques au dernier bout de sa vie, il n'a eu en ce monde où reposer sa teste; & voicy qu'il en fait de méme en sa sepulture: car soit creiche, soit estable, soit maison ou table, en tout & par tout il veut dependre d'autruy, iusques méme au suaire & tombeau mortuaires, qui furent bien humblement mandiés en sa faueur: or là dessus il faut considerer le diuers langage des Euangelistes: car S. Marc dit, que Ioseph acheta vn suaire pour enuelopper le sacré corps de ce bon Seigneur; & S. Matthieu adiouste, que Ioseph l'enueloppa dans vn suaire net: par où on nous veut faire entendre, que le suaire du Seigneur IESVS acheté & donné par ce deuot Ioseph estoit tout net & tout neuf, quoy que mandié: & le méme en est dit du tombeau, lequel seruit aussi à IESVS par emprunt; chose certes qui va extremement bien, & qui est tres-conuenable à ce pauure Crucifié, parce que selon la remarque de nostre S. Bonauenture, la netteté & la pauureté sont comme deux sœurs, qui s'accordent si extrememẽt bien, que d'estre pauure & net tout ensemble, c'est chose tres-belle & tres-digne de louange: mais voyons cecy dauantage; IESVS enueloppé dans les bandelettes en sa naissance, IESVS enueloppé

Digitized by Google

ueloppé dans le suaire en sa mort ; IESVS enueloppé dans les especes Sacramentelles en la Messe; regardez le bien, car de toute part vous le verrez pauure & net, comme vray amateur de pauureté & netteté : tellement, qu'il permet bien durant sa passion, que son corps soit vilainement craché, couuert de noires meurtrissures, foulé aux pieds, & méme crucifié dans vn puant Caluaire : mais hors de là, que pauure qu'il soit, il veut tousiours la netteté : *Omnia munda* (dit vn sage homme) *vult Author puritatis; purissimam Matrem elegit; virginem Discipulum præ cæteris dilexit, munda & noua sindone inuolui voluit; mundo in tumulo, in quo nundum quisquam positus fuerat, tumulari* ; IESVS Autheur de pureté veut auoir toutes choses pures & nettes ; de sorte qu'il a choisi entre toutes les femmes vne Mere tres-pure, & entre tous les Disciples chery celuy qui estoit vierge ; il voulut, que son corps seroit enueloppé dans vn suaire neuf & net ; de méme qu'il fust enterré dans vn sepulchre tout neuf & tout net, où que personne n'auoit encor esté mis; bref asseurez vous, que comme la saincte communion est la vraye & amoureuse sepulture de cét adorable corps ; aussi le seul de nostre ame doit estre pur & net, lors qu'il le doit receuoir, & luy seruir de tombeau : pareillement deuons nous dire, que IESVS grand Maistre de pauureté veut auoir toutes choses pauures, & en vray pauure; parce qu'il a choisi vne Mere tres-pauure; des Disciples & Apostres tres-pauures; vn suaire mandié & vn sepulchre emprunté; parce qu'enfin il a tout repudié ça bas en terre, sans y vouloir auoir, ny naissant, ny viuant, ny mourant, ny mort, tant soit peu de chose, ny de place, sinon tousiours par tiltre d'aumosne & d'emprunte.

Conformité.

VOyez la sepulture de S. François, si à l'exemple de son Maistre il n'y a pas fait reluire & la pauureté & la netteté : car son sepulchre, quoy que mandié, fut neantmoins tout neuf & tout net, & où personne n'auoit encor esté mis, ainsi que nous monstrerons cy apres : quant est de son suaire, il voulut qu'il seroit pareillement tout neuf & tout net, mais par emprunte ; & cela afin de tousiours ainsi se conformer à son diuin Maistre, & marier la pauureté auec la netteté : or là dessus qui n'admirera la curiosité du Sainct homme, ou qui ne s'estonnera de cette sienne nouueauté ? car selon la remarque des Chroniqueurs, il ne porta presque iamais habit neuf ; ce qui est tant veritable, qu'encor qu'on luy en fist, il le changeoit incontinent sur vn autre rapiecé de quelque sien Religieux : voire qui plus est, il alloit quelque fois ramassant luy méme les pieces & morceaux des vieux habits dépiecés, iusques à tant, qu'il s'en faisoit vn chetif

habit,

habit, sans se soucier autrement du rest; pourueu que semblable haillon fust capable assez de luy couurir le corps, & specialement l'estomach, où gisoit son plus grand mal: à l'heure aussi de sa mort il receut bien vn habit pour couurir sa nudité, mais habit tousiours tres-pauure, & encor par emprunte; donnant même lors pour ce respect signe de grande ioye & contentement, de se voir iusques à cete heure derniere accueilly & accompagné de la bien-aymée Dame la Saincte Pauureté: *Gaudet ex hoc* (dit S. Bonauenture) *& inhiat, quoniam fidem tenuisse domina paupertati vsq; in finem se vidit*: cependant on nous marque, que selon sa propre disposition & ordonnance, son corps fut enseuely dans vn suaire tout net & tout neuf, tel que luy même demanda & receut auec ioye de la susdite Dame Iacqueline de sept Soleils; voire nous sçauons que de plus il receut de la même vn autre drap encor tout neuf & tout net, qui deuoit seruir d'honnorable couuerture tant à son cercueil qu'à son tombeau: chose qui sembleroit peut-estre estrange, que ce grãd amateur de pauureté reiette maintenant son vieil haillon & veut que son corps iouysse de semblable sepulture; si ce n'est que les actions des Saincts de Dieu sont tousiours admirables & dignes d'estre honnorées. Autant, selon mon iugement, en fit iadis S. Paul, ce premier phare & lumiere des anciens Anachorets: car desia soixante ans s'estoient écoulés, que cét homme de Dieu viuoit en sa profonde solitude, se contentant de couurir la nudité de son corps bien pauurement, & presque toute à la façon du premier vestement d'Adam; c'est à dire, d'vne seule tunique tissuë de fueilles de palme; mais sçachant enfin que son heure estoit venuë de passer bien tost de ce monde, il renuoya le vieillard S. Antoine, quoy que cassé d'âge & d'astinence, iusques au lieu de sa residence; voyage fort long, difficile, & perilleux, auec charge de luy apporter le manteau, qu'il auoit receu, non d'vn simple Chappelain, ou petit Pasteur de village; mais bien de ce fameux Pontife S. Athanase; & cela point à autre effect, que pour en couurir son corps mort, lequel de faict fut mis dans son tombeau, enueloppé de cete honnorable couuerture: or pour ne courir loing, ma pensée est là dessus que ces tres-Saincts personnages auoient desia l'asseurance de leur salut, & que leurs ames allans glorieusement voler au Ciel, leurs pauures corps meritoient bien de receuoir quelque essuy d'honneur & de reuerence; *Meretentur honorare.*

Cete digne pensée me suggere le même S. Antoine, lequel nous asseure de sa propre bouche, que durant son retour il vit de ses propres yeux l'ame de ce grãd Sainct Anachorete, qui alloit montant puissamment & hautement vers le ciel, iusques à se placer entre les Chœurs des Anges, & parmy les rangs des Apostres & Prophetes; *Vidi inter Angelorum choros, inter Apostolorum.*

Digitized by Google

Apostolorum & Prophetarũ cœtus Pauli animam in Cœlum ascendere: la méme pensée m'eſt encor ſuggerée par S. Bonaventure, lequel regardant en eſprit la glorieuſe aſcenſion de noſtre grand Patriarche, rehauſſé au ciel iuſques au rang des Seraphins, dit ainſi tres-bien à noſtre propos :

Pauper nudus egreditur, | *Sortant pauure & tout nud de ces miſeres,*
Cœlum dives ingreditur. | *Au ciel eſt rehauſſé, plein de loyers.*

Et parlant d'vn autre témoing oculaire de céte méme aſcenſion, il nous aſſeure qu'il la vit monter en forme d'vne eſtoille fort éclattante, laquelle eſtant portée ſus vne petite blanche nuée, s'éleuoit au deſſus de grandes eaux, & ſe guindoit en haut, tenant ſa marche droicte vers le Ciel : c'eſt donc pour nous faire entendre que ce grand Patriarche François eſtoit bien à ſon heure derniere accueilly de pauureté ; c'eſt à dire, qu'il eſtoit bien pauurement couuert de ſon haillon rapiecé & emprunté ; mais parce que ſortant d'icy, il s'en va droict au Ciel paroiſſant en forme d'eſtoille tres-reſplendiſſante, & eſt aſſis comme vn triomphant ſur céte nuée blanche, qui luy ſert de thrône royal ; parce diſie, qu'il va donner ſi haut, que de ſe ranger parmy les Chœurs des Anges & ardans Seraphins, il faut penſer, qu'il monta & qu'il entra dans ce glorieux manoire bien chargé de graces, & enrichi de merites ; conſequamment, qu'il pouuoit hardiment à l'exemple dudit S. Paul, demander quelque honneſte couuerture pour en decorer ſon corps, lequel meritoit bien à la ſortie de ſes longues miſeres, d'eſtre accueilli de quelque petit honneur, puis que ſon épouſe & ſa tres digne compagne, ie dis ſon Ame, en alloit ainſi glorieuſement ſe placer parmy les hauts rangs des Anges & Seraphins ; pour y celebrer quant & eux la ſolemnité des ſolemnités, & ſolemnité eternelle des Bienheureux deuant le Thrône du Tres-haut.

Mais pour Dieu voyez, ſi luy méme vn iour ne declara icy ſon intention, & intention bien toute conforme à céte mienne penſée : car durant ſa derniere maladie, laquelle témoignoit aſſez manifeſtement de ne luy pas accorder longues iournées de vie ; quelque de ſes plus familiaires luy dit tout en gauſſant religieuſement, & par forme de ſaincte recreation ; or ſus, mon Pere, qu'il me ſoit licite de dire vn petit mot pour donner quelque allegement à vos douleurs ; & là deſſus ſans attendre autre réponſe, que le ſilence du Sainct : combien (dit-il) voudriez vous vendre à Dieu tous ces vieux haillons dont ie vous voy à preſent couuert ? aſſeurez vous que ce grand Seigneur vous les achetera bien toſt & vous les payera bien cher, vous donnant en échange d'iceux pluſieurs baldakins & draps de ſoye, pour en couurir voſtre pauure petit corps maintenant enueloppé de ſac : ainſi parloit ce gentil gauſſeur, parce que le Sainct homme eſtoit

Digitized by Google

pour lors reueſtu d'vn habit fort abiect & rapiecé, méme qu'il portoit vn morceau de groſſe bure ſur le deuant de ſa teſte, pour luy ſeruir d'ombrage fauorable, & donner quelque petit ſoulagement à ſes yeux, contre la violence de ſon mal iournalier : répondant donc à ce bon Frere, il luy aſſeura en ferueur d'eſprit & ioye ſpirituelle, qu'il diſoit la verité, & que ſans doute il en ſeroit fait ainſi pour l'hõneur & gloire du Seigneur Dieu : *Reſpondens B. Franciſcus cum magno feruore & lætitia ſpiritus ; tu verum dicis inquit, quoniam ita erit pro gloria & laude Domini mei* : il vouloit dire, que comme il eſtoit aſſeuré par diuine reuelation, que bien toſt ſon Ame deuoit eſtre rehauſſée & rangée parmy les Bien-heureux Courtiſans du Paradis; pareillement ſon corps ſeroit ça bas en terre accueilly de beaucoup d'honneur; le tout à la gloire & loüange de Dieu ſon Createur; ce que de faict arriua, ainſi qu'on peut apprendre par les diuers appareils & pompes extraordinaires de ſes funerailles : pour retourner donc à noſtre propos, le bon homme mourut bien en vray pauure, mais il voulut que ſon corps apres le trépas ſeroit couuert d'vn ſuaire tout neuf, & voire honnoré d'vn gloieux Sepulchre, le tout neantmoins mandié & par emprunte à l'exemple de ſon pauure & amoureux Crucifié.

§. 2.
Sepulchre de IESVS *glorieux.*

HAbetis cuſtodiam, ite & cuſtodite. Où vont butter toutes ces gardes, & toutes ces ordres de Pilate, ſinon à la gloire du Seigneur IESVS? auſſi de faict & ſans y penſer, il donna icy ouuerture à la Prophetie de celuy, qui diſoit iadis en faueur du Crucifié ; *Et erit Sepulchrum eius gloriosum* : or là deſſus rehauſſant tant ſoit peu les yeux de mon eſprit, que des gardes & que des diuerſes gardes i'apperçoy ſur le voiſinage de ce famoux Caluaire ! diuerſes vrayment, & toutes pour la garde du pauure IESVS enbaumé & couché dans ſon Sepulchre : car la Vierge Mere ſeruit icy de garde iuſques à la nuict, accompagnée de ſa deuote ſuitte : les ſoldats Romains garderent le Sepulchre iuſques au troiſiéme iour ſelon le conſeil des Pontifes, & l'ordonnance du Preſident : bref les Anges y furent commandés du Ciel, & vinrent de la part du Tout-puiſſant pour garder le méme Sepulche; demeurans là auec autant de reuerence, comme s'ils fuſſent eſté la haut au Palais de leur Roy : mais pour mieux exprimer ma penſée, que veut dire garde, & pourquoy tant de gardes au Sepulchre du grand Seigneur, ſinon pour le rendre de tant plus glorieux ? car comme remarque icy le docte Caietan; ce mot GARDE, ſignifie aſſemblée ou compagnie de ſoldats, qui ſont deputés pour la garde du Palais : tellement que garde, eſt choſe

Digitized by Google

choſe appartenante aux Palais des Roys, où il y en a touſiours, & ſouuent de diuerſes nations : voicy donc la premiere gloire du royal Sepulchre de IESVS le Roy des Roys; c'eſt qu'on voit diuerſes gardes, & des gardes les plus nobles du monde : car 1. vous voyez icy monter à garde la Mere du Roy en propre perſonne, enſemble pluſieurs de ſes Courtiſans & Courtiſanes. 2. Vous y voyez les ſoldats Romains; ſoldats nobles, & ſoldateſſe la plus fameuſe qui fut lors ſur la terre. 3. Vous y voyez décendre du ciel les plus nobles, & les plus grands de la Cour Celeſte; ie dis ces Anges lumineux & foudroyans, qui donnerent l'épouuante aux ſoldats Romains, & demeurerent en garde au Sepulchre, iuſques méme apres la Reſurrection de IESVS-CHRIST; ainſi qu'ils y furent trouués par la deuote Magdalene, touſiours reſpectueux à merueille enuers ce lieu Sainct & Sanctifié par le Sacré Corps de leur grand Roy : ce qui eſtoit plus que ſuffiſant pour faire dire le Prophete; *Et erit Sepulchrum eius glorioſum.*

Mais voicy autre choſe; c'eſt que tout le monde ſent dans le fond de ſon ame vn grand deſir de trouuer le bonheur, & le moyen de pouuoir viſiter vne ſeule fois ce glorieux Sepulchre; ce qui eſt tant veritable, que celuy là s'eſtime Bien-heureux qui peut dire de l'auoir veu de ſes propres yeux, & baisé de ſa propre bouche : auſſi de faict il eſt appellé de tous; *Sanctum Sepulchrum* : le Sainct Sepulchre: & cela auec autant de droict, ou dauantage, que iamais la Paleſtine fut appellée *Terra Sancta*, la Terre Saincte; car ſi céte terre ſe dit Sanctifiée pour auoir eſté touchée des pieds nuds du Sauueur; à plus forte raiſon le Sepulchre, dans le ſein duquel ſon adorable corps fut couché & enſeuely : *Illa terra* (dit le docte Toſtatus) *quam benedicti pedes Ieſu calcauerunt, Sancta dicitur, maxime quia illã caro eius mũdiſſima nudis veſtigijs tãgebat*: céte terre ſur laquelle marcherent les benis pieds de IESVS, eſt appellée Saincte, ſpecialement parce que ſa chair treſpure la touchoit à pieds nuds : or ſi cela eſt, combien dauantage le Sepulchre du méme Seigneur; merite d'eſtre appellé Sainct, puis que là dedans tout ſon beny corps a eſté renfermé; puis que là dedans tout ſon Sang y fut miraculeuſement rapporté; puis que là dedans le mariage de ſon ame auec ſon corps fut renouuellé, & rafermi pour vn iamais; puis que d'icy il eſt ſorty tout triomphant, & tout glorieux? c'eſt donc à iuſte tiltre que tout le monde eſt deſireux de le pouuoir viſiter, contempler, toucher, & baiſer; & tout cela fuſt encor aſſez capable de faire dire le Prophete; *Erit Sepulchrum eius glorioſum.*

Bref la gloire de ce glorieux Sepulchre s'eſt de beaucoup augmentée par les gardes Religieuſes, & entre autres par les pauures FF. Mineurs auiourd'huy deſtinés de l'Egliſe, & de l'Ordre à garder ce precieux threſor,

Digitized by Google

au beau milieu méme des nations eſtrangeres, & ennemyes : car c'eſt icy que ces pauures Freres font la garde iour & nuict ; garde, diſie, non à mains armées, comme les ſoldats de Pilate; mais bien à la façon des Anges, qui eſtans là haut, & tous debout dans le Palais Royal de ce triomphant IESVS, ne ceſſent de chanter *Alleluya* : c'eſt à dire, que l'office de ces Religieuſes gardes ne conſiſte qu'à chanter inceſſamment les loüanges de Dieu; qu'a donner gloire, honneur, & benediction à celuy qui pour le rachat des hommes à voulu ſe rabaiſſer iuſques à là, que de mourir en vne honteuſe croix, & eſtre enſeuely dans vn Sepulchre emprunté. *Amen, Alleluya, dignus eſt Agnus, qui occiſus eſt, accipere laudem, & gloriam, & benedictionem in ſæcula ſæculorum amen* : voyla le chant, & le cantique tant de ceux cy, que de ceux là; de maniere que ces Bien-heureux Anges là haut au Ciel font le premier chœur entonnans leur *Alleluya* deuant le thrône du Tout-puiſſant; & ces FF. Mineurs, comme enfants de Seraphin, font ça bas le chœur ſecond, & inceſſamment répondent *Amen* à leur *Alleluya*; demeurans icy debout nuict & iour deuant le thrône, ou Sepulchre de ce méme Roy IESVS; le tout ſans doute pour faire entendre de part & d'autre à tout le monde, que cét Agneau qui a eſté immolé ſur l'Autel de la Croix en punition & ſatisfaction de nos pechez; eſt digne de toute loüange, honneur, & reuerence, tant là haut au thrône de ſa gloire, que ça bas en terre au thrône de ſon abiection.

Là deſſus ſouuenez vous de ce que iadis le Seigneur Dieu diſoit à l'ancienne Hieruſalem, & ſi peut-eſtre il ſeroit bien poſſible d'accomplir maintenant ſa parole; *Super muros tuos Hieruſalem conſtitui cuſtodes : tota die & nocte non tacebunt laudare nomen Domini* : Hieruſalem (dit-il) i'ay posé des gardes ſur le haut de tes murs, & des gardes qui ne dormiront iamais, ains bien iour & nuict ſeront chantans ſans ceſſe les loüanges du Seigneur : or cela eſtoit bon pour lors, mais à preſent, quoy; ou ſont ces gardes, ou ſont ces chantes, ſinon peut-eſtre les FF. Mineurs qui illec retiennent auiourd'huy quelques petites reſidences ? helas ouy; tout le monde tient icy le *Tacet*, & n'y a que ces pauures Déchaux, qui ayent le pouuoir de faire retentir leurs voix ſur les murs de céte miſerable Hieruſalem : auſſi vrayment ne les voit-on iamais ceſſer, ains bien & iour & nuict vont pourſuiuans les loüanges du Seigneur tant au grand Conuent bâty ſur la place du Caluaire, qu'au petit Cloiſtre du S. Sepulchre, qui ſont bien à preſent les murs, les plus celebres de céte pauure & deſolée Cité : ſont eux donc maintenant, & point autres, qui comme fideles gardes tiennent reſerré dans le ſein de leur Cloiſture ce glorieux Sepulchre & royal thrône du Roy IESVS : ſont eux qui iournellement peuuent faire icy

ce

Digitized by Google

ce que firent iadis la Vierge Mere, & toute ſa deuote Compagnie en la Saincte Semaine; à ſçauoir faire de leurs yeux deux fontaines pour en verſer des torrens de chaudes larmes ſur céte funeſte, mais tres-ſaincte pierre : ſont eux qui au grand iour de Paſque ont le pouuoir de reſumer l'office de cét Ange lumineux, qui iadis annonca aux deuotes femmes la Reſurrection du Seigneur : car le Diacre arriué à ce paſſage de l'Euangile, qui publie la Reſurrection du Crucifié, il ſe tourne vers le Sepulchre de ce glorieux Seigneur, & le monſtrant aux aſſiſtans auec ſon doigt, il ſe met à chanter d'vn ton plus graue, diſant; *Surrexit, non eſt hic* : il n'eſt pas icy; il eſt reſuſcité, ainſi qu'il a dit; venez, & voyez le lieu où eſtoit mis le Seigneur: ô la deuote ceremonie, & ſi peut-eſtre elle n'eſt capable d'arracher les chaudes larmes des yeux de toute l'aſſemblée! bref ſont eux qui vont accueillans, & introduiſans dans l'enclos où eſt reſerré ce precieux reliquaire, les pelerins innombrables qui accourent icy des quattre coings du monde pour y veiller, prier, gemir, ſoûpirer, verſer enfin par les yeux des torrens de larmes, ſur ce noble repoſitoire de leur tres-aymable & tres-adorable IESVS. O, ô, ô, donc tres-glorieux, & tres-Sainct Sepulchre, mais auſſi trois fois bien-heureuſes les ames de ceux qui peuuent ainſi iouyr de tant de priuileges & bonheurs.

Conformité.

SOit viuant, ſoit mort, François demeurera touſiours François; ie veux dire, que comme durant ſa vie, auſſi apres ſa mort il ne manquera de nous fournir matiere nouuelle, & ſuiet ſuffiſſant, pour dreſſer des rares Conformités, & marquer quelques ſignalés rapports d'vn vray Diſciple à ſon Maiſtre: de faict ſi le Fils de Dieu a voulu rendre ainſi glorieux le Sepulchre de ſon tres-Sainct Corps, auſſi a il bien daigné enrichir celuy de ſon Seruiteur, & l'honnorer en ſorte, qu'il ſembleroit tantoſt luy auoir voulu afficher le noble tiltre du ſien propre, pour nous faire dire au monde; *Et erit Sepulchrum eius glorioſum* : or pour donner plus de clarté à céte auance, ie remarque que cét homme de Dieu fut honnoré de trois Sepulchres, l'vn dans l'Egliſe de Noſtre Dame des Anges proche d'Aſſiſe, l'autre dans l'Egliſe de S. George en Aſſiſe : le troiſiéme dans la grande Egliſe des Freres & en la méme Ville : le Sepulchre donc premier de ce grand Sainct ſe trouue en l'Egliſe de Noſtre Dame des Anges, où ſon cœur eſt richement logé, & gardé auec beaucoup de reuerence : car de faict cõme ce glorieux Pere tint touſiours ſon cœur icy affiché par affection; de méme il deſira qu'apres ſa mort il y demeureroit enſeuely, ce qui luy fut accordé, & cela auec raiſon, la bien-ſeance ne pouuant permettre que tout

Digitized by Google

ſon corps ſeroit transporté, pour eſtre enſeuely dans la ville, & que céte deuote Chapelle tant aymée de luy, voire aymée au deſſus de toutes les autres Egliſes, demeureroit ſans aucun memorial, priuée de toute relique: de façon que le bon Pere eſtant mort, ſon corps fut éuentré, & ſon cœur auec le reſtant de ſes inteſtins, reſerré dans vn reliquaire bien riche, pour en decorer l'Autel de laditte Chapelle. Le Sepulchre ſecond de ce grand Patriarche eſt dans l'Egliſe de S. George d'Aſſiſe, où ſon corps ſacré fut transporté auec tant de iubilation & ſolemnité, qu'on auroit prins ſes funerailles pour quelque triomphe de vainqueur, plutoſt que pour les exeques d'vn trépaſſé: car encor que l'homme de Dieu euſt ordonné qu'apres ſa mort, ſon corps fuſt transporté au lieu le plus abiect de la ville, & qu'on luy auroit à donner pour Sepulture le Caluaire des malfaicteurs; ſon ordonnance neantmoins fut diſſimulée, ou pour mieux dire differée, d'autant que ſelon le iugement des hommes céte place n'eſtoit pas propre à l'eſtabliſſement de ſemblable Sepulture: mais Dieu qui eſt admirable en ſes Saincts, en iugea tout autrement que les hommes, & faut croire que ſi le tres-humble Pere à ſon heure derniere ordonna de ſa propre bouche que ſon corps ſeroit de la ſorte enſeuely dans ce puant Caluaire; ſon ordonnance ſans doute fut prophetique, & ſe deuoit entendre, non de ſa premiere, ny ſeconde Sepulture; ains bien de la derniere, qui ſe fit quattre ans apres ſon trépas, lors que ſon corps fut ſolemnellement transporté dans la grotte ſouſterraine d'Aſſiſe, où iuſques auiourd'huy il eſt repoſant; de faict voyez le grand ſoin que Dieu eut d'accomplir la derniere volôté de ſon fidele Seruiteur: car ſon corps ne fut pas ſi toſt enterré dans la ſus dite Egliſe de S. George, que tout ſoudain les Freres, ſes chers enfants, approcherent le Magiſtrat d'Aſſiſe, demandans humblement de leur vouloir accorder quelque place, propre à baſtir Egliſe, en laquelle le S. Pere pourroit eſtre honnoré d'vne particuliere & plus celebre Sepulture: ſur quoy va remarquant le R.P. Piſanus, que comme il pleuſt à la Diuine Prouidence du Seigneur Dieu, on ne trouua, méme apres toute curieuſe recherche, place aucune en la ville plus propre, & plus commode à cét effect, que le ſusdit lieu deſigné par le S. Pere à l'heure de ſa mort; c'eſt à dire, le Caluaire des malfaicteurs: afin (dit-il) que l'intention de S. François ſeroit accomplie, Dieu voulut qu'on ne trouueroit en toute la ville d'Aſſiſe autre lieu plus propre, & plus commode, que le mont d'Enfer ou Caluaire des malfaicteurs: de maniere auſſi que ſans remiſe aucune, la place fut par le commun conſentement, tant du Magiſtrat, que de la Bourgeoiſie, accordée aux Freres, & ſeruit pour donner commencement à céte grande Egliſe, qu'on y voit ce iourd'huy erigée par la magnifique liberalité

Digitized by Google

liberalité des bien-faicteurs; enſemble à la grotte ſouſterraine, dans laquelle eſt repoſant le ſacré corps du Pere; deux baſtimens ſi riches, ſi ſolemnels & d'vne beauté ſi rare, que la méme place cy deuant appellée, *Locus infernis* lieu d'Enfer, a merité d'eſtre intitulé; *Locus Paradiſi*, lieu de Paradis: le tout conformement au puant Caluaire de Hieruſalem, lequel eſtant ſanctifié par le Sang precieux de IESVS-CHRIST, a changé ſon infamie en honneur, de ſorte qu'il eſt veneré auiourd'huy de tout le monde, & appellé le Sainct lieu, le Sainct Caluaire, bref le Sainct Sepulchre: cela nous fera croire & auoüer, que ſi l'homme de Dieu inſpiré d'enhaut, ordonna que ce lieu d'Enfer & vray Caluaire des malfaicteurs ſeruiroit de Sepulchre à ſon corps, il aduanca cét ordonnance en forme de prophetie, pour par là annonçer & predire au monde, qu'apres ſa mort, cét place tant infame ſeroit vn iour changée, & ſeruiroit de Sepulture tant honnorable à ſon corps, qu'elle meriteroit d'eſtre appellée, non plus le mont d'Enfer, ains bien le mont de Paradis; ce que de faict nous voyons eſtre arriué, & accomply à la lettre: car la place ne fut pas ſi toſt accordée aux Freres, qu'au méme inſtant on ſe mit en deuoir à la nettoyer, à l'embellir, bref à l'enrichir de la ſusdite grotte, & tres-celebre Egliſe: de maniere que le ſacré corps du Pere y eſtant transporté, cét infame mont par la Saincteté d'iceluy demeura Sanctifié, & par commandement exprés de Gregoire IX. lors Souuerain Pontife de Rome, changea ſon nom d'Enfer en celuy de Paradis. Apres toutes ces choſes donc diſons hardiment; *Et erit Sepulchrum eius glorioſum*: que le Sepulchre de ce tres-digne Pere eſt vrayment glorieux. *Voyez VVading. 1230. n. 1. 2. 3. Piſan. l. 3. conſ. 6.*

§. 3.

IESVS viuant & mort dans ſon Sepulchre.

Factus ſum inter mortuos liber. C'eſt pour vous dire, qu'il n'y a rien de forcé en la perſonne de IESVS-CHRIST; ains bien, que c'eſt vn traict de ſa libre & frãche volonté, qu'il demeure couché entre les morts, cõme volontairement, & deliberement il s'en eſt allé à la mort: or là deſſus que voudriez vous iuger de ce Dieu homme, quand vous le conſiderez eſtendu tout de ſon long dans le tombeau? eſt il mort, ou eſt il viuant? mais comment ſeroit il mort, veu que Dieu eſt immortel, & que la Diuinité non ſeulement eſt libre de la mort, ains bien de plus donne la vie à tous les viuans? comment auſſi ſeroit il viuant, veu qu'il eſtoit homme mortel, & qu'on crie de luy; *Expirauit, emiſit ſpiritum*: qu'il a rendu l'eſprit dés méme qu'il pendoit encor au poſteau de la croix? bref le voicy tout froiſſé, embaumé, enſeueli, enterré & rangé entre les morts, pour témoigner deuant tout

Digitized by Google

tout le monde, qu'ils'eſt vrayment rendu obeyſſant à Dieu ſon Pere iuſques à la mort : cependant neantmoins ie l'entends parler & dire luy méme ; i'ay eſté faict comme l'homme ſans ayde, franc entre les morts : & derechef ; i'ay eſté eſtimé comme ceux qui décendent dans la foſſe : remarquez bien ces paroles ; car à ouyr ſon langage, vous iriez preſque iuger, que les Iuifs s'auroient icy abusé, eſtimans qu'il eſtoit mort, & ainſi qu'ils l'auroient rangé comme tel entre les morts : d'autre part on iugeroit auſſi, que le coup de lance, dont ils luy transpercerent la poictrine, auroit eſté ſeul capable de le faire mourir, ſi deſia il ne fuſt eſté mort : mais ie voy le nœud ; l'abus de ces impies n'eſtoit pas en cela, ains bien en ce qu'ils l'eſtimerent d'eſtre mort comme le reſtant des morts ; à ſçauoir, par force & violence ; qu'il demeuroit ſans aſſiſtence de Dieu, oublié & delaiſſé dans le tombeau autant bien que tous les autres morts, iuſques à la reſurrection vniuerſelle des morts : pour parler donc ſelon la verité ; nous ſçauons que Dieu eſtoit auec luy, & qu'il demeuroit libre entre les morts, mourant volontairement, & ſe reſuſcitant ſelon ſon bon plaiſir : tellement que le regardant ainſi eſtendu de ſon long dans le tombeau, nous dirons, que vrayment il eſt mort ; mais mort, parce qu'il luy a pleu de mourir, & mort ſelon ſon humanité, qui eſtoit mortelle : tout à rebours nous dirons auſſi qu'il eſt viuant, puis qu'il eſt Dieu, & que la Diuinité eſt la vie méme ; ce qui nous force à croire & auoüer, que IESVS eſt viuant, & mort dans ſon tombeau.

Conformité.

A Céte verité du Maiſtre ioignons vn paradoxe, & diſons que le Diſciple paroiſt en ſorte dans ſon Sepulchre, qu'il n'eſt ny mort ny viuant : ouy voicy vn autre ſpectacle & merueille ſi prodigieuſe, qu'elle eſt capable de mettre ſemblablement & les yeux, & les iugemens des hõmes en ſuſpend : c'eſt le corps de ce grand Patriarche S. François, que l'on voit iuſques auiourd'huy tout debout, & ſans appuy ; rehauſſé ſur ſon tombeau ; les yeux au large & fichés au Ciel ; les mains compoſées religieuſement dans les manches de ſon habit ; bref les playes de ſon coſté, pieds & mains, autant bien entieres & vermeilles, qu'elles parurent le iour premier de ſon trépas : que feroient donc icy les yeux des hommes, & quel iugement iroit on former là deſſus à la veuë d'vn obiect & ſpectacle ſi prodigieux ? diriez vous que cét homme de Dieu eſt mort ou viuant ? s'il eſt mort, comment demeure il ainſi tout debout & ſans appuy, perſeuerant en ſon entier, & ſans aucune corruption ? s'il eſt viuant ; que fait il icy & depuis tant d'années rangé entre les morts ? certes quand on conſidere

Digitized by Google

sidere céte sienne deuote posture, on le prendroit pour vn homme non pas mort, ains bien extasié & du tout rauy en Dieu: car ainsi de faict paroissoit nostre B.F.Gilles, ce fameux extatique, lequel au fort de ses puissants rauissemens demeuroit en pied, la teste & les yeux haussés au Ciel; mais du tout insensible, & semblable à vn corps, qui seroit sans vie, & sans ame: tel qu'est vrayment icy, celuy de ce nostre P. Seraphique: or pour donner plus d'estime & valeur à la rareté de semblables prodiges, souuenez vous de la mort de S.Paul Ermite, & de la posture, en laquelle son corps fut trouué par S.Antoine immediatement apres son trépas: car au retour que le bon homme faisoit de son long voyage, Dieu luy fit monstre de deux merueilles tres-notables; la premiere, qu'il vit porter l'Ame de ce S. Ermite au Ciel par le ministere des Anges, qui luy donnerent place emmy les glorieux rangs des Prophetes & Patriarches: la seconde, que mettant les pieds dans la cellule du trépassé, il trouua son corps prosterné, les deux genoux en terre, la teste leuée, & les mains estenduës en haut: *Cùm ad eius cellam peruenisset, inuenit genibus complicatis, erecta cervice, extensis in altum manibus corpus exanimum*: signe euident, que ce grand personnage se tenoit à l'heure de sa mort en esprit profondement humilié deuãt Dieu; & que l'ame ainsi prosternée venant enfin à sortir, tira à son ply tout le corps, leuant & la teste, & les yeux, & les mains, & le cœur au Ciel, où elle alloit, & d'où elle attendoit son secours: aussi de prime face S. Antoine estima, que l'ame luy fust retournée au corps, & qu'il priast: de maniere qu'il mit les genoux en bas, & commença à en faire de méme; mais n'apparceuant point les soûpirs, que l'homme de Dieu souloit faire en priant, il se porta à le baiser auec larmes, & cogneut que son corps mort, par ce deuot maintien & religieuse posture, prioit celuy, auquel toutes choses viuent & respirent: cela vrayment estoit prodigieux, & céte deuote posture monstroit assez le chemin, qu'auoit prins la belle ame de ce digne Champion à son heureux depart; mais c'est bien encor autre chose, de voir nostre glorieux Pere ainsi demeurer debout dans sa grotte; ainsi tenir l'œil ouuert & rehaussé auec son maintien tout Seraphique; ainsi persister en l'integrité de ses playes, & depuis méme tant d'années en ça: pour ce il faut auoüer, que semblable posture est fort-estrange, & pleinement miraculeuse; en sorte que la chose doit passer aux yeux de tous pour miracle continuel & prodige tout diuin; capable de nous emplir d'estonnement, & nous donner subiect de regarder tout à loisir le corps de ce grand Sainct en sa posture prodigieuse, comme vn corps, qui n'est ny mort ny viuant: tel de faict fut le regard iadis du Pape Gregoire IX. selon qu'il appert en l'Epitaphe qui se trouue graué en dur marbre au pied du Sepul-

Digitized by Google

chre de ce glorieux Pere ; Epitaphe, que ce deuot Pontife compoſa luy méme, & dedia au ſacré corps du Sainct pour vne memoire eternelle de céte ſienne prodigieuſe poſture : & parce qu'il contient en ſoy la deſcription d'vn tant rare prodige, auſſi eſt il tres-digne d'eſtre exposé aux yeux de tout le monde, afin qu'vn chacun puiſſe voir, du moins en effigie, celuy, qu'on ne peut librement voir en ſa propre poſture, ſinon que par priuilege, & grace ſpeciale; à cét effect nous aurons recours à l'original, lequel eſt de telle ſuitte & teneur, comme monſtre la ſuiuante copie :

V. S. C. A.

FRANCISCI ROMANI,
Celſa humilitate conſpicui,
Chriſtiani Orbis fulcimenti,
Eccleſiæ Reparatoris,
Corpori nec viuenti, nec mortuo,
Chriſti Crucifixi plagarum,
Clauorumq; inſignibus admirando,
Papa nouæ fœturæ collachrimans,
Lætificans & exultans,
Juſſu, manu, munificentia poſuit,
Anno Domini M. CC. XXVIII.
XVI. Kalendas Auguſti.
Ante obitum mortuus, poſt obitum viuus.

Voyla l'extraict de ce tres-noble Epitaphe; ouurage certes incomparable, & qui merite d'eſtre admiré de tout le monde : en céte méme forme fut il trouué par le deuot Duc de Milan, François Sforza, à qui le bonheur écheut, comme encor à pluſieurs autres graues perſonnages, d'auoir l'ouuerture de la ſusdite grotte ſouſterraine; tellement qu'il le fit tirer & copier par vn ſien Conte, qui eſtoit lors de ſa ſuitte; des heritiers duquel le R. P. Lucas Wading témoigne en auoir receu le preſent modelle, que nous venons d'auancer : or la plume Seraphique nous ſeroit bien icy neceſſaire, pour donner vn digne crayon, ou quelque digne luſtre à tous ces ces glorieux tiltres d'honneur, & mettre en vn beau iour le ſens de ce tres-rare tableau : car ſelon qu'on peut coniecturer; toutes les pieces de l'ouurage ſont de grande eſtime, & nous cachent dans leurs entrailles des choſes hautement releuées : commençant donc par les quattres premieres lettres,

Digitized by Google

lettres, qui compoſent le frontiſpice de ce chef d'œuure, ie ſuis enſeigné qu'elles s'addreſſent au S. Pere, & luy vont faire porter en teſte vn tres-riche apoptheme, ou tiltre d'honneur, dont en voicy la monſtre ouuerte, telle qui s'enſuit;

Viro, Seraphico, Catholico, Apoſtolico.

A l'homme Seraphique, Catholique, Apoſtolique.

Paroles vrayment toutes d'or, & dignes d'eſtre eſtimées, comme autant de pierres precieuſes, leſquelles auſſi ſeront facilement iugées de tout le monde tres-capables de ſeruir au chef de ce grand Patriarche, d'vn noble & riche diademe, pour l'en couronner & decorer ſelon la grandeur de ſes merites: apres cela, nous faiſons ſuiure la teneur du tableau, que noſtre langage voudroit tourner & redire ainſi;

Au corps ny viuant ny mort;
Admirable par les enſeignes des playes
Et des cloux du Chriſt crucifié,
DE FRANCOIS ROMAIN,
Eclattant d'excellente humilité;
Appuy du monde Chreſtien;
Reparateur de l'Egliſe.
Le Pape compatiſſant à ſa nouuelle famille,
La reſiouyſſant, & s'eſiouyſſant,
Mit cet Epitaphe de ſa propre main,
Par commandement, & auec largeſſe:
L'an du Seigneur 1228.
16. deuant les Kalendes d'Aouſt.
Mort deuant ſon trépas, viuant apres ſa mort.

Telle fut l'affection de ce deuot Pontife enuers l'homme de Dieu, & ſa pauure famille, encor pour lors toute tendrelette: ſur quoy m'arreſtant, i'admire tous ces enigmes & ſentences obſcures qu'il va entrelaſſant parmy les rares pieces de ce ſien chef d'œuure: car de faict que veut dire, qu'il eſtoit mort deuant ſon trépas, & qu'il ſoit viuant apres ſa mort? que veut dire, que ſon corps n'eſt n'y viuant, ny mort? ſçauroit on inuenter des enigmes ny des ombrages plus obſcurs que ceux cy? ou ſi peut-eſtre il ſeroit poſſible de ſonger quelque choſe mediane entre la vie, & la mort des hommes? quant eſt du reſt, le tout ſemble crier ſi haut, que les pieces l'vne apres l'autre meritent d'eſtre bien entenduës, & qu'on leur

Digitized by Google

donne dauantage de lumiere. Pour diſſiper donc toutes ces épeſſes tenebres, il faut 1. auoüer, que le miracle continuel de la poſture corporelle de S. François en ſa grotte ſouſterraine, eſt vrayment vn prodige, & prodige tres-capable de donner de l'eſtonnement à tout le monde, lors qu'on le va voir perſeuerer en l'eſtat, que nous l'auons depeint & conſideré cy deſſus : en effect nous ſçauons, qu'à la premiere œillade, que le Pape Nicolas V. alla porter ſur ce prodigieux ſpectacle, ſes yeux en demeurent ſi éblouys, & ſon cœur frappé d'vn eſtonnement ſi puiſſant, que le bon hõme tomba les genoux en terre, & entra pour vn temps dans quelque notable pâmoiſon, iuſques à ce que retournant à ſoy il commenca à s'écrier, & dire les larmes aux yeux ; ô memorial tres-digne de noſtre redemption ; ô prerogatiue ineffable ! ô François qui vous a enſeigné à ſeruir Dieu, & de quel Maiſtre auez vous appris à monter en vn ſi haut degré de perfection ! c'eſt pour vous dire que ce deuot Pontife ne pouuoit ſuffiſamment admirer vn miracle ſi prodigieux, voyant deuant ſes yeux vn corps mort depuis tant d'années, demeurer ainſi debout ſur ſes pieds, & ſans aucun appuy ; les playes touſiours vermeilles, & ſans aucune corruption ; bref vn corps qui faiſoit monſtre d'eſtre viuant, & ne l'eſtoit pas ; vn corps qui vrayment eſtoit mort, & monſtroit par ſemblable apparence d'eſtre encor en vie : & voyla, ſelon ma penſée, d'où ledit Pape Gregoire print occaſion de regarder le méme ſacré corps du S. Pere, comme s'il ne fuſt ny viuant, ny mort ; *Corpori* (inquit) *nec viuenti, nec mortuo* ; non viuant ; parce qu'en verité il eſtoit mort : non mort ; parce qu'il donnoit quelque grande apparence d'eſtre encor en vie, entant qu'il demeuroit tout debout ; entant qu'il auoit les yeux ouuerts, & fichés au Ciel ; entant qu'il portoit les mains religieuſement compoſées dans ſes manches, & tenoit poſture d'homme extaſié, plutoſt que d'homme trépaſſé.

2. Il faut ſçauoir, que ce grand Sainct exerça ſon corps par tant de penitences & mortifications, qu'enfin il en deuint tout ſec, tout brun, froid & eſtiré, de ſorte qu'il parut en homme comme tout metamorphosé, & ſembloit porter en face l'image de la mort : mais, ô choſe admirable ! il ne fut pas ſi toſt trépaſſé, que ſa chair ainſi brune, eſtirée, & tres-dure, ſe changea à l'inſtant, & deuint blanche, luiſante, molle & delicate, portant maintenant en face la mine d'homme viuant, & d'homme qui ſembloit comme reſuſcité de mort à vie : ſelon que nous monſtrerons en ſon lieu, & la choſe eſtant iointe au miracle continuel de ce méme corps, que l'on voit iuſques auiourd'huy perſiſter en ſa prodigieuſe poſture, nous entendons aſſez facilement ce que veut dire le ſuſdit Pape, quand il nous va dépeindre en ſon glorieux Epitaphe, le S. Pere comme mort deuant ſon trépas,

Digitized by Google

trépas, & viuant apres ſa mort; *Ante obitum mortuus, poſt obitum viuus.*

Mais puis que nous ſommes dans la pourſuitte, & que nous auons diſſipé les ombrages de ces obſcurs enigmes, il faut que nous voyons la reſtance dudit Epitaphe, & mettions noſtre effort à entendre la valeur des hauts tiltres d'honneur, dont il eſt enrichy; à ſçauoir, comme ce digne Pere merite d'eſtre appellé; FRANÇOIS ROMAIN; L'APPVY DV MONDE CHRESTIEN; REPARATEVR DE L'EGLISE: & quant au premier, ie dis que S. François merite à iuſte tiltre d'eſtre appellé Romain, & cela non ſeulement pour le reſpect du lieu de ſa naiſſance, qui eſt ſuiect au domain & iuriſdiction du Souuerain Pontife de Rome; ny du lieu de ſa Sepulture par le deuot Pape Gregoire IX. iadis exempté de toute iuriſdiction inferieure, & immediatement ſoubmis au Sainct Siege de l'Egliſe Romaine: mais bien ſpecialement pour ſa filiale affection, & ſinguliere obeiſſance enuers la méme Egliſe; ſelon qu'on peut apprendre & de ſa vie, & de ſon teſtament, & de ſes trois Régles, au frontiſpice deſquelles, il ne fait que touſiours commander & recommander, promettre & repromettre obeiſſance & reuerence au Sainct Siege, & à l'Egliſe Romaine: *F. Franciſcus promittit obedientiam & reuerentiam Domino Papæ Honorio, & Succeſſoribus eius canonicè intrantibus & Eccleſiæ Romanæ*: ainſi parle ce tres-humble Fondateur comme chef de tout l'Ordre Seraphique, & tel eſt ſon vœu ſpecial au nom de tous ſes Freres, tant preſens que futurs: à quoy viſant Clement V. donne ouuertement à entendre au prologue de ſa declaration ſur la Régle des FF. Mineurs, que les profeſſeurs d'icelle ſont par leur propre Régle ſubiects au pied de la S. Egliſe & du S. Siege; *Cuius pedibus etiam per ipſam Regulam ſunt ſubiecti*: telle eſt pareillement la remarque, & ſentiment de tous les Expoſiteurs ſur le premier Chapitre de ladite Régle, ſpecialemẽt de ce fameux Docteur Hugo de Dina, lequel peſe bien tant ce paſſage de la Régle, que ne pouuant aſſez eſtimer le zele & obeiſſance du S. Pere, qui a ainſi par vœu ſolemnel ſoubmis ſa perſonne & tous ſes Freres aux pieds du Siege Apoſtolique, preſume de le faire paſſer aux yeux de tout le monde, pour fils ſpecial & particulier enfant de la S. Egliſe: *In hoc* (inquit) *quod ſe, & ſuos Eccleſiæ ſpeciali obedientiæ promiſſione ſubiecit, proprium filium Eccleſiæ dici poteſt*: ce qui ſuffira au deuot Lecteur, pour luy faire croire, que le Sainct homme eſt à iuſte tiltre appellé François Romain; *Franciſcus Romanus.*

2. Il eſt auſſi intitulé l'Appuy du monde Chreſtien, & non ſans raiſon; parce que comme nous ſçauons, Dieu luy méme le fit paſſer pour tel aux yeux du Pape Innocent III. lequel vit en eſprit accourir S. François iuſques à Rome, pour épauler & ſouſtenir la grande Egliſe de Latran, qui

Digitized by Google

ſembloit menacer ſa prochaine ruine : viſion certes notable, & qui ne preſageoit autre choſe, ſinon que par l'exemple, doctrine & miracles de ce braue Athlas, le monde Chreſtien deuoit eſtre épaulé & ſouſtenu durant les orages de ſes plus furieuſes perſecutions, dont il eſtoit lors eſtrãgement agité : il voyoit (dit le Chroniqueur) que la grande Egliſe de Latran commencoit à pancher, & comme deſia menacer ſa ruine prochaine ; mais qu'vn petit homme, pauuret & contemptible ſoubmettoit ſon propre dos, pour luy ſeruir d'appuy, afin qu'elle n'iroit tomber en terre. Le Pape luy méme fut long temps ſongeant ſur céte ſienne viſion, iuſques à ce qu'il recognut la Saincteté & reſolution du bon Pere, qui eſtoit lors pourchaſſant l'approbation de ſa Régle : car dés lors il oſa s'aſſeurer, que Dieu auoit choiſi ce pauure homme, pour épauler la ſtructure de ſon Egliſe par trop ébranlée ; de ſorte, que tout conſolé il s'écria incontinent, & dit d'vn accent plein de ioye ; *Vere hic eſt ille, qui opere & doctrina, Chriſti ſubſtentabit Eccleſiam* ; vraymẽt c'eſt celuy cy, qui par œuure & doctrine ſouſtiendra l'Egliſe de IESVS-CHRIST : ce que ſans mentir il aduanca en Prophete, & Prophete veritable ; preuoyant deſia les merueilles futures de ce grand Sainct, que tout le monde a recognu aſſez par apres, tant par les effects de ſa doctrine ſeellée du ſeau de IESVS-CHRIST crucifié, que par les rares exemples de ſa vie admirable & du tout Seraphique. Ainſi donc, & à iuſte tiltre peut il eſtre appellé l'Appuy du monde Chreſtien ; *Fulcimentum Chriſtiani orbis.*

3. On le fait paſſer pour Reparateur de la S. Egliſe ; & cela encor auec droict : 1. Parce qu'il a comme reproduy aux yeux du monde le chef & Fondateur d'icelle, qui eſt IESVS-CHRIST crucifié ; eſtant luy méme miraculeuſement fait ſon vray & vif pourtraict, par le moyen des prodigieuſes playes, qu'il port iuſques auiourd'huy grauées en ſes pieds, mains & coſté. 2. Parce qu'il a renouuellé en ſoy & en ſes Freres le College des SS. Apoſtres, faiſant profeſſion d'vne Régle purement Euangelique, d'vne vie & pauureté parfaictement Apoſtolique ; ce que peſant ſerieuſement la S. Egliſe, elle a conſenty & approuué, que l'office de ce grand Perſonnage ſeroit entonné par la ſuiuante & tres-notable Antiphone ; *Franciſcus vir Catholicus, & totus Apoſtolicus* ; François homme Catholique, & tout Apoſtolique : ce qui eſt bien conforme au glorieux tiltre graué ſur le ſuſdit frontiſpice de ſon Epitaphe ; *Viro Seraphico, Catholico, Apoſtolico* : à l'hõme Seraphique, Catholique, Apoſtolique : le tout entierement comme il appert par l'authorité & ordonnance expreſſe de la méme S. Egliſe. 3. Perſonne auſſi ne peut ignorer, que ce noble Patriarche des pauures a merueilleuſement éclairé tout le monde par le haut luſtre tant de ſa vie exemplaire,

Digitized by Google

plaire, que de ſa doctrine Apoſtolique, & miracles prodigieux : à quoy viſant S. Bonauenture, il nous chante ainſi en ſa faueur, & nous dit en forme de Poëte ;

Vita, doctrina ſplenduit,
Reſplendet & miraculis :
Sic præfuit quod profuit
Viua lucerna populis.

Eſclattant en doctrine, en faicts prodigieux,
Admirable en ſa vie, en Saincteté fameux :
Ainſi va-il deuant, enrichy de ces dons,
Seruãt d'vn vif flãbeau aux yeux des natiõs.

Tellement que comme il eſtoit conſtitué Heraut du grand Roy : *Præco magni Regis* : auſſi il marchoit à la teſte des nations, & tant par ſa doctrine, que par ſes miracles & Saincteté de vie, alloit criant hautement penitẽce à tout le monde; pour ainſi reparer ce qui eſtoit détruy, redreſſer ce qui eſtoit abatu, & éclairer tous ceux qui demeuroient giſans dans les tenebres de la mort: bref il faut auoüer, qu'en reproduiſant aux yeux du mõde la copie des ſacrés ſtigmates du Seigneur IESVS, preſque deſia raclés de la memoire des Chreſtiens; il a enflammé leurs cœurs refroidis, & comme les forçé à rememorer la douloureuſe Paſſion du méme Sauueur.

Ramaſſez donc tout ce que deſſus, & voyez touſiours comme le Diſciple marche icy pas à pas apres ſon Maiſtre : car tous deux à la ſortie de ce monde ſont couuerts de Suaires neufs, mais mandiés : tous deux ſont honorés de Sepulchres grandement glorieux : & ſi IESVS eſt giſant dans le ſien en qualité de viuant & de mort, vous trouuerez dans l'autre, S. François comme homme qui n'eſt ny viuant, ny mort : voire ſi nous preſumõs d'approcher encor plus prés de luy, & ficher les deux prunnelles de nos yeux ſur la prodigieuſe poſture de ſon corps, il nous pourra dire vrayment, & ſans mot ſonner, nous redire le haut langage de S. Paul; *Viuo ego, iam non ego, viuit vero in me Chriſtus* : ouy certes, ſi vous le regardez bien & d'vn bon œil, vous entendrez, qu'il vous crie hautement ; *Viuo ego*, c'eſt à dire, qu'il ne veut pas eſtre regardé comme mort, parce que de faict il tient poſture d'homme viuant, & ny a que la ſeule parole, qui ſemble luy manquer : que ſi vous pourſuiuez plus outre à la recherche de la verité; il vous dira ſans rien dire, que ce n'eſt pas luy, qui vit icy ; *Viuo ego iam non ego* : parce que quant à luy, il eſt vrayment mort, & rangé entre les morts: bref ſi à la veuë de ſa prodigieuſe poſture, vous faites trop de l'eſtonné, il vous répondra & touſiours d'vn méme accent, que c'eſt le Seigneur IESVS qui vit en luy : *Viuit vero in me Chriſtus* : ce qui eſt encor tres-veritable, parce que l'incorruptiõ de ce merueilleux corps, l'integrité de ces ſacrées playes, & la perſeuerance de ſemblable poſture, que l'on voit icy, ſont ſans doute tous coups & ouurages de la puiſſante main de Dieu ; de maniere, que ce n'eſt pas François, mais bien IESVS-CHRIST luy méme qui

fait

Digitized by Google

fait viure, & qui maintient iuſques auiourd'huy en ſon eſtre ce vray & vif pourtraict de ſa perſonne crucifiée.

Inſtruction.

Depoſitum inuoluit ſindone, & poſuit illud in monumento. Non plus maintenãt Ioſeph, ains bien le Preſtre; non plus IESVS maintenant décẽdu de la Croix; ains bien IESVS décendu Ciel: le méme IESVS neantmoins enueloppé, non ia de ſon ancien Suaire; ains bien des eſpeces Sacramentelles; le tout à deſſein de ſe loger dans le ſein de noſtre Ame, & non plus dans ſon Sepulchre mortuaire: ouy vrayment nous ſommes le vray Sepulchre de IESVS-CHRIST en la Saincte Cõmunion, & voire le Sepulchre de IESVS glorifié, plutoſt que de IESVS crucifié: glorifié, parce que deſormais il ne meurt plus; ains bien ſe tient aſſis glorieuſement à la dextre de Dieu ſon Pere: crucifié auſſi neantmoins, parce que cét adorable Sacrement eſt le vray memorial de ſa douloureuſe Paſſion: & de faict que veut dire la Saincte Communion, qui ſe pratique en la Meſſe, apres l'oblation du Diuin Sacrifice, ſinon que comme le corps du Crucifié eſtãt décendu de la Croix fut par ce deuot Ioſeph porté au lieu de la Sepulture, & auec toute reuerence couché dans le Sepulchre; pareillement & en memoire de céte ſaincte Sepulture, qui fut la concluſion de la Meſſe ſanglante du grand Preſtre & Souuerain Pontife IESVS-CHRIST; ſon Vicaire, apres auoir eſleué & offert le méme corps en memoire de ſadite oblation faite ſur le haut de la croix, le va ainſi porter dans ſa poictrine, comme l'enſeueliſſant dans ſon Sepulchre; ce qui eſt bien la concluſion & dernier myſtere de la Meſſe non ſanglante; tellement donc, que ce Preſtre fait icy tout le méme office, que cét ancien Ioſeph, parce que celuy cy enueloppa le ſacré corps du Seigneur, & le coucha auec ſon Suaire dans le Sepulchre; ce que fait le Preſtre, lors qu'il va coucher dans le ſein de ſa poitrine le méme corps enueloppé des eſpeces Sacramentelles.

Encor eſt-il bien icy à remarquer, que le precieux Sang du Crucifié fut lors entierement ſeparé de ſon corps, & puis par le miniſtere des Anges recueilli & rapporté au Sepulchre, du moins à l'inſtant de ſa glorieuſe Reſurrection: toutes leſquelles choſes ſont encor repreſentées & reproduites par le méme Preſtre, lequel va, en memoire de céte ſanglante ſeparation, conſacrer le calice ſeparement d'auec la ſaincte hoſtie; puis le port enfin à la bouche, pour verſer le tout dans le ſein de ſa poictrine, & ainſi remettre le precieux Sang de IESVS-CHRIST auec ſon ſacré Corps dans vn méme Sepulchre, ou repoſitoire: tel eſt icy le ſpecial priuilege du Preſtre, auquel ſeul appartient de conſacrer, & adminiſtrer tant à ſoy méme,

Digitized by Google

méme, qu'aux autres le ſacré Corps du Seigneur IESVS ; & Corps non ja mort & crucifié, ains bien viuant & glorieux : miſtere & miniſtere, qui ſans doute l'obligent à vne ſainčteté & pureté de conſcience autant plus grande, que plus prés il approche de ce haut & adorable Sacrement : à ce propos S. François admoneſte ſes Religieux Preſtres, & leur dit d'vn accent bien ſerieux : *Audite Fratres mei : ſi B. Virgo* MARIA *honoratur, vt dignũ eſt, quia Chriſtũ portauit in vtero ſuo : ſi B. Ioannes Baptiſta contremuit, & non audebat tangere Domini verticem : ſi Sepulchrum in quo per aliquod tempus iacuit, ſic veneratur ; quantum debet eſſe ſanctus, & iuſtus, & dignus Sacerdos, qui non iam moriturum ſed in æternum victurum, & glorificatum contrectat manibus, corde, & ore ſumit, & aliis ad ſumendum præbet* : écoutez mes Freres, ſi la Vierge MARIE eſt honnorée, comme il eſt equitable, parce qu'elle a porté IESVS-CHRIST dans ſes tres-ſainctes entrailles : ſi le grand Baptiſte trembla de peur, & n'oſoit effleurer la main ſur le chef du Seigneur : ſi le Sepulchre dans lequel il repoſa fort peu de temps, eſt rendu ſi venerable ; que ſainct, que iuſte, & que digne doit eſtre celuy là, qui de ſes propres mains manie, reçoit de cœur & de bouche ; bref adminiſtre aux autres le ſacré corps du méme IESVS à preſent viuant & eternellement glorieux ? ainſi parle ce grand Sainct, & par cété paternelle admonition nous donne aſſez à entendre, comme ce haut miniſtere nous force à reconnoiſtre noſtre Sacerdotale dignité, & à viure en pureté de conſcience, puis que nous ſommes appellés de Dieu à des choſes ſi releuées, & ſi admirables : or pour mettre le tout en vn iour plus claire ; ſouuenez vous que le Sepulchre de Hieruſalem logea dans ſon ſein le corps de IESVS-CHRIST crucifié, & de IESVS-CHRIST méme auſſi glorifié, quoy que pour fort peu de temps, & peut-eſtre pour le ſeul inſtant de ſa glorieuſe Reſurrection, auquel il quitta & le lieu & le repos des morts ; ſortant en homme plein de vie, & de gloire : tout le méme ſe reproduit, & repreſente dans le ſein de noſtre ame, lequel ſert de tombeau à IESVS-CHRIST en la S. Communiõ ; & 1. à IESVS-CHRIST crucifié, parce que le tout ſe fait, comme nous venons de marquer, en memoire de ſa douloreuſe Paſſion ; & 2. à IESVS-CHRIST glorifié, parce que maintenant il eſt vrayment iouyſſant de ſa gloire, & n'eſt plus ſubiect à l'empire de la mort ; de maniere donc qu'en la S. Communion, il vient tout glorifié, & tout glorieux ſe loger dans le Sepulchre de noſtre ame ; & cela non pour vn ſeul inſtant ; mais bien autant & ſi long temps, que les eſpeces Sacramentelles ſont capables de perſeuerer en leur eſtre, & dans le fond de noſtre poictrine. O ſacrés Preſtres, quel myſtere voicy, & combien de fois noſtre poictrine eſt ſanctifiée par la iournalliere reception, & iournallier logement tant de ce tres-Sainct

Digitized by Google

Corps, que de ce tres-precieux Sang ! *O admiranda altitudo !* (s'écrie le même S. François) *ô stupenda dignatio ! o sublimitas humilis !* ô admirable hauteur ! ô merueilleuse dignation ! ô humble sublimité ! & derechef ; *Videte Fratres humilitatem Dei, & effundite coram illo corda vestra, & humiliamini* : mes Freres voyez l'humilité de Dieu, épandez deuant luy vos cœurs, & vous humiliez en la presence de sa Maiesté : ouy certes nostre deuoir seroit bien de nous exercer icy, & par vn bon espace de temps, en des actes d'humilité, & de reuerence : nostre deuoir seroit bien de tenir lors toutes les fenestres de nostre ame estroictement fermées, & exposer toutes ses puissances à faire soigneuse garde sur nos paroles, actions & pensées ; de peurde commettre chose indecente en la presence de cét adorable IESVS ; tandis qu'il daigne, & d'vne façon si amoureuse ; faire sa residence dans le fond de nostre poictrine : de faict telle fut la pratique de la Vierge Mere, de S. Iean l'Euangeliste, de la Magdalene, & de tous les autres deuots Disciples à l'heure que le sacré corps de IESVS fut logé dans la grotte de son glorieux Sepulchre : car tout soudain ils se rangerent alentour d'iceluy pour l'adorer, le plorer, luy compatir, & tout d'vn coup nous enseigner par leur propre exemple, que le même corps de IESVS estant logé dans le Sepulchre de nostre poictrine, nous rassemblions sans dilay toutes les puissances de nostre ame, les inuitant & excitant à venir faire hommage à ce tres-digne Sauueur, que nous venons de receuoir ; que nous le regardions dedans nous, où il est mis pour nostre bonheur ; que nous l'adorions & luy rendions vn million de graces pour son amoureuse & douloureuse passion ; bref que nous luy fassions tout l'accueil qui nous sera possible, & nous comportions même a l'exterieur auec tant de respect & deuotion, que tous ceux qui nous regardent, puissent reconnoistre auec asseurance, que le Seigneur IESVS est en nous, & nous en luy ; *In me manet, & ego in eo* : gardez vous de parler beaucoup (dit le deuot Thomas à Kempis) retirez vous dans vous même, ou en quelque lieu secret, & iouyssez de vostre Dieu en cete solitude, puis que vous auez celuy, que tout le monde ne vous sçauroit oster : *Cave à multiloquio, mane in secreto, & fruere Deo tuo ; ipsum enim habes, quem totus mundus tibi auferre non potest* : voyla nostre exercice apres la S. Communion ; & pour tout le temps que nous tenons ce tres-Sainct Corps de IESVS referré dans le sein de nostre poictrine.

Mais comme c'est chose asseurée, & que iamais IESVS-CHRIST, selon l'experience iournalliere, ne vient se loger dans le Sepulchre de nostre ame sans le parfumer de quelque baulme : il suit encor vne autre pratique, qui est de veiller grandement sur nous au sortir de cete nostre communication auec son adorable Maiesté, & ne remuer si brusquement nostre cœur,

Digitized by Google

cœur, que toute la deuotion y receuë, s'euanuye toute à la fois : prennez garde dit le Bien heureux Sales, de ne point donner de secousse à voſtre cœur au ſortir de la Communion : car vous épancheriez ſoudain tout le baulme, que vous y auriez receu; c'eſt à dire, qu'il ſe faut retirer en ſilẽce, & remuer tout doucement noſtre cœur de la Communion, pour aller aux affaires de noſtre eſtat, retenant le plus long temps qu'il nous ſera poſſible les bons ſentiments & les ſainctes affections que noſtre eſprit y aura conçeu : prennez l'exemple de celuy qui auroit receu quelque precieuſe liqueur dans quelque tendre & delicate porcellaine auec obligation de transporter le tout iuſques à ſa maiſon, ſans en épandre vne ſeule goutte, ny faire aucun tort au vaiſſeau : auec quelle modeſtie penſez vous, & auec combien de circonſpection voudroit marcher vn tel homme pour retourner chez ſoy ? aſſeurez vous qu'il iroit pas à pas, & tout doucement, ſans regarder ny çà, ny là, ains bien tantoſt deuant ſoy de peur de chopper ou hurter contre quelque choſe, tantoſt auſſi à ſon vaiſſeau, pour bien auiſer, s'il ne va panchant ou d'vn coſté ou d'autre : or telle vrayment doit eſtre noſtre circonſpection, & telle noſtre marche au ſortir de l'Egliſe apres la S. Communion : c'eſt à dire, que voulant retourner d'icy aux affaires de noſtre eſtat, nous prennions garde, de ne nous pas diſtraire tout à coup, ains bien regarder tout ſimplement deuant nous, & ſelon le pouuoir de noſtre fragilité maintenir noſtre ame en ſes bons ſentiments & ſainctes affections : ce qui eſt à remarquer ſpecialement pour les diuerſes rencontres, qui peuuent arriuer, & qui nous obligeroient à écouter celuy cy, ou répondre à celuy là : car comme en ſemblables occurrences il n'y a point d'échappatoire, auſſi la neceſſité, ou du moins la bien ſeance nous force à nous y accommoder : mais ſelon le conſeil du méme Sales, le vray moyen de ſe maintenir, eſt de faire le tout auec tant de diſcretion, que nous faſſions auſſi, du moins par certains interualles, retourner les yeux au Sepulchre, dans lequel tout maintenant nous tenons logé le tres-Sainct Corps de IESVS-CHRIST; afin qu'ainſi le precieux baulme des ardantes affections, que nous auons receu en la S. Communion, ne vienne à s'épandre que fort peu, & le moins qu'il nous ſera poſſible.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa décente aux Enfers.*

NOn derelinques animam meam in Inferno. Qu'eſt-ce à dire cela, ſinon que l'ame de ce bon Seigneur IESVS eſt décenduë en Enfer, non pour y demeurer; ains bien plutoſt pour en tirer, & deliurer les ames captifes? ainſi de faict le vit Dauid de bien loing, & pouſſé de ſa bonne eſperance dit hardiment: *Redimet Deus animam meam de manu Inferi, cum acceperit me*: ce qui eſt autant, comme s'il auroit voulu dire; ce grand Meſſie, & Dieu homme, que nous attendons, deliurera mon ame de la priſon du Limbe, lors qu'il y décendra, & viendra me receuoir pour conduire quant & luy au Royaume de ſa gloire: *Aperte* (dit S. Hieroſme) *prophetat Dominus deſcenſum ad Inferos, qui vna cum alijs, etiam ipſius Prophetæ animam liberaturus eſſet*: il prophetize clairement la décente du Seigneur aux Enfers, lequel viendroit vn iour deliurer l'ame de ce Royal Prophete, autant bien que celles de tous les autres: par là nous apprennons la grãde dignation de IESVS-CHRIST enuers les hommes: car ce Soleil de iuſtice, ne fut pas content d'auoir parcouru ſa carriere ſur terre, ains bien la voulut pouſſer plus outre, & la pourſuiure méme ſous terre; portant les rayõs de ſa lumiere iuſques au quartier des morts, apres en auoir éclairé celuy des vifuans: *Deſcendit anima Chriſti in Infernum* (dit S. Iean Damaſcene) *vt quemadmodum Sol iuſtitiæ ijs ortus eſt qui erant in terra, ſic & ijs, qui ſub terra in tenebris, & in vmbra mortis ſedebant lux reſulgeret*: tellement que comme le Soleil va éclairant toutes les choſes eſquelles il n'y a pas d'obſtacle, ny d'empechement; de méme IESVS-CHRIST ce Soleil de iuſtice pourſuiuant ſon cours inferieur ſous terre, alla éclairer toutes les ames, qui eſtoient detenuës au Limbe, comme celles qui eſtoient capables de receuoir ſa lumiere. Or pour faire encor icy marcher le Diſciple apres ſon Maiſtre, nous auancerons deux Paragraphes, & deux Conformités; monſtrant 1. que l'ame de IESV-CHRIST décendit au Limbe pour en deliurer ſes amys; & que l'ame de S. François décendit au Purgatoire pour en deliurer ſes deuots. 2. Que pendant céte décente, le corps du méme Seigneur demeura dans ſon Sepulchre ſans aucune corruption; & celuy du S. Pere perſeuere en ſemblable eſtat dans le ſien iuſques méme auiourd'huy.

§. 1.

Digitized by Google

§. 1.

L'Ame de IESVS décend au Limbe, & en deliure les captifs.

Descendit ad Inferos. C'eſtoit bien loing de monter au Ciel, & aller prendre place à la dextre de Dieu ſon Pere : auſſi nous veut-on faire reconnoiſtre comme ie dis la grande bonté, & ineffable dignation de ce cordial Seigneur enuers ceux, qu'il venoit de racheter : car il pouuoit deſtiner quelque Ange du Ciel, qui en ſon nom décendroit dans les profonds cachots des Enfers, & en tireroit la multitude des ames priſonnieres : mais cét ardant Amateur des hommes voulut en propre perſonne faire ce voyage, & luy méme donner la viſite à ſes chers amys, deſireux de les mettre tous quant & ſoy en Paradis le méme iour de ſa victoire, autant bien que celuy là, auquel il dit: *Hodie mecum eris in Paradiſo*: il voulut diſie de ſa propre bouche crier vengeance à la porte de l'Enfer, le menaçant de le mordre, & par ſa morſure donner vn coup mortel à la mort: *Ero mors tua, ô mors; morſus tuus ero Inferne* : or remarquez là deſſus, qu'en ces profonds abyſmes on y fait nombre de quattre receptacles d'ames priſonnieres : à ſçauoir le Limbe des SS. Peres : le Purgatoire de ceux qui ont quelque reſtance à payer : le lieu des enfants qui ſortent de ce monde infectés du peché originel : bref la malheureuſe priſon des damnés : IESVS donc comme vainqueur du peché, & de la mort, mordit puiſſamment l'Enfer, & luy arracha vne bonne partie de ſes dépoüilles, parce qu'il tira hors du Limbe toutes les ames de ces anciens Peres, aucunes pareillemẽt hors du Purgatoire ; voire peut-eſtre toutes ſelon la penſée de pluſieurs : tellement que comme c'eſtoit lors le iour du grand iubilé, le iour de ſa victoire, & triomphe, auſſi faut il penſer, que ce triomphant Vainqueur fit monſtre extraordinaire de ſa largeſſe, & vſa d'vn ſingulier priuilege pour deliurer de leur priſon toutes ces pauures ames, qui eſtoient bien paſſées de ce monde en eſtat de grace ; mais obligées encor à quelque peine temporelle : & à cét effect il dit ; ô mort, ie ſeray ta mort, ô Enfer ie ſeray ta morſure : par leſquelles paroles on nous donne à entendre, que ce puiſſant IESVS ne voulut pas deſtruire l'Enfer, ny le vuider du tout ; ains bien ſeulement le mordre, & luy arracher de ſes priſons bonne troupe de captifs ; y laiſſant les ſeuls reprouués, & en retirant l'vniuerſité des Iuſtes : tres-bien S. Gregoire ; *Ex eo quod mordemus, partem abſtrahimus, & partem relinquimus : quia ergo Chriſtus partem ex Inferno abſtulit, & partem reliquit, non occidit funditus, ſed momordit Infernum* : il veut dire, que quand nous mordons quelque choſe, nous en arrachons vne piece, & laiſſons le reſte en ſon lieu, pour nous faire entendre par cette ſimilitude, que le Seig-

Digitized by Google

neur IESVS décendant aux Enfers en retira bien les iuſtes, mais non pas les damnés & reprouués, leſquels demeurerent lors reſerrés dans leurs priſons tenebreuſes, & y demeureront eternellement.

Conformité.

HE Dieu que des priuileges, & priuileges admirables, qu'on accorde à noſtre grand Patriarche S. François ! ce n'eſt pas aſſez que ſon corps ſoit diuinement ſtigmatizé, & que méme apres ſa mort on luy faſſe porter aux yeux de tout le monde, les enſeignes du Dieu viuant, grauées en ſes pieds, mains, & coſté : ains bien voicy plus outre, qu'il plaiſt au Tout puiſſant enrichir ſon ame d'vn priuilege autant admirable, que ſingulier ; à ſçauoir, qu'à la ſortie de ce monde elle auroit céte authorité & pouuoir, de tirer hors du Purgatoire toutes les ames de ſes deuots, & les mener quant & ſoy au Royaume de gloire, toute à la façon d'vn autre IESVS & vainqueur triomphant : à ce propos on nous marque que paſſant de ce monde il fut par les vns veu monter au ciel à guiſe de Diacre, reueſtu d'vne tres-riche dalmatique de couleur de pourpre, & accompagné d'vne groſſe bande de ſes enfants : par les autres fut veu monter en qualité de Potentat, accompagné d'vne multitude innombrable d'ames, qui le ſuiuoient comme vn grand Prince merueilleuſement glorieux, lequel paruenu enfin à des lieux tres-plaiſans, alla faire ſon entrée dans vn Palais d'admirable grandeur, & en richy de ſingulieres delices ; par où nous apprennons qu'en vertu des merites du Sainct, toutes ces bien-heureuſes ames auroient lors eſté tirées du Purgatoire, & qu'elles luy ſeruirent d'vne tres-belle eſcorte pour marcher en Prince victorieux vers le Ciel, & faire ſon entrée triomphante dans le Royaume du Paradis, qui eſt bien le Palais des Palais, & Palais plein de toutes delices. *Voyez VVading. 1226. 38. Piſan. l. 3. conf. 5. Specul. Franciſ. c. 13.*

Or pour donner vn renfort à céte auance, on peut icy apporter le témoignage irrefragable du Sainct Patriarche, lequel a bien daigné luy méme apres ſa mort nous declarer par reuelation expreſſe tirée de ſa propre bouche, ce que par humilité il auoit celé durant ſa vie, & par l'eſtenduë de deux ans entiers retenu ſoubs ſilence ; à ſçauoir, que le ſusdit priuilege luy auroit eſté accordé de la propre bouche de IESVS-CHRIST, & cela non ſeulement pour le iour de ſon trépas ; ains bien à iamais, & pour chaque iour annuel d'iceluy : toutes leſquelles choſes meritent d'eſtre miſes en plein iour, comme raretés tres-dignes de leur remarque : & quant au premier, qui eſt que par humilité il voulut durant ſa vie retenir ſoub ſilence la ſingularité de ce ſien Priuilege, nous l'apprennons aſſez de ſon propre

Digitized by Google

propre langage : car ce bon homme, apres la reception des sacrés stigmates de IESVS en son corps, declara bien à ses plus confidens, quoy qu'auec crainte, la rare vision qu'il auoit eu, & le succez admirable d'icelle : mais comme durant céte diuine impression, IESVS-CHRIST luy auoit tenu vn discours familiaire, & manifesté des tres-hauts secrets; aussi fit il protestation publique, & à la face des mémes Freres assemblés, que tandis qu'il seroit habitant ça bas en terre, iamais il n'en feroit part à personne du monde : tellement qu'il demeura ferme en céte sienne resolution iusques à la fin, & ne sçeut iamais dire, ny redire autre chose, sinon que son secret estoit pour luy seul : *Secretum meum mihi* ; ce que pesant le P. Wading, il nous suggere la suiuante pensée; à sçauoir qu'en céte amoureuse communication, que le S. Pere eut auec le Seraph crucifié, il ouyt des choses si secrettes, & si hautes, que peut-estre il ne luy fut pas bonnement licite de les mettre au iour durant sa vie, ny les éuenter aux oreilles des hommes ; *Credendum* (inquit) *tam arcana illa fuisse sacra illius Seraph eloquia, quod forte non liceret hominibus ea loqui* ; neantmoins nous sçauons qu'apres sa mort, il en a reuelé quelques pieces, & cela par ordonnance du méme IESVS-CHRIST, ainsi que nous allons voir incontinent : car comme l'Ordre fut touſiours desireux d'auoir quelque connoissance de semblables secrets ; aussi il arriua que l'an de nostre Seigneur 1282. au mois de May 56. ans apres la mort du Sainct, F. Philippe de Peruse lors Ministre Prouincial de Toscane, se mit en resolution d'obliger F. Matthieu de Chastillion Religieux pour lors de grande Saincteté, à vne hardie entrepriſe, à sçauoir qu'il luy ordonna en vertu de saincte obedience, d'addresser ses prieres au Seraphique Pere, iusques à faire toute instance aupres de luy, & apprendre de sa propre bouche, quel auroit esté le iour de sa stigmatization, & quelle la façon d'icelle, auec toutes les autres circonstances, qui pourroient concerner la prodigieuse impression de ses sacrés stigmates : sur quoy va remarquant le P. Pisanus, que ledit Frere fut à cét effect enuoyé au méme mois sur le mont d'Aluerne, pour y accomplir son obedience, & qu'il accomplit en la méme cellule, où le Sainct auoit receu la diuine impression de ses sacrées playes : bref qu'apres longues prieres, & instances il merita vn vendredy du méme mois de voir son Pere glorieusement stigmatizé, & apprendre de luy non seulement le iour de céte merueilleuse impression, & la façon d'icelle ; mais bien aussi vne bonne partie des grands secrets, qu'il auoit lors ouy de la bouche du Seraph crucifié, durant le discours de leur mutuelle, & amoureuse communication : car le S. Pere l'asseura, que ce diuin ouurage estant du tout acheué en son corps, il receut le susdit priuilége par les paroles suiuantes ; *Scis Francisce quid fecerim tibi ?*

Digitized by Google

ego dedi tibi ſtigmata mea, &c. François, ſçay tu ce que ie t'ay fait ? ie t'ay donné mes ſtigmates; & cela en ſigne que tu és conſtitué mon Port'enſeigne : ie veux donc t'enrichir d'vn priuilege tout particulier, qui eſt que comme ie ſuis décendu au Limbe le iour de mon trépas, & par la vertu des ſacrés ſtigmates de ma paſſion, en ay retiré toutes les ames que i'y trouuay ; de méme afin que tu me ſois conforme en la mort, comme tu l'és en la vie, i'ordonne que chaque année au iour de ta naiſſance au ciel, tu aille décendre dans le Purgatoire, & par la vertu de tes ſtigmates, tu en retire toutes les ames, que tu y trouueras des trois Ordres par toy inſtiſtitués, pour les conduire quant & toy à la gloire du Paradis. Voyla ſon dit ſecret ; mais ſecret d'importance & qui meritoit bien d'eſtre enfin mis au iour, pour ainſi picquer les ames de ſes deuots & les animer à ſon ſeruice : or là deſſus peſez bien la dignation de ce diuin Maiſtre enuers ſon petit Seruiteur, & ſi peut-eſtre il ſeroit poſſible aux mortels d'eſtimer la grandeur de ce priuilege : car à qui appartient ce haut ouurage, ſinon à celuy, qui à iuſte tiltre port le nom de Sauueur, & Redempteur ? auſſi à dire le vray, c'eſt en ſigne qu'il eſt fait Port'enſeigne du Crucifié, qu'on luy accorde ſemblable pouuoir ; c'eſt en ſigne de ſinguliere reſſemblance & conformité qu'il doit auoir en ſa mort auec ſon Maiſtre, tout comme il a eu en ſa vie; de maniere que ſi durant ſa vie il a eſté crucifié auec le Sauueur, & cloué pieds & mains en la méme croix du Redempteur ; on veut qu'en ſa mort, il faſſe pareillement l'ouurage de ſon Maiſtre & Seigneur, qui eſt de tirer les ames du Purgatoire, hors de leur eſclauage, & les conduire au Royaume de gloire, pour iouyr auec les bien-heureux du repos, & franchiſe eternelle : comme donc le bon Pere iugea touſiours durant ſa vie, que ce priuilege eſtoit extremement rare, & tout ſingulier ; auſſi n'en voulut il ſonner mot à perſonne, de peur que ſelon ſon propre témoignage, ſa parole ne ſembleroit infectée du vice de preſomption, ou bien certes de quelque iactance, & vaine gloire : *Hæc verba* (inquit) *dum vixi, nemini dixi, ne iactantiæ, præſumptionis, & vanæ gloriæ eſſe viderentur :* telle fut la concluſion de ſon diſcours auec ce deuot Frere, auquel il daigna lors d'apparoiſtre, & reueler toutes ces raretés iuſques icy cachées aux mortels ; apres quoy nous allons pareillement conclure la preſente conformité, laiſſant au Lecteur deux choſes à bien peſer & eſtimer; à ſçauoir que ce grand Sainct demeure, & demeurera à iamais enrichy de ſon rare priuilege, puis que le pouuoir luy eſt donné d'en vſer annuellement au iour anniuerſaire de ſa naiſſance au ciel ; plus outre, qu'il monſtre aſſez d'auoir eſté annobly d'vne humilité bien haute, puis que parmy ſemblables richeſſes, dõt Dieu le combla ça bas en terre, il ſe tint touſiours ferme dans

Digitized by Google

dans le centre de sa bassesse, iusques à là, que par tres-profonde humilité il ne voulut durant sa vie reueler à homme du monde le secret de son rare priuilege, l'excellence duquel auroit semblé trop hautement canonizer la vertu & gloire de son personnage. *Voyez Visan. l. 3. conf. 3. & 5. Chron. l. 2. 31.*

§. 2.

Corps de IESVS au Sepulchre sans corruption.

NON *dabis Sanctum tuum videre corruptionē.* De quelle corruption parle icy le Prophete, sinon de la corruption ordinaire des morts? car en ce qui touche la commune corruption de la mort, le Seigneur IESVS l'a veu, & n'a pas refusé de la voir, que plutost il s'est luy méme volontairement liuré à la mort temporelle, pour deliurer les mortels de la mort eternelle: mais quant est de la corruption, ou putrefaction des morts, il s'en est affranchy, & auec autant de pouuoir, qu'il s'est monstré franc & libre entre les morts: aussi vrayment la raison & la bienseance requeroient que céte chair purement virginale, toute immaculée, toute saincte, & toute deifiée; céte chair, diſie, viuante, qui est donnée pour la vie, & nourriture du monde, perseuereroit en son integrité, & sans ressentiment de putrefaction aucune; ce que preuoyant le Prophete il dit à Dieu en la personne de IESVS-CHRIST, Seigneur vous ne delaisserez mon ame en Enfer, & ne permettrez que voſtre Sainct vienne à ressentir la corruptiō: à quoy s'accorde l'Apostre S. Pierre, & répond *Amen* aux paroles du Prophete, nous asseurant que le Seigneur IESVS n'a pas este delaissé en Enfer, & que sa chair n'a senty aucunement la corruption: tellement que voicy la verité du faict; à sçauoir, que sur la croix l'ame de ce douloureux Sauueur fut par la mort entierement separée de son corps; en sorte que l'ame décendit aux Enfers, & le corps demeura au tombeau; mais Dieu ne delaissa l'ame dans les Enfers, ainsi que pour lors il y delaissoit les ames de tous les autres Saincts, ny non plus laissa il aller le corps dans la corruption, en laquelle il laisse encor à present les corps presque de tous les autres Saincts, & les y laissera iusques à la fin du monde: tres-bien donc dit le Prophete; Seigneur vous ne delaisserez mon ame en Enfer, c'est à dire au Lymbe, où l'ame de IESVS-CHRIST demeura seulement l'espace de 39. heures, selon la remarque de nostre R. P. Nicolas de Lira; à sçauoir depuis l'heure de None de la sixiéme ferie, en laquelle l'ame demeura separée de son corps, iusques au poinct du iour du Dimanche suiuant lors qu'elle fut reunie à son corps: & pource il adiouste; vous ne permettrez pas que voſtre Sainct vienne à sentir la corruption: c'est à dire, que le corps de voſtre Fils tout pur, & tout immaculé soit atteint de putrefaction; ce qui est

Digitized by Google

tres-veritable, quoy qu'en verité il sentit la mort, qui se peut nommer aussi corruption. *Voyez Liranus in Psal. 15.*

Conformité.

AVez vous assez admiré le priuilege du sacré corps de IESVS-CHRIST, & comme il demeura dans son tombeau sans ressentir la putrefactiõ des morts? estonnez vous maintenant de voir, ou entendre que le corps de son petit Seruiteur François perseuere de méme dans le sien, & méme par l'estenduë de si longues années : car celuy du Seigneur IESVS qui deuoit bien tost resusciter de mort à vie, ne demeura dans le tombeau, selon la susdite remarque de nostre Docteur litteral, que 39. heures, ou au plus 40. selon l'opinion des autres : mais voicy le corps de S. François encor auiourd'huy sans corruption dans le sien, apres quatre cents ans & dauantage de son trépas: car ainsi que nous sçauons, l'homme de Dieu passa de ce monde l'an de nostre Seigneur 1226. le 4. d'Octobre, & le iour suiuant son corps fut porté à la Sepulture dans l'Eglise de S. George en Assise; puis l'an 1230. le 25. de May transporté d'icy à la grande Eglise des FF. Mineurs; & le méme iour tout aussi tost logé dans la grotte sousterraine de la méme Eglise, en laquelle cependant on le voit perseuerer iusques à present sans corruption, ny putrefaction aucune; ce que sans difficulté nous pouuons affermir, & confirmer par les irrefragables témoignages des témoins oculaires : car ainsi de faict le trouua, & le vid de ses propres yeux le deuot Pape Nicolas V. l'an de nostre Seigneur 1449. ensemble & quant & luy auec plusieurs autres de la compagnie, le tres-illustre Astergio lors Cardinal du tiltre de S. Eusebe, & Archeuesque de Beneuente, duquel voicy le témoignage donné de sa propre bouche, & à l'heure méme de sa mort; *Erat* (inquit) *corpus ita incorruptum, quasi esset prima die positum; videbatur enim quasi dormiens*: & vn peu plus bas; *Ita lucidos, & splendentes habebat oculos, vt nulla ad vines esset differentia*: & derechef; *Odor insuper suauissimus talis erat, vt olfactus hominum nunquam talem senserit*: il veut dire, qu'à leur entrée en ladite grotte sousterraine, ils trouuerent le corps du Sainct autant entier, & sans corruption, que si ce fust esté le premier iour de sa Sepulture; en sorte qu'il paroissoit à guise d'vn homme dormant ou extasié; si beau & si deuot estoit son maintien: de plus qu'il portoit en teste les yeux si vifs, & si resplendissans, qu'on les auroit prins pour ceux d'homme viuant : bref que la suauité de l'odeur, qui en sortoit, estoit telle que les narinnes des hommes n'en sentirent iamais de semblable. Iusques icy est le discours de cét illustre Cardinal.

A ce riche témoignage nous pouuons adiouster celuy du tres-noble & tres-

Digitized by Google

tres-fameux Seigneur Galeottus de Biſtochio, lequel comme témoin pareillement oculaire, & beaucoup poſterieur aux precedents, dit ainſi entre autres pluſieurs choſes; *Ego Galeottus à Galeottis de Biſtochio vidi Sanctiſſimum corpus mei Patris S. Franciſci, quod adhuc vivum apparet*: & vn peu plus auant; *Vt oſtium aperuit R. P. Cuſtos, de ſacro corpore talis, ac tanta ſuauiolentia proceſſit, vt amplius nihil poſſit deſiderari*: & derechef; *Stigmata item adeo recentia, & rubicunda, vt vivi corporis viderentur*: Ie Galeottus de la maiſon de Galeottes de Biſtochio atteſte d'auoir veu le tres-Sainct corps de mon Pere S. François, lequel paroiſt d'eſtre encor en vie: à l'inſtant que le R. P. Cuſtos nous ouurit la porte de la grotte, vne ſenteur ſortit du ſacré corps, telle & ſi ſouëfe, qu'on n'en ſçauroit deſirer dauantage: les ſtigmates auſſi ſe monſtroient ſi recens, & vermeils, qu'on les auroit prins pour playes & cicatrices d'vn corps viuant. Iuſques icy eſt encor le témoignage de ce grand homme, lequel nous aſſeure par le méme, d'auoir eu le bonheur de voir ce precieux threſor l'an de noſtre Seigñr 1509. le 18. de Nouembre, d'vn grand matin au poinct du iour, accompagné du R. P. F. Iulien à Lectio pour lors Gardien du Conuent, & de F. Iuſtinian Sacriſtain du méme lieu.

Bref pour ne paroiſtre trop prolixe en la multiplication de ſemblables témoignages, ie diray briefuement qu'il a eſté veu en pareille diſpoſition, & integrité, par le Pape Sixte IV. par le Duc de Milan, Don Franciſco Sforza; par le tres-illuſtre Gille Carillio, Albornotio Cardinal Eſpagnol; bref par pluſieurs & honnorables bourgeois d'Aſſiſe; à quoy adiouſte le R. P. Lucas Wading que le ſentiment de nos Freres, & ſpecialement de ceux qui ſont Conuentuels en céte ſacrée maiſon, eſt tout commun, & la tradition perpetuelle que le tres-Sainct Corps du B. Pere perſeuere en ſa prodigieuſe poſture; à ſçauoir tout debout, tout entier, & ſans corruption, les yeux ouuerts, les playes & le ſang vermeils, ainſi que le vit Nicolas V. & tous ceux qui eſtoient lors de ſa compagnie: *Inter noſtros* (inquit) *& præcipuè in ſacra illa æde perpetua traditio eſt, & communis conſenſus, eadauer erectum in pedes, integrum, illæſum, oculis apertis, vulneribus recentem manantibus ſanguinem, adhuc conſeruari; ſicut vidit Nicolaus V. & qui cum eo erant*: apres toutes ces choſes donc, il eſt temps de conclure céte preſente Conformité; à quel effect nous preſumons emprunter les ſusdites paroles de S. Pierre, & les approprier à noſtre S. Pere, pour dire ainſi à la plus grande gloire de IESVS-CHRIST, & à la loüange de ce grand Patriarche ſon tres-humble Seruiteur; *Franciſcus neq; derelictus eſt in inferno, neq; caro eius vidit corruptionem*: François n'a point eſté delaiſſé en Enfer, & ſa chair n'a reſſenti la corruption: il n'a pas eſté delaiſſé en Enfer; parce qu'il eſt bien

Digitized by Google

décendu au Purgatoire le iour de ſon trépas, & voire ſelon ſon priuilege y décend encor tous les ans au méme iour annuel d'iceluy, mais iamais pour y demeurer; ains bien touſiours pour en tirer les ames de ſes Freres, & de ſes deuots: ſa chair auſſi n'a pas ſenty la corruption des morts; parce que comme nous venons de voir, il paroiſt d'eſtre encor en vie, ſes yeux vifs, & ſi reſplendiſſans, qu'on les prendroit pour ceux d'homme viuant; ſemblablement les playes tant de ſes pieds, & de ſes mains, que celle de ſon coſté; ce qui nous force à dire auec Dauid, que Dieu eſt admirable en ſes Saincts; *Mirabilis Deus in Sanctis ſuis*: & ſpecialement en celuy cy; qui comme vray Diſciple du Seigneur IESVS va touſiours marchant pas à pas apres ſon Maiſtre, & iuſques à la mort, & la mort méme de la croix, & iuſques au tombeau, & méme iuſques aux Enfers. *Voyez VVading. 1230. num. 4. & 5.*

Inſtruction.

Deſcendant in infernum viuentes. Pourquoy viuans, & non plutoſt mourans, puis que la mort eſt la porte par laquelle on y decend? c'eſt nous dire que nous en deuons preuenir le iour, & durant céte vie mortelle y faire ſouuent décendre noſtre eſprit; de peur que Dieu ne nous y faſſe décendre au iour de noſtre mort: ouy certes, ſoit en Enfer, ſoit au Purgatoire, il eſt touſiours bon d'y décendre de noſtre viuant, voire y décendre ſouuent pour bien faire apprehender à noſtre ame l'horreur de ſemblables chaſtimens: & quant au premier, il appert aſſez que la décente aux Enfers nous doit eſtre fort ſalutaire: car la vife & frequente conſideration des choſes horribles, qui ſe rencontrent dans ce lieu d'horreur, nous ſert & de frein, & d'éperon; de frein, pour ne point courir au mal; d'éperon, pour nous pouſſer au bien, & ainſi échapper vn eternel repentir: *Deſcendant in Infernum viuentes* (dit S. Bernard) *ne coganter illuc deſcendere morientes*: qu'ils décendent tous viuans en Enfer, de peur qu'on ne les force à y décendre au iour de leur mort: helas ſi nous portons nos eſprits iuſques à ces priſons tenebreuſes, & y conſiderons attentiuement vne ſeule choſe, entre autres pluſieurs, qui rend l'Enfer du tout inſupportable; à ſçauoir l'eternité du ſupplice, céte conſideration bien faicte, ſera capable toute ſeule, de nous donner puiſſamment l'épouuante, & nous forcer tout ſur le champ à changer de reſolution: car ſi vne puce en noſtre oreille, ſi le mal d'vne dente, ſi la chaleur de quelque petite fieure, eſt puiſſante aſſez de nous rendre vne belle & courte nuict fort longue, facheuſe, ennuyeuſe, & inſupportable; qui ne conçeuroit de l'horreur en la vife apprehenſion de céte nuict eternelle, accompagnée d'vn million de

Digitized by Google

de malheurs, & tourmens indicibles ? ô nuict eternelle, ô eternité redoutable !

Mais décendons vn pied plus bas, & apprennons au dommage d'autruy ce que s'en eſt : car nous verrons que céte eternité force les maudits au deſeſpoir eternel, aux blaſphemes continuelles, aux rages & furies perpetuelles : *Commanducauerunt* (inquit) *linguas ſuas præ dolore, & blaſphemauerunt Deum Cœli præ doloribus* : & derechef ; *Blaſphemauerunt nomen Dei habentis poteſtatem ſuper has plagas* : telles ſont les Matines tenebreuſes de ces ames damnées ; Matines pleines de blaſphemes, accompagnées de rage, & furie, & qui eſt le pis, Matines eternelles, & de méme eſtenduë, que leurs tourmens qui ſont ſans fin : regardons bien donc, & écoutons attentiuement le tout : car ſans doute nous épouuanterons par là noſtre ame, & ſans mot dire, luy crierons hautement à la façon du Prophete ; mon ame pourrois tu bien viure eternellement auec ces ardeurs perdurables, & perſiſter emmy ces flammes deuorantes ? ſans doute nous la ferons trembler à ce coup, & par ſon tremblement elle nous enſeignera aſſez la force de céte bonne décente aux Enfers : car de faict elle eſt bien de ſi grande efficace, qu'en ſemblable occaſion, l'homme que méchant qu'il fuſt, ſe ſent pouſſer à changer de reſolution : voire quelque fois ſe reſoud entierement à prendre party auec Dieu, & ſe ranger à la ſuitte de IESVS-CHRIST, de peur qu'il ne ſe trouue conſtraint cy apres de décendre dans ces abyſmes redoutables, & n'en iamais ſortir : voyez de faict à ce propos la penſée de Dauid au Pſaume 76. car apres auoir bien peſé l'eſtenduë des iours anciens, & des années eternelles, il pouſſe enfin ſon ame à la reſolution : *Et dixi, nunc cœpi* : de maniere, que céte ſeule conſideration ſuffit lors pleinement à ce vray penitent, & n'en demanda point dauantage pour ſe forcer a changer de vie, & prendre party au chemin contraire.

Quant eſt du Purgatoire, il eſt tres-bon auſſi d'y décendre de noſtre viuant, & mieux vaut beaucoup preuenir la iuſtice de Dieu par penitences volontaires, que de la vouloir attendre, & décendre cy apres dans les flammes inſupportables, quoy que paſſageres : ainſi nous le veut conſeiller, & perſuader IESVS-CHRIST luy meſme, Math. 5. *Eſto conſentiens*, &c. Sois (dit-il) bien toſt conſentant à ton aduerſaire pendant que tu és en chemin auec luy, de peur que ton aduerſaire ne te liure au Iuge, & que le Iuge te baille au ſergeant, & que tu ſois mis en priſon : ie te dis en verité que tu ne ſortiras point de là, iuſques à ce que tu aye rendu le dernier quadrin : or qui eſt-ce icy noſtre aduerſaire, ſinon noſtre propre conſcience ? car ſon office eſt d'accuſer l'homme pecheur deuant Dieu, & comme porter l'infamie de ſes pechez au tribunal du Iuge, pour en demander

Digitized by Google

mander la vengeance : voicy donc vn bon conſeil qu'on nous donne là deſſus, qui eſt de bien toſt conſentir à ce noſtre aduerſaire, tandis que nous ſommes encor cheminans auec luy; c'eſt à dire, que durant le cours de noſtre vie mortelle & paſſagere, nous ne manquions d'aller au tribunal de miſericorde, qui eſt le Sacrement de Penitence, conſentant facilement & ſans dilay à noſtre conſcience, qu'elle nous accuſe icy hardimẽt, & demande vengeance contre nos pechez : autrement la verité eſt, qu'au iour de noſtre mort elle nous ira liurer au tribunal du Souuerain, & tres-rigoreux Iuge, lequel iuſtement nous condamnera, ou eternellement aux priſons d'Enfer, ou temporellement, mais cruellement à celles du Purgatoire, ſans en pouuoir ſortir qu'apres auoir payé entierement, & iuſques à la dernier maille, le reſtant de toutes nos debtes. Certes celuy là n'eſt pas ſage, qui attend ce dernier coup du Iuge, & en demandant le Purgatoire, il donne aſſez à entendre qu'il ne ſçait ce qu'il demande : car tout ainſi que perſonne ne peut comprendre combien rigoreuſement eſt iuſte la iuſtice de Dieu à ce dernier coup, auſſi facilement la pouuons nous preuenir par penitences volontaires, & payer auec peu, ce qui nous couſtera cy apres beaucoup : à ce propos dit l'ancien Origene; *Non niſi filius nouit, quanto tempore, aut quot ſæculis manetur in Purgatione, quæ fit per ignem* : il ny a que le Fils de Dieu qui ſçache combien de temps, ou combien de ſiecles on demeure dans le Purgatoire, qui ſe fait par le feu : paroles qui meritent bien d'eſtre peſées; car ſi quelques vns y demeurent par des ſiecles, & des centaines d'années, on peut aucunement entendre, que la iuſtice diuine, doit eſtre terriblement rigoreuſe en ce lieu de Purgation, & que c'eſt vn traict de ſageſſe de la preuenir par penitences volontaires; autrement qu'il nous couſtera beaucoup, auant que de pouuoir rendre à cete iuſtice rigoreuſe de Dieu le dernier quadrin de nos debtes innombrables.

Mais donnons nous la patience de lire ce qu'en diſent les autres anciens Docteurs, car ils en parlent ſi hautement, qu'ils nous obligent à décendre ſouuent dans cete priſon du Purgatoire, & cela autant bien pour noſtre prochain, que pour nous méme : Tertullian homme voiſin des Apoſtres *c. 5. de cor. mil.* nous aſſeure que tous les ans chacun eſtoit fort curieux de faire le bout de l'an des trépaſſés, & faire des oblations pour le repos des ames. S. Ambroiſe en l'oraiſon funebre qu'il fit de l'Empereur Theodoſe : Ie l'ay aymé (dit-il) ce bon Prince; ce pourquoy ie le pourſuis iuſques à la region des viuans, & ne le quitteray iuſques à ce que par mes pleurs, & prieres ie l'introduiſe au lieu où les merites l'appellent, & ſur la montagne du Seigneur. Autant en dit il à ſes propres Parens, leur promettant

lant des Meſſes, des larmes, & prieres, & que iamais de ſon viuant il ne les veut oublier. Bref S. Clement en ſes Epiſtres parlant de S. Pierre, en écrit les ſuiuantes paroles : Tous les iours (dit il) ce grand Sainct préchoit, qu'on euſt grand ſoing de viſiter les malades, & donner terre aux morts : qu'on priaſt, & qu'on fiſt des aumoſnes pour ſoulager leurs ames. O Dieu que nous veut dire l'antiquité, qu'on auoit tant de ſoing, & ſi long tẽps, pour les ames des trépaſſés ! que veut dire, que ce grand Apoſtre en faiſoit tant d'eſtat, que l'vn des principaux poincts de ſes Sermons eſtoit de coniurer tous les iours la populace à prier Dieu, & faire aumoſnes pour ſoulager les pauures patiens du Purgatoire ? c'eſt nous crier hautement, que les ſupplices de ces ames affligées ſont extremes, & qu'il ny a que le Fils de Dieu, comme parle Origenes, qui ſçait combien de temps, ou de ſiecles, on demeure dans ces horribles priſons du Purgatoire. C'eſt l'vnique charge que peſe grandement S. Auguſtin, & ſemble pour cela vouloir ſolliciter deuant Dieu que tout le monde auroit ſoing de prier pour les ames de ſes Pere & Mere, afin de faire haſter leur deliurance : Ie vous prie (diſoit il) ô mon Dieu, exauçez moy pour l'ame de ma Mere ; ie vous en coniure par la mort, & paſſion de voſtre Fils vnic : ie ſçay qu'elle a pratiqué les œuures de miſericorde, qu'elle a pardonné & de bon cœur à ceux qui l'auoient offensé : ha Seigneur pardonnez, ie vous prie, pardonnez luy, & n'entrez point auec elle au iugement plein de rigueur : inſpirez, Seigneur, à mes freres vos bons ſeruiteurs, inſpirez à vos amys mes bons Seigneurs, qu'ils ſe ſouuiennent à l'Autel, & d'elle, & de ſon mary Patricius ; afin que tous deux ſoient en paix, & en parfait repos ; mon Dieu exaucez ma priere : voyez vous que des inſtances, que des ſollicitations, & que des chaudes prieres, dont vſoit icy ce grand Sainct, & celebre Docteur ? ſi nous eſtions donc ſages, nous ne voudrions iamais attendre le Purgatoire, ains bien nous forçerions noſtre ame à y décendre dés noſtre viuant, & par la conſideration de ſa rigueur, nous irions preuenir la redoutable iuſtice de Dieu ; c'eſt à dire, que nous purgerions à preſent nos conſciences, & chaſtierions icy nos pechez, auant que Dieu les puiſſe punir au lieu de Purgatoire, ſçachant tres-bien qu'vn iour de penitence volontaire en ce monde, vaut mieux qu'vn an de ſouffrance impoſée en l'autre. N'eſperez & n'aſpirez auſſi iamais au priuilege de S. François : car c'eſt vn don ſingulier & vne grace toute ſpeciale : cauſe pourquoy ſi nous auons de la charité & affection pour les ames des trépaſſes, il faut que nous décendions en Purgatoire à preſent, & de noſtre viuant : car d'y vouloir décendre apres noſtre mort, ce ne ſera point pour les en retirer ; comme fait, & ſera annuellement cét homme priuilegé : ains bien pour y demeurer nous

mémes,

Digitized by Google

mémes, & y ſouffrir vn dur ſupplice tous enſemble auec ces pauures captifs : or que dirons nous qu'on doit entendre maintenant par céte décente au Purgatoire ? eſt-ce conſiderer la rudeſſe du ſupplice, & plorer les ames des trépaſſés ? nenny, ains bien prier pour elles, & payer pour elles : ce n'eſt point ſe lamenter ſur elles; ains bien faire des aumoſnes pour elles; ieuſner, & communier pour elles : bref monſtrer par effect, que nous aymons, & procurons leur deliurance: là deſſus dit tres-bien S. Chriſoſtome, pleurez le defunct, mais non ne le pleurez pas; plutoſt priez pour luy, & faites en ſa faueur des bonnes aumoſnes : non certes ce n'eſt pas honnorer le defunct, que de braire ou plorer pour luy, car cela luy eſt inutile; mais faites pour luy ce qu'il feroit luy méme, s'il retournoit de l'autre monde : remarquons bien ces dernieres paroles, & iugeons d'icy combié il eſt encor bon d'aller dés noſtre viuant à la porte du Purgatoire : car qu'eſt-ce à dire, s'il retournoit de l'autre monde ? & derechef ; faites pour luy ce qu'il feroit luy méme ? ô ſottiſe & aueuglement des hommes ! pourquoy faire par autruy, ce qu'on feroit beaucoup mieux par ſoy méme & auec plus d'aſſeurance, & auec plus de merites? pourquoy auſſi vouloir faire apres eſtre retourné du Purgatoire, ce qu'on deuoit, & qu'on pouuoit faire plus vtilement auparauant, que d'y aller ? tel eſt l'abus de pluſieurs riches, & grands de la terre, leſquels different de preuenir la iuſtice de Dieu par aumoſnes, & œuures de miſericorde, & rempliſſent leurs teſtamens de pieux legats: obligeans leurs enfans, ou heritiers à faire prier & offrir Sacrifices pour la deliurance de leurs ames apres qu'ils ſeront paſſés de céte vie mortelle; ce que peſant vn ſage homme il s'écrie, & dit; ô riches dn monde, ô parents aueuglés, c'eſt bien vn grand abus de croire que vos enfants, ou vos heritiers vous ayment dauantage, que vous mémes; & d'eſtre ſi indiſcrets, que de n'auoir pas ſoing de voſtre ame; voulans, ou eſperans, que les autres en aurons pour vous : autant & dauantage nous en marque S. François au liure 2. des Chroniques chap. 50. appellant ſemblables perſonnes malheureuſes, qui ſe fient de céte ſorte en leurs enfants ou heritiers : ce qui ſe dit auec raiſon, parce que ſelon l'experience iournaliere, nous ſommes conſtraints d'auoüer, qu'il fait mauuais aller en Paradis par Procureur, & que c'eſt choſe ſotte de ſubſtituer des lieutenans en ce qui conçerne le ſoulagement de nos ames.

Priez pour vous méme, repliquoit iadis F. Gilles à vn certain libertin : car puis que vous pouuez vous addreſſer, & aller vous méme à Dieu, pourquoy n'y allez vous pas, & à quel propos y enuoyer vn autre pour vous ? la méme leçon pourroit on faire à tous ceux, qui preſument d'aller ainſi en Paradis par procureur; ou penſent par ſemblable aſſiſtance ſe deliurer

Digitized by Google

liurer bien toſt du Purgatoire : car pourquoy y enuoyer des autres pour nous, puis que nous pouuons y aller nous mémes, & qu'infailliblement nous irions nous mémes, ſi nous auions la volonté bonne de faire noſtre ſalut, & de procurer le ſoulagement aſſeuré de nos ames : car c'eſt vne maxime receuë de tous, & dés long temps, que qui veut vrayment quelque choſe, il la fait luy méme, & qui ne la veut, ſinon tellement, quellement, il ſe contente de la recommander à autruy : *Qui vult verè, ipſemet facit, qui verò non vult, commendat pro ſe alteri.* Auſſi de faict ie m'aſſeure, que pluſieurs maintenant detenus en ce lieu du Purgatoire, entendent bien la forçe de céte maxime, & qu'ils deſireroiét d'vn grand deſir de pouuoir retourner au quartier des mortels pour executer eux mémes les prieres, & les pieux legats qu'ils ont ſottement commis à leurs enfants & heritiers. Décendons donc nous-mémes, & dés noſtre viuát dãs le Purgatoire, plutoſt que d'y enuoyer les autres pour nous, apres noſtre trépas : car commettre ſemblable choſe à autruy, il y a moins de merite, & moins encor d'aſſeurance, ſelon l'experience iournalliere, qui trop ſouuent nous fait monſtre ouuerte de la grande infidelité, & ingratitude des hommes ; ce qui eſt tant veritable, que ſi nous auions des oreilles à ouyr les plaintes des ames ainſi miſerablement deçeuës, & pour cela rigoureuſement detenuës en Purgatoire, nous entendrions qu'elles nous crient du profond de leurs ſupplices, & nous font la ſuiuante remonſtrance, capable de nous rendre ſages à l'aduenir ;

O qu'heureux eſt celuy qui pour deuenir ſage
De la peine d'autruy fait ſon apprentiſſage.

CHAPITRE XXIX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en ſa Reſurrection.*

SVrrexit, non eſt hic. Sont les nouuelles du matin, & nouuelles toutes autres que celles du ſoir : auſſi eſt il plus que temps de changer de ton, & crier d'vn accent ioyeux, *Alleluya*, pour ainſi inuiter tout le monde à ioindre leur voix ; & nous répondre d'vn méme accent, *Amen, Alleluya* : ouy certes le voicy ce bon Seigneur ; en dépit de la mort, & de l'Enfer, le voicy enfin glorieuſement reſuſcité : de maniere qu'il ne nous reſte maintenant plus rien, ſinon que comme nous auons aſſiſté aux triſtes Matines & Veſpres tenebreuſes de ſa Paſſion, nous allions pareillement au bruict de ces bonnes nouuelles, entonner les ioyeuſes Laudes de

Digitized by Google

sa Resurrection : à cét effect nous annonce le Prophete qu'au soir on demeurera en pleurs, & tristesses, & qu'au matin on sera en ioye & liesse: *Ad vesperum demorabitur fletus, & ad matutinum lætitia* : la tristesse au soir pour la douloreuse Passion de ce patient IESVS ; & la ioye au matin pour sa glorieuse Resurrection : *Christus* (dit S. Ambroise) *vespere occidetur ; & mane resurget* : tellement que selon celuy cy, le dire du Prophete ne pretendoit signifier autre chose, sinon qu'on feroit mourir IESVS-CHRIST au soir, & au matin il resusciteroit ; ce que de faict fut accompli à la lettre : car ce grand Sauueur mourut sur les 3. heures apres midy, à la veuë duquel toute la nature monstra signes de tristesse extreme : puis venant le matin à resusciter, il donna à tout le monde subiect de ioye & liesse : à quoy aussi se conforme la S. Eglise, laquelle comme il appert, nous fait encor voir annuellement la pratique tant de céte méme ioye, que de céte méme tristesse : car au iour annuel de ce triste soir, elle nous inuite tous aux Matines tenebreuses, aux Exeques, & Sepulture de ce pauure Crucifié; & cela point à autre fin, que pour renouueller en nous la memoire de sa tres-honteuse Passion, & ainsi nous forçer à des sainctes affections de tristesse & compassion enuer celuy qui nous a aymé iusques à la mort, & la mort de la croix : mais au matin de Pasques nous changeons nostre tristesse en ioye, & la S. Eglise va vsant de tous moyens pour nous faire repasser deuant les yeux de nostre esprit, le ioyeux mystere de la Resurrection du méme Seigneur : si auant, qu'elle ordonne de chanter incessamment, *Alleluya*, de dire & redire; *Hæc dies quam fecit Dominus* : bref de dire & redire ; *Exultemus & lætemur in ea.* Or sus donc puis que IESVS-CHRIST est resuscité, nostre deuoir est d'assister aux ioyeuses Laudes de sa Resurrection, pour à quoy venir nous allons mettre au iour deux Paragraphes, qui feront paroistre la gloire de céte Resurrection ; l'éclat de ses victorieuses playes, & les raretés de ses admirables apparitions ; à toutes lesquelles choses nous irons ioindre deux Conformités, & Conformités capables de témoigner aux yeux de tout le monde vniuersel la grande ressemblance de S. François à son Maistre resuscité.

§. I.

IESVS tout beau, & resplendissant au iour de sa Resurrection.

SVrrexit, non est hic. Ouy le voyla, ie le vois sortir tout beau, tout viuant, tout glorieux, bref tout autre qu'il n'estoit entré dans le tombeau : aussi pouuoit il bien maintenant sortir de céte obscure prison, & nous faire monstre ouuerte de sa belle face, puis que l'hyuer de sa rigoureuse Passion estoit finy, & les bourasques de ses furieuses persécutions abatuës:

Iam

Iam hiems transiit, imber abiit, & recessit : de maniere qu'il estoit temps pour luy de se leuer, & reprendre nouuelle vie, toute à la façon des arbres, qui deuenus comme morts & flestris par la rigueur de l'hyuer, se rauigorent enfin & refleurissent à l'arriuée d'vn beau printemps : ainsi de faict ce bon Seigneur en parle luy méme, lors qu'au iour de sa Resurrection il nous asseure que sa chair auroit refleury ; *Et requiescet caro mea* : ce qu'il dit, parce que son corps demeura tout flestry emmy les ardeurs & rigueurs de ses innombrables tourmens : mais l'hyuer passé, & les eaux hautes de sa Passion écoulées, il sortit glorieusement du tombeau, & sa chair parut toute fleurissante, toute verdoyante, & plus vermeille que rose qui est la Reyne des fleurs.

Encor est il bien à remarquer, que la chair de ce grand IESVS est ditte icy non simplement fleurissante, mais refleurissante ; *Et refloruit caro mea* : car tout ainsi qu'vn arbre ne peut refleurir, que premierement il n'ayt desia auparauant fleury : de méme on nous veut par là donner à entendre que la chair de ce bon Seigneur fleurit lors qu'elle sortit du ventre virginal ; mais qu'elle refleurit quand elle resuscita de mort à vie, & à guise de rose odoriferante remplit le monde vniuersel du suaue odeur de son immortalité : *Non refloresset, nisi quod ante floruit, floruit autem caro Domini, cum primum de virginis vulua processit, refloruit autem cum redintegrata de sepulchro germinauit, & in floris modum cunctis hominibus immortalitatis afflauit odorem* : la verité donc est, que la chair de IESVS-CHRIST fleurit au iour de sa naissance, qu'elle parut toute flestrie à l'heure de sa mort, & qu'elle refleurit à l'instant de sa Resurrection : 1. Elle est ditte d'auoir fleury au iour de sa naissance, & cela bien à propos, parce qu'elle sortit d'vne tres-chaste & tres-pure Vierge ; parce que IESVS naſquit en Nazareth, parce qu'il monta de la racine de Iesse à guise de fleur ; bref parce qu'il est la fleur du champ, & le beau lys des vallées. 2. Elle est ditte d'auoir esté toute flestrie à l'heure de sa mort, parce qu'elle fut lors toute couuerte de blessures & froissures, parce qu'elle parut toute chargée de sang, & de vilains crachats ; bref parce qu'elle demeura toute roide, estirée, laide, & hideuse pour la presence de la mort. 3. Elle est ditte d'auoir refleury en sa Resurrection, parce qu'elle se monstra toute éclattante, toute fleurissante, diaprée de cinq tres-belles roses, & émaillée de cinq playes glorieuses. *Voyez S. Maxim. Serm. 5. de Resur.*

Conformité.

CErtes il faut confesser que la chair de S. François fleurit en son temps, parce que comme nous auons monstré en nostre premiere Partie, il

Digitized by Google

paracheua le cours de ſa vie en homme vierge, & porta iuſques au tombeau le fleuron entier de ſa virginité : de maniere qu'on peut auancer de luy ce que la S. Egliſe chante du bien-aymé Diſciple ; à ſçauoir qu'il fut choiſi vierge, & qu'il demeura vierge iuſques au dernier bout de ſon ſeiour: nous pouuons dire auſſi, qu'elle s'eſt fleſtrie, & méme long temps deuant ſa mort. 1. Parce qu'à force de penitences, ieuſnes, veilles, diſciplines, & autres mortifications, elle eſtoit deuenuë toute brune, bazanée, & tres-dure. 2. Parce qu'à force de maladies, & infirmités, elle s'eſtoit renduë toute roide, eſtirée, & ſemblable à celle d'vn mort : mais apres tout, elle refleurit au iour de ſa mort ; ce qui ſe dit 1. parce qu'elle parut ſoudain tres-molle, traictable, & ſi delicate, qu'elle ſembloit eſtre retournée à la tendreſſe de ſon enfance. 2. Parce qu'elle parut ſoudain ſi belle, ſi blanche, & ſi reluiſante, que par l'éclat de ſa ſplendeur elle donnoit aux aſſiſtans de la ioye & du grand contentement. 3. Parce qu'enfin Dieu la decora lors de tant de gloire, qu'elle faiſoit monſtre ouuerte de la rare beauté, dont nos corps doiuent eſtre enrichis, quand ils reſuſciteront de mort à vie tout glorieux & immortels : telle eſt la remarque de S. Bonauenture, lequel adiouſte que céte tres-ſaincte chair, qui crucifiée auec ſes vices eſtoit deſia changée en vne nouuelle creature, monſtroit de porter en ſoy par ſingularité de priuilege l'effigie de la Paſſion du Seigneur IESVS, & par nouueauté de miracle l'image de noſtre future reſurrection : tellemẽt qu'on voyoit icy deux prodiges toute à la fois : à ſçauoir vn vif pourtraict de la Paſſion du Crucifié, parce que ce corps en portoit les amoureux & douloureux ſtigmates ; & de plus vne vraye image de noſtre glorieuſe reſurrection, parce qu'il paroiſſoit ſi beau, ſi blanc, ſi delicat, & ſi reſplendiſſant ; qu'à l'aſpect de ſemblable miracles, & prodigieuſes raretés, on auroit preſque iugé qu'il n'eſtoit plus mort, ains bien plutoſt reſuſcité de mort à vie. Or ce n'eſt pas tout, il faut encor ioindre à ces nobles raretés vne autre tres-notable ; à ſçauoir qu en céte chair blanche & reluiſante, on voyoit d'vn coſté noircir les teſtes & les pointes des cloux, tant és mains, qu'és pieds ; d'autre part rougir & comme éclatter les playes, ſpecialement celle du coſté qui eſtoit de forme ronde, & de couleur vermeille, toute reſſemblante à vne tres belle roſe ; de maniere que nous pouuons croire, & conclure auec le méme Docteur Seraphique, que ce glorieux corps enrichy d vne tant belle & merueilleuſe varieté, ſe monſtra lors tres-capable de donner & du contentement, & de l'admiration beaucoup à tous ceux qui eurent le bonheur d'en iouyr : & méme, qui plutoſt, cme il fut lors expoſé aux yeux de tout le monde, ſans capuce, & ſans tunique, mis tout à nud, & couché ſur la nuë terre ; l'obiect parut bien

Digitized by Google

bien si admirable, qu'à l'aspect des sacrés stigmates, dont estoit diaprée cete blanche & reluisante chair, on auroit tantost pensé voir vn autre IESVS-CHRIST sorti de son tombeau, & resuscité de mort à vie; parce que sans mot dire, ce tres-digne Pere sembloit icy crier à l'exemple de son Maistre; que sa chair estoit refleurie : *Refloruit caro mea.* Et apres cela, il faut croire de son Ame qu'à l'instant de son depart elle fut aussi tost beatifiée, & enrichie de gloire, puis que donnant l'adieu à son corps elle laissa ainsi en iceluy tant de marques & de signes si euidens de nostre future & glorieuse resurrection. *Voyez S. Bon. c. 15.*

§. 2.

IESVS resuscité auec ses playes.

O*stendit eis manus, & pedes, & latus.* C'est bien l'amour qui le port à nous faire ainsi monstre ouuerte de ses sacrées playes : ouy certes ce bon Seigneur n'est pas content de les auoir receu pour nous en la croix, il veut de plus nous les monstrer apres sa Resurrection, & l'ardeur de son amour le force à nous dire luy méme; voyez mes mains; voyez mes pieds; voyez mon costé : & à quel dessein tout cecy, sinon pour nous témoigner l'excez de son cordial amour enuers nous, & par ce moyen nous prouoquer à vn amour reciproque ? or ne pensez pas qu'il ait reserué ces precieuses marques de sa Passion pour les monstrer vne seule fois : car il les monstrera eternellement & aux Anges & aux Ames bienheureuses, cõme témoignages eternels de sa charité infinie : il les representera eternellement à Dieu son Pere comme memorial eternel de sa tres-parfaicte obeissance : voire méme durant son iugement dernier il en fera quelque parade & monstre publique tant aux Diables qu'aux ames reprouuées, parce qu'il faut que tout le monde voye lors ces hauts ouurages de nostre Redemption, & reconnoisse, les genoux en bas, ce grand IESVS pour celuy qui est constitué de la part de Dieu Iuge Souuerain & absolut des viuans & des morts : à ce propos dit le docte Rupert ; *Potuit virtute, qua surrexit, clauorum & lanceæ penitus extirpare, vel explanare vestigia ; sed seruanda erant oculis paternis decentia Filium Dei, charitatis & obedientiæ signa veneranda, nostræ causæ patrocinia, nostriq; amoris externa incitamenta, & horroris impiorum perpetua incendia:* tellement que comme ces venerables playes, marques de charité & obeissance dignes d'vn Fils de Dieu, sont reseruées pour seruir de garant aux fideles, & eternellement leur donner de l'amour : de méme elles doiuent condamner les reprouués, les confondre à iamais, & perpetuellement leur donner de l'horreur.

Mais pour ne rien dire dauantage de l'horreur & confusion eternelle

de ces maudits prisonniers d'Enfer, ie voudroy rehausser mon esprit iusques au Ciel, & peser seulement que nostre adorable Sauueur a ainsi voulu reserver ses playes pour marques palpables de son infinie charité enuers les hommes, & supreme obeissance enuers Dieu son Pere : car la hauteſſe de semblables essays meritoit bien d'en auoir & au Ciel & en terre quelque memorial eternel; & pourtant ce ne fut pas assez pour vn Fils de Dieu de nous en laisser ça bas la memoire au tres-Sainct Sacremẽt de l'Autel, ce ne fut pas assez de resuſciter auec les vrayes playes de sa Passion, & les monstrer à ses Apostres; ains bien de plus il arresta de les transporter quant & soy au Ciel, les y conseruer à iamais, & en faire monstre eternelle tant à Dieu son Pere, qu'à l'vniuersité des Anges & Ames bienheureuses.

Conformité.

TEnez pour certain, & n'en doutez aucunement que le Disciple au iour de sa resurrection paroistra en méme equippage que son Maistre; c'est à dire en homme glorieusement stigmatizé: de faict pour vser de preuue, & donner force à nostre auance, quel plus grand presage en voudrions nous auoir que céte admirable splendeur & rare beauté, dont la main du Tout-puissant daigna embellir la chair du S. Pere, & ses cloux, & ses playes immediatement apres sa mort? quel plus grand presage en voudrions nous auoir, que céte miraculeuse integrité tant de son corps, que de ses cloux, & de ses playes, & voire de son sang, qui sont iusques auiourd'huy perseuerans en leur premier estre, sans aucune corruption, apres tant de siecles & centaines d'années? mais pourquoy & à quel propos le faire Port'enseigne du Fils de Dieu, sinon à dessein de le maintenir en son estat? pourquoy luy grauer diuinement les prodigieux stigmates du Crucifix és mains, pieds & costé, & les y grauer d'vne façon autant amoureuse que douloreuse, sinon à dessein de l'en faire iouyr eternellement? pourquoy luy donner les douloreux stigmates, sinon à dessein de luy faire part vn iour des glorieux? vrayment luy oster semblables richesses, c'est le dépoüiller du priuilege qui luy est liberalement donné d'enhaut, chose qui semble contredire à la bienseance, parce que selon la régle du droit, ce qui est vne fois agreé, ne peut desormais estre desagreé; *Quod semel placuit, amplius displicere non potest*: or il a pleu vne fois au Fils de Dieu de stigmatizer son fidele Seruiteur François, & l'agréer pour son Port'enseigne, ce priuilege donc desormais ne luy pourra déplaire. Tout cela nous fait croire que l'homme de Dieu doit resuſciter auec ses diuines playes, & qu'il sera touſiours Port'enseigne du Roy IESVS autant là haut

au

au Ciel, comme ça bas en terre : de maniere que quiconque aura des yeux propres à voir les merueilles du CHRIST au iour de la resurrection vniuerselle, il pourra facilement discerner emmy la generalité des Saincts, cét Ange incarné qui est monté de l'Orient portant en sa chair le signal du Dieu viuant ; ie dis ce grand François qui auiourd'huy est constitué Heraut & Port'enseigne du Roy crucifié ; parce que céte royale liurée luy donnera lors de l'éclat, & sans doute le fera reluire d'vne splendeur toute particuliere aux yeux de toute la Cour Celeste. Or pour donner quelque renfort à céte tant notable auance, nous pouuons adiouster auxdites preuues & presages la commune doctrine des SS. Peres & Docteurs, touchant la resurrection des SS. Martyrs auec leurs glorieuses cicatrices : car le sentiment de ces hõmes authorisés est que comme la chair de IESVS-CHRIST refleurit au iour de sa resurrection, & parut enrichie de cinq glorieuses playes, qui ressembloient à cinq tres-belles roses, de méme refleurira la chair des SS. Martyrs au iour dernier du monde, & paroistra enrichie de roses vermeilles qui ne seront autres que les glorieuses & resplendissantes cicatrices de leur passion ; *Refloruit caro Domini in resurrectione ; illius quinq; pulcherrimæ rosæ quinq; plagæ sunt : sic reflorebit Martyrum caro extremo mundi die : eius vero lætissimi flores erunt vulnera fulgentia* : ainsi parle vn chacun, & tout le monde s'accorde icy auec S. Augustin l. 22. de la Cité de Dieu, chap. 20. où declarant la grande affection qu'il port aux Martyrs de IESVS-CHRIST, il monstre toute à la fois la croyance, & bonne esperance qu'il a de voir leurs glorieux corps, apres la resurrection, ornés & diuinement enrichis des mémes cicatrices, qu'ils ont receu au iour de leur passion. Ioignant cela donc, nous pouuons dire qu'il en ira de méme des stigmates de S. François, qu'il en va des playes, & cicatrices des glorieux Martyrs : & ainsi de faict entre plusieurs autres nous le veut persuader le R. P. Robertus à Licio tres-digne Eueque d'Aquitaine, lequel s'appuyant sur la doctrine auancée de S. Augustin, presume de nous faire croire pieusement que ce grand Port'enseigne de IESVS-CHRIST resuscitera à la vie immortelle, glorieusement enrichy des stigmates, auec lesquels il est party de céte vie mortelle : *Sicut* (inquit) *de Martyribus refert B. Augustinus, quod resurgent cum cicatricibus ; ita piè tenere possumus, quod B. Franciscus cum illis signis, cum quibus ex hâc vitâ discessit ad vitam immortalem resurget* : aussi vrayment faut il auoüer, que cét homme de Dieu fut Martyr, & voire plus que Martyr, parce que non seulement il receut en son sainct corps la violence de cinq coups tres-cruels, à l'instant que IESVS CHRIST le stigmatiza, & crucifia ; ains bien de plus il passa le reste de sa vie en extremes douleurs ; viuant & mourant ainsi dans vn sensible, & continuel

Martyre

Digitized by Google

Martyre l'eſpace de deux ans entiers, ce qui eſt tres-notable & qui me force à croire, que ſi les SS. Martyrs ont à reſuſciter auec leurs cicatrices, & que ſemblables marques doiuent éclatter ſi glorieuſement en leurs corps, qu'elles ſoient capables de publier à tout le monde la vertu de leur courage, & genereuſe patience; nous pouuons conclure le méme pieuſement des ſacrés ſtigmates du S. Pere, & cela encor auec raiſon plus forte; d'autant que les cicatrices des Martyrs ont eſté grauées en leurs corps par les mains des impies bourreaux, où IESVS-CHRIST luy méme eſt deſcendu du ciel, & de ſes propres mains a graué au corps de ſon fidele Seruiteur les douloureuſes playes de ſa Paſſion: tellement donc que ſi on viét à conferer playes à playes, il n'y a perſonne qui ne donnera la preference aux playes faites par IESVS-CHRIST, & qui ne les iugera de meilleure trempe, que celles des Tyrans & bourreaux; ce qu'eſtant il faut auoüer, que S. François reſuſcitera auec ſes glorieux ſtigmates, autant bien que les Martyrs auec leurs cicatrices.

Pilate s'ahurtant à ſon ouurage, dit hardiment aux Iuifs: *Quod ſcripſi, ſcripſi*: comme s'il auroit dit, ce qui eſt écrit demeurera écrit: & Zacharie parlant en la perſonne de IESVS-CHRIST, dit des mémes Iuifs; *Aſpicient ad me, quem crucifixerunt*: à quoy ſ'accorde l'Euangeliſte diſant, qu'ils verront celuy qu'ils ont transperçé: *Videbunt in quem transfixerunt*: or qu'eſt-ce à dire tout cecy? que ces impies ont écrit auec leurs plumes de fer, & ce qu'ils ont graué auec leurs durs burins, demeurera écrit, & graué, en ſorte, qu'au dernier iour du monde, ils verront encor leur grauure empreinte ſur les glorieux membres du Sauueur: ce que les Tyrás, & bourreaux ont graué en la chair des SS. Martyrs auec la pointe de leurs épées & iauelos, y demeurera graué eternellement; & ce que Dieu a écrit luy méme, & graué auec ſon propre doigt au corps de S. François ſera peut-eſtre effaçé? la choſe n'eſt pas croyable; *Quod ſcripſi, ſcripſi*: c'eſt vn chef-d'œuure du Toutpuiſſant: vn prodige trop ſignalé; & comme il plaiſt à ſa Diuine Maieſté de le conſeruer, & maintenir en ſon eſtre apres tant de ſiecles & centaines d'années, cela eſt capable de nous donner de l'eſpoir, & nous faire prendre ſemblable miracle de Dieu comme preſage palpable, qu'il en ſera de méme pour le futur: tellement que nous croyos pieuſement, que celuy qui en ſon corps paſſible & mortel a porté ça bas en terre le ſignal du Dieu mourant, portera là haut au Ciel apres ſa reſurrection le ſignal du Dieu viuant en ſon corps glorieux & immortel.

Inſtruction.

Digitized by Google

Instruction.

SVrrexit, non est hîc. Voyla nostre ouurage iournalier; iournellement nous allons au lict, & iournellement nous en sortons, ou pour dire mieux à nostre propos; iournellement nous mourons, & iournellement nous resuscitons : car qu'est-ce nostre dormir, sinon vne image de la mort, & qu'est-ce nostre éueiller, sinon vne image de nostre resurrection? ce sont donc deux mestiers, que iournellement nous exerçons : de maniere que chacun de nous autres pourroit bien iournellement dire apres IESVS-CHRIST resuscité; *Ego dormiui, & exsurrexi*: i'ay dormy, & me suis éueillé : ce qui me fait penser que si nous estions sages assez, nous apprendrions d'icy, non à resusciter corporellement, ains plutost spirituellement, & cela méme iournellement, autant bien que iournellement nous allons touſiours mourans, ou du moins certes, comme touſiours mourans, à raiſon de nostre laſſitude, & défaillance iournaliere : ie veux dire, que l'humaine fragilité est fort grande, & les inclinations de nostre chair touſiours mauuaiſes : *Sensus & cogitationes hominis prona sunt ad malum ab adolescentia sua* de sorte que bien que nostre ame ayt quelques fois des bõnes affections, si est-ce neantmoins qu'elle en déchoyt fort aiſement, & ſouuent ira iuſques au mourir, si elle ne s'éueille, & ſe releue à force de bonnes resolutions. La remarque est pour tous, grands & petits, & perſonne ne ſe trouue, qui puiſſe s'exempter de ce trauail; ſi auant, que les plus Religieux, & les plus parfaicts méme ſont contrains d'vſer iournellement, & voire peut-estre à chaque heure de ſemblable rappel, ou réueil d'eſprit, pour touſiours ainſi remettre leur pauure ame en ſon aſſiette. Cõſiderez les oyſeaux grãds & petits, & de quelle eſpece ils puiſſent estre: tous ſont constraints de multiplier leurs élancements, & traicts d'aiſles, pour ſe maintenir au vol; autrement on les verroit bien toſt tomber, & retomber à terre: ainſi en va il de nous autres, & iuſques aux plus parfaits d'entre les hommes, qui ſont au regard des autres comme des oyſeaux qui volent bien haut vers le ciel; nous auons beſoing tous grands & petits, de reiterer, & renouueller ſouuent les bons propos, que nous pourrons auoir faict de viure pieuſement en IESVS-CHRIST : autrement nostre fragilité est telle, que nous retournerions aiſement dans nos premieres & anciénes infirmités; voire nous pourrions retomber, & plus lourdement que iamais, entant que les rechéutes ſont ordinairement plus dangereuſes beaucoup, que les prémieres cheutes : auſſi à cét effect on nous dit, & ſpecialement à ceux qui ſont rangés parmy lés plus parfaicts : *Qui stat, videat ne cadat*: celuy qui eſt bien pied, qui marche en perfection, & ſemble deſia

Digitized by Google

tenir vne iambe dans le Paradis, celuy là auiſe qu'il ne vienne à trébucher malheureuſement : & qu'eſt-ce à dire, qu'il auiſe, ſinon qu'il s'eſtudie à s'éueiller ſouuent, & ſe rappeller, & renouueller ſouuent ſes bons propos, s'il veut ſe maintenir en pied, & tenir ferme au ſainct ſeruice du Seigneur Dieu ? Il n'y a point d'horlogeux (dit S. Bonauenture) qui ne ſoit conſtraint vne ou deux fois le iour de monter au haut du clochez ; point auſſi d'horloge pour bonne qu'elle puiſſe eſtre, qu'il ne faille rebander ſoit au ſoir, ſoit au matin : par où il nous veut enſeigner, que celuy qui a vn vray ſoing de ſon ſalut, & qui ſçait par experience que la peſanteur de ſa chair eſt touſiours tirant ſon ame contre terre, s'accouſtume à ſe releuer vne ou deux fois le iour, & s'eſtudie à iournellement faire examen de ſa conſcience ſoit au ſoir, ſoit au matin ; conſiderant attentiuement l'eſtat de ſon ame tant enuers Dieu, qu'enuers ſoy méme, & le prochain.

1. Enuers Dieu, examinant au ſoir, ſi la puiſſante reſolution qu'il auoit fait du matin à plutoſt ſouffrir la mort, que de commettre peché mortel, perſiſte encor dans le ſein de ſon ame : ou ſi elle eſt encor auſſi torte à preſent, comme elle eſtoit le matin, quand il ſe mit à faire ſemblable proteſtation deuant Dieu : de maniere que s'il la trouue tant ſoit peu alentie, il fait ſon effort à la rebander auſſi toſt, & remettre ſon cœur en ſa premiere aſſiette.

2. Enuers ſoy méme, examinant pour exemple, ſi la racine de ſes intentions monte touſiours vers le ciel, ſi peut-eſtre elle n'a pas tiré contre bas, pour quelque reſpect humain, ou pour ſon propre intereſt : car autrement il ſe met incontinent à luy faire retourner ſa pointe en haut, & la conſtraint de monter à Dieu comme auparauant.

3. Enuers le prochain, ſi l'amour qu'il luy port eſt touſiours fondé en Dieu, ſi la cordialité ne commence pas à refroidir à raiſon des chagrins, & imperfections iournalieres qu'il remarque en luy : ſi ſon cœur n'eſt pas franc enuers luy, & s'il a des contradictions à l'aymer deſormais : car autrement il court ſoudain puiſer de l'affection dans le cœur du Crucifié, & rehauſſe ſon prochain iuſques à la grande playe du coſté, dans laquelle il eſt le regardant tout baigné de ce precieux Sang, qui en découle abondamment, & par ſemblable regard, il remet facilement ſon cœur en ſa franchiſe, iuſques à pratiquer des traicts d'affection cordiale enuers celuy qu'il regardoit tantoſt pour homme imparfaict & vicieux : & voyla vrayment comme il va touſiours éueillant, & rehauſſant ſon ame endormie, & appeſantie par le lourd fardeau de ſa chair : *Spiritus quidem promptus eſt, caro autem infirma.* Mais ce n'eſt pas encor tout ; qui ne ſçait qu'apres toute diligence, l'horloge que bonne qu'elle puiſſe eſtre, vient peu à peu,

Digitized by Google

peu à s'vſer, & contracter pluſieurs roüillures, bref à eſtre forcée en aucunes de ſes pieces; auſſi voyons nous que chaque horlogeux ſe trouue conſtraint du moins vne fois l'an à demonter ſon horloge de toutes ſes pieces, afin de la pouuoir entieremẽt nettoyer, redreſſer les pieces, reforger & reparer celles qui ſont vſées: or il nous en arriue preſque tout de méme, du moins à la longue, nonobſtant toute la diligence que nous ſçaurions apporter en noſtre examen iournalier: car tout ainſi que la roüillure de l'horloge naiſt comme imperceptiblement par vn million d'ordures & petites pouſſieres, qui vont la chargeans ſans ceſſe, & ſans fin: pareillement noſtre pauure ame ſe charge de iour à autre d'vn million de petits défauts, d'vne infinité de mauuaiſes inclinations, & paſſions vicieuſes, & qui eſt bien le pis; le tout ſe paſſe en nous comme preſque imperceptiblement; de ſorte que ſemblable roüillure ne paroiſt à nos yeux, ſinon qu'à la longue, & toute à la méme façon que celle de l'horloge, qui ne ſe monſtre ouuertement, ſinon au bout d'vne longue eſtenduë de tẽps: à l'exemple donc du bon horlogeux, noſtre deuoir ſeroit bien outre l'examen iournalier, de faire du moins vne fois l'an vne reueuë, ou reuiſion generale de toutes nos pieces; c'eſt à dire, qu'il ſeroit bon de regarder par le menu toutes les affections, & inclinations de noſtre ame, peſant bien ſerieuſement & attentiuement, combien les bonnes & vertueuſes ſur l'eſpace d'vn an ſe ſont alenties, & quel progrez ont fait, ou quel aſcendant ont prins ſur nous les mauuaiſes & vicieuſes, dés le premier iour de noſtre conuerſion: car helas ie m'oſe aſſeurer que ſi nous en vſons de la ſorte, nous trouuerons bien dequoy à reparer & redreſſer; bref à trauailler beaucoup, pour remettre le tout en bon ordre & bon eſtat.

Telle de faict eſt la pratique des vrays Religieux au iour annuel de leur profeſſion: telle celle de pluſieurs deuots Chreſtiens au iour anniuerſaire de leur bapteſme, qui eſt bien auſſi le iour de leur profeſſion, puis qu'en la reception de ce grand Sacrement, on fait proteſtation publique, de renoncer aux pompes du Diable, & de vouloir viure pour vn iamais ſelon la vie & doctrine de IESVS-CHRIST: le iour donc venu, donnons nous la patiẽce & loiſir, de faire vne deuë reuiſion de toutes nos pieces; puis repreſentons nous deuant Dieu auec toute humilité; reproduiſons nos proteſtations faites en la face de ſon Egliſe, ſoit au bapteſme commun, ſoit en la profeſſion particuliere, & religieuſe; efforçons nous à détacher noſtre cœur de toute affection au peché tant veniel, que mortel, & par l'entremiſe d'vne confeſſion annuelle, renouuellons en ſorte nos premieres reſolutions; que s'il eſt poſſible, nous repremiõs nos ferueurs & deuotiõs: car ainſi faiſant, ſera toûjours celebrer nos Paſques, & toûjours reſuſciter auec IESVS-CH.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en son Ascension.*

Ascendo ad Patrem. Auſſi en eſtoit il décendu à deſſein d'y remonter : c'eſt donc pour nous dire, que ce Soleil de iuſtice a parcouru ſa carriere, & que le temps eſt venu de remonter à ſon Orient, qui eſt le ſein de ſon Pere : ainſi de faict ſemble il le vouloir dire luy méme, lors qu'il nous dit d'eſtre iſſu du Pere pour venir au monde, & que derechef il laiſſe le mõde pour retourner à Dieu ſon Pere: *Iterum relinquo mundum, & vado ad Patrem* : telle fut la proceſſion, que ce diuin Seigneur commenca au iour de ſon Incarnation, & termina au iour de ſon Aſcenſion : car du ſein de ſon Pere il décendit ça bas en terre, pour ſe loger dans les chaſtes entrailles de ſa tres-digne Mere : d'icy il décendit ſe coucher dans la creiche aux beſtes ; puis s'en alla pourſuiuant vn long, & tres-penible voyage, iuſques à ce qu'arriuant au haut d'vn infame Caluaire, il choiſit ce lieu pour y repoſer vn petit, tant ſur le dur lict de la croix, que dans le creu de ſon tombeau : bref pendant que ſon corps eſt ainſi giſant, ſon ame décend au Limbe des Peres, pour en retirer ces anciens priſonniers, & crier victoire au portail d'Enfer, qui eſt bien le dernier bout du monde : tellement qu'il eſt temps maintenant que céte belle ame remonte ſur noſtre Orizon, & que deliurant ſon corps de la priſon, elle le rende pareillement glorieux, pour le transporter quant & ſoy triomphamment au Ciel, & luy donner place au haut bout du monde, qui eſt la dextre de Dieu ſon Pere: or apres auoir bien conſideré la procedure, & concluſion de ce long voyage, ie vous laiſſe à penſer là deſſus, lequel des deux ſembleroit plus admirable, ou l'Aſcenſion, ou la décente: ou voir Dieu décendre du Ciel en terre pour ſe faire homme, naiſtre entre deux beſtes, & mourir entrer deux larrons; ou bien tout à rebours, voir l'hõme deuenir Dieu, & comme tel remonter au Ciel, pour choiſir place entre les deux autres perſonnes de la tres-Sainéte Trinité ? aſſeurez vous que ce ſont icy des abyſmes; *Abyſſus abyſſum inuocat*: & vouloir aller d'vn abyſme à l'autre pour en ſonder la profondeur, ſeroit aſſez pour s'y perdre : & pource laiſſant le iugement de ſemblables hauteſſes à Dieu ſeul, nous allons ſimplement conſiderer l'admirable myſtere de céte Aſcenſion, ſur lequel nous baſtirons quattre Paragraphes, qui nous feront voir : 1. La marche du Seigneur IESVS en ſon retour au Ciel. 2. Le regard, & admiration

Digitized by Google

ration de ſes Apoſtres. 3. Comme il les benit à ſon depart. 4. Comme il remonta entouré de pluſieurs, & glorieuſes bandes : toutes leſquelles choſes ſeront ſuiuies de quattre Conformités, propres à nous faire parade d'vne grande reſſemblance de ce fameux Diſciple François, auec ſon adorable Maiſtre & Seigneur.

§. I.

IESVS s'éleue vers le Ciel puiſſamment, & grauement.

Videntibus illis elevatus eſt. C'eſt vn tableau racourcy, & ſous l'eſcorche de ce peu de paroles, nous ſont cachés beaucoup de grands myſteres : car autrement que nous veut ſignifier la S. Egliſe, lors qu'elle nous va chantant, & rechantant ſi hautemẽt; *Per admirabilem Aſcenſionem tuam*: s'il n'y a, & s'il n'y eut autre choſe qu'vne ſimple éleuation du Seigñr IESVS à la veuë de ſes Apoſtres ? S. Marc cependant nous en dit encor moins ; à ſçauoir que IESVS ayant ceſſé de parler à ſes chers Diſciples, il fut receu au Ciel ; *Aſſumptus eſt in Cœlum* : & ſelon S. Luc ; *Ferebatur in Cœlum* : voyla tout, en deux mots, ils acheuent toute l'hiſtoire : nous cachant ainſi plutoſt vn tant admirable myſtere, que de nous en donner quelque ouuerture : tellement que ſi nous voulons marier les paroles de la S. Egliſe, auec ſemblables breuiloques des Euangeliſtes, il nous eſt force de croire que le ſpectacle de cete Aſcenſion du Seigneur eſt ſi prodigieux, & le myſtere ſi tres haut, que l'admiration y eſt plus propre, que le diſcours : or quoy qu'il en ſoit, voyons au moins, & entendons bien ce peu, qu'on nous en dit ; à ſçauoir qu'il s'éleua en haut, & ſe porta au ciel, eux le regardans : *Videntibus illis* : qui eſt tout autant comme ſi on nous auroit voulu dire, que IESVS ayant donné ſon dernier adieu, & ſa ſaincte benediction à ſes chers Apoſtres, il ſe guinda vers le Ciel autant grauement, que glorieuſement ; en ſorte que ceux cy le regardoient monter de leurs propres yeux & tout à loiſir : par leſquelles paroles on nous fait entendre ouuertement que IESVS CHRIST ce Roy de gloire ne fut pas lors rauy de terre ſoudainement, comme iadis le Prophete Elie, ou le Patriarche Enoch ; ains bien qu'il s'éleua en haut tout lentement, non plus ny moins que s'il auroit marché à pas graues & meſurés : *Non furtim ſublatus eſt* (dit S. Bernard) *ſed videntibus illis* : il ne fut pas éleué de leurs yeux tout en haſte, ny à la derobée ; ains bien luy méme ſe porta grauement vers le Ciel, eux le regardans monter : tellement qu'il faut penſer que ce glorieux Seigneur alloit montant peu à peu, comme marcheroit quelqu'vn tout lentement ; & pas à pas ; pour ainſi repaiſtre plus long temps les yeux de ſes Apoſtres & leur donner le pouuoir de regarder tout à plaiſir ſa triomphante Aſ-

Digitized by Google

cension : aussi de faict il monta de la sorte, non pour vn petit espace, ny par interualle, ains bien continuellement, & si long temps que la veuë des Apostres le pouuoit conduire : car enfin vne nuée claire le rauit de leurs yeux, & luy soudain tant par la vertu de sa diuinité, que de son agilité, se poussa en vn instant dans le Ciel empiré iusques a la dextre de Dieu son Pere ; ce qui nous suffira pour contenter nos esprits, & nous faire admirer céte glorieuse Ascension de IESVS-CHRIST, comme mystere autant admirable, qu'ineffable.

Conformité.

POur faire icy marcher le Disciple apres son Maistre, il faut que nous allions voir, & admirer des autres admirables Ascensions : car S. Paul parlant de ses rauissements extraordinaires, dit qu'il fut vne fois eleué par la toutepuissance de Dieu iusques au troisiéme Ciel ; & autre fois porté méme iusques daus le Paradis : mais comme il adiouste, il ne sçait si pour lors son ame fut rauie, & tirée hors de son corps, ou bien si son corps auroit esté peut-estre éleué au Ciel ensemble auec son ame : *Siue in corpore, siue extra corpus, nescio, Deus scit* : quant à cela (dit-il) ie n'en peu répondre, il ny a que Dieu seul qui le sçache : tellement que ce grand Apostre ne sçait dire autre chose, sinon qu'il auroit esté rauy, & éleué bien haut dans les Cieux ignorant pleinement ce qui fut du rest : or S. François pourroit parler autrement, & dire auec asseurance, que durant ses prodigieux rauissements, son corps ensemble auec son ame fut éleué souuent en l'air, & bien haut, & méme si haut, que ceux qui le regardoient, auroient pensé le voir monter droict au Ciel ; spectacle à la verité non seulement rare, mais aussi capable de donner de l'estonnement à tout le monde & en pousser plusieurs au delà des admirations.

A ce propos F. Leon son Confesseur, & compagnon ordinaire, mais tres-curieux obseruateur de ces siennes admirables eleuations, témoigne que durant le Caresme, que l'homme de Dieu faisoit sur le mont d'Aluerne à l'honneur de l'Archange S. Michel, il le vit de ses propres yeux, & souuent, éleué bien fort en l'air, tantost à la portée d'vn homme haut ; en sorte qu'il luy pouuoit encor embrasser & baiser les pieds : autre fois que les pieds du Sainct luy échappoient, & que lors il le voyoit monter beaucoup plus haut, iusques à surmonter le sommet des puissans arbres ; voire quelque fois iusques à voler à guise d'vn Seraph, & donner bien haut, tantost dans la deuxiéme, tantost méme dans la troisiéme region de l'air : *Testatur se vidisse aliquando ad hominis staturam in altũ euectum; aliquando eum fagos altas superasse; aliquando ad secundam, vel tertiam*

aëris

aëris partem euolasse; ita vt oculis attingi non posset : de maniere que comme il passoit les hautes nuées du Ciel, aussi le bon Frere demeuroit court auec ses yeux, & ne le pouuoit plus conduire, ny suiure aucunement de veuë : tout de méme qu'il arriua iadis aux Apostres, lors qu'ils estoient regardans monter leur glorieux Seigneur au Ciel, & qu'enfin vne nuée claire le rauit de leurs yeux : *Et nubes suscepit eum ab oculis eorum.* Cela me fait penser quelle pouuoit estre l'ardeur, qui emflammoit lors céte ame Seraphique, & combien deuoit estre puissante la main de Dieu, qui se faisoit sur son humble Seruiteur en semblables occasions : car il faut croire que pour lors c'estoit tout feu & flamme de son cœur, & qu'il meritoit mieux d'estre regardé comme Seraph du Ciel, que non pas comme homme de la terre, tel qu'il estoit, puis que selon l'abondance des graces & faueurs, dont Dieu emplissoit son ame, il alloit tousiours ainsi, tantost plus, tantost moins, tirant vers les hautes regions de l'air. Que si on veut voir des autres semblables éleuations du méme Pere, nous sçauons qu'en plusieurs & notables apparitions il se monstra souuent & diuersement rehaussé en l'air : car il apparut aux Freres de Riuotorto ainsi rehaussé & assis comme vn autre Elie dans vn chariot de feu: à ceux d'Arles cõme vn autre IESVS rehaussé & cloüé en croix; bref selon la remarque de S.Bon. on le trouua vne autre fois parmy les profonds deserts, priant les bras estendus en forme de croix, & le corps entierement sousleué de terre : *Ibi à Fratribus ipsum obseruantibus, visus est orans manibus ad modum crucis protensis, toto corpore subleuatus à terra* : sans mentir toutes ces éleuations & ascensions nous affermissent tousiours de plus en plus dans nostre pensée, à sçauoir que cét homme de Dieu merite d'estre regardé comme vn ardant Seraphin qui est halettant & grandement desireux de reuoler au Ciel : tellement que sans mot dire il semble crier par son vol tant de fois reïteré, d'auoir conçeu vn dégoust de ramper plus auant sus terre, & vouloir desormais prendre sa demeure és hauts lieux de l'air, pour ainsi dauantage s'auoisiner du Paradis : or monter de la sorte vers le Ciel, & y monter à la veue de ses chers Disciples, n'est-ce pas approcher, ou du moins suiure de loing la prodigieuse marche que tint le Seigneur IESVS au iour de sa triomphante Ascension ? ouy certes. & sans varier le texte aucunement, on peut dire icy du Disciple, ce qu'on dit lors du Maistre : *Videntibus illis eleuatus est* parce que de leurs propres yeux ils le voyoient monter & le regardoient tout à loisir : il est bien vray & il le faut auouer que toutes semblables éleuations de ce grand Sainct ne sont que des images & des ombres au regard de la glorieuse ascension du Seigneur IESVS: cependant neantmoins si on vient à les considerer de prés, on les trouuera

toutes

toutes admirables, & en vn certain poinct plus admirables méme que celle du Maistre : car ce puissant Seigneur monta ainsi glorieusement vers le Ciel, son corps estant desia spiritualizé & enrichy de ses qualités celestes; où celuy cy alloit ainsi montant en l'air reuestu de son corps grossier, & retenu de sa chair encor toute terrestre; ce qui nous donnera occasion de conclure & dire, que si IESVS-CHRIST fut admirable en son Ascension, il le fut aussi en toutes ces éleuations prodigieuses, que sa main toute puissante daigna operer au corps pesant de son cher Disciple. *Voyez S. Bon. c. 10*

§. 2.

Admiration & rauissement des Apostres à la veue de la glorieuse Ascension du Seigneur IESVS.

Videntibus illis elevatus est. Quel bonheur pour les Apostres & Disciples, de voir ainsi de leurs propres yeux monter ce Toutpuissant IESVS vers le Ciel! quel plaisir, dise, pour eux de le voir monter auec tant de gloire & de triomphe? c'estoit bien lors, & mieux que iamais qu'on leur pouuoit dire & redire : *Beati oculi qui vident, quæ vos videtis*: ouy certes bien-heureux furent les yeux des Apostres, & Disciples, qui virent les prodiges & hautes merueilles de ce méme Seigneur; qui virent la gloire de sa Resurrection, & la splendeur de sa transfiguration : mais cent fois plus heureux les yeux, qui le voyent à present monter si puissamment & si glorieusement dans le Royaume eternel de sa gloire : ie m'oseroy persuader, & auec asseurance, que les Princes & Potentats de ce mõde donneroient volontiers leurs Sceptres & Couronnes pour en voir autant, & iouyr de semblable bonheur : or en quel estat, pensez vous, se tenoient les cœurs de ces heureux spectateurs, & quelle posture ils pouuoient garder, ayans deuant les yeux vn spectacle tant admirable & si prodigieux? l'écriture nous donne à entendre qu'ils estoient tous débout; tous comme rauis, tenans les yeux fichés au Ciel, & ne pouuans se saouler de regarder ce tant glorieux triomphe de leur diuin Maistre: tellement qu'il fallut faire décendre deux Anges iusques à la basse region de l'air, pour les congedier, & les renuoyer chez eux : *Viri Galilæi* (disoient ils) *quid statis aspicientes in Cælum?* qui est comme s'ils auroient voulu dire; c'est assez regarder, contentez vous maintenant, & vous en retournez en Hierusalem pour vaquer à vostre charge & deuoir: aussi de faict l'écriture remarque là dessus, que comme vrays obeyssants, ils mirent tous incontinent les genoux en bas, & apres auoir adoré en esprit & verité celuy qu'ils ne pouuoient plus voir des yeux corporels, ils s'en retournerent en Hierusalem pleins de grande ioye & contentement indicible : *Et ipsi adorantes,*

Digitized by Google

tuntes, regressi sunt in Hierusalem cum gaudio magno : de maniere qu'ils demeurerẽt bien si consolés d'auoir veu ce qu'ils auoient veu, que desormais ils ne pouuoient s'abstenir, ny se lasser d'en benir Dieu: *Et erant semper in Templo laudantes & benedicentes Deum* : si auant que iournellement vous les auriez veu s'assembler au Temple, & y passer grande partie du iour en continuelles loüanges & benedictions ; n'en pouuans presque bonnement sortir.

Conformité.

POur retourner aux merueilleuses ascensions du Disciple, ie ne peux dire autrement, que ce m'est aussi vn grand plaisir de regarder, méme tout simplement en esprit, semblables transports, & éleuations corporelles de ce nostre tres-Sainct Pere : car de faict qui n'admireroit l'abondance des graces & faueurs diuines, par la vertu desquelles cét homme de Dieu estoit ainsi soulleué de terre, & ainsi porté en haut dans des rauissemens si estranges & si prodigieux ? qui ne trouueroit du plaisir à voir vn homme mortel, & reuestu de sa chair grossiere voler à guise d'oyseau vers le Ciel, & se guinder en haut, tantost à la portée d'vne lance, tantost à la portée des arbres les plus puissants ; quelques fois méme à se pousser iusques à la deuxiéme & troisiéme region de l'air ? *Mirabitur Deus in Sanctis suis* : mais si la simple pensée ou regard spirituel de semblables prodiges est capable de nous donner soit du plaisir, soit de l'admiration ; que deuons nous dire des susdits Freres, ausquels escheut le bonheur de voir ce qu'ils ont veu de leurs propres yeux ? & specialement quelle pouuoit estre la deuotion de ce bon Prestre & Confesseur F. Leon, qui tant de fois vit le méme Pere si admirablement haussé en l'air, & qui plus est, arresté là, non vn petit espace de temps, ains bien des heures entieres ? que faisoit il, croyez vous, ce deuot Prestre, & quelle estoit sa pensée, ayant deuant ses yeux vn spectacle si rare & si nouueau ? il nous asseure luy méme, que tandis qu'il pouuoit arriuer iusques aux pieds du Sainct il les embrassoit, les serrant entre ses bras fort estroictement & auec beaucoup de tendresse, iusques à ce que tout baigné de larmes il alloit disant & redisant à Dieu d'vn accent plein d'abiection de soy méme : *Deus propitius esto mihi peccatori* : & derechef ; *Per merita huius Sanctissimi viri, tantillum gratiæ tuæ mihi dignetis instillare* : mon Dieu, ie suis vn grand pecheur ; par les merites de ce vostre tres-Saint Seruiteur voyez moy propice, & daignez de faire decouler vn tantillet de vos graces dans le sein de ma pauure ame : ainsi alloit ce tres humble Frere criant misericorde deuant Dieu, pendant qu'il baisoit & arrousoit de ses chaudes larmes, les sacrés pieds

Digitized by Google

de ſon tres-Sainct Pere : mais quand il ne pouuoit arriuer iuſques à luy, ny auec ſes mains, ny méme quelques fois auec ſes yeux, il ſe proſternoit contre terre au méme lieu d'où le Sainct homme s'eſtoit éleué, & rediſant icy ſa deuote oraiſon, il ne ceſſoit de multiplier les actes d'humilité & abiection de ſoy méme : (*cùm vero* (dit Wading) *tactum & viſum effugiebat, proſternens ſe in terra eo loco, à quo eleuabatur Sanctus, eandem deuote recitabat orationem* : tellement qu'à l'aſpect de ſemblable obiect, il ne pouuoit ſe rabaiſſer aſſez, ny aſſez crier miſericorde deuant Dieu, ſe reputant indigne de ſeruir à la Saincteté d'vn ſi grand perſonnage : telle, comme ie croy, eſtoit la penſée de S. Ioſeph au regard de la Vierge Mere, lors que ne pouuant comprendre les hauts myſteres que Dieu operoit en elle, il ſe mit en reſolution de la quitter, & ſe dérober de ſa ſaincte compagnie : *Voluit occulte dimittere eam* : telle celle du grand Baptiſte, lors qu'admirant, & reuerant la hauteſſe de IESVS-CHRIST, il ſe reputoit indigne de luy délier la cortoye de ſes ſouliers : *Non ſum dignus ſoluere corrigiam calceamentorum eius* : telle pareillement celle de S. Pierre, lors qu'en eſprit d'humilité il ſupplioit le méme Seigneur de vouloir ſortir de ſa barque : *Exi à me quia homo peccator ſum Domine* : c'eſtoit, voyez vous, qu'il demeuroit tout honteux, & ſe reputoit indigne de tenir chez ſoy dans ſa barque vn tant Saint & puiſſant perſonnage : or tout de méme en vouloit dire & faire icy ce tres-humble F. Leon, lors que ſe proſternant contre terre ſoubs les pieds du Sainct, il alloit diſant & reditant ſa deuote oraiſon ; *Deus propitius eſto mihi peccatori* : car à la veuë de ſemblable nouueauté, il ſe tenoit en pauure Publicain, & n'oſoit preſque maintenant hauſſer les yeux vers le Ciel ; ains bien frappoit ſa poictrine, s'eſtimant grand pecheur, & homme du tout indigne de conuerſer en la ſaincte compagnie de celuy, qu'il regardoit à preſent non ſeulement comme iadis Eliſée ſon maiſtre Elie, pour le char & chartier de l'Ordre Seraphique ; ains bien auſſi pour homme prodigieux, enrichy de vertu & Saincteté admirable. Cependant, & apres tout, ie vous laiſſeray à iuger quelle ſera la penſée des Anges & des hommes, lors qu'au iour de la reſurrection vniuerſelle, toute la bande des Bien-heureux verra remonter au Ciel ce grand Patriarche, annobly de ſes glorieux ſtigmates, & rendu tout ſemblable au triomphant Redempteur : aſſeurez vous que facilement on le pourra diſcerner entre tous, comme celuy qui doit perſeuerer l'vnic Port'enſeigne du Dieu viuant, autant bien là haut au Ciel que ça bas en terre. *Wading. ſup.*

Digitized by Google

§. 3.

IESVS auant son depart au Ciel donna sa benediction à ses Disciples.

Et leuatis manibus benedixit eis. C'est le dernier adieu du Seigneur IESVS; c'est la derniere faueur que ce glorieux Redempteur demonstra à ses chers amys, deuant que sortir du monde pour s'en retourner à Dieu son Pere; & là dessus ie vous laisse à penser quelle fut la posture & maintien tant de leurs corps, que de leurs cœurs pour receuoir dignement cete diuine benediction: car quant est de moy, ie ne sçauroy presque douter que tous se prosternerent en terre, & receurent de leur bon Seigneur ce dernier adieu, portans en face les chaudes larmes, entremeslees de ioye indicible. Or quoy qu'il en soit, si vous considerez bien les paroles de l'Euangeliste, il appert assez que ce debonnaire IESVS fit monstre icy de deux choses; à sçauoir qu'il haussa les mains, & ainsi benit l'vniuersité de ses Apostres & Disciples. 1. Il haussa les mains, & cela pour signifier que la benediction dont il les alloit munir, n'estoit pas des choses de la terre, ains plutost des biens celestes: selon aussi la remarque ou meditation d'aucuns, il acheua cete éleuation des mains en croisant ses bras, & toute à la façon qu'en vsa iadis le Patriarche Iacob, lors qu'il se mit en posture pour donner la benediction aux enfants de son bien aymé Ioseph: ce qu'il fit non pour rememorer cete ancienne ceremonie, ains bien en memoire de son crucifiement; pour nous donner à entendre, que tous les dons & graces que le Ciel fait découler dans le sein de nos ames, ne procedent d'autre part, sinon que des merites de sa mort & passion consommée en la croix. 2. Il forma sa benediction, declarant sans doute & specifiant de sa propre bouche les grands biens que par icelle il leur desiroit, & pretendoit élargir: en effect quoy que l'Euangeliste ne face mention aucune des paroles qu'il profera icy, ny des biens qu'il leur souhaitta; si est-ce que ce fut asseurément vne benediction fort notable, & de grande efficace, semblable peut-estre à celle qu'il leur donna durant le Sermon de la derniere Cene: car alors, comme témoigne S. Iean, il leua les yeux au Ciel, & recommandant son petit trouppeau à Dieu son Pere, il se mit à dire en ferueur d'esprit; *Pater Sancte serua eos, quos dedisti mihi*, &c. Pere Sainct, gardez ceux que vous m'auez donné: & derechef: sanctifiez les, afin qu'ils soient vn, comme vous & moy sommes vn: encor vne fois; Pere ie veux qu'ils soient où ie suis, & qu'ils soient auec moy, afin de iouyr de la gloire que vous m'auez donné: pouuoit ce debonnaire Seigneur élargir à ses Apostres vne benediction plus riche que celle cy? nous presumons donc croire que ce fut la même, ou autre semblable, qu'il leur

Digitized by Google

donna en ce sien dernier adieu ; confirmant ainsi à l'heure de son Ascension, ce qu'il leur auoit fait la veille de sa passion, & cela pour tousiours plus grande asseurance & consolation de ses chers amys, qu'il laissoit ça bas en terre au beau milieu des persecutions, tandis qu'il s'en alloit prendre possession de son Royaume, & preparer leurs demeures en la maison de son Pere.

Conformité.

MAintenant verrons nous monter l'Ame glorieuse du Disciple iusques au haut du Ciel : maintenant verrons nous que ce grand François ira prendre possession de la gloire qui luy est preparée de toute eternité ; & pource si nous deuons ajuster la presente Conformité, il faut qu'à l'exemple de son glorieux Maistre & Seigneur IESVS, il éleue ses mains, & ainsi deuant que monter en haut, benisse ses chers enfants, qu'il va laisser comme autant d'orphelins en céte vallée de misere. Or m'arrestant tant soit peu là dessus, ie demeure court, & ne sçay bonnement quel maintien ie dois icy tenir : car le cœur me fend de ioye & toute à la fois voudroit biẽ creuer en chaudes larmes, quand ie me remets deuant les yeux de mon esprit, l'action cordiale de ce nostre tres-digne Pere, & la façon qu'il voulut garder en la derniere benediction qu'il dõna à ces pauures orphelins : car cét homme de Dieu connoissant que son heure estoit venuë pour faire sa derniere ascension vers le Ciel, & passer de ce monde à son Createur, il se mit, comme nous auons marqué plus haut, tout à nud sur la nuë terre, desireux autant qu'il luy estoit possible, de mourir conformement à son IESVS crucifié ; & demeurant en céte tres-abiecte posture, il addressa quelque paternel discours à ses tristes enfants deuant luy humblement assemblés : les exhortant à l'amour de Dieu & du prochain, à l'obeyssance de la S. Eglise Romaine, à l'obseruance de leur Régle & du Saint Euangile ; puis enfin haussant les mains, qu'il tenoit croisées, il se disposa à former dessus eux sa saincte benediction, & leur donner le dernier adieu : *Super circumsedentes* (dit le Pere Wading) *manus in modum crucis extendit, & omnibus Fratribus tam præsentibus quàm absentibus in Crucifixi virtute ac nomine benedixit* : de façon qu'estant entouré de ses chers Disciples, il étendit ses mains paternelles dessus eux, & mettant selon sa deuote coustume, les bras en croix, il donna à tous, tant presents qu'absents, sa saincte benediction au nom & vertu du Crucifix : chose vrayment digne de remarque & qui me force à croire que comme ce bon Pere tint tousiours l'œil fiché sur les actions de IESVS CHRIST son Maistre ainsi de méme il estoit encor regardant icy à ces paroles de l'Euangeliste :

Etenim

Leuatis manibus benedixit eis : pour à quoy ſe conformer il hauſſa pareillement non vne, ains bien les deux mains, & ainſi donna ſa benediction à l'vniuerſité de ſes pauures FF. Mineurs, au nom & vertu du méme IESVS crucifié, qu'il alloit repreſentant par la diſpoſition de ſes bras croiſés, & par ſes mains ſtigmatizées, toutes ſemblables à celles de ſon douloureux Crucifix.

Encor n'eſt-ce pas tout, & la remarque qui me vient en penſée ne doit paſſer ſoub ſilence; à ſçauoir que comme le contenu de céte benediction derniere du Seigneur IESVS ſur les Apoſtres, eſt demeuré iuſques auiourd'huy caché & incognu aux mortels; de méme en eſt il de celuy, dont S. François compoſa la preſente benediction, & tant S. Bonauenture, que les autres Chroniqueurs, ne tiennent icy qu'vn méme langage: diſans tous, & tout ſimplement que l'homme de Dieu benit ſon petit trouppeau, les mains étenduës & croiſées: *Brachijs cancellatis benedixit eis* : ſans ſpecifier, comme ils font autre fois, la forme ou teneur de ſa benediction: ſeulemét nous trouuons écrit de luy qu'apres céte ſienne benediction, il donna l'adieu à ſes chers enfants, les admoneſtant de viure & perſeuerer en la crainéte du Seigneur; de ſe tenir fermes en l'obſeruance de leur Régle; & ſe monſtrer inébranlables emmy les tentations & tribulations qui les talonnoient de bien prés: *Valete* (leur dit il) *filij omnes in timore Domini, & permanete in eo ſemper: & quoniam futura tentatio & tribulatio appropinquat, fœlices qui perſeuerabunt in his quæ cœperunt* : en quoy il s'accorde encor extremement bien auec ſon diuin Maiſtre & Seigneur IESVS: car tout ainſi que celuy cy ſortant de ce monde pour aller à Dieu ſon Pere, voulut munir de ſa ſainéte benediction les pauures Apoſtres, qu'il laiſſoit ça bas en terre comme autant d'orphelins au milieu des tribulations & perſecutions; pareillement le bon Pere voulut à ſon départ benir ſes chers Diſciples, qu'il laiſſoit icy comme autant de petits nourriſſons, & les benir au nom du méme IESVS crucifié; preuoyant deſia dés alors les horribles tentations & tribulations, dont ſon Ordre eſtoit menacé pour le futur: nous dirons donc que celuy cy fut le dernier langage, qu'il tint à ſon petit trouppeau & conſequamment ſon dernier adieu; de maniere que maintenant il ne luy reſtoit plus rien, ſinon que ſon Ame tres-Sainéte ſortit de la priſon de ſon corps mortel, pour s'en retourner à Dieu ſon Createur, ce qu'elle fit bien toſt apres, volant droict vers le ciel, & fort legerement; ainſi que luy méme encor l'auoit donné icy à entendre, diſant à ſes chers Freres & benits enfants, qu'il les recommandoit tous à la grace du Seigneur Dieu, chez lequel il s'en alloit loger en grande halte: *Ego vero* (inquit) *ad Deum propero, cui vos omnes commendo*: car qu'eſt ce à dire,

Digitized by Google

dire, *Propero*, sinon courir, & aller à grand erre; ce donc assez pour nous faire croire, que son ame glorieuse, sortant de ce bas monde, se guinda droict vers le Paradis & d'vn vol fort leger, s'en alla ioindre à Dieu son Createur & son Amour : de quoy certes il ne faut pas s'estonner, puis que comme nous venons de mirer, & admirer, ceste belle ame estoit desia auparauant si ardante & seraphique, si puissante, & si pleine de graces, que souuent elle emportoit quant & soy son corps grossier & terrestre iusques à la deuxiéme & troisiéme region de l'air : quelle merueille donc si à present, déchargée de son pesant fardeau, elle s'en va ainsi volant en l'air d'vn vol si leger, & iusques à donner dans les voutes les plus hautes des Cieux ?

Mais disons dauantage; quelle y monte autant glorieusement, que legerement: car ainsi que nous auons marqué cy dessus, les vns virent monter céte Ame biẽ-heureuse en forme d'étoille fort reluisante, & portée sus vne claire nuée, qui luy seruoit comme de charre triomphant : les autres en forme d'vn éclattant & rayonnant Soleil : les autres en forme de Diacre, reuestu d'vne tres-riche dalmatique, accompagné d'vne grande multitude d'ames glorieuses qui luy seruoient d'escorte, comme autant de nobles Courtisans rangés à la suite de quelque grand Prince : toutes lesquelles choses ramassées ensemble, nous donnent assez à entendre la grandeur de gloire, dont ceste ame seraphique fut enrichie à l'instant de son ascension : que si enfin on veut se donner la patience, iusques au iour de la resurrection vniuerselle des morts, je m'oseray persuader que la conformité du Disciple auec son glorieux Maistre sera encor toute autre, & que tout le monde demeurera en admiration à la veuë de ce Seraphin prodigieusemet stigmatizé, lors qu'il le verra monter en Prince triomphant, glorieusement reuestu des habits royaux de IESVS crucifié, comme il appartiendra à celuy qui est constitué le vray & l'vnique Port'enseigne du Dieu viuant: *Sic honorabitur, quemcumq; Rex voluerit honorare.*

§. 4.

IESVS monte au Ciel, entouré de plusieurs bandes glorieuses.

Captiuam duxit captiuitatem. Cela nous crie que IESVS monta au ciel en Prince triomphant, & trainoit apres soy sa glorieuse dépoüille, composée d'vn grand nombre de captifs : or quelle fut céte multitude, sinon l'vniuersité de ces pauures prisonniers, qui estoient detenus dans les prisons & du Limbe, & du Purgatoire ? aussi ce puissant IESVS, comme vainqueur & triomphateur des Enfers, meritoit bien d'auoir semblable compagnie, qui luy seruiroit de glorieuse escorte au iour de son Ascension :

Digitized by Google

ſion : car cela faiſoit grandement à la gloire de ſon triomphe, de trainer ainſi apres ſoy pluſieurs myriades de ces captifs, leſquels iroient hautement publians à tout le monde, & la victoire de leur Prince Royal, & la confuſion des puiſſances infernales : mais ce n'eſt pas tout, il faut que les armées cœleſtes viennent pareillement ſe ranger à la ſuitte de ce Roy de gloire, & celebrer quant & luy la magnificence de ſon glorieux triõphe : auſſi de faict, comme il appert aſſez, iamais ce Dieu homme ne marcha ſans eſtre eſcorté de ſes Anges, & Miniſtres ſpirituels, ce qui eſt tant veritable, qu'il s'en vit honnorablement accueilly, & au iour de ſon humble incarnation, & en ſa pauure naiſſance, & en ſon deſert, & en ſa paſſion, voire, au lieu méme de ſa ſepulture : combien donc meritoit-il dauantage d'en eſtre accueily & hõnoré au jour de ſa triõphante aſcenſiõ?

Or cela ſuppoſé, ie me diſpoſeray à regarder ce Seigneur de vertus, qui plein de gloire marche à la teſte de ces deux groſſes puiſſantes armées, rebrouſſant ainſi chemin vers le quartier de ſon Royaume eternel, toute à la façon que iadis ſon grand Ayeul Iacob retourna en ſa patrie, menant quant & ſoy deux tres-riches & puiſſants trouppeaux : de maniere que remontant de la ſorte au Ciel, il pouuoit dire, & encor mieux que ce grand Patriarche: *In baculo meo tranſiui Iordanem, & nunc cum duabus turmis regredior* : car comme il décendit ça bas en pauure homme, auſſi il y fit vn long ſeiour en tres-haute & extreme pauureté, ſi auant qu'il ſe mit enfin tout à nud ſur le honteux gibet de la croix, qui luy ſeruit de baſton pour paſſer la mer rouge de ſa douloreuſe paſſion : mais ſon heure venuë de retourner à Dieu ſon Pere, voicy qu'il marche en riche & glorieux Prince, accompagné de deux brigades ſi puiſſantes, qu'elles ſont capables de compoſer quattre gros eſcadrons, voire quattre armées bien notables : car ſortant de ce monde, il dépoüilla entierement le Limbe, & le Purgatoire; conduiſant quant & ſoy toutes les ames des Iuſtes, entre leſquelles on y vit paroiſtre bon nombre de Patriarches; comme Noé, Abraham, Iſaac, Iacob, & vne infinité d'autres ſemblables, qui compoſoient le premier eſcadron : puis bon nombre de Prophetes, comme Moyſe, Elie, Iſay, Ieremie, Daniel, & autres pluſieurs ſemblables qui compoſoient le ſecond : apres ceux cy vn nombre innombrable d'ames fideles, qui tirées hors de tous eſtats & nations compoſoient le troiſiéme : bref les milles & myriades d'Anges, qui décendans du Ciel venoient compoſer le quatriéme eſcadron, qui fut bien le plus gros, & le plus puiſſant de tous : le voyla donc ie le voy ce grand IESVS, qui marche à la teſte de toutes ces heureuſes armées, retournant ainſi triomphamment vers le haut de ſa patrie : le voyla ie le voy, & d'vn méme œil que Dauid

le

Digitized by Google

le regarde, lors qu'il luy dit: *Currus Dei decem millibus multiplex millia lætantium; Dominus in eis in Sina in sancto, ascendisti in altum, cæpisti captiuitatem*: il parle icy en homme extasié, & ne pouuant assez admirer le magnifique appareil de céte ascension, il la fait marcher de pair auec la prodigieuse décente de Dieu sur le mont Sina, & cela bien à propos: car tout ainsi que la Maiesté du Seigneur décendant iadis sur céte saincte montagne de Sinay, pour donner la loy ancienne au peuple d'Israel, estoit portée sur vn char de feu, trainé d'vn million d'Anges: de méme ce victorieux IESVS remontant vers son Royaume, pour enuoyer d'icy le S. Esprit, & dõner vne loy nouuelle au peuple Chrestien; le voyla qu'il marche auec tant de magnificence, qne non seulement Dauid en demeure estonné; mais comme nous sçauons, les Princes mémes Angeliques, & les nobles portiers du Ciel s'écrient auec admiration: *Quis est iste Rex gloriæ?* tant ils sont rauis de voir la marche de céte Royale Maiesté, ainsi glorieusement escortée de sa suitte innombrable.

Conformité.

APres le triomphe du Maistre, il suit de nous mettre en deuoir à contempler celuy du Disciple: mais deuant que d'y arriuer, souuenez vous que nous auons desia fait monstre ouuerte du grand & singulier priuilege de ce fameux Patriarche S. François, comme a l'heure de son trepas & méme qui plus est, à chaque iour annuel d'iceluy; il eut & a plein pouuoir d'enhaut de visiter les profonds cachots du Purgatoire, & en retirer la captiuité tant de ses deuots, que de ses propres enfants: comme de fait il y décendit à la méme heure, & donna la premiere épreuue de son pouuoir: bref comme son ame parut lors monter glorieusement au Ciel accompagnée d'vn nombre innombrable de ces pauures prisonniers: tout cela auons nous veu & marqué, en sorte que presentement il ne nous reste, sinon faire paroistre qu'il commenca, poursuiuit, & paracheua son voyage ça bas en terre, puis qu'il en retourna au lieu de sa celeste patrie, le tout à la façon du susdit Iacob, ou bien plutost de son Maistre & Seigneur IESVS: or quant à cela, considerez auec moy toute la course & carriere de ce grand champion: car ayant donné le dernier adieu à son parentage, & renoncé à toute possession paternelle, il sortit plein de ioye, & s'en al a commencer son voyage en pauure homme, couuert seulement d'vn vieil haillon que l'Euesque d'Assise par pure compassion luy fit ietter sur les épaules: desormais & dés alors il s'en alla en méme equippage, donnant dans la pourfuite de son chemin comme vn autre Iacob, c'est à dire tout seul, & portant en main le baston à guise de pelerin estranger;

tout

Digitized by Google

tout pauure & deſtitué de toutes choſes temporelles; voire ſans ſouliers, ſans biſac, ſans or ny argent; bref tout comme ſon bon Maiſtre, ſans maiſon, & ſans lieu aucun où il pourroit repoſer ſa teſte: depuis vous l'auriez veu mépriſé du monde, perſecuté de ſon parentage, eſtimé de tous pour homme ſot & inſensé; bref vilipendé en ſorte, qu'on ne l'auroit ſçeu faire paſſer aux yeux mémes de ſes propres concitoiens, ny pour plus petit, ny pour plus pauure & diſetteux: cependant Dieu qui de toute eternité l'auoit choiſi, tant pour ſon ſpecial Seruiteur, que pour l'vnic Portenſeigne de ſon Fils IESVS-CHRIST; l'a enfin rehauſſé ſi puiſſamment; l'a enrichy de tant de graces & benedictions; l'a fait Pere de tant d'enfants, & Patriarche de ſi copieuſes familles, que le iour venu de partir de ce monde, pour s'en retourner à ſon pays, qui eſt le royaume de Cieux, on peut dire de luy, ce que nous auons auancé de IESVS-CHRIST, ou bien de ce grand Patriarche Iacob: à ſçauoir que tout ſeul il paſſa le Iordain de pluſieurs tribulations, & tout ſeul armé de ſon baſton ſortit de la maiſon paternelle, marchant en vray pelerin & étranger: mais à preſent, le voicy qui retourne auec deux troupes, enrichies de ſon eſprit, & troupes ſi puiſſantes, qu'on les peut diſtinguer en quatre gros & notables eſcadrons: car premierement, il eſt chef de l'Ordre des F F. Mineurs, qui font icy la premiere brigade: il eſt Fondateur de l'Ordre des Sœurs Clariſſes, qui compoſent la ſeconde: il eſt Inſtituteur de l'Ordre des Penitens, compoſé d'hommes & de femmes, & Ordre tres-capable de faire parade de la troiſiéme brigade: bref il eſt Pere & Patron de céte tant fameuſe & deuote aſſemblée, qui ſe dit du Cordon, d'où on voit ſortir vn eſcadron de perſonnes innombrables, autant bien que de trois autres precedens: de façon que pour en parler ſans brauade, & auancer la pure verité, nous les pouuons & deuons regarder comme quattre groſſes armées, partie deſquelles ſuiuit iadis ce grand Pere & fameux Patriarche, montant quant & luy glorieuſement au Ciel le iour de ſon heureux trepas: partie le ſuit annuellement, retirée par luy du Purgatoire au iour annuel de ſon méme trépas; & cela touſiours ſans fin, iuſques à ce que venu le iour de la reſurrection vniuerſelle des hommes, ces quattre groſſes armées ſeront rangées à ſa ſuitte, & toutes enſemble luy ſeruiront d'eſcortes ſi puiſſantes, que les Anges Portiers du Ciel, pourront bien par admiration s'écrier & dire; qui eſt ce Prince de gloire, & que veulent ſignifier ces éclattans ſtigmates, qu'il port graués en ſes pieds, mains, & coſté? à quoy les autres pourront répondre hardiment, que celuy cy eſt le Heraut du grand Roy, le Portenſeigne du Crucifié, l'Ange ſorti de l'Orient, le Seraphin incarné qui a porté & portera eternellement les marques de la Redemption des

Digitized by Google

hommes; ce qu'ils diront parce que ce triomphant Prince marchera lors à la teſte de ces ſiennes quattre groſſes armées, portant en ſon corps les glorieuſes playes du Seigneur IESVS, tout de meſme que cà bas en terre il en a porté les douloreuſes: mais de cecy plus amplement au dernier chapitre: cependant ramaſſez le tout, & iugez touſiours ſi le Diſciple ne s'eſt encore monſtré grandement conforme à ſon diuin Maître IESVS-CHRIST, en ce qui concerne le myſtere de ſon admirable aſcenſion.

Inſtruction.

Videntibus illis elevatus eſt. Helas aſſeurez vous que les pauure Apôtres ſe fuſſent tres-volontiers rangés à la ſuite de ce glorieux IESVS leur bon maiſtre & Seigneur: mais leur temps n'eſtoit pas encore venu, & non plus le noſtre: tout ce que nous pouuons & deuons faire à preſent, eſt de le regarder & monter de cœur apres luy, ſous eſpoir d'y monter vn iour pareillement de corps; là deſſus S. Auguſtin: *aſcendamus cum Chriſto interim corde, vt cum dies eius promiſſus aduenerit, ſequamur & corpore*: tandis que nous ſommes icy rampans ſur terre, montons de cœur au Ciel auec IESVS-CHRIST, afin que le iour de ſa promeſſe eſtant venu, nous ſoyons trouués dignes de le ſuiure pareillement de corps; ainſi parle ce grand Docteur; ce qui eſt nous dire, que ſi maintenant & durant céte vie mortelle nous faiſons noſtre effort à monter de cœur au Ciel, nous pouuons eſperer d'y monter pareillement de corps au iour de la reſurrection vniuerſelle: or pour donner plus de iour à céte auance, remarquons bien trois ſortes d'aſcenſions; la premiere qui ſe fait de cœur, lors que nous ſçauons ſi bien mortifier nos vices, regir nos paſſions & inclinations naturelles; ſi bien & moderement vſer des choſes de ce monde; ſi bien & diſcretement diſpoſer de nos affaires temporels, que noſtre eſprit puiſſe librement, & par frequens interualles ſe rehauſſer en la preſence de Dieu, pour aſpirer à luy, admirer ſa bonté, adorer ſa grandeur, & ſe donner vn million de fois le iour à ſon amour, auec vne totale ſubiection & abiectiõ de nous mémes: la ſeconde eſt, lors que l'ame ſortant de ſon corps, cõme de ſon ancienne priſon, trouue en ſorte grace deuant Dieu, que déchargée de toute debte, elle ſe met à voler droict dans le Royaume des Cieux, pour icy prendre place entre les Bien-heureux, & iouyr de la gloire qui luy eſt preparée: la troiſiéme eſt, lors que noſtre ame au iour dernier du monde viendra à reprendre ſon corps, & remontera quant & luy, ſe rangeant à la ſuitte du Seigneur IESVS, pour entrer auec tous les iuſtes dans les eternelles & glorieuſes demeures du Paradis: c'eſt la premiere donc, qu'on nous recommande à preſent, & tant l'aſcenſion de IESVS-CHRIST, que

Digitized by Google

que le regard de ceux qui le vont contemplans monter au Ciel, nous admoneſtent & prouoquent à leuer ſouuent les yeux de noſtre ame en haut: voire méme auſſi ceux du corps, pour ainſi ſouuent regarder en vrays pelerins apres l'air de noſtre celeſte patrie; ſouuent auſſi ſoûpirer & aſpirer apres icelle; ie dis ſouuent & par interualles, & non continuellement; parce que comme les pelerins ne peuuent touſiours tenir les yeux hauſſés ny les chaſſeurs l'arc bandé: de méme il eſt hors de noſtre pouuoir de ficher inceſſamment les yeux de noſtre eſprit au Ciel, que plutoſt il nous eſt force de les rabaiſſer iournellement, quitter la contemplation des choſes diuines, pour nous appliquer aux charges qui nous ſont eniointes d'enhaut, & voire décendre à des ſeruices bien vils & abiects, tels que ſont ceux que nous deuons rendre, tant à noſtre pauure corps, qu'à celuy de noſtre prochain. Tandis que les Apoſtres eſtoient regardans en hommes extaſiés la glorieuſe Aſcenſion de leur Maiſtre, voicy deux Anges, qui deſcendent iuſques à la baſſe region de l'air, crient que c'eſt aſſez regarder, & qu'il eſt temps de s'en retourner en Hieruſalem: *Viri Galilæi, quid ſtatis aſpicientes in Cœlum?* voyez vous? ils eſtoient lors comme rauis & pleins d'admiration, conduiſans ainſi & de cœur & de veuë, ce triomphant IESVS, qu'ils regardoient monter auec autant de gloire, que de grauité: & bien que ce regard fuſt Sainct & deuot; neantmoins on leur commande de quitter maintenant ſemblable contemplation, & s'en retourner aux affaires de leur vocation: nous donnant par là à entendre que la contemplation des choſes celeſtes, ſe doit durant céte vie mortelle, prendre auec poids & meſure, comme n'eſtant pas la fin derniere de nos actions, ains bien le moyen de mieux accomplir la volonté de Dieu, & les obligations de noſtre charge: auſſi les Apoſtres comme vrays obeiſſans ſe rendirent humblement à céte voix Angelique, & ſans remiſe aucune s'en retournerent chez eux, quittans ainſi le Ciel pour regarder à terre, & ſe diſpenſans de leur hautte contemplation, pour aller accomplir, ce à quoy Dieu les auoit deſtinés: Or voyla noſtre vie du iourd'huy, c'eſt de monter & deſcendre, c'eſt de faire l'office de Marie, puis celuy de Marthe, ſçachans ainſi prudemment partager & varier nos ouurages en temps opportun: telle defaict fut là pratique de noſtre bon Maiſtre & Seignr IESVS, lequel s'en alloit tantoſt au deſert pour là eſleuer ſon eſprit, & d'arder en haut les ardantes fleches de ſes oraiſons: puis tantoſt ſe mettoit a retourner en ville, à viſiter les malades, à conſoler les affligez, & enſeigner les ignorans: voire ſi vous regardez comme il partagea ſes ouurages la veille de ſa paſſion, vous trouuerez que ſans ceſſe il ne fait que monter & décendre; allant tantoſt parler à Dieu ſon Pere, puis donnant

nant la visite à ses chers Apostres : tantost lauer les pieds de ces pauures hommes, tantost hausser les yeux vers le Ciel à dessein de les recommander à Dieu à son Pere : tantost leur departir la viande corporelle, tantost la celeste & spirituelle : voyez pareillement la practique des Anges en l'échelle de Iacob ; ces glorieux Esprits, qui paroissent auoir des corps humains, & n'ont que des cœurs Angeliques, vont incessamment montãs & décendans, & ne semblẽt auoir autre mestier que de venir en terre faire l'obeissance, & puis remonter au Ciel apres l'execution d'icelle ; de maniere qu'ils ont des aisles pour voler, & s'élancer en Dieu par saincte contemplation : mais ils ont aussi des pieds pour décendre & marcher auec les hommes par vne Saincte & Angelique conuersation : tel doit estre nostre exercice iournalier ; à sçauoir tantost monter & décendre, tantost décendre & remonter : auoir des pieds pour cheminer auec les hommes par saincte & charitable conuersation ; auoir des aisles pour voler & s'éleuer en Dieu par saincte & deuote oraison : décendre pour satisfaire aux necessités corporelles ; monter en aspirant & soûpirant apres les choses eternelles : or remarquez bien que ie dis tantost monter & décendre, tantost décendre & remonter : car touſiours décendre & ne iamais remonter, c'est viure la vie des bestes, qui n'ont autre Paradis que la terre : tout à rebours, monter touſiours sans iamais décendre, c'est viure en Bienheureux, & à la façon des Courtisans là haut au Ciel : bref monter & décendre toute à la fois, c'est viure à la façon de nos Anges Gardiens, qui faisans leur deuoir à l'endroit de nous autres ça bas en terre, ne laissent pourtant de regarder la face de Dieu là haut au Ciel : ce qui est autant bien que le precedent, hors de nostre pouuoir ; & pourtant auiourd'huy nostre vie est de tantost monter & décendre, tantost décendre & remonter ; en sorte que n'oublians iamais d'accomplir la volonté de Dieu, & les obligations de nostre charge, nous montions de cœur au Ciel par frequens interualles, & autant de fois regardions les airs de nostre patrie ; c'est à dire le plus souuent qu'il nous sera possible, & cela autant bien de nuict que durant la iournée ; aspirant ainsi & soûpirant apres Dieu ; benissant sa bonté ; adorant sa Maiesté ; allant enfin à luy par vn million d'autres aspirations, & deuotes affections : & voyla ce que veut dire que nous deuons monter de cœur au Ciel apres IESVS-CHRIST, sous espoir de le suiure pareillement de corps au iour de la resurrection & ascension vniuerselle des bienheureux predestinés.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XXXI.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en son exaltation là haut au Ciel.*

IN *domo Patris mei mansiones multæ sunt.* Disons hardiment qu'il y en a vne infinité, & cela auec iuste raison : car comme le nombre des Saincts est innombrable, aussi tres-grande est la diuersité & difference, qui se rencontre entre eux : de faict si nous leuons les yeux au Ciel, quelle diuersité & quelle difference ne voyons nous point parmy l'vniuersité des Astres, & méme parmy les plus simples étoilles ; entre lesquelles l'vne est differente de l'autre en clarté, differente en grandeur, differente en vertu ? or toutes semblables differences & diuersités se rencontrent parmy les Astres, & les plus simples étoilles du Paradis : & ainsi nous le veut dire l'Apostre, lors qu'il nous auance céte difference de clarté parmy les Astres & les étoilles des globes celestes, pour nous faire entendre la grande difference de gloire, qui se rencontre parmy l'vniuersité des bienheureux dans le Paradis : *Alia est claritas Solis, alia Lunæ, & alia claritas Stellarum* : tellement que selon la varieté des merites acquis ça bas en terre se compose la varieté des rayons qui doiuent rendre vne étoille distante de l'autre étoille, ou vn Sainct distant de l'autre Sainct en gloire & splendeur : tres-bien donc pouuons nous dire qu'il y a plusieurs, & voire vne infinité de demeures en la maison de Dieu, parce qu'en ce monde il y a tres-grande difference & d'œuures, & de dignités ; & de merites : de sorte que parmy céte glorieuse vniuersité, nous pouuons auec Iob y regarder des rangs de petits Saincts, de mediocres, de grands, de plus grands, & de tres grands : *Parvus & magnus* (inquit) *ibi sunt* : consequamment qu'il y faut des sieges, ou des demeures sans fin, & de toutes les façons, selon la diuersité & multitude innombrable des Saincts plus petits, & plus grands, qui sont les vrayes étoilles du Ciel empyré, rayonnantes bien toutes en gloire & splendeur, mais tres-diuersement, & fort differemment : tout cela nous donnera occasion de coucher deux Paragraphes & deux Conformités, qui nous feront voir 1. la rehausse tant du Maistre que de son petit Disciple, au beau milieu de ces Astres innombrables du Paradis. 2 Par quelle voye ou par quel moyen ils y sont arriués.

Digitized by Google

§. I.

Siege de IESVS-CHRIST au Ciel ſouuerainement rehauſſé.

Sede à dextris meis. Sçauriez vous le rehauſſer dauantage? or ne vous eſtonnez pas de ſemblable rehauſſe: car ſi l'Aigle eſt le Roy des oyſeaux, auſſi IESVS-CHRIST l'eſt des Bienheureux Saincts; & comme l'Aigle entre tous les oyſeaux, pouſſe ſon vol le plus haut; pareillement ce grand IESVS, que ie peux appeller Aigle Imperial; puis qu'il porte deux teſtes en vn méme corps, ou deux natures en vn méme ſuppoſt, eſt allé au iour de ſon Aſcenſion pouſſer ſon vol ſi haut, qu'il a trauerſé tous les Cieux, paſſé au de là de tous les ſieges & thrônes du Paradis; bref eſt monté iuſques à la dextre de Dieu ſon Pere, prennant ainſi place au plus haut bout du monde, & bout digne de ſa grandeur: ie croy que Iob en ſçauoit deſia quelque choſe, lors qu'il d'écrit le vol & nichement de l'Aigle, diſant: *Elevabitur Aquila, & in arduis ponet nidum ſuum*: car il parle icy en Prophete, & par ce haut vol de l'Aigle, qui va nicher és lieux les plus rehauſſés & inacceſſibles, il nous a figuré le haut vol de IESVS-CHRIST à la dextre de ſon Pere, lieu vrayment ſi rehauſſé, qu'il eſt du tout inacceſſible à aucune pure creature: & faut bien remarquer que leſdites paroles ſont de Dieu addreſſées au Patriarche Iob, l'enſeignant que cét inſtinct naturel de l'Aigle vient d'enhaut & non pas de la beſte: *Numquid* (inquit) *ad præceptum tuum elevabitur Aquila, & in arduis ponet nidum ſuum?* tellement que c'eſt pour luy faire monſtre des merueilles, que Dieu opere admirablement és animaux, & ainſi toute à la fois luy découurir la hauteſſe de ſes riches myſteres, cachés ſoub leurs ombres & figures: Iob donc nous parlant en Prophete, & nous annonçant la ſupreme exaltatiõ de celuy, qu'il appelle ſon Redempteur & Sauueur, il nous pourra dire auec aſſeurance: *Elevabitur Aquila & in arduis ponet nidum ſuum*: qui eſt autant comme s'il diroit; ouy, ie ſçay que mon Sauueur & Redempteur s'éleuera de terre pour monter au Ciel, & qu'à la façon d'Aigle, il ira voler iuſques au plus haut bout du monde, qui eſt la dextre du Toutpuiſſãt; telle eſt la verité, ce qui s'accomplit entierement, & tout ſelon l'ordonnance de Dieu, lors qu'il luy dit au iour de ſa glorieuſe Aſcenſion; *Sede à dextris meis.*

Conformité.

QVi oſeroit me condamner de preſomption, ſi ie vay pareillement comparer S. François à vn Aigle? la hauteſſe de ſon vol n'eſt que trop capable pour me ſeruir d'appuy, & de garant aſſeuré: car quand ie le

voy-

Digitized by Google

voy, ainſi que nous l'auons veu tant de fois voler en haut, & à guiſe d'Aigle voler iuſques à la ſeconde & troiſiéme region de l'air; demeurer là ſuſpendu & arreſté par bon eſpace de temps: là parler bouche à bouche auec ſon debonnaire IESVS; là regarder tant de fois, & d'vn œil franc cét ardant Soleil de iuſtice: tout cela me donne la hardieſſe d'emprunter les paroles de Hieremie, & dire en faueur de ce noſtre grand Patriarche: *Ecce quaſi Aquila volabit*: qu'au iour de ſon exaltation au Ciel, il doit pouſſer ſon vol bien haut, & à la façon d'Aigle, voler ſi haut, que de prendre place parmy les plus grands Saincts du Paradis: ou bien nous pouuons luy approprier celle de Iob, & dire qu'en céte ſienne heureuſe iournée il doit s'eleuer à guiſe d'Aigle, & monter ſi auant, que de ſe nicher dans les ſieges des principaux Courtiſans du Ciel; *Elevabitur Aquila, & in arduis ponet nidum ſuum*: car cét homme de Dieu a mené ça bas en terre vne vie tant Seraphique, & ſi reſſemblante à celle de ſon tres-humble Seigneur, qu'on peut croire pieuſement de ſon ame, qu'elle eſt à preſent non plaçée au rang des petits Saincts, ains bien rehauſſée & rangée parmy les thrônes des ardans Seraphins: de faict pour ne plus redire les ardeurs Angeliques, & rauiſſemens Seraphiques, dont il abonda touſiours durant ſa vie; quel fut, ie vous prie, le reſtant de ſes ouurages, & combien rare l'excellence de ſes vertus? car 1. nous ſçauons ſelon les preuues, que nous en auons donné en la premiere Partie, qu'il a conduit ſes iours iuſques au dernier bout en perpetuelle virginité. 2. Qu'il s'eſt rendu le vray & vif pourtraict de IESVS-CHRIST. 3. Qu'vn zele de l'honneur de Dieu, & du ſalut des ames, luy alloit inceſſamment deuorant les entrailles. 4. Qu'il fit touſiours monſtre ouuerte d'vne pauureté vrayment & purement Euangelique. 5. Qu'il ſe demonſtra touſiours admirable, & comme inimitable en la rigueur de ſes ieuſnes, veilles, diſciplines, & autres mortifications. 6. Qu'il vécut en vn perpetuel deſir, & recherche du Saint Martyre. 7. Qu'il porta continuellement IESVS-CHRIST crucifié & en ſon cœur & en ſon corps. 8. Que par force d'ardeur & d'amour il attira hors du Ciel IESVS-CHRIST, qui reueſtu en Seraph crucifié, le viendroit luy méme martyriſer d'vn martyre tout nouueau & tout amoureux. 9. Que par force d'ardeur & d'amour ainſi diuinement martyriſé, il merita de porter en ſon corps deux ans entiers les ſacrés ſtigmates du Crucifié: bref qu'au beau milieu de tant de graces & vertus, il ſe maintint touſiours fort & ferme dans le centre de ſa baſſeſſe, viuant en vn parfaict mépris & totale abiection de ſoy méme. A la veuë donc de toutes ces rares, & autres plusieurs ſiennes perfections, nous pouuons nous perſuader que Dieu l'exalté bien haut en ſon Paradis; voire, comme nous allons monſtrer, qu'il a

eleué

éleué au dessus des Anges & Puissances celestes : luy donnant place au tres-noble rang des Seraphins, pour ainsi auec plusieurs autres, semblables en Saincteté, reparer, & restablir les anciennes ruines de cét Ordre tant sublime.

Or quant à céte auance, i'en donne deux raisons speciales, & dignes de consideration : la prémiere se peut fonder sur la prodigieuse apparitiõ de IESV-CHRIST, lors qu'en forme de Seraph crucifié il vint grauer les douloreux stigmates és pieds, mains, & costé de son bien-aymé Disciple : & en effect pourquoy pensons nous que cét amoureux Sauueur voulut icy se reuestir de semblable habit, sinon pour nous témoigner l'ardeur Seraphique de ce cœur d'homme ? car sa coustume fut touiours de s'accommoder à nous, & comme iouer auec nous, changeant d'habit ou de forme selon que nous changeons de cœur : exemple aux Disciples qui alloient en Emmaus, auxquels il apparut en forme de pelerin : à la Magdalene en forme de iardinier : à S. Estienne en forme de puissant defenseur, mais à S. François en forme de Seraph & de Crucifix, se déguisant ainsi diuersement, selon les diuerses dispositions qu'il remarque dans les cœurs des hommes : il apparoist donc à cét homme Seraphique en forme de Seraph, parce que l'ardeur d'Amour Diuin luy deuoroit le cœur ; il luy apparoist en forme de Crucifix, parce qu'il estoit incessamment ruminant & faisant rouler dans son cœur la douloreuse passion du Crucifié : aussi à dire le vray céte admirable stigmatization qu'il opera en forme de Seraph crucifié au corps de son amant, crie d'elle méme, qu'elle est ouurage de ceux qui s'ayment ardamment : & pource si l'amoureux IESVS voulut se couurir d'habit Seraphique pour accomplir ce chef-d œuure, il témoigna assez par là qu'il agissoit icy non seulement en douloreux crucifié ; ains bien aussi en tres-ardant Seraph : c'est à dire par force d'amour & à dessein d'embrazer son Amant, pour ainsi le rendre semblable à soy en céte sienne ardeur d'amour ; ce que le S. Pere ouuertement recognut icy luy méme, lors qu'on luy fit entendre par céte vision & apparition Seraphique, qu'il seroit tout transformé en vne vraye & vife ressemblance de IESVS-CHRIST crucifié ; & cela point par martyre corporel, comme il desiroit, ains bien par ardeur d'amour, dont son ame en demeureroit embrazée : *Non per martyrium carnis, sed per incendium mentis* ; de maniere qu'il faut penser que comme cét ardant IESVS agissoit lors & en Seraph, & en Crucifix au corps de son Amant ; aussi luy qui agissoit icy en braue cõreluitteur, receut à ce coup non seulement la forme du Crucifix en son corps, mais bien encor l'ardeur de Seraph en son ame ; ce qui me force à croire & dire, que comme telle, elle auroit enfin esté trouuée digne

d'estre

d'eſtre en ſon temps glorieuſement rehauſſée pour tenir ſiege là haut au Ciel parmy les ardans Seraphins.

La ſeconde raiſon qui me port à luy marquer ſa place en vn rang ſi rehauſſé, eſt l'admirable viſion dont Dieu à ce méme deſſein fit monſtre ouuerte au B. F. Maſſé; par laquelle on luy enſeigna que comme l'humilité donne la meſure à noſtre exaltation, auſſi ledit Sainct Patriarche deuoit eſtre hautement exalté au Ciel, entant qu'il s'auoit grandement rabaiſſé & humilié ça bas en terre: car vn iour que ce Frere extatique eſtoit abyſmé puiſſamment dans ſes extaſes, on luy monſtra au haut du Ciel, parmy les thrônes des Bienheureux, vn ſiege de tres-rare excellence, orné d'vne riche pierrerie, & éclattante à merueille; ce qui luy donna ſi auant dans la teſte, qu'il en demeura tout plein d'admiration & eſtonnement: *Factus extra ſeipſum, vidit inter multas in Cœlo ſedes, vnam cæteris dignorem, pretioſis ornatam lapidibus, & omni gloria reſulgentem*: & comme il ne ſçauoit aſſez admirer les rayons de gloire, dont éclattoit ce thrône glorieux; auſſi alloit il penſant & ſongeant dans ſoy-meme, pour quy céte place tant honnorable pourroit eſtre reſeruée; iuſques à ce qu'on l'enſeigna d'enhaut, que la reſerue en eſtoit faite pour l'humble François: car il ouyt vne voix du Ciel qui luy dit; ce ſiege fut iadis preparé pour vn de ceux, qui cheurent du Ciel, & maintenant il eſt reſerué pour l'humble Frãçois: *Et nunc humili ſervatur Franciſco*: mais les Chroniqueurs parlent plus ouuertement, & diſent à noſtre propos, que ce glorieux ſiege, reſerué au Ciel pour l'humble François, auroit eſté preparé pour vn des Seraphins, qui trébucherent du haut en bas; ce que nous pouuons ſuiure & tenir autant raiſonnablement que pieuſement: car comme la parole de Dieu eſt infallible, auſſi faut il que les ruines des Eſprits Angeliques ſoient entierement reparées: *Indicabit in nationibus, implebit ruinas*: & aſſeurement autant celles des Seraphins, que des autres Chœurs: or pour iuger là deſſus iuſtement & auec fondement, à qui mieux donnerons nous place entre les ardans Seraphins, ſinon à celuy à qui IESVS-CHRIST s'eſt apparu luy méme en forme de Seraph, & luy a embrazé l'ame du feu de ſon amour? à qui, diſie, ſinon à celuy qui porta touſiours en teſte l'eſprit Seraphique, & l'ardeur d'amour au cœur enuers ſon IESVS crucifié?

La verité donc ainſi ſuppoſée, nous comparons hardiment ce grand Sainct à vn Aigle, & diſons en ſa faueur ce que le Sacré Texte nous annonce de IESVS CHRIST; à ſçauoir que l'Aigle s'éleuera & ira mettre ſon nid és lieux inacceſſibles; choſe qui vrayment s'accomplit en luy, lors que ſon Ame Seraphique ſortant de la priſon du corps, pouſſa à la façon d'Aigle, ſon vol ſi haut, qu'elle paſſa au de là des nuées, trauersa les cieux,

Digitized by Google

& s'en alla nicher dans ledit glorieux thrône, qui luy estoit reserué par la bonté & misericorde du Seigneur Dieu : tellement que nous presumons de dire, que cét Aigle Seraphique a mis son nid *in arduis*, sur les testes des Prophetes & Patriarches : *In arduis*, au dessus des Anges : *In arduis*, c'est à dire entre les Seraphins ; lieu certes bien rehaussé, & difficile à pouuoir attaindre, sinon de ces grandes Ames qui ont vécu çà bas en perfection Seraphique.

§. 2.

IESVS exalté pour sa grande humilité.

SEde à dextris meis. C'est pour répondre à son extreme abiection, & luy mesurer son exaltation, selon la mesure de son rabaissement : car s'il est vray comme il est, que quiconque s'humiliera sera exalté ; il s'ensuit que tant plus nous viendrons à nous humilier, tant plus meriterons nous d'estre exalté, en sorte que la mesure de nostre rabaissement seruira de mesure à nostre exaltation : or qui pourroit iamais sonder l'abysme d'abiection, dans lequel le Fils de Dieu a voulu décendre ? celuy qui estoit plein de gloire, plein de maiesté & puissance ; bref egal à Dieu son Pere, s'est anneanty soy méme : *Semetipsum exinaniuit, formam serui accipiens*, tellement que de Seigneur, il s'est rendu seruiteur ; de Dieu s'est fait hõme, & de Createur, creature : ce n'est pas tout, il s'en est allé mourir d'vne mort la plus honteuse & la plus vilaine du monde : *Humiliauit semetipsum factus obediens vsq; ad mortem, mortem autem crucis* : voyla bien vn autre anneantissement, & si on fait passer le premier pour tel, il faut conclure que le dernier traict d'humilité du Seigneur IESVS en la croix, va donner au de là de tout anneantissement, & qu'il est du tout innominable : puis donc que le Fils de Dieu s'est ainsi rabaissé, & reculé iusques au dernier bout du monde, il meritoit bien d'estre exalté, & de choisir place au plus haut bout de l'vniuers, qui est la dextre de Dieu son Pere : c'est la rehausse que nous marque le méme Apostre, lors qu'il adiouste incontinent ; *Propter quod & Deus exaltauit illum* : qui est autant comme s'il auroit voulu dire ; parce que le Seigneur IESVS s'est tant humilié, que de se rendre obeissant iusques à la mort honteuse de la croix : pour cela Dieu son Pere l'a exalté, & luy a donné digne recompense de son humilité, le releuant autant hautement au Ciel, que profondement il s'estoit rabaissé çà bas en terre : & voyez de faict, si ce n'est pas ainsi que l'entendent tous les Courtisans du Paradis, lors que tous ensemble ils se prosternent deuant son thrône royal, & auouent d'vn commun accord, que l'Agneau qui a esté occy est digne de prendre Puissance & Diuinité, & sapience, & force, & honneur,

Digitized by Google

honneur, & gloire, & loüange : *Dignus est Agnus qui occisus est* : voyla toute leur raison, & s'accordent entierement auec l'Apostre ; à sçauoir que IESVS merite à iuste tiltre d'estre exalté & rehaussé en gloire, parce qu'il s'est humilié & rendu obeissant iusques à la mort de la croix.

Conformité.

SI nous voulons conferer icy le rehaussement de S. François auec celuy de son glorieux Maistre, & parler conformement aux paroles du meme Apostre, nous pouuons dire en verité que ce bon Pere s'est tant humilié, qu'à l'exẽple de son tres-humble Seigneur, il s'est rendu obeyssant iusques à la mort, & même la mort de la croix : mais parce que nous auons amplement demonstré & particularisé tous les poincts de cête sienne obeissance au chap. 22. de la premiere Partie, nous nous contenterons de mettre à present la speciale cause de son exaltation là haut au Ciel, qui n'est autre que celle de son Maistre ; à sçauoir sa profonde humilité : or qu'il soit ainsi, ie m'en rapporte à la susdite vision & voix du Ciel, qui entre autres plusieurs choses, que nous allons adiouster, nous doit seruir de preuue plus que suffisante, pour affermir la verité auancée : car pendant que le sus nommé F. Masse persistoit en l'admiration du siege excellent qu'il voyoit éclatter parmy les thrônes des Seraphins, & que son esprit alloit pensant en soy méme, pour qui céte tant honnorable demeure pourroit estre preparée ; on luy cria d'enhaut que la gloire de ce siege auroit esté destinée pour vn des Anges, qui décheurent du Ciel, & maintenant estoit reseruée pour l'humble François : *Sedes ista vnius de ruentibus fuit, & nunc humili reseruatur Francisco* : ce qui est tout autant comme si on luy auroit dit : ne pousse point ta recherche plus auant, & ne demande à qui échaira la possession de ce glorieux siege, que tu vois éclatter parmy les autres ; sçache que l'humilité de ce grand François, est si admirable, que pour icelle le Seigneur Dieu l'exaltera au dessus des Anges & des Puissances, à dessein de luy donner place entre les ardans & sublimes Seraphins : tel fut le témoignage du Ciel, auquel le S. Pere ne targea guaire d'adiouster le sien, donnant des essays de sa propre abiection si rares, qu'il témoigna assez la profondeur de son extreme humilité : car la vision passée, ce bon F. Masse se sentit porté d'vn grand desir de sçauoir en quoy principalement pourroit consister l'excellence de céte tant profonde humilité ; & pource il se mit par apres à familiariser plus que iamais auec l'homme de Dieu, s'efforçant autant finement que diuersement, de luy tirer les vers hors du nez, & luy arracher du cœur le secret de sa cõscience ; de façon que premierement il commença à le presser & supplier bien

Digitized by Google

humblement que pour Dieu Il luy voudroit ouurir ſa poictrine, & declarer quelle opinion il auoit de ſoy méme; à quoy le Sainct répondit tout ſimplement, & ſelon ſa penſée, qu'il ſe tenoit pour le plus grand pecheur du monde: *Videor mihi maximus peccatorum*: ce qu'il exaggeroit en ſorte, que de vouloir paſſer à ſes propres yeux pour celuy, qui entre tous les mortels rendoit moins de ſeruice à Dieu ſon Createur: c'eſtoit beaucoup dire, auſſi la choſe donna ſi auant dans l'eſprit de ce bon Frere, qu'il prennoit ſemblable langage pour incroyable & hyperbolique; de maniere qu'il ne pouuoit bonnement ſe perſuader que l'homme de Dieu pûſt acertener ny auancer ſa réponſe en ſincerité de conſcience; eſtant ainſi que ſon innocence paroiſſoit admirable, & que la malice du monde n'eſtoit que trop palpable: mais le Sainct ſe voyant conſtraint de mettre au iour la profondeur de ſes penſées, il daigna enfin ouurir ſon cœur, & d'vn accent plein d'exclamations donner plus ample ſatisfaction au curieux deſir de ſon cher Diſciple: car tout ſoudain hauſſant les yeux vers le Ciel, il ſe mit à dire & redire en ferueur d'eſprit: *Sum vere peccatorum maximus*: ouy vrayment, ie ſuis le plus grand des pecheurs, & paſſerois deuant les yeux de mon Dieu pour vray larron, blaſphemateur, adulter, homicide, & pis beaucoup que tous les autres pecheurs, ſi par ſa grace ſpeciale il ne m'en auroit miſericordieuſement preſerué: *Sum vere peccatorum maximus*: ouy vrayment, ie ſuis le plus grand des pecheurs; & ſi Dieu auroit fait ſemblable grace au plus ſcelerat du monde, ie penſe certainement qu'il en fuſt deuenu meilleur que moy, & plus reconnoiſſant enuers Dieu ſon bienfaicteur: *Sum vere peccatorum maximus*: ouy vrayment ie ſuis le plus grand des pecheurs; & ſi Dieu me priuoit des graces, dont il m'a enrichy; qu'eſt-ce qui me reſteroit, ſinon que l'ame & le corps; deux choſes communes aux infideles autant bien qu'aux fideles? *Sum vere peccatorum maximus*: ouy vrayment ie ſuis le plus grand des pecheurs; & ſi Dieu retiroit iamais ſa main paternelle de moy, ie décendroy infalliblement dans l'abyſme de toutes méchancetez, autant bien & dauantage que le plus ſcelerat pecheur du monde: or qu'auroit dit ny repliqué le pauure F. Maſſe au gros de toutes ces auances? aſſeurez vous qu'il demeura tout ſatisfait, & bien edifié à l'aſpect d'vne tant admirable humilité: ſi auant que pour lors il ſe trouua aucunement bien confirmé & affermy en la croyance de céte verité, qui luy auoit eſté demonſtrée en la ſusdite viſion: *Confirmatus fuit Frater* (dit S. Bon.) *ex tam admirabilis humilitatis auditu, in veritate viſionis oſtenſæ.*

Mais comme la curioſité des hommes eſt inſatiable, & qu'elle nous pouſſe touſiours dans les recherches vlterieures: auſſi ce bon Frere peu de temps

Digitized by Google

temps apres, se porta à quelque nouuelle épreuue, & se mit dans la pourſuite de son affaire intenté : de maniere que se retrouuant vn iour ensemble auec l'homme de Dieu au Conuent de Nostre Dame des Anges, il luy prit enuie de tenter de nouueau son humilité & l'éprouuer d'vne façon toute autre, & voire toute contraire à la precedente : car prennant l'occasion au poil, & voyant que tout le monde couroit apres luy, cõme apres quelque grand Sainct décendu du Paradis; il presuma de luy donner quelque attaque, le pressant par gausseries à répondre & dire ce que vouloit signifier la foule du peuple, & pourquoy à luy plutost qu'aux autres: *Vnde hoc tibi* (inquit) *vnde hoc tibi* ? & le bon Pere demandant ce qu'il vouloit dire ; ie vois (dit-il) que tout le monde accourt chez vous, & halette apres vous; chacun desirant de vous voir & vous ouyr ; cependant il appert ouuertement que vous n'estes ny beau de corps, ny riche d'esprit, ny hõme de grande eloquence : *Vnde ergo hoc tibi quod totus mundus ad te veniat & post te vadat ?* comme s'il auroit voulu dire, ie ne voy en vous chose aucune, qui merite d'estre tant estimée, ny regardée ; que plutost vous monstrez assez d'estre du nombre des simples & idiots. Certes cete attaque estoit autant picquante, que l'autre sembloit porter de flatteries en soy : aussi fut elle capable de donner bien auant dans l'Ame du Sainct, luy faire mettre les genoux en bas, hausser les yeux vers le Ciel, & recourir à son refuge ordinaire, deuant que d'oser ouurir la bouche pour donner iuste réponse à semblable attaque : mais ayant prié quelque peu de temps en cete posture, il se leue soudain, & replique en ferueur d'esprit à la proposition de ce frere Masse, disant ; *vis scire vndè hoc mihi, vis scire vndè hoc mihi* ? qui est autant que s'il auroit dy, veux tu scauoir maintenant pourquoy tout le monde me suit, & pourquoy il se monstre si volontaire à entendre mes simples exhortations ? scache que cela procede des yeux du souuerain Seigneur, qui contemplant du haut des cieux la multitude innombrable des bons, & des méchants rangés ça bas en terre, n'a entre tous remarqué pecheur plus grand, ny homme plus vil, plus ignorant & idiot que moy : & pource il m'a choisy comme petit instrument à faire l'ouurage de ses hautes merueilles, afin que luy seul en ayt à iamais la gloire, & l'honneur : *Vt soli Deo honor sit & gloria sempiterna* : sçauroit on mieux répondre, ny repliquer à l'attaque de ce curieux & importun F. Masse ? certes il faut auouer que semblable réponse est plus qu'humaine, & la pouuons bien receuoir comme décenduë du Ciel, d'où l'esprit de cét homme Seraphique ainsi éleué en Dieu, l'auoit vrayment puisé & attiré : aussi fut elle plus que suffisante pour contenter entierement la curieuse importunité de ce bon Frere, & luy faire admirer l'humilité de celuy, qui

Digitized by Google

estoit desia honnorablement canonizé là haut au Ciel.

Apres tout cela donc, nous serons constrains d'auouer que S. François est grandement conforme à IESVS-CHRIST en son exaltation au Ciel, puis que tous deux ont acquis des sieges si honnorables, & tous deux par leur profonde humilité; cause pourquoy nous allons conclure & chanter les suiuantes rythmes en faueur de ce tres-humble Disciple, pour dire auec S. Bonauenture;

Franciscus florens gratia,
Forma sanctus humilium;
Lætus potitur gloria,
Sortis consors sublimium.

François chargé de dons diuins
Patron des humbles, & des Mineurs;
Eclatte en gloire & en honneur,
Placé au rang des plus grands Saincts.

Instruction.

IN *domo Patris mei mansiones multæ sunt.* Aussi, qui plus est, il faut que toutes cés demeures soient enfin remplies, & ny aura pas vne qui demeurera vuide, ou sans hoste: *Supernum mundum* (dit S. Gregoire) *impleri oportet*; il faut que ce haut monde du Ciel, & céte tres-ample maison de Dieu soit remplie d'hostes bienheureux; verité que nous marque & nous donne assez à entendre IESVS-CHRIST luy méme en la parabole du Pere de familles: car celuy cy commande à ses seruiteurs de courir çà & là; inuiter les vns, chasser les autres; les introduire tous dans sa maison, & cela à dessein de la remplir entierement; *Vt impleatur domus mea*; voire les seruiteurs adiousians apres toute leur diligence, qu'il y restoit encor quelque place vacante, on les renuoye derechef à la méme recherche, & veut on absolument que la maison soit emplie; ce qui est nous dire que la maison de Dieu petit à petit doit finalement s'emplir de ses hostes bienheureux, & qu'il ny a en ce glorieux manoire non plus de places, qu'il n'y a d'esleux, ou predestinés.

Or là dessus remarquez pour chose tres-notable, que comme toutes ces places sont plusieurs & diuerses; aussi sont elles toutes designées, & distribuées de Dieu à tous & vn chacun selon la mesure de leur humilité: tellement que les plus humbles emportent les plus honnorables; puis les autres en suiuant; chacun prennant sa demeure plus haut ou plus bas, selon la mesure plus grande ou moindre de son humilité; & qu'il soit ainsi nous en auons l'arrest expressement donné de Dieu, que quiconque s'humiliera sera exalté: *Qui se humiliauerit exaltabitur*; d'où nous pouuons inferer que comme les plus superbes seront les plus rabaissés, aussi les plus humbles seront les plus rehaussés, ce qui se peut facilement demonstrer par les Saincts qui se sont rendus les plus admirables & les plus recommandables

Digitized by Google

mandables en la pratique de cete genereuſe vertu : car entre tous les SS. qui s'eſt humilié le plus, ſinon IESVS-CHRIST, qui oſe dire de ſoy méme: *Humiliatus ſum nimis* ? auſſi eſt il entre tous les plus rehauſſé, & poſſede à iuſte tiltre la premiere place du Paradis, qui eſt la dextre de Dieu ſon Pere: entre toutes les femmes qui fut la plus humble, ſinon la Vierge Mere, qui par ſon extreme humilité recrea les yeux du Seignr Dieu, & donna de l'eſtonnement à toute la Cour Celeſte ? auſſi pour elle a eſté reſeruée la ſeconde place du Ciel ; de façon qu'elle tient rang de gloire immediatement apres ſon Fils, comme tres-digne Mere de Dieu, Reyne & Dame du Ciel : quant eſt des Anges, qui fit monſtre ouuerte de ſpeciale humilité, ſinon S. Michel, lequel tint bon contre l'orgueil de Lucifer, & s'oppoſa hardiment à ſa brauade par trop temeraire? car tandis que celuy cy alloit penſant & diſant dans ſoy méme; *Ero ſimilis Altiſſimo*; luy ſoudain rembara le coup, & cria en eſprit d'humilité; *Quis ſicut Deus* ? auſſi fuſt-ce par là que deuant Dieu il merita d'eſtre choiſi & denomé Prince des Anges : parcourez maintenant l'vniuerſité des Patriarches, & voyez qui ſera tenu pour le plus humble, ſinon Abraham, lequel plein d'abiection de ſoy méme proſterna ſa face contre terre, & dit en ſincerité de conſcience : *Loquar ad Dominum cum ſim puluis & cinis* ! car ce tres-humble langage nous crie qu'il s'abaiſſoit bien fort, & s'eſtimoit indigne de parler à Dieu: parcourez les thrônes & des Prophetes, & des Apoſtres; qui doiuent paſſer entre eux pour les plus humbles, ſinon Moyſes, lequel deſtourna ſa face, n'oſant regarder contre Dieu, qui l'appelloit, & apres tout, dit en vray humble; *Quis ego ſum vt vadam ad Pharaonē* ? ſinon S. Pierre qui par humilité demanda d'eſtre crucifié la teſte contre bas ? ſinon S. Paul qui s'eſtimoit le plus grand des pecheurs ? auſſi chacun de ceux cy tient le premier rang de ſa bande ; tant il eſt vray que les plus humbles ſeront les plus exaltés.

Cela ſuppoſé voicy le traict de ſageſſe ; à ſçauoir que nous penſons à beaucoup nous humilier ça bas en terre, ſi nous pretendons d'eſtre beaucoup exaltés la haut au Ciel : *Si vis aſcendere, descende ad ſensum* : pour à quoy venir, grandement nous pourront ſeruir les hautes & tres-profondes penſées de l'humble S. François, cy deſſus par luy auancees, & tres-dignes d'eſtre icy repaſſées l'vne apres l'autre, comme verités qui ſont capables de nous faire rabaiſſer bien fort la teſte, tant deuant les hommes, que deuant Dieu : la premiere penſee donc de ce tres-humble Pere, eſt qu'il ſe fait paſſer aux yeux de ſa propre conſcience pour le plus grand de tous pecheurs ; entant qu'il ſe tient pour vn blaſphemateur, perſecuteur, homicide, & plus beaucoup d'vn chacun par ſa diuine ; mais ordonne que tous ceux qui ſe ſemblables

Digitized by Google

ſemblables cheutes & malheurs ; *Hæc omnia eram* (inquit) *& multò peior futurus, niſi &c.* paroles comme il appert, qui s'accordent extremement bien auec les ſuiuantes de S. Paul ; *Gratia Dei ſum id quod ſum* : & vont diſans *Amen* à celles de IESVS-CHRIST ; *Sine me nihil poteſtis facere* : de ſorte que ce grand Saint nous voudroit bien forcer quant & ſoy à reconnoiſtre humblement, & auouer auec crainte l'extreme beſoing, que nous auons inceſſamment de la grace de Dieu, ſans laquelle non ſeulement nous ne pouuons faire aucun bien pour tout ; mais ny moins encor reſiſter à la moindre tentation qui puiſſe ſurmenir : helas ouy, noſtre ſuffiſſance eſt de Dieu, & le ſecours nous doit venir d'enhaut, ſi nous ne voulons touſiours trébucher & donner du nez contre terre : à ce propos on nous commande, non ſeulement de veiller ; mais auſſi de prier : *Vigilate & orate, ne &c.* à ce propos on nous crie, que noſtre veiller n'eſt rien ſans la veille de Dieu ; *Niſi Dominus cuſtodierit ciuitatem, fruſtra &c.* & tout cela eſtant bien peſé, ſera tres-capable de nous donner la penſée qu'eut S. François ; à ſçauoir que bien toſt nous viendrions à eſtre les plus grands des pecheurs, & voire ſerions nous deſia precipités dans les plus profonds abyſmes de l'Enfer ; ſi Dieu par ſa grande miſericorde, & grace ſpeciale, ne nous auroit preſerués de ſemblable precipice.

La ſeconde penſée du Sainct eſt, que ſi le plus ſcelerat du monde auroit eſté fauorizé d'enhaut, autant bien que luy, il s'en fuſt rendu à Dieu plus reconnoiſſant, & plus agreable : *Si quantumcumq; ſceleratum hominem, tanta ſuiſſet Chriſtus miſericordia proſecutus, arbitror &c.* paroles encor bien notables, & qui contiennent des hautes idées ; à ſçauoir que nos comptes vont croiſſans deuant Dieu ſelon la donation de ſes graces, & benefices ; à ſçauoir qu'il eſt facile à Dieu de changer les pierres, & les durs cailloux pour en faire des enfans d'Abraham : ou changer les cœurs des pecheurs obſtinés, & en faire des grands Saincts ; à ſçauoir que les derniers ſeront ſouuent capables de deuancer les premiers : à raiſon de l'vſage meilleur qu'ils font ou feront des graces du Seigneur Dieu : & c'eſt icy ſpecialement que viſe le Sainct Pere ; Ce que peſant le deuot & docte François de Sales :

Vous voyez (dit-il) l'aduis de cét homme, qui ne fut preſque pas homme, ains bien vn Seraphin en terre ; ie ſçay qu'il parloit ainſi de ſoy méme par humilité ; mais il croyoit eſtre vne vraye verité, qu'vne grace egale faicte auec vne pareille miſericorde, puiſſe eſtre plus vtilement employée par l'vn des pecheurs, que par l'autre : or ie tiens pour oracle, le ſentiment

Digitized by Google

timent de ce grand Docteur en la science des Saincts, qui nourry en l'école du Crucifié ne respiroit que les diuines inspirations : aussi cét apophtheme a esté loüé, & repeté par tous les deuots, qui sont venus depuis ; entre lesquels plusieurs ont estimé que le grand Apostre S. Paul auoit dit en méme sens, qu'il estoit le premier de tous les pecheurs. Iusques icy est le discours de ce Bienheureux Euesque, que i'ay voulu ioindre à ce que dessus, en confirmation de céte auance Seraphique mise au iour par ce nostre S. Pere & tres-humble Instituteur.

La troisiéme pensée de ce cœur d'homme est, que si Dieu l'abandonnoit le priuant des graces, dont il a enrichy, il ne luy resteroit que l'Ame & le corps simplement, tous deux propres à commettre tout genre de méchancetés ; ce qui est encor parler apres S. Paul : *Qui stat, videat ne cadat* : & nous faire reconnoistre la grande foiblesse de nostre pauure ame, qui ne doit iamais presumer de soy méme, ains bien tousiours regarder & peser auec crainte, comme les Cedres du Liban, les Colomnes de l'Eglise, & voire les étoilles du Ciel sont quelques fois tombées malheureusement, sans méme iamais se releuer : helas ouy nous sommes semblables aux petits enfants, lesquels iroient à tout coups donner du nez contre terre, s'ils ne sont tousiours soustenus de la main maternelle qui les conduit ; & ny a homme si parfaict, si Sainct, si affermi, qui ne puisse trébucher autant lourdement qu'vn autre, si la main de Dieu ne le conduit & maintient en pied ; or céte pensée est autant admirable que redoutable ; redoutable pour nous autres petits hommelets, qui n'auons rien en nous de mortifié, ou presque autant que rien ; admirable pour ces grandes ames qui semblent auoir atteint la perfection, & estre affermies comme des rochers immobiles : quoy, vn homme tout ardant auiourd'huy, tel qu'il est ; vif homme auiourd'huy tout Seraphique, diuinement marqué du signe du Dieu viuant ; vn homme auiourd'huy regardé de tout le monde pour patron d'humilité ; exemplaire de Saincteté, & vif pourtraict de IESVS-CHRIST crucifié ; changer demain ? trébucher lourdement ? deuenir le plus grand des pecheurs, si la grace diuine vient à l'abandonner ? certes apres tant de faueurs & graces, apres tant de visions, reuelations, & hautes connoissances des mysteres celestes, apres l'exercice de tant de vertus, des bonnes œuures, & mortifications ; bref apres l'operation de tant de miracles & prodiges, on auroit comme se persuadé que semblable personne seroit inébranlable, tres-bien affermie en ses vertus, & affranchie de tout peril en ses bonnes habitudes : mais hola, nostre pauureté perseuere

Digitized by Google

touſiours, & noſtre fragilité ne mourra point deuant nous; de maniere que toutes ces raretés, accompagnées de toutes ſemblables richeſſes, ne ſont aucunement capables de nous en affranchir, que Sainct, que grand, que parfaict on puiſſe eſtre; ce qui nous doit forcer à croire, qu'il en va tout de méme de la grace de Dieu enuers noſtre ame, que de noſtre ame enuers noſtre corps: car ſi vous regardez aux premiers ſiecles du mõde, vous verrez que les hommes y viuoient iuſques à des huict & neuf cents ans, & qu'apres vne ſi longue eſtenduë de vie, les corps de ſemblables anciens ne pouuoient non plus ſe paſſer de leurs ames pour viure au iour dernier, qu'à la premiere heure qu'ils furent creés & animés: tout autãt nous en veut dire icy la haute penſée de ce noſtre tres-humble Pere; à ſçauoir qu'encor que par le moyen de tant de graces receuës, il auoit deſia couru bonnes années, & couru en homme parfaict dans la lice des commandemens de Dieu; bien qu'il auoit pratiqué tant d'actes excellents de vertus, & tant de fois mis en œuures ſes bonnes habitudes: neantmoins il voyoit touſiours en ſoy ſon egale impuiſſance, & que la grace du Seigneur luy eſtoit tout autant neceſſaire au dernier bout de ſa vie, qu'au premier iour de ſa conuerſion; de ſorte que ſans icelle il tomberoit ſoudain, & fort lourdement; voire comme il oſoit adiouſter, plus lourdement que tous les autres pecheurs du monde; ce qui eſt vn traict de ſa particuliere humilité, & par où il nous monſtre aſſez qu'il tenoit touſiours les yeux fichés ſur ſes propres & mauuaiſes inclinations, ſans s'amuſer iamais à regarder, ny peſer celles de ſon prochain: voyla donc des belles penſées, & des motifs bien puiſſans pour conſtraindre noſtre ame à vne tres-profonde abiection de ſoy méme, que parfaicte qu'elle puiſſe eſtre; & ainſi la rendre capable de meriter vne place bien honnorable en ce glorieux manoir du Paradis, puis que ſelon l'arreſt de Dieu, nous y deuons eſtre rehauſſés, ſelon la meſure de noſtre humilité.

CHAPITRE XXXII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en la miſſion du S. Eſprit ſur les Apoſtres.*

Si non abiero, Paraclitus non veniet ad vos. Remarquez bien; car le retour de IESVS-CHRIST deuoit preceder la venuë du S. Eſprit; ce qui eſt tant veritable, que ſelon l'aſſeurance de S. Iean, le S. Eſprit n'auoit pas encor eſté donné, parce que IESVS n'eſtoit point encor glorifié: *Nondum enim erat Spiritus datus, quia IESVS nondum erat glorificatus*: de maniere

Digitized by Google

maniere que le S. Esprit ne deuoit pas décendre, que premierement IESVS ne fust remonté, & rehaussé au thrône de sa gloire. Or si nous allons rechercher pourquoy l'affaire se deuoit ainsi differer iusques apres l'ascension & glorification de ce grand Redempteur, vne des causes, entre autres plusieurs fut, afin que le S. Esprit décendant du Ciel, nous donneroit témoignage irrefragabable de la glorification de IESVS en ces hauts lieux: & ainsi de faict ce bon Seigneur luy méme l'auoit promis à ses Apostres, leur donnant sa parole, qu'apres estre remonté au Ciel, il leur enuoyeroit le S. Esprit ça bas en terre: *Si autem abiero, mittam eum ad vos*: tellement que ce diuin Consolateur venant à décendre, il témoigna assez que IESVS-CHRIST estoit arriué au Ciel, & qu'il y faisoit sa residence: pour cela aussi les Iuifs s'estonnans fort des merueilles qui parurent lors en Hierusalem, ils ouyrent de la bouche de S. Pierre, que c'estoit vn coup de celuy qu'ils auoient crucifié: *Dextera* (inquit) *Dei exaltatus, & promissione Spiritus Sancti accepta à Patre, effudit Spiritum hunc, quem vos videtis & auditis*: ce qui est tout autant que s'il leur auroit voulu dire: reconnoissez à Iuifs la grande puissance de ce diuin IESVS, que vous auez iniustement crucifié: car estant à present par la puissance de Dieu son Pere exalté là haut au Ciel, & iouyssant de la promesse qui luy estoit faicte du S. Esprit, il a épandu d'enhaut cét Esprit admirable, que vous voyez de vos yeux, & oyez de vos propres oreilles: voyla donc comme s'accomplirent les hautes promesses du Seigneur IESVS, & comme la S. Eglise receut par là, témoignage asseuré de sa glorification au Ciel: car tout ainsi que la femme reconnoit auec asseurance que son mary est arriué en Espagne par la reception des riches ioyaux qu'il luy enuoye de ce noble Royaume; de méme la S. Eglise reçoit pour preuue infallible que son époux IESVS-CHRIST est paruenu au Ciel, lors qu'elle voit décendre sur elle le S. Esprit par luy promis. Or là dessus nous irons bastir deux Paragraphes & deux Conformités, qui nous monstreront la décente du S. Esprit faicte en feu & en flamme sur les Disciples tant de IESVS-CHRIST, que de S. François: puis l'admiration de semblables prodiges, tant par ceux de Hierusalem, que par ceux de la ville d'Assise.

§. I.

Décente du S. Esprit en feu & en flamme sur les Apostres.

Apparuerunt illis dispertitæ linguæ, tanquam ignis. Quel prodige, & en quelle estime doit estre le feu deuant Dieu, és flammes duquel il nous fait monstré ouuerte de ses plus rares apparitions? ie ne m'estonne plus maintenant si nostre Pere S. François honnoroit tant ce noble ele-

Digitized by Google

ment, puis que, comme il appert, la Tres-Saincte Trinité l'a choisi tant de fois pour simbole de sa Diuinité: car le Pere décendant sur le mont de Syna, y apparut sous la clarté de céte enseigne; le Fils se transfigurant sur le mont de Thabor, y fit reluire sa face à guise d'vn Soleil éclattant, & en dardoit des rayons comme autant de flammes; aussi estoit ce qu'il vouloit icy paroistre en qualité de Dieu: & voicy encor le S. Esprit en la montagne de Sion, qui décend sur les Apostres en feux & en flammes; toutes lesquelles choses me forcent à croire que la pensée de nostre Pere Seraphique alloit visant à semblables mysteres, lors qu'il témoignoit tant d'affection & de caresse à ce riche element, & qu'il honnoroit en sorte, que iamais il n'auroit voulu en esteindre ny destruire la moindre de ses flames: or quant est de ces apparitions, il n'importe pas beaucoup si ce feu celeste estoit vrayment feu ou s'il en portoit seulement la ressemblance; ains bien il nous suffit de sçauoir que le S. Esprit vouloit icy décendre soubs céte enseigne pour témoigner au mõde qu'il venoit enflammer les cœurs des Apostres, & les embrazer du feu de l'Amour Diuin: le feu (disoit iadis Dauid) marchera deuant luy, & enflammera ses ennemys tout alentour: *Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos eius*: il parle de la venuë de IESVS-CHRIST au iugement dernier, & nous veut par là faire entendre que ce Iuge redoutable décendant du Ciel pour iuger les vifs & les morts, donnera l'épouuante au quartier des méchans, & leur fera ressentir le premier essay de sa iustice par vn feu deuorant qui les mettra tous en flamme comme personnes reprouuées & desia condamnées: mais à present on nous inuite à parler tout à rebours; à sçauoir que ce méme Seigneur IESVS estant remonté au Ciel, le S. Esprit en est décendu en feu, qui marchant deuant luy a enflammé ses amis tout alentour, iusques à embrazer & leurs cœurs, & leurs langues; bref les rendre personnes capables de surmonter tout le monde, non à coups d'épées, ny à force de canonades, ains bien auec l'ardeur de leur Chrétienne charité & Doctrine Euangelique.

Conformité.

POur ainster céte presente & tres-rare Conformité, il faut que nous faisions repasser deuant les yeux de nostre esprit, ce feu & ces flames qui parurent iadis sur la pauure maison de nostre Dame des Anges en Assise, lors que S. Claire & S. François, associés d'autres plusieurs Freres & Sœurs, s'assemblerent dans le cenacle de ce deuot Conuent, à dessein de conferer ensemble, & y prendre quelque petite refection: l'affaire donc est telle; à sçauoir que tandis que le bon Pere tint sa residence en céte maisonnette

Digitized by Google

maisonnette de nostre Dame des Anges, il fut souuent & auec beaucoup d'instances importuné de S. Claire sa premiere fille spirituelle, de vouloir venir, du moins vne fois chez elle pour manger à sa table : or bien que cete fille fust d'vne Saincteté assez cogneuë à vn chacun, & qu'elle passast aux yeux de tous pour vn vif exemplaire de perfection: si est-ce neantmoins que l'homme de Dieu n'auoit iamais voulu consentir à ses charitables instances; ains bien estoit tousiours vsant de remise, ou d'excuse; de maniere qu'il ne pouuoit bonnement se resoudre à y donner son consentement: mais considerant enfin la deuote Abbesse, que les maladies, auxquelles le bon Pere estoit subiect dés long temps, non seulement retournoient à guise des fieures, ains bien tousiours alloient de mal en pis; & craignant que la mort ne l'emportast en briefue, & la priuast ainsi à l'improuis de cete sienne consolation tant desirée, elle fit tout son effort aupres des plus anciens Religieux de l'Ordre, & les mieux aymés du Saint; les sollicitant auec tant d'instance & importunité, qu'ils ioignirent leurs prieres tous ensemble, & sçeurent si bien ménager cete affaire, que le pitoyable Pere ne pouuant resister dauantage, se rendit à ce coup, & cõme obligé consentit à ladite requeste qui sembloit tres-iuste & tres-honneste; *Id negauit aliquoties* (dit le Chroniqueur) *donec socij nimium obijcerent rigorem erga virginem à se tonsam, & Christo dicatam* : tellement, voyez vous, qu'il tint tousiours bon contre toutes les instances de S. Claire, iusques a ce que les Freres y ioignirent leurs prieres, & luy remonstrerent tout doucement que par tant de remises & refus il témoignoit trop de rigueur à l'endroit d'vne vierge, que luy méme auoit tondu de ses propres mains, & dedié à IESV-CHRIST en pleine assemblée de ses Freres : neantmoins comme il peseoit merueilleusement toutes ses resolutions, & ne manquoit de redire souuent qu'il estoit obligé de donner bon exemple aux autres; aussi pour euiter tout scandale, & ne point ouurir la porte à quelque mauuaise consequence, il trouua bon de ne pas aller chez S. Claire; ains bien plutoit l'appeller chez soy au Conuent de nostre Dame des Anges, où il l'auoit vétu luy méme, & consacré à Dieu; & ainsi de faict la chose fut &. demeura arrestée, de sorte que venu le temps opportun, cete tres-humble & tres obeissante vierge sortit accompagnée d'aucunes de ses filles; & toutes ensemble furent conduites par quelques FF. Mineurs, compagnõs plus intimes du Sainct, iusques à la porte de ladite maisonnette : car ce fut icy que l'homme de Dieu vint les accueillir, & cela à dessein de les conduire luy méme dans la Saincte Chappelle, premier que de les introduire dans la place, où il pretendoit quant & elles & les Freres faire la petite collation : *Adorata primùm Virgine Maire, cum multâ reuerentiâ & deuotione,*

Digitized by Google

deuotione, atq; loco intus circumquaq; lustrato, hora facta est comedendi : de maniere qu'ayant receu gratieusement la Saincte Abbesse auec toute sa religieuse compagnie, il les introduisit dans la Chappelle, où prosternés tous ensembles les genoux en terre deuant l'image de la Mere Vierge, ils demeurerent bon espace de temps en céte posture, saluans céte Reyne des Anges auec toute réuerence & deuotion; puis tournoyerent alentour, poursuiuant ainsi tousiours leurs prieres, & contemplans auec beaucoup de respect toutes les raretés de ce lieu Angelique; iusques à ce que le signal se donna pour la collation : car alors s'estans derechef prosternés les genoux en terre, & fait la deüe reuerence tout de méme qu'à leur entrée, ils sortirent de la Chapelle tous ensemble, & s'en allerent droit au cenacle, pour se mettre à table : Or comme Dieu est admirable en ses Saincts, aussi fit il icy bientost monstre ouuerte de ses merueilles : car le Seraphique Pere qui se sentoit porté à faire collatiõ spirituelle auec ses chers hostes, plûtost que de leur donner la corporelle, commença pour premier mets à discourir si hautement des choses celestes, que luy & S. Claire auec tout le restant de ceste presente assemblée, s'en allerent en fin en extase, & furent en sorte transportés, qu'ils demurerent tous, les yeux fichés au Ciel, comme personnes entierement rauies hors d'elles mesmes, & qui n'estoient plus de ce bas monde; *pro primo ferculo cœpit B. Pater loqui de Deo, tam suauiter tam sanctè & tam diuinè, quod ipse & omnes, qui mensæ pauperculæ assidebant, raperentur in extasim cum multa abundantiâ gratiæ ex alto superuenientis* : qui vit iamais semblable rauissement? aussi nous est-il force d'auoüer que ce fut icy vn coup du S. Esprit, qui décendit lors sur la communaté de ces grandes ames, & les enrichit abondamment de ses graces pour nous faire dire de ce rauissant predicateur, ce qui est dit de S. Pierre, Act 10. : que tandis qu'il poursuiuoit son cœleste & diuin discours, le S. Esprit décendit sur tous ceux qui oyoyent sa parole : *adhuc loquente Francisco verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum*: maintenant donc que diriez vous là dessus, & qu'elle seroit icy vostre pensée? car la table estoit selon l'ancienne & humble coûtume du S. Pere couuerte sur la platte terre, & toute l'assemblée icy assise de méme; à sçauoir Sainct François d'vn côté, rangé auec ses freres, & de l'autre S. Claire auec ses filles, demeurans ainsi tous ensemble & les cœurs & les yeux haussés vers le Ciel par vn long espace de temps : certes a la veuë de semblable spectacle, on auroit d'abord presque pensé voir la Vierge Mere auec les autres femmes ses deuotes compagnes, & S. Pierre auec les SS. Apostres, lors que tous assis ensemble dans le Cenacle, ils estoient là perseuerans en oraison, les cœurs & les yeux fichés au Ciel, pour en attendre

la

Digitized by Google

la venuë du S. Eſprit : auſſi de faict à céte méme heure, que toutes ces grandes ames allerent de la ſorte en extaſe, on vit ſoudain paroiſtre ſur ledit pauure Conuent feux & flammes, qui ſeruirent de témoignage au monde, pour nous faire croire ce que ie viens d'auancer; à ſçauoir que le S. Eſprit eſtoit vrayment lors décendu ſur le gros de céte religieuſe aſſemblée auec abondance de graces; en ſorte que ce rauiſſemẽt ſi eſtrange & ſi admirable deuoit eſtre regardé, comme de faict il fut, pour ouurage de ſa Toutepuiſſance : cauſe pourquoy nous reſumerons hardiment les ſuſdites paroles de Dauid, & changerons ſeulement le mot d'ennemys en celuy d'amys, diſant en faueur de la preſente aſſemblée; *Ignis ante ipſum præcedet, & inflammabit in circuitu amicos eius* : puis que tous ces braues cœurs reſterent ainſi enflammés & embrazés de ce feu celeſte, ſignal euident de la venuë du S. Eſprit. *VVading. 1221. 32. Piſan. l. 2. conf. 3.*

§. 2.

Toute la Ville de Hieruſalem courut vers le Cenacle des Apoſtres.

Facta autem hac voce conuenit multitudo. Penſez vous qu'ils ne virent pas auſſi les langues de feu, qui décendoient du Ciel ſur le Cenacle? il n'y a point d'apparence, puis que le Sacré Texte n'en fait aucune mentiõ; ains bien & tout ſimplement, qu'elles apparurent aux Apoſtres : *Apparuerunt illis diſpertitæ linguæ*; tellement qu'il faut penſer, que les Iuifs eſtoient lors endormis, mais qu'ils ſe trouuerent éueillés par la vehemẽce du vent, & haut bruit, qui à la façon de trompette ou tambour alla puiſſamment dõner la diane par toute Hieruſalem, & prouoqua grand nombre de Iuifs à ſortir de leur maiſon pour s'aſſembler en gros, comme gens qui apprehendoient quelque ſurprinſe ou trahiſon de ville : céte voix eſtant faicte (dit S. Luc) la multitude s'aſſembla; ce qui eſt autant que s'il auroit voulu dire : la voix fut bien ſi puiſſante & ſi épouuantable, qu'au bruit d'icelle toute Hieruſalem ſortit en public, & alloit courant vers le Cenacle, où eſtoient aſſemblés les SS. Apoſtres : ainſi de faict l'interprete S. Chriſoſtome hom. 6. ſur les Actes : diſant qu'ils coururent au Cenacle, & que ce fut icy que S. Pierre commença à les précher : à quoy s'accordant S. Antonin, il nous marque que ce puiſſant bruit eſtant ouy parmy la ville, vne tres-grande multitude de diuerſes nations courut vers le Cenacle des Apoſtres, pour s'enquerir quelle pourroit eſtre la cauſe d'vn ſemblable tintamarre : d'où nous pouuons apprendre que l'alarme fut donné par tous les quartiers de céte grande Cité, & que les Iuifs coururent audit Cenacle comme refuge le plus haut & le plus aſſeuré.

Digitized by Google

Conformité.

SOuuenez vous de ce que dessus, & combien grand fut le prodige de ces flammes qui parurent sur le petit Conuent de nostre Dame des Anges : car comme les bourgeois de Hierusalem ouyrent du bruit, & ne virent point de feu, ainsi tout à rebours ceux d'Assise virent du feu, & n'ouyrent pas de bruit : au reste & le feu & le bruit furent egalement capables de donner dans la teste des vns, autant bien que des autres : car au méme instant que ceux cy apperçeurent les prodigieuses flammes qui éclattoient sur le haut de céte saincte maisonnette, ils en conçeurent d'abord presque autant d'épouuante, que iadis les Israëlites, quand ils virent fumer la montagne de Sinay : *Totus mons Sinay fumabat* (dit l'Escriture), *eo quod descendisset Dominus Deus super eum in igne* : ce qui est nous dire, que le seigneur Dieu décendit lors sous l'enseigne du feu, mais feu si grand & si deuorant, qu'il sembloit aux Iuifs que toute la montagne s'en alloit en cendres & fumées : or toute semblable fut la pensée des bourgeois d'Assise, lors que céte maison de nostre Dame des Anges parut à leurs yeux comme fumante, & toute embrazée : car il leur sembloit, & pareillement à tous ceux du voisinage, que non seulement le circuit du Conuent estoit en feu & en flammes, mais aussi tous les monts & les bois voisins d'iceluy : *Hominibus incolis* (dit Wading) *Bethoniæ, & vicinorum locorũ videbatur, quod Ecclesia cum Conuentu Fratrum, & silua adiacente totaliter exarderent, igne omnia deuastante* : de maniere que les habitans d'Assise, de Bethonie, & d'autres lieux circonuoisins regardoient ce puissant brazier comme flammes deuorantes, qui alloient reduire le tout en cendres, & l'Eglise, & le Conuent, ensemble méme le petit bosquage qui auoisinoit les chambres des Freres; tant le feu sembloit monter haut & dilater ses flammes parmy l'estenduë de toutes ces places : ce qui fut cause, que comme céte ville d'Assise estoit portée d'vne cordiale affection enuers S. François & sa pauure famille, aussi bon nombre de bourgeois, coururent soudain & à grand erre pour se rendre audit lieu, chacun bien resolu de faire son effort, à secourir les Freres, & deliurer leur Monastere de cét apparent malheur : mais voyez la merueille de Dieu; arriués qui sont à la place, ils n'y voyent ny feux, ny flammes, sinon celles du S. Esprit ; car entrans dedans, ils trouuent la susdite religieuse assemblée, qui perseueroit tousiours en sa méme posture; les yeux fichés au Ciel, & tous encor absorbés en Dieu : tellement qu'ils reconneurent assez de leur visage & deuot maintien, d'où procedoit la spendeur éclattante de ces feux & flammes; à sçauoir du brazier celeste, dont l'esprit dũ Seigneur auoit enflammés

Digitized by Google

flammé les cœurs de toutes ces grandes ames : les habitans d'Assise (dit Wading) accoururent à grands pas au Monastere des Freres, afin de les secourir en céte apparente extremité, & y apporter le remede possible : mais approchans du lieu, & voyans que le tout estoit en son entiere, sans aucunement estre gasté ny touché, tout saisis & pleins d'admiration ils entrerent dans la place, où ils trouuerent les susdits commensales bien humblement assis à table, couuerte sur la platte terre, mais tous rauys & hautement transportés en Dieu; chose qui leur donna à connoistre, que le feu du S. Esprit, allumé par la deuotion de ces tres-saincte personnes, auroit emply la maison des consolations du diuin amour : or ie vous laisse maintenant à penser là dessus, si on ne pourroit dire icy pareillement des bourgeois d'Assise, ce que l'Euangeliste nous marque des Iuifs au iour de la Pentecoste ; à sçauoir que tous demeurerent estonnés & remplys d'admiration à la veuë du prodige, qu'ils rencontrerent au Cenacle des Apostres : *Stupebant omnes, & mirabantur* ; car la rencontre qu'ils eurent en entrant dans l'humble cenacle de ces pauures commensales, estoit vrayment prodigieuse, & la nouueauté du rauissement autant estrange qu'admirable; consequamment nous pouuons croire, que semblable obiect fut capable de donner & de l'admiration, & de l'estonnement à leurs yeux, & méme qui plus est, auroit seruy de grande edification à leurs ames : cause pourquoy le Chroniqueur met fin à son discours disant : *Recesserunt ergo valde ædificati* : que tous ces heureux spectateurs s'en retournerent chez eux en Assise, & resterent si bien edifiés d'auoir veu ce qu'ils auoient veu, que chacun ne pouuoit assez loüer & benir Dieu, qui se faict ainsi paroistre tousiours admirable en ses Saincts : & quant est de ces grandes ames extasiées, elles s'éueillerent enfin, & cogneurent à la sortie de leur rauissement, qu'il estoit bien plus que temps de faire collation ; mais cõme elles se sentirent rassasiées, & toutes remplies de diuines consolations, aussi personne de la compagnie ne se soucia point beaucoup d'autre viãde, ny non plus d'autre boisson : *Beatus autem Franciscus cum suis conuiuis tanta fuit consolatione refectus, vt nullus eorum de alio cibo quicquam curaret* : voyla donc les merueilles, dont Dieu fit parade en ce sainct & religieux conuiue du Seraphique Pere auec la Bien-heureuse Claire sa premiere fille spirituelle; voyla aussi comme le monde en tira de l'admiration autant bien que de l'edification ; apres quoy il nous sera force de nous estonner pareillement, & admirer tousiours de plus en plus la grande ressemblance de ce digne Disciple auec son diuin Maistre & Seigneur IESVS, puis qu'en vn passage si haut, si estrange & si rare, on nous fournit matiere suffisante en sa riche legende, pour en dresser semblables rapports, &

Digitized by Google

conformités ſi approchantes. *Voyez le Pere VVading. & Piſan. cy deſſus.*

Inſtruction.

OMnes erant perſeuerantes vnanimiter in oratione. Pour cela auſſi tous meriterent de receuoir enſemble le S. Eſprit : or là deſſus remarquez bien cét exemple des Apoſtres ; car par là on nous enſeigne que comme la grace de ce diuin Eſprit nous eſt grandement neceſſaire, auſſi le vray moyen de l'attirer à nous, doit eſtre la perſeuerance en priere & oraiſon: *Illud conſidera* (dit S. Chriſoſtome) *cum inſtarent deprecationi, tunc adfuit Spiritus Sanctus* : de maniere, voyez vous, que IESVS-CHRIST nous redit icy par l'exemple de ſes Apoſtres ce qu'il nous auoit préché de ſa propre bouche; à ſçauoir qu'il faut demander, chercher, & frapper ; c'eſt à dire, prier auec toute inſtance, ſi nous voulons eſtre écouté d'enhaut, & attirer deſſus nous la grace du S. Eſprit : ce moyen ont bien remarqué les Saincts de Dieu, & pource ils s'en ſont touſiours ſeruy; ne ceſſans ny iour, ny nuict de perſeuerer en oraiſon, & cela touſiours auec inſtance, & cela méme ſouuent auec larmes & gemiſſemens ; tant ils ſçauoient que Dieu veut eſtre prié de la ſorte, & qu'il fait découler ſes graces ſur ceux qui perſeuerent en ſemblables importunitez: à ce propos Dauid nous dit, que comme tout ſon deſir eſtoit d'obſeruer la loix de Dieu, auſſi à cét effect il ouurit ſa bouche, & pria auec tant d'inſtances, qu'il attira à ſoy le S. Eſprit: *Os meum aperui, & attraxi ſpiritum, quia mandata tua deſiderabam* : par où il donne à entendre deux choſes par nous deſia auancées; à ſçauoir que pour attirer le S. Eſprit; il eſt beſoing de prier auec inſtance, & qu'il nous eſt force de nous y appliquer à bon eſcient ; parce que la grace de ce diuin Eſprit nous eſt totalement neceſſaire. 2. Donc il dit, qu'il a ouuert ſa bouche, ce qui ſe doit prendre, non pour vne, ny deux fois; ains bien pour pluſieurs, & méme pour vne infinité de fois : car comme il témoigne luy méme, ſa couſtume fut de retourner ſept fois le iour à l'oraiſon : *Septies in die laudem dixi tibi* : de ſe leuer ſur la minuict, & chanter loüange à Dieu, tandis que tous les autres dormoient à leur aiſe : *Media nocte ſurgebam ad confitendum tibi* : de pſalmodier au matin, & à midy, & ſur le ſoir : *Veſpere, & mane, & meridie narrabo & annuntiabo* : bref ſi on veut voir auec combien d'inſtances il procedoit en céte affaire, il ne faut que parcourir le gros de ſes Pſeaumes Penitentieles, où il appert aſſez qu'il eſtoit comme ſans ceſſe ouurant ſa bouche, & halettant vers le Ciel, à deſſein d'attirer & conſeruer en ſoy la grace du S. Eſprit ; *Aperuit os ſuum Dauid petendo, quærendo, pulſando; & ſitiens hauſit Spiritum Sanctum*: Dauid (dit S. Auguſtin) ouurit ſa bouche, demandant, cherchant & frappant ; & comme il auoit

grand

Digitized by Google

grande ſoif du S.Eſprit, auſſi il l'attira enfin à ſoy; tellement que le Sainct Prophete employa icy tout ſon effort, & ne ceſſa de chercher, demander & frapper, & prier auec toute inſtance, iuſques à ce qu'il pleuſt à Dieu de l'exaucer, & remplir de ſon S. Eſprit.

2. Il adiouſte la raiſon, pourquoy & à quelle fin il a mis ainſi ſon effort à demander le S.Eſprit; à ſçauoir que tout ſon deſir eſtoit de garder les commandemens du Seigneur Dieu : *Quia mandata tua deſiderabam* : par leſquelles paroles il nous donne aſſez à entendre le grand beſoin, que nous auons de la grace diuine, puis que ſans icelle nous ne pouuons pas méme faire ce que Dieu nous commande de faire : à ce propos dit S. Auguſtin ; *Attraxi precibus Spiritum Sanctum, vt eo iuuante, mandata eius poſſem ſeruare* : à force de prieres i'ay attiré le S.Eſprit, afin qu'aſſiſté de ſa grace, ie pourrois garder ſes ſaincts Commandements ; & c'eſt cela méme, que nous auons deſia touché cy deſſus, auoüans & admirans la grande foibleſſe & impuiſſance de noſtre nature, laquelle eſt telle que ſans l'aſſiſtãce d'enhaut, nous ne ſommes point capables ny de faire, ny de vouloir, ny de penſer aucun bien; ce qui eſt tant veritable, que ſelon la definition de la S. Egliſe, nous deuons tenir pour vn don de Dieu, d'auoir vne ſeule bonne penſée : *Diuini muneris eſt, cum rectè cogitamus* : ſi donc nous auons, comme Dauid, quelque deſir de garder les Commandemens de Dieu, il s'enſuit que nous deuons comme luy ſouuent ouurir la bouche; ſouuent demander, chercher, frapper; bref prier auec beaucoup d'inſtance, afin d'attirer la grace de ce Diuin Eſprit, qui vienne animer noſtre pauure ame, & nous donner force à faire ce qu'on nous commande de faire.

Helas que noſtre miſere eſt grande, & combien de fois nous en auons l'experience ! quand l'Eſprit du Seigneur ſouffle puiſſamment dans noſtre ame, nous tenons bon, & chocquons facilement contre tous les plus rudes aſſauts de nos ennemys; il ny a rien qui nous ſemble difficile à endurer; ny rien difficile à faire; nous courons alaigrement, autant bien que Dauid, dans la lice des Ordonnances & Commandemens du Seigneur Dieu: *Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilataſti cor meum* : nous ſentons en nous mémes ie ne ſçay quoy, comme vne douce violence, qui nous pouſſe & nous dilate le cœur; en ſorte que nous courons parmy les voyes des Loys & Commandemens de Dieu auec toute facilité & plaiſir : vous diriez lors, que noſtre ame ſeroit ſemblable à vn nauire, qui port le voile puiſſamment enflé par la force de quelque vent fauorable; pour chargé & ſurchargé qu'il puiſſe eſtre, il ne ceſſe de courir & voler parmy les vagues furieuſes de la mer, & cela auec vne viteſſe du tout merueilleuſe, tandis que le vent luy donne ainſi à dos & en pouppe; tout de méme en

Digitized by Google

eſt il de noſtre ame, quand le ſouſle du diuin zephir la pouſſe puiſſamment, ſa force eſt ſi vigoreuſe, & ſa promptitude ſi grande, que ſi l'occaſion ſe preſentoit ſur le champ, nous irions vrayment à l'exemple des Martyrs & aux priſons, & aux gibets; nous ſouffririons volontiers à l'exemple des Confeſſeurs, & les mépris & les iniures; bref le cœur nous dit tout durant céte douce violence du S. Eſprit, que nous aurions bien le courage à l'exẽple des Apoſtres, & de mépriſer tout genre de perſecutions, & nous éiouyr d'auoir receu vn monde d'affronts pour l'amour de IESVS-CHRIST.

Or comme le vent ne ſouffle point touſiours d'vn ſouſle egal, ains bien que ſa violence par certains interualles vient à ſe remettre & abaiſſer; auſſi la barque incontinent deuient peſante, tardife, & difficile; en ſorte que les pauures mariniers ſont conſtraints d'auoir patience, & faire leur voyage tout bellement, parce que la barque ne peut non plus auancer, qu'elle n'eſt pouſſée à dos par le vent: or toute la méme miſere experimentons nous en noſtre ame: quand ce puiſſant ſouffle du diuin zephir vient à ceſſer, elle deuient auſſi toſt laſche, peſante, impotente, tardife à marcher, facile à chopper, bref elle ne fait rien qui vaille: alors voyons nous bien noſtre grande dependance d'enhaut; alors experimentons nous bien, qu'il eſt temps d'ouurir la bouche; temps de prier, temps de gemir, & ſoûpirer vers le Ciel; temps enfin de dire & redire auec Dauid: *Redde mihi lætitiam ſalutaris tui, & ſpiritu principali confirma me*: tantoſt ainſi; *Ne projicias me à facie tua, & ſpiritum ſanctum tuum ne auferas à me*: & derechef; *Exurge Domine, ſaluum me fac; adiuua me; reſpice in me; ne derelinquas me*: en vn mot, il nous eſt force d'enuoyer vn million de ſemblables aſpirations vers le Ciel, pour rattirer, & faire retourner en nous le premier ſouffle du S. Eſprit; autrement nous voyons bien qu'il eſt hors de noſtre pouuoir d'auancer vn pas, ny de reſiſter au mal; ny de faire le bien; ny méme d'obſeruer ce que Dieu nous commande: pour cela s'écrie S. Auguſtin, & demande d'enhaut forces capables à viure en homme chaſte: *Continentiam iubes, da quod iubes, & iube quod vis*; pour cela Dauid tant de fois ouure la bouche, crie, & gemit vers le Ciel; deſireux d'attirer en ſoy le ſouffle du S. Eſprit, & receuoir forces capables à garder les Commandements de Dieu; *Quia mandata tua deſiderabam*: ceux là entendoient extremement bien la miſere de noſtre humaine infirmité, & la grande neceſſité que nous auons, de recourir à céte diuine aſſiſtence.

Mais pour plus grande confirmation de la choſe, adiouſtons encor ce que l'experience nous monſtre iournellement, & de quoy les vies des Saincts nous donnent bon témoignage; à ſçauoir qu'en certaines occaſions il ne faut qu'vne bien petite tentation, pour donner de l'ouurage à

vn

Digitized by Google

vn homme méme vertueux; & qui s'en auroit mocqué en autre saison: qu'en certaines dispositions aussi il ne faut qu'vne vaine imagination, qu'vn seul soubçon, ou vn seul rien, pour troubler, trauailler, & affliger quelque braue homme, lequel iusques icy auroit tenu bon & ferme contre toute sorte de mépris, d'iniures & mortifications; & pour ne courir loing, souuenez vous du trauail & troublement de S. François, lors qu'ayant en vain & pour la troisiéme fois frappé à la porte de l'hermitage du B. F. Bernard son premier Disciple, il rebroussa chemin aussi tost tout faché & mal content: car sa facherie le poussa si auant, qu'elle le fit décendre iusques aux iugemens temeraires; iusques aux murmures & indignations; de sorte que ne pouuant plus retenir semblables boutades dans le fond de son cœur, il s'en alloit disant & redisant à son compagnon; ie l'ay appellé par trois fois, & il n'a daigné de me répondre; retournons & reprennons nostre chemin: voyez vous cét Athlas ébranlé d'vn coup de pierre bien petite? voyez vous comme vne seule mouche, vne vaine imagination, vn leger soubçon fut capable de trauailler & troubler céte ame saincte & parfaicte? s'il auroit esté dans ses dispositions ordinaires; comme il connoissoit assez l'esprit extatique de ce Religieux Frere, il auroit incontinent iugé, qu'il deuoit lors estre auec Dieu, & qu'il n'estoit point en estat, pour luy pouuoir donner réponse, ny moins encor luy ouurir la porte de sa cellule: aussi le bon homme vit bien tost, qu'il estoit temps de prier, & ne manqua soudain de recourir à Dieu; d'où il receut telle force & lumiere, que non seulement il recognut sa faute; mais qui plus est, il se condamna d'outrecuidance, & eut bien le courage de s'en chastier d'vne façon autant estrange, que rigoureuse: par là donc on nous veut encor mener à la connoissance de nostre infirmité, & nous faire touſiours apprendre dauantage, combien la grace du S. Esprit en tout temps nous est necessaire; car si vne petite tentation, ou legere affliction est capable quelque fois de nous troubler l'esprit; que seroit ce de nous, & que des lourdes fautes nous commetterions, lors qu'il plairoit à Dieu de nous éprouuer brauement; ou par vn iuste iugement nous abandonner du tout: asseurons nous auec le méme S. François, que nostre foiblesse est si grande, & nostre nature si encline au mal, que si la grace du Diuin Esprit ne venoit nous secourir aux occasions, toute à l'heure nous irions nous abandonner à des crimes horribles & pechez execrables: telle estoit la pensée & sentiment, que céte grande ame auoit de soy méme: car entendant vn iour, qu'on le canonizoit & publioit Sainct; il répondit aussi tost, & auec beaucoup d'humilité, que personne ne doit estre loué deuant sa mort, parce que la fin de l'homme est incertaine: *Nemo laudandus, cum incertus*

incertus est exitus: & quant à luy, qu'il pouuoit encor auoir des enfants; *Filios & filias adhuc habere possum; nolite laudare quem non iudicatis securum*: ce qui est autant, comme s'il auroit voulu dire; tandis que ie n'ay pas encor acheué ma carriere, & que personne ne me puisse donner l'asseurance de mon salut, ma fin demeure touſiours incertaine, & ſi incertaine, que ſi Dieu m'oſtoit iamais le threſor des graces, dont il m'a enrichy, ie ſerois capable de tomber tres-lourdement, iuſques à quitter mon habit, apoſtater de l'Ordre; bref auoir femme & enfants. Tout cela eſt veritable, & ſans l'aſſiſtance continuelle de céte grace, nous ſommes capables de chopper à chaque pas; ce qui nous force auſſi à tres-ſouuent ouurir la bouche, & à l'exemple du ſuſdit Prophete attirer le S. Eſprit en nous par prieres frequentes & importunes; tantoſt à minuict, tantoſt au matin; encor à midy, & encor au ſoir: *Vespere, mane, & meridie*: voire à chaque heure, à chaque moment, ſans ceſſe & intermiſſion, & autant qu'il eſt poſſible à l'homme mortel: car tout ainſi que la neceſſité corporelle nous pouſſe à reſpirer iour & nuict, & comme inceſſamment attirer touſiours nouuelle air dans noſtre poictrine: de méme & encor plus ſouuent nous ſeroit il bien expedient, de ſoûpirer vers le Ciel, & aſpirer vers le ſecours d'enhaut; ouurir, diſie, la bouche de noſtre ame, & par frequentes aſpirations attirer l'Eſprit de Dieu dans noſtre cœur; parce que ce diuin zephir eſt autant & dauantage neceſſaire à la conſeruation de noſtre vie ſpirituelle, que ny le vent, ny l'air à la conſeruation de noſtre vie corporelle.

Diſons pour mettre la fin, que perſonne n'entend mieux céte matiere, que celuy qui eſt tenté: *Qui non fuit tentatus, quid scit*? par la violence des tentations, nous voyons mieux que iamais, ce que nous ſommes, & combien noſtre foibleſſe a beſoin d'eſtre aſſiſtée d'enhaut pour ſe tenir en pied durant la furie de ſemblables aſſauts: helas nous ſommes conſtrains lors d'imiter les petits enfants, & à leur exemple tendre les bras vers le Ciel, pour ainſi crier bien fort à l'aide deuant Dieu: car telle eſt la couſtume de ces enfançons, lors qu'ils ont l'épouuante: c'eſt tout auſſi toſt crier à l'aide, & appeller pere & mere à leur ſecours. Or voyla noſtre leçon, & noſtre remede emmy la violence des tentations: tandis que l'ennemy fait ſon effort contre nous, & qu'il nous met aux alarmes, nous n'auons autre refuge que de recourir à Dieu, gemir, ſoûpirer, & crier apres le ſecours du S. Eſprit; voire ſi l'ennemy s'opiniaſtre, & pourſuit à multiplier ſes aſſauts, nous n'auons autre remede, que de nous opiniaſtrer pareillement contre luy, & multiplier nos oraiſons & gemiſſemens deuant le méme Seigneur, qui ſeul nous peut donner force & vertu pour combattre & abattre l'opiniaſtreté du tentateur.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIII.

Des Conformités de S. François à IESVS-CHRIST, *en sa décente au dernier Iugement.*

Veniet cum potestate magna & maiestate. Cela fera il iustement & bien à propos : car il est bien raisonnable que ce Tout-puissant nous fasse paroistre vn iour sa souueraine grandeur, apres nous auoir fait monstre ouuerte de son extreme humilité ; & que celuy là vienne iuger auec grande puissance & maiesté, qui s'est laissé iuger auec tant de mépris & confusion : *Videbitur terribilis* (dit S. Augustin.) *qui visus est cõtemptibilis : demonstrabit potestatem, qui demonstrauit patientiam : in cruce patientia erat, in iudicio erit potentia :* Ce grand IESVS veut-il dire, qu'on à veu si pauure, si humble & contemptible en sa premier décente, paroîtra cy apres terrible & redoutable ; si auant qu'il fera parade de sa puissance, apres auoir demonstré sa patience ; & comme montant sur la croix il fit paroître l'excez de sa grand patience, aussi monstrera-il la hauteſſe de sa puissance, lors qu'il décendra, pour comparoître au iugement : autant nous en dit ce bon Seigneur luy méme ; *potestatem dedit ei iudicium facere, quia filius hominis est* : il parle de soy méme en personne tierce, & est comme s'il disoit ; parce que ie me suis tant rabaissé, quê de prendre la forme de seruiteur ; & rendu si obeyssant, que d'aller à la honteuse mort de la croix : pour cela Dieu mon Pere m'a exalté, & m'a haussé, iusques à là, que de me donner toute puissance de iuger les vifs & les morts : tellement que le debonnaire IESVS deuoit tenir silence au iour de sa passion, & grandement s'humilier, pour ainsi par apres se rehausser, & se venger de ses ennemys.

Or parce que S. François doit seruir d'Assesseur en ce redoutable iugement, nous le ferons encor marcher icy apres son Maistre ; & à cét effect nous allons ranger trois Paragraphes, qui monstreront 1. comme le Seigneur IESVS viendra iuger les vifs & les morts. 2. Qu'il paroistra lors aux yeux de tous en homme stigmatizé ; bref qu'il retournera au Ciel en méme equippage, glorieusement entouré de sa Cour Royale ; toutes lesquelles veritez seront suiuies de trois Conformités fort ressemblantes.

§. I.

Digitized by Google

§. I.

IESVS viendra iuger les vifs & les morts.

Veniet cum potestate magna & maiestate. Quelle ioye & consolation pour les iustes, quelle tristesse & desolation pour les impies, à la veuë de semblable appareil? bienheureux certes les yeux de ceux là, qui verront lors ce que de si long temps ils ont desiré de voir; mais malheureux les yeux de ceux cy, qui verront ce qu'ils abhorrent de voir; à sçauoir la décente de ce grand IESVS, qui est constitué Iuge des viuans & des morts: tous cependant le verront soit à leur bonheur, soit à leur malheur: car tous doiuent comparoistre en ce iugement vniuersel: *Omnes stabimus ante tribunal Christi*: tous doiuent souffrir le iugement de ce Dieu hõme, Chef & Prince de tous les hommes: tous, disie, generalement, & sans en excepter aucun, ny des viuans, qui signifient les esleux, ny des morts, qui denotent les reprouués: mais voire non seulement tous les hommes doiuent comparoistre deuant le tribunal de ce Iuge vniuersel, ains bien aussi tous les Anges, & tous les demons; desquels il est Maistre, Seigneur, & Iuge Souuerain: & cela non seulement entant que Dieu egal à son Pere; ains bien de plus, entant qu'homme, parce qu'à luy est donnée toute puissance au Ciel, en terre, & en Enfer: *Data est mihi omnis potestas*: parce qu'à luy est dõnée toute authorité, pleine & absoluë de iuger les hommes & les Anges & les demons: *Pater omne iudicium dedit filio*: droict haut & pouuoir eminent, que luy a acquis sur toutes les creatures visibles & inuisibles, la dignité de l'vnion hypostatique, & le merite tant de son extreme obeyssance, que de sa tres-humble & douloreuse passion: tellement que l'homme estant fait Dieu, il a acquis par cete vnion vne certaine Maistrisse & Seigneurie sur toute l'vniuersité des creatures, qui luy donne le droict de nous iuger, comme il appartient au Roy de iuger ses subiets, & au Maistre ses seruiteurs: d'autre part aussi, puis que ce Dieu-homme nous a acquis les biens eternels par les peines souffertes en nostre nature humaine, il est iuste & raisonnable, que le méme qui les a gaigné, vienne pour les dispenser par vn iugement vniuersel, qui en fera la distribution selon le merite d'vn chacun, les adiugeant aux dignes, & en priuant les indignes.

Conformité.

S'Il est vray, comme il est, que ceux qui ont tout quité pour suiure IESV-CHRIST, doiuent tenir siege en ce iugement vniuersel, & iuger auec le souuerain Iuge les vifs & les morts; nous pouuons hardiment y donner place

Digitized by Google

place à S. François, méme le ranger au nombre des premiers Aſſeſſeurs; car c'eſt luy entre les autres, qui ſpecialement peut dire auec S. Pierre; d'auoir quité toute choſe, & ſans reſerue, pour ſuiure IESVS-CHRIST : c'eſt luy entre les autres, qui peut dire d'auoir ſuiuy IESVS en vray diſciple, & le ſuiuy comme pas à pas en la voye de ſa tres-haute pauureté: à luy donc s'adreſſe & appartient la promeſſe de ce grand Maître, iadis par luy donnée à ſes pauures diſciples & tres-humbles Apoſtres; *Sedebitis & vos ſuper ſedes, iudicantes duodecim tribus Iſrael* : car à qui parle icy ce debonnaire IESVS, ſinon aux hommes Apoſtoliques, qui proteſtoient d'auoir laiſſé toute choſe pour ſon reſpect & ſeruice : & quelle eſt ſa promeſſe, ſinon que comme ils ont ſuiuy leur Maiſtre au chemin de l'humilité & pauureté, de méme ils ſeront rehauſſés & rangés parmy les nobles ſieges de ſes Aſſeſſeurs, pour iuger quant & luy les bons & les méchans: *Qui reliquerunt omnia* (dit la Gloſſe ordinaire) *& ſecuti ſunt Dominum, hi Iudices erunt*; tellement, voyez vous, que ceux qui viuent en l'obſeruance des Commandements de Dieu, trouueront bien la porte ouuerte, pour entrer dans le Paradis; mais ceux qui viuent en parfaicte obſeruance des conſeils Euangeliques, treuuent plus outre des thrônes iudiciaires, ſur leſquels eſtans aſſis ils puiſſent iuger auec IESVS-CHRIST & les vifs & les morts.

Or cela eſtant ainſi, nous pouuons dire auec aſſeurance, & ſans aucun doute, que S. François au iour du iugement vniuerſel tiendra ſon rang parmy l'vniuerſité de ces glorieux Iuges; voire qui plus eſt, qu'on luy donnera place entre les principaux thrônes & ſieges de ce redoutable Iugement: car ce nouueau Apoſtre, comme tout le monde ſçait, a renouuellé çà bas en terre la pauureté purement Euangelique, laquelle pour lors ſembloit eſtre comme morte, & preſque enſeuelie; de quoy parlant le tres-illuſtre Iacque de Vitriaco, il nous marque, que la Religion inſtituée par cét homme de Dieu, ne doit point tant eſtre appellée nouuelle Religion, que Religion renouuellée: parce qu'elle ne fait point profeſſion d'vne nouuelle Régle; ains bien ſimplement renouuelle & reproduit aux yeux des hommes l'ancienne Régle, & ancien eſtat de la primitiue Egliſe, iadis inſtitué & obſerué par IESVS-CHRIST auec tout le College de ſes pauures Apoſtres : *Tribus* (inquit) *Eremitarum, Monachorum, & Canonicorum Religionibus, vt regulariter viuentium quadratura fundamenti in ſoliditate ſua firma ſubſiſteret, addidit Dominus in diebus iſtis quartam Religionis inſtitutionem, Ordinis decorem & Regulæ ſanctitatem; ſi tamen Eccleſiæ primitiuæ ſtatum & Ordinem diligenter attendamus, non tam nouam addidit Regulam, quàm veterem reparauit, releuauit iacentem, & pene mortuam ſuſcitauit Religionem* : tel eſt le diſcours de cét illuſtriſſime Cardinal, & nous veut dire, que de ſon temps

Digitized by Google

en la S. Egliſe fleuriſſoient trois genres d'eſtats Religieux ; à ſçauoir des Eremites, des Moines & des Chanoines, auſquels Dieu adiouſta vne quatriéme Religion, qui eſt des FF. Mineurs, afin de mettre ce fondement triangulaire en quarré, & par ce moyen affermir dauantage l'eſtat de ſemblables perſonnes Regulieres ; ſurquoy neantmoins il nous marque, & bien à noſtre propos ; que ſi le monde veut regarder à deux yeux l'eſtat & l'Ordre de la primitiue Egliſe, il verra aſſez ouuertement, que ce bon Seigneur n'a pas adiouſté icy vne Régle nouuelle, ains bien plutoſt renouuellé, releué & reſuſcité l'ancienne Religion, qui ſembloit pour lors comme abatuë, & preſque comme morte : tellement donc que S. François aſſiſté d'enhaut remit cét eſtat Euangelique en ſon eſtre, & ramena la tres-haute pauureté au poinct de ſa premiere perfection, qui eſt de ne receuoir or ny argent, qui eſt de n'auoir deux habits, qui eſt de ne poſſeder choſe aucune ny en particuliere, ny en commun ; qui eſt de n'auoir auec IESVS-CHRIST où repoſer ſa teſte, ſinon ſous le toict, & ſur le grabat d'autruy : car telle eſt la profeſſion de ce grand Patriarche des pauures lequel s'oblige ſoy méme à marcher ça bas en terre en vray pelerin & eſtranger, à dependre entierement d'autruy, à mandier & demander l'aumoſne de porte en porte ; bref à ſeruir Dieu en eſprit d'humilité & pauureté en tout & par tout, ſelon qu'il eſt contenu au ch. 4. & 6. de ſa Régle Euangelique.

2. Ce ne fut pas aſſez pour ce tres-humble Pere, d'auoir luy ſeul ſolemnellement promis, & parfaictement obſerué céte alteze de la tres-haute pauureté ; il a de plus par ſon exemple encouragé, & par la méme Régle obligé l'vniuerſité de ſes Freres à l'obſeruance d'icelle ; voulant que tous viuent en ce monde comme autant de pelerins & eſtrangers, & tous ſoient dependans entierement d'autruy, tant en leur viure, qu'en leur veſtement, logement, & toute autre choſe ſemblable, neceſſaire à l'entretien du corps : *Fratres* (inquit) *nihil ſibi approprient, nec domum, nec locum, nec aliquam rem, ſed tanquam peregrini & aduenæ in hoc ſæculo, in paupertate & humilitate Domino famulantes, vadant pro eleemoſyna confidenter* : les Freres ne s'approprient rien, ny maiſon, ny lieu, ny choſe aucune ; mais comme pelerins & eſtrangers en ce monde, ſeruans à Dieu en pauureté & humilité, aillent à l'aumoſne auec toute confiance : ainſi parle la Régle des FF. Mineurs, & ſon langage nous met au iour tout ce que nous venons d'auácer ; à ſçauoir que l'Ordre des FF. Mineurs témoigne ouuertement, & fait profeſſion publique de renoncer à toute proprieté tant en commun, qu'en particuliere ; de ſorte que comme nous auons amplement monſtré au chap. 25. de la premiere Partie, ils n'ont, & ne peuuent auoir aucun droict ny domain ſur les choſes deſquelles ils ſe ſeruent ; ains bien comme vrays

pelerins

Digitized by Google

pelerins & estrangers en retiennent le simple vsage seulement; tant grãde & tant haute est l'expropriation de ces pauures Freres: apres tout cela donc il nous est force de croire & de dire, que si les sieges iudiciaires du susdit tribunal sont promis & laissés à ceux, qui pour suiure IESVS CHRIST ont quitté toute proprieté sans reserue d'aucune chose, ce grand Amateur de pauureté, & ce parfaict Obseruateur du Sainct Euangile trouuera son rang asseurement parmy les glorieux Assesseurs du méme Seigneur, & prendra place entre les principaux thrônes de leur iudicature, pour se ioindre à ce Souuerain Iuge, & iuger quant & luy les vifs & les morts. *Voyez l'histoire Occidentale du Cardinal Vitriaco, chap. 31.*

§. 2.

IESVS viendra au iugement en homme stigmatizé.

Veniet cum potestate magna & maiestate, Malheur donc, & specialemẽt aux Iuifs, qui ont crucifié ce puissant Redempteur: car il paroistra lors en homme stigmatizé, & ses playes seront tout autant de trompettes muettes, qui en leur silence annonceront au monde sa victoire & gloire, à la confusion du Diable, de la mort, & de tous leurs ministres: à ce propos dit IESVS-CHRIST luy méme par son Prophete Zacharie; *Aspicient ad me quem crucifixerunt*: ils me regarderont (dit-il) & porteront leurs yeux sur les playes, qu'ils ont fait en mon corps: & par son Euangeliste S. Iean; *Videbunt in quem transfixerunt*: ils me regarderont, & ietteront leurs yeux sur le coup de lance, dont ils m'ont transperçé; par toutes lesquelles paroles on nous donne assez ouuertement à entendre, que le Seigneur IESVS viendra au iugement en homme stigmatizé, & que par l'éclat de ses playes glorieuses il fera monstre si ouuerte de sa personne, que les Iuifs mémes seront constraints de reconnoistre, & confesser à leur grande confusion, que c'est luy méme qu'ils ont iniustement persecuté, & fait cruellement cloüer en croix: tres-bien là dessus S. Augustin; *Inimicis vulnera demonstraturus est, vt convincens eos dicat, ecce hominem, quem crucifixistis: videtis vulnera, quæ inflixistis? agnoscitis latus, quod pupugistis? per vos, & propter vos apertum est, nec tamen intrare voluistis*: il fera parade de ses playes aux yeux de ses ennemys; afin de les conuaincre, & leur crier sans mot dire: voicy l'homme, que vous auez attaché au polteau de la croix; voyez & considerez bien ces playes, que vous m'auez grauées és pieds & mains, à force de cloux & de marteaux; reconnoissez ce mien flanc, que vous auez transperçé d'vn furieux coup de lance; c'est par vous, & pour vous qu'il a esté ouuert, & neantmoins, aueuglés de vostre propre malice, vous auez iusques icy refusé d'y entrer, & mépriſé de faire vostre profit du sang,

Digitized by Google

qui en decoula pour le ſalut de tous : malheur donc, & confuſion eternelle à ce peuple Iuifs ; car à la veuë de ce témoignage irretragable, ils ſe trouueront non ſeulement conuaincus, & conſtraints de mettre les genoux en bas, pour confeſſer auec tout le monde, que IESVS eſt en la gloire de Dieu ſon Pere ; mais auſſi, & tout d'vn coup ſe porteront au deſeſpoir; ſe iugeans & condemnans eux mémes pour gens ingrates, pour gens indignes de miſericorde, & tres-dignes de reprobation.

Conformité.

TElle ſera la venuë de IESVS, telle ſa poſture au iour redoutable du Iugement dernier; & comme Sainct François doit trouuer place parmy les Aſſeſſeurs de ce grand Iuge, de méme nous pouuons dire hardiment, qu'il viendra à l'exemple de ſon Maiſtre iuger les vifs & les morts en homme ſtigmatizé : car ſelon que nous auons monſtré cy deſſus, ce grand Patriarche doit reſuſciter auec ſes playes, autant bien que tous les autres SS. Martyrs auec leurs cicatrices ; & faut croire, que la graueure faite par les Tyrans aux corps de ceux cy, n'eſt pas de meilleure trempe, que celle, qui fut iadis faite par le méme IESVS-CHRIST au corps de ſon bien-aymé Seruiteur : auſſi la verité nous enſeigne, que l'amour eſt fort comme la mort ; *Fortis vt mors dilectio* : conſequamment que l'amour de ce bon Seigneur enuers les ſiens ne doit pas ceder à la hayne mortelle des Tyrans & perſecuteurs de l'Egliſe, ce qui nous force à dire, que ſi l'ourage de ſemblables ennemys doit ſubſiſter aux corps des SS. Martyrs apres la reſurrection; pareillement & auec beaucoup plus de raiſon celuy cy de IESVS-CHRIST au corps de S. François ſon tres-cher Diſciple : de faict comme nous auons marqué plus haut, pourquoy penſons nous, que Dieu par tant & ſi longues années daigne reſeruer le corps de ce grand Sainct en ſon entier ? pourquoy preſeruer ainſi de toute corruption les ſacrés ſtigmates de ſes pieds, mains & coſté, tant apres, que deuant ſon trépas ? certes ce ſeul & continuel miracle nous crie, que IESVS-CHRIST autheur de ſemblable prodige a icy quelque notable deſſein; à ſçauoir que non ſeulement il pretend luy changer au iour de ſa reſurrection ſes douloreuſes playes en glorieuſes, ains bien auſſi le faire marcher deuant ſoy au iugement vniuerſel, comme celuy qu'il a creé & declaré Port'enſeigne de ſa Royale Maieſté.

Mais pour donner plus de force à cete auance, voyez les tiltres, les prerogatiues, & les priuileges de ce grand Sainct ; ſa naiſſance, ſa vie, & ſa mort, crient hautement, qu'il eſt le vray & vif portraict de IESV CHRIST, & pour tel ſans doute paſſera il aux yeux de tous ceux qui ſe donneront

la

Digitized by Google

la patience & loisir de parcourir sa riche Legende: parlant de soy méme, il se publie Heraut du grand Roy : *Præco sum magni Regis* : & selon que nous auons marqué autre part il pouuoit dire comme le grand Baptiste ; *Ego vox clamantis in deserto* : Dieu le fait passer aux yeux de S. Iean l'Euangeliste, pour l'Ange du sixiéme seel, enrichy des marques du Dieu viuant : *Vidi alterum Angelum habentem signum Dei viui* : IESVS-CHRIST luy méme décend du Ciel habillé en Seraph, pour l'enrichir de semblables enseignes : *Ad quem venit Rex de cœlo amictu Seraphico* : il luy imprime ces nobles cisfres aux pieds, mains & costé, à guise de stigmates, ou à la façon qu'on viendroit faire quelque profonde graueure en nostre chair delicate, c'est à dire auec douleur indicible ; ce qui est tant veritable qu'à chaque coup le pauure homme s'écria à voix haute ; *Cum magna qualibet vice, voce mei clamoris impressit* : il le fait viure & mourir deux ans entiers en ce continuel martyre, qui luy fut vne tres-longue & tres-penible langueur : plus outre voicy quattre cents & autant d'années, qu'il luy conserue la graueure de ces siens sacrés stigmates, les faisant paroistre iusques à present en son corps mort aussi entiers & vermeils, que le premier iour de son trépas : bref l'ouurage est si diuin & admirable, que tout l'Ordre du consentement & commandement des Souuerains Pontifes en recite l'office, & en celebre la Feste : l'ouurage, dis-ie, est par toute l'Eglise vniuerselle en telle estime & honneur, qu'elle en fait, en tout lieu, annuelle commemoration ; bref Dieu luy méme a tant honnoré ce sien chef-d'œuure, qu'il a bien daigné le manifester au monde par plusieurs glorieuses apparitions, & miracles prodigieux.

Or que veulent dire toutes semblables raretez, sinon nous donner à entendre le grand dessein, que Dieu a d'honnorer là haut au Ciel, celuy qu'il a tant honnoré ça bas en terre, & luy faire porter en son temps les glorieux stigmates du Seigneur IESVS, comme durant sa vie il en a porté les douloreux ? ainsi de faict l'auons nous demonstré amplement au chap. 26. de céte seconde Partie ; & pour donner maintenant iusques au poinct de nostre poursuitte, il faut inferer & conclure, qu'il marchera au iugement vniuersel en méme equippage, c'est à dire en homme glorieusement stigmatizé, comme celuy qui est constitué Heraut du grand Roy, & vnic Port-enseigne du Dieu viuant : *Sicut B. Franciscus* (dit S. Bernardin) *fuit vexillifer Iesu Christi in Ecclesia militante : sic post resurrectionem, secundùm Doctores, remanentibus in corpore suo stigmatibus, vexillifer erit in Ecclesia triumphante* : comme S. François a esté le Port'enseigne de IESVS-CHRIST en l'Eglise militante, de méme le sera il apres la resurrection en l'Eglise triomphãte ; son corps retenant en soy la riche graueure de ses stigmates : telle est la

Digitized by Google

penſée de ce deuot Docteur apres la commune doctrine des autres, que noſtre S. Pere, autant bien que l'vniuerſité des Martyrs, reſuſcitera auec ſes playes, en ſorte que s'il a acheué ſa vie en homme diuinement ſtigmatizé, il paroiſtra de méme au iour de ſa reſurrection, & viendra au iugement en méme equippage, pour eſtre ainſi le glorieux Port'enſeigne de IESVS-CHRIST en l'Egliſe triomphante, apres auoir porté les douloureuſes enſeignes du méme Sauueur en l'Egliſe militante.

§. 3.

IESVS retourne au Ciel en Prince triomphant.

VEniet cum poteſtate magna & maieſtate. Telle venuë, tel retour: de maniere que ſi ce glorieux Seigneur eſt décendu au iugement auec grande puiſſance & maieſté; voicy qu'il en retournera en méme equippage à la dextre de Dieu ſon Pere: hauſſons donc la teſte, & portons les yeux de noſtre eſprit à la contemplation des glorieuſes bandes, qui rangées à la ſuitte de ce triomphant IESVS, s'en vont ioyeuſement & en corps & en ame monter quant & luy, pour prendre poſſeſſion de leurs ſieges dans les eternels manoirs du Paradis: Hé Dieu qui ſçauroit dire ny penſer, quel doit eſtre le triomphe de céte derniere aſcenſion, lors qu'apres la malediction & banniſſement des reprouués, ce méme grand IESVS tournera teſte vers le Ciel, & s'en ira monter en Prince triomphant vers le Royaume de ſa gloire, ſuiuy pompeuſement de toute ſa Cour Celeſte! certes le triomphe de ſa premiere aſcenſion fut bien admirable, & les deux glorieuſes bandes d'hommes & d'Anges qu'il trainoit lors apres ſoy, parurent bien ſi puiſſantes au haut de l'air, que comme on nous a marqué cy deſſus, elles furent trouuées capables de compoſer quatre groſſes armées d'Anges, de Patriarches, de Prophetes, & d'vn nombre innombrable d'autres fideles: mais apres tout, la verité eſt, que ce tant magnifique triomphe ne peut venir en comparaiſon auec celuy de céte preſente & derniere aſcenſion: car 1. la Vierge MARIE, qui eſt Mere Reyne de ce triomphant IESVS, ne fut pas lors de la compagnie. 2. Les Saints du moins pour la plus part, ny portoient que la premiere eſtole d'immortalité, & maintenant voicy qu'ils emportent tous quant & eux la ſeconde, autant bien que la premiere. 3. Les armées & d'hommes & d'Anges y ſont incomparablement plus puiſſantes & plus groſſes, en ſorte que ſi le Royal Prophete, pour décrire le grand appareil de ce premier triomphe, oſa auancer les ſuiuantes particularitez & magnificences: *Currus Dei decem millibus multiplex millia lætantium*; il faudroit maintenant doubler & redoubler tous ces nombres; & dire, que cét adorable Sauueur remontant

au-

Digitized by Google

au Ciel apres le iugement vniuersel, sera esleué sur son char triomphant, conduit d'vn nombre innombrable d'Anges, Archanges, Cherubins, Seraphins, & de tous les autres Esprits celestes; suiuy & escorté d'vn nombre innombrable d'Apostres, de Martyrs, Confesseurs, Vierges, Vefues, & de tous autres estats; bref disons en vn mot, que le tout ira à l'infiny, le tout y sera admirable & ineffable, le tout plus propre à estre medité par pensées, que declaré ny exprimé par paroles.

Conformité.

RAmassez donc là dessus toutes les puissances de vostre ame, & regardez attentiuement le magnifique triomphe de ce grand IESVS, qui port en ses pieds, mains, & costé les enseignes glorieuses de sa victoire: car si vous auez les yeux bons, vous pourrez voir parmy la meslée de ces nombres innombrables d'hommes Bien-heureux, vn autre stigmatizé, ie dis S. François, qui entre les riches dotes communes à toutes les bandes de ces ames glorieuses, fait monstre ouuerte & au ciel, & à la terre de ses playes resplendissantes, & par la royale liurée, qu'il port en ses mains, pieds & costé, témoigne d'estre grandement semblable à son royal Prince. Dauid semble se perdre dans sa poursuitte, lors qu'il va recherchant parmy les Anges & les hommes, si on en trouuera vn qui soit semblable à Dieu: *Quis* (inquit) *erit similis Deo in Filijs Dei*? or considerez bien, & regardez à deux yeux tout le gros de ces puissans escadrons, que vous voyez ainsi glorieusement rangés à la suitte du Seigneur IESVS; parmy l'vniuersité de tous ces enfans de Dieu, qui trouuerez vous semblable à ce Dieu viuant, ie dis à ce grand IESVS, qui retourne au ciel en homme glorieusement stigmatizé? certes il faut donner cét honneur au Disciple, & auoüer que céte prerogatiue est deuë à S. François; à sçauoir que comme ça bas en terre il a porté seul en son corps mortel le prodigieux signal du Dieu viuant, aussi le doit il porter seul là haut au Ciel en son corps glorieux: *Vidi alterum Angelum habentem signum Dei vivi*: voyla la deuise de cét Ange humain, ou homme Angelique; soit au ciel, soit en terre, on ne fait mention que d'vn seul, qui auroit esté enrichy de céte royale liurée apres IESVS-CHRIST, qui est l'Ange du grand conseil, & le Maistre Ange, suiuy de cét autre, que luy méme a reuestu de sa liurée: tellement donc, que si parmy la generalité de ces bandes bien-heureuses, vous y trouuez vn second stigmatizé, pensez auec asseurance, que celuy cy n'est autre, que S. François, lequel cõme nous auons desia veu, a merité d'estre le glorieux Port'enseigne de IESVS-CHRIST en l'Eglise triomphante, tout de méme qu'il a esté choisi pour estre le douloreux Port'enseigne du méme Seigneur

Digitized by Google

neur en l'Egliſe militante : cela ſuppoſé, décendons maintenant à l'eſtabliſſement de céte preſente Conformité, & voyons combien il nous eſt facile de faire icy marcher le Diſciple apres ſon glorieux Maiſtre : car qui pourroit dire, ny penſer quelle ſera la gloire de ce noble Port'enſeigne en ſon retour au Ciel ? nous ſçauons aſſez, que ſon aſcenſion premiere fut extremement glorieuſe, & que ſon ame, ſelon la remarque cy deſſus auancée, s'en alla montant triomphamment vers le Ciel, entourée de pluſieurs bandes bien-heureuſes, qu'il auoit, en vertu de ſon priuilege, retiré du Purgatoire : mais apres tout, quelle apparence d'vne à l'autre, ou quelle comparaiſon de celle là à ſa derniere Aſcenſion ? car il remontre icy en méme equipage, que ſon Royal Prince IESVS-CHRIST ; c'eſt à dire enrichy & illuſtré de ſes ſacrés ſtigmates, que l'on voit eſclater en ſes pieds, mains, & côté, comme autant des brilantes eſtoilles : 2. ſi en ſa premiere Aſcenſion nous auons apprins, qu'il montoit vers le Ciel, marchant à la teſte de quattre gros eſcadrons d'ames glorieuſes, qui le ſuiuoient au Royaume de gloire : il faut auouer maintenant, qu'en ſa ſeconde & derniere, la magnificence de ſon triomphe doit eſtre incomparablement plus grande, parce qu'il retourne ſuiuy & eſcorté de quattre puiſſantes armées, compoſées d'vn monde de perſonnes, tant du premier de ſes Ordres, que du ſecond & troiſiéme ; enſemble & de tous ſes enfans innombrables qui ſe glorifient ça bas en terre d'eſtre Freres & Sœurs de l'Archiconfrairie de ſon Cordon. 3. ſon trouppeau pour lors ſera en ſa pleine perfection, & le nombre entierement accomply : de ſorte que tous enſemble nous pourrons voir de nos propres yeux cét autre Ange ſtigmatizé, & regarder à plaiſir ce grand Patriarche des pauures, qui reueſtu de la royale liurée de ſon Prince & Chef Generaliſſime des armées glorieuſes, marche deuãt nous en qualité de triomphant, comme vn chef ſubalterne à la teſte de ſa groſſe brigade, chargé de riches dépoüilles : ſera alors, diſie, & mieux que iamais, que nous pourrons par forme d'applaudiſſement luy chanter d'vn commun accord, & luy crier d'vn accent plein de ioye, qu'il eſt le Char & le Chartier de noſtre milice. Ouy Pere Sainct ; glorifiez vous à la veuë de céte voſtre glorieuſe ſuitte, que par voſtre exemple & doctrine vous auez acquiſe à IESVS-CHRIST : ouy Pere Seraphique, vous eſtez noſtre Elie, & nous autres, comme autant d'Eliſées affublés du manteau de voſtre tres haute pauureté, auons diuiſé les eaux de tribulations, rompu la glace de tentations, & franchy toutes difficultés, pour courir quant & vous apres celuy qui ſe glorifie d'eſtre le Roy des pauures : ouy Port'enſeigne de IESVS-CHRIST, nous auoüons que vous eſtez le Char & le Chartier des FF. Mineurs ; *Tu Currus & Auriga militiæ noſtræ* : vous nous auez

Digitized by Google

suez attirés à vous par l'odeur de vos onguents, & trainés apres vous par l'éclat exemplaire de vos saincles vertus, pour ainsi nous conduire maintenant quant & vous au tres-solemnel & eternel triomphe de ce nostre Roy des Roys.

Mais donnons vn peu plus de lumiere à toutes ces auances, entendons bien quelle est céte nostre milice, de laquelle S. François est constitué le Char & le Chartier; c'est à dire le Capitaine & Conducteur : souuenez vous donc à cét effect de la premiere promesse que donna iadis IESVS-CHRIST à ce sien fidele Seruiteur immediatement deuant sa conuersion : car ce bon homme, comme nous sçauons, promenant vn iour en la plaine d'Assise, tomba de rencontrer quelque pauure Gentil-homme reduit selon son apparence exterieure à grande disette & misere; ce qui luy donna si puissamment dans l'ame, que poussé de commiseration, il s'arracha soudain l'habit du dos, & changeant dépoüille pour dépoüille auec ce miserable, il reuestit en luy IESVS-CHRIST, qui est le Roy des pauures, & le premier Gentilhomme du monde : or ce rare essay de charité ne targea point beaucoup sans reciproque commiseration & recompense : car la nuict suiuante ce debonnaire Seigneur apparut à son cordial aumosnier, & tout de méme que iadis à S. Martin pour semblable occasion; & en reconnoissance du bien-faict receu, il luy fit monstre d'vn superbe palais, enrichy d'armes militaires de toutes les façons, & toutes marquées du glorieux signe de la croix; luy donnant de plus sa parole, que le tout estoit pour luy & pour le gros de ses soldats; si tant seulement il vouloit prendre en main le triomphant estendart de la croix, & le suiure courageusement iusques à la fin : *Cùm quæreret cuius essent illa omnia* (dit S. Bonauenture) *sua fore, militumq; suorum, superna fuit assertione responsum.*

Là dessus maintenant ie demande quel est cét estendart de la croix, sinon la vie du méme IESVS crucifié, ou bien le signal du Dieu viuant, à la conqueste duquel ce ieune homme François deuoit estre appellé efficacement, & d'vne façon toute speciale ? quant au premier donc ie dis, que la monstre de cét estendart préchoit hautement la vie du Crucifix; c'est à dire la voye de pauureté & humilité; predication qui s'addressoit à l'vniuersité des FF. Mineurs, autant bien qu'à leur Chef & Fondateur, parce que tous vniuersellement & sans exception sont destinés de IESV-CHRIST à marcher par le destroict de céte vie & voye Euangelique : ce que nous marque le S. Pere luy méme, lors qu'il nous dit, que les FF. Mineurs sont donnés de Dieu, & demandés de IESVS-CHRIST nostre Seigneur, à ce que de bouche & de faict ils soient témoins, & principaux imitateurs de sa tres-haute pauureté, par vne entiere & totale abiection de proprieté, en-

Digitized by Google

ſemble par vn pauure & humble vſage de toutes choſes temporelles: *Fratres* (inquit) *Minores dati ſunt à Deo & ab eius filio Domino noſtro Ieſu Chriſto poſtulati, vt verbo & facto ſint teſtes, & imitatores præcipui ſuæ altiſſimæ paupertatis per omnimodum abdicationem proprietatis, ac pauperem & humilem vſum omnium rerum temporalium* : ainſi parle l'homme de Dieu en ſon petit traicté, qu'il a fait de la vocation des FF. Mineurs, monſtrant qu'ils ſont enuoyés de Dieu au monde, afin de renouueller l'alteze de la pauureté Euangelique. qui ſembloit pour lors eſtre comme delaiſſée, repudiée, & mépriſée de tous: *Quia ab omnibus vbiq; quaſi deſerta, repudiata, ac contempta videbatur* : & derechef en ſes Collations, coll. 24. où s'addreſſant aux mémes Freres, il les admoneſte d'auoir touſiours deuant les yeux la voye d'humilité & pauureté de la Saincte Croix, par laquelle noſtre Maiſtre & Seigneur IESVS nous a conduy : *Semper ante oculos habete Fratres chariſſimi viam humilitatis & paupertatis Sanctæ Crucis, per quam nos minauit Saluator noſter Ieſus Chriſtus*: encor vn peu plus bas, & plus ouuertement que iamais, il nous monſtre que la profeſſion des FF. Mineurs eſt de ſuiure l'eſtendart de la croix: inferant d'icy, que nous ſommes plus obligés à porter la croix de IESVS-CHRIST, & participer aux douleurs de ſa paſſion, que pas vn autre du Chriſtianiſme : *Si ad tollendam* (inquit) *crucem ſuam quilibet obligatur Chriſtianus, potiori iure ad hoc tenemur nos, qui crucis vexillum ſequi profitemur* ; ſi chaque Chreſtien (dit-il) eſt obligé à porter ſa croix; à plus forte raiſon nous autres, qui faiſons profeſſion de ſuiure l'eſtendart de la croix; de quoy méme il fait tant d'eſtime, qu'il n'eſt pas content de nous la voir porter, ains bien demande, que par noſtre exẽple & doctrine, nous tirions les autres apres nous, pour ainſi nous ranger tous enſemble à la ſuitte de IESVS-CHRIST, qui en qualité de Chef, marche deuant nous chargé de ſa peſante croix: & voyla aſſez pour la premiere ſignification dudit eſtendart.

Quant à la ſeconde, nous pouuons croire, qu'il ſignifioit le ſignal du Dieu viuant, & voire méme encor le ſignal du Dieu mourant, qui eſt la croix, ou bien plutoſt les ſtigmates du Crucifié : car à vray dire, ce fut par iceux, que le Seigneur IESVS triompha de ſes ennemys, deſarmant le diable, & dépouillant les principautés des abyſmes : ce fut par iceux qu'il confondit les Iuifs, triomphant d'eux en ſorte, qu'en deſpit de leur rage, on mit au haut bout de la croix ce glorieux tiltre d'honneur; *IESVS Nazarenus, Rex Iudæorum*: auſſi ce grand Sauueur en fait tant d'eſtime, qu'il les a par vn trait de ſa toute puiſſance reſerué en ſon corps, reſuſcitãt glorieuſement auec iceux, iuſques à en faire parade deuant ſes Apoſtres & Diſciples; iuſques à les tranſporter quant & ſoy à la dextre de Dieu ſon Pere;

& qui

Digitized by Google

& qui eſt plus, iuſques à en faire ſon triomphe au dernier iour du mõde, paroiſſant au iugement vniuerſel en homme ſtigmatizé, & remontant en méme equippage au haut bout du Ciel, auec reſolution de conſeruer en ſon corps ces glorieuſes cicatrices, comme marques eternelles & glorieuſes trophées de ſa victoire.

Or c'eſt le méme eſtendart, que S. François a touſiours ſuiuy, & touſiours brigué iuſques à la mort; c'eſt le méme eſtendart qu'il a prins en main, ſe crucifiant ſoy méme, & enſeignant les autres à ſe crucifier pour l'amour du Crucifié: bref c'eſt le méme eſtendart, que le Crucifix luy méme eſt venu arborer au corps de ſon bien-aymé Seruiteur, luy donnant ce tant rare priuilege & noble prerogatiue, que de porter ça bas en terre les douloreuſes enſeignes de ſa crucifixion, & cy apres la haut au ciel en porter les glorieuſes; ce que vrayment il commencera à faire au iour de la reſurrection vniuerſelle, lors qu'il paroiſtra au iugement en homme glorieuſement ſtigmatizé, & s'en ira en méme equippage remonter au Royaume de gloire; entant que c'eſt luy, qui eſt l'vnic & eternel Port'enſeigne du Roy des Roys: auſſi ſera ce lors ſpecialement, que s'accomplira en luy la ſuſdite promeſſe de IESVS-CHRIST, en ce que remontant de la ſorte au Ciel, il ſera ſuiuy de tous ſes vrays FF. Mineurs, leſquels & d'habit, & de Régle, & de vie témoignent à preſent aux yeux de tout le monde, d'eſtre vrays ſoldats de la Croix; ie dis imitateurs de IESVS-CHRIST crucifié, ſeruans à Dieu en humilité & pauureté comme parfaicts pelerins & eſtrangers, qui iournellement mangent à la table d'autruy; ſe logent & couchent ſous le toict d'autruy; ſe contentent enfin d'aumoſnes pures, ſans s'approprier iamais ny maiſon, ny lieu, ny aucune choſe temporelle, ſoit en commun, ſoit en particulier: *Nec domum, nec locum, nec aliquam rem.*

Apres tout cela donc, conſiderez & peſez auec moy, quelle gloire pour tous ces pauures FF. Mineurs, de ſe voir lors rangés à la ſuite d'vn ſi braue Chef! quelle gloire auſſi, & quel honneur pour ce glorieux Port'enſeigne, de ſe voir lors ainſi pompeuſement marcher à la teſte d'vne tant glorieuſe, & ſi puiſſante armée! car quel Prince, quel Roy, quel Monarche vit on iamais ſortir en campagne, ny marcher en triomphe, qui fuſt eſcorté de ſemblable ſuite & multitude innombrable? pour ce nous dirons & redirons, que voyla l'eſtendart de noſtre milice, voyla le Char & le Chartier de noſtre Ordre Seraphique: *Tu militiæ noſtræ Currus & Auriga*: & s'il nous eſt licite de luy afficher quelque tiltre d'honneur ſemblable à celuy de ſon IESVS crucifié, nous oſerons mettre le ſuiuant; *Franciſcus Seraphicus, dux Minorum*: autrement le petit ſeel de IESVS-CHRIST, & ſelon ſon propre langage; *Fauellus Domini*: ce qui me force à croire, que tant plus

Digitized by Google

Dieu le rehauſſoit, tant plus il ſe rabaiſſoit deuant Dieu; iuſques à ce qu'il meriteroit d'eſtre ainſi glorieuſement rangé à la ſuite de ſon Maiſtre, & remonter quant & luy au Ciel en homme ſtigmatizé.

Or ſus donc à la bonheur, glorieux Pere & vnic Chef des FF. Mineurs; montez, puis qu'en brigant l'eſtendart de la Croix, vous auez virilement & puiſſamment chocqué les armées ennemyes; montez hardiment en triomphe, & nous tirez tous apres vous, comme autant de riches dépoüilles de voſtre victoire; conduiſez nous au Royal Palais de noſtre Roy, & nous introduiſez quant & vous à ſa diuine table, pour enſemble iouyr du repas & repos, qui iamais ne prendront fin. Encor vne fois:

Mira gregem Dux ad Regem
Collisor hostis callidi,
Nos conducas & inducas
Ad cœnam Agni prouidi.

Port'enſeigne du Chriſt, premier chef des Mineurs,
Du commun ennemy glorieux ſupplanteur,
Range, tire apres toy le gros de ton trouppeau,
Conduis nous, introduis nous aux feſtins de l'Agneau.

Cependant, deuot Lecteur, remarquez touſiours la pourſuite continuelle de ces Conformitez ou reſſemblances du Diſciple auec ſon Maiſtre, puis que nous les auons encor veu icy tous deux décendre au iugement vniuerſel, pour iuger les vifs & les morts; tous deux y décendre en hommes ſtigmatizés: bref remonter tous deux au Ciel en Princes glorieuſement triomphans.

Inſtruction.

VEniet cum poteſtate magna & maieſtate. Bonnes nouuelles pour les iuſtes, quand ils verront les appareils de céte magnifique décente; ſera leur tour enfin de porter la ioye en face, & attendre auec aſſeurance la venuë de ce grand Redempteur, qui les doit à preſent combler de toutes benedictions: ainſi de faict l'ordonne IESVS-CHRIST luy méme, commandant à ſes Diſciples de leuer la teſte aux premieres ſemonces de ſa décente, qui ne ſeront cependant que feux, tonners & ſignes prodigieux, tant au Ciel qu'en la terre: *His fieri incipientibus* (inquit) *leuate capita veſtra, quia appropinquat redemptio veſtra*: mais helas dira quelqu'vn, quelle apparence de ſe reſiouyr, ny de leuer la teſte à la veuë de ſemblables ſignes & prodiges épouuantables? car ſelon la parole du méme Seigneur, ces obiects doiuent eſtre horribles, & capables de donner de la crainéte aux

Digitized by Google

aux hommes, les faire trembler, baiſſer la teſte, & paſmer d'effroys : *Areſcentibus hominibus præ timore & expectatione eorum quæ ſuperuenient vniuerſo orbi* : pour cela ie dis, que ce langage du Seigneur s'addreſſe aux Diſciples, c'eſt à dire, à ceux qui durant céte vie mortelle marchent en eſprit d'humilité deuant Dieu: car ceux cy vrayment pourront lors ſe réiouyr, & non ſans raiſon leuer la teſte, puis que bien toſt ils doiuent voir leur parfaicte redemption, & prendre iouyſſance de leur eternel bonheur.

Ouy, c'eſt la difference des Iuſtes d'auec les impies, qui auiourd'huy marchent la teſte leuée ſans craincte de Dieu, ny de ſes iugemens; hõmes pleins de ſuperbe & libertinage, ſemblables aux cheuaux, qui n'ont ny frein, ny cheueſtre; auſſi les forçera on pour lors à baiſſer la teſte, & ſe ſeicher de craincte; où que les Iuſtes commenceront à hauſſer la teſte, & éiouyr leur face, apres auoir marché deuant Dieu & les hommes en grãde craincte & parfaicte humilité : écoutons à ce propos la leçon de S. Paul; il ne ſçait dire ny redire trop, que nous faſſions noſtre ſalut auec craincte & tremblement; & quant à ſa perſonne, il marche en pauure homme, ſe publiant le premier des pecheurs, ſe regardant touſiours, & auec beaucoup de confuſion, pour blaſphemateur de IESVS-CHRIST, pour perſecuteur de l'Egliſe; bref pour homme indigne d'eſtre rangé au nombre des Apoſtres : *Non ſum dignus vocari Apoſtolus, quia perſecutus ſum Eccleſiam Dei* : mais approchant de la mort, il change de ton, & d'vn accent plein de ioye autant bien que d'aſſeurance, dit d'auoir combatu virilement, gardé la foy, paracheué ſa carriere, & que la couronne de iuſtice luy eſt reſeruée: *Bonũ certamen certaui, curſum conſummaui, fidem ſeruaui, in reliquo repoſita eſt mihi corona iuſtitiæ* : voyez vous la pratique des Saincts & vrays Seruiteurs de Dieu? tout durant leur vie ils marchent teſte baiſſée auec beaucoup de craincte, abiection & defiance d'eux mémes; mais paruenus enfin au bout de leur carriere, ils hauſſent la teſte, monſtrent ſignes de ioye, & tout pleins de bonne eſperance attendent la venuë de celuy, qui doit rendre le ſalaire à vn chacun ſelon ſes œuures.

Voyla donc noſtre leçon, c'eſt de nous ranger à la ſuite de leur exẽple, c'eſt de marcher auiourd huy deuant Dieu teſte baiſſée, & negocier noſtre ſalut auec craincte, humilité & defiance de nous mémes : car ainſi faiſans nous pourrons cy apres leuer la teſte, & porter la ioye en face pour l'heureuſe attente que nous aurons de noſtre voiſinne redemption & recompenſe. Mais pour donner plus de force à céte auance, il eſt bon, que nous faſſions ſuiure pluſieurs & tres-importans motifs, capables certes non ſeulement de nous induire, ains bien puiſſamment conſtraindre à marcher de la ſorte en eſprit de craincte & humilité : car cõme nous ſommes

Digitized by Google

icy logés entre le Paradis & l'Enfer, qui n'apprehende de perdre la gloire des bienheureux, & qui n'abhorre de trébucher dans la prison des reprouués ? qui de nous autres oseroit iamais se iustifier, & qui sçait si finalement on le trouuera digne d'amour, ou de hayne? plus outre, que des tentations, & que des rudes secousses ! bref combien grande est nostre fragilité, qui nage cependant en vn monde de perils & occasions ! ce sont, voyez vous, tout autant de motifs de crainćte, & motifs en verité, qui meritent d'estre mis en vn plein iour: pourquoy faire nous dirons premierement, que nous allons & aspirons tous à la conqueste d'vne gloire incomparable, infinie & eternelle, voire de si grande estime, que tous Princes, Roys, Empereurs, & autres Potentats du monde la voudroient volontiers acheter auec tous leurs Sceptres & Couronnes; gloire de si grande estime, que tous les tourmens, tant des hommes que des Diables, ne sont aucunement suffisans, pour estre mis en contrepoids auec icelle; gloire de si grande estime, que le Fils de Dieu luy méme nous l'a achetée au prix de son honneur, de sa vie & de tout son sang, sans la reserue méme d'vne seule goutte; bref à tout cela ioignons la pensée de S. Augustin, & considerons les choses admirables, que Dieu a fait en ce monde visible; à sçauoir le ciel, la terre, & tout ce qui est contenu dans l'enclos de l'vniuers; les choses admirables qu'il y opere annuellement, iournellement, & incessamment: & apres auoir recognu assez la toute puissance du Seigneur, admiré sa grande prouidence, adoré son infinie bonté, qui a daigné & daigne encor operer semblables merueilles pour l'vsage des mêchants, autant bien que des bons; autant bien pour les bestes, que pour les hõmes; poussons nous dans la recherche & admiration des choses incomparables, ineffables & inestimables, qu'il reserue pour l'vniuersité des seuls iustes & fideles: *Si tam varia* (inquit) *& innumera sunt dona tua Domine, quæ nunc amicis pariter tribuis & inimicis, quàm magna, quàm dulcia, quàm delectabilia, quæ solis tuis largiturus es amicis* ? c'est nous dire en vn mot, que la grandeur de cête gloire promise aux esleux, surpasse la capacité de nos entendemens: or est il, que nous sommes iournellement en peril de la perdre, nous auons donc bien grand subiect de marcher teste baissée deuant Dieu, & craindre tousiours que semblable bonheur ne nous échappe.

2. La verité est que perdans cête gloire infinie, nous encourons infailliblement la damnation eternelle; chastiment si horrible & intollerable, que les maudits habitans d'Enfer donneroient volontiers tous les Royaumes du monde, s'ils en auoient la possession, pour se deliurer, & méme tant soit peu, de semblable malheur: la voix seule du faux riche, qui enrage de soif au milieu de ces ardeurs, est capable de faire entendre cête verité;

Digitized by Google

verité ; *Crucior* (dit-il) *in hac flamma* : & là dessus il crie & supplie, qu'on luy enuoye le Lazare, afin qu'il moüille le bout de son doigt en l'eau, & qu'il luy vienne rafraichir la langue: *Vt intingat extremum digiti sui in aqua, & refrigeret linguam meam* : asseurez vous, que ce malheureux auroit volontiers donné & Sceptres & Couronnes de la terre, pour acheter la goutte d'eau du Lazare; tant son tourment luy estoit intolerable : helas qui sçauroit iamais ny dire, ny penser l'horreur & rigueur du supplice des damnés! car 1. c'est Dieu luy méme, terrible & tout puissant, qui, selon son iugement tres-iuste, l'a ordonné pour se venger de ses ennemys rebelles & obstinés. 2. Les executeurs de céte sienne iustice rigoreuse ne sont autres, que les Diables, esprits malings & ennemys iurés du genre humain. 3. Les peines y sont non seulement intolerables, ains bien encor eternelles; sans espoir iamais d'aucun relasche, ny remission : ô infortunée & malheureuse eternité! tu es seule capable de nous faire marcher deuant Dieu teste baissée, & negocier nostre salut auec craincte & tremblement.

Venons au troisiéme motif, qui est, que pour entrer en la gloire des bienheureux, & ne pas trébucher dans l'abysme des reprouués, il faut absolument estre en estat de grace & amitié auec Dieu: or qui est ce de nous autres, qui se peut donner l'asseurance infaillible d'estre en cét heureux estat; méme apres toute communion; méme apres toute repentance & confession ? car pour parler en sage ; *Quis potest dicere? mundum est cor meum, purus sum à peccato* : & pour imiter Iob, il faut icy baisser la teste, & humblement auoüer nostre ignorance; *Si simplex fuero, hoc ipsum ignorabit anima mea* ; bref la maxime est toute commune parmy l'vniuersité méme des plus iustes, que pas vn d'entre eux ne sçait, s'il est digne d'amour, ou de hayne : *Nescit homo, vtrum amore, vel odio dignus sit* : il est bien vray, que plusieurs sçauent assez d'estre en peché mortel, & consequamment en la hayne de Dieu : les autres peuuent bien douter, s'ils seroient en estat de grace, d'autant qu'ils ont des raisons pour, & contre eux mémes : plusieurs aussi ont des indices & coniectures si puissantes, qu'ils pourroient bonnement viure en paix, & se persuader humblement d'estre en la charité de Dieu : mais cependant la verité est tousiours, que personne d'entre eux n'oseroit s'en donner l'asseurance certaine & infaillible ; parce que comme les iugements de Dieu sont tout autres, que ceux des hommes ; aussi nostre aueuglement est si grand, & nos flatteries si frequentes, que nous sommes capables, de faire passer en nous pour vertu & perfection, ce que l'œil de Dieu iugera vice & imperfection : pour cela tous les plus Saincts & les plus parfaicts rapportent entierement leur conscience à Dieu, & à l'exemple de l'Apostre disent en esprit d'humilité; *Nihil mihi conscius*

Digitized by Google

conſcius ſum, ſed non in hoc iuſtificatus ſum ; qui enim iudicat me, Dominus eſt : ce qui nous force encor à dire, que nous pouuons touſiours bien marcher en crainćte, & auec tremblement ; *Cum timore & tremore.*

Adiouſtons le quatriéme motif, & ſuppoſons, que nous auons à preſent l'aſſeurance certaine & infaillible, d'eſtre en cét heureux eſtat de grace : mais apres tout, qui oſera s'en aſſeurer pour le futur ? car ſelon la parole de noſtre grand Maiſtre ; il y a douze heure en vn iour : *Duodecim ſunt horæ diei:* douze heures auſſi en chaque nuict, & des milles & myriades d'heures en noſtre vie ; d'où ie veux inferer, que céte preſente aſſeurance de noſtre eſtat ne pourroit iamais ſeruir pour aucun iour ſuiuant de noſtre vie, d'autant qu'à chaque iour, qu'à chaque heure, & voire à chaque moment nous pouuons autant bien trébucher lourdement, que tout autre pourroit heureuſement ſe releuer : *Qui ſtat, videat ne cadat :* certes il eſt ainſi, noſtre foibleſſe eſt bien ſi grande ; nos ennemys ſi puiſſans ; les aſſauts ſi frequens ; l'experience ſi commune, que chaque traict de preſomption ne pourroit icy paſſer, que pour autant de ſottiſe & réuerie : car ſi nous voulons commencer par nos ennemys, le Diable premierement eſt ſi puiſſant, que ſelon le témoignage de Dieu méme, il n'y a puiſſance aucune ſur terre comparable à la ſienne : la hayne auſſi qu'il a conçeu contre l'vniuerſité des hommes, & l'enuie qui le pouſſe furieuſement à procurer noſtre ruine ; l'vne & l'autre paſſion vont donner dans l'excés, & n'admettent aucun remede ; bref c'eſt vn eſprit plein de malices, plein d'inuentions & ſtratagemes, tres-propres à tenter & deçeuoir, outre encor la longue & ancienne experience, qu'il a tant de ſes combats, que de ſes victoires. 2. Le monde auec ſes épreuues & perſecutions ; auec ſes amorçes & allechemens nous va liurant des terribles aſſauts, & inceſſamment, & en toutes choſes ; iuſques à ſe ſeruir de nos bonnes œuures, & de nos vertus ; voire qui eſt plus, iuſques à ſe ſeruir & de nos propres vices, & de nos propres pechez. 3. Quant à la chair, qui eſt noſtre ennemy domeſtique, & bien le plus importun, ou le plus inſolent de tous ; que ſouuent elle contredit à la promptitude de noſtre eſprit, & que furieuſement elle ſçait battre contre noſtre ſalut ; la choſe eſt peremptoire, & ne faut pas courir loing pour en trouuer les preuues : car tout le monde experimente aſſez, que c'eſt elle, qui a de couſtume d'eſtouffer nos ſainctes affections ; qu'elle eſt capable de renuerſer nos bonnes reſolutions, mémes les plus genereuſes, & les mieux affermies.

Mais enfin que peut on dire de nous, qui deuons faire teſte à tant d'ennemys ? & quelles ſont nos forces, pour tenir bon contre des aſſauts ſi frequens, & ſi puiſſans ? helas nous ſommes bien ſi foibles, & ſi infirmes, que

Digitized by Google

que nous pourrions bien dire de nous au regard de nos ennemys, ce que les épions de Moyse disoient d'eux mémes au regard. des Chananeens; à sçauoir qu'ils sont comme geans, & nous comme sauterelles en comparaison d'eux: *Illic vidimus monstra quædam filiorum Enac de genere gigantum, quibus comparati, quasi locustæ videbamur*: voire il faut penser, qu'il n'y a foiblesse, ny infirmité semblable à la nostre, veu le trébuchement vniuersel des hommes, & à chaque iour, & à chaque heure, & presque à chaque moment: veuë encor l'experience, qu'on a eu dés le commencement du monde iusques auiourd'huy, de tant d'hommes les plus sages, les plus Saincts, & les plus parfaicts, qui se sont lourdement precipités & perdus malheureusement.

De toutes ces choses donc nous pouuons apprendre assez, combien grand subiect nous auons, de negocier nostre salut auec craincte & tremblement, puisque la force de nos ennemys est ainsi incomparable, & leurs ruses & violences à nous autres gens infirmes par trop redoutables: aussi cete craincte prendra petit à petit tel ascendant dessus nous, qu'elle nous fera marcher teste baissée deuant Dieu & les hommes, nous seruira d'vn puissant frein, pour nous retirer du mal, & d'vn pareil éperon, pour nous prouoquer à choisir le bien; de maniere qu'auec la grace de Dieu, qui ne nous manquera iamais, nous aurons dequoy nous tenir fermes au chemin de salut; & comme heureusement nous pousserons le cours de nostre vie iusques au dernier bout d'icelle; aussi les horreurs & terreurs de cét épouuantable iugement, ne feront aucune bréche dans nostre cœur, que plutost on nous dira de la part du Iuge; *Respicite, & leuate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra*: ô Dieu quel bonheur, & quelle consolation pour ceux, à qui s'addresseront semblables nouuelles!

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIV.

Conclusion de cête Partie Seconde.

VOyla donc que nous auons parcouru la vie & mort de noſtre glorieux Patriarche, & comme le tout eſt grandement conforme à la vie & mort de IESVS-CHRIST; de méme nous deuons iuger, qu'il s'eſt touſiours efforçé à ſuiure de prés les veſtiges de ce diuin Seigneur, & qu'il a marché apres luy en parfaict Diſciple tout la part, où il l'a veu aller: auſſi de faict c'eſtoit icy, que viſoient les deux prunnelles de ſes yeux, & ſelon que luy méme donna vn iour à entendre au tres-illuſtre Cardinal Hugolin Protecteur de l'Ordre, il ſe tenoit comme obligé à ainſi marcher, & à ſuiure de prés la marche de ſon bon Maiſtre: car ayant faict proteſtation deuant luy, de ne vouloir aucunement changer de Régle, ny prendre autre voye, que celle qui luy eſtoit monſtrée d'enhaut; il declare, qu'il eſt appellé de IESVSCHRIST, à deſſein de courir apres luy, & contrefaire ſon petit ſot ça bas en terre: *Ipſe Dominus* (inquit) *dixit mihi ſe velle me ſuum fatuellum eſſe in hoc mundo*: paroles, qu'il ſemble auoir prins pour exprés commandement, parce que ny les Freres de l'Ordre, ny les Protecteurs d'iceluy, ny les Cardinaux, ny mémes les Souuerains Pontifes n'ont iamais ſçeu gaigner tel aſcendant ſur céte ſienne reſolution, que de le faire reculer d'vn ſeul pas en arriere; ains bien touſiours, & en toutes occaſions, & en toutes choſes grandes & petites, il s'eſt mis en deuoir à pratiquer ce haut commandemét de ſon Maiſtre & Seigneur, courant apres luy, non plus ny moins qu'vn petit chien, qui va pas à pas ſuiuant les traces de ſon hoſte; non plus ny moins, qu'vn petit ſot, ou petit ſinge, qui s'employe ſelon ſa portée, à imiter tout ce qu'il voit faire par ſon directeur:

Digitized by Google

cteur: car non content d'auoir ſuiuy IESVS-CHRIST en la tres-haute pauureté de ſa naiſſance & de ſa vie; non content de l'auoir imité en ſes plus rares vertus; il a pouſſé ſa pourſuitte iuſques au dernier bout, ſe rendant quant & luy obeiſſant iuſques à la mort, & la mort méme de la croix: tellement qu'il s'eſt laiſſé lier & garotter comme luy; trainer furieuſement en priſon comme luy; mépriſer & vilipender de tous comme luy; accabler de maledictions & blaſphemes comme luy; charger de coups de pieds & mains comme luy; couurir la face non de vilains crachats comme luy, ains bien de bouës & fanges puantes: bref ainſi que nous auons marqué, il eſt couru apres luy de tribunal en tribunal; voire comme luy couru à deux tribunaux Eccleſiaſtiques, & trois Seculiers, ſans iamais vouloir mettre fin à ſa pourſuitte, que premierement il ne ſe verroit cloüé pieds & mains comme luy, & le flanc transperçé comme luy: car alors il s'en alloit comme tout content portant conſtamment ſa croix apres le Crucifié, & ſembloit n'auoir deſormais autre penſée dans le ſein de ſon cœur, ſinon celle de S. Paul, qui ſe diſoit iadis crucifié auec IESVS-CHRIST; de maniere, que regardant ſon flanc profondement transperçé, ſes pieds & ſes mains reellement cloüées, il pouuoit dire & redire auec l'Apoſtre; qu'il eſtoit vrayment ſtigmatizé à la façon de ſon Maiſtre, & affiché quant & luy à vne méme croix: *Chriſto cõfixus sũcruci*: voire parce que cét ouurage eſtoit ouurage de IESVS-CHRIST méme, qui auoit ainſi diuinement arboré l'eſtendart de ſa croix au corps de ſon Seruiteur, & planté les enſeignes de ſa paſſion en ſes pieds, mains & coſté; il pouuoit dire & redire auec le méme Apoſtre, que s'il viuoit, ce n'eſtoit pas maintenant luy, ains bien plutoſt IESVS-CHRIST crucifié, qui viuoit en luy: *Viuo ego, iam non ego; viuit vero in me Chriſtus*: auſſi oſeray ie bien me donner l'aſſeurance, que tel fut touſiours le regard de cét homme ſtigmatizé, & telle touſiours ſa penſée; iuſques à ce, que ſon heure venuë de

Digitized by Google

passer de ce monde à Dieu son Createur, il mourut de faict en croix, &, autant qu'il fut de sa part, mourut en icelle tout nud comme le Crucifié : *Nudus mori voluit, quantum in eo fuit:* ce qui nous doit forcer à croire, qu'en tout & par tout, ce deuot Disciple du Crucifié tint tousiours les deux prunnelles de ses yeux fichées sur les actions de son tres-digne Maistre, & que sans mot dire, il alloit incessamment disant & redisant à IESVS-CHRIST comme cét autre de l'Euangile; *Magister sequar te quocumq; ieris* : ou bien comme S. Pierre ; *Domine tecum paratus sum & in carcerem, & in mortem ire* : parce qu'il a fait touſiours son effort à le suiure, & courir apres luy haut & bas tout la part, où il l'a veu tourner, sans apprehender iamais ny la prison, ny la croix, ny la mort, ains bien haleter apres; tant il estoit desireux de se rendre semblable à son amoureux Crucifix.

Mais faisons icy parler le Docteur Seraphique; car il nous dira des merueilles de ce braue Disciple, & grand amateur de la croix, lequel monstre d'auoir cognu & honnoré les grandeurs de ce haut mystere, autant que le monde semble le vouloir ignorer & mépriser : *Hoc* (inquit) *crucis mysterium magnum & mirum, in quo charismata gratiarum, & merita virtutũ, thesauri sapientiæ & scientiæ tam alta profunditate velantur, vt mũdi sapientibus & prudentibus sit occultum, tam plene fuit huic Christi parvulo reuelatum, vt omnis vita ipsius non nisi crucis vestigia sequeretur, non nisi crucis dulcedinem saperet, non nisi crucis gloriam prædicaret* : ce grand (dit-il) & merueilleux mystere de la croix, dans lequel les benefices des graces, & les merites des vertus, les threſors de sapience & science sont reserrés, & couuerts du voile d'vne tant haute profondeur, que son eminence demeure cachée aux sages & prudens du monde; fut si pleinement découuert aux yeux de ce pauuret, que toute sa vie ne suiuoit, que les vestiges de la croix, ne prennoit gouſt, qu'en la douceur de la croix, & ne prêchoit, que la gloire de la

Digitized by Google

la croix : auſſi de faict il commença auec tant de rigueur, auec vn tel mépris du monde, & ſi grande abiection de ſoy méme, que dés les premiers iours de ſa conuerſion, il pût vrayment dire auec l'Apoſtre, de ne ſe vouloir glorifier en autre choſe, qu'en la ſeule croix de ſon Seigneur IESVS : *Verè namq; in ſuæ conuerſionis principio dicere cum Apoſtolo potuit; mihi autem abſit gloriari, niſi in cruce Domini noſtri Ieſu Chriſti:* & comme les aigreurs de la croix petit à petit ſe changent en douceurs, donnent de la conſolation aux Ames deuotes, & raſerennent les eſprits; de méme le bon homme au progrés de ſa conuerſation trouua tant de contentement en céte voye de la croix, que iouyſſant d'vne paix & repos indicible, il pût adiouſter en pareille verité à ſon dire, que paix & miſericorde décendra ſur ceux, qui ſe rangeront à la ſuite de ſemblable Régle & vie : *Non minus* (inquit) *etiam vere in conuerſationis progreſſu addere potuit; quicumq; hanc Regulam ſecuti fuerint, pax ſuper illos, & miſericordia* : mais quand enfin final il ſe vit diuinemét ſtigmatizé, & eſtallé Port'enſeigne de IESVCHRIST; alors hardiment, & en pleine liberté il pût, ſans mot dire, crier & publier à tout le monde, qu'il portoit en ſon corps les douloreux ſtigmates du Crucifié : *Veriſſimè autem in conſummatione potuit ſubinferre; ſtigmata Domini in corpore meo porto.* Iuſques icy eſt le diſcours de S. Bonauenture, lequel partageant la vie Seraphique de ſon Pere, nous marque, que dés les premiers iours de ſa conuerſion, il embraſſa cordialement l'arbre de la croix; puis ſuauement gouſta la douceur de ſon fleurage, & enfin prit heureuſement poſſeſſion de ſon plus noble fruict; receuant en ſes pieds, mains & coſté les ſacrés ſtigmates du Crucifié : tellement, voyez vous, que ſa marche va touſiours contre-mont, & nous fait croire, qu'il en ira de méme cy apres; à ſçauoir, qu'il reſuſcitera au iour dernier du monde auec les mémes ſtigmates, & ſera conſtitué le glorieux Port-enſeigne de IESV-CHRIST la haut au Ciel, comme il en a eſté le douloreux ça bas en terre.

Digitized by Google

Or apres tout cela que pouuons nous, ou que deuons nous faire nous autres, ſinon piquer noſtre courage, & pouſſer noſtre ame à ſuiure les aſſeurés veſtiges d'vn tant glorieux Patriarche ? que pouuons nous, ou que deuons nous faire, diſie, nous autres ſes enfants, ſinon ſouuent hauſſer les yeux vers le Ciel, pour regarder la gloire de ce triomphant Port'enſeigne; ſinon luy témoigner & de bouche & de cœur la grande ioye que nous auons du bien & bonheur, qui luy eſt aduenu; ſinon ſoûpirer apres luy, comme des pauures orphelins apres leur Pere, ſi peut-eſtre il daignera quelques fois nous regarder d'enhaut, & nous dire d'vn accent autant efficacieux, que paternel : *Gratia Domini noſtri Ieſu Chriſti cum ſpiritu veſtro, Fratres, amen* : courage mes tres-chers Freres & benits enfants, pourſuiuez comme vous auez commencé : la grace de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST ſoit auec voſtre eſprit ; ouy, ainſi ſoit-il, ie vous la ſouhaite à tous, ie ne ceſſe de la demander pour vous tous, & la demanderay touſiours iuſques à la fin.

Auſſi de faict telle fut ſa promeſſe à l'heure de la mort : car ayant croiſé & eſtendu ſes mains ſtigmatizées ſur l'vniuerſité de ſes enfants tant preſens, qu'abſens ; pour ainſi donner ſa derniere benediction à tous, il ferma ſon diſcours diſant ; qu'il s'en alloit en haſte à Dieu ſon Createur, à la grace duquel il nous recommandoit tous vniuerſellement : *Ego vero* (dit-il) *ad Deum propero, cuius gratiæ vos omnes commendo* : ce qu'il entendit ſans doute non d'vne recommandation ſimple & paſſagere, ains bien d'vne eternelle & perpetuelle, auec reſolution de pourſuiure la haut au Ciel, ce qu'il auoit encommécé de faire ça bas en terre : hardiment donc nous répondons tous enſemble, *Amen*, à céte bonne volonté, qu'il a pour l'vniuerſité de ſes chers enfants ; & pour ne demeurer ingrats deuant luy, reſumons la pourſuite de S. Bonauenture, & luy donnons le proficiat, témoignans tous enſemble la grande ioye que nous auons, de le voir ſi hautement eſleué parmy les

thrônes

Digitized by Google

thrônes des Seraphins: disons luy tous d'vn commun accord, & en forme d'applaudissement, qu'il triomphe à la bonheur, & qu'il se glorifie en la gloire dont Dieu l'a honnoré; *Gloriare iam securè in crucis gloria Signifer glorioſe*: glorifiez vous maintenant glorieux Port'enseigne de IESVS-CRIST; glorifiez vous & auec toute asseurance, triomphez en la gloire de la croix: *Quoniam à cruce incipiens, ſecundùm crucis regulam proceſſiſti, & tandem in cruce perficiens, per crucis teſtimonium quantæ ſis gloriæ in cœlo, cunctis fidelibus innoteſcit*: ouy encor vne fois, & à iuste tiltre nous vous disons; glorifiez vous Sainct Pere en la gloire du Crucifié: car apres vn tant heureux cómencement que vous auez donné au chemin de la Croix, vous vous estez de iour en iour auancé selon la Régle de la Croix, dónant tousiours sans cesse dans la poursuite de vostre saincte conuersation; iusques à ce, qu'enfin vous auez rendu vostre ouurage à sa derniere perfection, & paracheué vostre vie en la Croix; mourant en homme stigmatizé, les pieds & mains cloüées & le flanc transperçé, tout semblable à IESVS-CHRIST crucifié: ce qui nous force à croire en sorte, que ce rare témoignage de la Croix & céte glorieuse graueure, que la main du Toutpuissant a diuinement operé en vostre corps, crie assez à tout le monde, que la gloire dont vous iouyssez la haut au Ciel, doit estre merueilleusement grande: *Securè iam te ſequantur, qui exeunt ex Ægipto, quia per baculum crucis Chriſti, mari diuiſo, deſerta tranſibunt in repromiſſam viuentium terram, Jordane mortalitatis tranſmiſſo per ipſius crucis mirandam potentiam ingreſſuri*: maintenant peuuent bien vous suiure, & suiure auec asseurance, ceux qui sortent de l'Egipte de ce móde: car armés du puissant baston de la Croix, ils pourront facilement diuiser les eaux turbulentes de céte mer orageuse, & parcourir heureusement les perilleux deserts de céte vie miserable, iusques à ce qu'ayans passé le Iourdain de leur mortalité, ils s'en aillent par la vertu du Crucifié, faire leur enttée & demeure dãs la glorieuse terre des

Digitized by Google

des viuans. Ainſi parle touſiours le Docteur Seraphique, lequel pour toute concluſion nous ſouhaite que nous, comme vrays FF. Mineurs, & legitimes enfants de ce noſtre Pere Seraphiqve, meritions de iouyr vn iour de ce méme bonheur, & entrer dans la méme gloire des Bien-heureux: *Quo nos* (dit-il) *introducat verus populi Doctor & Saluator Ieſus Chriſtus crucifixus per merita ſerui ſui Franciſci*: ô heureuſe terre, ô glorieuſe habitation des viuans! ô que là enfin daigne nous mener ce vray Conducteur du peuple Chreſtien, & vray Sauueur de nos Ames; que ce charitable Seigneur, diſie, daigne nous conduire dans ce manoir eternel du Paradis par les merites de ſon fidele Seruiteur François; *Ad laudem & gloriam vnius Dei & trini, qui viuit & regnat in ſæcula ſæculorum; amen*: le tout ſans reſerue, à la gloire & loüange de Dieu trin & vn, qui vit & regne par tous les ſiecles des ſiecles; amen, amen: ainſi ſoit-il, & pour vn iamais, & ſans.

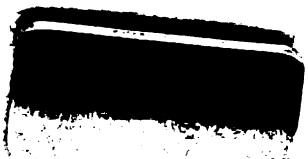
FIN.

Fautes.		*Correction.*
Page 77. ligne 8. mangaſſent	*liſez*	mangeaſſent:
Page 409. ligne 12. aſſeureux		aſſeurez
Page 451. ligne 18.	*adiouſtez*	& des ſeculiers ſans nombre
Page 454. ligne 39. reflexition		reflexion.
Page 467. ligne 22. ſainctifiée	*liſez*	ſanctifiée
Page 539. l. 6. irrefragabable		irrefragable
Page 560. ligne 10. remontre		remonte.

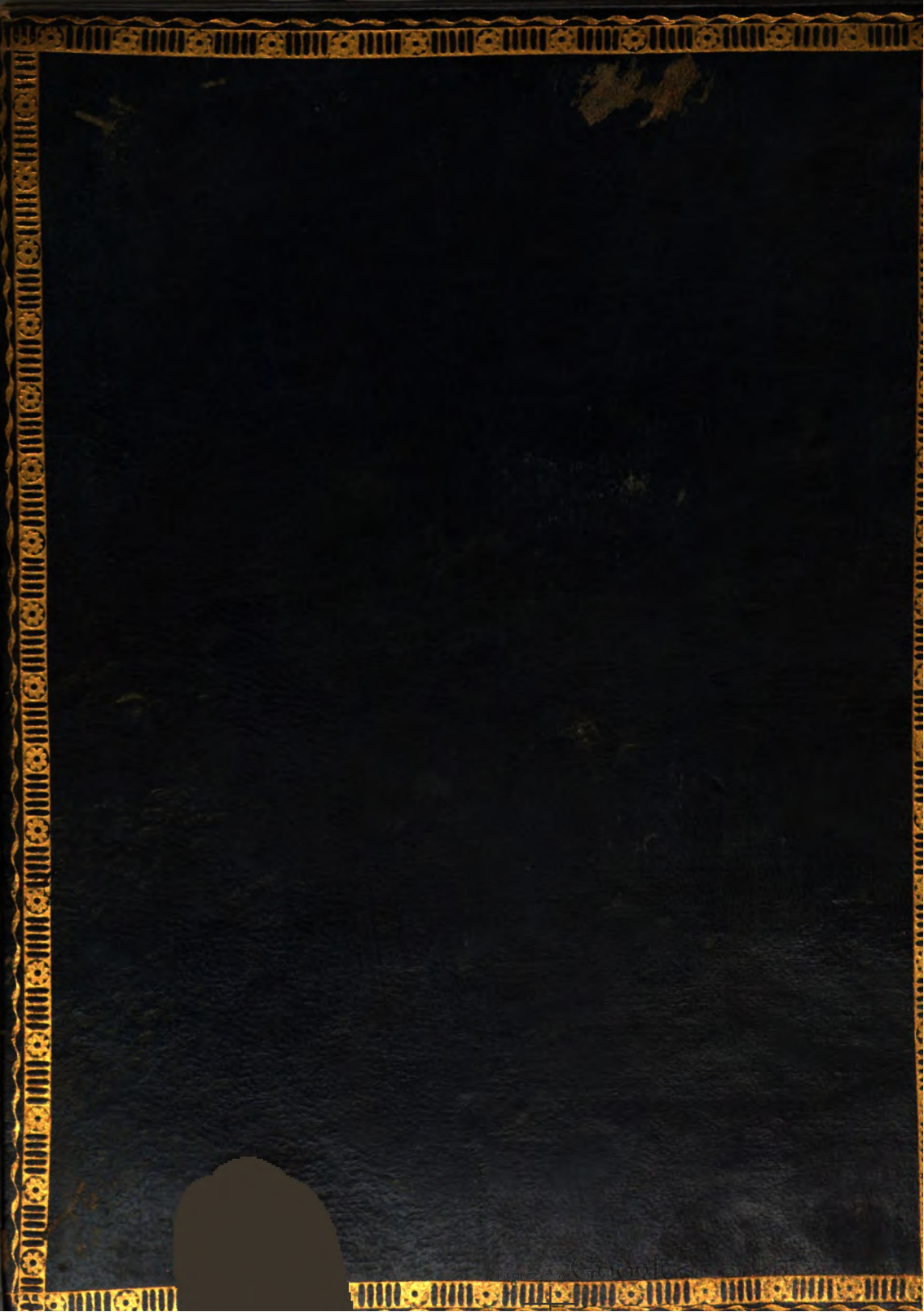
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google